# QUINTE-CURCE

HACHETTE ET Cie

# Q. CURTII RUFI

HISTORIARUM

# ALEXANDRI MAGNI

LIBRI SUPERSTITES



ALEXANDRE LE GRAND

Statuette de bronze trouvée à Herculanum

# Q. CURTII RUFI

## HISTORIARUM

# ALEXANDRI MAGNI

## MACEDONIS

## LIBRI SUPERSTITES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE QUINTE-CURCE
DES NOTES EXPLICATIVES, DES REMARQUES GRAMMATICALES
UN DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES
UNE CARTE ET DES ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MONUMENTS

PAR S. DOSSON
Maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

# AVERTISSEMENT

M. Eug. Benoist, dans sa petite édition de Virgile, et plus récemment dans l'édition de Tite-Live (L. XXI-XXII) qu'il a publiée en collaboration avec M. Riemann, a tracé une nouvelle méthode d'interprétation pour les textes classiques. C'est cette méthode que nous avons essayé d'appliquer. Quant aux raisons qui justifient notre préférence, nous ne croyons pas nécessaire de les présenter ici; M. Benoist les a exposées mieux que nous ne pourrions le faire dans la préface de son dernier ouvrage. Il nous suffira donc de dire rapidement à quelles sources nous avons puisé et comment nous avons traité chacune des parties de ce travail.

Le texte de Quinte-Curce a été dans ces vingt dernières années sensiblement amélioré. Le point de départ de toutes ces améliorations a été la collation du manuscrit 5716 de la Bibliothèque nationale : cette collation a été faite par M. Hedicke et publiée par lui dans une édition accompagnée de notes critiques[1]. Depuis, des travaux particuliers[2], qui ont paru soit en Allemagne soit en Suisse, ont fait faire à la constitution du texte de nouveaux progrès. Enfin M. Vogel, dans deux éditions successives

1. *Hedicke*. Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonici libri qui supersunt. — Berlin, Weidmann, 1867.

2. Parmi les plus importants sont : *Eussner*. Specimen criticum ad scriptores quosdam latinos pertinens. — Wirceburgi, 1868.

*Hedicke*. De codicum Curtii fide atque auctoritate. — Bernburg. — Programme, 1870.

*A. Hug* Quæstionum Curtianarum pars prima. — Zurich. — Programme, 1870.

*E. Grunauer*. Beiträge zur Texteskritik des Q. Curtius Rufus, 1870.

(1870-72 et 1875-80), a publié le texte de M. Hedicke en profitant des travaux dont Q. Curce a été l'objet depuis 1867. Ce texte a servi de base au nôtre; nous nous en sommes cependant écarté dans un certain nombre de passages, dont on trouvera la liste à l'Appendice critique.

L'orthographe nous a paru devoir être rapprochée autant que possible de celle des inscriptions et des manuscrits. La brochure de Brambach[1], qu'une traduction récente a rendue accessible à tous, nous a surtout guidé dans l'accomplissement de cette tâche. Nous nous sommes en général conformé aux règles que l'auteur a tracées. Néanmoins, afin de ne pas trop embarrasser le lecteur, toutes les fois que l'orthographe usitée en France ne s'est pas trouvée formellement en désaccord avec les documents antiques, nous l'avons conservée. Nous avons même écrit *Darius*, *Alexandria*, *Semiramis*, au lieu des formes, peut-être plus exactes, *Dareus*, *Alexandrea*, *Samiramis*. En revanche, nous avons cru devoir maintenir les accusatifs en *is* fournis par les manuscrits. Ce mélange des formes en *is* et en *es* a certainement existé à l'époque où vivait Quinte-Curce, et c'est pour cela que nous nous sommes écarté sur ce point des habitudes françaises. Nos remarques d'ailleurs qui signalent ces formes diverses épargneront toute hésitation.

Le commentaire a eu surtout pour but de lever les principales difficultés d'interprétation et d'attirer l'attention sur les formes, les constructions et les faits qui méritaient à un titre quelconque d'arrêter l'esprit du lecteur. Les remarques grammaticales mises à la suite du texte répondent aux questions soulevées dans le commentaire. Pour cette partie de notre travail, nous nous sommes servi des meilleures éditions publiées soit à l'étranger, soit en France; nous avons eu particulièrement recours aux éditions de Le Tellier (Paris 1680), Snakenburg (Delft 1724), Lemaire (Paris 1832, 33, 34), Mützell (Berlin 1841), Zumpt (Brunswick 1849) et Vogel[2] (Leipzig 1875-80).

1. *Brambach*. Hülfsbüchlein für Lateinische Rechtschreibung, Leipsig, 1876; et Manuel d'orthographe latine par F. Antoine, Klincksieck, Paris, 1881.

2. *Vogel*. Q. Curti Rufi libri qui

Il ne faut pas oublier non plus l'utile commentaire de Freinsheim (1639) ni les travaux particuliers de MM. Krah, Kupfer et Gründler[1].

Pour le dictionnaire des termes de géographie, d'histoire et d'antiquités, nous avons consulté le *Manuel de Géographie ancienne* de Kiepert, le *Real Lexikon* de Lübker, *l'Histoire de l'Hellénisme* de Droysen, *l'Histoire grecque* de Grote, et enfin le *De regno Persarum principatu* de Brisson (1591). Malgré ces secours, ce dictionnaire paraîtra à bien des égards insuffisant, mais l'incertitude qui règne encore sur nombre des points auxquels nous avons touché nous servira d'excuse.

Qu'il nous soit permis en terminant de remercier M. Bréal, dont les leçons à l'École des Hautes-Études nous ont été si profitables, et dont l'appui bienveillant nous a rendu plus facile la publication de cet ouvrage, entrepris sur ses conseils. Nous remercierons aussi M. Benoist qui, après le concours d'agrégation, nous a engagé à faire une étude spéciale de Q. Curce, et qui, pour le présent travail, nous a non seulement donné d'utiles indications, mais encore nous a permis d'emprunter à son édition de Tite-Live tous les renseignements dont nous pourrions avoir besoin[2].

supersunt, Für den Schulgebrauch erklärt. — Zweite Auflage, 1875-80.

1. *Krah*. Curtius als Schullektüre. — Insterburg, 1870-71.

*Kupfer*. Ueber den Gebrauch des Participiums bei Curtius. — Cöslin, 1876.

*Gründler*. Ueber den Gebrauch einiger Präpositionen bei Curtius. — Tarnowitz, 1874.

2. Voyez, par exemple, dans le *Dictionnaire* les articles DICIO, CÆRIMONIA, NAVIS, DIUS FIDIUS etc.

# NOTICE SUR QUINTE-CURCE

Le nom de *Q. Curtius Rufus* semble avoir été porté par plusieurs personnages. Nous le trouvons dans une lettre de Cicéron[1], dans la liste des rhéteurs dressée par Suétone[2], dans Tacite[3] et dans Pline le Jeune[4]; mais aucun de ces écrivains ne nous dit que le *Q. Curtius* dont il parle soit l'auteur d'une histoire d'Alexandre. Toute l'antiquité est muette à ce sujet. C'est seulement à partir du douzième siècle qu'apparaît la mention d'un Q. Curce, historien d'Alexandre, dans le *Polycraticus* de Jean de Salisbury[5]. A la même époque, Pierre de Blois[6] se félicite d'avoir lu dans son enfance Trogue-Pompée, Josèphe, Hégésippe, *Quinte-Curce*, Tacite ; et Gautier de Châtillon compose en vers hexamètres un poème intitulé *Alexandreis sive gesta Alexandri Magni*. Ce poème, qui trahit une imitation constante de Quinte-Curce, devint très populaire, et, à la fin du treizième siècle, il servait encore de texte d'explication latine dans les écoles.

Le silence gardé par les auteurs anciens, loin d'avoir arrêté les érudits, semblerait au contraire avoir piqué leur curiosité. *Buttmann*[7] s'est même aventuré jusqu'à reconstituer en entier la vie de Q. Curce.

1. *Ad fratrem* III, 2. — 2. Suétone, *liber de claris rhetoribus*. — 3. Tacite, *Ann.* XI, 20, 21. — 4. Pline le Jeune, *Lett.* VII, 27, 2. — 5. VIII, 18. — 6. Lettre 101. — 7. *Ph. Buttmann*, über das Leben des Geschichtschreibers Q. Curtius Rufus. Berlin, 1820.

D'autres, moins hardis, ont seulement essayé de fixer l'époque à laquelle il a vécu ; ils s'appuient sur deux passages de l'histoire d'Alexandre : le premier[1] est une allusion à la prospérité de Tyr sous la domination romaine ; le second[2] est l'éloge d'un empereur qui, apparaissant « comme *un astre brillant, a fait cesser cette nuit qui faillit être la dernière pour le peuple romain* ».

Ce second passage, le plus souvent commenté, a donné lieu aux interprétations les plus diverses et les plus contradictoires. On a voulu tour à tour retrouver dans ce *novum sidus* Auguste[3], Tibère[4], Claude[5], Vespasien[6], Trajan[7], Septime-Sévère[8], Alexandre Sévère[9], Gordien[10], Théodose[11], Constantin le Grand[12].

Enfin quelques savants sont allés jusqu'à nier l'existence de Q. Curce, et à prétendre que l'histoire d'Alexandre était l'œuvre d'un faussaire du treizième siècle[13].

Parmi tant d'opinions différentes, deux seulement paraissent devoir être prises en considération. On peut en

1. Q. Curtius, IV, IV, 21 : *multis ergo casibus defuncta et post excidium renata, nunc tandem longa pace cuncta refovente, sub tutela Romanæ mansuetudinis adquiescit.* — 2. Q. Curtius, X, IX, 3, 6 : *Proinde jure meritoque populus Romanus salutem se principi suo debere profitetur, qui noctis, quam pæne supremam habuimus, novum sidus illuxit. Hujus, hercule, non solis, ortus lucem caliganti* (suivant Schultess et O. Hirschfeld, il y a ici un jeu de mots sur le nom de Caligula) *reddidit mundo, cum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum exstinxit faces ! quot condidit gladios ! quantam tempestatem subita serenitate discussit ! Non ergo revirescit solum, sed etiam floret imperium. Absit modo invidia, excipiet hujus sæculi tempora ejusdem domus, utinam perpetua, certe diuturna posteritas.* — 3. Hirt, *über das Leben des Geschichtschreibers Q. Curtius Rufus*; Zumpt ; Klotz. — 4. Rader, Perizonius, Snakenburg, F. A. Wolf, *Préf. du* Pro Marcello, p. XXXIII, 10. — 5. J. Lipse, Le Tellier, Tillemont, Sainte-Croix, Wiedemann, etc., cf. Teuffel, *H. de la Litt. Rom.*, § 292, 1. — 6. G. Voss, *de Hist. Latinis*, p. 146-152. G. Berger, *de Q. Curtii Rufi ætate*. — 7. Pontanus *cité par* Bähr, *Gesch. d. R. Lit.*, II, p. 247. — 8. Niebuhr, Teuffel, l. c. — 9. Jean de Müller, *Allgem. Geschichte*, 1, 193. — 10. Gibbon, Bähr, l. c. — 11. Barth, *Comm. s. Claudien*, in Rufinum 1, 225. — 12. Bagnolo, *della gente Curzia*. Cunze, *préface*. — 13. Bodin, Leclerc, G. Patin; cf. Fabricius. *Bibl. Latina*, II, 342.

effet discuter le point de savoir si le *novum sidus* est une allusion à Vespasien, et la *nox suprema* à la bataille de Crémone commencée à neuf heures du soir, ou si ces mots doivent être rapportés à Claude et à la nuit du 24 au 25 janvier 41 qui vit le meurtre de Caligula. Néanmoins cette dernière interprétation paraît la plus vraisemblable; car, il faut le reconnaître, les allusions soit à la guerre civile, soit à la famille régnante, s'appliquent assez exactement à Claude. De plus, en mettant sous le règne de ce prince la publication de l'ouvrage de Q. Curce, le passage relatif à Tyr et à la tranquillité dont jouissait l'empire romain s'explique très facilement, la paix ayant régné sans interruption depuis l'an 17 jusqu'en l'année 42.

On est donc en droit d'admettre, quant à présent, avec le plus grand nombre des critiques contemporains, que l'histoire d'Alexandre a été publiée, ou du moins écrite entre 41 et 42.

C'est le seul ouvrage que nous ait laissé Q. Curce, car les lettres qu'on lui attribue parfois sont apocryphes. Le texte nous en a été conservé dans plus de 80 manuscrits: parmi ceux qui doivent le plus attirer l'attention, il faut signaler en première ligne un manuscrit du neuvième (ou dixième) siècle, connu sous le nom de *Parisinus* 5716 et conservé à la Bibliothèque nationale; puis trois manuscrits du dixième siècle, le *Bernensis* 451, le *Leidensis* 137 et le *Vossianus* Q. 20; enfin le *Florentinus* 35, plut. LXIV.

L'Histoire d'Alexandre se composait originairement de dix livres. Les deux premiers manquent, ainsi que la fin du cinquième, le commencement du sixième, et quelques passages du dixième.

Dans l'état actuel, l'ouvrage commence au printemps de l'année 333, c'est-à-dire après la victoire du Granique, et se termine à la mort d'Alexandre.

Nous avons donc à déplorer probablement la perte du récit des événements compris entre 333 et 356, époque à laquelle naquit le conquérant macédonien.

Cet ouvrage, avec ses lacunes et ses interpolations

a-t-il une valeur quelconque au point de vue historique, et quelle est cette valeur? A cette question, les savants ont fait encore les réponses les plus différentes. Les uns admirent sans réserve le talent de Q. Curce; les autres, tout en lui accordant quelque mérite littéraire, déclarent son livre indigne du titre d'Histoire.

Ainsi G. Budée[1] écrit : *Q. C. Rufi libros qui supersunt, historiæ nomine dignos si quis agnoscit, is judicio præditus equidem videbitur.* Gronovius[2] appelle Q. Curce, *uberrimæ et suavitatis et prudentiæ historicus;* Juste-Lipse[3] : *probus et legitimus historicus*, et La Mothe Le Vayer[4] n'hésite pas à dire « *qu'entre les historiens latins, il n'y en a point qui soit plus dans l'approbation générale* ».

Avec Érasme[5] le blâme se mêle à l'éloge, et Q. Curce semble être englobé dans un blâme sévère de la légèreté des historiens grecs : *Risimus*, écrit-il, *Græculam in historia vanitatem quam tamen Q. Curtius subinde temperasse videtur*; pour Rooke[6] « *c'est le plus aveugle des auteurs qui aient jamais écrit l'histoire* » ; enfin des critiques contemporains[7] déclarent que son ouvrage est « *une déclamation et un roman* ».

La vérité, à notre avis, n'est dans aucun de ces jugements extrêmes, et critiques et éloges sans réserves sont également injustes. Sans doute on ne peut pas faire de Q. Curce le modèle des historiens. Il n'a pas su choisir les sources auxquelles il devait puiser, et quoiqu'il ait eu recours, on ne peut en douter, à d'autres auteurs que Clitarque et Timagène, il sera toujours tenu en suspicion par les juges sévères. De plus, il ne trie pas avec une critique assez rigoureuse les faits qu'il ra-

1. Préface de l'édition d'*Ant.Candidus*, Lyon, 1591. — 2 . *Observationum criticarum per saturam*, l. II, 19. — 3. *Not. ad lib.* 1 *Politicorum*, c. 9. — 4. *Des anciens et principaux historiens grecs et latins*. Paris, 1646. — 5. *Préface*. — 6. *Commentaire sur Arrien*. — 7. P. Albert, *Hist. de la Litt. Lat.* II, p. 372; cf. aussi Chassang, *Histoire du Roman dans l'Antiquité*. Paris, 1862.

conte ; il commet des erreurs géographiques (voy. Notes et Dict. Hist.) et ses descriptions de batailles ne brillent ni par la précision ni par la netteté. Enfin il néglige beaucoup trop la chronologie[1] et s'inquiète peu de fixer la date des événements ; les dates qu'il donne ne sont même pas toujours exactes ; ainsi (IX, VI, 21) il compte 9 ans depuis la bataille du Granique jusqu'au combat livré sous les murs de la ville des Malliens, tandis qu'en réalité il y en a 8 seulement, et dans le même passage il diminue de deux ans l'âge d'Alexandre.

Mais à côté de ces défauts graves, il a des qualités sérieuses, une surtout : c'est sa complète bonne foi ; il n'invente rien, ne dissimule rien, et n'avance aucun fait qui n'ait été déjà raconté par des historiens grecs ; il le dit lui-même : *utcumque sunt tradita, incorrupta perferemus* (VII, VIII, 11), et il est facile de contrôler l'exactitude de cette assertion en comparant son récit avec ceux de Diodore, de Plutarque et d'Arrien. Ses inexactitudes mêmes ne lui appartiennent pas ; pour n'en citer qu'un exemple, le passage où il fixe d'une manière si peu précise la position de Gordium (III, I, 12) est évidemment un souvenir malheureux de Tite-Live (XXXVIII, XVIII, 12). Dans le récit des faits légendaires, il est beaucoup moins crédule qu'on ne le pense généralement : non seulement en effet il met, avec beaucoup de franchise, son lecteur en défiance : *plura transcribo quam credo* (IX, I, 34), mais encore il n'admet pas toutes les légendes, il les discute (IX, V, 21), il se moque de la facilité avec laquelle les Grecs les acceptent (VIII, X, 12), et en rejette quelques-unes qui n'avaient pas paru invraisemblables à des auteurs considérés comme beaucoup plus graves ; il suffit pour s'en convaincre de comparer Q. Curce (VIII, I, 17) avec Justin (XV, 3), Sénèque (*de Clem.*, I, 25), Pline (*Hist. nat.*, VIII, XXI, 1), Valère-Maxime (IX, 3), et encore Q. Curce (VII, X, 14) avec Arrien (*Anab.*, IV, XV, 7), et Plutarque (*Alex.*, 57).

1. J. Clericus, *Ars critica*, II, p. 504.

Ajoutons que, pour le juger avec équité, il ne faut pas le juger d'une façon abstraite ni se placer au point de vue sévère de l'histoire actuelle. Q. Curce raconte en effet des événements parmi lesquels la légende s'est glissée de très bonne heure; il parle de contrées peu ou mal connues; enfin il n'a pas la prétention de faire une histoire critique, il veut simplement donner au récit de faits connus et intéressants une forme dramatique et attachante.

Si l'on tient compte de ces raisons, et si l'on se rappelle en outre que les Romains ne demandaient pas à leurs historiens une précision aussi grande que nous l'exigeons des nôtres, on sera porté à être indulgent pour Q. Curce, ou plutôt à lui être reconnaissant de n'avoir pas fait dans son récit une part plus grande à la légende.

L'indulgence sera d'autant plus facile que le charme de la narration fait souvent oublier au lecteur le souci de la vérité historique.

L'écrivain dans Q. Curce est en effet de beaucoup supérieur à l'historien. Le récit a une unité très marquée: l'auteur a voulu évidemment (il semble d'ailleurs l'indiquer dans un passage, III, XI, 12) nous montrer l'influence pernicieuse du pouvoir absolu sur l'âme d'Alexandre, et il a complètement atteint son but. A mesure que les événements se déroulent, on voit les qualités natives du jeune roi, sa générosité, son respect pour la dignité et l'indépendance de ses sujets, faire place à la cruauté et aux vices des despotes asiatiques.

Au point de vue de la composition, l'histoire d'Alexandre serait donc irréprochable si certains faits n'étaient présentés d'une façon trop sommaire, et si d'autres n'étaient développés avec trop de complaisance. La conspiration de Dymnus, par exemple, et le procès de Philotas tiennent une place plus grande qu'il ne convient.

Ce défaut vient de l'excès d'une qualité. Q. Curce voit les événements surtout par leur côté dramatique, et il se laisse entraîner à donner trop d'importance à ceux qui

le mieux à sa tournure d'esprit. Ce dével
cessif nuit certainement à l'harmonie de l'
ais si l'on considère chaque récit séparém
e fera place à l'admiration, et cette admirat
plus vive par la comparaison de certains
récit de Q. Curce avec les scènes corresp
l'Alexandre de Racine, et avec la pâle imita
e (*Jardins*, ch. IV).
utres points de vue la forme est également re

iscours, auxquels on peut reprocher de sentir
déclamation et la recherche, n'ont pas été
tels que nous les lisons. En revanche ils
ement appropriés au caractère et au tempéra
aque personnage; j'ajouterai qu'ils sont confo
adition, et ne sont que le développement so
ent des idées indiquées par les premiers histo
andre. Un passage de l'histoire de Q. Curc
2) nous permet d'entrevoir ce procédé de co
et une comparaison, même rapide, de l'histor
vec ses modèles grecs, nous le révèle tout à
s descriptions topographiques ont de l'attrai
uleur sans être, comme on l'a dit, un pur jeu
tion. Les récits des voyageurs modernes en
plus d'une fois confirmé les détails, et nous re
r la preuve de cette assertion au commen
ndant de Mützell. Quelques-unes sont cepen
longues et auraient pu être aisément suppri
e style de Q. Curce ressemble sensiblement
Tite-Live, qu'il a (des travaux sérieux l'on
pris comme modèle. Chez ces deux écrivai
uve les mêmes qualités : l'abondance, une
raînante, et une chaleur communicative, j
erveilleux talent d'exposition; mais ces
Curce ne les a qu'à un degré inférieur, e

1. Sainte-Croix, *Examen critique des historiens d'Alexa*

a pas toujours. Dans tout ce qui a trait à la partie dramatique, les qualités que nous avons signalées brillent d'un vif éclat, mais elles disparaissent trop souvent dans le reste de la narration. De là des longueurs, des répétitions, des expressions vagues ou obscures à cause de leur brièveté, des pléonasmes fréquents, un manque absolu de précision dans l'emploi des particules, une obscurité fâcheuse amenée par le changement inattendu ou l'omission du sujet, enfin un emploi abusif de l'ellipse, surtout de l'ellipse des adverbes et du verbe substantif[1].

Les parties le mieux traitées ne sont pas non plus à l'abri de toute critique. L'hyperbole empêche souvent de croire certains des faits qu'il raconte. Les métaphores trop hardies et trop fréquentes[2], la multiplicité des antithèses et des maximes sentencieuses, la personnification des objets inanimés, les tournures et les expressions poétiques donnent aux meilleurs passages un air de recherche qui ne convient pas à la gravité de l'histoire.

Sa langue n'est pas très riche ; son vocabulaire ne dépasse pas trois mille huit cent cinquante mots, ce qui, eu égard à l'étendue de l'ouvrage, est un chiffre peu considérable ; cette pauvreté de la langue a amené l'emploi d'expressions stéréotypées, et la répétition fâcheuse des mêmes termes. Son vocabulaire, s'il est restreint, ne diffère pas sensiblement de celui des contemporains de Cicéron : on n'y trouve que quatre mots absolument inconnus[3], cinq qui se trouvent dans les écrivains de l'époque de Claude et de Néron, et treize dans les écrivains postérieurs. Malheureusement les mots sont souvent pris dans un sens différent de celui qu'ils ont à la bonne époque[4] ; on ne peut donc à cet égard donner à Q. Curce la qualification de classique.

1. Voy. *Rem. Gramm.* 64, et de 151 à 209, *passim.* — 2. Mützell, *de Translationum quæ vocantur apud Curtium usu commentatio*, 1842, Berlin. — 3. Je ne parle pas des transcriptions de mots grecs. — 4. Voy. *Rem.* 28, 33, 34, 35.

On ne le pourra pas davantage si l'on examine sa syntaxe et l'arrangement des mots dans la phrase. Souvent, en effet, comme on le verra dans nos Remarques, il emploie des constructions, des tours étrangers aux prosateurs classiques, et qui apparaissent pour la première fois dans Tite-Live[1].

En résumé, Q. Curce, considéré soit comme historien, soit comme écrivain, n'atteint pas à la perfection des grands prosateurs latins. Mais au-dessous de ces hommes supérieurs, il y a place pour des talents plus modestes et moins à l'abri de la critique. Après Lucrèce, Horace et Virgile, on lit avec plaisir et profit Lucain, Juvénal, ou même Silius Italicus et Claudien; ainsi après Salluste, César, Tite-Live et Tacite, on peut encore lire l'historien d'Alexandre.

Si l'on ne va pas jusqu'à dire de lui avec Du Perron « *qu'il est le premier de la latinité* », ni avec La Mothe Le Vayer « *qu'il a égalé par son style les belles actions d'Alexandre* », on pourra du moins affirmer, en se plaçant à un point de vue général, qu'il est le premier des historiens de second ordre.

Au point de vue tout spécial de l'enseignement, nous ajouterons que l'histoire d'Alexandre, par la limpidité du style et le charme de la narration, est éminemment propre à faciliter aux écoliers les débuts de l'étude de la langue latine.

1. *Philologus*, XXXI, p. 342, 348—551, 562—756, 768.

# ARGUMENT ANALYTIQUE.

## LIVRE TROISIÈME.

I. Alexandre à Célènes, à Gordium, où il tranche le nœud gordien, et à Ancyre. — Mesures prises pour la sécurité de la Grèce et de l'Asie Mineure.

II. Darius prend le commandement de son armée et la passe en revue. — Franchise de Charidème, sa mort.

III. Anxiété de Darius; sa marche vers l'Euphrate.

IV. Alexandre traverse les Portes Ciliciennes. — Description de la Cilicie.

V. Alexandre se baigne dans le Cydnus; sa maladie.

VI. Alexandre est guéri par son médecin Philippe.

VII. Darius se rapproche de la Cilicie. — Alexandre arrive à Issus et fait mettre à mort le Perse Sisénès suspect de trahison.

VIII. Darius entre en Cilicie. — Les deux armées sont en présence.

IX. Ordre de bataille des deux armées.

X. Alexandre harangue ses soldats.

XI. Bataille d'Issus.

XII. Conduite d'Alexandre à l'égard de la mère et de la femme de Darius.

XIII. Parménion prend Damas.

## LIVRE QUATRIÈME.

I. Fuite de Darius vers l'Euphrate : il demande la paix. — Prise de la Phénicie par Alexandre. — Histoire d'Abdalonyme. — Trahison d'Amyntas, sa mort. Efforts inutiles des Perses en Lydie et sur la mer Égée. — Projets d'Agis.

II. Les Tyriens refusent à Alexandre l'entrée de leur ville : Alexandre met le siège devant Tyr.

III. Suite du siège de Tyr.

IV. Prise de Tyr après un siège de sept mois.

V. Darius propose de nouveau la paix : elle lui est refusée. — État des choses en Asie Mineure.

VI. Nouveaux préparatifs de Darius. — Alexandre prend Gaza.

VII. Expédition d'Alexandre en Égypte : visite au temple de Jupiter Hammon.

VIII. Alexandre fonde Alexandrie, puis revient en Syrie.

IX. Darius arrive à Arbèles. — Alexandre passe l'Euphrate et le Tigre.

X. Éclipse de lune : impression produite sur les Macédoniens. — Mort de la femme de Darius.

XI. Darius offre de nouveau la paix : nouveau refus d'Alexandre.

XII. Les Perses se préparent au combat.

XIII. Conseil de guerre des Macédoniens. — Leur ordre de bataille.

XIV. Discours d'Alexandre à ses soldats; discours de Darius aux siens.

XV. Bataille d'Arbèles.

XVI. Suite de la bataille d'Arbèles.

## LIVRE CINQUIÈME.

I. Darius se retire en Médie. Alexandre prend Arbèles, puis entre à Babylone. Description de cette ville.

II. Alexandre se remet en marche vers le sud. Récompenses données aux soldats; changements introduits dans l'organisation de l'armée — Entrée à Suse. Ses égards pour Sisigambis.

III. Alexandre soumet les Uxiens; il essaye d'entrer en Perse : Ariobarzane le force à se retirer.

IV. Défaite et mort d'Ariobarzane.

V. Marche sur Persépolis. Rencontre de quatre mille Grecs mutilés par les Perses.

VI. Prise de Persépolis. Soumission des Mardes.

VII. Incendie de Persépolis. Marche vers le nord, en Médie.

VIII. Darius se prépare à combattre les ennemis en Médie. Discours qu'il prononce.

IX. Avis différents des généraux: Nabarzane conseille à Darius d'abandonner pour quelque temps le pouvoir. Artabaze calme la colère de Darius.

X. Bessus et Nabarzane, tout en persistant dans leur complot, demandent grâce à Darius, qui leur pardonne.

XI. Le Grec Patron dénonce le complot et offre à Darius de le défendre avec ses mercenaires : refus du roi.

XII. Darius prisonnier de Bessus.

XIII. Alexandre se met à la poursuite de Bessus. — Mort de Darius.

## LIVRE SIXIÈME.

I. Victoire d'Antipater sur les Lacédémoniens auprès de Mégalopolis. — Mort d'Agis.

II. Alexandre se plonge dans les plaisirs : désordres dans le camp établi à Hécatompylos.

III. Discours d'Alexandre à ses soldats.

IV. Marche sur l'Hyrcanie ; description de ce pays ; sa soumission.

V. Alexandre accueille avec égards le fidèle Artabaze et pardonne aux Grecs qui avaient servi dans les troupes de Darius. — Soumission des Mardes. — Bucéphale. — Thalestris, reine des Amazones.

VI. Alexandre adopte le luxe des Perses; mécontentement de ses soldats. — Il poursuit Bessus. — Défaite de Satibarzane. — Prise d'Artacoana. — Entrée en Drangiane.

VII. Conspiration de Dymnus : Philotas est soupçonné d'y avoir pris part.

VIII. Excité par ses amis, Alexandre fait arrêter Philotas.

IX. Alexandre accuse Philotas devant l'armée.

X. Défense de Philotas.

XI. Discours de Bolon. Philotas est mis à la torture : sa mort.

## LIVRE SEPTIÈME.

I. Alexandre Lynceste, convaincu de conspiration, est mis à mort. Amyntas et Simmias, amis de Philotas, accusés d'avoir pris part au complot, se défendent énergiquement.

II. Le roi leur pardonne, ainsi qu'à leur frère Polémon. Parménion est assassiné par ordre d'Alexandre.

III. Soumission des Arimaspes et de l'Arachosie. Alexandre traverse la région du Paropamisus et fonde Alexandrie du Caucase.

IV. Bessus abandonné par ses partisans : marche pénible des Macédoniens en Bactriane; mort de Satibarzane.

V. Souffrances de l'armée dans les déserts de la Sogdiane. — Passage de l'Oxus. Les Branchides. — Bessus prisonnier est remis entre les mains du frère de Darius.

VI. Blessure du roi dans un combat contre les montagnards voisins de l'Iaxarte. Révolte et châtiment des Bactriens et des Sogdiens. Fondation d'Alexandrie de l'Iaxarte.

VII. Alexandre se dispose à faire la guerre aux Scythes.

VIII. Discours des envoyés scythes.

IX. Alexandre passe l'Iaxarte. Défaite des Scythes. Soumission des Saces.

X. Description de la Sogdiane. Retour en Bactriane. Mise à mort de Bessus. Fondation de six châteaux forts.

XI. Prise du dernier fort sogdien. Arimaze.

## LIVRE HUITIÈME.

I. Soumission des Massagètes. — Ambassade des Chorasmiens et des Scythes. — Chasse. Festin. Meurtre de Clitus.

II. Repentir d'Alexandre. — Expédition contre Xénippa. — Sisimithrès. — Mort de Philippe et d'Érigyius.

III. Spitamène tué par sa femme.

IV. L'armée, dans sa marche sur Gazaba, souffre beaucoup du froid : trait de bonté d'Alexandre. — Il épouse Roxane.

V. Préparatifs de l'expédition dans l'Inde.—Alexandre veut se faire adorer: opposition des Macédoniens et surtout de Callisthène.

VI. Conspiration d'Hermolaüs.

VII. Discours hardi d'Hermolaüs.

VIII. Réponse d'Alexandre. Les conjurés et Callisthène sont mis à mort.

IX. Description de l'Inde.

X. Conquêtes dans l'Inde. — Alexandre est blessé au siége de Mazages.

XI. Siége d'Aornis.

XII. Passage de l'Indus. — Soumission d'Omphis (Taxile).

XIII. Porus. — Passage de l'Hydaspe.

XIV. Grande victoire d'Alexandre : sa clémence.

## LIVRE NEUVIÈME.

I. Construction d'une flotte, fondation de deux villes sur l'Hydaspe. — Nouvelles conquêtes. — Sopithès et Phégée.

II. Les troupes se fatiguent de cette longue expédition. Discours d'Alexandre.

III. Cénus lui répond au nom de l'armée. — Alexandre revient sur ses pas. Il descend l'Hydaspe.

IV. Expédition contre les Sibiens, les Malles et les Oxydraques : nouveau mécontentement de l'armée. — Siége de la capitale des Oxydraques.

V. Témérité d'Alexandre : il est blessé ; inquiétudes de l'armée.

VI. Guérison d'Alexandre : il persiste à continuer sa marche.

VII. Troubles chez les Grecs de la Bactriane. — Banquet, et, à cette occasion, combat d'Horratas et de Dioxippe.

VIII. Nouvelles conquêtes. — Guérison merveilleuse de Ptolémée.

IX. L'océan. — Dangers que courent les Macédoniens.

X. Néarque avec la flotte suit la côte. — Alexandre fonde plusieurs villes, puis repart. — Repos en Gédrosie. — Retour d'Alexandre par la Carmanie au milieu d'un cortège triomphal.

## LIVRE DIXIÈME.

I. Châtiment sévère de quelques généraux. — Retour de Néarque et d'Onésicrite. — Supplice d'Orsinès.

II. Affaires de Grèce. — Sédition dans le camp macédonien · discours d'Alexandre.

III. Châtiment des coupables. — Alexandre prend une garde perse.

IV. Un Macédonien reproche à Alexandre la rigueur avec laquelle il traite ses soldats.

V. Mort d'Alexandre. Regrets des Macédoniens et des Babyloniens. Éloge de ce prince.

VI. Conseil tenu par les généraux

VII. Méléagre et une partie de l'armée proclament roi Philippe Arrhidée. — Discorde entre les généraux.

VIII. Méléagre essaye de faire périr Perdiccas. Embarras d'Arrhidée.

IX. Revue solennelle. — Perdiccas fait mettre à mort Méléagre.

X. Partage de l'empire macédonien. — Le corps d'Alexandre est transporté à Alexandrie.

# Q. CURTI RUFI
## HISTORIARUM
# ALEXANDRI MAGNI
## MACEDONIS
## LIBRI SUPERSTITES

---

# LIBER TERTIUS

Alexandre à Célènes, à Gordium, où il tranche le nœud gordien, et à Ancyre. — Mesures prises pour la sécurité de la Grèce et de l'Asie Mineure.

I. [1] Inter hæc[1] Alexander, ad conducendum[2] ex Peloponneso militem[3] Cleandro cum pecunia misso, Lyciæ Pamphyliæque rebus compositis, ad urbem Celænas exercitum admovit. [2] Media illa tempestate[4] mœnia interfluebat Marsyas amnis, fabulosis Græcorum carminibus inclitus. [3] Fons ejus, ex summo montis cacumine excurrens, in subjectam petram magno strepitu aquarum cadit : inde diffusus, circumjectos rigat campos, liquidus

I. 1. *Inter hæc*, voy. *Rem.* 180 : il s'agit probablement ici des succès des Perses à Chios, Lesbos, et de la mort de Memnon. — 2. *conducendum*, prendre à gages. — 3. *militem*, voy. *Rem.* 40 *b.* — 4. *tem*

et suas dumtaxat undas trahens. [4] Itaque color ejus, placido mari similis, locum poetarum mendacio fecit : quippe traditum est nymphas[5], amore amnis retentas, in illa rupe considere. [5] Ceterum, quamdiu intra muros fluit, nomen suum retinet : at, cum extra munimenta se evolvit, majore vi[6] ac mole agentem undas Lycum appellant.

[6] Alexander quidem urbem destitutam ab suis intrat; arcem vero, in quam confugerant, oppugnare adortus, caduceatorem[7] præmisit, qui denuntiaret, ni dederent[8], ipsos ultima esse passuros. [7] Illi caduceatorem in turrem et situ et opere[9] multum editam perductum, quanta esset altitudo, intueri jubent ac nuntiare Alexandro non eadem ipsum et incolas æstimatione munimenta metiri : se sciret inexpugnabiles esse, ad ultimum pro fide[10] morituros. [8] Ceterum, ut circumsideri arcem et omnia sibi in dies artiora esse viderunt, sexaginta dierum indutias pacti, ut, nisi intra eos auxilium Darius ipsis[11] misisset, dederent urbem, postquam nihil inde præsidii mittebatur, ad præstitutam diem[12] permisere se regi.

[9] Superveniunt deinde legati Atheniensium, petentes ut capti[13] apud Granicum amnem redderentur sibi. Ille non hos modo, sed etiam ceteros Græcos restitui suis jussurum respondit, finito Persico bello[14]. [10] Ceterum, Dario imminens, quem nondum Euphraten superasse cognoverat, undique omnes copias contrahit, totis viribus tanti belli discrimen[15] aditurus.

*pestate*, voy. *Rem.* 26. — 5. *nymphas*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *vi* se dit de l'impétuosité; *mole*, de l'abondance des eaux. — 7. *caduceatorem*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *dederent*, pris absolument : capituler. — 9. *opere*, voy. *Rem.* 40. — 10. *fide*, serment prêté à Darius. — 11. *ipsis*, voy. *Rem.* 62.— 12. *diem*, voy. *Rem.* 1. — 13. *capti*, les mercenaires grecs à la solde de Darius : ils étaient 2000. — 14. *finito bello*, voy. *Rem.* 128. — 15. *discrimen*, action décisive. —

[11] Phrygia erat[16], per quam ducebatur exercitus, pluribus vicis quam urbibus frequens. [12] Tunc habebat nobilem quondam Midæ regiam[17]. Gordium nomen[18] est urbi, quam Sangarius amnis præterfluit, pari intervallo Pontico et Cilicio mari distantem. [13] Inter hæc maria angustissimum Asiæ spatium esse comperimus, utroque in artas[19] fauces compellente terram. Quæ, quia continenti adhæret, sed magna ex parte cingitur fluctibus, speciem insulæ præbet, ac, nisi tenue discrimen objiceret, quæ nunc dividit, maria committeret[20].

[14] Alexander, urbe in dicionem[21] suam redacta, Jovis templum intrat. Vehiculum, quo Gordium, Midæ patrem, vectum esse constabat, aspexit[22], cultu[23] haud sane a vilioribus vulgatisque usu abhorrens. [15] Notabile erat jugum, adstrictum compluribus nodis in semetipsos implicatis et celantibus nexus. [16] Incolis deinde adfirmantibus editam esse oraculo sortem[24], Asiæ potiturum[25] qui inexplicabile vinculum solvisset, cupido incessit animo sortis ejus explendæ.

[17] Circa regem erat et Phrygum turba et Macedonum, illa exspectatione suspensa, hæc sollicita ex[26] temeraria regis fiducia : quippe, serie vinculorum ita adstricta, ut, unde nexus inciperet quove se conderet, nec ratione nec visu perspici posset, solvere aggressus injecerat curam ei[27] ne in omen[28] verteretur irritum inceptum. [18] Ille, nequaquam diu luctatus cum[29] latentibus nodis : « Nihil », inquit, « interest quomodo solvantur » ;

16. *Phrygia erat*, tour poétique. — 17. *regiam*, ville royale dont l'auteur va plus loin donner le nom. — 18. *Gordium nomen*, voy. *Rem.* 84. — 19. *artas*, hyperbole ; il y a 400 kil. — 20. *committeret*, laisserait se confondre. — 21. *dicionem*, voy. *Dict. Hist.* — 22. *aspexit*, supp. *ibi*, là, dans le temple. — 23. *cultu*, extérieur ; voy. *Rem.* 28. — 24. *sortem*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *potiturum*, voy. *Rem.* 99. — 26. *ex* : voy. *Rem.* 194. — 27. *ei* se rapporte à *turba Macedonum*. — 28. *omen*, voy. *Dict. Hist.* — 29. *luctari cum*, voy.

gladioque ruptis omnibus loris, oraculi sortem vel elusit vel implevit.

[19] Cum deinde Darium, ubicumque esset, occupare[30] statuisset, ut a tergo tuta relinqueret, Amphoterum classi ad oram Hellesponti, copiis[31] autem præfecit Hegelochum, Lesbum et Chium Coumque præsidiis hostium liberaturos. [20] His talenta[32] ad belli usum quingenta attributa : ad Antipatrum et eos qui Græcas urbes tuebantur, sescenta missa : ex fœdere naves sociis imperatæ, quæ Hellesponto præsiderent[33]. [21] Nondum enim Memnonem vita excessisse cognoverat, in quem omnes intenderat curas, satis gnarus cuncta in expedito fore, si nihil ab eo moveretur.

[22] Jamque ad urbem Ancyram ventum erat, ubi numero copiarum inito[34], Paphlagoniam intrat; huic juncti[35] erant Heneti, unde quidam Venetos trahere originem credunt. [23] Omnis hæc regio paruit regi ; datisque obsidibus, tributum, quod ne Persis quidem tulissent, pendere ne cogerentur impetraverunt. [24] Calas huic regioni præpositus est : ipse[36], assumptis[37] qui ex Macedonia nuper advenerant, Cappadociam petiit.

**Darius prend le commandement de son armée et la passe en revue. — Franchise de Charidème, sa mort.**

II. [1] At Darius, nuntiata Memnonis morte, haud secus quam par erat motus, omissa omni alia spe, statuit ipse decernere[1] : quippe quæ per duces suos acta erant,

*Rem.* 196. — 30. *occupare*, surprendre. — 31. *copiis*, troupes de terre. Cet emploi est déjà dans César. — 32. *talenta*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *præsiderent*, veiller sur. — 34. *numero... inito*, le recensement fait. — 35. *juncti*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 36. *ipse*, c'est-à-dire Alexandre. — 37. *assumptis*, sous-entendu *iis* ; voy. *Rem.* 64 *b*.

II. 1. *ipse decernere*, pris absolument combattre lui-même. —

cuncta damnabat[2], ratus pluribus curam, omnibus abfuisse fortunam. [2] Igitur castris ad Babylona[3] positis, quo majore animo capesserent bellum, universas vires in conspectum dedit, et circumdato vallo quod decem millium armatorum multitudinem caperet[4], Xerxis exemplo numerum copiarum iniit[5]. [3] Orto[6] sole ad noctem agmina, sicut discripta erant, intravere vallum. Inde emissa occupaverant[7] Mesopotamiæ campos, equitum peditumque propemodum innumerabilis turba, majorem quam pro numero speciem ferens[8].

[4] Persarum erant centum millia, in[9] quis[10] eques[11] xxx implebat. Medi decem equitum, quinquaginta *millia* peditum habebant. [5] Barcanorum equitum duo millia fuere, armati[12] bipennibus[13] levibusque scutis cætræ[14] maxime speciem reddentibus[15] : peditum decem millia equitatum pari armatu[16] sequebantur. [6] Armenii quadraginta *millia* miserant peditum, additis septem millibus equitum. Hyrcani egregiorum *equitum*, ut inter illas gentes, sex millia expleverant, additis equitibus mille Tapuris. [7] Derbices quadraginta peditum millia armaverant ; pluribus ære aut ferro præfixæ hastæ, quidam lignum igni duraverant. Hos quoque[17] duo millia equitum ex eadem gente comitata sunt. [8] A Caspio mari octo millium pedester exercitus venerat, ducenti equites. Cum iis erant ignobiles aliæ gentes : duo millia peditum,

2. *damnare*, blâmer ; voy. *Rem.* 35. — 3. *Babylona*, voy. *Rem.* 14. — 4. *caperet*. Hérodote (VII, 60) donne le même détail en parlant précisément de l'armée de Xerxès. — 5. *iniit*, voy. III, I, 22. — 6. *orto*, c'est-à-dire *ab orto*. — 7. *occupaverant*, voy. *Rem.* 136. — 8. *ferens*, c'est-à-dire *præ se ferens*. — 9. *in*, voy. *Rem.* 200. — 10. *quis*, voy. *Rem.* 24. — 11. *eques*, voy. *Rem.* 40 *b*. — 12. *armati*, voy *Rem.* 37. — 13. *bipennibus*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 27. — 14. *scutis*, *cætræ*, voy. *Dict. Hist.* — 15. *reddentibus*, imitant : emploi poétique. — 16. *armatu*, voy. *Rem.* 23. — 17. *hos quoque*, voy. *Rem.*

ìtum duplicem paraverant numerum. [9] His copiis tri-
ta millia Græcorum mercede conducta, egregiæ ju-
ıtutis, adjecta. Nam Bactrianos et Sogdianos et Indos
erosque Rubri maris accolas, ignota etiam ipsi gen-
m nomina[18], festinatio prohibebat acciri.
10] Nec[19] quicquam illi minus quam multitudo mili-
n defuit. Cujus tum universæ aspectu admodum lætus,
rpuratis solita vanitate spem ejus inflantibus, conver-
s ad Charidemum Atheniensem, belli peritum et ob
silium infestum Alexandro — quippe Athenis jubente
fuerat expulsus — percontari cœpit satisne ei videre-
instructus ad obterendum hostem. [11] At ille, et suæ
tis et regiæ superbiæ oblitus : « Verum », inquit,
t *tu*[20] forsitan[21] audire noles et ego, nisi nunc dixero,
as nequiquam confitebor. [12] Hic tanti apparatus exer-
is, hæc tot gentium et totius Orientis excita sedibus
moles, finitimis potest esse terribilis : nitet purpura
oque, fulget armis et opulentia, quantam[22], qui ocu-
non subjecere, animis concipere non possunt. [13]
[23] Macedonum acies, torva sane et inculta, clipeis[24]
isque immobiles cuneos et conferta[25] robora virorum
. Ipsi phalangem vocant, peditum stabile agmen : vir
armis arma conserta sunt : ad nutum monentis
ati, sequi signa, ordines servare didicerunt. [14] Quod

. — 18. *ignota... gentium na* équivaut à *gentes ne no- quidem notas*; l'expression agérée : Darius ne connaissait être pas ces peuples eux-mê- mais il en connaissait certai- ent le nom. — 19. *neo*, expli- : aussi ne. — 20. *et tu... et* opposés l'un à l'autre, comme rec σὺ μέν... ἐγὼ δέ. — 21. *or- sitan*, voy. *Rem.* 138. — 22. *quantam* se rapporte à *opulentia* et équivaut à *tanta ut*. — 23. *sed*, même sens que *contra*. — 24. *clipei*, *hasta*, *phalanx*, *acies*, *cuneos*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *conferta*, cf. ἴς Τηλεμάχοιο (Homère, *Odyss.*, *B*, 409); c'est une expression poétique et énergique, qui équivaut à peu près ici à *troupes d'é-*

[PRINT. 333] imperatur, omnes exaudiunt[26]: obsistere, circumire, discurrere in cornu, mutare pugnam[27] non duces magis quam milites callent. [15] Ac, ne auri argentique studio teneri putes, adhuc illa disciplina paupertate magistra stetit: fatigatis[28] humus cubile est, cibus, quem occuparunt[29], satiat, tempora somni artiora quam noctis sunt. [16] Jam Thessali equites, et Acarnanes, Ætolique, invicta bello manus, fundis, credo, et hastis igne duratis repellentur! Pari robore opus est. In illa terra, quæ hos genuit, auxilia quærenda sunt: argentum istud atque aurum ad conducendum militem mitte. »

[17] Erat Dario mite ac tractabile ingenium, nisi[30] etiam naturam plerumque fortuna corrumperet. Itaque, veritatis impatiens, hospitem ac supplicem, tunc cum maxime utilia suadentem, abstrahi jussit ad capitale supplicium. [18] Ille, ne tum quidem libertatis oblitus: « Habeo », inquit, « paratum mortis meæ ultorem : expetet pœnas consilii mei spreti[31] is ipse, contra[32] quem tibi suasi. Tu quidem, licentia regni tam subito mutatus, documentum[33] eris posteris, homines, cum se permisere[34] fortunæ, etiam naturam dediscere. » Hæc vociferantem, quibus[35] imperatum erat, jugulant. [19] Sera deinde pænitentia subiit regem, ac, vera dixisse confessus, sepeliri eum jussit.

*lite.* — 26. *exaudiunt*, voy. *Rem.* 35. — 27. *obsistere*, faire face; *circumire*, faire un mouvement de conversion; *discurrere in cornu*, rompre pour courir de l'aile droite à l'aile gauche; *mutare pugnam*, faire volte-face. — 28. *fatigatis*, voy. *Rem.* 90. — 29. *quem occuparunt* équivaut à οὗ ἂν τύχωσιν, qu'ils rencontrent par hasard. — 30. *nisi*, voy. *Rem.* 209 e. — 31. *spreti*, voy. *Rem.* 118. — 32. *contra*, voy. *Rem.* 177. — 33. *documentum*, voy. *Rem.* 84. — 34. *cum se permisere*, voy. *Rem.* 139. — 35. *quibus*, voy. *Rem.* 64.

Anxiété de Darius ; sa marche vers l'Euphrate.

III. [1] Thymodes erat[1], Mentoris filius, impiger juvenis : cui præceptum est a rege ut omnes peregrinos[2] milites, in quis plurimum habebat spei, a Pharnabazo acciperet : opera eorum usurum se in bello. Ipsi Pharnabazo tradit imperium, quod antea Memnoni dederat.

[2] Anxium die instantibus curis agitabant etiam per somnum species imminentium rerum, sive illas ægritudo, sive divinatio animi præsagientis accersiit. [3] Castra Alexandri magno ignis fulgore collucere ei visa sunt, et paulo post Alexander adduci ad ipsum in eo vestis habitu[3] quo ipse fuisset, equo deinde per Babylona vectus, subito cum ipso equo oculis esse subductus.

[4] Ad hæc[4] vates varia interpretatione curam distrinxerant[5] : alii lætum id regi somnium esse dicebant, quod castra hostium arsissent, quod Alexandrum, deposita regia veste, in Persico et vulgari habitu perductum ad se vidisset; [5] quidam non : augurabantur quippe illustria Macedonum castra visa fulgorem Alexandro portendere, quo duce regnum Asiæ occuparent[6] ex habitu esse haud ambiguæ rei, quoniam in eodem habitu Darius fuisset, cum appellatus est[7] rex. [6] Vetera quoque omina, ut fieri solet, sollicitudo revocaverat : recensebant[8] enim Darium, in principio imperii, vaginam acinacis[9] Persicam jussisse mutari in eam formam qua Græci uterentur, protinusque Chaldæos interpretatos imperium Per-

III. 1. *Thymodes erat*, tour poétique. — 2. *peregrinos*, mercenaires grecs. — 3. *vestis habitu*, voy. *Rem.* 100. — 4. *ad hæc*, relativement à. — 5. *curam distrinxerant*, pour *mentem curis anxiam distrinxerant* : *vates*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *occuparent* équivaut à *occupaturi essent Macedones.* — 7. *cum appellatus est*, voy. *Rem.* 139. — 8. *recensebant*, suivi, comme ici, d'un accusatif et d'un infinitif, c.-à-d. d'une proposition infinitive, n'est pas classique. — 9. *acinacis*,

[PRINT. 333] sarum ad eos transiturum quorum arma esset imitatus. [7] Ceterum ipse, et vatum responso quod edebatur in vulgus, et specie, quæ per somnum oblata erat, admodum lætus, castra ad Euphraten movere[10] jubet. [8] Patrio more Persarum traditum est orto sole demum procedere[11]. Die jam illustri signum e tabernaculo regis bucina[12] dabatur. Super tabernaculum, unde ab omnibus conspici posset, imago solis[13] crystallo inclusa fulgebat. [9] Ordo autem agminis erat talis. Ignis, quem ipsi sacrum et æternum vocabant, argenteis altaribus præferebatur. [10] Magi proximi patrium carmen canebant. Magos trecenti et sexaginta quinque juvenes sequebantur, puniceis[14] amiculis velati, diebus totius anni pares numero : quippe Persis quoque in totidem[15] dies discriptus est annus. [11] Currum deinde Jovi sacratum albentes[16] vehebant equi : hos eximiæ magnitudinis equus, quem Solis appellabant, sequebatur. Aureæ virgæ et albæ vestes regentes[17] equos adornabant. [12] Haud procul erant vehicula decem, multo auro argentoque cælata. [13] Sequebatur hæc equitatus duodecim gentium, variis armis et moribus. Proximi ibant, quos Persæ Immortales[18] vocant[19], ad decem millia. Cultus opulentiæ barbaræ non alios magis[20] honestabat : illi aureos torques, illi vestem auro distinctam habebant manicatasque tunicas[21], gemmis etiam adornatas.

voy. *Dict. Hist.* — 10. *movere*, voy. *Rem.* 114. — 11. *procedere*, comme προχωρεῖν, pris absolument; en ce sens, il est rare. — 12. *bucina*, voy. *Dict. Hist.* — 13. *imago solis*. C'était sans doute par un motif religieux, le soleil étant adoré par les Perses; *crystallo*, voy. *Rem.* 27. — 14. *puniceis*, pour *purpureis*, mot poétique. — 15. *totidem*, suppléez *in quot Romanis*. — 16. *albentes*, pour *albi*, mot poétique; voy. *Rem.* 27 *b*. — 17. *regentes*, à l'accusatif comme régime de *adornabant*, a lui-même pour régime *equos* : c'est un tour peu classique. — 18. *Immortales*, voy. *Dict. Hist.* — 19. *vocant*, voy. *Rem.* 132. — 20. *non alios magis*, même sens que *præter ceteros*. — 21. *manicatas tu-*

[14] Exiguo intervallo, quos cognatos[22] regis appellant, decem et quinque millia hominum. Hæc vero turba,



Doryphore.

muliebriter propemodum culta, luxu magis quam decoris armis conspicua erat. [15] Doryphoræ[23] vocabantur proximum his agmen, soliti vestem excipere regalem : hi currum regis anteibant, quo ipse eminens vehebatur. [16] Utrumque currus latus deorum simulacra ex auro argentoque expressa decorabant : distinguebant internitentes gemmæ jugum, ex quo eminebant duo aurea simulacra cubitalia, quorum alterum Nini, alterum erat Beli. Inter hæc aquilam[24] auream, pennas extendenti similem, sacraverant.

[17] Cultus regis inter omnia luxuria notabatur : purpureæ tunicæ medium album intextum erat, pallam[25] auro distinctam aurei accipitres, velut rostris inter se concurrerent, adornabant, [18] et zona aurea muliebriter cinctus, acinacem suspenderat[26], cui ex gemma vagina erat. [19] Cidarim[27] Persæ vocabant regium capitis insigne : hoc cærulea fascia, albo distincta, circumibat[28]. [20] Currum decem millia hastatorum sequebantur : hastas argento exornatas, spicula[29] auro præfixa gestabant. [21] Dextra lævaque regem ducenti ferme nobilissimi pro-

*nicas.* Voy. *Dict. Hist.* — 22. *cognatos*, voy. *Dict. Hist.* — 23. *doryphoræ*, voy. *Rem.* 8 et 36; et aussi *Dict. Hist.*— 24. *aquilam :* l'aigle au bout d'une pique était le principal étendard des Perses; cf. Xén. *Cyr.* VII. — 25. *pallam*, voy. *Dict. Hist.* — 26. *suspenderat*, voy. *Rem.* 107.— 27. *cidarim*, voy. *Dict. Hist.* — 28. *circumibat*, emploi peu classique pour *ambibat.* — 29. *hastati* et *spicula*,

pinquorum[30] comitabantur. Horum agmen claudebatur triginta *millibus* peditum, quos equi regis cccc sequebantur. [22] Intervallo deinde unius stadii[31], matrem Darii Sisigambim currus vehebat[32], et in alio erat conjux[33]. Turba feminarum reginas[34] comitantium equis vectabatur. [23] Quindecim deinde, quas armamaxas[35] appellabant, sequebantur. In his erant liberi[36] regis et quæ educabant eos, spadonumque grex, haud sane illis gentibus vilis. [24] Tum regiæ pelices[37] trecentæ et sexaginta *quinque* vehebantur, et ipsæ regali cultu ornatuque. Post quas pecuniam regis sescenti muli et trecenti cameli vehebant, præsidio sagittariorum prosequente. [25] Propinquorum amicorumque conjuges huic agmini proximæ, lixarumque et calonum greges vehebantur. Ultimi erant, cum suis quisque[38] ducibus, qui cogerent agmen, leviter armati.

[26] Contra, si quis aciem Macedonum intueretur, dispar facies erat, equis virisque non auro, non discolori veste, sed ferro atque ære fulgentibus : [27] agmen[39] et stare paratum et sequi, nec turba nec sarcinis prægrave, intentum ad ducis non signum modo, sed etiam nutum. Et castris locus et exercitui commeatus suppetebant. [28] Ergo Alexandro in acie miles non defuit : Darius, tantæ multitudinis rex, loci[40] in quo pugnavit, angustiis redactus est ad paucitatem quam in hoste contempserat.

voy. *Dict. Hist.* — 30. *propinquorum:* cf. *cognati*, *Dict. Hist.* — 31. *stadii*, voy. *Dict. Hist.* — 32. *vehebat*, voy. *Rem.* 107. — 33. *conjux:* elle s'appelait *Statira.* — 34. *reginas*, sens très étendu : personnes royales. — 35. *armamaxas*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 25. — 36. *liberi.* Ils se nommaient *Ochus*, *Statira* et *Drypetis*. *Quæ* est au fém. comme se rapportant aux institutrices qui veillent sur les enfants : en effet, chez les Perses, les garçons ne passaient qu'à l'âge de 14 ans entre les mains d'un précepteur; or Ochus avait alors 6 ans. — 37. *pelices*, épouses de rang inférieur; elles n'avaient pas le titre de reines. — 38. *quisque*, voy. *Rem.* 76. — 39. *agmen*, voy. *Rem.* 39. — 40. *loci :* il s'agit de la bataille d'Issus; voy. III, VII, 9.

### Alexandre traverse les Portes Ciliciennes. — Description de la Cilicie.

IV. [1] Interea Alexander, Abistamene Cappadociæ præposito, Ciliciam petens cum omnibus copiis regionem [1], quæ castra Cyri [2] appellatur, pervenerat. Stativa [3] illic habuerat Cyrus, cum adversus Crœsum in Lydiam duceret [4]. [2] Aberat ea regio quinquaginta stadia ab aditu quo Ciliciam intramus : Pylas incolæ dicunt artissimas fauces, munimenta, quæ manu ponimus [5], naturali situ imitantes.

[3] Igitur Arsames, qui Ciliciæ præerat, reputans quid initio belli Memno suasisset [6], quondam salubre consilium sero exsequi statuit : igni ferroque Ciliciam vastat, ut hosti solitudinem faciat : quicquid usui potest esse corrumpit, sterile ac nudum solum, quod tueri nequibat, relicturus. [4] Sed longe utilius fuit angustias aditus, qui Ciliciam aperit, valido occupare præsidio, jugumque opportune itineri imminens obtinere, unde inultus subeuntem hostem aut prohibere aut opprimere potuisset : [5] nunc [7], paucis qui callibus [8] præsiderent relictis, retro ipse concessit, populator terræ quam a populationibus vindicare debebat. Ergo, qui relicti erant, proditos se rati, ne conspectum quidem hostis sustinere valuerunt, cum vel pauciores locum obtinere potuissent. [6] Namque perpetuo jugo montis asperi ac prærupti Cilicia includitur [9] : quod, cum a mari assurgat, velut

IV. 1. *regionem*, voy. *Rem.* 87. — 2. *castra Cyri*, le camp de Cyrus. Le *Cyrus* dont il s'agit ici est Cyrus le jeune ; l'auteur le confond avec Cyrus l'ancien. — 3. *stativa*, voy. *Dict. Hist.* — 4. *duceret*, voy. *Rem.* 108 *c.* — 5. *ponimus*, pour *ædificamus*, mot poétique. — 6. *Memno suasisset.* Memnon avait conseillé de faire de l'Asie Mineure un désert et de se retirer derrière l'Euphrate. — 7. *nunc*, comme νῦν δέ. — 8. *callibus*, voy. *Rem.* 1. — 9. *includitur*, excepté au sud. —

[ÉTÉ 333] sinu quodam flexuque curvatum, rursus altero cornu in diversum [10] litus excurrit. [7] Per hoc dorsum, qua maxime introrsus mari cedit [11], asperi tres aditus [12] et perangusti sunt, quorum uno Cilicia intranda est. [8] Campestris [13] eadem qua vergit ad mare, planitiem ejus crebris distinguentibus rivis : Pyramus et Cydnus, incliti [14] amnes, fluunt [15]. Cydnus non spatio aquarum, sed liquore memorabilis ; quippe, leni tractu e fontibus labens, puro solo excipitur, nec torrentes incurrunt, qui placide manantis alveum turbent. [9] Itaque incorruptus idemque frigidissimus, quippe multa riparum amœnitate [16] inumbratus, ubique fontibus suis similis in mare evadit. [10] Multa in ea regione monumenta, vulgata carminibus, vetustas exederat [17]. Monstrabantur urbium sedes Lyrnessi et Thebes [18], Typhonis quoque specus, et Corycium nemus, ubi crocum gignitur, ceteraque in quibus [19] nihil præter famam duraverat [20].

[11] Alexander fauces jugi, quæ Pylæ appellantur, intravit. Contemplatus locorum situm, non alias magis dicitur admiratus esse felicitatem suam : obrui potuisse vel saxis confitebatur, si fuissent qui *in* subeuntes propellerent. [12] Iter vix quaternos capiebat armatos : dorsum montis imminebat viæ, non angustæ modo, sed plerumque præruptæ, crebris oberrantibus [21] rivis qui ex radicibus montium manant. [13] Thracas [22] tamen [23] leviter

10. *diversum* : par ce mot, il ne faut pas entendre un autre rivage, mais un point opposé du même rivage. — 11. *mari cedit*, voy. *Rem.* 89 *a*. — 12. *tres aditus*, les vallées du Cydnus, du Pyramus et du Sarus. — 13. *campestris*, s.-ent. *est* ; *eadem*, suppléez *Cilicia*. — 14. *incliti*, le *Pyramus*, par la légende de Mopsus et d'Amphilochus ; le *Cydnus*, par la salubrité de ses eaux. — 15. *fluunt*, suppléez *ibi*. — 16. *amœnitate*, voy. *Rem.* 44. — 17. *exederat*, métaphore poétique. — 18. *Lyrnessi et Thebes*, erreur géographique. Voy. *Dict. Hist.* — 19. *in quibus*, pour *de quibus*. — 20. *duraverat*, voy. *Rem.* 35. — 21. *oberrantibus* est poétique. — 22. *Thracas*, voy. *Rem.* 21. — 23. *ta-*

armatos præcedere jusserat scrutarique calles, ne occultus hostis in subeuntes erumperet. Sagittariorum[24] quoque manus occupaverat jugum : intentos arcus habebant moniti non iter ipsos inire[25], sed prœlium.

[14] Hoc modo agmen pervenit ad urbem Tarson[26], cui tum maxime[27] Persæ subjiciebant ignem, ne opulentum oppidum hostis invaderet. [15] At ille, Parmenione ad inhibendum incendium cum expedita manu præmisso, postquam barbaros adventu suorum fugatos esse cognovit, urbem a se conservatam intrat.

### Alexandre se baigne dans le Cydnus; sa maladie.

V. [1] Mediam[1] Cydnus amnis, de quo paulo ante dictum est, interfluit. Et tunc æstas[2] erat, cujus calor non aliam magis quam Ciliciæ oram vapore solis[3] accendit, et diei fervidissimum tempus esse cœperat. [2] Pulvere simul ac sudore perfusum regem invitavit liquor fluminis, ut calidum adhuc corpus ablueret. Itaque, veste deposita, in conspectu agminis, — decorum quoque futurum ratus si ostendisset suis levi et parabili cultu corporis se esse contentum, — descendit in flumen. [3] Vixque ingressi subito horrore artus rigere cœperunt, pallor deinde suffusus[4] est, et totum propemodum corpus vitalis calor liquit[5]. [4] Exspiranti similem ministri manu excipiunt nec satis[6] compotem mentis in tabernaculum deferunt.

*men*, voy. *Rem.* 155. — 24. *sagittariorum*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *iter inire* est rare, voy. *Rem.* 211.— 26. *Tarson*, voy. *Rem.* 7 *b*.— 27. *tum maxime*, précisément ; locution fort rare à l'époque classique.

V. 1. *mediam*, suppleez *Tarson*. — 2. *æstas*, erreur : c'est pendant l'automne qu'Alexandre fut malade. — 3. *vapore solis*, la chaleur du soleil : locution poétique. — 4. *suffusus* se dit ordinairement du sang ou de la rougeur. — 5. *liquit*, parfait poétique qui se rencontre fréquemment dans Q. Curce. — 6. *nec satis* a un sens plus fort que *nec*

Ingens sollicitudo et pæne jam luctus in castris erat. [5] Flentes querebantur, in tanto impetu cursuque re-



Tétradrachme d'Alexandre.

rum, omnis ætatis ac memoriæ clarissimum regem, non in acie saltem, non ab hoste dejectum, sed abluentem aqua corpus ereptum esse et exstinctum : [6] « Instare Darium, victorem antequam vidisset hostem. Sibi easdem terras, quas victoria peragrassent, repetendas : omnia aut ipsos aut hostes populatos : per vastas solitudines, etiamsi nemo insequi velit, euntes fame atque inopia debellari [7] posse. [7] Quem signum daturum fugientibus ? quem ausurum Alexandro succedere ? Jam ut [8] ad Hellespontum fuga penetrarint, classem [9], qua transeant, quem præparaturum ? » [8] Rursus [10] in ipsum regem misericordia versa, illum florem juventæ [11], illam [12] vim animi, eundem regem et commilitonem divelli a se et abrumpi, immemores sui, querebantur.

[9] Inter hæc [13] liberius meare [14] spiritus cœperat alle-

seul. — 7. *debellari*, mot poétique. — 8. *jam ut*, en admettant que. — 9. *classem*. Après la bataille du Granique, Alexandre avait renvoyé toute sa flotte en Grèce. — 10. *rursus*, *revenant* sur la situation personnelle du roi. — 11. *florem juventæ*, florissante jeunesse. — 12. *illum* et *illam* sont emphatiques : cette *brillante* fleur..., cette *grande* vigueur. — 13. *hæc*, voy. *Rem.* 180. — 14. *meare* est poétique. —

vabatque rex oculos, et, paulatim redeunte animo, circumstantes amicos agnoverat : laxataque vis morbi ob hoc solum videbatur, quia magnitudinem mali sentiebat. [10] Animi autem ægritudo corpus urgebat, quippe Darium quinto die in Cilicia fore nuntiabatur. Vinctum ergo se tradi et tantam victoriam eripi sibi ex manibus, obscuraque et ignobili morte in tabernaculo exstingui se querebatur. Admissisque amicis pariter ac medicis : [11] « In quo me », inquit, « articulo[15] rerum mearum fortuna deprehenderit, cernitis. Strepitum hostilium armorum exaudire mihi videor, et, qui ultro intuli bellum, jam provocor. [12] Darius ergo cum tam superbas litteras[16] scriberet, fortunam meam in consilio habuit[17] : sed nequiquam, si mihi arbitrio meo curari licet. [13] Lenta[18] remedia et segnes medicos non exspectant tempora mea[19] : vel mori strenue quam tarde convalescere mihi melius est. Proinde, si quid opis, si quid artis in medicis est, sciant me non tam mortis quam belli remedium[20] quærere. »

[14] Ingentem omnibus incusserat curam tam præceps temeritas ejus. Ergo, pro se[21] quisque, precari cœpere ne festinatione periculum augeret, sed esset in potestate medentium : « inexperta remedia haud injuria ipsis esse suspecta, [15] cum ad perniciem ejus etiam a latere[22] ipsius pecunia sollicitaret hostis. » [16] Quippe Darius

15. *articulo*, moment décisif. — 16. *litteras*. C'est probablement une allusion à cette lettre que donne seul le Pseudo-Callisthène (I, XXXIX), et dans laquelle Darius ordonnait à ses satrapes de fouetter ce jeune fou d'Alexandre. — 17. *in consilio habuit*, tint compte de ma mauvaise fortune ; cf. Quint., VIII, II, 23 : id ipsum *in consilio habendum est*, non semper tamen esse acrem judicis intentionem. — 18. *lenta* est une expression poétique. — 19. *tempora mea*, les conjonctures où je me trouve ; voy. *Rem.* 53. — 20. *belli remedium*, expression obscure ; le sens est : non pas un remède qui me rende la santé, mais qui me permette de continuer la guerre. — 21. *pro se*, suivant son influence. — 22. *a*

mille talenta[23] interfectori Alexandri daturum se pronuntiari jusserat. Itaque ne ausurum quidem quemquam arbitrabantur experiri remedium, quod propter novitatem posset esse suspectum.

### Alexandre est guéri par son médecin Philippe.

VI. [1] Erat inter nobiles medicos, ex Macedonia regem secutus, Philippus, natione Acarnan, fidus admodum regi : puero comes et custos salutis[1] datus, non ut regem modo, sed etiam ut alumnum, eximia caritate diligebat [2] Is non præceps[2] se, sed strenuum[3] remedium adferre tantamque vim morbi potione medicata[4] levaturum esse promisit. [3] Nulli promissum ejus placebat præter ipsum[5] cujus periculo pollicebatur. Omnia quippe facilius quam moram perpeti poterat : arma et acies in oculis erant, et victoriam in eo pōsitam esse arbitrabatur, si tantum ante signa stare potuisset, id ipsum, quod post diem tertium medicamentum sumpturus esset — ita enim medicus prædixerat — ægre ferens. [4] Inter hæc a Parmenione, fidissimo purpuratorum, litteras accipit, quibus ei denuntiabat ne salutem suam Philippo committeret : mille talentis a Dario et spe nuptiarum sororis ejus[6] esse corruptum.

[5] Ingentem animo sollicitudinem litteræ incusserant, et, quicquid in utramque partem aut metus aut spes subjecerat, secreta æstimatione pensabat. [6] « Bibere

*latere*, voy. *Rem.* 188. — 23. *talenta*, voy. *Dict. Hist.*

VI. 1. *custos salutis*, chargé de veiller sur sa santé. — 2. *præceps*, agissant immédiatement. — 3. *strenuum*, énergique. — 4. *medicata*, salutaire ; expression poétique. — 5. *præter ipsum*, pour *præter quam ipsi; eum* est omis : voy. *Rem.* 64 *d.* — 6. *spe nuptiarum*

perseverem [7], ut, si venenum datum fuerit, ne immerito quidem, quicquid acciderit, evenisse videatur? Damnem [8] medici fidem? in tabernaculo ergo me opprimi patiar? At [9] satius est alieno me mori scelere, quam metu [10] nostro. » [7] Diu animo in diversa versato, nulli quid scriptum esset enuntiat, epistulamque, sigillo anuli sui impresso, pulvino cui incubabat subjecit. [8] Inter has cogitationes biduo absumpto [11], illuxit a medico destinatus dies, et ille [12] cum poculo, in quo medicamentum diluerat, intravit. [9] Quo viso Alexander, levato [13] corpore in cubili, epistulam a Parmenione missam sinistra manu tenens, accipit poculum et haurit interritus: tum epistulam legere Philippum jubet, nec [14] a vultu legentis movit oculos, ratus aliquas conscientiæ notas in ipso ore posse [15] deprehendere. [10] Ille, epistula perlecta, plus indignationis quam pavoris ostendit; projectisque amiculo et litteris ante lectum: « Rex », inquit, « semper quidem spiritus meus ex te pependit, sed nunc vere, arbitror, sacro et venerabili ore *tuo* trahitur [16]. [11] Crimen parricidii [17], quod mihi objectum est, tua salus [18] diluet : servatus a me vitam mihi dederis. Oro quæsoque, omisso metu, patere medicamentum concipi venis : laxa paulis-

***sororis ejus***, entassement maladroit de génitifs. — 7. ***perseverem***, sens rare : persévérerai-je dans mon intention de. — 8. ***damnem***. Voy. *Rem.* 35. — 9. ***at***, emphatique : Mais non. — 10. ***metu***, des suites de ma crainte; ***nostro***, voy. *Rem.* 52. — 11. ***absumpto*** signifie simplement ***écouler***, et n'a pas ici le sens péjoratif qu'il a chez les écrivains classiques. — 12. ***et ille***, et bientôt celui-ci; pour l'extension du sens de la conjonction, voy. *Rem.* 152. — 13. ***levato***, soulevé, et ***haurire poculum*** sont des emplois poétiques. — 14. ***nec***, mais ne. — 15. ***posse***, s.-ent. ***se***. Voy. *Rem.* 58. — 16. ***spiritus.... trahitur***, Q. Curce joue sur ces mots; — le sens est mon souffle (ma vie) a toujours dépendu de toi, mais aujourd'hui il passe réellement par ta bouche sacrée, c.-à-d. ma vie dépend encore bien plus de la tienne. — 17. ***parricidii***: ce mot n'a pas en latin le sens restreint qu'il a en français; il signifie : assassinat, en général. — 18. ***salus***, voy. *Rem.* 208 —

[AUT. 333] per animum, quem intempestiva sollicitudine amici, sane fideles, sed moleste seduli, turbant. » Non securum modo hæc vox, sed etiam lætum regem ac plenum bonæ spei fecit. [12] Itaque : « Si di », inquit, « Philippe, tibi permisissent, quo maxime modo velles, animum experiri meum, alio profecto voluisses, sed certiore, quam expertus es, ne optasses quidem. Hac epistula accepta, tamen quod dilueras bibi : et nunc crede me non minus pro tua fide[19] quam pro mea salute esse sollicitum. » Hæc elocutus dextram Philippo offert.

[13] Ceterum tanta vis medicamenti fuit, ut, quæ secuta sunt, criminationem Parmenionis adjuverint. Interclusus spiritus arte meabat [20]. [14] Nec Philippus quicquam inexpertum omisit : ille fomenta[21] corpori admovit, ille torpentem nunc cibi, nunc vini odore excitavit. [15] Atque, ut primum mentis compotem esse sensit, modo matris sororumque[22], modo tantæ victoriæ appropinquantis admonere non destitit. [16] Ut vero medicamentum se diffudit[23] in venas et sensim toto corpore salubritas[24] percipi potuit, primum animus vigorem suum, deinde corpus quoque exspectatione maturius recuperavit : quippe, post tertium diem quam in hoc statu fuerat, in conspectum militum venit. [17] Nec avidius ipsum regem quam Philippum intuebatur exercitus: pro se quisque, dextram ejus amplexi, grates habebant velut præsenti deo. Namque haud facile dictu est, præter ingenitam illi genti erga reges suos venerationem, quantum hujus utique regis vel admirationi dediti fuerint, vel caritate flagraverint. [18] Jam primum nihil sine

19. *pro tua fide*, pour ta fidélité (que prouvera ma guérison). — 20. *meabat*. cf. III, v, 9. — 21. *fomenta* pour *fovimenta*, de *fovere*, moyen de ramener la chaleur. — 22. *matris sororumque* : sa mère était la célèbre Olympias, et ses sœurs, au nombre de trois, se nommaient Cléopâtre, Cyna et Thessalonice. — 23. *se diffudit*, voy. *Rem.* 59. — 24 *as-*.

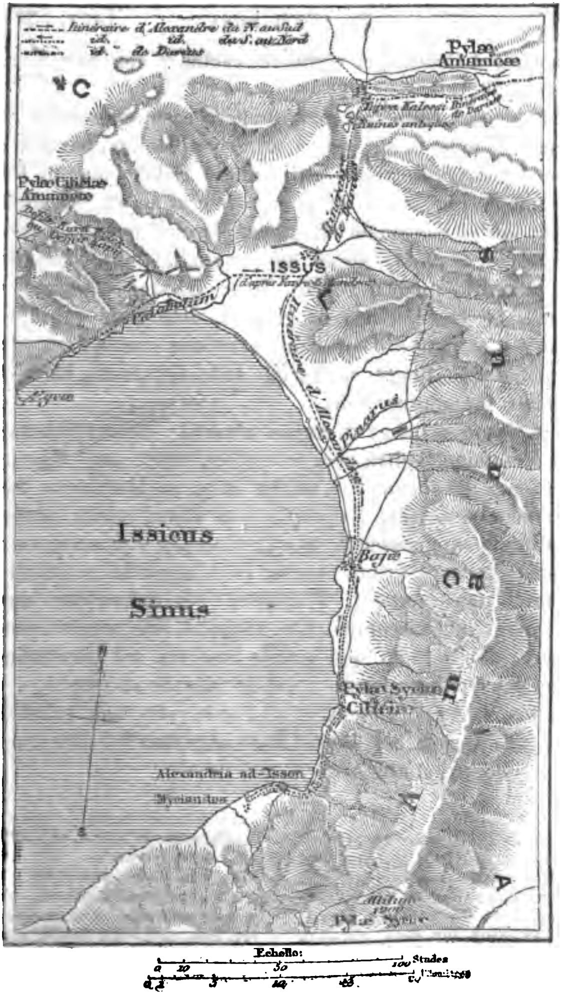
divina ope aggredi videbatur: nam, cum præsto esset ubique fortuna, temeritas in gloriam cesserat[25]. [19] Ætas[26] quoque vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, omnia ejus opera honestabat, et, quæ leviora haberi solent, plerumque militari gratiora vulgo[27] sunt, exercitatio corporis inter ipsos, cultus habitusque paulum a privato abhorrens, militaris vigor: [20] quis[28] ille vel ingenii dotibus vel animi artibus[29], ut pariter carus ac venerandus esset, effecerat.

**Darius se rapproche de la Cilicie. — Alexandre arrive à Issus et fait mettre à mort le Perse Sisénès suspect de trahison.**

VII. [1] At Darius, nuntio de adversa valetudine ejus accepto, celeritate[1] quantam capere[2] tam grave[3] agmen poterat, ad Euphraten contendit; junctoque eo pontibus, quinque tamen[4] diebus trajecit exercitum, Ciliciam occupare festinans. [2] Jam Alexander, viribus corporis receptis, ad urbem Solos pervenerat: cujus potitus[5], ducentis talentis[6] multæ nomine exactis, arci præsidium militum imposuit. [3] Vota deinde pro salute suscepta per ludum atque otium reddens[7], ostendit quanta fiducia barbaros sperneret: quippe Æsculapio et Minervæ ludos[8] celebravit. [4] Spectanti nuntius lætus adfertur Halicarnasso Persas acie a suis[9] esse superatos, Myndios

*lubritas*, l'effet salutaire. — 25. *in gloriam cesserat*, locution post-classique. — 26. *ætas*. Né en 356, il avait par conséquent alors 23 ans. — 27. *vulgo*. Homère emploie de même λᾱός, en parlant des soldats. — 28 *quis*, pour *quibus*, sur cette forme, voy. *Rem.* 24. — 29. *dotibus*, qualités naturelles; *artibus*, qualités acquises.

VII. 1. *celeritate*, sous-entendu *tantâ*, antécédent de *quantam*. — 2. *capere*, permettre; (post-classique). — 3. *grave*, cf. III, III, 23 et suiv. — 4. *tamen*, voy. *Rem.* 155. — 5. *cujus potitus*, voy. *Rem.* 99. — 6. *talentis*, voy. *Dict. Hist.* — 7. *reddens*, dans le sens de *solvens*, est poétique. — 8. *ludos*, voy. *Dict. Hist.* — 9. *suis*, Ptolémée




Terrain de la bataille d'Issus.

quoque et Caunios et pleraque tractus[10] ejus suæ facta dicionis[11].

[5] Igitur, edito spectaculo ludicro castrisque motis et Pyramo amne ponte juncto, ad urbem Mallum pervenit; inde, alteris castris[12], ad oppidum Catabolum. [6] Ibi Parmenio regi occurrit: præmissus erat ad explorandum iter saltus per quem ad urbem, Isson[13] nomine, penetrandum erat. [7] Atque ille, angustiis ejus occupatis et præsidio modico relicto, Isson quoque desertam a barbaris ceperat. Inde progressus, deturbatis qui interiora montium[14] obsidebant, præsidiis cuncta firmavit; occupatoque itinere, sicut paulo ante dictum est, idem et auctor et nuntius venit.

[8] Isson deinde rex copias admovit : ubi consilio habito, utrumne ultra progrediendum foret, an[15] ibi opperiendi essent novi[16] milites quos ex Macedonia adventare constabat, Parmenio non alium locum prœlio aptiorem esse censebat. [9] « Quippe illic utriusque regis copias numero futuras pares, cum angustiæ multitudinem[17] non caperent. Planitiem ipsis camposque esse vitandos, ubi circumiri, ubi ancipiti[18] acie opprimi possent : timere[19] ne non virtute hostium, sed lassitudine sua vincerentur : Persas recentes subinde successuros, si laxius stare potuissent. » [10] Facile ratio tam salubris consilii accepta est. Itaque inter angustias[20] saltus hostem opperiri statuit.

et Asander. — 10. *tractus*, région ; sens rare : sur le génitif voy. *Rem.* 50. — 11. *dicionis*, voy. *Dict. Hist.* — 12. *alteris castris*, à la 2ᵉ étape ; voy. *Dict. Hist.*, le mot CASTRA. — 13. *Isson*, voy. *Rem.* 7 *b*. — 14. *interiora montium*. Voy. *Rem.* 50; par *interiora montium*, entendez *Pylæ Syriæ Ciliciæ*, au S. d'Issus. — 15. *utrumne... an*, voy. *Rem.* 166. — 16. *novi*, voy. III, I, 1. — 17. *multitudinem*, une *grande* multitude. — 18. *ancipiti*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 19. *timere*, sous-entendu *se* ; voy. *Rem.* 58. — 20. *inter angustias*, pour *in angustiis*.

[Aut. 333] [11] Erat in exercitu regis Sisenes Perses. Quondam a prætore Ægypti missus ad Philippum, donisque et omni honore cultus exsilium patria sede mutaverat[21] : secutus deinde in Asiam Alexandrum inter fideles socios[22] habebatur. [12] Huic epistulam Cretensis miles, obsignatam anulo cujus signum haud sane notum[23] erat, tradidit. Nabarzanes, prætor[24] Darii, miserat eam, hortabaturque Sisenem ut dignum aliquid nobilitate atque majoribus suis ederet : magno id ei apud regem honori fore. [13] Has litteras Sisenes, utpote innoxius, ad Alexandrum sæpe deferre tentavit, sed, cum tot curis apparatuque belli regem videret urgeri, aptius subinde[25] tempus exspectans, suspicionem initi scelesti consilii præbuit. [14] Namque epistula, priusquam ei redderetur, in manus Alexandri pervenerat, lectamque eam, [et] ignoti anuli sigillo impresso, Siseni dari jusserat ad æstimandam fidem barbari. [15] Qui, quia per complures dies non adierat regem, scelesto consilio eam visus est suppressisse, et in agmine[26] a Cretensibus, haud dubie jussu regis, occisus.

### Darius entre en Cilicie. — Les deux armées sont en présence.

VIII. [1] Jamque Græci milites, quos Thymodes[1] a Pharnabazo acceperat, præcipua spes et propemodum unica, ad Darium pervenerant. [2] Hi[2] magnopere suadebant ut retro abiret spatiososque Mesopotamiæ campos repeteret :

— 21. *exsilium patria sede mutaverat*. On attendrait *exsilio patriam sedem mutaverat*, mais les deux constructions s'emploient souvent l'une pour l'autre; *exsilium* est poétique; voy. *Rem.* 28 *a*. — 22. *inter socios*, pour *in sociis*, qui est plus classique. — 23. *haud sane notum*, tout à fait inconnu. — 24. *prætor*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *subinde*, de jour en jour. — 26. *in agmine*, pendant la marche.

VIII, 1. *Thymodes* : cf. III, III, 1. — 2. *hi*. Arrien dit que ce conseil venait d'un certain Amyntas, qui avait passé du parti d'Alexandre à

si id consilium damnaret[3], at[4] ille[5] divideret saltem copias innumerabiles, neu[6] sub unum fortunæ ictum[7] totas vires regni cadere pateretur.

[3] Minus hoc regi quam purpuratis ejus displicebat : ancipitem[8] fidem et mercede venalem proditioni imminere, et dividi non ob aliud copias velle[9] quam ut ipsi, in diversa digressi, si quid commissum esset, traderent Alexandro : nihil tutius fore quam circumdatos eos exercitu toto obrui telis ; documentum non inultæ perfidiæ futuros.

[4] At Darius, ut erat sanctus[10] ac mitis, se vero tantum facinus negat esse facturum, ut suam secutos fidem, suos[11] milites jubeat trucidari. [5] Quem deinde[12] amplius nationum exterarum salutem suam crediturum sibi, si tot militum sanguine imbuisset manus ? [6] Neminem stolidum consilium capite luere debere : defuturos enim qui suaderent, si suasisse periculosum esset. Denique ipsos[13] cotidie a se advocari in consilium variasque sententias dicere, nec tamen melioris fidei haberi qui prudentius suaserit. [7] Itaque Græcis nuntiare[14] jubet : « ipsum quidem[15] benevolentiæ illorum gratias agere ; ceterum, si retro ire pergat, haud dubie regnum hostibus traditurum. Fama bella stare[16], et eum qui recedat fugere credi. Trahendi vero belli vix ullam esse rationem. [8] Tantæ enim multitudini, utique cum jam hiems instaret, in regione vasta et invicem a suis atque hoste vexata, non suffectura alimenta. [9] Ne dividi quidem co-

celui de Darius. — 3. *damnaret*, voy. *Rem.* 35. — 4. *at* , du moins. — 5. *ille*, explétif ; voy. *Rem.* 70.— — 6. *neu*, pour *et... ne.* — 7. *sub ictum*, locution poétique. — 8. *ancipitem*, suppléez *dicebant.* — 9 *velle*, suppléez *eos.* — 10. *sanctus*, équitable. — 11. *suam.... suos*, répétition oratoire. — 12. *deinde*, désormais. — 13. *ipsos*, les courtisans de Darius eux-mêmes. — 14. *nuntiare*, voy. *Rem.* 114. — 15. *quidem*, voy. *Rem.* 150. — 16. *stare*, dépendre de. —

pias posse servato more[17] majorum qui universas vires discrimini bellorum semper obtulerint. [10] Et, hercule, terribilem antea regem et absentia sua[18] ad vanam fiduciam elatum, postquam adventare se senserit, cautum pro temerario[19] factum, delituisse inter angustias saltus, ritu ignobilium ferarum quæ, strepitu prætereuntium audito, silvarum latebris se occulerent. [11] Jam etiam valetudinis simulatione frustrari[20] suos milites. Sed non amplius ipsum esse passurum detrectare[21] certamen : in illo specu, in quem pavidi recessissent, oppressurum esse cunctantes. » [12] Hæc magnificentius jactata quam verius.

Ceterum, pecunia omni rerumque pretiosissimis[22] Damascum Syriæ[23] cum modico præsidio militum missis, reliquas copias in Ciliciam duxit, insequentibus more patrio agmen conjuge ac matre. Virgines[24] quoque cum parvo filio comitabantur patrem.

[13] Forte eadem nocte et Alexander ad fauces quibus Syria aditur, et Darius ad eum locum quem Amanicas Pylas vocant, pervenit. [14] Nec dubitavere Persæ quin, Isso relicta quam ceperant, Macedones fugerent : nam etiam saucii quidam et invalidi, qui agmen non poterant persequi, excepti erant. [15] Quos omnes, instinctu[25] purpuratorum barbara feritate sævientium, præcisis adustisque[26] manibus circumduci, ut copias suas noscerent, satisque omnibus spectatis, nuntiare quæ vidissent regi

17. *servato more*, sens hypothétique : *s'il voulait* conserver... Cyrus, Darius Ier, Xerxès, engagèrent toujours toutes leurs forces. — 18. *sua*, c'est-à-dire à lui, Darius ; *regem*, qui précède, représente Alexandre. — 19. *pro temerario*, locution poétique pour *ex temerario*. — 20. *frustrari*, déponent, a pour sujet Alexandre. — 21. *detrectare*, suppléez *Alexandrum*. — 22. *rerum pretiosissimis*, voy. *Rem.* 50. — 23. *Damascum Syriæ*, voy. *Rem.* 209 *a.* — 24. *virgines*, cf. III, III, 23. — 25. *instinctu*, voy. *Rem.* 103. — 26. *adustis*. Ce n'est pas un exemple de cruauté isolé : les prisonniers faits par les Perses étaient généralement

suo jussit. [16] Motis ergo castris superat[27] Pinarum amnem, in tergis, ut credebat, fugientium hæsurus. At illi quorum amputaverat manus, ad castra Macedonum penetrant, Darium, quanto[28] maximo cursu posset, sequi nuntiantes. [17] Vix fides habebatur. Itaque speculatores[29] *in* maritimas regiones præmissos explorare *rex*[30] jubet ipse adesset, an præfectorum aliquis speciem præbuisset universi venientis exercitus[31]. [18] Sed cum speculatores reverterentur, procul ingens multitudo conspecta est. Ignes deinde totis campis collucere cœperunt omniaque velut continenti incendio ardere visa, cum incondita multitudo maxime propter jumenta laxius tenderet[32]. [19] Itaque eo ipso loco metari suos castra[33] jusserat, lætus, quod omni expetierat voto, in illis potissimum angustiis decernendum fore[34].

[20] Ceterum, ut solet fieri cum ultimi discriminis tempus adventat, in sollicitudinem versa fiducia est. Illam ipsam fortunam, qua adspirante[35] res tam prospere gesserat, verebatur; nec injuria, ex his quæ tribuisset sibi, quam mutabilis esset reputabat : unam superesse noctem, quæ tanti discriminis moraretur eventum. [21] Rur-

exposés à ces traitements barbares. — 27. *superat*, voy. *Rem.* 133. — 28. *quanto* ou *quam*, devant le superlatif *maximo*, a la valeur du grec ὅτι devant un superlatif. — 29. *speculatores*, voy. *Dict. Hist.*—30. *rex*, c.-à-d. *Alexander.*— 31. *venientis exercitus.* La succession de ces différentes marches est obscure dans le récit de Q. Curce : pour la bien comprendre, il faut se rappeler (ce que notre historien ne dit pas) qu'Alexandre descendit, après avoir passé à Issus, jusqu'à Myriandos : il avait l'intention d'entrer en Syrie par le défilé des *Pylæ Syriæ;* ayant appris par les victimes de Darius que les Perses le suivaient, il revient sur ses pas et repasse par le défilé des *Pylæ Syriæ Ciliciæ.* Cette double marche est indiquée sur la carte d'Issus, p. 27. — 32. *tenderet*, voy. *Rem.* 108 *c.* — 33. *metari castra*, voy. *Dict. Hist.*, au mot CASTRA. — 34. *fore*, voy. *Rem.* 112. — 35. *adspirare*, dans le sens de *opitulari*, est une métaphore empruntée au langage de la navigation; cf. l'expression française : au *souffle* de la fortune. —

sus occurrebat[36] majora periculis præmia; et, sicut dubium esset an[37] vinceret, ita illud utique certum esse, honeste et cum magna laude moriturum.

[22] Itaque corpora milites curare jussit ac deinde tertia vigilia[38] instructos et armatos esse. Ipse in jugum editi montis escendit, multisque collucentibus facibus, patrio more sacrificium dis præsidibus loci fecit. [23] Jamque tertium, sicut præceptum erat, signum tuba miles acceperat, itineri simul paratus ac prœlio: strenueque jussi procedere, oriente luce pervenerunt ad angustias quas occupare decreverant. Darium xxx inde stadia abesse præmissi indicabant. [24] Tunc consistere agmen jubet, armisque ipse sumptis aciem ordinat.

Dario adventum hostium pavidi agrestes nuntiaverunt, vix credenti occurrere etiam quos ut fugientes sequebatur. [25] Ergo non mediocris[39] omnium animos formido — quippe itineri *quam* prœlio aptiores[40] erant — incesserat, raptimque arma capiebant. [26] Sed ipsa festinatio discurrentium suosque ad arma vocantium majorem metum incussit : alii in jugum montis evaserant, ut hostium agmen inde prospicerent, equos plerique frenabant. Discors[41] exercitus, nec ad unum intentus imperium, vario tumultu cuncta turbaverat.

[27] Darius, initio, jugum montis cum parte copiarum occupare statuit, et a fronte et a tergo circumiturus hostem, a mari quoque, quo dextrum ejus[42] cornu tegebatur, alios objecturus, ut undique urgeret. [28] Præter hæc, viginti millia præmissa cum sagittariorum[43] manu Pina-

36. *occurrebat*, sous-entendu *ei*, est pris impersonnellement : *occurrebat* (*ei*) *præmia* (*esse*). — 37. *an*, voy. *Rem.* 163. — 38. *vigilia*, voy. *Dict. Hist.* — 39. *non mediocris*, *litote* pour dire : une *grande*. — 40. *aptiores*, non pas ordinairement, mais en ce moment. — 41. *discors*, sans unité. — 42. *ejus*, Alexandre. — 43. *sagit-*

rum amnem, qui duo agmina interfluebat, transire et objicere sese Macedonum copiis jusserat : si id præstare non possent, retrocedere in montes, et occulte circumire ultimos hostium. [29] Ceterum, destinata salubriter omni ratione potentior fortuna discussit : [30] quippe alii præ metu imperium exsequi non audebant, alii [44] frustra exsequebantur, quia, ubi partes labant, summa turbatur.

**Ordre de bataille des deux armées.**

IX. [1] Acies autem hoc modo stetit. Nabarzanes equitatu dextrum cornu tuebatur, additis funditorum sagittariorumque viginti fere millibus. [2] In eodem Thymodes erat, Græcis peditibus, mercede conductis, triginta millibus, præpositus. Hoc erat haud dubie robur exercitus, par Macedonicæ phalangi [1] acies. [3] In lævo cornu Aristomedes Thessalus xx *millia* barbarorum peditum habebat. In subsidiis pugnacissimas locaverat gentes. [4] Ipsum regem in eodem cornu dimicaturum tria millia delectorum equitum, assueta corporis custodiæ [2], et pedestris acies, quadraginta millia, sequebantur [3] : [5] Hyrcani deinde Medique equites : his proximi ceterarum gentium [4], ultra eos dextra lævaque dispositi. Hoc agmen, sicut dictum est, instructum vi millia jaculatorum funditorumque [5] antecedebant. [6] Quicquid in illis angustiis adiri poterat, impleverant copiæ, cornuaque hinc ab jugo, illinc a mari stabant. Uxorem matremque regis et alium [6] feminarum gregem in medium agmen acceperant.

*tariorum*, voy. *Dict. Hist.* — 44. *alii*, voy. *Rem.* 78.

IX. 1. *par... phalangi*, égale non par le nombre, mais par le courage ; sur la *phalange*, voy. *Dict. Hist.* — 2. *custodiæ*, voy. *Dict. Hist.* au mot CUSTODES. — 3. *sequebantur*, voy. *Rem.* 39 *a.* — 4. *gentium*, s.-ent. *equites*. — 5. *funditorum*. Voy. *Dict. Hist.* — 6. *alium*, pour

[NOV. 333] [7] Alexander phalangem, qua nihil apud Macedonas validius erat, in fronte constituit. Dextrum cornu Nicanor, Parmenionis filius, tuebatur : huic proximi stabant Cœnos et Perdiccas et Meleager *et* Ptolemæus et Amyntas, sui quisque agminis duces. [8] In lævo, quod ad mare pertinebat, Craterus et Parmenio erant, sed Craterus Parmenioni parere jussus. Equites ab utroque cornu locati ; dextrum Macedones Thessalis adjuncti, *l*ævum Peloponnesii tuebantur. [9] Ante hanc aciem posuerat funditorum manum, sagittariis[7] admixtis. Thraces quoque et Cretenses ante agmen ibant, et ipsi[8] leviter armati. [10] At iis, qui præmissi ab Dario jugum montis insederant, Agrianos opposuit ex Thracia nuper advectos. Parmenioni autem præceperat ut, quantum posset, agmen ad mare extenderet, quo longius abesset acies montibus quos occupaverant barbari. [11] At illi, neque obstare venientibus nec circumire prætergressos ausi, funditorum maxime aspectu territi profugerant ; eaque res Alexandro tutum agminis latus, quod ne superne incesseretur timuerat, præstitit. [12] [xxx et duo armatorum ordines[9] ibant, neque enim latius extendi aciem patiebantur angustiæ. Paulatim deinde laxare sese[10] sinus montium et majus spatium aperire cœperant, ita ut non pedes[11] solum ordine[12] incedere, sed etiam lateribus circumfundi posset equitatus.]

### Alexandre harangue ses soldats.

X. [1] Jam in conspectu, sed extra teli jactum utraque acies erat, cum priores Persæ inconditum et trucem sus-

*reliquum.* — 7. *sagittariis*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *et ipsi*, eux aussi, comme les frondeurs et les archers à cheval : — 9. *ordines*, l'armée s'avançait sur 32 rangs de profondeur, c'est-à-dire sur une profondeur double de celle qu'elle avait ordinairement. — 10. *laxare sese* est poétique en ce sens. — 11. *pedes*, voy. *Rem.* 40 *b.* — 12. *ordine*, dans

tulere clamorem. [2] Redditur et a Macedonibus, major exercitus numero[1], jugis montium vastisque saltibus repercussus: quippe semper circumjecta nemora petræque, quantamcumque accepere vocem, multiplicato sono referunt.

[3] Alexander ante prima signa ibat, identidem[2] manu suos inhibens, ne suspensi[3], acrius ob nimiam festinationem concitato spiritu, capesserent prœlium. [4] Cumque agmini obequitaret, varia oratione, ut cujusque animis aptum erat, milites alloquebatur. « Macedones, tot bellorum in Europa victores, ad subigendam Asiam atque ultima Orientis[4], non ipsius magis quam suo[5] ductu profecti, inveteratæ virtutis admonebantur. [5] Illos[6], terrarum orbis liberatores, emensosque[7] olim Herculis et Liberi patris terminos, non Persis modo, sed etiam omnibus gentibus imposituros jugum[8]. Macedonum provincias Bactra et Indos fore. Minima esse quæ nunc intuerentur, sed omnia victoria aperiri. [6] Non in præruptis petris[9] Illyriorum et Thraciæ saxis sterilem laborem fore; spolia totius Orientis offerri. Vix gladio futurum opus; totam aciem suo pavore fluctuantem umbonibus[10] posse propelli. [7] Victor[11] ad hæc Atheniensium Philippus pater invocabatur, domitæque nuper Bœotiæ

l'ordre habituel, c'est-à-dire, sur 16 rangs de profondeur.

X. 1. *major exercitus numero*, pour *major* quam pro *exercitus numero*. — 2. *identidem*, souvent. — 3. *suspensi* est pris absolument : essoufflés. — 4. *ultima orientis*, voy. *Rem.* 50. — 5. *ipsius*, c'est-à-dire *Alexandri* ; *suo*, c'est-à-dire *Macedonum*. — 6. *illos* et tous les accusatifs qui suivent dépendent d'un verbe (*dicebat*), implicitement contenu dans *alloquebatur*. — 7. *emensos*, après qu'ils auront parcouru ; *olim* donne à la phrase l'idée du futur. — 8. *jugum*. Ce second membre de phrase est en contradiction avec le premier, dans lequel Alexandre représente les Macédoniens comme des libérateurs. — 9. *petris*, pour *rupibus*, est poétique : la phrase entière est une allusion à la guerre de 336 à 335 contre les Péoniens et les Illyriens. — 10. *umbonibus*, voy, *Dict. Hist.* — 11. *victor*, à Chéronée, 338. —

et urbis[12] in ea nobilissimæ ad solum dirutæ species repræsentabatur animis. Jam Granicum[13] amnem, tot urbes aut expugnatas aut in fidem acceptas, omnia, quæcumque post tergum erant, strata et pedibus ipsorum subjecta » memorabat. [8] Cum[14] adierat Græcos, admonebat : « ab his gentibus illata[15] Græciæ bella, Darii[16] prius, deinde Xerxis insolentia, aquam ipsos terramque poscentium[17], ut neque fontium haustum nec solitos cibos relinquerent deditæ : [9] bis templa ruinis et ignibus esse deleta, urbes eorum expugnatas, fœdera divini humanique juris violata » referebat. [10] Illyrios vero et Thracas, rapto[18] vivere assuetos, « aciem hostium auro purpuraque fulgentem intueri jubebat, prædam, non arma gestantem : irent et imbellibus feminis aurum viri eriperent; aspera montium suorum juga, nudasque calles[19] et perpetuo rigentes gelu ditibus[20] Persarum campis agrisque mutarent[21]. »

### Bataille d'Issus.

XI. 1. Jam ad teli jactum pervenerant, cum Persarum equites ferociter in lævum cornu hostium invecti sunt: quippe Darius equestri prœlio decernere optabat, phalangem Macedonici exercitus robur esse conjectans. [2] Jamque etiam dextrum Alexandri cornu circumibatur. Quod ubi Macedo[1] conspexit, duabus alis[2] equitum ad jugum montis jussis subsistere, ceteros in medium belli

12. *urbis*, Thèbes, qui fut détruite par Alexandre en 336. — 13. *Granicum*, victoire du Granique remportée sur les Perses en 334. — 14. *cum* est suivi de l'ind. parce qu'il a le sens de *toutes les fois que*. — 15. *illata*, voy. *Rem.* 89. — 16. *Darii*, Darius I. — 17. *poscere* avec deux accusatifs est rarement employé. — 18. *rapto*, voy. *Rem.* 117. — 19. *calles*, voy. *Rem.* 1. — 20. *ditibus*, appliqué aux choses, est poétique ; voy. de plus *Rem.* 27. — 21. *mutarent*, voy. *Rem.* 105.

XI. 1. *Macedo*, Alexandre. — 2. *duabus alis*, voy. *Dict. Hist.*

discrimen strenue transfert[3]. [3] Subductis deinde ex acie Thessalis equitibus, præfectum eorum occulte circumire tergum suorum jubet, Parmenionique conjungi, et, quod is imperasset, impigre exsequi.

[4] Jamque immissi[4] in medium Persarum, undique circumfusi, egregie *se* tuebantur, sed conferti et quasi cohærentes, tela vibrare non poterant : simul[5] erant emissa, in eosdem concurrentia implicabantur, levique et vano ictu pauca in hostem, plura in humum[6] innoxia cadebant. Ergo, comminus pugnam coacti conserere, gladios impigre stringunt. [5] Tum vero multum sanguinis fusum est : duæ quippe acies ita cohærebant, ut armis arma pulsarent, mucrones in ora dirigerent. Non timido, non ignavo cessare[7] tum licuit : collato pede[8], quasi singuli inter se dimicarent, in eodem vestigio stabant, donec vincendo locum sibi facerent. [6] Tum demum ergo promovebant gradum, cum hostem prostraverant. At illos[9] novus excipiebat adversarius fatigatos, nec vulnerati, ut alias solent, acie poterant excedere, cum hostis instaret a fronte, a tergo sui[10] urgerent.

[7] Alexander non ducis magis quam militis munia exsequebatur, opimum[11] decus cæso rege expetens : quippe Darius curru sublimis[12] eminebat, et suis ad se tuendum et hostibus ad incessendum ingens incitamentum. [8] Ergo frater ejus Oxathres, cum Alexandrum instare ei cerneret, equites quibus præerat ante ipsum currum regis objecit. Armis et robore corporis multum

mot *ala*. — 3. *conspexit... transfert*, voy. *Rem.* 131. — 4. *immissi*, voy. *Rem.* 117. — 5. *simul* pour *simul ac*. — 6. *in humum* équivaut à *humi*. — 7. *cessare*, rester inactif. — 8. *collato pede*, pied contre pied; cf. *collatis signis*. — 9. *illos*, les Macédoniens — 10. *sui* : voy. *Rem.* 57. — 11. *opimum*, terme consacré qui s'applique aux dépouilles enlevées par un général au général de l'armée ennemie. — 12. *sub-*




Bataille d'Issus. — Mosaïque trouvée à Pompei. (Musée de Naples)

super ceteros eminens, animo vero et pietate in[13] paucissimis, illo utique prœlio clarus, alios improvide instantes prostravit, alios in fugam avertit. [9] At Macedones, *qui* circa regem erant, mutua adhortatione firmati, cum ipso in equitum agmen irrumpunt. Tum vero similis ruinæ[14] strages erat.

Circa currum Darii jacebant nobilissimi duces, ante oculos regis egregia morte defuncti[15], omnes in ora proni, sicut dimicantes procubuerant, adverso corpore vulneribus acceptis. [10] Inter hos Atizyes et Rheomithres et Sabaces prætor[16] Aegypti, magnorum exercituum præfecti, noscitabantur : circa eos cumulata erat peditum equitumque obscurior turba. Macedonum quoque non quidem[17] multi, sed promptissimi tamen, cæsi sunt : inter quos Alexandri dextrum femur[18] leviter mucrone perstrictum est.

[11] Jamque qui Darium vehebant equi, confossi hastis et dolore efferati, jugum quatere et regem curru excutere[19] cœperant, cum ille veritus ne vivus veniret in hostium potestatem, desilit, et in equum, qui ad hoc ipsum sequebatur, imponitur, insignibus quoque imperii, ne fugam[20] proderent, indecore abjectis. [12] Tum vero ceteri dissipantur metu, et, qua cuique ad fugam patebat via, erumpunt arma jacientes[21] quæ paulo ante ad tutelam

*limis*, voy. *Rem.* 105. — 13. *in*, voy. *Rem.* 200. — 14. *ruinæ*, éboulement complet d'un édifice ; ici, en traduisant librement : boucherie. — 15. *defuncti* est poétique : la mosaïque que nous avons reproduite en gravure à la page précédente représente précisément ce moment de la bataille, où Darius, debout sur son char, entouré des cadavres de ses meilleurs généraux, est vivement pressé par Alexandre, que l'artiste a représenté à cheval et sans casque. Cette mosaïque a été trouvée le 24 octobre 1831 à Pompéi, dans la maison dite *del Fauno*. — 16. *prætor*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *non quidem*, voy. *Rem.* 150. — 18. *inter quos... femur :* cette alliance de mots est fort bizarre; on en trouve une semblable, VI, v, 18. — 19. *excutere*, voy. *Rem.* 116. — 20. *fugam*, voy. *Rem.* 44. — 21. *jacientes*, voy. *Rem.* 34. —

corporum sumpserant : adeo pavor etiam auxilia formidat! [13] Instabat fugientibus eques a Parmenione emissus, et forte in illud cornu[22] omnes fuga abstulerat. At in dextro, Persæ Thessalos equites vehementer urgebant. [14] Jamque una ala ipso impetu proculcata erat, cum Thessali, strenue circumactis equis dilapsi, rursus in prœlium redeunt, sparsosque et incompositos victoriæ fiducia barbaros ingenti cæde prosternunt. [15] Equi pariter equitesque Persarum serie lamnarum[23] graves, id genus pugnæ[24] quod celeritate maxime constat ægre moliebantur, quippe in circumagendis equis suis *eos* Thessali inulti[25] occupaverant.



Cataphractus.

[16] Hac tam prospera pugna nuntiata, Alexander, non ante ausus persequi barbaros, utrimque jam victor instare fugientibus cœpit. [17] Haud amplius regem quam mille equites sequebantur, cum[26] ingens multitudo hostium cederet. Sed quis aut in victoria aut in fuga copias numerat? Agebantur ergo a tam paucis pecorum modo,

22. *illud cornu*, c.-à-d. l'aile *gauche*. — 23. *serie lamnarum*, cuirasse faite de plaques de métal: les Romains appelaient *cataphractes* cette armure qui couvrait complètement le soldat, et *cataphracti*, les cavaliers ainsi armés : la figure que nous donnons représente un cavalier sarmate, et elle est faite d'après un bas-relief de la colonne Trajane. Voy. *Dict. Hist.* au mot LORICA. — 24. *id genus pugnæ*, cette évolution. — 25. *inulti*, c'est-à-dire ἀβλαβεῖς : impunément. — 26. *cum*, tandis que.

et idem metus, qui cogebat fugere, fugientes morabatur.

[18] At Græci qui in Darii partibus steterant, Amynta duce — prætor hic Alexandri fuerat, tunc transfuga — abrupti a ceteris, haud sane fugientibus similes, evaserant. [19] Barbari longe diversam[27] fugam intenderunt: alii, qua rectum iter in Persidem ducebat, quidam circuitu rupes saltusque montium occultos petivere, pauci castra Darii. [20] Sed jam illa quoque victor intraverat, omni quidem opulentia ditia[28]. Ingens auri argentique pondus, non belli sed luxuriæ apparatum, diripuerant milites. Cumque plus raperent *quam capere possent*, passim strata erant itinera vilioribus sarcinis, quas, in comparatione meliorum, avaritia contempserat. [21] Jamque ad feminas perventum erat, quibus, quo cariora ornamenta sunt, violentius[29] detrahebantur: ne corporibus quidem vis ac libido parcebat. [22] Omni planctu tumultuque[30], prout cuique fortuna erat, castra repleverant, nec ulla facies mali deerat, cum per omnes ordines ætatesque victoris crudelitas ac licentia vagaretur. [23] Tunc vero impotentis fortunæ species conspici potuit, cum ii[31], qui Dario tabernaculum exornaverant, omni luxu et opulentia instructum, eadem[32] illa Alexandro, quasi veteri domino, reservabant. Namque id solum intactum omiserant milites, ita tradito more[33] ut victorem victi regis tabernaculo exciperent.

[24] Sed omnium oculos animosque in semet averte-

— 27. *diversam*, dans d'autres directions. — 28. *ditia*, forme contractée pour *divitia*, et qui est poétique; cf. III, x, 10. — 29. *violentius*, suppléez *eo*, qui devrait précéder le comparatif. — 30. *planctu* se rapporte aux prisonniers; *tumultu*, aux vainqueurs. — 31. *ii* désigne, il semble, les serviteurs de Darius. Arrien raconte, avec plus de vraisemblance, que la tente de Darius fut préparée pour Alexandre par les pages macédoniens. — 32. *eadem illa* s'accorde avec l'idée exprimée par *tabernaculum*. — 33. *tradito more*, chez les Macé-

rant captivæ mater conjuxque Darii : illa, non majestate solum, sed etiam ætate venerabilis, hæc[34] formæ pulchritudine ne illa quidem sorte corruptæ. Receperat in sinum filium nondum sextum annum ætatis egressum[35], in spem tantæ fortunæ, quantam pater ejus paulo ante amiserat, genitum. [25] At in gremio anus aviæ jacebant adultæ duæ virgines, non suo tantum, sed etiam illius mærore confectæ. Ingens circa eam nobilium feminarum turba constiterat, laceratis crinibus abscissaque veste, pristini decoris immemores, reginas dominasque veris quondam, tunc alienis[36] nominibus invocantes. [26] Illæ, suæ calamitatis oblitæ, in utro cornu Darius stetisset, quæ fortuna discriminis fuisset, requirebant : negabant se captas, si viveret rex. Sed illum, equos subinde mutantem, longius fuga abstulerat.

[27] In acie autem cæsa sunt Persarum peditum C millia, decem equitum. At a parte Alexandri ad quattuor *millia* quingenti saucii fuere, ex peditibus CCC omnino et duo desiderati sunt, equitum centum quinquaginta interfecti[37]. Tantulo impendio ingens victoria stetit.

### Conduite d'Alexanore à l'égard de la mère et de la femme de Darius.

XII. [1] Rex quidem Darium persequendo fatigatus, postquam et nox appetebat[1] et consequendi[2] spes non erat, in castra paulo ante a suis capta pervenit. [2] Invitari deinde amicos quibus maxime assueverat[3] jussit, quippe summa dumtaxat cutis in femine perstricta non

doniens : cet usage n'est pas autrement connu. — 34. *hæc*, voy. *Rem.* 68. — 35. *egressum*, dans le sens de *explentem*, n'est pas classique. — 36. *alienis*, qui ne leur appartiennent plus. — 37. *interfecti* : pour les chiffres, voy. *Dict. Hist.* au mot ISSUS.

XII. 1. *appetebat*, approchait. — 2. *consequendi*, suppléez *Darium*. — 3. *quibus maxime assueverat*

prohibebat interesse convivio, [3] cum repente[4] e proximo tabernaculo lugubris clamor, barbaro ululatu planctuque permixtus, epulantes conterruit. Cohors[5] quoque, quæ excubabat ad tabernaculum regis, verita ne majoris motus principium esset, armare se cœperat. [4] Causa subiti pavoris fuit quod mater uxorque Darii, cum captivis[6] nobilibus, regem, quem interfectum esse credebant, ingenti gemitu ejulatuque deflebant. [5] Unus namque[7] e captivis spadonibus, qui forte ante ipsarum tabernaculum steterat, amiculum quod Darius, sicut paulo ante dictum est, ne cultu proderetur, abjecerat, in manibus ejus qui repertum ferebat agnovit, ratusque interfecto detractum esse, falsum nuntium mortis ejus attulerat.

[6] Hoc mulierum errore comperto, Alexander fortunæ Darii et pietati earum illacrimasse fertur. Ac primo Mithrenem, qui Sardis[8] tradiderat, peritum linguæ Persicæ, ire ad consolandas eas jusserat. [7] Veritus deinde ne proditor captivarum iram doloremque renovaret, Leonnatum ex purpuratis[9] suis misit, jussum indicare falso lamentari eas vivum. Ille cum paucis armigeris in tabernaculum in quo captivæ erant pervenit, missumque se a rege nuntiare[10] jubet. [8] At ii qui in vestibulo erant, ut armatos conspexere, rati actum esse de dominis, in tabernaculum currunt, vociferantes adesse supremam horam missosque qui occiderent captas. [9] Itaque, ut quæ nec prohibere possent nec admittere auderent, nullo responso dato, tacitæ opperiebantur victoris arbitrium.

équivaut à : ses intimes. — 4. *cum repente* : pour lier les deux parties de la phrase, il faut suppléer ici une proposition : *jamque inierant convivium*. — 5. *cohors*, voy. *Dict. Hist* — 6. *captivis*, voy. *Rem.* 47 *a*. — 7. *namque*, voy. *Rem.* 156. — 8. *Sardis*, voy. *Rem.* 20. — 9. *ex purpuratis*, voy. *Rem.* 195. — 10. *nuntiare*, voy. *Rem.* 114. —

[10] Leonnatus, exspectato[11] diu qui se introduceret, postquam nemo procedere audebat, relictis in vestibulo satellitibus, intrat in tabernaculum. Ea ipsa res turbaverat feminas, quod irrupisse non admissus[12] videbatur. [11] Itaque mater et conjux, provolutæ ad pedes, orare cœperunt ut, priusquam interficerentur, Darii corpus ipsis patrio more sepelire[13] permitteret : functas supremo in regem officio, impigre sese morituras. [12] *At* Leonnatus : et vivere Darium et ipsas non incolumes modo, sed etiam apparatu[14] pristinæ fortunæ reginas fore. Tum demum Darii mater allevari se passa est.

[13] Alexander, postero die, cum cura sepultis militibus quorum corpora invenerat, Persarum quoque nobilissimis eundem honorem haberi jubet, matrique Darii permittit, quos vellet, patrio more sepeliret. [14] Illa paucos, arta propinquitate conjunctos, pro habitu præsentis fortunæ humari jussit, apparatum funerum, quo Persæ suprema officia celebrarent, invidiosum fore existimans, cum victores haud pretiose cremarentur.

[15] Jamque justis defunctorum corporibus solutis, præmittit ad captivas qui nuntiarent ipsum venire, inhibitaque comitantium turba, tabernaculum cum Hephæstione intrat. [16] Is longe omnium amicorum carissimus erat regi, cum ipso pariter eductus, secretorum omnium arbiter[15] : libertatis[16] quoque in admonendo eo non alius magis jus habebat, quod tamen ita usurpabat ut magis a rege permissum quam vindicatum ab eo videretur : et, sicut ætate par erat regi, ita corporis habitu præstabat. [17] Ergo reginæ, illum esse regem ratæ, suo

11. *exspectato*, s.-ent. *eo ;* voy. *Rem.* 64. — 12. *non admissus*, sans avoir été introduit avec leur permission. — 13. *sepelire*. Les Perses ne brûlaient pas les cadavres, mais les enterraient après les avoir enduits de cire. — 14. *apparatu*, voy. *Rem.* 104. — 15. *secretorum... arbiter*, confident. — 16. *libertatis*, le droit de tout dire,

more[17] veneratæ sunt. Inde, ex captivis spadonibus[18] quis[19] Alexander esset monstrantibus, Sisigambis advoluta est pedibus ejus, ignorationem numquam antea visi regis excusans[20]. Quam manu allevans rex : « Non errasti, » inquit, « mater, nam et hic Alexander est. »

[18] Equidem hac continentia animi si ad ultimum vitæ perseverare potuisset, feliciorem fuisse crederem[21] quam visus est esse, cum Liberi patris imitaretur triumphum, usque ab Hellesponto ad Oceanum omnes gentes victoria emensus. [19] Sic vicisset profecto superbiam atque iram, mala invicta : sic abstinuisset inter epulas cædibus amicorum[22], egregiosque bello viros, et tot gentium secum domitores, indicta causa, veritus esset occidere. [20] Sed nondum fortuna se animo ejus superfuderat[23] : itaque orientem tam moderate et prudenter tulit, ad ultimum magnitudinem ejus non cepit. [21] Tunc quidem ita se gessit ut omnes ante eum reges et continentia et clementia vincerentur.

Virgines reginas[24] excellentis formæ tam sancte habuit quam si eodem, quo ipse, parente genitæ forent : [22] conjugem ejusdem[25], quam nulla ætatis suæ pulchritudine corporis vicit, adeo ipse non violavit, ut summam adhibuerit curam ne quis captivo corpori[26] illuderet : omnem cultum reddi feminis jussit, [23] nec quicquam ex pristinæ fortunæ magnificentia captivis, præter fiduciam, defuit. [24] Itaque Sisigambis : « Rex », inquit,

comme le grec παῤῥησία. — 17. *suo more*, c'est-à-dire : comme le font les Perses (en se prosternant). — 18. *ex spadonibus*, voy. *Rem.* 195. — 19. *quis*, voy. *Rem.* 81. — 20. *excusans*, alléguant pour excuse. — 21. *crederem*, l'imparfait marque ici qu'une chose aurait lieu si telle ou telle condition, qui ne se trouve pas réalisée, avait été remplie. — 22. *amicorum*, hyperbole : *Clitus* est le seul qui fut tué dans un festin. — 23. *se superfuderat*, n'avait pas débordé de son cœur, dans un sens à peu près analogue à : ne l'avait pas enivré. — 24. *reginas*, voy. *Rem.* 46. — 25. *ejusdem*, c'est-à-dire *Darii*. — 26. *captive*

« mereris[27] ut ea precemur tibi quæ Dario nostro quondam precatæ sumus, et tu ideo dignus es qui tantum regem non felicitate solum, sed etiam æquitate superaveris. [25] Tu quidem matrem me et reginam vocas, sed ego me tuam famulam esse confiteor. Et præteritæ fortunæ fastigium capio[28] et præsentis jugum pati[29] possum : tua interest, quantum in nos licuerit, si id potius clementia quam sævitia vis esse testatum[30]. »

[26] Rex bonum animum habere eas jussit. Darii filium collo suo admovit : atque nihil ille conspectu tum primum a se visi conterritus cervicem ejus manibus amplectitur. Motus ergo rex constantia pueri, Hephæstionem intuens : « Quam vellem », inquit, « Darius aliquid ex hac indole hausisset ! » Tum tabernaculo egressus.

[27] Tribus aris in ripa Pinari amnis Jovi atque Herculi Minervæque sacratis[31], Syriam petit, Damascum, ubi regis gaza erat, Parmenione præmisso.

### Parménion prend Damas.

XIII. [1] Atque cum processisset[1] et Darii satrapam[2] *opperiri se* comperisset, veritus ne paucitas suorum sperneretur, accersere majorem manum statuit. [2] Sed forte in exploratores[3] ab eo præmissos incidit natione Mardus, qui, ad Parmeniona perductus, litteras ad Alexandrum a præfecto Damasci missas tradit ei : nec dubitare eum

*corpori* équivaut à *captivæ*. — 27. *mereris*, tu as acquis le droit. — 28. *fastigium capio*, je suis à la hauteur. — 29. *jugum pati*, expression poétique. — 30. *testatum* est passif, ce qui est très rare ; construisez : *tua interest* (c'est-à-dire : c'est à toi de voir) *si vis id, quantum licuerit in nos, esse testatum potius clementia quam sævitia*. — 31. *sacratis* : ces autels existaient encore au temps de Cicéron ; cf. *Epist. ad fam.* XIII, 4.

XIII. 1. *processisset*, suppléez *Parmenio*. — 2. *satrapam*, voy. *Rem.* 5. — 3. *exploratores*, voy.

quin[4] omnem regiam supellectilem cum pecunia traderet, adjecit. [3] Parmenio, asservari eo jusso, litteras aperit, in quis erat scriptum ut mature Alexander aliquem ex ducibus suis mitteret cum manu exigua, *cui traderet*, *quæ*cumque rex penes ipsum reliquisset : itaque Mardum, datis comitibus, ad proditorem remittit. [4] Ille[5], e manibus custodientium lapsus[6], Damascum ante lucem intrat. Turbaverat ea res Parmenionis animum, insidias timentis et ignotum iter sine duce non audebat ingredi. Felicitati tamen regis sui confisus, agrestes, qui duces itineris essent, excipi[7] jussit. Quibus celeriter repertis, quarto die ad urbem pervenit, jam metuente præfecto, ne sibi fides habita non esset.

[5] Igitur quasi parum munimentis oppidi fidens, ante solis ortum pecuniam regiam — gazam[8] Persæ vocant — cum pretiosissimis rerum[9] efferri jubet, fugam simulans, re vera ut prædam hosti offerret. [6] Multa millia virorum feminarumque excedentem oppido sequebantur, omnibus miserabilis turba, præter eum cujus fidei commissa erat. Quippe, quo major proditionis merces foret, objicere hosti parabat gratiorem omni pecunia prædam, nobiles viros, prætorum[10] Darii conjuges liberosque, præter hos, Græcarum urbium legatos, quos Darius, velut in arce tutissima, in proditoris reliquerat manibus. [7] Gangabas Persæ vocant humeris onera portantes[11] : hi cum *hiemem* tolerare non possent — quippe procella subito nivem effuderat, et humus rigebat gelu tum adstricta — vestes quas cum pecunia portabant, auro et purpura insignes, induunt, nullo prohibere auso,

*Dict. Hist.* au mot SPECULATORES. — 4. *dubitare quin*, dans le sens de « hésiter » est une construction rare. — 5. *ille*, pour : *at ille*. — 6. *lapsus*, voy. *Rem.* 34. — 7. *excipi*, qu'on prit. — 8. *gazam*, voy. *Dict. Hist.* — 9. *cum pretiosissimis rerum*, voy. *Rem.* 50. — 10. *prætorum*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *onera portantes*, voy. *Rem.* 117. —

cum fortuna regis etiam humillimis in ipsum licentiam faceret[12].

[8] Præbuere ergo Parmenioni non spernendi agminis speciem. Qui, intentiore cura suos quasi ad justum[13] prœlium paucis adhortatus, equis calcaria jubet subdere et acri impetu in hostem evehi. [9] At illi, quis sub oneribus erant omissis[14], per metum capessunt fugam : armati quoque, qui eos prosequebantur, eodem metu arma jactare ac nota deverticula petere cœperunt. [10] Præfectus, quasi et ipse conterritus simulans[15], cuncta pavore compleverat. Jacebant totis campis opes regiæ; illa pecunia stipendio ingenti militum præparata; ille cultus tot nobilium virorum, [11] tot illustrium feminarum; aurea vasa, aurei freni[16], tabernacula regali magnificentia ornata; vehicula quoque a suis destituta, ingentis opulentiæ plena : facies[17] etiam prædantibus tristis, si[18] qua res avaritiam moraretur. Quippe tot annorum incredibili et fidem excedente fortuna cumulata, tunc alia stirpibus lacerata, alia in cænum demersa cernebantur : non sufficiebant prædantium manus prædæ.

[12] Jamque etiam ad eos qui primi fugerant ventum erat. Feminæ pleræque parvos trahentes liberos ibant : inter quas tres fuere virgines, Ochi, qui ante Darium[19] regnaverat, filiæ[20], olim quidem ex fastigio paterno rerum mutatione detractæ, sed tum sortem earum crudelius aggravante fortuna. [13] In eodem grege uxor quoque ejusdem Ochi fuit, Oxathrisque — frater hic erat

12. *licentiam faceret*, leur donnait toute licence. — 13. *justum*, régulier, en règle. — 14 *quis sub oneribus erant omissis*, construisez : *omissis oneribus sub quis*. — 15. *quasi conterritus* (*esset*) *simulans*, construction rare. — 16. *freni*, voy. *Rem.* I. — 17. *facies*, tableau ; apposition ; voy. *Rem.* 39 *b*. — 18. *si*, voy. *Rem.* 209. — 19. *ante Darium*, pas immédiatement : *Ochus* avait régné de 359 à 338, et *Arsès* ou *Arsamès*, son fils, de 338 à 336. — 20. *virgines*, *Ochi filiæ*. Alexan-

Darii — filia, et conjux Artabazi, principis purpuratorum, filiusque, cui Ilioneo fuit nomen. [14] Pharnabazi quoque, cui summum imperium maritimæ oræ rex dederat, uxor cum filio excepta est; Mentoris filiæ tres ac nobilissimi ducis Memnonis conjux[21] et filius : vixque ulla domus purpurati fuit tantæ cladis *expers*. [15] *Item capti sunt* Lacedæmonii et Athenienses, societatis fide violata, Persas secuti: Aristogiton et Dropides et Iphicrates, inter Athenienses genere famaque longe clarissimi; Lacedæmonii Pausippus et Onomastorides cum Monimo et Callicratide, hi quoque domi nobiles.

[16] Summa pecuniæ signatæ fuit talentum[22] II millia et sescenta, facti argenti pondus quingenta æquabat. Præterea XXX millia hominum, cum VII millibus jumentorum, dorso onera portantium, capta sunt. [17] Ceterum tantæ fortunæ proditorem *di*, *seri* sæpe ultores, celeriter debita pœna persecuti sunt. Namque unus e consciis[23] ejus, credo, regis vicem etiam in illa sorte reveritus[24], interfecti proditoris caput ad Darium tulit, opportunum[25] solacium prodito : quippe et ultus[26] inimicum erat, et nondum in omnium animis memoriam majestatis suæ exolevisse cernebat.

dre en épousa une, la plus jeune, *Parysatis*. — 12. *Memnonis conjux*. C'était *Barsine*, qui fut plus tard épouse d'Alexandre. — 22. *talentum*, voy. *Rem.* 10, et *Dict. Hist.* — 23. *consciis*, voy. *Rem.* 47. — 24. *vicem reveritus*, respectant la dignité, le pouvoir. — 25. *opportunum*, apposition à la phrase précédente. — 26. *ultus erat*, suppléez *Darius*, — il était vengé de.

# LIBER QUARTUS

**Fuite de Darius vers l'Euphrate : il demande la paix. Prise de la Phénicie par Alexandre. — Histoire d'Abdalonyme. — Trahison d'Amyntas, sa mort. — Efforts inutiles des Perses en Lydie et sur la mer Égée. Projets d'Agis.**

I. [1] Darius, tanti modo exercitus rex, qui triumphantis magis quam dimicantis more, curru sublimis[1] inierat prœlium, per loca quæ prope immensis agminibus impleverat, jam inania et ingenti solitudine vasta, fugiebat. [2] Pauci regem sequebantur : nam nec eodem omnes fugam intenderant, et, deficientibus[2] equis, cursum eorum, quos rex subinde mutabat, æquare non poterant. [3] Onchas deinde pervenit, ubi excepere eum Græcorum[3] quattuor millia : jam rectius tum ad Euphraten contendit, id demum credens fore ipsius quod celeritate præcipere potuisset.

[4] At[4] Alexander Parmenionem, per quem apud Damascum recepta erat præda, jussum eam ipsam et captivos diligenti asservare custodia, Syriæ, quam Cœlen[5] vocant, præfecit. [5] Novum imperium Syri, nondum belli cladibus satis domiti, aspernabantur : sed, celeriter subacti, obœdienter imperata fecerunt. Aradus quoque insula deditur regi. [6] Maritimam tum oram, et pleraque[6] lon-

I. 1. *curru sublimis*, voy. *Rem.* 105. — 2. *deficientibus*, étant épuisés. — 3. *Græcorum*, des mercenaires. — 4. *at*, comme il arrive souvent dans Q. Curce, sert, après un épisode, à reprendre le fil de la narration. — 5. *Cœlen*, κοίλη, la creuse ; voy. *Rem.* 4. — 6. *plera-*

gius etiam a mari recedentia[7] rex ejus insulæ, Strato, possidebat : quo in fidem accepto, castra movit ad urbem Marathon[8]. [7] Ibi illi litteræ a Dario redduntur, quibus, ut superbe scriptis[9], vehementer offensus est : præcipue eum movit quod Darius sibi regis titulum, nec eundem Alexandri nomini adscripserat. [8] Postulabat autem magis quam petebat ut, « accepta pecunia quantamcumque tota Macedonia caperet, matrem sibi et conjugem liberosque restitueret. De regno, æquo, si vellet, Marte[10] contenderet. [9] Si saniora consilia tandem pati potuisset, contentus patrio[11], cederet alieni imperii finibus, socius amicusque esset. In ea[12] se fidem et dare paratum et accipere. »

[10] Contra Alexander in hunc maxime[13] modum rescripsit : « Rex Alexander Dario S. Cujus nomen sumpsisti, Darius, Græcos qui oram Hellesponti tenent coloniasque Græcorum Ionias omni clade vastavit[14], cum magno deinde exercitu mare trajecit, illato Macedoniæ et Græciæ[15] bello. [11] Rursus Xerxes gentis ejusdem[16] ad oppugnandos nos cum immanium barbarorum copiis venit : qui, navali prœlio victus, Mardonium tamen reliquit in Græcia, ut absens quoque popularetur urbes, agros ureret. [12] Philippum vero, parentem meum, quis ignorat ab iis interfectum[17] esse, quos ingentis pecuniæ spe sollicitaverant vestri ? Impia enim bella suscipitis, et,

*que*, une grande partie. — 7. *recedentia*, s'écartant : est poétique en ce sens. — 8. *Marathon*, voy. *Rem.* 7 *b*. — 9. *ut scriptis*, voy. *Rem.* 121. — 10. *æquo Marte*. Darius pense probablement que la captivité de ses enfants le met dans une infériorité, sinon matérielle, du moins morale. — 11. *patrio*, suppléez *imperio*. — 12. *in ea*, à ces conditions : *ea* est à l'accusatif neutre. — 13. *maxime*, à peu près. — 14. *vastare Græcos*, n'est pas classique. Cette construction s'explique par le mot *colonias* qui dépend aussi de *vastavit* ; voy. *Rem.* 211. — 15. *illato Græciæ*, voy. *Rem.* 127. — 16. *gentis ejusdem*, voy. *Rem.* 98. — 17. *interfectum*. C'est une accusation purement gratuite.

[HIV. 333-332] cum habeatis arma, licemini hostium capita : sicut tu proxime talentis[18] mille, tanti exercitus rex, percussorem in me emere[19] voluisti. [13] Repello igitur bellum, non infero. Et di quoque pro meliore stant causa : magnam partem Asiæ in dicionem redegi meam, te ipsum acie vici. Quem etsi nihil a me impetrare oportebat, utpote qui ne belli quidem in me jura servaveris, tamen, si veneris supplex, et matrem et conjugem et liberos sine pretio recepturum[20] esse promitto. [14] Et vincere et consulere[21] victis scio. Quod si te committere nobis times[22], dabimus fidem impune venturum[23]. De cetero[24], cum mihi scribes, memento non solum regi te, sed etiam tuo, scribere. » Ad hanc perferendam Thersippus est missus.

[15] In Phœnicen deinde descendit, et oppidum Byblon traditum recepit. Inde ad Sidona[25] ventum est, urbem vetustate famaque conditorum inclitam. [16] Regnabat in ea Strato, Darii opibus adjutus. . . . Sed, quia deditionem magis popularium[26] quam sua sponte fecerat, regno visus indignus, Hephæstionique permissum ut, quem eo fastigio e Sidoniis dignissimum arbitraretur, constitueret regem. [17] Erant Hephæstioni *duo* hospites, clari[27] inter suos juvenes, qui, facta ipsis potestate regnandi, negaverunt quemquam patrio more in id fastigium recipi, nisi regia stirpe ortum. [18] Admiratus Hephæstion magnitudinem animi spernentis quod alii per ignes[28] ferrumque peterent : « Vos quidem macti[29] virtute », inquit, « estote, qui primi intellexistis quanto ma-

— 18. *talentis*, voy. *Dict. Hist.* — 19. *percussorem emere*, voy. *Rem.* 106. — 20. *recepturum*, suppléez *te*. — 21. *consulere* avec le datif : s'intéresser à. — 22. *times*, voy. *Rem.* 113. — 23. *venturum*, sous-entendu *te*. — 24. *de cetero*, sous-entendu *tempore*, dorénavant (sens rare). — 25. *Phœnicen... Sidona*, pour ces accusatifs voy. *Rem.* 4, 7, 14. — 26. *sponte popularium*, construction poétique. — 27. *clari*, nominatif dépendant de *juvenes*, qui lui-même est une apposition de *hospites*. — 28. *ignes*, voy. *Rem.* 42. — 29. *macti*, voy. *Rem.* 24. —

jus esset regnum fastidire[30] quam accipere. Ceterum, date aliquem regiæ stirpis, qui meminerit a vobis acceptum habere se regnum. »

[19] Atque illi, cum multos imminere[31] tantæ spei cernerent, singulis amicorum[32] Alexandri ob nimiam regni cupiditatem adulantes, statuunt neminem esse potiorem quam Abdalonymum quendam, longa quidem cognatione[33] stirpi regiæ adnexum, sed ob inopiam suburbanum hortum exigua colentem stipe. [20] Causa ei paupertatis, sicut plerisque, probitas erat : intentusque operi diurno, strepitum armorum qui totam Asiam concusserat, non exaudiebat. [21] Subito deinde, de quibus[34] ante dictum est, cum regiæ vestis insignibus hortum intrant, quem forte, steriles herbas eligens, Abdalonymus repurgabat. [22] Tum, rege eo salutato, alter ex his : « Habitus », inquit, « hic vestis[35], quem cernis in meis manibus, cum isto squalore permutandus[36] tibi est. Ablue corpus illuvie veternoque et sordibus squalidum : cape regis animum, et in eam fortunam, qua dignus es, istam continentiam perfer. Et, cum in regali solio residebis, vitæ necisque omnium civium dominus, cave obliviscaris *habitus*, in quo accipis regnum, immo, hercule, propter quem. »

[23] Somnio similis res Abdalonymo videbatur : interdum, satisne sani essent qui tam proterve sibi illuderent, percontabatur. Sed, ut cunctanti squalor ablutus est, et injecta vestis purpura auroque distincta, et fides a jurantibus facta, serio[37] jam rex, iisdem comitantibus, in

30. *regnum fastidire*, voy. *Rem.* 85 *b.* — 31. *imminere*, convoiter. — 32. *singulis amicorum*, voy. *Rem.* 93. — 33. *longa cognatione*, par une longue suite d'aïeux. — 34. *de quibus*, suppléez *ii juvenes.* — 35. *habitus vestis*, voy. *Rem.* 100. — 36. *permutandus cum* pour *permutandus pro*, construction très rare. — 37. *serio*. Abda-

regiam pervenit. [24] Fama deinde, ut solet, strenue tota urbe discurrit. Aliorum studium, aliorum indignatio eminebat : divitissimus quisque humilitatem inopiamque ejus apud amicos Alexandri criminabatur. [25] Admitti eum rex protinus jussit, diuque contemplatus : « Corporis », inquit, « habitus famæ generis non repugnat : sed libet scire inopiam qua patientia tuleris. » Tum ille : « Utinam », inquit, « eodem animo regnum pati[38] possim ! hæ manus suffecere desiderio meo : nihil habenti nihil defuit. » [26] Magnæ indolis specimen ex hoc sermone Abdalonymi cepit[39]. Itaque, non Stratonis modo regiam supellectilem attribui ei jussit, sed pleraque etiam ex Persica præda, regionem quoque urbi appositam[40] dicioni ejus adjecit.

[27] Interea Amyntas, quem ad Persas ab Alexandro transfugisse diximus, cum quattuor millibus Græcorum ipsum ex acie persecutis[41], fuga Tripolin[42] pervenit. Inde, in naves militibus impositis, Cyprum transmisit; et, cum, in illo statu rerum, id quemque, quod occupasset, habiturum arbitraretur velut certo jure possessum, Ægyptum petere decrevit, utrique regi hostis et semper ex ancipiti mutatione temporum pendens[43]. [28] Hortatusque milites ad spem tantæ rei, docet Sabacen[44], prætorem[45] Ægypti, cecidisse in acie : Persarum præsidium et sine duce esse et invalidum, Ægyptios semper prætoribus eorum[46] infestos, pro sociis ipsos, non pro hostibus æstimaturos. [29] Omnia experiri necessitas cogebat : quippe, cum primas spes fortuna destituit, futura præsentibus videntur esse potiora. Igitur conclamant, duce-

lonyme avait cru d'abord à une plaisanterie. — 38. *pati*, porter le poids. — 39. *specimen cepit*, Alexandre conçut une haute idée. — 40. *appositam*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 41. *persecutis*, même sens que *secutis*. — 42. *Tripolin*, voy. *Rem.* 16. — 43. *pendens ex*, se pliant à. — 44. *Sabacen*, voy. *Rem.* 3. — 45. *prætorem*, voy. *Dict. Hist.* — 46. *eo-*

ret quo videretur[47]. Atque ille utendum animis, dum spe calerent, ratus, ad Pelusii ostium penetrat, simulans a Dario se esse præmissum. [30] Potitus ergo Pelusii[48], Memphim copias promovit : ad cujus[49] famam Ægyptii, vana gens et novandis quam gerendis aptior rebus, ex suis quique[50] vicis urbibusque huc [ipsum] concurrunt ad delenda præsidia Persarum. [31] Qui, territi, tamen spem retinendi Ægyptum non omiserunt : sed eos Amyntas prœlio superatos in urbem compellit, castrisque positis, victores ad populandos agros *discurrunt* : velut in medio positis[51] prædis[52] hostium cuncta agebantur.

[32] Itaque Mazaces[53], quamquam infelici prœlio suorum animos territos esse cognoverat, tamen, palantes et victoriæ fiducia incautos ostentans, perpulit ne dubitarent ex urbe erumpere, et res amissas recuperare. [33] Id consilium non ratione prudentius quam eventu felicius[54] fuit : ad unum omnes cum ipso duce occisi sunt. Has pœnas Amyntas utrique regi dedit, nihilo magis ei ad quem transfugerat, fidus quam illi[55] quem deseruerat.

[34] Darii prætores, qui prœlio apud Isson superfuerant, cum omni manu quæ fugientes secuta erat, assumpta etiam Cappadocum et Paphlagonum juventute, Lydiam recuperare tentabant[56]. [35] Antigonus, prætor Alexandri, Lydiæ præerat : qui, quamquam plerosque militum ex præsidiis ad regem dimiserat, tamen, barbaris spretis, in aciem suos eduxit. Eadem illic quoque fortuna partium[57] fuit : tribus prœliis alia atque alia[58] regione

*rum*, des Perses. — 47. *quo videretur*, où il lui semblerait bon. — 48. *potitus Pelusii*, voy. *Rem.* 99. — 49. *cujus*, suppléez *rei*. — 50. *quique*, voy. *Rem.* 76. — 51. *velut positis*, voy. *Rem.* 121. — 52. *prædis*, voy. *Rem.* 43. — 53. *Mazaces*, successeur de Sabacès, cf. § 28. — 54. *non ratione prudentius quam eventu felicius* équivaut à *eventu æque felix ac ratione prudens.* — 55. *illi*, voy. *Rem.* 65. — 56. *tentabant*, voy. *Rem.* 113. — 57. *partium*, des deux partis. 58. *alia atque alia*, latinisme qui correspond

[HIV. 333-332] commissis, Persæ funduntur. [36] Eodem tempore classis Macedonum, ex Græcia accita, Aristomenen, qui ad Hellesponti oram recuperandam a Dario erat missus, captis ejus aut eversis[59] navibus, superat. [37] A Milesiis[60] deinde Pharnabazus, præfectus Persicæ classis, pecunia exacta, et præsidio in urbem Chium introducto, centum navibus Andrum et inde Siphnum petiit. Has quoque insulas præsidiis occupat, pecunia multat.

[38] Magnitudo belli, quod ab opulentissimis Europæ Asiæque regibus in spem totius orbis occupandi gerebatur, Græciæ quoque et Cretæ arma commoverat. [39] Agis, Lacedæmoniorum rex, octo millibus Græcorum, qui ex Cilicia profugi domos repetierant, contractis, bellum Antipatro, Macedoniæ præfecto, moliebatur. [40] Cretenses, has aut illas partes secuti, nunc Spartanorum, nunc Macedonum præsidiis occupabantur. Sed leviora inter illos fuere discrimina, unum certamen, ex quo cetera pendebant, intuente Fortuna[61].

### Les Tyriens refusent à Alexandre l'entrée de leur ville: Alexandre met le siège devant Tyr.

II. [1] Jam tota Syria, jam Phœnice quoque, excepta Tyro, Macedonum erat, habebatque rex castra in continenti[1]; a qua urbem angustum fretum dirimit. [2] Tyros[2], et magnitudine et claritate ante omnes urbes Syriæ Phœnicesque[3] memorabilis, facilius societatem Alexandri acceptura videbatur quam imperium. Coronam igitur auream donum legati adferebant, commeatusque large et

à : *dans vingt pays différents.* — 59. *eversis*, coulés. — 60. *a Milesiis* dépend de *exacta.* — 61. *Fortuna*, la Fortune (c'est-à-dire la fortune considérée comme déesse) ne regardant que la lutte en Asie entre Alexandre et Darius; voy. *Dict. Hist.*

II. 1. *continenti*, voy. *Rem.* 18 — 2. *Tyros*, voy. *Rem.* 7. — 3

hospitaliter ex oppido advexerant. Ille[4] dona ut ab amicis accipi jussit, benigneque legatos allocutus, Herculi quem præcipue Tyrii colerent, sacrificare velle se dixit : [3] « Macedonum reges credere[5] ab illo deo ipsos genus ducere; se vero, ut id faceret, etiam oraculo monitum. » [4] Legati respondent esse templum Herculis extra urbem, in ea sede quam Palætyron ipsi vocent : ibi regem deo sacrum[6] rite[7] facturum. [5] Non tenuit iram, cujus alioqui potens non erat. Itaque : « Vos quidem, » inquit, « fiducia loci, quod insulam incolitis, pedestrem hunc exercitum spernitis : sed brevi ostendam in continenti vos esse. Proinde sciatis licet aut intraturum me urbem aut oppugnaturum. » [6] Cum hoc responso dimissi, suos monere cœperunt ut regem quem Syria, quem Phœnice recepisset, ipsi quoque urbem intrare paterentur.

[7] At illi, loco satis fisi, obsidionem ferre decreverant[8]. Namque urbem a continenti quattuor stadiorum fretum dividit; Africo maxime objectum, crebros ex alto fluctus in litus evolvit. [8] Nec accipiendo operi[9], quo Macedones continenti insulam jungere parabant, quicquam magis quam ille ventus obstabat. Quippe vix leni et tranquillo mari moles agi possunt, Africus vero prima quæque congesta[10] pulsu illisa maris subruit : nec ulla tam firma moles est quam non exedant undæ, et per nexus[11] operum manantes, et, ubi acrior flatus exsistit, summi operis fastigio superfusæ.

[9] Præter hanc difficultatem, haud minor alia erat:

*Phœnices*, voy. *Rem.* 4. — 4. *ille*, Alexandre. — 5. *reges credere*. Les rois de Macédoine descendaient en effet, suivant une tradition, de *Téménos* : suivant une autre, de *Caranus*, tous deux de la race d'Hercule. — 6. *sacrum*, ordinairement *sacra*. — 7. *rite*, suivant les formes religieuses. — 8. *decreverant*, voy. *Rem.* 136. — 9. *accipiendo operi*, se prêter *à la construction* de. — 10. *congesta* est ici pris substantivement : c'est une hardiesse à éviter. — 11. *nexus*,

muros turresque urbis præaltum mare ambiebat : non tormenta [12], nisi e navibus procul excussa, mitti, non scalæ mœnibus applicari poterant : præceps in salum [13] murus pedestre interceperat iter : naves nec habebat rex, et, si admovisset, pendentes et instabiles missilibus arceri poterant. [10] Inter quæ, parva dictu res Tyriorum fiduciam accendit. Carthaginiensium legati ad celebrandum sacrum anniversarium more patrio tunc venerant : quippe Carthaginem Tyrii condiderunt [14], semper parentum loco culti. [11] Hortari ergo Pœni cœperunt ut obsidionem forti animo paterentur : brevi Carthagine auxilia ventura. Namque ea tempestate [15] magna ex parte Punicis classibus maria obsidebantur [16].



Plan de Tyr.

[12] Igitur, bello decreto, per muros turresque tormenta disponunt, arma junioribus dividunt, opifices [17], quorum copia urbs abundabat, in officinas distribuunt. Omnia belli apparatu strepunt : ferreæ quoque manus — harpagonas [18] vocant — quas operibus hostium injicerent, corvique [19] et alia [20] tuendis urbibus excogitata

les joints. — 12. *tormenta*, projectiles ; cf. César. *B. G.*, III, 51. — 13. *præceps in salum*, qui descend à pic dans la mer : tout ce passage est poétique ; sur le mot *salum* voy. *Rem.* 28 *a.* — 14. *condiderunt*, vers 900. — 15. *tempestate*, voy. *Rem.* 26. — 16. *obsidebantur*, étaient occupées. — 17. *opifices*. Les Tyriens étaient célèbres pour leur habileté à travailler le métal. — 18. *harpagonas*, voy. *Rem.* 21, et *Dict. Hist.* — 19. *corvi*, voy. *Dict. Hist.* — 20. *alia*, pris substan-

jactum essent, duasque turres ex capite molis erexit, e quibus in subeuntes scaphas tela ingeri possent. [24] Contra Tyrii navigia procul a conspectu hostium litori appellunt, expositisque militibus, eos qui saxa gestabant, obtruncant. In Libano quoque Arabum agrestes[43], incompositos Macedonas adorti, xxx fere interficiunt, paucioribus captis[44].

### Suite du siège de Tyr

III. [1] Ea res Alexandrum dividere copias coegit; et, ne segniter assidere uni urbi videretur, operi Perdiccan Crateronque[1] præfecit : ipse cum expedita manu Arabiam petiit.

[2] Inter hæc, Tyrii navem magnitudine eximia, saxis arenaque a puppi oneratam, ita ut multum prora emineret, bitumine ac sulphure illitam, remis concitaverunt; et, cum magnam vim venti vela quoque[2] concepissent, celeriter ad molem successit : [3] tum, prora ejus accensa, remiges desiluere in scaphas quæ ad hoc ipsum præparatæ sequebantur. Navis autem, igne concepto, latius fundere incendium cœpit, quod, priusquam posset occurri[3], turres et cetera opera in capite molis posita comprehendit. [4] At qui desiluerant in parva navigia, faces, et quicquid alendo igni aptum erat, in eadem opera ingerunt. Jamque non modo *imæ* Macedonum turres, sed etiam summa tabulata conceperant ignem, cum ii, qui in turribus erant, partim haurirentur incendio, partim, armis omissis, in mare semetipsi immitterent. [5] At Tyrii, qui capere eos quam interficere mallent, natantium manus stipitibus saxisque lacerabant, donec

en outre plus; voy. *Rem.* 152. — 43. *Arabum agrestes*, voy. *Rem.* 47.— 44. *paucioribus captis*, v. *Rem.* 125.

III. 1. *Perdiccan*, *Crateron*, voy. *Rem.* 2 c et 7 b. — 2. *quoque*, voy. *Rem.* 154. — 3. *occurri*, inf.

debilitati impune navigiis excipi possent. [6] Nec incendio solum opera consumpta, sed forte eodem die vehementior ventus motum ex profundo mare[4] illisit in molem, crebrisque fluctibus compages operis verberatæ laxavere[5], saxaque interfluens unda medium opus rupit[6]. [7] Prorutis igitur lapidum cumulis quibus injecta terra sustinebatur, præceps[7] in profundum ruit, tantæque molis vix ulla vestigia invenit Arabia rediens[8] Alexander. Hic[9], quod in adversis rebus solet fieri, alius in alium culpam referebant[10], cum omnes verius de sævitia maris queri possent.

[8] Rex, novi operis molem[11] orsus, in adversum ventum non latere, sed recta fronte direxit : ea[12] cetera opera, velut sub ipsa latentia, tuebatur : latitudinem quoque aggeri adjecit, ut turres in medio excitatæ procul teli jactu abessent. [9] Totas autem arbores cum ingentibus ramis in altum jaciebant, deinde saxis onerabant rursusque cumulo eorum alias arbores injiciebant, tum humus aggerabatur : super quæ alia strue saxorum arborumque cumulata, velut quodam nexu continens opus junxerant.

Nec Tyrii, quicquid ad impediendam molem excogitari poterat, segniter exsequebantur. [10] Præcipuum auxilium erat, qui[13] procul hostium conspectu subibant aquam, occultoque lapsu ad molem usque penetrabant, falcibus palmas arborum eminentium ad se trahentes, quæ[14], ubi secutæ erant, pleraque secum in profundum dabant : tum levatos onere stipites truncosque arborum

pris impersonnellement. — 4. *mare* est à l'accusatif. — 5. *laxavere*, voy. *Rem.* 108. — 6. *rupit*, voy. *Rem.* 34. — 7. *præceps*, voy. *Rem.* 51. — 8. (ex) *Arabia rediens*, voy. *Rem.* 101 *b*. — 9. *hic*, adverbe : alors. — 10. *alius... referebant*, voy. *Rem.* 36. — 11. *molem*, la construction d'une nouvelle digue. — 12. *ea*, c'est-à-dire *moles*. — 13. *auxilium erat qui*, voy. *Rem.* 36. — 14. *quæ* se rapporte à

haud ægre moliebantur : deinde totum opus, quod stipitibus fuerat innixum, fundamento lapso sequebatur.

[11] Ægro animi[15] Alexandro, nec perseveraret an abiret satis certo[16], classis Cypro advenit, eodemque tempore Cleander cum Græcis militibus in Asiam nuper advectis. C et XC navigia in duo dividit cornua : lævum Pnytagoras, rex Cypriorum, cum Cratero tuebatur, Alexandrum in dextro quinqueremis[17] regia vehebat[18]. [12] Nec Tyrii, quamquam classem habebant, ausi navale inire certamen : tris[19] omnino ante ipsa mœnia opposuerunt, quibus rex invectus ipse demersit.

[13] Postera die[20] classe ad mœnia admota, undique tormentis et maxime arietum pulsu[21] muros quatit : quos Tyrii raptim obstructis saxis refecerunt, interiorem quoque murum, ut, si prior fefellisset, illo se tuerentur, undique orsi. [14] Sed undique vis mali urgebat : moles intra teli jactum erat, classis mœnia circumibat : terrestri simul navalique clade obruebantur. Quippe binas quadriremes Macedones inter se[22] ita junxerant ut proræ cohærerent, puppes intervallo, quantum capere poterant[23], distarent : [15] hoc puppium intervallum an-



Bélier porté à bras.

*palmas.* — 15. *animi*, voy. *Rem.* 95. — 16. *perseveraret satis certo, an abiret*, voy. *Rem.* 164. — 17 *quinqueremis*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *vehebat*, voy. *Rem.* 107. — 19. *tris*, voy. *Rem.* 20. — 20. *postera die*, voy. *Rem.* 1. — 21. *arietum pulsu*, voy. *Dict. Hist.* mot *Aries.* — 22. *inter se*, voy. *Rem.* 60. — 23. *intervallo* (*tanto*)

[ÉTÉ 332] tennis asseribusque validis deligatis, superque eos pontibus stratis qui militem sustinerent, impleverant[24]. Sic instructas quadriremes[25] ad urbem agebant : inde missilia in propugnantes ingerebantur tuto, quia proris miles tegebatur. [16] Media nox erat, cum classem, sicuti dictum est paratam, circumire muros jubet. Jamque naves urbi undique admovebantur, et Tyrii desperatione torpebant, cum subito spissæ nubes intendere se[26] cælo, et quicquid lucis internitebat offusa caligine exstinctum est. [17] Tum inhorrescens[27] mare paulatim levari, deinde, acriore vento concitatum, fluctus ciere, et inter se navigia collidere. Jamque scindi cœperunt[28] vincula quibus conexæ quadriremes erant, ruere tabulata[29], et cum ingenti fragore in profundum secum milites trahere. [18] Neque enim conserta navigia ulla ope in turbido[30] regi poterant : miles ministeria nautarum, remex[31] militis officia turbabat, et, quod in ejusmodi casu accidit, periti ignaris parebant : quippe gubernatores, alias imperare soliti, tum metu mortis jussa[32] exsequebantur. Tandem remis pertinacius everberatum[33] mare veluti[34] eripientibus navigia classicis cessit, appulsaque sunt litori, lacerata pleraque. [19] Isdem forte diebus, Carthaginiensium legati xxx superveniunt, magis obsessis solacium quam auxilium : quippe domestico bello Pœnos impediri, nec de imperio, sed pro salute dimicare nuntiabant. [20] Syracusani[35]

quantum capere poterant, aussi grand que possible. — 24. *impleverant*, ils avaient couvert. — 25. *quadriremes*, voy. *Dict. Hist.* 59. — 26. *intendere se*, voy. *Rem.* 59. — 27. *inhorrescens*, poétique. — 28. *cœperunt*, voy. *Rem.* 110. — 29. *tabulata*, cf. *strati pontes*, § 15. — 30. *in turbido*, suppléez *mari*. — 31. *miles, remex*, voy. *Rem.* 40 *b*. — 32. *jussa*, s.-ent. *militum*. — 33. *everberatum*, voy. *Rem.* 32 *c*. — 34. *veluti eripientibus*, voy. *Rem.* 121. — 35. *Syracusani*. L'auteur commet ici une erreur historique : l'expédition d'Aga-

tum Africam urebant, et haud procul Carthaginis muris locaverant castra. Non tamen defecere animis Tyrii, quamquam ab ingenti spe destituti erant, sed conjuges liberosque devehendos Carthaginem tradiderunt, fortius quicquid accideret laturi, si carissimam sui partem extra sortem periculi communis habuissent. [21] Cumque unus e civibus in contione indicasset oblatam esse per somnum sibi speciem Apollinis, quem eximia religione colerent, urbem deserentis, molemque a Macedonibus in salo[36] jactam in silvestrem saltum esse mutatam : [22] quamquam auctor levis[37] erat, tamen, ad deteriora credenda proni metu, aurea catena devinxere simulacrum, aræque Herculis, cujus numini urbem dicaverant, inseruere vinculum, quasi illo deo Apollinem retenturo[38]. Syracusis id simulacrum devexerant Pœni, et in majore locaverant patria[39], multisque aliis spoliis urbium a semet captarum non Carthaginem magis quam Tyrum ornaverant. [23] Sacrum quoque, quod equidem dis minime cordi esse crediderim, multis sæculis intermissum, repetendi auctores quidam erant[40], ut ingenuus puer Saturno[41] immolaretur : quod sacrilegium verius quam sacrum Carthaginienses, a conditoribus traditum, usque ad exscidium urbis suæ fecisse dicuntur. Ac, nisi seniores[42] obstitissent, quorum consilio cuncta agebantur, humanitatem dira superstitio vicisset.

[24] Ceterum, efficacior omni arte, necessitas non usitata modo præsidia, sed quædam etiam nova admovit. Namque, ad implicanda navigia quæ muros subibant, validis asseribus *harpagonas*[43] illigaverant, ut, cum tor-

thocle n'eut lieu que plus tard, en 309. — 36. *salo*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 37. *levis*, sans autorité. — 38. *retenturo*, voy. *Rem.* 123. — 39. *majore patria*, la mère patrie. — 40. *repetendi auctores erant*, conseillaient de revenir à. — 41. *Saturno*, Moloch, voy. *Dict. Hist.* — 42. *seniores*, le conseil des anciens. — 43 *harpagonas*, voy. *Dict.*

[ÉTÉ 332] mento asseres promovissent, subito laxatis funibus i
jicerent. [25] Unci quoque et falces[44], ex isdem asser
bus dependentes, aut propugnatores aut ipsa navigi
lacerabant. Clipeos[45] vero æreos multo igne torreban
quos repletos fervida arena cænoque decocto e muris su
bito devolvebant. [26] Nec ulla pestis magis timebatur
quippe, ubi loricam corpusque fervens arena penetra-
verat[46], nec[47] ulla vi excuti poterat, et quicquid attigera
perurebat, jacientesque arma, laceratis omnibus quis[4
protegi poterant, vulneribus inulti patebant : corvi[4
vero et ferreæ manus[50] tormento[51] remissæ plerosqu
rapiebant.

### Prise de Tyr après un siège de sept mois.

IV. [1] His rex fatigatus statuerat, soluta obsidione, Ægyptum petere. Quippe, cum Asiam[1] ingenti velocitate percucurrisset[2], circa muros unius urbis hærebat, tot maximarum rerum opportunitate dimissa. [2] Ceterum, tam discedere irritum[3] quam morari pudebat; famam quoque, qua plura quam armis everterat, ratus leviorem fore, si Tyrum quasi testem se posse vinci reliquisset. Igitur, ne quid inexpertum omitteret[4], plures[5] naves admoveri[6] jubet, delectosque militum imponi.

*Hist.*; cette manœuvre consistait probablement à enlever, au moyen des *harpagones*, les vaisseaux par la proue et à les laisser brusquement retomber sur la poupe. Cf. T.-L., XXIV, xxxiv, 10 : *suspensa prora, in puppim statuere.* — 44. *unci, falces*, voy. *Dict. Hist.* — 45. *clipeos*, voy. *Dict. Hist.* — 46. *loricam penetraverat*, construction poétique : *lorica*, voy. *Dict. Hist.* — 47. *nec*, voy. *Rem.* 153. — 48. *quis*, voy. *Rem.* 24. — 49. *corvi*, voy. *Dict. Hist.* — 50. *ferreæ manus*, voy. *Dict. Hist.* — 51. *tormento*, voy. *Rem.* 41.

IV. 1. *Asiam*, au sens restreint, l'Asie Mineure. — 2. *percucurrisset*, voy. *Rem.* 29. — 3. *irritum*, voy. *Rem.* 28. — 4. *inexpertum omitteret*, pléonasme. — 5. *plures*, un plus grand nombre. — 6. *admo-*

[3] Et[7] forte belua inusitatæ magnitudinis, super ipsos fluctus dorso eminens, ad molem quam Macedones jecerant ingens corpus applicuit, diverberatisque fluctibus allevans semet utrimque conspecta est : [4] deinde a capite molis rursus alto se immersit, ac, modo super undas eminens magna sui parte, modo superfusis fluctibus condita, haud procul[8] munimentis urbis se mersit. [5] Utrisque[9] lætus fuit beluæ aspectus : Macedones iter jaciendo operi monstrasse eam augurabantur : Tyrii Neptunum, occupati maris vindicem, abripuisse[10] beluam, ac molem brevi profecto ruituram. Lætique omine eo, ad epulas dilapsi oneravere se vino : quo graves, orto sole navigia conscendunt redimita floribus[11] coronisque : adeo victoriæ non omen modo, sed etiam gratulationem præceperant[12].

[6] Forte rex classem in diversam partem agi jusserat, xxx minoribus navigiis relictis in litore : e quibus Tyrii duobus captis cetera ingenti terruerunt metu, donec, suorum clamore audito, Alexander classem litori a quo fremitus[13] acciderant admovit. [7] Prima e Macedonum navibus quinqueremis[14], velocitate inter ceteras eminens, occurrit : quam ut conspexere Tyriæ, duæ ex diverso[15] in latera ejus invectæ sunt ; in quarum alteram quinqueremis concitata[16], eadem et ipsa rostro[17] icta est, et illam invicem tenuit. [8] Jamque ea quæ non cohærebat, libero impetu evecta, in aliud quinqueremis latus invehebatur : cum, opportunitate mira, triremis[18] e classe

*veri*, voy. *Rem.* 108. — 7. *et*, en outre ; voy. *Rem.* 151. — 8. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 9. *utrisque*, voy. *Rem.* 80. — 10. *abripuisse*, avait englouti. — 11. *floribus*, voy. *Rem.* 210. — 12. *non omen sed gratulationem præceperant*, voy. *Rem.* 211. — 13. *fremitus*, voy. *Rem.* 43. — 14. *quinqueremis*, voy. *Dict. Hist.* — 15. *ex diverso*, des deux côtés. — 16. *concitata*, suppléez *remis*, lancée à force de rames. — 17. *rostro*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *triremis*, voy. *Dict. Hist.*

Alexandri in eam ipsam, quæ quinqueremi imminebat, tanta vi impulsa est, ut Tyrius gubernator in mare excuteretur e puppi. [9] Plures deinde Macedonum naves superveniunt, et rex quoque aderat : cum Tyrii, inhibentes remis[19], ægre evellere navem quæ hærebat, portumque omnia simul navigia repetunt. Confestim rex insecutus portum quidem intrare non potuit, cum procul e muris missilibus submoveretur, naves autem omnes fere aut demersit aut cepit.

[10] Biduo deinde ad quietem dato militibus, jussisque[20] et classem et machinas pariter admovere, ut undique territis[21] instaret, ipse in altissimam turrem[22] ascendit, ingenti animo, periculo majore : [11] quippe, regio insigni[23] et armis fulgentibus conspicuus, unus præcipue telis petebatur. Et digna prorsus spectaculo edidit : multos e muris propugnantes hasta transfixit, quosdam etiam, comminus gladio clipeoque impulsos[24] præcipitavit, quippe turris ex qua dimicabat muris hostium propemodum cohærebat. [12] Jamque, crebris arietibus[25] saxorum compage laxata, munimenta defecerant, et classis intraverat portum, et quidam Macedonum in turres hostium desertas evaserant, cum Tyrii, tot simul malis victi, alii supplices in templa confugiunt, alii, foribus ædium obseratis, occupant[26] liberum mortis arbitrium; nonnulli ruunt in hostem, haud inulti tamen perituri; magna pars summa tectorum obtinebat, saxa et quicquid fors in manus dederat ingerentes subeuntibus. [13] Alexander, exceptis[27] qui in templa confugerant, om-

— 19. *inhibentes remis*, terme technique : ramant à rebours. — 20. *jussis*, les Macédoniens. — 21. *territis*, les Tyriens. — 22. *turrem*, voy. *Rem.* 16 *b* et *Dict. Hist.* — 23. *insigni*, voy. *Rem.* 40 *a.* — 24. *impulsos*, voy. *Rem.* 211. — 25. *arietibus*, voy. *Dict. Hist.* — 26. *occupant*, préviennent les supplices de l'ennemi par une mort volontaire et de leur choix. — 27. *exceptis*, voy. *Rem.* 64 *b.*

nes interfici ignemque tectis injici jubet. [14] His per præcones pronuntiatis, nemo tamen armatus opem a dis petere sustinuit[28] : pueri virginesque templa[29] compleverant, viri in vestibulo suarum quisque ædium stabant, parata sævientibus turba. [15] Multis tamen saluti fuere Sidonii, qui intra Macedonum præsidia[30] erant. Hi urbem quidem inter victores intraverant; sed, cognationis cum Tyriis memores — quippe utramque urbem Agenorem condidisse credebant — multos Tyriorum clam protegentes ad sua perduxere navigia; quibus occultati Sidona[31] devecti sunt. xv millia hoc furto subducta sævitiæ sunt. [16] Quantumque sanguinis fusum sit vel[32] ex hoc æstimari potest, quod intra munimenta urbis vi millia armatorum[33] trucidata sunt. [17] Triste deinde spectaculum victoribus ira præbuit regis: ii millia, in quibus occidendis defecerat rabies, crucibus adfixi[34], per ingens litoris spatium pependerunt. [18] Carthaginiensium legatis pepercit, addita denuntiatione belli quod præsentium rerum necessitas moraretur.

[19] Tyros[35], septimo[36] mense quam[37] oppugnari cœpta erat capta est: urbs et vetustate originis et crebra fortunæ varietate ad memoriam posteritatis insignis[38]. Condita ab Agenore, diu mare, non vicinum modo, sed quodcumque classes ejus[39] adierunt, dicionis suæ fecit. Et, si famæ libet credere, hæc gens litteras prima aut docuit aut didicit. Coloniæ certe[40] ejus pæne orbe toto diffusæ sunt :

— 28. *sustinuit*, ne put se résoudre, voy. *Rem.* 113. — 29. *templa*, surtout le temple d'Hercule (Melkarth) : c'est dans ce temple que, suivant Arrien, les ambassadeurs carthaginois s'étaient réfugiés. — 30. *intra præsidia*, c.-à-d. *in exercitu* : à titre d'auxiliaires; voy. *Dict. Hist.* — 31. *Sidona*, voy. *Rem.* 14. — 32. *vel*, à défaut d'autres preuves. — 33. *armatorum*, voy. *Rem.* 47. — 34. *millia... adfixi*, voy. *Rem.* 37. — 35. *Tyros*, voy. *Rem.* 7 *a.* — 36. *septimo*, fin juillet 332. — 37. *quam*, voy. *Rem.* 162. — 38. *insignis ad*, construction très rare. — 39. *ejus*, voy. *Rem.* 66. — 40. *certe*, en tout cas.

Carthago in Africa, in Bœotia Thebæ, Gades ad Oceanum. [20] Credo [41] libero commeantes mari, sæpiusque adeundo ceteris incognitas terras, elegisse sedes juventuti qua tunc abundabant, sive quia crebris motibus terræ — nam hoc quoque traditur — cultores ejus fatigati nova et externa domicilia armis sibimet quærere cogebantur. [21] Multis ergo casibus defuncta, et post excidium renata, nunc tandem [42], longa pace cuncta refovente, sub tutela Romanæ mansuetudinis adquiescit.

**Darius propose la paix : elle lui est refusée. — État des choses en Asie Mineure.**

V. [1] Isdem ferme diebus Darii litteræ allatæ sunt, tandem ut regi [1] scriptæ. Petebat « uti filiam suam — Statiræ erat nomen — nuptiis Alexander sibi adjungeret : dotem fore omnem regionem inter Hellespontum et Halyn [2] amnem sitam, inde [3] orientem spectantibus terris contentum [4]. [2] Si forte dubitaret quod offerretur accipere, nunquam [5] diu eodem vestigio stare Fortunam [6], semperque homines, quantamcumque felicitatem habeant, invidiam tamen sentire majorem. [3] Vereri se [7] ne, avium modo, quas naturalis levitas ageret, ad sidera inani ac puerili mente se [8] efferret : nihil difficilius esse quam in illa ætate tantam capere fortunam. [4] Multas se adhuc reliquias habere, nec semper inter angustias [9] posse depre-

— 41. *credo*, sous-entendu *eos* que représente *commeantes*. — 42. *nunc tandem*, voy. la Notice sur Q. Curce, page IX.

V. 1. *regi*, cf. IV, 1, 14 ; Alexandre avait été fort blessé que Darius ne lui donnat pas le titre de roi. — 2. *Halyn*, voy. *Rem.* 16. — 3. *inde*, à partir de l'Halys. — 4. *contentum*. s.-ent. *se fore*. — 5. devant *nunquam*, suppléez *meminisset*. — 6. *Fortunam*, voy. *Dict. Hist.* — 7. *vereri se*, c.-à-d. *Darium* — 8. *se*, c.-à-d. *Alexandrum*, *efferret*. — 9. *angustias*, allusion aux défilés de la Cilicie et à la bataille

hendi : transeundum esse Alexandro Euphraten[10] Tigrimque et Araxen et Choaspen, magna munimenta regni sui : veniendum in campos ubi paucitate suorum erubescendum sit. [5] Jam Mediam, Hyrcaniam, Bactra et Indos, Oceani accolas, quando aditurum, — ne Sogdianos et Arachosios nominem[11] ceterasque gentes ad Caucasum et Tanain pertinentes? Senescendum fore tantum terrarum vel sine prœlio obeunti. [6] Se vero ad ipsum vocare desineret, namque illius exitio se esse venturum. »

[7] Alexander iis qui litteras attulerant respondit : « Darium sibi aliena[12] promittere, et, quod totum amiserit, velle partiri. Doti sibi dari[13] Lydiam, Ionas[14], Æolidem, Hellesponti oram, victoriæ suæ præmia. Leges autem a victoribus dici, accipi a victis : in utro statu ambo essent si solus ignoraret, quam primum Marte decerneret. [8] Se [quoque], cum transiret mare, non Ciliciam aut Lydiam — quippe tanti belli exiguam hanc esse mercedem — sed Persepolim, caput regni ejus, Bactra deinde et Ecbatana ultimique Orientis oram imperio destinasse[15]. Quocumque ille fugere potuisset, ipsum sequi posse : desineret terrere fluminibus quem sciret maria[16] transisse. »

[9] Reges quidem hæc invicem scripserant : sed[17] Rhodii urbem suam portusque dedebant Alexandro. Ille Ciliciam Socrati tradiderat, Philota regioni circa Tyrum jusso præsidere. Syriam, quæ Cœle appellatur, Andromacho Parmenio tradiderat, bello quod supererat interfuturus[18]. [10] Rex, Hephæstione Phœnices oram classe

d'Issus. — 10. *Euphraten*, etc. : pour tous les noms propres de ce paragraphe, voy. *Rem.* de 1 à 21. — 11. *ne nominem*, voy. *Rem.* 145. — 12. *aliena*, ce qui ne lui appartenait pas. — 13. *doti dari*, voy. *Rem.* 92. — 14. *Ionas*, voy. *Rem.* 21. — 15. *destinasse*, fixer. — 16. *maria*, hyperbole : Alexandre n'a traversé que l'Hellespont. — 17. *quidem.... sed*, équivalents latins de μὲν ... δέ. — 18. *interfutu-*

prætervehi jusso, ad urbem Gazam cum omnibus copiis venit.

[11] Iisdem fere diebus solemne erat ludicrum Isthmiorum[19], quod conventu totius Græciæ celebratur. In eo concilio Græci, ut sunt temporaria[20] ingenia, decernunt ut XV[21] legarentur ad regem, qui, ob res pro salute ac libertate Græciæ gestas, coronam auream donum victoriæ ferrent. [12] Idem paulo ante incertæ famæ captaverant[22] auram, ut, quocumque pendentes animos tulisset fortuna, sequerentur.

[13] Ceterum, non ipse modo rex obibat urbes adhuc jugum imperii[23] recusantes, sed prætores[24] quoque ipsius, egregii duces, pleraque invaserant, Calas Paphlagoniam, Antigonus Lycaoniam. Balacrus, Hydarne Darii praetore superato, biduo Miletum cepit : [14] Amphoterus et Hegelochus CLX navium classe, insulas inter Achaiam atque Asiam in dicionem[25] Alexandri redegerunt. [15] Tenedo quoque recepta[26], Chium, incolis ultro vocantibus, statuerant occupare : sed Pharnabazus[27], Darii prætor, comprehensis qui res ad Macedonas trahebant[28], rursus Apollonidi et Athenagoræ, suarum partium viris, urbem cum modico præsidio militum tradit. [16] Præfecti Alexandri in obsidione urbis perseverabant, non tam suis viribus[29] quam ipsorum, qui obsidebantur, voluntate[30]. Nec fefellit opinio. Namque inter Apollonidem et duces militum

*rus*, voy. *Rem.* 123. — 19. *ludicrum Isthmiorum*, voy. *Dict. Hist.* — 20. *temporaria*, voy. *Rem.* 28 *b*; les Grecs avaient en effet essayé de résister à Alexandre. — 21. *quindecim*, voy. *Rem.* 83. — 22. *captaverant*, métaphore empruntée à la chasse; se dit du chien qui flaire la trace du gibier. — 23. *jugum imperii*, locution poétique. — 24. *prætores*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *dicionem*, voy. *Dict. Hist.* — 26. *recepta*, même sens que *capta*. — 27. *Pharnabazus*, cf. III, III, 1. — 28. *res ad Macedonas trahebant*, étaient les partisans des Macédoniens. — 29. *non tam viribus*, ablatif de cause. — 30. *voluntate*, les bonnes dispositions, autre ablatif de cause, voy. *Rem.* 103. —

orta seditio irrumpendi in urbem occasionem dedit. [17] Cumque, porta effracta, cohors[31] Macedonum intrasset, oppidani, olim[32] consilio proditionis agitato, aggregant se Amphotero et Hegelocho : [18] Persarumque præsidio cæso, Pharnabazus cum Apollonide et Athenagora vincti[33] traduntur, XII triremes[34] cum suo milite ac remige[35], præter eas XXX inanes et ** piratici lembi[36] Græcorumque III millia a Persis mercede conducta. His[37] in supplementum copiarum suarum distributis, piratisque supplicio adfectis, captivos remiges adjecere classi suæ.

[19] Forte Aristonicus, Methymnæorum tyrannus, cum piraticis navibus, ignarus omnium quæ apud[38] Chium acta erant, prima vigilia[39] ad portus claustra successit, interrogatusque a custodibus quis esset, Aristonicum ad Pharnabazum venire respondit. [20] Illi Pharnabazum quidem jam quiescere et non posse[40] tum adiri, ceterum patere socio atque hospiti portum, et postero die Pharnabazi copiam[41] fore[42] adfirmant. [21] Nec dubitavit Aristonicus primus intrare, secuti sunt ducem piratici lembi, ac, dum applicant navigia crepidini portus, objicitur a vigilibus claustrum, et qui proximi excubabant ab isdem excitantur. Nullo ex iis auso repugnare, omnibus catenæ injectæ sunt, Amphotero deinde Hegelochoque traduntur. [22] Hinc Macedones transiere Mitylenen[43], quam Chares Atheniensis, nuper occupatam, II millium Persarum præ-

31. *cohors*, voy. *Dict. Hist.*, n'est pas pris ici dans son sens particulier, mais dans le sens général de *turba ;* cf. *legio*, IX, II, 24. — 32. *olim*, depuis longtemps. — 33. *vincti*, voy. *Rem.* 36. — 34. *triremes*, v. *Dict. Hist.* — 35. *milite ac remige*, voy. *Rem.* 40. — 36. *lembi*. voy. *Dict. Hist.* — 37. *his*, les mercenaires grecs dont il vient d'être question. — 38. *apud*, voy. *Rem.* 173. — 39. *vigilia*, voy. *Dict. Hist.* — 40. *et non posse*, et qu'il n'était *plus* possible. — 41. *copiam*, accès. — 42. *fore*, suppléez *ei*. — 43. *Mitylenen*, voy. *Rem.* 4.

sidio tenebat : sed, cum obsidionem tolerare non posset, urbe tradita, pactus ut incolumi abire liceret, Imbrum petit. Deditis Macedones pepercerunt.

### Nouveaux préparatifs de Darius. — Alexandre prend Gaza.

VI. [1] Darius, desperata pace quam per litteras legatosque impetrari posse crediderat, ad reparandas vires bellumque impigre renovandum intendit animum. [2] Duces ergo copiarum Babyloniam[1] convenire, Bessum quoque, Bactrianorum prætorem[2], quam maximo posset exercitu coacto, descendere[3] ad se jubet. [3] Sunt autem Bactriani inter illas gentes promptissimi[4], horridis ingeniis multumque a Persarum luxu abhorrentibus[5] : siti haud procul[6] Scytharum bellicosissima gente et rapto[7] vivere assueta semper in armis erant. [4] Sed Bessus, suspecta perfidia[8], haud sane æquo animo in secundo se continens gradu, regem terrebat : nam, cum regnum adfectaret, proditio, qua sola id assequi poterat, timebatur.

[5] Ceterum Alexander, quam regionem Darius petisset omni cura vestigans, tamen explorare non poterat, more quodam Persarum arcana regum mira celantium fide. [6] Non metus, non spes elicit vocem qua prodantur occulta. Vetus disciplina regum[9] silentium vitæ periculo sanxerat : lingua[10] gravius castigatur quam ullum

VI. 1. *Babyloniam*, voy. *Rem.* 87. — 2. *prætorem*, voy. *Dict. Hist.* — 3. *descendere*, expression tout à fait juste : Bessus, venant de la *haute* Asie, *descendait* de l'est à l'ouest. — 4. *promptissimi*, les plus résolus. — 5. *abhorrentibus* n'indique pas que les Bactriens détestent le luxe, mais qu'ils l'ignorent. — 6. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 7. *rapto*, voy. *Rem.* 117 *b*. — 8. *suspecta perfidia*, ablatif de qualité ; voy. *Rem.* 104. — 9. *vetus disciplina regum*, « les anciennes maximes de la monarchie » (Bossuet). — 10. *lingua*, l'indiscrétion.

probrum, nec magnam rem magis sustineri posse credunt ab eo cui tacere grave sit, quod homini facillimum voluerit esse natura. [7] Ob hanc causam Alexander, omnium quæ apud hostem gererentur ignarus, urbem Gazam obsidebat. Præerat urbi Betis, eximiæ in regem suum fidei, modicoque præsidio muros ingentis operis tuebatur.

[8] Alexander, æstimato locorum situ, agi cuniculos[11] jussit, facili ac levi humo acceptante occultum opus : quippe multam arenam vicinum mare evomit, nec saxa cotesque, quæ interpellent specus[12], obstant. [9] Igitur, ab ea parte quam oppidani conspicere non possent, opus orsus, ut a sensu ejus averteret[13], turres muris admoveri jubet. Sed eadem humus, movendis inutilis turribus[14], desidente sabulo, agilitatem rotarum morata [et] tabulata turrium perfringebat, multique vulnerabantur impune, cum idem recipiendis qui admovendis turribus labor eos fatigaret.

[10] Ergo, receptui signo dato, postero die muros corona[15] circumdari jussit. Ortoque sole, priusquam admoveret exercitum, opem deum[16] exposcens, sacrum patrio more faciebat. [11] Forte prætervolans corvus glebam quam unguibus ferebat subito amisit : quæ, cum regis capiti incidisset, resoluta defluxit ; ipsa autem avis in proxima turre consedit. Illita erat turris bitumine[17] ac sulphure, in qua alis hærentibus, frustra se allevare conatus[18], a circumstantibus capitur. [12] Digna res visa de qua vates consuleret, et[19] erat non intactæ a supersti-

— 11. *cuniculos*, voy. *Dict. Hist.* — 12. *specus*, mine. — 13. *a sensu ejus averteret*, empêcher de remarquer son entreprise. — 14. *turribus*, voy. *Dict. Hist.* — 15. *corona*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *deum*, voy. *Rem.* 10. — 17. *bitumine*, pour l'allumer à l'approche des ennemis. — 18. *conatus* se rapporte à *avis* ; voy. *Rem.* 37. — 19. *et*, voy

[ÉTÉ 332]

tione mentis. Ergo [20] Aristander, cui maxima fides habebatur, urbis quidem exscidium augurio illo portendi, ceterum periculum esse ne rex vulnus acciperet. Itaque monuit ne quid eo die inciperet. [13] Ille, quamquam unam urbem sibi, quominus securus Ægyptum intraret, obstare ægre ferebat, tamen paruit vati signumque receptui dedit.

Hinc animus crevit obsessis, egressique porta, recedentibus inferunt signa, cunctationem hostium suam [21] fore occasionem rati. [14] Sed acrius quam constantius prœlium inierunt; quippe, ut Macedonum signa circumagi [22] videre, repente sistunt gradum. Jamque ad regem prœliantium clamor pervenerat, cum, denuntiati periculi haud sane memor, — loricam [23] tamen, quam raro induebat, amicis orantibus sumpsit — ad prima signa pervenit. [15] Quo conspecto, Arabs quidam, Darii miles, majus fortuna [24] sua facinus ausus, gladium clipeo [25] tegens, quasi transfuga genibus regis advolvitur. Ille assurgere supplicem recipique inter suos jussit. [16] At barbarus, gladio strenue in dextram translato, cervicem appetiit regis : qui, exigua corporis declinatione evitato ictu, in vanum [26] manum barbari lapsam amputat gladio, denuntiato in illum diem periculo, ut arbitrabatur ipse, defunctus. [17] Sed, ut opinor, inevitabile est fatum : quippe, dum inter primores promptius dimicat, sagitta ictus est, quam per loricam adactam, stantem in humero medicus ejus Philippus evellit. [18] Plurimus deinde sanguis manare cœpit, omnibus territis, quia non quam alte penetrasset telum, lorica obstante, cognoverant. Ipse,

*Rem.* 151. — 20. *ergo,* suppléez *dixit.* — 21. *suam,* voy. *Rem.* 56. — 22. *circumagi,* faire volte-face. — 23. *lorica,* voy. *Dict. Hist* : ces parenthèses sont très fréquentes dans Q. Curce. — 24. *fortuna,* c.-à-d. *quam pro fortuna sua,* eu égard à sa position d'obscur soldat. — 25. *clipeo,* voy. *Dict. Hist* — 26. *in vanum,* dans le vide. —

ne oris quidem colore mutato, supprimi sanguinem et vulnus obligari jussit. [19] Diu ante ipsa signa, vel dissimulato vel victo dolore, perstiterat, cum suppressus paulo ante sanguis medicamento[27], quo retentus[28] erat, manare largius cœpit, et vulnus, quod tepens adhuc dolorem non moverat, frigente sanguine, intumuit. [20] Linqui deinde animo[29] et submitti genu cœpit[30] : quem proximi exceptum in castra receperunt. Et[31] Betis, interfectum ratus, urbem ovans victoria repetit.

[21] At Alexander, nondum percurato vulnere, aggerem[32] quo mœnium altitudinem æquaret exstruxit, pluribusque cuniculis muros subrui jussit. [22] Oppidani ad pristinum fastigium mœnium novum exstruxere munimentum, sed ne id quidem turres aggeri impositas poterat æquare. Itaque interiora quoque urbis infesta telis erant. [23] Ultima pestis urbis fuit cuniculo subrutus[33] murus, per cujus ruinas hostis intravit. Ducebat ipse rex antesignanos[34], et, dum incautius subit, saxo crus ejus adfligitur. [24] Innixus tamen telo, nondum prioris vulneris obducta cicatrice, inter primores dimicat, ira quoque accensus, quod duo in obsidione urbis ejus vulnera acceperat. [25] Betim, egregia edita pugna multisque vulneribus confectum, deseruerunt sui : nec tamen segnius prœlium capessebat, lubricis[35] armis suo pariter atque hostium sanguine. [26] Sed cum undique telis *peteretur, ad postremum exhaustis viribus vivus in potestatem*

27. *suppressus... medicamento*, arrêté par le pansement. — 28. *retentus*, mot qui semble faire double emploi avec *suppressus* ; cependant il y a une nuance entre eux : *retentus* indique les moyens extérieurs employés pour arrêter le sang, et *suppressus* en indique l'effet. — 29. *linqui animo*, voy. *Rem.* 105. — 30. *cœpit*, voy. *Rem.* 110. — 31. *et*, voy. *Rem.* 151. — 32. *aggerem*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *subrutus*, voy. *Rem.* 118. — 34. *antesignanos*, voy. *Dict. Hist.* — 35. *lubricis*, ablatif hardi, pour *quamvis lubrica essent*; voy. *Rem*.

hostium pervenit. Quo adducto, insolenti gaudio juvenis elatus, alias virtutis etiam in hoste mirator[36]: « Non, ut voluisti », inquit « morieris, sed quicquid in captivum inveniri potest, passurum esse te cogita. » [27] Ille, non interrito modo, sed contumaci quoque vultu intuens regem, nullam ad minas[37] ejus reddidit vocem. [28] Tum Alexander : « Videtisne obstinatum ad tacendum ? » inquit, « num genu posuit[38]? num vocem supplicem misit? Vincam tamen silentium et si nihil aliud[39], certe gemitu interpellabo[40]. »

[29] Ira deinde vertit[41] in rabiem, jam tum peregrinos ritus nova subeunte fortuna. Per talos enim spirantis lora trajecta sunt, religatumque ad currum traxere circa urbem equi, gloriante rege Achillen[42], a quo genus ipse deduceret[43], imitatum se esse pœna in hostem[44] capienda.

[30] Cecidere Persarum Arabumque circa x millia, nec Macedonibus incruenta victoria fuit. Obsidio certe non tam claritate urbis nobilitata est quam geminato periculo regis. Qui, Ægyptum adire festinans, Amyntan cum x triremibus in Macedoniam ad inquisitionem[45] novorum militum misit. [31] Namque etiam secundis[46] atterebantur tamen copiæ, devictarumque gentium militi[47] minor quam domestico fides habebatur.

125. — 36. *mirator* est poétique. — 37. *ad minas*, voy. *Rem.* 167. — 38. *posuit*, poétique, pour *flexit*. — 39. *si nihil aliud*, suppléez *effecero*. — 40. *interpellabo*, ajoutez *silentium* qui est exprimé plus haut. — 41. *vertit*, voy. *Rem.* 108 *a*. — 42. *Achillen*, voy. *Rem.* 15. — 43. *deduceret*, par sa mère Olympias qui descendait de Néoptolème, fils d'Achille. Achille avait traîné trois fois le corps d'Hector autour des murs de Troie. — 44. *in hostem* pour *de hoste*, construction poétique. — 45. *inquisitionem*, voy. *Rem.* 28 *a*. — 46. *secundis*, voy. *Rem.* 48. — 47. *militi*, voy. *Rem.* 40 *a*.

**Expédition d'Alexandre en Égypte : visite au temple de Jupiter Hammon.**

VII. [1] Ægyptii, olim Persarum opibus infensi, quippe avare et superbe imperitatum[1] sibi esse credebant, ad spem adventus ejus erexerant animos, utpote qui[2] Amyntam quoque transfugam, et cum precario imperio venientem, læti recepissent. [2] Igitur ingens multitudo Pelusium, qua intraturus[3] videbatur, convenerat. Atque ille, septimo die postquam a Gaza[4] copias moverat, in regionem Ægypti quam nunc castra Alexandri vocant, pervenit. [3] Deinde, pedestribus copiis Pelusium petere jussis, ipse cum expedita delectorum manu Nilo amne vectus est. Nec sustinuere adventum ejus Persæ, defectione[5] quoque perterriti. [4] Jamque haud procul Memphi erat; in cujus præsidio Mazaces prætor Darii relictus, *ad Cercas*oron amne superato, octingenta talenta[6] Alexandro omnemque regiam supellectilem tradidit.

[5] A Memphi eodem flumine vectus, ad interiora[7] Ægypti penetrat ; compositisque rebus ita ut nihil ex patrio Ægyptiorum more mutaret, adire Jovis Hammonis oraculum statuit. [6] Iter expeditis quoque[8] et paucis vix tolerabile ingrediendum erat : terra cæloque aquarum penuria est ; steriles arenæ jacent[9], quas ubi vapor[10] solis accendit, fervido solo exurente vestigia[11], intolerabilis æs-

VII. 1. *imperitatum*, voy. *Rem.* 33 : tout ce membre de phrase, de *quippe* à *credebant*, semble emprunté à Tite-Live, XXI, 1, 3. — 2. *utpote qui*, chose naturelle de la part de gens qui. — 3. *intraturus*, Alexandre. — 4. *a Gaza*, sur l'emploi de la préposition devant les noms propres, voy. le § 5 et *Rem.* 189. — 5. *defectione*, suppléez *Ægyptiorum*. — 6. *talenta*, voy. *Dict. Hist.* — 7. *interiora*, voy. *Rem.* 50. — 8. *quoque*, même; voy. *Rem.* 154. — 9. *jacent*, suppléez *ibi*. — 10. *vapor*, cf. III, v, 1. — 11. *vestigia*, la plante des pieds;

tus exsistit. [7] Luctandumque [12] est non solum cum ardore et siccitate regionis, sed etiam cum tenacissimo sabulo, quod, præaltum et vestigio cedens, ægre moliuntur pedes.

[8] Hæc Ægyptii vero [13] majora jactabant. Sed ingens cupido animum stimulabat adeundi Jovem, quem generis sui auctorem, haud contentus mortali fastigio, aut credebat esse aut credi volebat. [9] Ergo cum iis quos ducere secum statuerat, secundo amne, descendit ad Mareotin paludem. Eo legati Cyrenensium dona attulere, pacem et ut adiret urbes suas petentes. Ille, donis acceptis amicitiaque conjuncta, destinata exsequi pergit. [10] Ac primo quidem et sequente die tolerabilis labor visus, non dum tam vastis nudisque solitudinibus aditis [14], jam tamen sterili et emoriente [15] terra. [11] Sed ut aperuere [16] se campi alto obruti sabulo, haud secus quam profundum æquor ingressi, terram oculis requirebant. [12] Nulla arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium. Aqua etiam defecerat, quam utribus cameli vexerant, et in arido solo ac fervido sabulo nulla erat. [13] Ad hoc sol omnia incenderat, siccaque et adusta erant ora, cum repente — sive illud deorum munus sive casus fuit — obductæ cælo nubes condidere solem, ingens æstu fatigatis, etiamsi aqua deficeret [17], auxilium. [14] Enimvero [18] ut largum quoque imbrem excusserunt procellæ, pro se quisque excipere eum, quidam, ob sitim impotentes sui, ore quoque hianti captare cœperunt.

[15] Quadriduum per vastas solitudines absumptum est. Jamque haud procul [19] oraculi sede aberant, cum com-

poétique en ce sens. — 12. *luctari cum*, voy. *Rem.* 196. — 13. *vero* est un ablatif. — 14. *tam vastis... solitudinibus aditis.* L'ablatif absolu a ici le sens concessif de *quoique*. — 15. *emoriente*, voy. *Rem.* 28 *b.* — 16. *se aperuere*, voy. *Rem.* 59. — 17. *etiamsi... deficeret*, si la pluie ne tombait pas. — 18. *enimvero*, car, pour dire la vérité. — 19. *pro-*

plures corvi agmini occurrunt; modico volatu prima signa antecedentes [et] modo humi residebant, cum lentius agmen incederet; modo se pennis levabant, ducentium iterque monstrantium ritu[20]. [16] Tandem ad sedem consecratam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, undique ambientibus ramis[21], vix in densam umbram cadente[22] sole, contecta est; multique fontes, dulcibus aquis passim manantibus[23], alunt silvas. [17] Cæli quoque mira temperies, verno tepori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit. [18] Accolæ sedis sunt, ab oriente, proximi Æthiopum. In meridiem versam[24] Arabes spectant, Troglodytis cognomen est: horum regio usque ad Rubrum mare excurrit. [19] At, qua vergit ad occidentem, alii[25] Æthiopes colunt, quos Simuos vocant. [20] A septentrione Nasamones sunt, gens Syrtica, navigiorum spoliis quæstuosa[26], quippe obsident litora, et æstu destituta navigia notis sibi vadis occupant.

Incolæ nemoris, quos Hammonios vocant, dispersis tuguriis habitant: medium nemus pro arce[27] habent, triplici muro circumdatum. [21] Prima munitio tyrannorum veterem regiam clausit : in proxima conjuges eorum cum liberis et pelicibus habitabant : hic quoque dei oraculum est : ultima munimenta satellitum armigerorumque sedes erant. [22] Est[28] et aliud Hammonis nemus : in medio habet fontem — Solis aquam vocant. Sub lucis ortum tepida manat; medio die, cujus vehementissimus

*cul*, voy. *Rem.* 197. — 20. *ritu*, comme s'ils avaient voulu montrer le chemin. — 21. *ramis* dépend de *contecta*. — 22. *in umbram cadente*, expressions poétiques. — 23. *manantibus*, voy. *Rem.* 125. — 24. *versam*, suppléez *sedem*. — 25. *alii*, par opposition à *Æthiopum* du § 18. — 26. *quæstuosa*, qui s'enrichit; voy. *Rem.* 103. — 27. *arce*. Les ruines de ce temple-citadelle se voient encore. 28. *est*,

est calor, frigida eadem fluit; inclinato[29] in vesperam calescit; media nocte fervida exæstuat, quoque nox propius vergit ad lucem, multum ex nocturno calore[30] decrescit, donec[31] sub ipsum diei ortum assueto tepore languescat[32].

[23] Id, quod pro deo colitur, non eandem effigiem[33] habet, quam vulgo diis artifices accommodaverunt: umbilico maxime similis est habitus, smaragdo et gemmis coagmentatus. [24] Hunc, cum responsum petitur, navigio aurato gestant sacerdotes, multis argenteis pateris ab utroque navigii latere pendentibus: sequuntur matronæ virginesque, patrio more inconditum quoddam carmen canentes, quo propitiari[34] Jovem credunt, ut certum edat oraculum.

[25] Ac tum quidem regem propius adeuntem maximus natu e sacerdotibus filium[35] appellat, hoc nomen illi parentem Jovem reddere adfirmans. Ille se vero et accipere ait et agnoscere, humanæ sortis oblitus. [26] Consuluit deinde an[36] totius orbis imperium fatis sibi destinaretur. Pariterque is[37] in adulationem compositus terrarum omnium rectorem fore ostendit. [27] Post hæc, instituit quærere an omnes parentis sui interfectores pœnas dedissent. [28] Sacerdos parentem[38] ejus negat ullius scelere posse violari, Philippi autem omnes[39] luisse

suppléez *ibi*. — 29. *inclinato*, sous-entendu *die*. — 30. *ex calore*, voy. *Rem.* 195. — 31. *donec*, voy. *Rem.* 142. — 32. *languescat*. Cette source n'est pas de l'invention de Q. Curce; elle existe près d'El-Cassar, et, suivant les voyageurs modernes, sa température varie, mais dans des proportions moindres que ne le croyaient les anciens. — 33. *effigies*, pour *figura*, est postclassique. — 34. *propitiari* est un archaïsme. — 35. *filium*, Plutarque, *Vie d'Alex.*, raconte que le prêtre, voulant l'appeler familièrement : mon fils, dit, par ignorance de la langue grecque, au lieu de παιδίον, παιδίος, mot qui, séparé en deux, signifie : fils de Jupiter. — 36. *an*, voy. *Rem.* 163. — 37. *is*, c'est-à-dire *vates* — 38. *parentem*, mot par lequel Alexandre veut désigner Philippe, tandis que le prêtre designe Jupiter. — 39. *omnes*, sup-

supplicia : adjecit invictum fore, donec excederet ad deos. Sacrificio deinde facto, dona et sacerdotibus et deo data sunt, permissumque amicis ut ipsi quoque consulerent Jovem. Nihil amplius quæsierunt quam an auctor esset[40] sibi divinis honoribus colendi suum regem. [29] Hoc quoque acceptum fore Jovi vates respondent.

Vera et salubri æstimatione fidem oraculi *æstimanti* vana profecto responsa, sicut erant, videri potuissent : sed fortuna, quos uni sibi credere coegit, magna ex parte avidos gloriæ magis quam capaces[41] facit. [30] Jovis igitur filium se non solum appellari passus est, sed etiam jussit, rerumque gestarum famam, dum augere vult tali appellatione, corrupit. [31] Et[42] Macedones, assueti quidem regio imperio, sed in majore libertatis umbra[43] quam ceteræ gentes, immortalitatem adfectantem contumacius quam aut ipsis expediebat aut regi aversati sunt. [32] Sed hæc suo quæque tempori reserventur : nunc cetera exsequi pergam.

### Alexandre fonde Alexandrie, puis revient en Syrie.

VIII. [1] Alexander ab Hammone rediens, ad Mareotin[1] paludem, haud procul[2] insula Pharo sitam, venit. Contemplatus loci naturam, primum in ipsa insula statuerat urbem novam condere; inde, ut apparuit magnæ sedis insulam haud capacem esse, elegit urbi locum ubi nunc est Alexandria, appellationem trahens ex nomine auctoris. [2] Complexus quicquid soli est inter paludem ac mare, octoginta stadiorum[3] muris ambitum destinat : et, qui

pléez *interfectores*. — 40. *an auctor esset*, s'il conseillait. — 41. *capaces*, capables de la supporter. — 42. *et*, enfin. — 43. *in... umbra*, à l'ombre d'une plus grande liberté : métaphore poétique.

VIII. 1. *Mareotin*, voy. *Rem.* 16. — 2. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 3. *sta-*

exædificandæ urbi præessent, relictis, Memphim petit. [3] Cupido haud injusta quidem, ceterum intempestiva, incesserat, non interiora modo Ægypti[4], sed etiam Æthiopiam invisere[5] : Memnonis Tithonique celebrata regia[6] cognoscendæ vetustatis avidum trahebat pæne extra terminos solis[7]. [4] Sed imminens bellum, cujus multo major supererat moles, otiosæ peregrinationi tempora exemerat. Itaque Ægypto præfecit Æschylum Rhodium et Peucesten Macedonem, quattuor millibus militum in præsidium regionis ejus datis : claustra Nili fluminis Polemonem tueri jubet : xxx ad hoc triremes datæ. [5] Africæ deinde, quæ Ægypto juncta[8] est, præpositus Apollonius, vectigalibus[9] ejusdem Africæ[10] Ægyptique Cleomenes. Ex finitimis urbibus commigrare Alexandriam jussis[11], novam urbem magna multitudine implevit. [6] Fama est, cum rex orbem futuris muris polenta, ut Macedonum mos est, destinasset[12], avium greges advolasse et polenta esse pastas : cumque id omen pro tristi a plerisque esset acceptum, respondisse vates magnam illam urbem advenarum frequentiam culturam[13], multisque eam terris alimenta præbituram.

[7] Regem, cum secundo amni deflueret[14], assequi cupiens Hector, Parmenionis filius, eximio ætatis flore, in[15] paucis Alexandro carus, parvum navigium conscendit,

*diorum*, voy. *Dict. Hist.* — 4. *interiora Ægypti*, voy. *Rem.* 50. — 5. *cupido invisere*, voy. *Rem.* 113. — 6. *regia*, ville royale ; cf. III, v, 12 ; c'est probablement Thèbes. — 7. *terminos solis*, les tropiques du Cancer et du Capricorne, au delà desquels, suivant les anciens, la terre n'était plus habitable. — 8. *juncta*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 9. *vectigalibus*, allusion probable au tribut payé par les Arabes nomades. — 10. *Africæ*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *jussis*, suppléez *hominibus*. — 12. *polenta destinasset*, eut tracé avec de la farine d'orge : Plutarq., *Vie d'Alex.*, XXVI, raconte le même fait. — 13. *magnam... culturam*, construisez : *magnam frequentiam advenarum culturam illam urbem*. — 14. *deflueret*, pour *deveheretur*, est poétique. — 15. *in*, voy. *Rem.*

pluribus quam capere posset impositis. Itaque mersa navis omnes destituit. [8] Hector, diu flumini obluctatus, cum madens vestis et adstricti crepidis[16] pedes natare prohiberent, in ripam tamen semianimis evasit; et, ut primum fatigatus spiritum laxavit, quem metus et periculum intenderat[17], nullo adjuvante — quippe in diversum evaserant alii — exanimatus est. [9] Amissi ejus desiderio vehementer adflictus est[18], repertumque corpus magnifico extulit funere[19].

[10] Oneravit[20] hunc dolorem nuntius mortis Andromachi, quem præfecerat Syriæ : vivum Samaritæ cremaverant. Ad cujus interitum vindicandum, quanta maxime[21] celeritate potuit, contendit[22]; advenientique sunt traditi tanti sceleris auctores. [11] Andromacho deinde Menona[23] substituit, adfectisque[24] supplicio qui prætorem interemerant, tyrannos — inter quos Methymnæorum Aristonicum et Chrysolaum — popularibus suis tradidit : quos illi ob injurias tortos necaverunt.

[12] Atheniensium deinde, Rhodiorum et Chiorum legatos audit. Athenienses victoriam gratulabantur, et, ut captivi Græcorum[25] suis restituerentur, orabant : Rhodii et Chii de præsidio[26] querebantur. Omnes, æqua desiderare visi, impetraverunt. [13] Mitylenæis quoque ob egregiam in partes[27] fidem, et pecuniam quam in bellum impenderant reddidit, et magnam regionem finibus eorum adjecit. [14] Cypriorum quoque regibus, qui et a Dario defecerant ad ipsum et oppugnanti Tyrum miserant classem, pro merito honos habitus est.

200. — 16. *crepidis*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *laxavit*, *intenderat*, métaphores empruntées au tir de l'arc. — 18. *adflictus est*, suppléez *rex*. — 19. *funere*, voy. *Dict. Hist.* — 20. *oneravit*, c'est-à-dire *auxit*. — 21. *quanta maxime*, locution rare pour *quam maxima*. — 22. *contendit*, suppléez *in Syriam*. — 23. *Menona*, voy. *Rem.* 14. — 24. *adfectis*, voy. *Rem.* 64 *b*. — 25. *captivi Græcorum*, tous les captifs grecs. — 26. *de præsidio*, de leurs garnisons. — 27. *in partes*,

[15] Amphoterus deinde, classis præfectus, ad liberandam Cretam missus — namque et Persarum et Spartanorum armis pleraque[28] ejus insulæ obsidebantur — ante omnia mare a piraticis classibus vindicare jussus : quippe obnoxium prædonibus erat, *in* bellum utroque[29] rege converso. [16] His compositis, Herculi Tyrio ex auro crateram[30] cum xxx pateris[31] dicavit : imminensque Dario ad Euphraten iter pronuntiari jussit.

**Darius arrive à Arbèles. — Alexandre passe l'Euphrate et le Tigre.**

IX. [1] At Darius, cum Ægypto devertisse[1] in Africam hostem comperisset, dubitaverat utrumne circa[2] Mesopotamiam subsisteret, an[3] interiora[4] regni sui peteret, haud dubie potentior auctor[5] præsens[6] futurus ultimis gentibus impigre bellum capessendi, quas ægre per præfectos suos moliebatur. [2] Sed, ut idoneis auctoribus fama vulgavit Alexandrum cum omnibus copiis, quamcumque ipse adisset, regionem petiturum, haud ignarus quam[7] cum strenuo res esset, omnia longinquarum gentium auxilia Babyloniam[8] contrahi jussit. Bactriani Scythæque et Indi convenerant[9], jam[10] et ceterarum[11] gentium copiæ partibus[12] simul adfuerunt. [3] Ceterum cum dimidio ferme major esset exercitus quam in Cilicia

pour son parti. — 28. *pleraque*, voy. *Rem.* 50. — 29. *utroque*, Alexandre et Darius. — 30. *crateram*, voy. *Rem.* 23 et 194, et *Dict. Hist.* — 31. *pateris*, voy. *Dict. Hist.*

IX. 1. *devertisse*, voy. *Rem.* 101 *b.* — 2. *circa*, voy. *Rem.* 178. — 3. *utrumne... an*, voy. *Rem.* 166. — 4. *interiora*, voy. *Rem.* 50. — 5. *auctor*, instigateur. — 6. *præsens*, c.-à-d.: s'il était présent. — 7. *quam* modifie *strenuo*. — 8. *Babyloniam*, voy. *Rem.* 87. — 9. *convenerant*, étaient enfin arrivés : Q. Curce (III, II, 9) dit qu'on n'avait pas eu le temps de les convoquer. — 10. *jam*, bientôt. — 11. *ceterarum*, il s'agit des *longinquæ gentes* du § 2. — 12. *partibus*, le parti de Darius. —

fuerat, multis arma deerant, quæ summa cura comparabantur.

Equitibus[13] equisque tegumenta erant ex ferreis laminis serie inter se conexis : quis antea præter jacula nihil dederat, scuta gladiique adjiciebantur : [4] equorumque domandi greges peditibus distributi sunt, ut major pristino esset equitatus : ingensque, ut crediderat, hostium terror[14], ducentæ falcatæ quadrigæ[15], unicum illarum gentium auxilium, secutæ sunt. [5] Ex summo temone hastæ præfixæ ferro eminebant, utrimque a jugo ternos direxerant[16] gladios, inter radios rotarum plura spicula eminebant in adversum[17], aliæ deinde falces summissæ[18] rotarum orbibus hærebant et aliæ in terram demissæ[19], quicquid obvium concitatis equis fuisset, amputaturæ.

[6] Hoc modo instructo exercitu ac perarmato[20], Babylone copias movit. A parte dextra erat Tigris, nobilis fluvius, lævam tegebat Euphrates, agmen Mesopotamiæ campos impleverat. [7] Tigri deinde superato, cum audisset haud procul abesse hostem, Satropaten, equitum præfectum, cum mille delectis præmisit. Mazæo prætori sex millia data, quibus hostem transitu amnis arceret : [8] eidem mandatum ut regionem, quam Alexander esset aditurus, popularetur atque ureret : quippe credebat[21] inopia debellari posse nihil habentem nisi quod rapiendo occupasset : ipsi autem commeatus alii terra, alii Tigri amne subvehebantur. [9] Jam pervenerat Arbela vicum[22] nobilem sua clade facturus[23]. Hic commea-

13. *equitibus*, voy. figure, III, xi, 15. — 14. *terror*, objet d'épouvante. — 15. *jacula*, *scuta*, *gladii*, *quadrigæ*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *direxerant*, voy. *Rem.* 107. — 17. *in adversum*, en face. — 18. *summissæ*, en haut. — 19. *demissæ*, abaissées vers. — 20. *perarmato*, voy. *Rem.* 32. — 21. *credebat*, suppléez *Darius*. — 22. *Arbela vicum*, voy. *Rem.* 87. Sur le véritable emplacement du champ de bataille, voy. *Dict. Hist.* — 23. *facturus*, voy. *Rem.* 123. —

tuum sarcinarumque majore parte deposita, l
amnem ponte junxit[24], et per dies quinque, sicut
Euphraten, trajecit exercitum. [10] Inde octoginta fer
dia[25] progressus, ad alterum amnem — Boumelo nom
— castra posuit. Opportuna explicandis copiis regio
equitabilis[26] et vasta planities: ne stirpes quidem e
via virgulta operiunt solum, liberque prospectus ocul
etiam ad ea quæ procul recessere[27] permittitur: a
si qua campi eminebant, jussit æquari totumque
gium extendi[28].

[11] Alexandro, qui[29] numerum copiarum ejus, q
tum procul conjectari poterat, æstimabant, vix feceru
dem[30], tot millibus cæsis, majores copias esse repara
[12] Ceterum, omnis periculi et maxime multitudinis
temptor, undecimis castris[31] ad Euphraten pervenit:
pontibus juncto, equites primos ire, phalangem[32] s
jubet, Mazæo, qui ad inhibendum transitum ejus cum
millibus equitum occurrerat, non auso periculum su
cere[33]. [13] Paucis deinde, non ad quietem sed ad pr
randos animos, diebus datis militi, strenue hostem i
qui cœpit, metuens ne interiora regni[34] sui peteret
quendusque esset per loca omni solitudine atque in
vasta. [14]. Igitur, quarto die, præter Armeniam p
trat ad Tigrin. Tota regio ultra amnem recenti fum
incendio: quippe Mazæus, quæcumque adierat, h
secus quam hostis, urebat. [15] Ac primo, caligine q
fumus effuderat obscurante lucem, insidiarum metu

24. *junxit*, jeta un pont sur le Lycus. — 25. *stadia*, voy. *Dict. Hist.* — 26. *equitabilis*, voy. *Rem.* 27 *a.* — 27. *recessere*, emploi poétique du parfait pour le présent. — 28. *totum fastigium extendi*, aplanir toutes les inégalités du terrain. —

29. *qui*, des éclaireurs. — 30. ...*runt fidem* a pour compl... *Alexandro*. — 31. *castris*, ... *Dict. Hist.* — 32. *phalangem* ... *Dict. Hist.* — 33. *periculum facere*, faire l'essai de ses for... 34. *interiora regni*, voy. *Re*...

stitit[35] : deinde, ut speculatores[36] præmissi tuta omnia nuntiaverunt, paucos equitum ad tentandum vadum fluminis præmisit : cujus altitudo primo summa equorum pectora, mox, ut in medium alveum ventum est, cervices quoque æquabat. [16] Nec sane alius[37] ad Orientis plagam[38] tam violentus invehitur, multorum torrentium non aquas solum, sed etiam saxa secum trahens. Itaque, a celeritate qua defluit, Tigri nomen est inditum, quia Persica lingua tigrin sagittam appellant.

[17] Igitur pedes[39], velut divisus in cornua, circumdato equitatu, levatis super capita armis, haud ægre ad ipsum alveum penetrat. [18] Primus inter pedites rex egressus in ripam, vadum militibus manu, quando vox exaudiri non poterat, ostendit. Sed gradum firmare vix poterant, cum modo saxa lubrica vestigium fallerent, modo rapidior unda subduceret[40]. [19] Præcipuus erat labor eorum qui humeris onera portabant : quippe, cum semetipsos regere non possent, in rapidos gurgites incommodo onere auferebantur ; et, dum sua quisque spolia[41] consequi studet, major inter ipsos quam cum amni orta luctatio est, cumulique sarcinarum passim fluitantes plerosque perculerant. [20] Rex monere ut satis haberent arma retinere, cetera se redditurum. Sed neque consilium neque imperium accipi poterat : obstrepebat hinc metus, præter hunc invicem[42] vocantium mutuus clamor. [21] Tandem qua leniore tractu amnis aperit vadum, emersere, nec quicquam præter paucas sarcinas desideratum est.

35. *substitit*, suppléez *Alexander*. — 36. *speculatores*, voy. *Dict. Hist.* — 37. *alius*, à cause d'*amnis* qui se présente à l'esprit. — 38. *ad orientis plagam*, voy. *Rem.* 172. Ces mots ne dépendent pas de *invehitur*. — 39. *pedes*, voy. *Rem.* 40 *b*. — 40. *subduceret*, faire perdre pied. — 41. *sua spolia*, voy. *Rem.* 53. — 42. *invicem*, même sens que

[22] Deleri potuit exercitus, si quis vincere ausus esset, sed perpetua fortuna regis avertit inde hostem. Sic Granicum, tot millibus equitum peditumque in ulteriore stantibus ripa, superavit, sic, angustis in Ciliciæ callibus[43], tantam multitudinem hostium : [23] audaciæ quoque, qua maxime viguit, miratio[44] minui potest, quia numquam in discrimen venit an[45] temere fecisset. Mazæus, qui, si transeuntibus flumen supervenisset, haud dubie oppressurus fuit incompositos, in ripa demum ad jam perarmatos adequitare cœpit. [24] Mille admodum equites præmiserat. Quorum paucitate Alexander explorata, deinde contempta, præfectum Pæonum equitum Aristona laxatis[46] habenis invehi jussit. [25] Insignis eo die pugna equitum et præcipue Aristonis fuit : præfectum equitatus Persarum, Satropaten[47], directa in guttur hasta transfixit; fugientemque per medios hostes consecutus, ex equo præcipitavit, et obluctanti gladio caput dempsit, quod relatum magna cum laude ante regis pedes posuit

**Éclipse de lune : impression produite sur les Macédoniens. — Mort de la femme de Darius.**

X. [1] Biduo ibi[1] stativa[2] rex habuit : in proximum[3] deinde pronuntiari *iter* jussit. [2] Sed, prima fere vigilia, luna deficiens[4] primum nitorem sideris sui condidit, deinde, sanguinis colore suffuso, lumen omne fœdavit, sollicitisque sub ipsum tanti discriminis casum ingens

*inter se.* — 43. *callibus*, défilés. — 44. *miratio* est une correction ; il faut traduire : compte à exiger, blâme, si l'on conserve *ratio*. — 45. *an*, voy. *Rem.* 163. — 46. *laxatis*, poétique pour *remissis*. — 47. *Aristona*, *Satropaten*, voy. *Rem.* 14 et 15.

X. 1. *ibi*, sur les bords du Tigre. — 2. *stativa*, voy. *Dict. Hist.* au mot *castra*. — 3. *in proximum*, sous-entendu *diem*. — 4. *deficiens*,

, ex ea formido quædam incussa est. [3] « Dis
ultimas terras trahi se querebantur : jam nec
osse adiri[6] nec sidera pristinum servare fulgo-
tas terras, deserta omnia occurrere : in unius
jactationem tot millium sanguinem impendi :
sse[7] patriam, abdicari[8] Philippum patrem, cæ-
is cogitationibus petere. »
m prope seditionem res erat, cum ad omnia[9]
is, duces principesque militum frequentes adesse
[10] [jubet] Ægyptiosque vates, quos cæli ac side-
ritissimos esse credebat, quid sentirent expro-
bet. [5] At illi, qui[11] satis scirent temporum or-
nplere destinatas vices, lunamque deficere cum aut
subiret aut sole premeretur, rationem quidem ipsis
am non edocent vulgus : [6] ceterum adfirmant
Græcorum[13], lunam esse Persarum, quotiensque
ciat, ruinam stragemque illis gentibus portendi[14]:
ue exempla percensent Persidis regum, quos ad-
is pugnasse lunæ ostendisset defectio.
ulla res multitudinem efficacius regit quam su-
o : alioquin impotens, sæva, mutabilis, ubi vana
ne capta est, melius vatibus quam ducibus suis
Igitur edita in vulgus Ægyptiorum responsa rur-
spem et fiduciam erexere torpentes.
ex, impetu animorum utendum ratus, secunda
is castra movit : dextra Tigrim habebat, a læva

uit du 20 au 21 septembre
— *religio*, impression reli-
— 6. *adiri*, à cause de la
qu'ils avaient eue à passer
— 7. *fastidio esse*, sup-
*xandro*. — 8. *abdicari*,
droit, exprime un désaveu,
nciation solennelle. —
*nnia*, voy. *Rem.* 170. —

10. *prætorio*, voy. *Rem.* 89 et *Dict. Hist.* — 11. *qui*, quoiqu'ils. — 12. *temporum orbes*, le cours des astres. — 13. *esse Græcorum*, être du parti des Grecs. — 14. *portendi*. C'est de cette façon, suivant Hérodote (VII, 37), que les mages expliquèrent l'éclipse de lune de l'année 480. — 15. *vigilia*, voy. *Dict*

montes quos Gordyæos vocant. [9] Hoc ingressis iter speculatores qui præmissi erant, sub lucis ortum, Darium adventare nuntiaverunt. Instructo igitur milite et composito agmine antecedebat[16]. [10] Sed Persarum moratores erant, mille ferme, qui speciem magni agminis fecerant : quippe, ubi explorari vera non possunt, falsa per metum augentur[17]. [11] His cognitis, rex, cum paucis suorum assecutus agmen refugientium ad suos[18] alios cecidit, cepit alios : equitesque præmisit speculatum, simul ut ignem, quo barbari cremaverant[19] vicos, exstinguerent. [12] Quippe fugientes raptim tectis acervisque frumenti injecerant flammas; quæ, cum in summo[20] hæsissent, ad inferiora nondum penetraverant. [13] Exstincto igitur igne, plurimum frumenti repertum est : copia aliarum quoque rerum abundare cœperunt. Ea res ipsa militi[21] ad persequendum hostem animum incendit : quippe, urente et populante eo terram, festinandum erat ne incendio cuncta præciperet. [14] In rationem ergo necessitas versa est[22] : quippe Mazæus, qui antea per otium vicos incenderat, jam fugere contentus. pleraque inviolata hosti reliquit. [15] Alexander haud longius CL stadiis Darium a se abesse compererat. Itaque, ad satietatem quoque[23] copia commeatuum instructus, quadriduo in eodem loco substitit.

[16] Interceptæ deinde Darii litteræ sunt, quibus Græci milites sollicitabantur ut regem aut interficerent aut proderent, dubitavitque an[24] eas pro contione recitaret, satis confisus Græcorum quoque erga se benevolen-

*Hist.* — 16. *antecedebat*, c'est-à-dire *procedebat*. — 17. *augentur*. voy. *Rem.* 208. — 18. *suos*, les Perses. — 19. *cremaverant*, voy. *Rem.* 135. — 20. *summo*, voy. *Rem.* 49. — 21. *militi*, voy. *Rem.* 91. — 22. *in rationem... versa est*. la nécessité leur fit prendre le parti que conseillait la raison. — 23. *quoque*, voy. *Rem.* 154. — 24. *an*,

tiæ ac fidei. [17] Sed Parmenio deterruit : « *non* esse talibus promissis imbuendas aures militum adfirmans ; patere[25] vel unius insidiis regem : nihil nefas esse avaritiæ. » Secutus consilii auctorem, castra movit.

[18] Iter facienti spado e captivis[26] qui Darii uxorem comitabantur, deficere eam nuntiat et vix spiritum ducere. [19] Itineris continui labore animique ægritudine fatigata, inter socrus et virginum[27] filiarum manus collapsa erat, deinde et exstincta. Id ipsum[28] nuntians alius supervenit. [20] Et[29] rex, haud secus quam si parentis mors nuntiata esset, crebros edidit gemitus ; lacrimisque obortis, qualis[30] Darius profudisset, in tabernaculum, in quo mater erat Darii, defuncto[31] assidens corpori, venit. [21] Hic vero renovatus est mæror, ut prostratam[32] humi vidit. Recenti malo priorum quoque admonita, receperat in gremium adultas virgines, magna quidem mutui[33] doloris solacia[34], sed quibus ipsa deberet esse solacio. [22] In conspectu erat nepos parvulus, ob id ipsum miserabilis quod nondum sentiebat calamitatem, ex maxima parte ad ipsum redundantem.

[23] Crederes Alexandrum inter suas necessitudines[35] flere et solacia non adhibere, sed quærere. Cibo certe abstinuit, omnemque honorem funeri, patrio Persarum more, servavit : dignus, hercule, qui nunc quoque tantæ et mansuetudinis et continentiæ ferat fructum. [24] Semel omnino eam viderat, quo die capta est, nec ut ipsam, sed ut Darii matrem videret, eximiamque pulchritudinem formæ ejus non libidinis habuerat invitamentum, sed gloriæ.

voy. *Rem.* 163. — 25. *patere*, être exposé. — 26. *e captivis*, voy. *Rem.* 195. — 27. *virginum*, voy. *Rem.* 46. — 28. *id ipsum*, c'est-à-dire la mort (*exstincta*) de la femme de Darius. — 29. *et*, voy. *Rem.* 152. — 30. *qualis*, voy. *Rem.* 20. — 31. *defuncto*, sans régime, est poétique. — 32. *prostratam*, la mère de Darius. — 33. *mutui*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 34. *solacia*, voy. *Rem.* 43. — 35. *necessitudines*, parents. —

[25] E spadonibus[36] qui circa reginam erant, Tyriotes, inter trepidationem lugentium elapsus per eam portam, quæ, quia ab hoste aversa erat, levius custodiebatur, ad Darii castra pervenit, exceptusque a vigilibus, in tabernaculum regis perducitur, gemens et veste lacerata. [26] Quem ut conspexit Darius, multiplici doloris exspectatione[37] commotus, et quid potissimum timeret incertus : « Vultus », inquit, « tuus nescio quod ingens malum præfert, sed cave miseri hominis auribus parcas : didici esse infelix, et sæpe calamitatis solacium est nosse sortem suam. [27] Num, quod maxime suspicor et eloqui timeo[38], ludibria meorum nuntiaturus es, mihi et, ut credo, ipsis quoque omni tristiora supplicio? » [28] Ad hæc Tyriotes : « Istud[39] quidem procul abest », inquit : « quantuscumque enim reginis honos ab his qui parent haberi potest, tuis a victore servatus est, sed uxor tua paulo ante excessit e vita. »

[29] Tunc vero non gemitus modo, sed etiam ejulatus[40] totis castris exaudiebantur. Nec dubitavit Darius quin interfecta esset, quia nequisset contumeliam perpeti, exclamatque amens dolore : « Quod ego tantum nefas commisi, Alexander? quem tuorum propinquorum necavi, ut hanc vicem *redderes* sævitiæ meæ? Odisti me, non quidem[41] provocatus : sed finge justum intulisse te bellum, cum feminis ergo agere debueras? » [30] Tyriotes adfirmare per deos patrios nihil in eam gravius esse consultum : ingemuisse etiam Alexandrum morti, et non parcius flevisse quam ipse lacrimaret. [31] Ob hæc ipsa, amantis animus in sollicitudinem suspicionemque revolutus est, desiderium captivæ profecto a consuetudine

36. *e spadonibus*, voy. *Rem.* 195. — 37. *multiplici exspectatione*, mille pressentiments douloureux. — 38. *timeo*, voy. *Rem.* 113. — 39. *istud*, voy. *Rem.* 72. — 40. *ejulatus*, voy. *Rem.* 43. — 41. *non qui-*

...ortum esse conjectans. [32] Submotis igitur arbi... ...no dumtaxat Tyriote retento, jam non flens, sed ...ans : « Videsne », inquit, « Tyriote[42], locum menda... ...esse? tormenta jam hic erunt : sed ne exspecta... ...deos, si quid tibi tui regis reverentiæ est : num, ...scire expeto et quærere pudet, ausus est et do... ...juvenis ? » [33] Ille quæstioni[43] corpus offerre, ...tes invocare, caste sancteque habitam esse regi... Tandem[41], ut fides facta est vera esse quæ adfir... ...spado, capite velato, diu flevit manantibusque ...lacrimis, veste ab ore rejecta, ad cælum manus ...: « Di patrii », inquit, « primum mihi stabilite ...m ; deinde, si de me jam transactum est, precor ...is[44] Potius Asiæ rex sit quam iste tam justus hostis, misericors victor. »

### ...rius offre de nouveau la paix. nouveau refus d'Alexandre

XI. [1] Itaque quamquam, frustra pace bis petita, om... ...a in bellum consilia converterat, victus tamen conti... ...entia hostis, ad novas pacis condiciones ferendas x le... ...gatos, cognatorum[1] principes, misit : quos Alexander, consilio advocato, introduci jussit. [2] E quibus maximus natu : « Darium », inquit, « ut pacem a te jam hoc tertio[2] peteret nulla vis subegit sed justitia et continentia tua expressit[3]. [3] Matrem, conjugem, liberos ejus, nisi quod sine illo sunt, captos esse non sensimus : pudicitiæ ca... ...rum quæ supersunt curam haud secus quam parens

...dem, voy. Rem. 150. — 42. Tyriote, voy. Rem. 12. — 43. quæstioni, la torture. — 44. quis, pour alius

XI. 1. cognatorum, voy. Dict. Hist. — 2. hoc tertio, pour la 3e fois ; tertio équivaut à un sub... ...stantif. — 3. subegit expri...

agens, reginas appellas, speciem pristinæ fortunæ retinere[4] pateris. [4] Vultum tuum video qualis Darii fuit, cum dimitteremur ab eo : et ille tamen uxorem, tu hostem[5] luges. Jam in acie stares, nisi cura te sepulturæ ejus moraretur. Ecquid[6] mirum est, si tam ab amico animo[7] pacem petit? quid opus est armis[8] inter quos odia sublata sunt? [5] Antea imperio tuo finem destinabat Halym amnem, qui Lydiam terminat : nunc, quicquid inter Hellespontum et Euphraten est, in dotem filiæ offert quam tibi tradit[9]. [6] Ochum filium, quem habes, pacis et fidei obsidem retine, matrem et duas virgines[10] filias redde : pro tribus corporibus[11] xxx millia talentum[12] auri precatur accipias. [7] Nisi moderationem animi tui notam haberem, [non] dicerem hoc esse tempus quo pacem non dare solum, sed etiam occupare deberes. [8] Respice quantum[13] post te reliqueris : intuere quantum petas. Periculosum est prægrave imperium : difficile est enim continere quod capere[14] non possis. Videsne ut navigia quæ modum excedunt regi nequeant? Nescio an Darius ideo tam multa amiserit, quia nimiæ opes magnæ jacturæ locum faciunt. [9] Facilius est quædam vincere quam tueri; quam, hercule, expeditius manus nostræ rapiunt quam continent! Ipsa mors uxoris Darii admonere te potest minus jam misericordiæ tuæ licere quam licuit. »

[10] Alexander, legatis excedere tabernaculo jussis, quid placeret ad consilium refert[15]. Diu nemo quid sen-

contrainte matérielle; *expressit*, une contrainte morale.—4. *retinere*, sous-entendu *eas*. — 5. *hostem* a ici son sens primitif d'« étranger » (cf. Cic. *de Off.* I, 12). — 6. *ecquid*, voy. *Rem.* 75. — 7. *animo* pour *homine*. — 8. *quid opus est armis*, sous-entendu *iis*. — 9. *tradit*, voy. *Rem.* 133. — 10. *virgines*, voy. *Rem.* 46. — 11. *corporibus*, personnes. — 12. *talentum*, voy. *Rem.* 10 et *Dict. Hist.* — 13. *quantum*, sous-entendu *terrarum*. — 14. *capere*, sens moral ; *continere*, sens matériel. — 15. *ad consilium refert*, cf. la locution *ad senatum re-*

tiret ausus est dicere, incerta regis voluntate. [11] Tandem Parmenio « antea suasisse ait ut captivos apud[16] Damascum redimentibus redderet : ingentem pecuniam potuisse redigi ex his qui multi vincti virorum fortium occuparent manus. [12] Et nunc magnopere censere ut unam anum et duas puellas, itinerum agminumque impedimenta, XXX millibus talentum auri permutet. [13] Opimum regnum occupare posse condicione[17], non bello; nec quemquam alium inter Istrum et Euphraten possedisse terras ingenti spatio intervalloque discretas. Macedoniam quoque potius respiceret quam Bactra et Indos intueretur. »

[14] Ingrata oratio regi fuit. Itaque, ut finem dicendi fecit : « Et ego » inquit, « pecuniam quam gloriam mallem, si Parmenio essem : nunc Alexander[18] de[19] paupertate securus sum, et me non mercatorem memini esse, sed regem. [15] Nihil quidem habeo venale, sed fortunam meam utique[20] non vendo : captivos si placet reddi, honestius dono dabimus quam pretio remittemus. »

Introductis deinde legatis, ad hunc modum respondit : [16] « Nuntiate Dario me, quæ fecerim clementer et liberaliter, non amicitiæ ejus tribuisse, sed naturæ meæ. [17] Bellum cum captivis et feminis gerere non soleo : armatus sit oportet[21] quem oderim. [18] Quodsi saltem pacem bona fide peteret, deliberarem forsitan an[22] darem. Verum enimvero, cum modo milites meos litteris ad proditionem, modo amicos ad perniciem meam pecunia sollicitet, ad internecionem mihi persequendus est, non ut justus hostis, sed ut percussor veneficus. [19] Condiciones vero pacis quas adfertis, si accepero, victorem

*fert.* — 16. *apud*, voy. *Rem.* 173. — 17. *condicione*, par un traité. — 18. *nunc Alexander* c'est-à-dire νῦν δὲ Ἀλέξανδρος ὤν. — 19. *de*, voy. *Rem.* 191. — 20. *utique*, en tout cas. — 21. *oportet*, voy. *Rem.* 141. — 22. *an*,

[SEPT. 331] [19] Quæ post[23] Euphraten sunt liberaliter donat. Ubi igitur me adeatis obliti estis : nempe ultra Euphraten sum. Liberalis summum ergo dotis quam promittit terminum castra mea transeunt. [20] Hinc me depellite, ut sciam vestrum esse quo ceditis[24]. Eadem liberalitate dat mihi filiam suam, nempe quam scio alicui servorum[25] ejus nupturam. Multum vero mihi præstat[26], si me Mazæo generum præponit ! [21] Ite, nuntiate regi vestro, et quæ amisit et quæ adhuc habet, præmia esse belli : hoc[27] regente utriusque terminos regni, id quemque[28] habiturum quod proximæ lucis assignatura fortuna est. »

[22] Legati respondent, cum bellum in animo sit, facere eum simpliciter quod spe pacis non frustraretur : ipsos petere ut quam primum dimittantur ad regem : eum quoque bellum parare debere. Dimissi, nuntiant[29] adesse certamen.

### Les Perses se préparent au combat.

XII. [1] Ille[1] quidem confestim Mazæum cum tribus equitum millibus ad itinera quæ hostis petiturus erat occupanda præmisit. [2] Alexander, corpori uxoris ejus justis persolutis, omnique graviore comitatu[2] intra eadem munimenta[3] cum modico præsidio relicto, ad hostem contendit. [3] In duo cornua diviserat peditem, utrique lateri equite circumdato : impedimenta sequebantur agmen. [4] Præmissum deinde cum citis equitibus Menidan jubet

voy. *Rem.* 163. — 23. *post*, derrière l'Euphrate, relativement à Arbèles. — 24. *ceditis*, voy. *Rem.* 133. — 25. *servorum*, par métaphore, pour *subjectorum*. — 26. *præstat*, suppléez *Darius*. — 27. *hoc* se rapporte à *belli*. — 28. *quemque*, voy. *Rem.* 77. — 29. *nuntiant*, suppléez *Dario*.

XII. 1. *ille*, c'est-à-dire *Darius*. — 2. *graviore comitatu*, mots qui désignent *les malades, les prisonniers*, et sont opposés au mot *impedimenta* du § 3. — 3. *munimenta*,

explorare ubi Darius esset. At ille, cum Mazæus haud procul consedisset, non ausus ultra procedere, nihil aliud quam fremitum hominum hinnitumque equorum exaudisse nuntiat. [5] Mazæus quoque, conspectis procul exploratoribus [4], in castra se recepit, adventus hostium nuntius. Igitur Darius, qui in patentibus campis decernere optabat, armari militem [5] jubet aciemque disponit.

[6] In lævo cornu Bactriani ibant equites, mille admodum : Dahæ totidem, et Arachosii Susianique quattuor millia explebant. Hos centum falcati currus [6] sequebantur. Proximus quadrigis erat Bessus cum VIII millibus equitum, item Bactrianis. Massagetæ duobus millibus agmen ejus claudebant. [7] Pedites his plurium gentium non immixtos, sed suæ cujusque nationis junxerat [7] copias. Persas deinde cum Mardis Sogdianisque Ariobarzanes et Orontobates ducebant. [8] Illi partibus copiarum, summæ Orsines præerat, a septem [8] Persis oriundus, ad Cyrum quoque, nobilissimum regem, originem sui [9] referens. [9] Hos aliæ gentes, ne sociis quidem satis notæ, sequebantur. Post quas [10], L [11] quadrigas Phradates magno Caspiorum agmine antecedebat. Indi ceterique Rubri maris accolæ, nomina [12] verius quam auxilia, post currus erant. [10] Claudebatur hoc agmen aliis falcatis curribus, quis peregrinum militem adjunxerat [13]. Hunc Armenii, quos

le camp dont il est parlé IV, x, 15. — 4. *exploratoribus*, voy. *Dict. Hist.* — 5. *militem*. Voy. *Rem.* 40 *b*. — 6. *falcati currus*, cf. IV, IX, 4-5. — 7. *junxerat*, sous-ent. *dux*; cette phrase offre un changement de construction très hardi, il faut traduire comme s'il y avait : *junxerat his pedites plurium gentium non immixtos, sed* [*ita ut*] *suæ quisque nationis copias* [*sequeretur*]. — 8. *septem*, voy. *Dict. Hist.* au mot *Persæ*. — 9. *sui*, voy. *Rem.* 53. — 10. *post quas*, sous-ent. *gentes*. — 11. *quinquaginta*, construisez comme s'il y avait : *quinquaginta quadrigæ sequebantur quas...* — 12. *nomina*, ils faisaient nombre sans ajouter à la force de l'armée. — 13. *peregrinum militem*, les mercenaires grecs : *adjunxerat*, suppléez *dux*, comme au § 7. —

minores[14] appellant; Armenios Babylonii; utrosque Belitæ et qui montes Cossæorum incolebant, sequebantur. [11] Post hos ibant Gortuæ, gentis quidem Euboicæ, Medos quondam secuti, sed jam degeneres et patrii moris ignari. Applicuerat his Phrygas[15] et Cataonas. Parthyæorum deinde gens, incolentium terras quas nunc Parthi Scythia profecti tenent, claudebant agmen. Hæc sinistri cornus[16] facies fuit.

[12] Dextrum tenebant natio majoris Armeniæ, Cadusiique et Cappadoces et Syri ac Medi. His quoque falcati currus L erant. [13] Summa[17] totius exercitus, equites XLV millia, pedestris acies DC millia expleverat. Hoc modo instructi X stadia procedunt, jussique subsistere, armati hostem exspectabant.

[14] Alexandri exercitum pavor, cujus causa non suberat, invasit : quippe lymphati trepidare cœperunt, omnium pectora occulto metu percurrente. Cæli fulgor, tempore æstivo[18], ardenti similis[19], internitens, ignis præbuit speciem; flammasque ex Darii castris splendere, velut illati[20] temere præsidiis, credebant. [15] Quodsi perculsis Mazæus, qui præsidebat[21] itineri, supervenisset, ingens clades accipi potuit : nunc, dum ille segnis in eo quem occupaverat tumulo sedet, contentus non lacessi, [16] Alexander, cognito pavore exercitus, signum ut consisterent dari, ante ipsos arma deponere ac levare corpora jubet, admonens nullam subiti causam esse terroris, hostem procul stare. [17] Tandem compotes sui, pariter arma et animos recepere : nec quic-

14. *minores*, expression hardie pour *Armeniæ minoris incolæ*. — 15. *Phrygas*, voy. *Rem.* 21. — 16. *cornus*, voy. *Rem.* 22. — 17. *summa*, pour le nombre des soldats, voy. *Dict. Hist.* au mot *Arbela*. — 18. *tempore æstivo*, abl. de cause. — 19. *ardenti similis*, traduisez comme s'il y avait : *cælum, tempore æstivo, simile ardenti cælo*. — 20. *velut illati*, voy. *Rem.* 121 : comme s'ils s'étaient engagés, sans le savoir, au milieu des avant-postes ennemis. — 21. *præsi-*

quam ex præsentibus[22] tutius visum est, quam eodem loco castra munire[23].

[18] Postero die Mazæus — cum delectis[24] equitum in edito colle, ex quo Macedonum prospiciebantur castra, consederat — sive metu, sive quia speculari modo jussus erat, ad Darium rediit. [19] Macedones eum ipsum collem quem deseruerat occupaverunt : nam et tutior planitie erat, et inde acies hostium, quæ in campo explicabatur, conspici poterat. [20] Sed caligo, quam circa humidi effuderant montes, universam equidem rei faciem non abstulit, ceterum agminum discrimina atque ordinem prohibuit perspici. Multitudo inundaverat campos fremitusque tot millium etiam, procul stantium, aures impleverat. [21] Fluctuari[25] animo rex et modo suum, modo Parmenionis consilium sera æstimatione perpendere : quippe eo ventum erat unde recipi exercitus, nisi victor[26], sine clade non posset. [22] Itaque, dissimulato metu, mercennarium equitem[27] ex Pæonia præcedere[28] jubet. [23] Ipse phalangem[29], sicut antea[30] dictum est, in duo cornua extenderat : utrumque cornu equites tegebant. Jamque nitidior lux, discussa caligine, aciem hostium ostenderat, et[31] Macedones, sive alacritate sive tædio exspectationis, ingentem, pugnantium more, edidere clamorem. Redditus et[32] a Persis nemora vallesque circumjectas[33] terribili sono impleverat : nec jam contineri [24] Macedones poterant quin cursu quoque ad hostem contenderent. Melius adhuc ratus in eodem tumulo castra munire, *rex* vallum[34] jaci jussit : stre-

*debat*, gardait. — 22. *ex præsentibus*, voy. *Rem.* 194. — 23. *munire.* Voy. *Dict. Hist.* mot *castra.* — 24. *delectis*, voy. *Rem.* 117 *c.* — 25. *fluctuari*, voy. *Rem.* 32 *c.* — 26. *nisi victor*, voy. *Rem.* 46 et 209 *c.* — 27. *equitem*, voy. *Rem* 40 *b.* — 28. *præcedere*, suppléez *exercitui.* — 29. *phalangem*, voy. *Dict. Hist.* — 30. *antea*, cf. IV, XII, 3. — 31. *jamque... et*, voy. *Rem.* 151. — 32. *et*, voy. *Rem.* 151. — 33. *circumjectas*, voy. *Rem.* 28 *b.* — 34. *vallum*, voy. *Dict. Hist.*

nueque opere perfecto, in tabernaculum, ex quo tota acies hostium conspiciebatur, secessit.

### Conseil de guerre des Macédoniens. Leur ordre de bataille.

XIII. [1] Tum vero universa futuri discriminis facies in oculis[1] erat : armis insignibus equi virique splendebant, et omnia intentiore cura præparari apud hostem sollicitudo prætorum[2] agmina sua interequitantium ostendebat; ac pleraque inania[3], [2] sicut fremitus[4] hominum, equorum hinnitus, armorum internitentium fulgor, sollicitam exspectatione mentem turbaverant. [3] Igitur, sive dubius animi[5], sive ut suos experiretur, consilium[6] adhibet, quid optimum factu esset exquirens.



Guerrier scythe.

[4] Parmenio, peritissimus inter duces artium belli, « furto[7], non prœlio opus esse censebat; intempesta nocte opprimi posse hostes : discordis[8] moribus, linguis[9], ad hoc somno[10] et improviso periculo territos, quando in nocturna trepidatione coituros[11]? [5] At interdiu primum terribiles occursuras facies Scytharum Bactrianorumque — hirta

XIII. 1. *in oculis*, voy. *Rem.* 200. — 2. *prætorum*, voy. *Dict. Hist.* — 3. *pleraque inania*, beaucoup de choses insignifiantes. — 4. *fremitus*, voy. *Rem.* 43. — 5. *animi*, voy. *Rem.* 95. — 6. *consilium* est pris ici dans le sens concret de : *conseil de guerre*. — 7. *furto*, surprise. — 8. *discordis*, voy. *Rem.* 20. — 9. *linguis*, voy. *Rem.* 42. — 10. *somno*, voy. *Rem.* 211. — 11. *coituros*, se rallier —

illis ora et intonsas[12] comas esse, præterea eximiam vastorum magnitudinem corporum : vanis et inanibus militem magis quam justis formidinis causis moveri, — deinde tantam multitudinem circumfundi[13] paucioribus[14] posse. [6] Non in Ciliciæ angustiis et inviis callibus, sed in aperta et lata planitie dimicare[15]. »

[7] Omnes ferme Parmenioni assentiebantur : Polypercon[16] haud dubie in eo consilio positam victoriam arbitrabatur. [8] Quem intuens rex, namque Parmenionem, nuper[17] acrius quam vellet increpitum, rursus castigare non sustinebat[18] : « Latrunculorum », inquit, « et furum ista sollertia est quam præcipitis mihi, quippe illorum votum unicum est fallere. [9] Meæ vero gloriæ semper aut absentiam Darii aut angustias[19] locorum aut furtum noctis[20] obstare non patiar : palam luce[21] aggredi certum est[22] : malo *me* meæ fortunæ pæniteat quam victoriæ pudeat. [10] Ad hæc illud[23] quoque accedit : vigilias agere barbaros et in armis[24] stare, ut ne decipi quidem possint, compertum habeo. Itaque ad prœlium vos parate. » Sic incitatos ad corpora curanda dimisit.

[11] Darius id, quod Parmenio suaserat, hostem facturum esse conjectans, frenatos equos stare, magnamque exercitus partem in armis esse ac vigilias intentiore cura servari jusserat : ergo ignibus tota ejus castra fulgebant. [12] Ipse cum ducibus propinquisque agmina in armis stantium circumibat, Solem et Mi-

12. *intonsas*, voy. fig. page 103. — 13. *circumfundi*, envelopper. — 14. *paucioribus* est au *datif*. — 15. *dimicare*, sous-entendu *Macedones, qui pauciores sunt*. — 16. *Polypercon*, voy. *Rem.* 11 *a*. — 17. *nuper*, cf. IV, XI, 14. — 18. *sustinebat*, voy. *Rem.* 113. — 19. *absentiam*, au Granique; *angustias*, à Issus. — 20. *furtum noctis*, c.-à-d. *furtum nocturnum*. — 21. *palam luce*, construction grecque, et qui n'est pas rare dans Q. Curce; voy. *Rem.* 146. — 22. *certum est*, voy. *Rem.* 113. — 23. *illud*, voy. *Rem.* 69. — 24. *in armis*, voy.

threm sacrumque et æternum invocans ignem, ut illis dignam vetere gloria majorumque monumentis[25] fortitudinem inspirarent. [13] « Et profecto, si qua divinæ opis auguria humana mente concipi possent, deos stare secum. Illos nuper Macedonum animis subitam incussisse formidinem : adhuc lymphatos ferri agique, arma jacientes[26] : expetere præsides Persarum imperii *deos* debitas e vecordibus pœnas. Nec ipsum ducem saniorem esse : [14] quippe, ritu ferarum, prædam modo quam expeteret intuentem, in perniciem quæ ante prædam posita esset incurrere. »

Similis apud Macedones quoque sollicitudo erat : noctemque, velut in eam certamine edicto, metu egerunt. [15] Alexander, non alias magis territus, ad vota et preces Aristandrum vocari jubet. Ille, in candida veste[27], verbenas manu præferens, capite velato, præibat[28] preces regi Jovem Minervamque *et* Victoriam propitianti[29]. [16] Tunc quidem, sacrificio rite perpetrato, reliquum noctis adquieturus in tabernaculum rediit. Sed nec somnum capere nec quietem pati poterat : modo e jugo montis aciem in dextrum Persarum cornu demittere agitabat[30], modo recta fronte concurrere hosti, interdum hæsitare[31] an[32] potius in lævum detorqueret agmen. [17] Tandem gravatum animi anxietate corpus altior somnus oppressit.

Jamque, luce orta, duces ad accipienda imperia convenerant, insolito circa prætorium silentio attoniti : [18] quippe alias accersere ipsos et interdum morantes

*Rem.* 201. — 25. *monumentis*, de *moneo*, exemples, ou peut-être simplement *trophées*. — 26. *jacientes*, voy. *Rem.* 34. — 27. *in candida veste*, voy. *Rem.* 198. — 28. *præibat*, voy. *Dict. Hist.* au mot *jurare*. — 29. *propitiari* est un archaïsme ; il a le sens de : chercher à se rendre favorable ; cf. *piare* dans Hor. *Ep.* II, 1, 143. — 30. *agitabat*, voy. *Rem.* 113. — 31. *hæsitare*, voy. *Rem.* 137. — 32. *an*,

[1er OCT. 331]

assueverat; tunc ne ultimo quidem rerum dis-
excitatum esse mirabantur et non somno quies-
sed pavore marcere credebant. [19] Non tamen
m ex custodibus[34] corporis intrare tabernaculum
: et jam tempus instabat; nec miles, injussu
ut arma capere poterat aut in ordines ire. [20] Diu
nio cunctatus, cibum ut caperent, ipse[35] pronun-
amque exire necesse erat : tunc demum intrat
aculum; sæpiusque nomine compellatum, cum
on posset, tactu excitavit. [21] « Multa lux », in-
est : instructam aciem hostis admovit : tuus mi-
adhuc inermis exspectat imperium. Ubi est vigor
imi tui ? nempe excitare vigiles soles. »
Ad hæc Alexander : « Credisne me prius somnum
potuisse quam exonerarim animum sollicitudine
uietem morabatur? » signumque pugnæ tuba dari
[23] Et, cum in eadem admiratione Parmenio
verare t, quod solutum se curis somnum cepisse
et : « Minime, » inquit, « mirum est : ego enim,
Darius terram ureret, vicos exscinderet, alimenta
mperet, potens mei non eram : [24] nunc vero quid
m, cum acie decernere paret? Hercule, votum
implevit. Sed hujus consilii postea quoque ratio
ur. [25] Vos ite ad copias quibus quisque præest :
m adero, et quid fieri velim exponam. » Raro ad-
n, admonitu magis amicorum quam metu discri-
adeundi, thorace uti[37] solebat. Tunc quoque,
ento corporis sumpto, processit ad milites. Haud
m alacrem viderant regem, et vultu[38] ejus inter-
tam spem victoriæ augurabantur.

163. — 33. *somno quies-* Rem. 101 *a*. — 34. *cu-* voy. *Dict. Hist.* — 35. *ipse*, de lui-même. — 36. *miles*, voy. *Rem.* 40 *b*. — 37. *raro... uti*, cf. IV, VI, 14. — 38. *vultu*, pour

[26] Atque ille, proruto vallo, exire copias jubet aciemque disponit. In dextro cornu locati sunt equites quos agema[39] appellabant : præerat his *Clitus*, cui junxit *Philotæ* turmas, ceterosque præfectos equitum lateri ejus applicuit. [27] Ultima Meleagri ala stabat, quam phalanx sequebatur, post phalangem Argyraspides[40] erant : his Nicanor, Parmenionis filius, præerat. [28] In subsidiis cum manu sua Cœnos, post eum Orestæ Lyncestæque sunt *positi*, post illos Polypercon, mox[41] peregrini milites : hujus agminis princeps Amyntas aberat, Philippus Balacri[42] eos regebat in societatem nuper adscitos. [29] Hæc dextri cornus facies erat. In lævo, Craterus Peloponnesium equites habebat, Achæorum et Locrensium et Malieon[43] turmis [sibi] adjunctis. Hos[44] Thessali equites claudebant, Philippo duce. Peditum acies equitatu tegebatur. [30] Frons lævi cornus hæc erat. Sed, ne circumiri posset a multitudine, ultimum agmen valida manu cinxerat. Cornua quoque subsidiis firmavit, non recta fronte sed a latere positis, ut, si hostis circumvenire aciem tentasset, parata pugnæ forent. [31] Hic Agriani erant quibus Attalus præerat, adjunctis sagittariis Cretensibus, — ultimos ordines avertit a fronte[45], ut totam aciem orbe[46] muniret, — Illyrii hic erant, adjuncto milite mercede conducto, Thracas quoque simul objecerat leviter armatos. [32] Adeoque aciem versabilem[47] posuit, ut, qui ultimi stabant ne circumirentur, verti tamen et in frontem circumagi[48] pos-

*ex vultu.* — 39. *agema*, voy. *Dict. Hist.* — 40. *ala, phalanx, Argyraspides* : pour tous ces mots, voy. le *Dict. Hist.* — 41. *mox*, ensuite. — 42. *Philippus Balacri*, voy. *Rem.* 209 *a*. — 43. *Malieon*, voy. *Rem.* 19 *a*. — 44. *hos* pour *horum agmen*. — 45. *a fronte*, en sens contraire du front de bataille. — 46. *orbe*, dans tous les sens, voy. *Dict. Hist.* — 47. *versabilem* mobile. — 48. *verti et in fronte circumagi*, faire un mouvement de conversion et présenter le front

sent. Itaque non prima[49] quam latera, non latera munitiora fuere quam terga.

[33] His ita ordinatis, præcipit ut, si falcatos currus cum fremitu barbari emitterent, ipsi, laxatis ordinibus, impetum incurrentium silentio exciperent, haud dubius[50] sine noxa transcursuros, si nemo se opponeret : sin autem sine fremitu immisissent, eos ipsi clamore terrerent, pavidosque equos telis utrimque suffoderent. [34] Qui cornibus præerant extendere ea jussi, ita ut nec circumvenirentur, si artius starent, nec tamen ultra modum aciem exinanirent. [35] Impedimenta cum captivis, inter quos mater liberique Darii custodiebantur haud procul[51] acie in edito colle constituit, modico præsidio relicto. Lævum cornu, sicut alias, Parmenioni tuendum datum : ipse in dextro stabat.

[36] Nondum ad jactum teli pervenerant, cum Bion quidam transfuga, quanto maximo[52] cursu potuerat, ad regem pervenit, nuntians murices[53] ferreos in terram defodisse Darium, qua hostem equites emissurum esse credebat[54], notatumque certo signo locum, ut fraus evitari a suis posset. [37] Asservari transfuga jusso, duces convocat : expositoque[55] quod nuntiatum erat, monet ut regionem monstratam declinent equitemque periculum edoceant.

[38] Ceterum, hortantem exercitus exaudire non poterat, usum aurium intercipiente fremitu duorum agminum. Sed, *in* conspectu omnium, duces et proximum quemque interequitans alloquebatur :

l'ennemi. — 49. *prima*, la première ligne. — 50. *haud dubius*, voy. *Rem.* 115. — 51. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 52. *quanto maximo*, voy. IV, VIII. 10. — 53. *murices*, voy. *Dict. Hist.* — 54. *credebat*, voy. *Rem.* 139. — 55 *exposito*, voy *Rem.* 124.

### Discours d'Alexandre à ses soldats ; discours de Darius aux siens.

XIV. [1] « Emensis tot terras in spem victoriæ de qua dimicandum foret, hoc unum superesse discrimen. Granicum hic[1] amnem Ciliciæque montes et Syriam Ægyptumque prætereuntibus raptas, ingentia spei gloriæque incitamenta, referebat. [2] Reprehensos ex fuga[2] Persas pugnaturos, quia fugere non possent. Tertium jam diem metu exsangues, armis suis oneratos, in eodem vestigio hærere. Nullum desperationis illorum majus indicium esse quam quod urbes, quod[3] agros suos urerent, quicquid non corrupissent hostium esse confessi. [3] Nomina, modo vana, gentium ignotarum ne extimescerent : neque enim ad belli discrimen pertinere, qui ab iis[4] Scythæ quive Cadusii appellarentur. [4] Ob id ipsum, quod ignoti essent, ignobiles[5] esse : nunquam ignorari viros fortes, at imbelles ex latebris suis erutos nihil præter nomina adferre. Macedonas virtute assecutos ne quis toto orbe locus esset qui tales[6] viros ignoraret. [5] Intuerentur barbarorum inconditum agmen : alium nihil præter jaculum habere, alium funda saxa librare, paucis justa[7] arma esse. Itaque illinc plures stare : hinc plures dimicaturos. [6] Nec postulare se ut fortiter capesserent prœlium, ni ipse ceteris fortitudinis fuisset exemplum : se ante prima signa dimicaturum. Spondere[8] pro se tot cicatrices, totidem[9] corporis decora : scire

XIV, 1. *hic*, à ce propos. — *reprehensos ex fuga*, arrêtés dans leur fuite. — 3. *quod... quod*, voy. *Rem.* 207. — 4. *ab iis*, c.-à-d. les Perses. — 5. *ignobiles*, indignes d'être connus. — 6. *tales*, voy. *Rem.* 73. — 7. *justa*, régulières (un équipement complet). — 8. *spondere*, avec un sujet de choses, est poétique. — 9. *totidem*,

ipsos unum pæne se prædæ communis exsortem, in illis colendis ornandisque usurpare[10] victoriæ præmia. [7] Hæc se fortibus viris dicere. Si qui dissimiles eorum essent, illa[11] fuisse dicturum : pervenisse eo unde fugere non possent. Tot terrarum spatia emensis, tot amnibus montibusque post tergum objectis, iter in patriam et penates manu esse faciendum. » [8] Sic duces, sic proximi militum instincti sunt.

Darius in lævo[12] cornu erat, magno suorum agmine, delectis[13] equitum peditumque stipatus, contempseratque paucitatem hostis, vanam[14] aciem esse extentis cornibus ratus. [9] Ceterum, sicut curru eminebat, dextra lævaque ad circumstantia agmina oculos manusque circumferens :

« Terrarum », inquit, « quas Oceanus hinc alluit, illinc claudit Hellespontus, paulo ante domini, jam non de gloria, sed de salute, et, quod saluti præponitis, libertate pugnandum est. [10] Hic dies imperium, quo nullum amplius vidit ætas[15], aut constituet aut finiet[16]. Apud Granicum minima virium parte cum hoste certavimus : in Cilicia victos Syria poterat excipere : magna munimenta regni Tigris atque Euphrates erant. [11] Ventum est eo unde pulsis ne fugæ quidem locus est. Omnia tam diutino bello exhausta post tergum sunt ; non incolas suos urbes, non cultores habent terræ. Conjuges quoque et liberi sequuntur hanc aciem, parata hostibus præda, nisi pro carissimis pignoribus[17] corpora opponimus. [12] Quod mearum fuit partium, exercitum, quem

apposition à *cicatrices*. — 10. *usurpare*, employer. — 11. *illa*, voy. *Rem.* 69. — 12. *in lævo*. Arrien dit qu'il était au centre, ce qui est plus conforme à ce que l'on sait de l'ordre de bataille des Perses. — 13. *delectis*, voy. *Rem.* 117 *c*. — 14. *vanam*, sans profondeur. — 15. *ætas*, sous-entendu *nostra*. — 16. *finiet*, à l'époque classique : borner : ici : *mettre fin à*. — 17. *pignoribus*, gages (d'affection),

pæne immensa planities vix caperet, comparavi : equos, arma distribui : commeatus ne tantæ multitudini deessent providi : locum, in quo acies explicari posset, elegi. [13] Cetera in vestra potestate sunt : audete modo vincere, famamque[18], infirmissimum adversus fortes viros telum, contemnite.

« Temeritas est, quam adhuc pro virtute timuistis : quæ, ubi primum impetum effudit, velut quædam animalia[19] emisso aculeo, torpet. [14] Hi vero campi deprehendere[20] paucitatem quam Ciliciæ montes absconderant. Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam, exhaustam : nam ultimi, quos locavit aversos[21], terga jam præbent. Obteri, mehercule, equorum ungulis possunt, etiamsi nihil præter falcatos currus emisero. [15] Et bello vicerimus, si vicimus[22] prœlio : nam ne illis quidem ad fugam locus est : hinc Euphrates, illinc Tigris prohibet inclusos. [16] Et, quæ antea pro illis erant, in contrarium versa sunt. Nostrum mobile et expeditum agmen est, illud præda grave. Implicatos[23] ergo spoliis nostris[24] trucidabimus, eademque res et causa erit victoriæ et fructus. [17] Quodsi quem e vobis nomen gentis movet, cogitet Macedonum illic arma esse, non corpora[25]. Multum enim sanguinem invicem hausimus, et semper gravior in paucitate jactura est. [18] Nam[26] Alexander, quantuscumque ignavis et timidis videri potest, unum animal est[27] et, si quid mihi creditis, temerarium et vecors, adhuc nostro pavore quam sua virtute felicius. [19] Nihil

objets de tendresse. — 18. *famam*, cf. VIII, VIII, 15. — 19. *animalia*, allusion aux abeilles. — 20. *deprehendere*, ont révélé : personnification hardie. — 21. *aversos*, cf. IV, XIII, 31. — 22. *vicimus*, il faudrait *vicerimus*. — 23. *implicatos*, voy. *Rem.* 30. — 24. *nostris* : voy. *Rem.* 53. — 25. *corpora* : il veut dire qu'il n'y a plus que des étrangers dans l'armée d'Alexandre ; les Macédoniens ont tous péri dans les combats précédents. — 26. *nam*, voy. *Rem.* 156. — 27. *animal*, ce

autem potest esse diuturnum, cui non subest ratio. Licet felicitas adspirare videatur, tamen ad ultimum temeritati non sufficit. Præterea breves et mutabiles vices rerum sunt, et fortuna numquam simpliciter[28] indulget.

« [20] Forsitan[29] ita dii fata ordinaverint, ut Persarum imperium, quod secundo cursu per ccxxx annos[30] ad summum fastigium evexerant, magno motu concuterent magis quam adfligerent, admonerentque nos fragilitatis humanæ, cujus nimia in prosperis rebus oblivio est. [21] Modo Græcis ultro bellum inferebamus : nunc in sedibus nostris propulsamus illatum. Jactamur invicem varietate fortunæ. Videlicet imperium, quia mutuo[31] adfectamus, una gens non capit. [22] Ceterum, etiamsi spes non subesset, necessitas tamen stimulare deberet : ad extrema perventum est. Matrem meam, duas filias, Ochum in spem hujus imperii genitum, principes[32], illam subolem regiæ stirpis, duces vestros reorum instar vinctos habet; nisi quid in vobis opis est, ego majore mei parte captivus sum.

« Eripite viscera mea[33] ex vinculis : restituite mihi pignora pro quibus ipsi mori non recusatis, parentem, liberos : nam conjugem in illo carcere amisi. [23] Credite nunc omnes hos tendere ad vos manus, implorare patrios deos, opem vestram, misericordiam, fidem exposcere, ut compedibus, ut servitute, ut precario victu ipsos liberetis. An creditis æquo animo iis servire quorum reges esse fastidiunt[34]? [24] Video admoveri hostium aciem : sed, quo propius discrimen accedo, hoc minus iis quæ dixi

n'est qu'*un* homme. — 28. ***simpliciter*** équivaut à ἁπλῶς, sans arrière-pensée. — 29. *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — 30. *annos*, de 560 à 331. — 31. *mutuo*, voy. *Rem.* 147. — 32. ***principes***, suppléez *cognatorum*; voy. III, III, 14. — 33. ***viscera mea***, ma chair et mon sang. Corneille (*Médée*, III, IV) dit dans le même sens : Madame, épargnez-les, épargnez vos *entrailles*. — 34. *fastidiunt*, voy. *Rem.* 113 ; ***servire***

possum esse contentus. Per ego vos deos patrios æternumque ignem qui præfertur[35] altaribus, fulgoremque solis intra fines regni mei orientis, per æternam memoriam Cyri, qui ademptum Medis Lydisque imperium primus in Persidem intulit[36], vindicate ab ultimo dedecore nomen gentemque Persarum. [25] Ite alacres et spiritus pleni, ut, quam gloriam accepistis a majoribus vestris, posteris relinquatis. In[37] dextris vestris jam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis. Effugit mortem, quisquis contempserit : timidissimum quemque consequitur. [26] Ipse non patrio more solum, sed etiam ut conspici possim, curru vehor, nec recuso quo minus imitemini me, sive fortitudinis exemplum sive ignaviæ fuero! »

### Bataille d'Arbèles.

XV. [1] Interim Alexander, ut et demonstratum a transfuga insidiarum locum circumiret, et Dario, qui cornu tuebatur, occurreret, agmen[1] obliquum incedere jubet. [2] Darius quoque eodem suum obvertit, Besso admonito ut Massagetas equites in lævum Alexandri cornu *a* latere invehi juberet. [3] Ipse ante se falcatos currus[2] habebat, quos, signo dato, universos in hostem effudit. Ruebant laxatis[3] habenis aurigæ, quo plures, nondum satis proviso impetu, obtererent. [4] Alios ergo hastæ multum ultra temonem eminentes, alios ab utroque latere demissæ falces laceravere. Nec sensim Macedones cedebant, sed effusa fuga turbaverant ordines.

[5] Mazæus quoque perculsis metum incussit, mille

pour sujet *illos* sous-entendu. — 35. *præfertur*, voy. III, III, 9. — 36. *intulit*, expression peu juste pour *transtulit*. — 37. *in*, voy. *Rem.* 201.

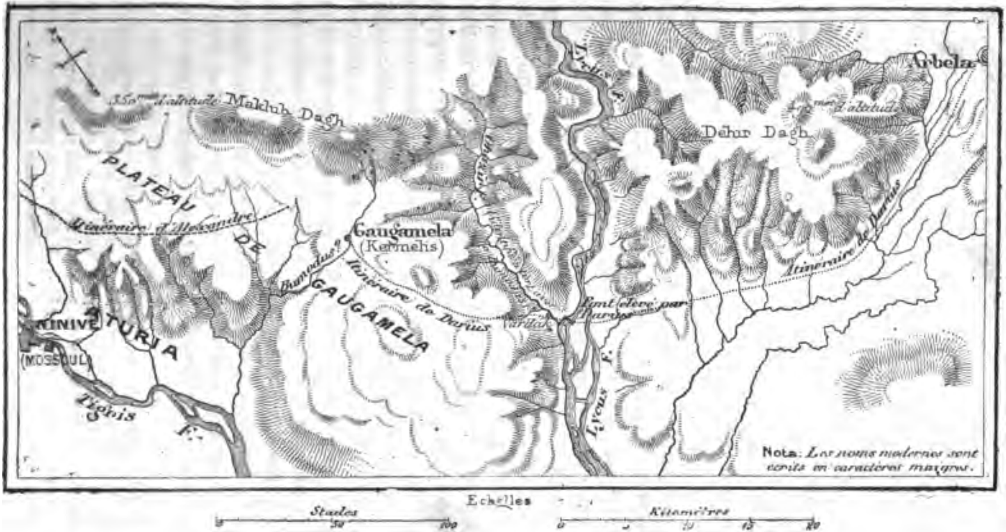
XV. 1. *agmen*, voy. *Dict. Hist.* — 2. *falcatos currus*, voy. IV, XII, 6 et IX, 5, où l'auteur les décrit lui-même. — 3. *laxatis*, voy.

equitibus ad diripienda hostis impedimenta circumvehi jussis, ratus, captivos quoque, qui simul[4] asservabantur, rupturos vincula cum suos appropinquantes vidissent. [6] Non fefellerat[5] Parmenionem qui in lævo erat : propere igitur Polydamanta[6] mittit ad regem, qui et periculum ostenderet[7], et quid fieri juberet, consuleret. [7] Ille, audito Polydamante : « Abi, nuntia, » inquit, « Parmenioni, si acie vicerimus, non nostra solum nos recuperaturos, sed etiam, quæ hostium sunt, occupaturos. [8] Proinde non est quod quicquam virium subducat ex acie, sed, ut me et Philippo patre dignum est, contempto sarcinarum damno, fortiter dimicet. »

[9] Interim barbari impedimenta turbaverant; cæsisque plerisque custodum[8], captivi, vinculis ruptis, quicquid obvium erat, quo armari possent, arripiunt, et aggregati suorum equitibus, Macedonas[9] ancipiti[10] circumventos malo invadunt. [10] Læti, qui circa Sisigambim erant, vicisse Darium, ingenti cæde prostratos hostes, ad ultimum etiam impedimentis exutos esse nuntiant, quippe eandem fortunam ubique esse credebant, et victores Persas ad prædam discurrisse. [11] Sisigambis, hortantibus captivis ut animum a mærore allevaret, in eodem[11] quo antea fuit perseveravit. Non vox ulla excidit ei, non oris color vultusve[12] mutatus est : sedit immobilis — credo, præcoqui[13] gaudio verita irritare fortunam, — adeo ut, quid[14] mallet intuentibus eam fuerit incertum.

[12] Inter hæc Menidas, præfectus equitum Alexandri, cum paucis turmis opem impedimentis laturus advenerat,

IV, IX, 24. — 4. *simul*, avec les bagages. — 5. *fefellerat*, sujet *Mazæus*. — 6. *Polydamanta*, voy. *Rem.* 14. — 7. *ostenderet*, c'est-à-dire *narraret*, sens fréquent dans Q. Curce. — 8. *custodum*, voy. *Rem.* 93. — 9. *Macedonas*, voy. *Rem.* 21. — 10. *ancipiti*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 11. *in eodem*, suppléez *animo*. — 12. *vultus*, la physionomie. — 13. *præcoqui*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 14. *quid*, voy. *Rem.* 81.




Terrain de la bataille d'Arbèles.

— incertum suone consilio an regis imperio — sed non sustinuit Cadusiorum Scytharumque impetum; quippe, vix tentato certamine, refugit ad regem, amissorum impedimentorum testis magis quam vindex. [13] Jam consilium Alexandri dolor[15] vicerat : et, ne cura recuperandi sua militem a prœlio averteret, non immerito verebatur. Itaque Areten, ducem hastatorum[16] — sarissophoros vocabant — adversus Scythas mittit. [14] Inter hæc currus, qui circa signa prima turbaverant aciem, in phalangem invecti erant. Macedones, confirmatis animis, in medium[17] agmen accipiunt. [15] Vallo similis acies erat : junxerant hastas et ab utroque latere temere incurrentium[18] ilia suffodiebant. Circumire deinde [*et*] currus et propugnatores præcipitare cœperunt.

Ingens ruina equorum aurigarumque aciem[19] compleverat. [16] Hi territos[20] regere non poterant, qui, crebra jactatione cervicum, non jugum modo excusserant, sed etiam currus everterant; vulnerati interfectos trahebant, nec consistere territi[21] nec progredi debiles[22] poterant. [17] Paucæ tamen evasere quadrigæ in ultimam aciem, iis quibus inciderunt miserabili morte consumptis : quippe amputata virorum membra humi jacebant, et, quia calidis adhuc vulneribus aberat dolor, trunci quoque et debiles quidam arma non omittebant, donec, multo sanguine effuso, exanimati procumberent.

[18] Interim Aretes, Scytharum qui impedimenta diripiebant duce occiso, gravius territis[23] instabat. Supervenere deinde a Dario Bactriani, pugnæque vertere fortu-

— 15. *dolor*, dépit. — 16. *hastatorum*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *in medium*, ils ouvrent leurs rangs suivant le conseil d'Alexandre. — 18. *incurrentium*, sous-entendu *equorum*. — 19. *aciem*, le champ de bataille. — 20. *hi*, les cochers, *territos*, les chevaux effrayés : devant *hi*, il faut suppléer *et enim*. — 21. *territi*, participe qui exprime la cause, ainsi que l'adjectif suivant. — 22. *debiles*, mutilés. — 23. *terri*-

nam. Multi ergo Macedonum primo impetu obtriti sunt, plures ad Alexandrum refugerunt. [19] Tum Persæ, clamore sublato qualem victores solent edere, ferociter in hostem, quasi ubique profligatum[24], incurrerunt. Alexander territos castigare, adhortari; prœlium, quod jam elanguerat, solus accendere : confirmatisque tandem animis, ire in hostem jubet. [20] Rarior[25] acies erat in dextro cornu Persarum, namque inde Bactriani discesserant ad opprimenda impedimenta. Itaque Alexander laxatos ordines invadit et multa cæde hostium invehitur.

[21] At qui in lævo cornu erant Persæ, spe[26] posse eum includi, agmen suum a tergo dimicantis opponunt : ingensque periculum in medio hærens[27] adisset, ni equites Agriani, calcaribus subditis, circumfusos regi barbaros adorti essent, aversosque cædendo in se obverti coegissent. [22] Turbata erat utraque acies. Alexander et a fronte et a tergo hostem habebat. Qui averso ei instabant et ab Agrianis equitibus premebantur : Bactriani, impedimentis hostium direptis, reversi, ordines suos recuperare non poterant; plura simul abrupta a ceteris agmina, ubicumque alium alii fors miscuerat, dimicabant.

[23] Duo reges junctis prope agminibus prœlium accenderant. Plures Persæ cadebant, par ferme utrimque numerus vulnerabatur. [24] Curru Darius, Alexander equo vehebatur : utrumque delecti tuebantur, sui immemores; quippe, amisso[28] rege nec volebant salvi esse nec poterant. Ante oculos sui quisque regis mortem occumbere ducebat egregium. [25] Maximum tamen periculum adibant, quos maxime tuebantur : quippe sibi quisque cæsi regis[29] expetebat decus. [26] Ceterum, sive *illud*

*tis*, c.-à-d. les Scythes. — 24. *quasi profligatum*, voy. *Rem.* 121. — 25. *rarior*, moins compacte. Cf. le *retia rara*, filets à larges mailles de Virgile (*Én.* IV, 130). — 26. *spe*, voy. *Rem.* 115. — 27. *hærens*, Alexandre. — 28. *amisso*, voy. *Rem.* 126. — 29. *regis*, le roi en-

ludibrium oculorum sive vera species fuit, qui circa Alexandrum erant vidisse se crediderunt paulum super caput regis placide volantem aquilam, non sono armorum, non gemitu morientium territam: diuque circa equum Alexandri pendenti[30] magis quam volanti similis apparuit. [27] Certe[31] vates Aristander, alba veste indutus et dextra præferens lauream, militibus in pugnam intentis avem monstrabat, haud dubium victoriæ auspicium. [28] Ingens ergo alacritas et fiducia paulo ante territos accendit ad pugnam, utique postquam auriga Darii, qui ante ipsum sedens equos regebat, hasta transfixus[32] est. Nec aut Persæ aut[33] Macedones dubitavere quin ipse rex esset occisus. [29] Ergo lugubri ululatu et incondito clamore gemituque totam fere aciem adhuc æquo Marte pugnantium[34] turbavere cognati Darii et armigeri[35]: lævumque cornu in fugam effusum destituerat currum, quem a dextra parte stipati in medium agmen receperunt.

[30] Dicitur, acinace[36] stricto, Darius dubitasse an fugæ dedecus honesta morte vitaret: sed, eminens[37] curru nondum omnem suorum aciem prœlio excedentem destituere erubescebat[38], dumque inter spem et desperationem hæsitat, sensim Persæ cedebant et laxaverant ordines. [31] Alexander, mutato equo, quippe plures fatigaverat, resistentium adversa ora fodiebat[39], fugientium terga. [32] Jamque non pugna, sed cædes erat, cum Darius quoque currum suum in fugam vertit. Hærebat in

nemi. — 30. *pendenti*, planant. — 31. *certe*, quoi qu'il en soit. — 32. *transfixus*, ce fut Alexandre qui le tua, suivant Diodore (XVII, 60). — 33. *nec aut... aut*, construction surtout employée par les historiens. — 34. *pugnantium* ne se rapporte qu'aux Perses. — 35. *cognati*, *armigeri*, voy. *Dict. Hist.* — 36. *acinace*, voy. *Dict. Hist.* — 37. *eminens*, c'est-à-dire *quia eminebat*. — 38. *erubescebat*, voy. *Rem.* 113. — 39. *fodiebat*, voy. *Rem.* 34, et *Rem.* 42, pour le pluriel *terga*.

tergis fugientium victor, sed prospectum oculorum nubes pulveris, quæ ad cælum efferebatur, abstulerat : ergo haud secus quam in tenebris errabant, ad[40] sonum notæ vocis aut signum subinde coeuntes. [33] Exaudiebant tamen strepitus[41] habenarum, quibus equi currum vehentes identidem verberabantur : hæc sola fugientis vestigia excepta sunt.

**L'aile que commande Parménion est en danger; Alexandre revient à son secours. Les Perses sont battus sur tous les points.**

XVI. [1] At in lævo Macedonum cornu — Parmenio, sicut ante *est* dictum, tuebatur[1] — longe alia fortuna utriusque partis res gerebatur. Mazæus, cum omni suorum equitatu vehementer invectus, urgebat Macedonum alas[2]. [2] Jamque, abundans multitudine, aciem circumvehi[3] cœperat[4], cum Parmenio equites nuntiare jubet Alexandro in quo discrimine ipsi essent : ni mature subveniretur, non posse sisti fugam. [3] Jam multum viæ præceperat rex, imminens fugientium tergis, cum a Parmenione tristis nuntius venit. Refrenare equos jussi qui vehebantur[5], agmenque[6] constitit, frendente[7] Alexandro eripi sibi victoriam e manibus, et Darium felicius fugere quam se sequi. [4] Interim ad Mazæum superati regis[8] fama pervenerat. Itaque, quamquam validior erat,

— 40. *ad*, voy. *Rem.* 167. — 41. *strepitus*, voy. *Rem.* 43.

XVI. 1. *tuebatur*, suppléez *quod* au commencement de la parenthèse; remarquez ces parenthèses très fréquentes dans Q. Curce, et sans aucune influence sur le reste de la phrase. — 2. *alas*, voy. *Dict. Hist.* — 3. *circumvehi*, c'est-à-dire *vehi circum aciem.* — 4. *cœperat*, voy. *Rem.* 110. — 5. *qui vehebantur*, suppléez *equis*, c'est-à-dire, simplement, la cavalerie. — 6. *agmen*, l'infanterie. — 7. *frendente*, c'est-à-dire *querente* . ce verbe, construit avec un infinitif. semble ne se trouver que dans Q. Curce. — 8. *superati regis*, voy. *Rem.*

a fortuna partium territus, perculsis[9] languidius in-
t.
rmenio ignorabat quidem causam sua sponte pu-
remissæ, sed occasione vincendi strenue est usus.
nessalos equites ad se vocari jubet : « Ecquid[10] vide-
inquit, « istos, qui ferociter modo instabant,
n referre subito, pavore perterritos? Nimirum nobis
ue regis nostri fortuna vicit. Omnia Persarum cæde
a sunt. Quid cessatis? anne[11] fugientibus quidem
estis? » [6] Vera dicere videbatur et spes languen-
uoque erexerat. Subditis calcaribus proruere in
m : et[12] illi jam non sensim, sed citato gradu rece-
nt nec quicquam fugæ, nisi quod nondum terga ver-
t, deerat. Parmenio tamen, ignarus quænam in
o cornu fortuna regis esset, repressit suos : [7] Ma-
dato fugæ spatio, non recto itinere, sed majore et
tutiore circuitu, Tigrin superat et Babyloniam cum
iis devicti exercitus intrat.

Darius, paucis fugæ comitibus, ad Lycum amnem
derat : quo trajecto, dubitavit an solveret pon-
uippe hostem jam adfore nuntiabatur. Sed tot
suorum, quæ nondum ad amnem pervenerant,
escisso[13] videbat hostis prædam fore. [9] Abeun-
m intactum sineret pontem, dixisse constat, malle
entibus[14] iter dare quam auferre fugientibus. Ipse
spatium fuga emensus, media fere nocte Arbela
t.

Quis tot ludibria fortunæ, ducum, agminum cæ-
ultiplicem, devictorum fugam, clades nunc sin-
m, nunc universorum aut animo assequi queat aut

perculsis, sous-entendu … ibus. — 10. *ecquid*, voy. … — 11. *anne*, voy. *Rem.* 166. — 12. *et*, voy. *Rem.* 151. — 13. *rescisso*, voy. *Rem.* 126. — 14. *sequentibus*, aux Macédoniens




**Bas-relief du IIIᵉ siècle av. J.-C., découvert en 1780 à Laurentum (Latium). Monument en l'honneur d'Alexandre, commémoratif de la bataille d'Arbèles.**

Ce petit monument représente deux femmes, l'Asie et l'Europe, soutenant un bouclier sur lequel est gravée l'image de la victoire d'Alexandre à Arbèles. L'inscription qui remplit le vide entre l'autel et le bouclier, indique le sujet représenté sur ce dernier par les mots suivants : Ἡ ἐπὶ πᾶσι μάχη τρίτη πρὸς Δαρεῖον γενομένη ἐν Ἀρβήλοις, c'est-à-dire : la troisième et dernière bataille livrée contre Darius à Arbèles.

…e complecti? Propemodum sæculi res in unum …iem, proh[16], fortuna cumulavit. [11] Alii, qua bre… …um patebat iter, alii devios saltus et ignotas se… …us calles[17] petebant. Eques pedesque confusi, sine …rmatis inermes, integris debiles implicabantur. …nde, misericordia in metum versa, qui sequi non …t inter mutuos[18] gemitus deserebantur. Sitis præ… …tigatos et saucios perurebat, passimque omnibus …ostraverant corpora, præterfluentem aquam hianti …antes. [13] Quam cum avide turbidam hausissent, …ntur[19] extemplo præcordia, premente limo; resolu… …t torpentibus membris[20], cum supervenisset hos… …s vulneribus excitabantur. [14] Quidam, occupatis …s rivis, deverterant longius, ut, quicquid occulti …s usquam manaret, exciperent; nec ulla adeo avia … lacuna erat, ut vestigantium sitim falleret. [15] …mis vero itineri vicis ululatus[21] senum femina… … exaudiebantur, barbaro ritu Darium adhuc[22] …clamantium.

…lexander, ut supra dictum est, inhibito suorum … ad Lycum amnem pervenerat, ubi ingens mul… …ugientium oneraverat pontem; et plerique, cum …rgeret, in flumen se præcipitaverant, gravesque …t prœlio ac fuga defatigati, gurgitibus haurie… …[17] Jamque non pons modo fugientes, sed ne …idem capiebat, agmina sua improvide subinde cu… …[23]: quippe ubi intravit[24] animos pavor, id solum

…ivaient; pour le sens, … — 15. *sæculi res*, …s de tout un siècle. …t très rarement placé …*lles*, voy. *Rem.* 1. — …oy. *Rem.* 28 *b.* — …r, se gonflaient. —

20. *resolutis membris*, liaison poétique. — 21. *ululatus*, voy. *Rem.* 43. — 22. *adhuc* doit se joindre à *clamantium*, qui ici a, par un emploi rare, le sens de « saluer ». — 23. *cumulantis*: entassant les uns sur les autres; voy. *Rem.* 20. — 2…

[1er OCT. 331]



metuunt quod primum formidare cœperunt. [18] Alexa der, instantibus suis impune[25] abeuntem hostem pe mitteret sequi, hebetia esse tela et manus fatigatas, tan toque cursu corpora exhausta, et præceps in noctem die tempus causatus est. [19] Re vera, de lævo cornu, quod adhuc in acie stare credebat, sollicitus, reverti ad ferendam opem suis statuit. Jamque signa converterat, cum equites a Parmenione missi illius quoque partis victoriam nuntiant. [20] Sed nullum hoc die majus periculum adiit quam dum copias reducit in castra. Pauci eum et incompositi sequebantur, ovantes victoria; quippe omnes hostes aut in fugam effusos, aut in acie cecidisse credebant, [21] cum repente ex adverso[26] apparuit agmen equitum, qui primo inhibuere cursum, deinde, Macedonum paucitate conspecta, turmas in obvios concitaverunt.

[22] Ante signa rex ibat, dissimulato magis periculo quam spreto. Nec defuit ei perpetua in dubiis rebus felicitas: [23] namque præfectum equitatus, avidum certaminis, et ob id ipsum incautius in se ruentem, hasta transfixit; quo ex equo lapso, proximum ac dein plures eodem telo confodit. [24] Invasere turbatos amici[27] quoque: nec Persæ inulti[28] cadebant, quippe non universæ acies, quam hæ tumultuariæ[29] manus, vehementius iniere certamen. [25] Tandem barbari, cum obscura luce tutior fuga videretur esse quam pugna, dispersis agminibus[30] abiere. Rex, extraordinario periculo defunctus, incolumi suos reduxit in castra.

[26] Cecidere Persarum, quorum numerum victor finire[31] potuerunt, millia XL; Macedonum minus qua

*travit*, pour *subiit*. — 25. *impune*, sans être inquiété. — 26. *ex adverso*, en face. — 27. *amici*, suppléez *Alexandri*. — 28. *inulti* équivaut à ἄπρακτοι, sans rési — 29. *tumultuariæ*, en déso Cf. ci-dessus § 20. — 30. *agm bus*, voy. *Dict. Hist.* — 31

CC desiderati sunt[32]. [27] Ceterum, *hanc victoriam* rex majore ex parte virtuti quam fortunæ *suæ* debuit : [28] animo, non ut antea, loco[33] vicit]. *Nam et* aciem peritissime instruxit, et promptissime *ipse pugnavit*, et magno consilio jacturam sarcinarum *impedimentorumque* contempsit, cum in ipsa acie summæ *rei* videret esse discrimen; dubioque adhuc pugnæ *eventu*, pro victore se gessit : [29] perculsos deinde *hostium* fudit, fugientes, quod in illo ardore animi vix *credi* potest, prudentius quam avidius persecutus est. [30] Nam si, parte exercitus adhuc in acie stante, instare cedentibus perseverasset aut culpa sua victus esset, aut aliena virtute vicisset. Jam[34] si multitudinem equitum occurrentium extimuisset, victori[35] aut fœde fugiendum aut miserabiliter cadendum fuit. [31] Ne duces quidem copiarum sua laude fraudandi sunt : quippe vulnera, quæ quisque excepit, indicia virtutis sunt. [32] Hephæstionis brachium hasta ictum est; Perdicca et Cœnos et Menidas sagittis prope occisi. [33] Et[36], si vere[37] æstimare Macedonas, qui tunc erant[38], volumus, fatebimur et regem talibus ministris et illos tanto rege fuisse dignissimos[39].

*nire*, fixer. — 32. ***desiderati sunt*** : pour ces chiffres, voy. *Dict. Hist.* au mot *Arbela*. — 33. *loco*, allusion à la bataille d'Issus. — 34. *jam*, d'autre part. — 35. *victori*, c'est-à-dire *illi jam victori*. — 36. *et*, voy. *Rem.* 152. — 37. *vere*, à leur juste valeur. — 38. *qui tunc erant*, οἱ τότε, opposés aux Macédoniens qui vécurent sous les successeurs d'Alexandre et sous la domination romaine. — 39. *dignissimos*. Ici s'arrête la partie brillante et pure de la vie d'Alexandre; après la prise de Babylone, les vices et les crimes ternissent la gloire du conquérant : c'est un changement que Q. Curce note avec beaucoup de justesse.

# LIBER QUINTUS.

---

**Darius se retire en Médie. Alexandre prend Arbèles, puis entre à Babylone. Description de cette ville.**

I. [1] Quæ interim ductu[1] imperioque Alexandri vel in Græcis vel Illyriis ac Thracia gesta sunt, si suis quæque temporibus reddere[2] voluero, [2] interrumpendæ sunt res Asiæ, quas utique ad fugam mortemque Darii universas in conspectum dari, et, sicut inter se cohærent, ita opere ipso conjungi haud paulo aptius videri potest. Igitur, quæ prœlio apud Arbela conjuncta sunt, ordiar dicere.

[3] Darius, media fere nocte Arbela pervenerat, eodemque magnæ partis amicorum ejus ac militum fugam fortuna compulerat. [4] Quibus convocatis, exponit : « haud dubitare se quin Alexander celeberrimas urbes[3] agrosque omni copia rerum abundantes petiturus esset : prædam opimam paratamque ipsum et milites ejus spectare. [5] Id suis rebus tali in statu saluti fore, quippe se deserta cum expedita manu petiturum. Ultima regni sui adhuc intacta esse, inde bello[4] vires haud ægre reparaturum[5].

I. 1. *ductu*, mot qui n'implique pas la nécessité de la présence d'Alexandre; il n'a que le sens vague de *direction*. — 2. *temporibus reddere*, suivre l'ordre chronologique. — 3. *urbes*, Babylone, Suse, Persépolis. — 4. *bello*, voy. *Rem.* 92. — 5. *reparaturum*, de

… sane[6] gazam[7] avidissima gens et ex[8] longa … se auro, mox futura prædæ sibi[9] : usu di- … pretiosam supellectilem pelicesque et spadonum … nihil aliud fuisse quam onera et impedimenta : … trahentem Alexandrum, quibus rebus antea vi- …, inferiorem fore. »

Plena omnibus desperationis videbatur oratio, quippe Babylona[11], urbem opulentissimam, dedi cernentibus : jam …usa, jam cetera ornamenta regni, causam[12] belli, victorem occupaturum. [8] At ille docere pergit : « non speciosa dictu, sed usu necessaria in rebus adversis sequenda esse : ferro geri bella, non auro, viris, non urbium tectis : omnia sequi armatos. Sic majores[13] suos perculsos in principio rerum celeriter pristinam reparasse fortunam. » [9] Igitur, sive confirmatis eorum animis, sive imperium magis quam consilium sequentibus, Mediæ fines ingressus est.

[10] Paulo post[14], Alexandro Arbela traduntur, regia supellectile ditique[15] gaza repleta : IV millia talentum[16] fuere, præterea pretiosæ vestes, totius, ut supra dictum est, exercitus opibus in illam sedem congestis. [11] Ingruentibus deinde morbis, quos odor cadaverum totis jacentium campis vulgaverat, maturius castra movit.

Euntibus[17] a parte læva[18] Arabiæ Oreorum fertilitate nobilis est regio et campestre iter. [12] Inter Tigrin et Euphraten jacentia[19] tam uberi et pingui solo sunt ut a pastu

de nouveau, *parare*, préparer ; d'où : se procurer. — 6. *sane* donne à la phrase un sens concessif. — 7. *gazam*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *ex*, voy. *Rem.* 193.— 9. *sibi*, c.-à-d. *Dario*.— 10. *didicisse*, s.-ent. *se*. — 11. *Babylona*, voy. *Rem.* 14. — 12. *causam*, voy. *Rem.* 39 *a*. — 13. *majores*, allusion vague : on ne sait s'il s'agit de l'expédition de Cyrus contre les Massagètes, ou des guerres médiques. — 14. *paulo post*, le lendemain, d'après Arrien, III, 15. — 15. *diti*, voy. *Rem.* 27. — 16. *talentum*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 10. — 17. *euntibus*, voy. *Rem.* 90. — 18. *a parte læva*, voy. *Dict. Hist.* au mot ARABES. — 19. *ja-*

repelli pecora dicantur, ne satietas perimat. Causa fertilitatis est humor qui ex utroque amne manat, toto fere solo propter venas aquarum [20] resudante [21]. [13] Ipsi amnes ex Armeniæ montibus profluunt ac magno deinde aquarum divortio [22] iter quod cœperunt percurrunt : II millia et quingenta stadia emensi sunt, qui amplissimum intervallum circa Armeniæ montes notaverunt. [14] Idem, cum Mediæ et Gordyæorum terras secare cœperunt, paulatim in artius coeunt, et, quo longius manant, hoc angustius inter se spatium terræ relinquunt. [15] Vicini maxime sunt in campis quos incolæ Mesopotamiam appellant: mediam namque [23] ab utroque latere cludunt [24]. Idem per Babyloniorum fines in Rubrum mare irrumpunt.

[16] Alexander quartis castris [25] ad Mennin urbem pervenit. Caverna ibi est, ex qua fons ingentem bituminis vim effundit, adeo ut satis constet Babylonios muros, ingentis operis [26], hujus fontis bitumine interlitos esse.

[17] Ceterum, Babylona [27] procedenti Alexandro, Mazæus, qui ex acie [28] in eam urbem confugerat, cum adultis liberis supplex occurrit, urbem seque dedens. Gratus adventus ejus regi fuit, quippe magni operis obsidio futura *erat* tam munitæ urbis. [18] Ad hoc, vir illustris et manu promptus, famaque etiam proximo prœlio celebris [29] et [30] ceteros ad deditionem sui [31] incitaturus exemplo videbatur. Igitur hunc quidem benigne cum liberis excipit: [19] ceterum quadrato agmine, quod ipse ducebat, velut in aciem irent, ingredi suos jubet. Magna pars Babyloniorum

*centia,* le pays situé; voy. *Rem.* 117*d.*— 20. *venas aquarum,* il s'agit de canaux, aujourd'hui ensablés. — 21. *resudante,* mot très rare et pas du tout classique. — 22. *divortio,* intervalle. — 23. *namque,* voy. *Rem.* 158.— 24. *cludunt,* voy. *Rem.* 34. — 25. *castris,* voy. *Dict. Hist.* — 26. *operis,* voy. *Rem.* 97. — 27. *Babylona,* voy. *Rem.* 14. — 28. *ex acie,* cf. IV, XVI, 7. — 29. *celebris,* voy. *Rem.* 11 *b.* — 30. *et,* voy. *Rem.* 152. — 31. *sui,* voy. *Rem.* 53. —

constiterat in muris, avida cognoscendi novum regem; plures obviam egressi sunt. [20] Inter quos Bagophanes, arcis et regiæ pecuniæ custos, ne studio a Mazæo vinceretur, totum iter floribus coronisque[32] constraverat, argenteis altaribus utroque latere dispositis, quæ non ture modo, sed omnibus odoribus cumulaverat.

[21] Dona eum sequebantur, greges pecorum equorumque, leones quoque[33] et pardales[34] caveis præferebantur. [22] Magi deinde suo more carmen canentes, post hos Chaldæi, Babyloniorumque non vates modo, sed etiam artifices[35] cum fidibus sui generis[36], ibant: laudes hi regum canere soliti, Chaldæi, siderum motus et statas vices temporum, ostendere. [23] Equites deinde Babylonii, suo equorumque cultu ad luxuriam magis quam ad magnificentiam exacto, ultimi ibant. Rex, armatis stipatus, oppidanorum turbam post ultimos pedites ire jussit: ipse cum[37] curru urbem ac deinde regiam intravit. Postero die supellectilem Darii et omnem pecuniam recognovit.

[24] Ceterum ipsius urbis pulchritudo ac vetustas non regis modo, sed etiam omnium oculos in semet haud immerito convertit. Semiramis eam condiderat[38], non, ut plerique credidere, Belus, cujus regia[39] ostenditur. [25] Murus instructus laterculo coctili, bitumine interlitus[40], spatium xxx et duorum pedum[41] *in* latitu-

32. *floribus coronisque*, voy. *Rem.* 210. — 33. *quoque* porte sur tout le 2ᵉ membre de phrase, et peut se traduire : il y avait *aussi* des lions et des panthères qui... — 34. *pardales*, voy. *Rem.* 25. — 35. *artifices* équivaut ici à notre mot *artistes*. — 36. *sui generis*, propres à leur nation. — 37. *cum*, devant *curru*, sert à appeler l'attention sur ce détail de l'entrée triomphale : pour cet emploi, voy. *Rem.* 196. — 38. *condiderat*, en 1274 (?). — 39. *regia*, la tour de Babel; on en voit encore les ruines. — 40. *murus... interlitus:* voy. pour cette description des détails analogues dans Hérodote (I, 179); les murs décrits ici sont l'œuvre de Nabuchodonosor, 561. — 41. *pedum*, voy.

dinem amplectitur: quadrigæ inter se occurrentes sine periculo commeare dicuntur. [26] Altitudo muri L cubitorum[42] eminet spatio: turres denis pedibus quam murus altiores sunt. Totius operis ambitus CCCLXV stadia complectitur: singulorum stadiorum structuram singulis diebus perfectam esse memoriæ proditum est. Ædificia non sunt admota muris, sed fere spatium jugeri[43] unius absunt. [27] Ac ne totam quidem urbem tectis occupaverunt — per LXXX stadia habitabatur[44] — nec omnia[45] continua sunt, credo, quia tutius visum est pluribus locis spargi. Cetera serunt coluntque, ut, si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrentur.

[28] Euphrates interfluit, magnæque molis crepidinibus coercetur. Sed omnium operum magnitudinem circumveniunt[46] cavernæ[47] ingentes, in altitudinem pressæ[48] ad accipiendum impetum fluminis, quod, ubi appositæ crepidinis fastigium excessit, urbis tecta corriperet, nisi essent specus lacusque qui exciperent. [29] Coctili laterculo[49] structi sunt: totum opus bitumine adstringitur. Pons lapideus, flumini impositus, jungit urbem[50]. Hic quoque inter mirabilia Orientis opera numeratus est: quippe Euphrates altum limum vehit, quo penitus ad fundamenta jacienda egesto, vix sufficiens operi firmo reppererunt solum. [30] Arenæ autem subinde cumulatæ, et saxis quis pons sustinetur adnexæ, morantur

*Dict. Hist.* — 42. *cubitorum*, voy. *Dict. Hist.* — 43. *jugeri*, voy. *Dict. Hist.* — 44. *habitabatur*, voy. *Rem.* 109. — 45. *omnia*, suppléez *tecta*. — 46. *circumveniunt*, mot qui, si le texte n'est pas corrompu, ne peut signifier que *vaincre*, *surpasser*, sens d'ailleurs justifié par un passage de Justin (XXVII, 1), *circumvenire dolo*. —47. *cavernæ*, des réservoirs. — 48. *in altitudinem pressæ*, expression poétique : creusés à une grande profondeur. — 49. *laterculo*. voy. *Rem.* 40 *a*. — 50. *jungit urbem*, unit les deux parties de la

amnem qui retentus acrius[51] quam si libero cursu mearet illiditur.

[31] Arcem quoque ambitu xx stadia complexam habent. xxx pedes in terram turrium fundamenta demissa sunt, ad LXXX summum munimenti fastigium pervenit. [32] Super arcem, vulgatum Græcorum fabulis[52] miraculum, pensiles horti sunt, summam murorum altitudinem æquantes multarumque arborum umbra et proceritate amœni. [33] Saxo pilæ quæ totum onus sustinent instructæ sunt, super pilas lapide[53] quadrato solum stratum est, patiens terræ[54] quam altam injiciunt, et humoris[55] quo rigant terras: adeoque validas arbores sustinent moles, ut stipites earum VIII cubitorum spatium crassitudine æquent, in L pedum altitudinem emineant, frugiferæque sint, ut si terra sua alerentur. [34] Et, cum vetustas non opera solum manu facta, sed etiam ipsam naturam paulatim exedendo perimat, hæc moles, quæ tot arborum radicibus premitur tantique nemoris pondere onerata est, inviolata durat[56]; quippé xx *pedes* lati parietes sustinent, XI pedum intervallo distantes, ut procul visentibus silvæ montibus suis imminere videantur[57]. [35] Syriæ[58] regem, Babylone regnantem, hoc opus esse molitum memoriæ proditum est, amore conjugis victum, quæ, desiderio nemorum silvarumque in campestribus locis, virum compulit[59] amœnitatem naturæ genere hujus operis[60] imitari.

ville. — 51. *acrius* porte sur *illiditur*. — 52. *fabulis*, récits fabuleux. — 53. *lapide*, voy. *Rem*. 40. — 54. *patiens terræ* est poétique. — 55. *humoris*, voy. *Rem*. 28 *a*. — 56. *durat*, voy. *Rem*. 35. — 57. *silvæ... videantur* équivaut à : on dirait des forêts couronnant les montagnes où elles sont nées. — 58. *Syriæ*, d'Assyrie. Quel est ce roi ? Nabuchodonosor, suivant Josèphe (X, 11), Cyrus ou Sémiramis, suivant Pline l'Ancien (XIX, 5). — 59. *compulit*, voy. *Rem*. 113. — 60. *genere hujus operis*, construction bizarre, qui équivaut à : *opere hujus*

[36] Diutius in hac urbe quam usquam constitit rex, nec alio loco disciplinæ militari magis nocuit : nihil urbis ejus corruptius moribus, nihil ad irritandas illiciendasque immodicas cupiditates instructius. [37] Convivales ludi[61] tota Perside regibus purpuratisque cordi sunt, Babylonii maxime in vinum et quæ ebrietatem sequuntur effusi sunt. [38–39] Inter hæc flagitia exercitus ille domitor[62] Asiæ per XXXIV dies saginatus, ad ea quæ sequebantur discrimina haud dubie debilior futurus fuit[63] si hostem habuisset.

Ceterum, quo minus damnum sentiret, identidem incremento[64] renovabatur. [40] Namque Amyntas Andromeni[65] ab Antipatro Macedonum peditum VI millia adduxit, D præterea ejusdem generis equites, [41] cum his DC Thracas[66], adjunctis peditibus suæ[67] gentis III millibus D; et ex Peloponneso mercennarius miles[68] ad IV millia advenerat cum nongentis octoginta equitibus. [42] Idem Amyntas adduxerat L principum Macedoniæ liberos[69] adultos ad custodiam corporis : quippe inter epulas hi sunt regis ministri, iidemque equos ineuntibus prœlium admovent venantesque comitantur, et vigiliarum vices ante cubiculi fores servant : magnorumque præfectorum et ducum hæc incrementa sunt et rudimenta[70].

[43] Igitur rex, arci Babylonis Agathone præsidere jusso cum septingentis Macedonum trecentisque mercede conductis, prætores[71], qui regioni Babyloniæ ac Ciliciæ præ-

*generis*. — 61. *convivales ludi*, voy. *Dict. Hist.* — 62. *domitor*, voy. *Rem.* 46. — 63. *fuit*, voy. *Rem.* 137. — 64. *incremento*, les recrues. — 65. *Andromeni*, voy. *Rem.* 13 et 209. — 66. *Thracas*, s.-ent. *equites*, voy. *Rem.* 21. — 67. *suæ* pour *eorum*; *adjunctis peditibus* équivaut à *qui adjunctos habebant pedites*, et Q. Curce fait dépendre le possessif du sujet logique *qui*. — 68. *miles*, voy. *Rem.* 40 *b*. — 69. *liberos*, voy. *Dict. Hist.* au mot PUERI. — 70. *incrementa*, pépinière; *rudimenta*, apprentissage : voy. *Rem.* 44. — 71. *prætores*,

Menetem et Apollodorum relinquit. [...
...ent, cum mille talentis data : utrique
...itu in supplementum milites legerent. [44] Maz...
...gam satrapea Babyloniæ donat ; Bagophan...
...em traditori, se sequi jussit [72] ; Armenia Mit...
...dium proditori, data est. [45] Ex pecunia deinc...
tradita [73] Macedonum equitibus sexceni denarii [74]...
peregrinus eques quingenos accepit, ducenos p...
stipendium duum mensum.

Alexandre se remet en marche vers le sud. Récomp... nées aux soldats ; changements introduits dans l'or... de l'armée. Entrée à Suse. Ses égards pour Sisigam...

II. [1] His ita compositis, in regionem quæ ... Sittacene vocatur pervenit : fertilis terra, copi... et omni commeatu abundans. [2] Itaque diutius ... stitit ; ac, ne desides otio demitterent animos, ... dedit, præmiaque proposuit de virtute militari certa... nova : [3] qui fortissimi judicati essent, singulis m... millibus præfuturi erant. Chiliarchas [1] vocabant, tun... mum in hunc numerum copiis distributis : namque ... quingenariæ cohortes fuerant, nec fortitudinis pr... cesserant [2]. [4] Ingens militum turba convenerat, egr... interfutura certamini, testis eadem cujusque factor... et de judicibus latura sententiam : quippe verone an f... honos cuique haberetur ignorari non poterat. [5] Prim... omnium, virtutis causa, donatus est Atharrias senior [3], ...

voy. *Dict. Hist.* — 72. *se sequi jussit*, expression vague, et qui signifie probablement : il admit dans sa suite. — 73. *tradita*, par Bagophanes. -- 74. *denarii*, voy. *Dict. Hist.* — 75. *tributi*, voy. *Rem...*

II. 1. *Chiliarchas*, voy. ... *Hist.* — 2. *præmia cesse...* n'étaient pas échues comme pri... le sujet est *cohortes*. — 3. s...

omissum apud Halicarnasson[4] a junioribus prœlium unus maxime accenderat : proximus ei Antigenes visus est : tertium locum Philotas Augæus obtinuit : quartus Amyntæ datus : post hos Antigonus et ab[5] eo Lyncestes Amyntas fuit : septimum locum Theodotus, ultimum obtinuit Hellanicus.

[6] In disciplina quoque militaris rei[6] a majoribus pleraque[7] summa utilitate mutavit. Nam, cum ante equites in suam quisque gentem discriberentur seorsus a ceteris, exempto nationum discrimine, præfectis, non utique suarum gentium, sed delectis attribuit. [7] Tuba, cum castra movere vellet, signum dabat[8], cujus sonus plerumque, tumultuantium fremitu exoriente, haud satis exaudiebatur : ergo perticam[9], quæ undique conspici posset, supra prætorium[10] statuit, ex qua signum eminebat pariter omnibus conspicuum : observabatur ignis noctu, fumus interdiu.

[8] Jamque Susa ei adituro Abulites, regionis ejus præfectus, sive Darii jussu, ut Alexandrum præda retineret, sive sua sponte, filium obviam misit, traditurum se urbem promittens. [9] Benigne juvenem excepit rex, et, eodem duce, ad Choaspin[11] amnem pervenit, delicatam, ut fama est, vehentem aquam. [10] Hic Abulites cum donis regalis opulentiæ occurrit. Dromades, cameli inter dona erant, velocitatis eximiæ ; XII elephanti[12], a Dario ex India acciti, jam non terror, ut speraverant[13], Mace-

est amené par le *junioribus* qui suit. — 4. *Halicarnasson*, voy. *Rem.* 7 *b.* — 5. *ab*, dans le sens de *secundum*, est rare. — 6. *militaris rei* équivaut à *militiæ*, mais avec un sens plus général. — 7. *pleraque* a, comme dans d'autres passages, le sens de *beaucoup de choses*. — 8. *dabat*, supp. *ante*. — 9. *perticam*, perche qui, ainsi que la suite l'indique, était un fanal. — 10. *prætorium*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *Choaspin*, voy. *Rem.* 16 : même en voyage, les rois perses ne buvaient que l'eau de ce fleuve. — 12. *elephanti*, voy. *Dict. Hist.* : suppléez avant ce mot *inter dona erant*. — 13. *ut speraverant*,

donum, sed auxilium, opes victi ad victorem transferente fortuna. [11] Ut vero urbem intravit, incredibilem ex thesauris[14] summam pecuniæ egessit; L millia talentum argenti non signati[15] forma, sed rudi pondere. [12] Multi reges tantas opes longa ætate cumulaverant liberis posterisque, ut arbitrabantur, quas una hora in externi regis manus intulit. [13] Consedit deinde in regia sella, multo excelsiore quam pro habitu corporis. Itaque, cum pedes primum gradum non contingerent, unus ex regiis pueris[16] mensam subdidit pedibus. [14] Et[17] cum spadonem, qui Darii fuerat, ingemiscentem conspexisset rex, causam mæstitiæ requisivit. Ille indicat Darium vesci in[18] ea solitum, seque sacram ejus mensam ad ludibrium recidentem sine lacrimis conspicere non posse. [15] Subiit ergo regem verecundia violandi hospitales deos, jamque subduci jubebat[19], cum Philotas : « Minime vero hæc feceris, rex, sed omen quoque accipe, mensam, ex qua libavit[20] hostis epulas, tuis pedibus esse subjectam. »

[16] Rex, Persidis finem[21] aditurus, Susa urbem Archelao et præsidium III millium tradidit : Xenophilo arcis cura mandata est, mille Macedonum ætate gravibus præsidere arcis custodiæ jussis : [17] thesaurorum Callicrati tutela permissa : satrapea regionis Susianæ restituta Abulitæ. Matrem quoque et liberos regis in eadem urbe deponit. [18] Ac forte[22] Macedonicas vestes multamque purpuram, dono ex Macedonia sibi missam cum his quæ confecerant, tradi Sisigambi jubet — omni namque[23] honore

suppléez *Persæ*. — 14. *thesauris*, voy. *Dict. Hist.* au mot GAZA. — 15. *non signati*, non monnayé. — 16. *regiis pueris*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *et*, voy. *Rem.* 151. — 18. *in*, voy. *Rem.* 198. — 19. *jubebat*, voy. *Rem.* 133. — 20. *libavit*. a offert aux dieux les prémices de son repas. Xénophon (*Cyrop.* VII) nous dit que Cyrus avait coutume de commencer son repas par cet acte religieux. — 21. *finem*, voy. *Rem.* 40 *a*. — 22. *forte* doit se joindre ici à *missam*. — 23. *namque*. voy. *Rem.*

eam et filii quoque pietate prosequebatur — admone[...] jussit ut, [19] si cordi quoque vestis esset, conficere [...] neptes suas assuefaceret : dono se, quæ docerent[24], da[...] Ad hanc vocem lacrimæ obortæ prodidere animum a[...] pernantis id munus[25] : quippe non aliud magis in contu[...]meliam Persarum feminæ accipiunt quam admovere lanæ manus.

[20] Nuntiant, qui dona tulerant, tristem esse Sisigambim ; dignaque res et excusatione et solacio visa. Ipse ergo pervenit ad eam et : « Mater », inquit, « hanc vestem, qua indutus sum, sororum non donum solum, sed etiam opus vides : nostri decepere me mores. [21] Cave, obsecro, in contumeliam acceperis ignorationem meam. Quæ tui moris esse cognovi, ut spero, abunde servata sunt. [22] Scio apud vos filio in conspectu matris nefas esse considere, nisi cum illa permisit : quotienscumque ad te veni, donec, ut considerem, adnueres, restiti[26]. Procumbens venerari me sæpe voluisti : inhibui. Dulcissimæ matri Olympiadi nomen debitum tibi[27] reddo. »

**Alexandre soumet les Uxiens : il essaye d'entrer en Perse. Ariobarzane le force à se retirer.**

III. [1] Mitigato animo ejus, rex quartis castris[1] pervenit ad Tigrim fluvium. Pasitigrim incolæ vocant : oritur in montibus Uxiorum et per L stadia silvestribus ripis præceps inter saxa devolvitur. [2] Accipiunt deinde eum campi, quos clementiore[2] alveo præterit, jam na-

158. — 24. *quæ docerent*, à rapprocher du *quæ confecerant* du § 18. — 25. *munus*, fonction. — 26. *restiti*, de *resisto*, je suis resté debout. — 27. *tibi* dépend de *reddo*; *Olympiadi* dépend de *debitum*.

III. 1. *castris*, voy. *Dict. Hist* — 2. *clementiore*, traduction libre:

vium patiens. DC sunt stadia mollioris soli, per quod leni tractu aquarum Persico mari se insinuat.

[3] Amne superato, cum IX millibus peditum et Agrianis sagittariisque[3], *et* Græcorum mercennariorum tribus millibus additis Thracum *mille*, in regionem Uxiorum pervenit. Finitima Susis est, et in primam Persidem[4] excurrit, artum inter se et Susianos aditum relinquens. [4] Medates erat regionis præfectus, haud sane temporum homo[5], quippe ultima pro fide experiri decreverat. [5] Sed periti locorum Alexandrum docent occultum iter esse per calles et aversum ab urbe[6] : si paucos misisset leviter armatos, super capita hostium evasuros. [6] Cum consilium placuisset, iidem itinerum fuerunt duces. M et D mercede conducti et Agriani fere M Tauroni præfecto dati ac post solis occasum iter ingredi jussi.

[7] Ipse, tertia vigilia[7] castris motis circa[8] lucis ortum superat angustias, cæsaque materia cratibus et pluteis[9] faciendis[10] ut qui turres admoverent extra teli jactum essent, urbem obsidere cœpit. [8] Prærupta erant omnia, saxis et cotibus impedita. Multis ergo vulneribus depulsi, ut quibus non cum hoste solum, sed etiam cum loco dimicandum esset, [9] subibant tamen, quia rex inter primos constiterat interrogans, « tot urbium victores an[11] erubescerent[12] hærere in obsidione castelli exigui et ignobilis, simul admonens *Tauronem mox auxilium esse laturum.* » Inter hæc eminus petebatur : quem testu-

avec un cours plus tranquille ; voy. *Rem.* 28 *b.* — 3. *sagittariis*, voy. *Dict. Hist.* — 4. *primam Persidem*, l'entrée de la Perse. — 5. *temporum homo*, homme qui change avec les circonstances ; cf. *temporaria ingenia*, IV, V, 11.

6. *urbe.* Cette ville est complètement inconnue. — 7. *vigilia*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *circa*, voy. *Rem.* 178. — 9. *cratibus*, *pluteis*, voy *Dict. Hist.* — 10. *faciendis*, voy. *Rem.* 92. — 11. *an*, voy. *Rem.* 163. — 12. *erubescerent*. voy. *Rem.* 113.

dine[13] objecta milites — ut decederet perpellere n… rant — tuebantur.

[10] Tandem Tauron[14] super arcem urbis se cum… agmine ostendit : ad cujus conspectum[15] et hostium a… labare et Macedones acrius prœlium inire cœperu… [11] Anceps[16] oppidanos malum urgebat, nec sisti vis h… tium poterat. Paucis ad moriendum, pluribus ad fuga… animus fuit, magna pars in arcem concessit. Inde, x… oratoribus missis ad deprecandum, triste responsum … rege redditur, non esse veniæ locum. [12] Itaque, sup… pliciorum quoque[17] metu perculsi, ad Sisigambim, Dari… matrem, occulto itinere ignotoque hostibus, mittunt qu… peterent ut ipsa regem mitigaret, haud ignari parentis… eam loco diligi colique. Et[18] Medates sororis ejus[19] filiam secum matrimonio junxerat, Darium propinqua cognatione contingens[20]. [13] Diu Sisigambis supplicum precibus repugnavit, abnuens deprecationem pro illis non[21] convenire fortunæ in qua esset : adjicitque metuere sese ne victoris indulgentiam fatigaret : sæpiusque cogitare captivam esse se quam reginam fuisse.

[14] Ad ultimum victa, litteris Alexandrum ita deprecata est, ut ipsum[22] excusaret quod deprecaretur : petere se ut illis quoque, si minus[23], sibi ignosceret : pro necessario[24] ac propinquo suo, jam non hoste, sed supplice, tantum vitam precari. [15] Moderationem clementiamque regis, quæ tunc fuit, vel una hæc res possit ostendere : non Medati modo ignovit, sed omnes et deditos et capti-

— 13. *testudine*, voy. *Dict. Hist.* — 14. *Tauron*, voy. *Rem.* 11 *a.* — 15. *ad conspectum*, voy. *Rem.* 167. — 16. *anceps*, voy. *Rem.* 28 *b.* — 17. *quoque*, peu clair : il semble qu'ils craignaient non seulement la mort, mais *aussi*.... — 18. *et*, et de plus ; voy. *Rem*, 152. — 19. *ejus*, de Sisigambis. — 20. *contingens*, assez rare dans ce sens. — 21. *abnuens non*, hellénisme ; cf. ἀπέφ… μὴ προσήκειν. — 22. *ipsum*, sous ent. *id.* — 23. *si minus*, du moins — 24. *necessario* un ami. —

vos [et] libertate atque immunitate donavit; urbem reliquit intactam, agros sine tributo colere permisit. A victore Dario plura mater non impetrasset.

[16] Uxiorum dein gentem subactam Susianorum satrapeæ contribuit[25]: divisisque cum Parmenione copiis, illum campestri[26] itinere procedere jubet, ipse cum expedito agmine jugum montium cepit quorum perpetuum dorsum in Persidem excurrit. [17] Omni hac regione vastata, tertio die Persidem, quinto angustias, quas illi Susidas pylas vocant, intrat. Ariobarzanes has cum XXV millibus peditum occupaverat, rupes abscisas et undique præruptas, in quarum cacuminibus extra teli jactum barbari stabant, de industria quieti et paventibus similes, donec in artissimas fauces penetraret agmen.

[18] Quod ubi contemptu sui pergere vident, tum vero ingentis magnitudinis saxa per montium prona[27] devolvunt, quæ, incussa sæpius subjacentibus[28] petris[29] majore vi incidebant, nec singulos modo, sed agmina[30], proterebant. [19] Fundis quoque excussi lapides et sagittæ undique ingerebantur. Nec id miserrimum fortibus viris erat, sed quod inulti, quod ferarum ritu, veluti in fovea deprehensi, cæderentur [20] Ira igitur in rabiem versa, eminentia saxa complexi ut ad hostem pervenirent, alius alium levantes, conabantur ascendere. Ea ipsa[31], multorum simul manibus convulsa, in eos, qui commoverant, recidebant. [21] Nec stare ergo poterant nec niti[32], ne testudine quidem protegi, cum tantæ molis onera propellerent barbari. Regem non dolor modo, sed etiam pudor

25. *contribuit*, réunit. — 26. *campestri*, Arrien (III, XVIII, 1), dit plus exactement, κατὰ τὴν ἁμαξιτὸν τὴν ἐς Πέρσας φέρουσαν. — 27. *prona*, voy. *Rem.* 50. — 28 *subjacentibus*, voy. *Rem.* 32 *c.* — 29. *petris*, voy. *Rem.* 27. — 30. *agmina*, des bataillons *entiers*. — 31. *ea ipsa*, mais ces rochers... — 32. *niti*, monter. Tacite dit avec moins de

temere in illas angustias conjecti exercitus angebat. [22] Invictus ante eam diem[33] fuerat, nihil frustra ausus: impune Ciliciæ fauces intraverat, mare quoque novum in Pamphyliam iter aperuerat: tunc hæsitabat deprehensa[34] Felicitas, nec aliud remedium erat quam reverti qua venerat. [23] Itaque, signo receptui dato, densatis ordinibus scutisque super capita consertis[35], retro evadere ex angustiis jubet. xxx fuere stadia quæ remensi sunt[36].

### Défaite et mort d'Ariobarzane.

IV. [1] Tum, castris undique aperto loco positis, non consultare modo quid agendum esset, sed vates quoque adhibere cœpit a[1] superstitione animi. [2] Sed quid tunc prædicere Aristander, cui plurimum credebat ex vatibus, poterat? Itaque, damnatis[2] intempestivis sacrificiis, peritos locorum convocari jubet: per Mediam iter ostendebant tutum apertumque. [3] Sed rex deserere milites insepultos erubescebat[3], ita tradito more ut vix ullum militiæ tam sollemne esset munus quam humandi suos. [4] Captivos ergo, quos nuper exceperat, vocari jubet: inter quos erat quidam, Græcæ Persicæque linguæ peritus, qui frustra eum in Persidem montium dorso exercitum ducere adfirmat: silvestres esse calles[4] vix singulis pervios: omnia contegi frondibus implexosque[5] arborum ramos silvas committere[6].

[5] Namque Persis ab altero[7] latere perpetuis mon-

hardiesse : *in aperta enisæ* (*An.*, I, 6). — 33. *eam diem*, voy. *Rem.* 1. — 34. *deprehensa*, prise dans un piège. — 35. *scutis... consertis*, voy. *Dict. Hist.* au mot TESTUDO. — 36. *remensi sunt* est poétique.

IV. 1. *a*, par suite de. — 2. *damnatis*, voy. *Rem.* 35. — 3. *erubescere*, voy. *Rem.* 113. — 4. *calles*, voy. *Rem.* 1. — 5. *implexos*, voy. *Rem.* 118. — 6. *silvas committere*, expression rare et hardie : ne former qu'une suite continue de forêts. — 7. *ab altero*, du côté du sud. —

um jugis clauditur. [6] Hoc dorsum, quod in longitu-inem MDC, in latitudinem CLXX stadia procurrit 8, a Caucaso monte ad Rubrum mare 9 pertinet, quaque defecit mons, aliud munimentum, fretum objectum est. Planities deinde sub radicibus montium spatiosa procumbit, fertilis terra multisque vicis atque urbibus frequens. [7] Araxes 10 amnis per hos campos multorum aquas torrentium evolvit in Medum: Medus [ad mare] ad meridiem versus — minor amnis eo quem accepit — evehitur: [8] gignendæque herbæ 11 non alius est aptior, quicquid alluit floribus vestiens. Platani quoque et populi contegunt ripas, ita ut procul visentibus 12 continuata videantur montibus nemora riparum. Quippe obumbratus amnis presso 13 in solum alveo delabitur, imminentque colles, ipsi quoque frondibus læti, radices eorum humore 14 subeunte. [9] Regio non alia tota Asia salubrior habetur: temperat cælum 15 hinc 16 perpetuum jugum 17 opacum et umbrosum, quod æstus levat; illinc 18 mare adjunctum, quod modico tepore terras fovet.

[10] His captivus expositis interrogatus a rege, auditune an oculis comperta haberet quæ diceret, pastorem se fuisse et omnes eas calles percurrisse respondit: bis captum, semel a Persis in Lycia, iterum ab ipso 19. [11] Subit animum regis memoria oraculo editæ sortis 20: quippe consulenti responsum erat ducem in Persidem ferentis viæ Lycium civem fore. [12] Igitur promissis, quanta et præsens necessitas exigebat et ipsius fortuna 21 capiebat,

8. *procurrit* est poétique en ce sens. — 9. *Rubrum mare*, golfe Persique. — 10. *Araxes*, erreur géographique; voy. *Dict. Hist.* — 11. *herbæ*, voy. *Rem.* 40. — 12. *visentibus*, voy. *Rem.* 90. — 13. *presso*, voy. *Rem* 34. — 14. *humore*, poétique. — 15. *cælum*, température. — 16. *hinc*, au nord. — 17. *jugum*, le Taurus. — 18. *illinc*, au sud. — 19. *ipso*, c'est-à-dire *Alexandro*. — 20. *sortis*, d'Apollon à Delphes. Construisez : *sortis editæ oraculo*, et voy. *Dict. Hist.* — 21. *et ipsius fortuna*, et que la position de cet homme le compor-

[HIVER 331]

oneratum armari jubet Macedonum more, et, quod be
verteret[22], monstrare iter quamvis arduum et præcep
evasurum se esse cum paucis, nisi forte crederet, q
ipse pecoris causa isset, Alexandrum pro gloria et p
petua laude ire non posse. [13] Etiam atque etiam doc
captivus quam difficile iter esset, maxime armatis. T
rex : « Prædem », inquit, « me accipe, neminem eor
qui sequuntur[23], recusaturum ire qua duces. »

[14] Cratero igitur ad custodiam castrorum relicto c
peditibus quis assueverat, et iis copiis quas Melea
ducebat, et sagittariis equitibus M, præcipit ut, cas
rum specie manente, plures de industria ignes fieri
peret, quo magis barbari credant ipsum regem in cas
esse. [15] Ceterum, si forte Ariobarzanes cognovisset
callium anfractus se intrare, et ad occupandum iter su
partem copiarum tentasset[24] opponere, [16] Crate
eum, illato terrore, retineret ad propius periculum c
versurum agmen : sin autem ipse hostem fefellisset,
saltum occupasset, cum trepidantium barbarorum
multum exaudisset, persequens tum regem, id ipsu
iter quo pridie pulsi fuerant, ne dubitaret ingredi : quip
vacuum fore hostibus in semet aversis.

[17] Ipse, tertia vigilia[25], silenti agmine ac ne tu
quidem dato signo, pergit ad demonstratum iter calliu
tridui alimenta portare militem jusserat leviter armatu
[18] Sed, præter invias rupes ac prærupta saxa, vest
gium subinde fallentia, nix cumulata vento ingredient
fatigabat : quippe velut in foveas delati hauriebantur
et, cum a commilitonibus allevarentur, trahebant mag

tait. — 22. *quod bene verteret*, formule consacrée pour détourner les mauvais présages; littéralement: que cela tournât bien, c.-à-d. avec la protection des dieux. — 23. *sequ tur*, sous-ent. *me*. — 24. *tentas* voy. *Rem.* 113. — 25. *vigilia*, *Dict. Hist.* — 26. *hauriebant*

adjuvantes quam sequebantur. [19] Nox quoque et ignota regio ac dux — incertum[27] an satis fidus — multiplicabant metum : si custodes fefellisset[28], quasi feras bestias ipsos posse deprehendi. Ex unius captivi vel fide vel anima[29] pendere et regis salutem et suam.

[20] Tandem venere in jugum. A dextra iter ad ipsum Ariobarzanen erat. Hic Philotam et Cœnon[30] cum Amynta et Polyperconte, expeditam habentes manum, relinquit, monitos ut, quia et eques pediti iret mixtus, qua pinguissimum esset solum et pabuli fertile, sensim procederent : duces erant itineris de captivis[31] dati. [21] Ipse cum armigeris et ala quam agema[32] appellabant, ardua semita sed longius a stationibus hostium remota, multa cum vexatione processit. [22] Medius erat dies et fatigatis necessaria quies : quippe tantundem itineris supererat quantum emensi erant, sed minus præcipitis atque ardui. [23] Itaque, refectis cibo somnoque militibus, secunda vigilia surgit.

Et cetera quidem haud ægre præterit : ceterum, qua se montium jugum paulatim ad planiora demitti ingens vorago, concursu cavata torrentium, iter ruperat. [24] Ad hoc arborum rami, alius alio implicati et cohærentes, ut[33] perpetuam objecerant sæpem. Desperatio igitur ingens, adeo ut vix lacrimis abstinerent, incesserat. [25] Præcipue obscuritas terrori erat : nam, etiamsi qua sidera internitebant, continenti fronde tectæ arbores conspicere prohibebant. Ne aurium quidem usus supererat, silvas quatiente vento, qui, concurrentibus ramis, majorem quam pro flatu sonum edebat. [26] Tandem exspectata lux om-

ils enfonçaient. — 27. *incertum*, parenthèse fréquente dans Q. Curce. — 28. *fefellisset*, suppléez *dux* : s'échappait. — 29. *anima*, la vie. — 30. *Cœnon*, voy. *Rem.* 11. — 31. *de captivis*, voy. *Rem.* 191. — 32. *armigeris*, *agema*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *ut*, dans le sens de *quasi*,

nia, quæ terribiliora nox fecerat, minuit : circumiri brevi spatio poterat eluvies[34], et sibi quisque dux itineris cœperat fieri.

[27] Evadunt ergo in editum verticem : ex quo hostium statione conspecta, strenue armati a tergo se ostendunt nihil tale metuentibus[35]; quorum pauci, qui congredi ausi erant, cæsi sunt. [28] Itaque hinc morientium gemitus, hinc ad suos recurrentium miserabilis facies, integros quoque, antequam discrimen experirentur, in fugam avertit. [29] Fremitu deinde in castra quis Craterus præsidebat illato, ad occupandas angustias, in quibus pridie hæserant, miles educitur. [30] Simul et Philotas cum Polyperconte Amyntaque et Cœno diversum iter ingredi jussus, alium terrorem intulit barbaris. [31] Undique ergo Macedonum armis fulgentibus[36], ancipiti[37] malo oppressi, memorabile tamen prœlium edunt. Ut opinor, ignaviam quoque necessitas acuit et sæpe desperatio spei causa est. [32] Nudi[38] complectebantur armatos, et ingenti corporum mole secum terram detrahentes, ipsorum telis plerosque fodiebant. [33] Ariobarzanes tamen, XL ferme equitibus et V millibus peditum stipatus, per mediam aciem Macedonum cum multo suorum atque hostium sanguine erupit, Persepolim urbem, caput regionis, occupare festinans. [34] Sed a custodibus urbis exclusus[39], consecutis[40] strenue hostibus, cum omnibus fugæ comitibus renovato prœlio cecidit. Craterus quoque, raptim agmine acto, supervenit.

est post-classique. — 34. *eluvies*, c'est-à-dire *vorago*. — 35. *metuentibus*, suppléez *hostibus*. — 36. *fulgentibus*, le participe a ici le sens concessif, *quoique*. — 37. *ancipiti*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 38. *nudi*, comme γύμνοι, sans armes. — 39. *exclusus*, n'ayant pas été reçu — 40. *consecutis* voy. *Rem.* 125.

**Marche sur Persépolis. Rencontre de quatre mille Grecs mutilés par les Perses.**

V. [1] Rex eodem loco, quo hostium copias fuderat, castra communit. Quamquam enim undique fugati hostes victoriam concesserant, tamen præaltæ præcipitesque fossæ, pluribus locis objectæ, abruperant iter, sensimque et caute progrediendum erat, jam non hostium, sed locorum fraude [1] suspecta. [2] Procedenti ei litteræ redduntur a Tiridate, custode pecuniæ regiæ, indicantes eos qui in urbe essent, audito ejus adventu, diripere velle thesauros : properaret occupare thesauros dimissos [2] : expeditum iter esse, quamquam Araxes amnis interfluat. [3] Nullam virtutem regis justius quam celeritatem laudaverim : relictis pedestribus copiis, tota nocte *vectus* cum equitibus, itineris tanto spatio fatigatis, ad Araxen prima luce pervenit. [4] Vici erant in propinquo : quibus dirutis, pontem ex materia eorum subditis saxis strenue induxit [3].

[5] Jamque haud procul [4] urbe [5] erant, cum miserabile agmen, inter pauca [6] fortunæ exempla memorandum, regi occurrit. Captivi erant Græci ad IV millia fere, quos Persæ vario suppliciorum modo adfecerant. [6] Alios pedibus, quosdam manibus auribusque amputatis, inustisque barbararum litterarum notis, in longum sui ludibrium [7] reservaverant : et [8] cum se quoque alienæ dicionis

V. 1. *fraude*, pièges que tendait le terrain où il fallait marcher. — 2. *dimissos*, c'est-à-dire *relictos a Dario* : pour ce sens assez rare, voy. Hor. *Épît.* I, VII, 96. — 3. *induxit pontem saxis*, (*datif*) est une construction rare : il éleva sur des piles de pierre. — 4. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 5. *urbe*, la ville qui était le but de l'expédition, Persépolis. — 6. *inter pauca*, voy. *Rem.* 180. — 7. *in longum sui ludibrium*, pour s'en faire un long objet de raillerie. — 8. *et*, voy. *Rem.*

esse cernerent, volentes regi occurrere non prohibuerant. [7] Invisitata simulacra[9], non homines, videbantur, nec quicquam in illis præter vocem poterat agnosci. Plures igitur lacrimas commovere quam profuderant ipsi : quippe in tam multiplici variaque fortuna singulorum, intuentibus similes quidem, sed tamen dispares pœnas, quis maxime miserabilis esset liquere non poterat. [8] Ut vero Jovem illi tandem, Græciæ ultorem, aperuisse oculos conclamavere, omnes pari supplicio adfecti sibi[10] videbantur. Rex, abstersis quas profuderat, lacrimis, bonum habere animum jubet : visuros urbes suas conjugesque et *liberos*. Castra inde duo ab urbe stadia communit. [9] Græci excesserant vallo, deliberaturi quid potissimum a rege peterent : cumque aliis sedem in Asia rogare, aliis reverti domos placeret, Euctemon Cymæus ita locutus ad eos fertur :

[10] « Ii qui [11] modo etiam ad opem petendam ex tenebris et carcere procedere erubuimus, ut nunc est[12], supplicia nostra[13] — quorum nos pudeat magis an pæni teat incertum est — ostentare Græciæ, velut lætum spectaculum, cupimus. [11] Atqui optime miserias ferunt qui abscondunt, nec ulla tam familiaris[14] est infelicibus patria quam solitudo et status prioris oblivio. Nam, qui multum in suorum misericordia ponunt, ignorant quam celeriter lacrimæ inarescant. [12] Nemo fideliter diligit quem fastidit : nam et calamitas querula est et superba felicitas. Ita, suam quisque fortunam in consilio[15] habet cum de aliena deliberat. Nisi mutuo[16] miseri

151. — 9. *simulacra*, des fantômes. — 10. *illi*, les Grecs; *sibi*, les Macédoniens. — 11. *ii qui*, nous qui. Cf. la locution grecque, ἀνὴρ ὅδε, l'homme que voici, c.-à-d. *moi*. — 12. *ut nunc est*, même sens que *nunc*. — 13. *nostra*, voy. *Rem.* 53. — 14. *familiaris*, chère. — 15. *in consilio*, voy. III, v, 12. — 16. *mutuo*, voy. *Rem.* 28 *b* et 146. —

essemus, olim[17] alius alii potuissemus esse fastidio : quid mirum est fortunatos semper parem quærere ? [13] Obsecro vos, olim vita defuncti, quæramus locum in quo hæc semesa obruamus. Grati prorsus conjugibus, quas juvenes duximus, revertemur ! Liberi in flore et ætatis[18] et rerum agnoscent patres ergastuli detrimenta[19] ! [14] Et quota pars nostri tot obire terras potest ? Procul[20] Europa, in ultima[21] Orientis relegati, senes, debiles, majore membrorum parte mulcati, tolerabimus scilicet quæ armatos et victores fatigarunt. [15] Conjuges deinde, quas captis fors et necessitas unicum solacium applicuit, parvosque liberos trahimus[22] nobiscum an relinquimus ? [16] Cum his venientes nemo agnoscere volet : relinquemus ergo extemplo præsentia pignora[23], cum incertum sit an visuri simus illa quæ petimus ? Inter hos latendum est, qui nos miseros nosse cœperunt[24]. »

Hæc Euctemon. [17] Contra Theætetus Atheniensis orsus est dicere : « Neminem pium[25] habitu corporis suos æstimaturum, utique sævitia hostis, non natura[26] calamitosos. Dignum esse omni malo, qui erubesceret fortuito : tristem enim de mortalitate[27] ferre sententiam et desperare misericordiam quia ipse alteri denegaturus sit. [18] Deos, quod ipsi numquam optare ausi forent, offerre patriam, conjuges, liberos et, quicquid homines

17. *olim*, depuis longtemps. — 18. *in flore ætatis*, voy. *Rem.* 198 — 19. *ergastuli detrimenta*, voy. *Rem.* 44 et *Dict. Hist.* — 20. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 21. *ultima*, voy. *Rem.* 50. — 22. *trahimus*, au présent qui a plus de vivacité que le futur. — 23. *pignora*, cf. IV, XIV, 11. — 24. *cœperunt*, voy. *Rem.* 111. — 25 *pium*, mot qui a un sens beaucoup plus étendu que le mot français *pieux* : il se dit de l'amour pour les parents, les dieux, la patrie. — 26. *natura*. Les Grecs avaient horreur des difformités naturelles : Théétète veut faire ressortir ce fait que les difformités de ses compagnons, venant de la cruauté des Perses, seront moins choquantes. — 27. *mortalitate*, voy.

vel vita æstimant[28] vel morte redimunt. [19] Quin il- hoc carcere erumperent? alium domi esse cæli h- tum[29], alium lucis aspectum. Mores[30], sacra, lin- commercium etiam a barbaris expeti, quæ ingenita omissuri sint sua sponte, non ob aliud tam calam- tosi[31], quam quod illis carere coacti essent. [20] Se ce- rediturum ad penates et in patriam tantoque benefic- regis usurum : si quos contubernii[32] liberorumque quo- servitus coegisset agnoscere amor detineret, relinque- rent quibus nihil patria carius est[33]. »

[21] Pauci hujus sententiæ fuere : ceteros consuetudo, natura potior[34], vicit. Consenserunt petendum esse a rege ut aliquam ipsis attribueret sedem. [22] C ad hoc electi sunt : quos Alexander ratus quod ipse præstare cogitabat petituros : « Jumenta », inquit, « assignari quæ vos veherent, et singulis vestrum millia[35] denarium[36] dari jussi. Cum redieritis in Græciam, præstabo ne qui[37] statum suum, si hæc calamitas absit[38], vestro credat esse meliorem. » [23] Illi, obortis lacrimis, terram intuebantur, nec aut erigere vultus aut loqui audebant : tandem, rege tristitiæ causam exigente, Euctemon similia iis quæ in consilio dixerat respondit. [24] Atque ille, non fortunæ solum eorum, sed etiam pænitentiæ[39] misertus, terna millia denarium singulis dari jussit : denæ vestes adjectæ sunt, et armenta cum pecoribus ac frumento data, ut coli serique attributus iis ager posset.

*Rem.* 28 *a.* — 28. *vita æstimant*, estiment autant que la vie. — 29. *cæli haustum*, l'air que l'on respire. — 30. *mores*, suppléez *Græcorum*. — 31. *non.... calamitosi*, quoique leur seul malheur. — 32. *contubernii*, c'est-à-dire *servilis conjugii*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *est* pour *esset*, qui serait plus correct. — 34. *potior*, pour *potentior*. — 35. *millia*, au pluriel à cause du distributif *singulis*. — 36. *denarium*, voy. *Rem.* 10 et *Dict. Hist.* — 37. *qui*, pour *quis*, se trouve même dans Cicéron ; cf. *Verr.* V, x, 25. — 38. *si absit*, à part. — 39. *pænitentiæ*, la honte qu'ils avaient de leurs mutilations.

Prise de Persépolis. Soumission des Mardes.

VI. [1] Postero die, convocatos duces copiarum docet nullam infestiorem urbem Græcis esse quam regiam [1] veterum Persidis regum. Hinc illa immensa agmina infusa : hinc Darium prius, dein Xerxem, Europæ impium intulisse bellum. Exscidio illius parentandum esse majoribus. [2] Jamque barbari, deserto oppido, qua quemque metus agebat, diffugerant, cum rex phalangem nihil cunctatus inducit. Multas urbes refertas opulentia regia partim expugnaverat, partim in fidem acceperat, sed urbis divitiæ hujus vicere præterita [2].

[3] In hanc totius Persidis opes congesserant barbari : aurum argentumque cumulatum erat, vestis [3] ingens modus [4] ; supellex non ad usum, sed ad ostentationem luxus comparata. [4] Itaque inter ipsos victores ferro dimicabatur : pro hoste erat qui pretiosiorem occupaverat [5] prædam : et, cum omnia quæ recipiebant capere [6] non possent, jam res non occupabantur, sed æstimabantur. [5] Lacerabant regias vestes, ad se quisque partem trahentes : dolabris [7] pretiosæ artis vasa cædebant : nihil neque intactum erat neque integrum ferebatur : abrupta simulacrorum membra, ut quisque avellerat, trahebat. [6] Neque avaritia solum, sed etiam crudelitas in capta urbe grassata est : auro argentoque onusti vilia [8] captivorum corpora trucidabant, passimque obvii cædebantur quos ante pretium sui [9] miserabilis [10] fecerat. [7] Multi ergo hostium

VI. 1. *regiam*, ville royale, ici Persépolis. — 2. *præterita*, voy. *Rem.* 48 : tout ce qu'on avait vu jusqu'alors. — 3. *vestis*, voy. *Rem.* 40 *a.* — 4. *modus*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 5. *occupare*, prendre le premier. — 6. *capere*, garder.— 7. *dolabris*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *vilia*, de peu de valeur, relativement au reste du butin. — 9. *pretium sui*, voy. *Rem.* 53. — 10. *miserabilis fecerat*, c.-à-d. *fecerat ut iis parceretur* ;

manus voluntaria morte occupaverunt[11], pretiosissima[12] vestium induti[13], e muris semetipsos cum conjugibus ac liberis in præceps jacientes. Quidam ignes, quod paulo post facturus hostis videbatur, subjecerant ædibus, ut cum suis vivi cremarentur.

[8] Ingens captivæ pecuniæ modus traditur, prope ut fidem excedat. [9] Ceterum, aut de aliis quoque dubitabimus aut credemus in hujus urbis gaza fuisse C et XX *millia* talentum[14]; ad quæ vehenda — namque ad usus belli secum portare decreverat — jumenta et camelos et a Susis[15] et a Babylone contrahi jussit. [10] Accessere ad hanc pecuniæ summam, captis Parsagadis, sex millia talentum. Cyrus (Parsagada) urbem condiderat : quam Alexandro præfectus ejus Cobares tradidit.

[11] Rex arcem Persepolis, tribus millibus Macedonum præsidio relictis, Nicarchiden[16] tueri jubet.... Tiridati quoque, qui gazam tradiderat, servatus est honos quem apud Darium habuerat : magnaque exercitus parte et impedimentis ibi relictis, Parmeniona[17] Craterumque præfecit. [12] Ipse, cum mille equitibus peditumque expedita manu, interiorem Persidis regionem, sub ipsum Vergiliarum sidus[18], petiit multisque imbribus et prope intolerabili tempestate vexatus, procedere tamen quo intenderat perseveravit. [13] Ventum erat ad iter perpetuis obsitum nivibus[19], quas frigoris vis gelu adstrinxerat; locorumque squalor[20] et solitudines inviæ fatigatum militem terrebant, humanarum rerum terminos se videre credentem. Omnia vasta[21] atque sine ullo humani cultus

voy. *Rem.* 20. — 11. *occupaverunt*, prévinrent. — 12. *pretiosissima*, voy. *Rem.* 50. — 13. *induti*, voy. *Rem.* 85 *d.* — 14. *talentum*, voy. *Rem.* 10 et *Dict. Hist.* — 15. *a Susis*, des environs de Suse. — 16. *Nicarchiden*, voy. *Rem.* 3. — 17. *Parmeniona*, voy, *Rem.* 14. — 18. *subsidus*, voy. *Dict.Hist.* à VERGILLÆ. — 19. *nivibus*, voy. *Rem.* 42. — 20. *squalor*, l'aspect sauvage, expression poétique. — 21. *vasta*,

vestigio attoniti intuebantur, et, antequam lux quoque et cælum ipsos deficerent, reverti jubebant [22].

[14] Rex castigare territos supersedit : ceterum ipse equo desiluit, pedesque per nives et concretam glaciem ingredi cœpit. Erubuerunt [23] non sequi, primum amici, deinde copiarum duces, ad ultimum milites : primusque rex, dolabra [24] glaciem perfringens, iter sibi fecit; exemplum regis ceteri imitati sunt. [15] Tandem, propemodum invias silvas emensi, humani cultus rara vestigia et passim errantes pecorum greges repperere. Et incolæ, qui sparsis tuguriis habitabant, cum se callibus inviis sæptos esse credidissent, ut conspexere hostium agmen, interfectis [25] qui comitari fugientes non poterant, devios montes et nivibus obsitos petiverunt. [16] Inde [26], per colloquia captivorum paulatim feritate [27] mitigata, tradidere se regi. Nec in deditos gravius consultum.

[17] Vastatis inde agris Persidis vicisque compluribus redactis in potestatem, ventum est in Mardorum gentem bellicosam et multum a ceteris Persis cultu vitæ abhorrentem. Specus in montibus fodiunt, in quos seque ac [28] conjuges et liberos condunt. Pecorum aut ferarum carne vescuntur. [18] Ne feminis quidem pro naturæ habitu [29] molliora ingenia sunt : comæ prominent hirtæ, vestis super [30] genua est. [19] Funda [31] vinciunt frontem [32] : hoc et ornamentum capitis et telum est. Sed hanc quoque gentem idem [33] fortunæ impetus domuit. [20] Itaque, tricesimo die postquam a [34] Persepoli profectus erat, eo-

nu, désert. — 22. *jubebant*, demander à. — 23. *supersedit*, *erubuerunt*, voy. *Rem.* 113. — 24. *dolabra*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *interfectis*, voy. *Rem.* 64. — 26. *inde*, pour *deinde*. — 27. *feritate*, timidité sauvage. — 28. *seque ac*, voy. *Rem.* 157. — 29. *pro naturæ habitu*, comme il est ordinaire à leur sexe. — 30. *super*, c'est-à-dire *non infra genua*. — 31. *funda*, voy. *Dict. Hist.* — 32. *frontem*, voy. *Rem.* 41. — 33. *idem*, suppléez *qui ceteros populos*. — 34. *a* voy. *Rem.* 189.

dem rediit. Dona deinde amicis ceterisque pro cujusque merito dedit : propemodum omnia, quæ in ea urbe ceperat, distributa.

Incendie de Persépolis. Marche vers le nord, en Médie.

VII. [1] Ceterum[1] ingentia animi bona[2], illam indolem qua omnes reges antecessit, illam in subeundis periculis constantiam, in rebus moliendis efficiendisque velocitatem, in deditos fidem, in captivos clementiam, in voluptatibus permissis quoque et usitatis temperantiam, haud tolerabili vini cupiditate fœdavit. [2] Hoste et æmulo regni reparante cum maxime[3] bellum, nuper subactis quos vicerat, novumque imperium aspernantibus, de die[4] inibat convivia quibus feminæ[5] intererant. [3] Ex his una, Thais, et ipsa temulenta, maximam apud omnes Græcos initurum[6] gratiam adfirmat, si regiam Persarum jussisset incendi : exspectare hoc eos quorum urbes barbari delessent.

[4] Ebrio scorto, de tanta re ferenti sententiam, unus *et* alter, et ipsi mero onerati, assentiuntur. Rex quoque avidior[7] fuit quam patientior : « Quin igitur ulciscimur Græciam et urbi faces subdimus? » [5] Omnes incaluerant mero : itaque surgunt temulenti ad incendendam[8] urbem, cui armati pepercerant. Primus rex ignem regiæ injecit,

VII. 1. *ceterum*, voy. *Rem.* 147. — 2. *bona*, voy. *Rem.* 48. — 3. *cum maxime*, habituellement on dit *tum maxime* : τότε μάλιστα. — 4. de *die*, en plein jour; ce qui était contraire aux usages des anciens. — 5. *feminæ*, habituellement chez les Grecs les femmes n'assistaient pas aux repas. — 6. *initurum*, suppléez *Alexandrum*. — 7. *avidior*, plus ardent (à agir lui-même) que capable de (laisser les autres agir) c'est-à-dire — non seulement il laissa faire, mais il donna lui-même le signal de l'incendie. — 8. *incendendam*, l'incendie, allumé par les Persépolitains (cf. V, VI, 7) n'avait donc pas

tum convivæ et ministri pelicesque. Multa cedro [9] ædificata erat regia : quæ [10], celeriter igne concepto, late fudit incendium. [6] Quod ubi exercitus, qui haud procul [11] urbe tendebat [12], conspexit, fortuitum ratus, ad opem ferendam concurrit. [7] Sed, ut ad vestibulum regiæ ventum est, vident regem ipsum adhuc [13] aggerentem faces. Omissa igitur quam portaverant aqua, igni aptam materiem in incendium jacere cœperunt. [8] Hunc exitum habuit regia [14] totius Orientis, unde tot gentes antea jura petebant [15], patria tot regum, unicus quondam Græciæ terror, molita mille navium classem et exercitus quibus Europa inundata est, contabulato [16] mari molibus, perfossisque montibus [17], in quorum specus fretum immissum est.

[9] Ac ne tam longa quidem ætate, quæ exscidium ejus secuta est, resurrexit. Alias urbes habuere Macedonum reges, quas nunc habent Parthi : hujus vestigium non inveniretur, nisi Araxes amnis ostenderet [18]. Haud procul [19] mœnibus fluxerat : inde urbem fuisse xx stadiis [20] distantem credunt magis quam sciunt accolæ. [10] Pudebat Macedones tam præclaram urbem a comissabundo rege deletam esse. Itaque res in serium versa est, et imperaverunt sibi ut crederent [21] illo potissimum modo fuisse delendam [22]. [11] Ipsum, ut primum gravato ebrietate mentem quies reddidit, pænituisse constat, et dixisse majores

été complet. — 9. *multa cedro*, voy. *Rem.* 40 *a.* — 10. *quæ* se rapporte à *cedro.* — 11. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 12. *tendebat*, voy. *Rem.* 108 *c.*— 13. *adhuc*, voy. *Rem.* 147. — 14. *regia*, sous-entendu *urbs*. Au § 5 *regia* a le sens de *palais royal* : il en est de même au § 11. — 15. *jura petebant*, demander des lois, relever de. — 16. *contabulato*, allusion au pont de bateaux jeté par Xerxès sur l'Hellespont. — 17. *montibus*, le percement de l'Athos. — 18. *ostenderet*, montrait la place ; c'est exagéré. On voit encore aujourd'hui les ruines de Persépolis. — 19. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 20. *stadiis*, voy. *Dict. Hist.* — 21. *imperaverunt sibi ut crederent*, ils s'efforcèrent de se persuader. — 22. *illo modo ... delendam*, qu'elle avait dû fatale-

pœnas Græcis Persas daturos fuisse, si ipsum in solio
giaque Xerxis conspicere coacti essent. [12] Postero
Lycio, itineris quo Persidem intraverat duci, XXX
lenta [23] dono dedit.

Hinc in regionem [24] Mediæ transiit, ubi supplement
novorum e Cilicia militum [25] occurrit. Peditum eran
millia, equites mille : utrisque Platon Atheniensis p
erat. His copiis auctus, Darium persequi statuit.

## Darius se prépare à combattre les ennemis en Médie. Discours qu'il prononce.

VIII. [1] Ille [1] jam Ecbatana pervenerat. Caput Me
urbs hæc : nunc tenent Parthi, eaque æstiva agentibu
des est. Adire deinde Bactra decreverat, sed, veritus
celeritate Alexandri occuparetur, consilium iterque m
tavit. [2] Aberat ab eo Alexander stadia MD, sed j
nullum intervallum adversus [2] velocitatem ejus satis l
gum videbatur. Itaque prœlio magis quam fugæ se pr
parabat. [3] XXX millia peditum sequebantur, in quib
Græcorum erant IV millia, fide illi erga regem ad ul
mum invicta. [4] Funditorum quoque [3] et sagittariorum
manus IV millia expleverat : præter hos, III millia et c
equites erant, maxime Bactrianorum. [5] Bessus pr
erat, Bactrianæ regionis præfectus.

Cum hoc agmine paulum declinavit [5] via militari

*ment* être ainsi détruite. — 23. *ta-
lenta*, voy. *Dict. Hist.* — 24. *re-
gionem*, territoire. — 25. *supple-
mentum novorum militum* signi-
fie : de nouvelles recrues.

VIII. 1. *ille*, c'est-à-dire *Darius*.
Cf. V, I, 9. — 2. *adversus*, voy.
*Rem.* 175. — 3. *quoque* porte seu-
lement sur *funditorum*; la phrase
peut se traduire ainsi : ensuite
naient des frondeurs et des arch
qui étaient au nombre de.
4. *funditorum*, *sagittarioru*
voy. *Dict. Hist.* — 5. *declina*
voy. *Rem.* 108 *a*. — 6. *via milita*
route stratégique, assez spaci
pour permettre à l'armée de pa
sans rompre les rangs. Darius

jussis præcedere lixis [7] impedimentorumque custodibus. [6] Consilio deinde advocato : « Si cum ignavis », inquit, « et pluris qualemcumque vitam honesta morte æstimantibus, fortuna *me* junxisset, tacerem potius quam frustra verba consumerem. [7] Sed, majore quam vellem documento et virtutem vestram et fidem expertus, magis etiam coniti debeo ut dignus talibus amicis sim, quam dubitare an vestri similes adhuc sitis. [8] Ex tot millibus quæ sub imperio fuerunt meo, bis me victum, bis fugientem persecuti [8] estis. [9] Fides vestra et constantia ut regem me esse credam facit. Proditores et transfugæ in urbibus meis regnant : non, hercule, quia [9] tanto honore digni habentur, sed ut præmiis eorum vestri sollicitentur animi.

« Meam fortunam tamen quam victoris maluistis sequi, dignissimi quibus, si ego non possim, di pro me gratiam referant. Et, mehercule, referent. [10] Nulla [10] erit tam surda posteritas, nulla tam ingrata fama, quæ non in cælum vos debitis laudibus ferat. Itaque, etiamsi consilium fugæ, a qua multum abhorret animus, agitassem, vestra tamen virtute fretus obviam issem hosti. [11] Quousque enim in regno [11] exsulabo, et per fines imperii mei fugiam externum et advenam regem, cum liceat experto belli fortunam aut reparare quæ amisi, aut honesta morte defungi [12]? [12] Nisi forte satius est exspectare victoris arbitrium, et, Mazæi et Mithrenis exemplo [13], precarium accipere regnum nationis unius, ut jam [14] malit ille gloriæ suæ quam iræ obsequi. [13] Nec

la route des caravanes d'Ecbatane (Hammadan) à Ragæ (Téhéran ?). — 7. *lixis*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *persecuti*, la préposition ajoute au verbe l'idée de constance, de persévérance. — 9. *non quia*, voy. *Rem.* 138. — 10. *nulla* a simplement la valeur de *non*. — 11. *regno*, dans mon *propre* royaume. — 12. *morte defungi*, locution poétique. — 13. *exemplo*, cf. V, I, 44. — 14. *ut jam*, en admettant que.

di siverint ut[15] hoc decus mei capitis[16] aut demere mihi quisquam aut condonare[17] *possit : nec ego* hoc imperium vivus amittam, idemque erit regni mei, qui spiritus, finis.

« Si hic animus, si hæc lex[18], nulli non parta libertas est : [14] nemo e vobis fastidium Macedonum, nemo vultum superbum ferre cogetur. Sua cuique dextera aut ultionem tot malorum pariet aut finem. [15] Equidem, quam versabilis fortuna sit, documentum ipse sum ; nec immerito mitiores vices ejus exspecto. Sed, si justa ac pia bella di aversantur, fortibus tamen viris licebit honeste mori. [16] Per ego vos[19] decora majorum qui totius Orientis regna cum memorabili laude tenuerunt, per illos viros[20] quibus stipendium Macedonia quondam tulit, per tot navium classes in Græciam missas, per tot tropæa regum, oro et obtestor ut nobilitate vestra gentisque[21] dignos spiritus capiatis, ut eadem constantia animorum, qua præterita tolerastis, experiamini quicquid deinde[22] fors tulerit : [17] me certe in perpetuum aut victoria egregia[23] nobilitabit aut pugna. »

— 15. *siverint ut* n'est pas classique : voy. *Rem.* 140 et 141. — 16. *hoc decus mei capitis*, dans cette phrase le pronom *hoc* doit être déterminé par un geste de Darius qui de la main montre son diadème. — 17. *condonare*, laisser par grâce. — 18. *lex*, cette resolution (de préférer la mort à la honte), suppléez *vobis est*. — 19. *per ego vos*, formule d'obsécration ; *vos* dépend de *oro* exprimé plus loin, et *per* régit *decora*. — 20. *illos viros*, c.-a-d. *Darius*, fils d'Hystaspe, qui avait reçu la soumission d'Amyntas, roi de Macédoine, et *Mardonius* qui, avant l'expédition de Xerxès, avait de nouveau obligé les Macédoniens à reconnaître la domination perse ; cf. Hérod. (V, 17, 18 ; VI, 44). — 21. *gentis* dépend de *nobilitate*. — 22. *deinde*, en parlant de l'avenir, est d'un emploi rare. — 23. *egregia* ne s'applique pas seulement a *victoria*, mais encore à *pugna*.

**Avis différents des généraux : Nabarzane conseille à Darius d'abandonner pour quelque temps le pouvoir. Artabaze calme la colère de Darius.**

IX. [1] Hæc dicente Dario, præsentis periculi species omnium simul corda animosque horrore perstrinxerat, nec aut consilium suppetebat aut vox, cum Artabazus, vetustissimus[1] amicorum, quem hospitem fuisse Philippi supra[2] diximus : « Nos vero », inquit, « pretiosissimam vestem[3] induti[4], armisque quanto maximo cultu possumus adornati, regem in aciem sequemur, ea quidem mente ut victoriam speremus, mortem non recusemus. »

[2] Assensu excepere ceteri hanc vocem, sed Nabarzanes, qui in eodem consilio erat, cum Besso, inauditi antea facinoris societate inita, regem suum per milites, quibus ambo præerant, comprehendere et vincire decreverant[5], ea mente ut, si Alexander ipsos insecutus foret, tradito rege vivo, inirent gratiam victoris, magni[6] profecto cepisse Darium æstimaturi[7]; sin autem eum effugere potuissent, interfecto Dario, regnum ipsi occuparent, bellumque renovarent. [3] Hoc parricidium cum diu volutassent, Nabarzanes, aditum nefariæ spei præparans[8] :

« Scio me », inquit, « sententiam esse dicturum prima specie haudquaquam auribus tuis gratam. Sed medici quoque graviores morbos asperis remediis curant, et gubernator, ubi naufragium timet, jactura[9], quicquid

IX. 1. *vetustissimus*, non par l'âge mais par la durée de son amitié avec Darius. — 2. *supra*, dans les livres perdus. — 3. *vestem*, voy *Rem.* 40 *a.* — 4. *induti*, voy. *Rem.* 85 *d.* — 5. *decreverant*, voy. *Rem.* 36. — 6. *magni*, sous-entendu *pretii.* — 7. *æstimaturi* se rapporte à *victoris*. — 8. *aditum præparans*, nous disons de même : *préparant les voies.* — 9. *jactura*, c'est-à-dire : *multa jaciendo in mare.*

servari potest redimit. [4] Ego tamen, non ut damnum quidem facias, suadeo, sed ut te ac regnum tuum salubri ratione conserves. Dis adversis bellum inimus, et pertinax fortuna Persas urgere non desinit. Novis initiis[10] et ominibus opus est. Auspicium[11] et imperium interim alii trade, qui tamdiu rex appelletur donec Asia decedat hostis, victor deinde regnum tibi reddat. [5] Hoc autem brevi futurum ratio[12] promittit. Bactra intacta sunt, Indi et Sacæ in tua potestate: tot populi, tot exercitus, tot equitum peditumque millia ad renovandas vires parata habent ut major belli moles[13] supersit quam exhausta sit. [6] Quid ruimus, beluarum ritu, in perniciem non necessariam? Fortium virorum est magis mortem contemnere quam odisse vitam. [7] Sæpe tædio laboris ad vilitatem sui[14] compelluntur ignavi. At nihil virtus inexpertum omittit. Atqui ultimum[15] omnium mors est : ad quam non pigre ire satis est. [8] Proinde, si Bactra, quod tutissimum receptaculum est, petimus. præfectus regionis ejus, Bessus, regni, temporis gratia[16], compos sit; is justo[17] regi tibi fiduciarium restituet imperium. »

[9] Haud mirum est Darium non temperasse animo, quamquam, tam impiæ voci quantum nefas *sub*esset, latebat. Itaque : « Pessimum », inquit, « mancipium, repperisti exoptatum tibi tempus quo parricidium aperires ! » [10] strictoque acinace[18] interfecturus eum videbatur, ni propere Bessus Bactrianique, *quasi* deprecarentur, tristium specie[19], ceterum, si perseveraret,

— 10. ***initiis***, dans le sens de *auspiciis*. — 11. ***auspicium***, voy. *Dict. Hist.* — 12. ***ratio***, un simple calcul. — 13. ***moles***, ressources. — 14. ***sui***, voy. *Rem.* 53 : à faire bon marché de leur vie. — 15. ***ultimum***, la dernière ressource. — 16. ***temporis gratia***, pour obéir aux circonstances. — 17. ***justo***, légitime. — 18. ***acinace***, voy. *Dict. Hist.* — 19. ***tristium specie***, avec l'apparence de gens tristes. —

vincturi, circumstetissent. [11] Nabarzanes interim elapsus, mox et Bessus consecutus : copias quibus præerant a cetero exercitu secedere jubent, secretum inituri[20] consilium. [12] Artabazus, convenientem præsenti fortunæ sententiam orsus[21], mitigare Darium, temporum identidem admonens, cœpit : « ferret æquo animo qualiumcumque[22], suorum tamen, vel stultitiam vel errorem. Instare jam Alexandrum, gravem[23], etiamsi omnes præsto essent : quid futurum, si persecuti fugam[24] ipsius alienentur? » [13] Ægre paruit Artabazo ; et, quamquam movere castra statuerat, turbatis tamen omnium animis, eodem in loco substitit. Sed, attonitus[25] mæstitia simul et desperatione, tabernaculo se inclusit.

[14] Ergo in castris, quæ nullius regebantur imperio, varii animorum motus erant, nec in commune, ut ante, consulebatur.[15] Dux Græcorum militum, Patron, arma capere suos jubet, paratosque esse ad exsequendum imperium ; [16] Persæ[26] secesserant ; Bessus cum Bactrianis erat, tentabatque[27] Persas abducere[28], Bactra et intactæ regionis opulenta[29], simulque quæ manentibus instarent pericula ostentans. Persarum omnium eadem fere fuit vox, nefas esse deseri regem. [17] Inter hæc Artabazus omnibus imperatoriis fungebatur officiis : ille Persarum tabernacula circumire, hortari, monere nunc singulos, nunc universos, non ante destitit quam satis constaret imperata facturos. Idem ægre a Dario impetravit ut cibum caperet, animumque rebus gerendis adverteret.

20. *inituri*, voy. *Rem.* 123. — 21. *sententiam orsus*, par analogie avec *orationem orsus*. — 22. *qualiumcumque*, pour *eorum qui, qualescumque sint, tamen sui sint*. — 23. *gravem* est pris ici dans le sens de *timendum*. — 24. *persecuti fugam*, ses compagnons de fuite. — 25. *attonitus*, dans son sens étymologique (*adtonare*) : foudroyé, anéanti. — 26. *Persæ*, les soldats originaires de la Perse, proprement dite. — 27. *tentabat*, voy. *Rem.* 113. — 28. *abducere*, détacher (de Darius). — 29. *opulenta*, voy. *Rem.* 50.

Bessus et Nabarzane, tout en persistant dans leur complot, demandent grâce à Darius, qui leur pardonne.

X. [1] At Bessus et Nabarzanes olim agitatum scelus exsequi statuunt, regni cupiditate accensi : Dario autem incolumi, tantas opes[1] sperare non poterant. [2] Quippe in illis gentibus regum eximia majestas est : ad[2] nomen quoque[3] barbari conveniunt, et pristinæ veneratio fortunæ sequitur adversam. [3] Inflabat impios animos regio cui præerant, armis virisque et spatio locorum nulli earum gentium secunda[4] : tertiam[5] partem Asiæ tenet, multitudo juniorum[6] exercitus, quos amiserat Darius, æquabat. [4] Itaque non illum modo, sed etiam Alexandrum spernebant, inde vires imperii repetituri, si regni iis[7] potiri[8] contigisset[9].

[5] Diu omnibus cogitatis, placuit per milites Bactrianos, ad omne obsequium destinatos[10], regem comprehendere, mittique nuntium ad Alexandrum, qui indicaret vivum asservari eum : [6] si, id quod timebant, proditionem aspernatus esset, occisuri[11] Darium, et Bactra cum suarum gentium manu petituri. [7] Ceterum propalam comprehendi Darius non poterat, tot Persarum millibus laturis[12] opem regi : Græcorum quoque fides timebatur.

[8] Itaque, quod vi non poterant, fraude assequi ten-

X. 1. *tantas opes*, périphrase pour *regnum*. — 2. *ad*, voy. *Rem.* 167. — 3. *ad nomen quoque*, au seul nom. — 4. *secunda*, inférieure ; est poétique en ce sens. — 5. *tertiam*, hyperbole. — 6. *juniorum*, jeunes gens (en âge de porter les armes). — 7. *iis*, pour *sibi*; voy. *Rem.* 66. — 8. *potiri regni*, voy. *Rem.* 99. — 9. *contigisset*, avec l'infinitif ; voy. *Rem.* 113. — 10. *destinatos*, c'est-à-dire *paratos*. — 11. *occisuri*, changement de construction qui n'est pas sans exemple en latin : Q. Curce a oublié qu'il a mis plus haut *placuit*; il continue comme si la phrase commençait par *decreverant*. — 12. *laturis*, voy. *Rem.* 123.

tant[13] : pænitentiam secessionis simulare decreverant, et excusare apud regem consternationem[14] suam. Interim, qui Persas sollicitarent, mittuntur. [9] Hinc spe, hinc[15] metu militares[16] animos versant : ruinæ rerum[17] subdere illos capita, in perniciem trahi, cum Bactra pateant, exceptura eos bonis et opulentia[18], animis quam concipere non possint. [10] Hæc agitantibus Artabazus supervenit, sive regis jussu, sive sua sponte, adfirmans mitigatum esse Darium et eundem[19] illis amicitiæ gradum patere apud regem. [11] Illi lacrimantes nunc purgare se, nunc Artabazum orare ut causam ipsorum tueretur precesque perferret[20]. [12] Sic peracta nocte, sub lucis exortum *Bessus* et Nabarzanes cum Bactrianis militibus in vestibulo prætorii[21] aderant, titulum[22] sollemnis officii[23] occulto sceleri præferentes. Darius, signo ad eundum[24] dato, currum pristino more conscendit.

[13] Nabarzanes ceterique parricidæ, procumbentes humi, quem paulo post in vinculis habituri erant, sustinuere[25] venerari[26]; lacrimas etiam pænitentiæ indices profuderunt : adeo humanis ingeniis parata[27] simulatio est! [14] Preces deinde suppliciter admotæ[28] Darium, natura simplicem et mitem, non credere modo quæ adfirmabant, sed flere etiam coegerunt. [15] Ac ne tum quidem cogitati sceleris pænituit, cum intuerentur qualem et

— 13. *tentant*, voy. *Rem.* 113. — 14. *consternationem*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 15. *hinc... hinc*, voy. *Rem.* 157. — 16. *militares*, pour *militum.* — 17. *ruinæ rerum*, l'État (*res*) est comparé à un édifice qui s'écroule (*ruit*). — 18. *bonis*, la richesse, *opulentia*, des ressources de toute espèce ; voy. *Rem.* 103. — 19. *eundem*, suppléez *quem antea habuerant.* — 20. *perferret*, sous-entendu *ad regem.* — 21. *prætorii*, voy. *Dict. Hist.* — 22. *titulum*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 23. *officii*, allusion aux *salutationes* (visite des clients à leurs patrons), coutume romaine, mais non perse. — 24. *ad eundum*, voy. *Rem.* 129. — 25. *sustinuere*, voy. *Rem.* 113. — 26. *venerari*, dans le sens du grec προσκυνεῖν, adorer. — 27. *parata*, facile, naturelle à. — 28. *admotæ*,

regem et virum fallerent. Ille quidem, securus[29] periculi quod instabat, Alexandri manus, quas solas timebat, effugere properabat.

### Le Grec Patron dénonce le complot et offre à Darius de le défendre avec ses mercenaires : refus du roi.

XI. [1] Patron autem, Græcorum dux, præcipit suis ut arma[1], quæ in sarcinis antea ferebantur, induerent, ad omne imperium suum parati et intenti. [2] Ipse currum regis sequebatur, occasioni imminens[2] alloquendi eum, quippe Bessi facinus præsenserat. Sed Bessus, id ipsum metuens, custos verius quam comes, a curru non recedebat. [3] Diu ergo Patron cunctatus, ac sæpius sermone revocatus[3], inter fidem timoremque hæsitans, regem intuebatur. [4] Qui, ut tandem advertit oculos, Bubacen spadonem, inter proximos currum sequentem, percontari jubet numquid ipsi velit dicere. Patron se vero[4], sed remotis arbitris, loqui velle cum eo respondit; jussusque propius accedere sine interprete — nam haud rudis Græcæ linguæ Darius erat : — [5] « Rex », inquit, « ex L millibus[5] Græcorum supersumus pauci, omnis fortunæ tuæ comites, et in hoc tuo statu idem qui, florente te, fuimus, quascumque terras elegeris, pro patria et domesticis rebus petituri. [6] Secundæ adversæque res tuæ copulavere nos tecum. Per hanc fidem invictam oro et

pour *adhibitæ*, est poétique. — 29. *securus*, voy. *Rem.* 94.

XI. 1. *arma* désigne ici les armes défensives, cuirasse, etc.; ce n'est donc pas une répétition du § 15 du chap. IX. — 2. *occasioni imminens*, épiant l'occasion. — 3. *revocatus* (a) *sermone*, s'étant retenu de parler, ou : ayant été empêché de parler (par une circonstance quelconque) ; le premier sens paraît le meilleur, à cause du *inter fidem timoremque hæsitans* ; pour la construction, voy. *Rem.* 105. — 4. *vero*, réellement. — 5. L *millibus*, voy. *Rem.* 83. Ce chiffre est justifié

…tris castris tibi tabernaculum statue, nos …todes esse patiaris. Omisimus Græciam, …s … nobis : spes omnis in te, utinam etiam su… dici non attinet. Custodiam corporis Pl… …nigena [7] non deposcerem, si crederem et …tares[8]. »

…præ… …quam erat Græci sermonis ignarus, …, qu… conscientia, indicium profecto Pa… nula… credebat [9] : et interpreti relato ser… tulisse… ta dubitatio est. Darius autem, quan… ci exe… concipi poterat, haud sane territus, vultu … [10] causam consilii quod adferret cœ… i Patrona… ultra differendum ratus : « Bessus », lle, non… Nabarzanes insidiantur tibi : in ultimo « et … fortunæ tuæ et vitæ : hic dies aut parri… ine es … futurus ultimus. » [9] Et Patron quidem …ut tibi … servati regis gloriam tulerat [11]. [10] Eludant …m conser… et, quibus forte [12] temere humana negotia volvi … persuasum est, nec *serie* nexuque causarum …um et multo ante destinatarum suum quemque …m immutabili lege percurrere : [11] Darius certe [13] …dit, quamquam sibi Græcorum militum fides nota …mquam tamen a popularibus suis recessurum.

…ssage de Pausanias, VIII, … 6. *nulla Bactra*. Par ces … *désignent* clairement Bes… … *veut* faire entendre que …ssus, p. ex.) n'ont pas en … seul espoir et peuvent … réfugier en Bactriane. — …s, de pays étranger ; … d'une autre race. — … sous-entendu *eam*. — …*n ignarus*... *credebat*. … mble contredire le re… …is du § 4 ; on peut ce-pendant admettre que Bessus était resté près de Darius, ce qui, à cause de son ignorance de la langue grecque, ne paraissait pas dangereux : il se serait ensuite hâté de se faire traduire par un interprète les mots qu'il avait pu retenir. — 10. *Patrona*, voy. *Rem.* 14. — 11. *et quidem tulerat*, ainsi Patron avait, autant qu'il était en son pouvoir, mérité... — 12. *forte* est ici substantif; uni à *temere*, on peut le traduire par : hasard aveugle. — 13. *Darius*

Difficilius sibi esse damnare quam decipi. Quicquid fors tulisset, inter suos perpeti malle quam transfugam fieri. Sero se perire [14], si salvum esse milites sui nollent. [12] Patron, desperata regis salute, ad eos quibus præerat rediit, omnia pro fide [15] experiri paratus.

### Darius prisonnier de Bessus.

XII. [1] At Bessus occidendi protinus [1] regis impetum [2] ceperat. Sed veritus ne gratiam Alexandri, nisi vivum eum tradidisset, inire non posset, dilato in proximam noctem sceleris consilio [3], agere *regi* gratias incipit quod perfidi [4] hominis insidias, jam Alexandri opes spectantis, prudenter cauteque vitasset: donum eum [5] hosti laturum fuisse regis caput. [2] Nec mirari hominem mercede conductum omnia habere venalia : sine pignore [6], sine ıare [7], terrarum orbis exsulem [8], ancipitem [9] hostem ad nutum licentium circumferri. [3] Purganti deinde se, deosque patrios testes fidei suæ invocanti, Darius vultu assentiebatur, haud dubius quin vera deferrentur a Græcis: sed eo rerum ventum erat, ut tam periculosum esset non credere suis quam decipi. [4] xxx millia erant, quorum inclinata in scelus levitas timebatur : ıv millia Patron habebat : quibus si credidisset salutem suam, damnata [10] popularium fide, parricidio excusationem videbat offerri. [5] Itaque præoptabat immerito quam [11] jure vioları.

*certe*, ce qu'il y a de certain, c'est que. — 14. *sero se perire*, qu'il n'avait que trop vécu. — 15. *pro fide*, pour (garder) sa foi.

XII. 1. *protinus* porte sur *occidendi*. — 2. *impetum*, violent désir. — 3. *consilio*, l'exécution de son crime. — 4. *perfidi* désigne ici Patron. — 5. *eum*, Patron. — 6. *pignore*, sans gage de tendresse, sans famille. — 7. *lare*, pour *domo*, est poétique. — 8. *exsulem*, voy. *Rem.* 94. — 9. *ancipitem*, flottant, prêt à servir indifféremment tous les partis. — 10. *damnata*, voy. *Rem.* 35. — 11. *quam*, à cause de l'idee

esso tamen, insidiarum consilium purganti, reddit : « Alexandri sibi non minus justitiam quam virm esse perspectam. Falli eos qui proditionis ab eo mium exspectent : violatæ fidei neminem acriorem vindicem ultoremque[12]. » [6] Jamque nox appetebat, ι Persæ, more solito armis positis, ad necessaria proximo vico ferenda discurrunt. At Bactriani, ut eratum a Besso erat, armati stabant. [7] Inter hæc ius Artabazum acciri jubet, expositisque quæ Patron ılerat, haud dubitare Artabazus quin transeundum t in castra Græcorum : Persas quoque, periculo gato, secuturos. [8] Destinatus[13] sorti suæ et jam ius salubris consilii patiens, unicam in illa fortuna n, Artabazum, ultimum illum visurus, amplectitur ; usus que mutuis[14] lacrimis, inhærentem sibi avelli t : capite deinde velato, ne inter gemitus digredienvelut a rogo[15] intueretur, in humum pronum corıbjecit.

Tum vero custodiæ ejus assueti, quos regis saı vel periculis[16] vitæ tueri oportebat, dilapsi sunt , armatis quos jam adventare credebant haud rati turos pares. Ingens ergo in tabernaculo solitudo paucis spadonibus, quia, quo discederent, non habecircumstantibus regem. [10] At ille, remotis arbiliu aliud atque aliud consilium animo volutabat. ıe solitudinem, quam paulo antea pro solacio rat, perosus[17] Bubacen vocari jubet. [11] Quem s : « Ite », inquit, « consulite vobis, ad ultimum

araison comprise dans *præ-* Ce verbe s'emploie très avec un infinitif. — 12. *vin-* rotecteur ; *ultorem*, ven- 13. *destinatus*, résigné à. — *is*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 15. *velut a rogo*, c.-à-d. *velut a funere digredientem ;* ce dernier mot se rapporte à Artabaze qui se sépare de Darius, en le pleurant, comme s'il était déjà mort. — 16. *periculis*, voy. *Rem.* 43. — 17. *pero-*

regi vestro, ut decebat, fide exhibita. Ego hic legem[18] fati mei exspecto. Forsitan mireris quod vitam non finiam : alieno scelere quam meo mori malo. » [12] Post hanc vocem, spado gemitu non tabernaculum modo, sed etiam castra complevit. Irrupere deinde alii, laceratisque vestibus, lugubri et barbaro ululatu regem deplorare cœperunt. [13] Persæ[19], ad illos clamore perlato, attoniti[20] metu nec arma capere, ne in Bactrianos inciderent, nec quiescere audebant, ne impie deserere regem viderentur. [14] Varius ac dissonus clamor, sine duce[21] ac sine imperio, totis castris referebatur.

Besso et Nabarzani nuntiaverant sui regem a semetipso interemptum esse : planctus[22] eos deceperat. [15] Itaque citatis equis advolant, sequentibus[23] quos ad ministerium sceleris delegerant : et, cum tabernaculum intrassent, quia regem vivere spadones indicabant, comprehendi vincirique jusserunt. [16] Rex, curru[24] paulo ante vectus et deorum auspiciis ac suis honoribus[25] cultus, nulla externa[26] ope admota, captivus servorum suorum, in sordidum vehiculum [pellibus undique contectum] imponitur. [17] Pecunia regis et supellex, quasi belli jure, diripitur, onustique præda, per scelus ultimum parta, fugam intendunt. [18] Artabazus, cum his qui imperio parebant Græcisque militibus, Parthienen[27] petebat, omnia tutiora parricidarum contuitu[28] ratus. [19] Persæ, promissis Bessi onerati, maxime quia nemo alius erat quem seque-

*sus*, voy. *Rem.* 85. — 18. *legem*, l'arrêt. — 19. *Persæ*, dans le sens restreint de soldats originaires de Perse. — 20. *attoniti*, cf. V, IX, 13. — 21. *sine duce*, sans que personne en eût donné le signal ou l'ordre. — 22. *planctus*, pour *luctus*, est poétique. — 23. *sequentibus*, voy. *Rem.* 64 *a*. — 24. *curru*, il faut suppléer l'idée de *magnifique* par opposition à *sordidum vehiculum*. — 25. Par *auspiciis*, il faut entendre les honneurs rendus au représentant d'Ormuz, et par *honoribus* les honneurs rendus au roi. — 26. *externa*, c'est-à-dire *hostili*. — 27. *Parthienen*, voy. *Rem.* 4. — 28. *contuitu*, voy. *Rem.*

junxere se Bactrianis, agmen eorum tertio
[20] Ne tamen honos regi non haberetu
pedibus Darium vinciunt, nova ludibria subin
fortuna : et, ne forte cultu regio poss
ordidis pellibus vehiculum intexerant : ignoti
agebant, ne percontantibus in agmine[31] me
set; custodes procul sequebantur.

e se met à la poursuite de Bessus. — Mort de Dariu

[1] Alexander[1], audito[2] Darium movisse[3] ab Ec
omisso itinere quod patebat[4] in Mediam, fugi
nsequi pergit strenue. [2] Tabas — oppidum est
tacene ultima — pervenit : ibi transfugæ nunti
pitem fuga Bactra petere Darium. [3] Certi
de cognoscit ex Bagistane Babylonio : equidem
regem, sed in periculo esse aut mortis aut v
rum adfirmabat. [4] Rex, ducibus convocatis : « Ma
n », inquit, « opus, sed labor[5] brevissimus supere
ius haud procul, destitutus a suis aut oppressus :
[6] corpore[7] posita est nostra victoria, et tanta res c
tis est præmium. » [5] Omnes pariter conclamant,
os ipsos sequi : nec labori nec periculo parceret. 
raptim agmen, cursus magis quam itineris mo

— 29. *tertio*, parce qu'ils avaient temps hésité. — 30. *ignoti*, au actif : qui ne connaissaient Darius ; sens très rare : on en ve cependant des exemples dans (*Fam.* V, XII, 7), Phèdre (I, 11, Corn. Nép. (*Agés.* 8), Tac. (*Ann.* 1 ; III, 1) et d'autres auteurs. — *in agmine*, pendant la marche. II. — 1. *Alexander*. Q. Curce reprend ici le récit des derniers moments de Darius, et revie Alexandre dont il n'a plus p depuis le ch. VII. — 2. *audito*, *Rem.* 124. — 3. *movisse*, voy. 108 c. — 4. *quod patebat*, la qui lui était ouverte. — 5. *la tâche*, que nous avons à ac plir, c'est-à-dire : prendre Da mais les efforts (*labor*) que avons à faire. — 6. *in illo*, *Rem.* 71. — 7. *corpore*, pers

0]

e nocturna quidem quiete diurnum labore

taque [8] D stadia [9] processit, perventumque era

in quo Darium Bessus comprehenderat. [7]

, Darii interpres, excipitur : corpore æger, non p

t agmen assequi, et, deprehensus celeritate regis

fugam se esse simulabat. Ex hoc acta cognoscit. Sed

atis necessaria quies erat. [8] Itaque delectis equi-

vi millibus ccc [10], quos dimachas [11] appellabant, ad-

git : dorso hi graviora [12] arma portabant, ceterum

is vehebantur : cum res locusque posceret, pedestris

es erat.

[9] Hæc agentem Alexandrum adeunt Orsilos et Mi-
racenes : Bessi parricidium exosi [13], transfugerant nun-
iabantque stadia D abesse Persas, ipsos brevius iter
monstraturos. [10] Gratus regi adventus transfugarum
fuit. Itaque, prima vespera, ducibus isdem, cum expedita
equitum manu monstratam viam ingreditur, phalange [14]
quantum festinare posset, sequi jussa. Ipse, quadrato ag-
mine [15] incedens, ita cursum regebat, ut primi conjungi [16]
ultimis possent. [11] ccc stadia processerant, cum occur-
rit Brochubelus, Mazæi filius, Syriæ quondam prætor [17].
Is quoque transfuga nuntiabat : « Bessum haud amplius
quam cc stadia abesse. Exercitum, utpote qui nihil præ-
caveret, incompositum inordinatumque procedere. Hyr-
caniam videri petituros. Si festinaret sequi palantes [18]

— 8. *itaque*, c.-à-d. *et ita*. — 9. *stadia*, voy. *Dict. Hist.* — 10. *trecentos*, voy. *Rem.* 83. — 11. *dimachas*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 25. — 12. *graviora*, ils avaient la lourde armure de l'infanterie, mais ils étaient [illegible] — 13. *exosi*, voy. [illegible] — [illegible]*lange*, voy. *Dict. Hist.* — 15. *quadrato agmine*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *conjungi*, de façon à ce que les derniers corps pussent facilement rejoindre les premiers. — 17. *prætor*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *pala*
*tes* semble dependre à la fois
*sequi* et de *supervenire* ; l'accu

superventurum. Darium adhuc vivere. » [12] Strenuo alioquin [19] cupiditatem consequendi transfuga injecerat. Itaque, calcaribus subditis, effuso cursu eunt. Jamque fremitus hostium iter ingredientium [20] exaudiebatur, sed prospectum ademerat pulveris nubes. [13] Paulisper ergo inhibuit cursum, donec consideret pulvis.

Jamque conspecti a barbaris erant, et abeuntium agmen conspexerant, nequaquam futuri pares, si Besso tantum animi fuisset ad prœlium quantum ad parricidium fuerat. Namque et numero barbari præstabant et robore : ad hoc, refecti cum fatigatis certamen inituri erant. [14] Sed nomen Alexandri et fama, maximum in bello utique momentum [21], pavidos in fugam avertit. [15] Bessus vero et ceteri facinoris ejus participes, vehiculum Darii assecuti, cœperunt hortari eum conscenderet [22] equum et se hosti fuga eriperet. [16] Ille deos ultores adesse testatur, et, Alexandri fidem implorans, negat se parricidas velle comitari. Tum vero, ira quoque accensi, tela conjiciunt in regem, multisque confossum vulneribus relinquunt. [17] Jumenta quoque, ne longius prosequi [23] possent, convulnerant [24], duobus servis qui regem comitabantur occisis [25]. [18] Hoc edito facinore, ut vestigia fugæ spargerent [26], Nabarzanes Hyrcaniam, Bessus Bactra, paucis equitum comitantibus, petebant. Barbari, ducibus destituti, qua quemque aut spes ducebat aut pavor, dissipabantur : D tantum equites con-

tif avec ce dernier verbe est rare, mais non pas sans exemple chez les poètes, quoique dans un sens peut-être un peu différent. — 19. *strenuo alioquin*, à Alexandre d'ailleurs actif. — 20. *iter ingredi*, être en marche. — 21. *momentum* ne se rapporte qu'à *fama :* il a ici le sens de : importance. — 22. *hortari conscenderet*. César (*B. Civili*, I, XXI, 4) a aussi cet emploi de *hortari* avec le subjonctif sans *ut*. — 23. *prosequi*, sous-entendu *eos*. — 24. *convulnerant*, voy. *Rem.* 35. — 25. *occisis*, voy. *Rem.* 125. — 26. *spargerent*, pour

0]

...rant se, incerti adhuc resistere melius es...
Alexander, hostium trepidatione[27] comperta, ...
...m equitum parte ad inhibendam fugam emit...
...m ceteris sequitur. Tria ferme millia resistentia ...
...nt, reliquum agmen, pecudum more, intactum ag...
, jubente rege ut cædibus abstineretur. [20] Nem...
...vorum erat qui monstrare Darii vehiculum posset:
...ula[28], ut quæque prenderent, scrutabantur, nec ta-
...ullum vestigium fugæ regis exstabat. [21] Festinan-
Alexandrum vix III millia equitum persecuta sunt.
...n eos qui lentius sequebantur incidebant universa fu-
...tium agmina[29]. [22] Vix credibile[30] dictu, plures cap-
..., quam qui caperent, erant : adeo omnem sensum
...ritis fortuna penitus excusserat, ut nec hostium pau-
...atem nec multitudinem suam satis cernerent.
[23] Interim jumenta quæ Darium vehebant, nullo re-
...nte, decesserant militari[31] via; et, errore delata per
...uattuor stadia, in quadam valle constiterant, æstu simul-
...ue vulneribus fatigata. [24] Haud procul erat fons, ad
...uem monstratum a peritis[32] Polystratus Macedo siti
...naceratus accessit : ac, dum galea haustam aquam sor-
...bet[33], tela jumentorum deficientium[34] corporibus infixa
...conspexit. [25] Miratusque confossa potius quam abacta
...esse, semivivi ho[35]....

... diviser les traces de leur fuite. — 27. *trepidatione*, le trouble. Cf. le même sens de *trepidare* dans Virgile (*Én.*, IV, 121). — 28. *singula*, suppléez *vehicula*. — 29. *universa agmina*, des bataillons entiers. — 30. *credibile*, voy. *Rem.* 130. — 31. *militari*, cf. V, VIII, 5. — 32. *peritis*, suppléez *locorum*.

— 33. *sorbet*, pour *bibit*, est post-classique. — 34. *deficientium*, expirantes. — 35. Ici les manuscrits présentent une lacune. D'après Plutarque, Darius exprime s... derniers vœux à Polystrate, pu... il expire. Alexandre le pleure (... Arrien) et le fait ensevelir dans ... sépulture ordinaire des rois de Perse.

# LIBER SEXTUS

---

### Victoire d'Antipater sur les Lacédémoniens auprès de Mégalopolis. — Mort d'Agis.

I. [1] ....*Se*[1] *in medium* pugnæ discrimen immisit, obtruncatisque qui promptius resistebant, magnam partem hostium propulit. [2] Cœperant fugere victores[2], *et*, donec avidius sequentes[3] in planum deduxere, inulti cadebant: sed, ut primum locus in quo stare possent fuit, æquis viribus dimicatum est. [3] Inter omnes tamen Lacedæmonios rex eminebat, non armorum modo et corporis specie, sed etiam magnitudine animi, quo uno vinci non potuit. [4] Undique, nunc comminus, nunc eminus petebatur, diuque arma circumferens, alia tela clipeo[4] excipiebat, corpore[5] alia vitabat : donec hasta[6] femina[7] perfossa, plurimo sanguine effuso, destituere pugnantem. [5] Ergo clipeo suo[8] exceptum armigeri[9] raptim in cas-

I. 1. ...*se in medium*. Le début de ce livre manque dans tous les manuscrits. Q. Curce y racontait les événements de Grèce, d'Illyrie et de Thrace dont il a parlé au commencement du livre V; le soulèvement de la Grèce par Agis, roi de Lacédémone; les premiers succès des Grecs et le siège de Mégalopolis. Notre texte reprend à la bataille livrée sous les murs de Mégalopolis, au moment où Agis, voyant la victoire passer aux mains des Macédoniens, se jette au milieu de la mêlée. — 2. *victores*, les Macédoniens. — 3. *sequentes* est régi par *deduxere*. — 4. *clipeo*, voy. *Dict. Hist.* — 5. *corpore*, par un mouvement du corps. — 6. *hasta*, voy. *Dict. Hist.* — 7. *femina*, voy. *Rem.* 24. — 8. *suo*, le bouclier d'Agis. — 9. *armigeri*, voy.

...bant, jactationem vulnerum

... tamen omisere Lacedæmonii pugnam ; tole-
...ibi quam hosti æquiorem locum capere ; et, ut potue-
...satis ordinibus, effuse fluentem in se aciem 10 ex-
...] Non aliud discrimen vehementius fuisse memo-
...tum est. Duarum nobilissimarum bello gentium
...s pari Marte 11 pugnabant. [8] Lacedæmonii vetera,
...es præsentia decora intuebantur : illi pro liber-
...pro dominatione pugnabant ; Lacedæmoniis dux,
...nibus locus deerat. [9] Diei quoque unius tam
...lex casus 12 modo spem, modo metum utriusque
...augebat, velut de industria inter fortissimos viros
...nen æquante fortuna. [10] Ceterum angustiæ loci,
...o hæserat pugna, non patiebantur totis ingredi 13 vi-
...s : spectabant ergo plures quam inierant prœlium,
...qui extra teli jactum erant clamore invicem suos
...endebant.

[11] Tandem Laconum acies languescere, lubrica arma
...dore vix sustinens, pedem deinde referre cœpit, et ur-
...ente hoste, apertius fugere. [12] Insequebatur dissipa-
...os victor, et, emensus cursu omne spatium quod acies
Laconum obtinuerat, ipsum Agin 14 persequebatur. [13] Ille,
ut fugam suorum et proximos hostium conspexit, [14] de-
poni se jussit : expertusque membra an impetum animi
sequi 15 possent, postquam deficere sensit 16, poplitibus
semet excepit ; galeaque strenue sumpta, clipeo protegens
corpus, hastam dextera vibrabat, ultro vocans 17 hostem,

Dict. Hist. — 10. aciem, les Ma-cédoniens. — 11. pari Marte, avec des chances égales : ce n'est pas le ... — 12. casus est pris ... changements divers. ... Rem. 108. — 14. Agin, voy. Rem. 16. — 15. impetum sequi, locution poétique, a le sens de : répondre à l'ardeur de.... — 16. sensit a ici pour régime soit se sous-entendu, soit membra. — 17. vocans, voy.

jacenti spolia demere auderet. [15] Nec quisquam i sustineret comminus congredi : procul missilibus batur, ea ipsa in hostem retorquens, donec lancea[18] pectori infixa est : qua ex vulnere evulsa, inclina- ac deficiens caput clipeo paulisper excepit, dein, ente spiritu pariter ac sanguine, moribundus in ar- rocubuit. [16] Cecidere Lacedæmoniorum v millia et ex Macedonibus haud amplius mille[19] : ceterum quisquam nisi saucius revertit in castra.

Hæc victoria non Spartam modo sociosque ejus, sed am omnis[20] qui fortunam belli spectaverant[21], fregit. 7] Nec fallebat Antipatrum dissentire[22] ab animis gra- lantium vultus, sed bellum finire cupienti opus erat de- pi. Et quamquam fortuna rerum placebat, invidiam[23] amen, quia majores[24] erant quamquas præfecti modus[25] aperet, metuebat. [18] Quippe, Alexander hostes vinci oluerat, Antipatrum vicisse ne tacitus quidem indigna- batur, suæ demptum gloriæ existimans quicquid cessis- et alienæ. [19] Itaque Antipater, qui probe nosset spi- itus ejus, non est ausus ipse agere arbitria[26] victoriæ, ed concilium[27] Græcorum, quid fieri placeret, consuluit. 20] A quo Lacedæmonii nihil aliud quam ut oratores[28] nittere ad regem liceret precati : a rege autem veniam fectionis, præter auctores, impetraverunt. Megalopoli-

. 34. — 18. *lancea*, voy. *Dict.* — 19. *cecidere... mille.* Ces es diffèrent de ceux de Dio- (XVII, 63) qui évalue, comme rce, les pertes des Lacédémo- à 5300 hommes, mais celles cédoniens à 3500 hommes. — *nis*, voy. *Rem.* 20. — 21. *erant*, qui suivaient les de la guerre, attendant pour rer. — 22. *dissentire* pour *abhorrere*, avec un sujet de chose n'est pas classique. — 23. *invidiam*, suppléez *Alexandri*. — 24. *majores*, sous-entendu *res* : l'entreprise de soumettre la Grèce. — 25. *modus*, la position d'un *simple* lieutenant — 26. *agere arbitria*, dicter les conditions. — 27. *concilium*, probablement composé des délégués envoyés par les villes grecques alliées aux Macédoniens. — 28. *ora-*

tanis, quorum urbs obsessa erat a defectionis sociis, Achæi et Elei centum xx talenta [29] dare jussi sunt. [21] Hic fuit exitus belli, quod, repente ortum, prius tamen finitum est quam Darium Alexander apud Arbela superaret.

### Alexandre se plonge dans les plaisirs : désordres dans le camp établi à Hécatompylos.

II. [1] Sed, ut primum instantibus curis laxatus est animus[1], militarium rerum quam quietis otiique patientior, excepere eum[2] voluptates, et, quem arma Persarum non fregerant, vitia vicerunt : [2] tempestiva[3] convivia et perpotandi pervigilandique insana dulcedo, ludique, et greges pelicum. Omnia in externum lapsa morem ; quem æmulatus quasi potiorem suo, ita popularium animos oculosque pariter offendit, ut a plerisque amicorum pro hoste[4] haberetur. [3] Tenaces[5] quippe disciplinæ[6] suæ, solitosque parco ac parabili victu ad implenda naturæ desideria defungi[7], in peregrina et[8] devictarum gentium mala impulerat. [4] Hinc sæpius comparatæ in caput ejus insidiæ; secessio militum et liberior inter mutuas querelas dolor[9]; ipsius inde nunc ira, nunc suspiciones, quas excitabat inconsultus pavor, ceteraque his similia quæ deinde dicentur.

*tores* signifie ambassadeurs. — 29. *talenta*, voy. *Dict. Hist.*

II. 1. *animus*, suppléez *Alexandri*. — 2. *eum* représente *regem*, dont l'idée est comprise dans *animum*. — 3. *tempestiva*, pendant le jour. C'était seulement le soir, après l'achèvement des occupations quotidiennes, que l'on se mettait habituellement à table. — 4. *hoste*, *étranger* : c'est le sens primitif, voy. *Én.* IV, 424. On a traduit aussi ce mot par traître envers sa patrie. 5. *tenaces*, voy. *Rem.* 94. — 6. *disciplinæ*, de *discere*, a ici son sens étymologique, d'éducation. — 7. *defungi*, c.-à-d. : à se contenter de. — 8. *et*, voy. *Rem.* 152 : et qui plus est; remarquez cet adjectif et ce génitif déterminant tous les deux le même nom. — 9. *liberior dolor*, ressentiment qui

[5] Igitur, cum tempestivis conviviis dies pariter noctesque consumeret, satietatem epularum ludis interpellabat [10], non contentus artificum, quos e Græcia exciverat, turba : quippe captivæ jubebantur suo ritu canere inconditum et abhorrens [11] peregrinis auribus carmén. [6] Inter quas unam rex forte conspexit mæstiorem quam ceteras, et producentibus eam verecunde reluctantem. Excellens erat forma, et formam pudor honestabat. Dejectis in terram oculis, et, quantum licebat, ore velato, suspicionem præbuit [12] regi, nobiliorem esse quam ut inter convivales ludos [13] deberet ostendi. [7] Ergo, interrogata quænam esset, neptim [14] se Ochi, qui nuper regnasset in Persis, filio ejus genitam esse respondit, uxorem Hystaspis fuisse. Propinquus hic Darii fuerat, magni et ipse exercitus prætor [15].

[8] Adhuc in animo regis tenues reliquiæ pristini moris hærebant. Itaque, fortunam regia stirpe genitæ et tam celebre nomen [neptem Ochi] reveritus, non dimitti modo captivam, sed etiam restitui ei suas opes jussit, virum quoque requiri, ut reperto conjugem redderet. [9] Postero autem die, præcepit Hephæstioni ut omnes captivos in regiam juberet adduci. Ibi, singulorum nobilitate spectata, secrevit a vulgo quorum [16] eminebat genus. Mille hi fuerunt : inter quos repertus est Oxathres, Darii frater, non illius fortuna quam indole animi sui clarior. [10] XXVI *millia* talentum [17] proxima præda redacta erant : e quis duodecim millia in congiarium [18] militum

se donne un libre cours. — 10. *interpellabat*, interrompre, prévenir. — 11. *abhorrens*, choquant pour... — 12. *suspicionem præbuit*, on dit plus souvent *suspicionem movere*. — 13. *convivales ludos*, voy. *Dict. Hist.* — 14. *neptim*, voy. *Rem.* 16 *b.* — 15. *prætor*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *quorum* se rapporte à *eos* sous-entendu; voy. *Rem.* 64 *a.* — 17. *talentum*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 10. — 18. *congiarium*

absumpta[19] sunt. Par huic pecu fraude subtracta est. [11] Oxydate qui, a Dario capitali supplicio desti vinculis : huic liberato satrapeam tremque Darii recepit in cohortem a tustæ claritatis honore servato.

[12] Hinc in Parthienen[21] perven lem gentem, nunc caput omnium qui[22] post Euphraten et Tigrim amnes siti, Rubro mari terminantur. [13] Scythæ regionem campestrem ac fertilem occupaverunt, graves adhuc[23] accolæ. Sedes habent et in Europa et in Asia : qui super Bosphorum[24] colunt, adscribuntur Asiæ : at qui in Europa sunt, a lævo Thraciæ latere ad Borysthenem, atque inde ad Tanaim, altum amnem, recta plaga[25] attinent. [14] Tanais Europam et Asiam medius interfluit. Nec dubitatur quin Scythæ, qui Parthos[26] condidere, non a Bosphoro, sed ex Europæ regione penetraverint[27]. [15] I

*rium*, voy. *Dict. Hist.* — 19. *absumpta in*, avec l'accusatif, n'est pas classique ; la vraie locution est *consumere in* avec l'ablatif. — 20. *amicorum*, voy. *Dict. Hist.* — 21. *Parthienen*, voy. *Rem.* 4. — 22. *qui* pour *quæ*, à cause de l'idée de peuples comprise dans *gentem*. —

23. *ad* c'est-à-d Q. Curce au N.-E sur les — 25. *re* — 26. *Pa* *Parthor*

es clara Hecatompylos, condita[29] a Græcis : ibi st
habuit, commeatibus undique advectis. Itaque r
i militis vitium, sine auctore percrebruit, r
entum rebus quas gessisset, in Macedoniam
redire statuisse. [16] Discurrunt lymphatis s
bernacula et itineri sarcinas aptant : signum d
eres ut vasa[31] colligerent totis castris. Tumultus
ubernales suos requirentium, hinc onerantium
perfertur ad regem. [17] Fecerant fidem ru
re vulgato Græci milites redire jussi domos, quo
ibus singulis denarium[32] sena millia, peditibus
dederat millia : ipsis quoque finem militiæ ad
ebant.
s] Haud secus quam par erat territus, qui[33] Indos
ultima[34] Orientis peragrare statuisset, præfectos
um in prætorium[35] contrahit; obortisque lacrimis,
io gloriæ spatio[36] revocari se, victi magis quam v
s fortunam in patriam relaturum, conquestus es
nec sibi ignaviam militum obstare, sed deum invidia
fortissimis viris subitum patriæ desiderium admovi
t, paulo post in eandem cum majore laude famaq
dituris[37]. [20] Tum vero pr se quisque operam sua
ferre, difficillima quæque poscere, polliceri militum qu
ne obsequium, si animos eorum leni et apta oration
ermulcere voluisset : [21] numquam infractos et abjecto
ecessisse, quotiens ipsius alacritatem et tanti animi spi
itus haurire potuissent. Ita se facturum esse respondit

ous-entendu *eo*. — 28. *tempestate*,
oy. *Rem.* 26. — 29. *condita a Græ-*
s, erreur, puisque Alexandre est
premier Européen qui ait pénétré
ns ce pays. Hécatompylos est le
om que *Séleucus Nicanor* don-
à une ville des Parthes. —
. *stativa*, voy. *Dict. Hist.* au mot
CASTRA. — 31. *vasa*, voy. *Dict*
*Hist.* — 32. *denarium*, voy. *Dict.*
*Hist.* et *Rem.* 10. — 33. *qui* a le
sens de *utpote qui*. — 34. *ultima*,
voy. *Rem.* 50. — 35. *præfectos*,
*prætorium*, voy. *Dict. Hist.* —
36. *spatio* a le sens de *carrière*. —
— 37. *redituris*, voy. *Rem.* 123.

illi modo vulgi aures præpararent sibi. Satisque omnibus quæ in rem [38] videbantur esse compositis, vocari ad contionem exercitum jussit, apud quem talem orationem habuit :

### Discours d'Alexandre à ses soldats.

III. [1] « Magnitudinem rerum quas gessimus, milites, intuentibus vobis minime mirum est et desiderium quietis et satietatem gloriæ occurrere. [2] Ut omittam Illyrios, Triballos, Bœotiam, Thraciam, Spartam, Achæos, Peloponnesum, quorum alia ductu meo, [3] alia imperio auspicioque [1] perdomui, ecce, orsi bellum ab Hellesponto, Ionas, Æolidem servitio barbariæ [2] impotentis exemimus; Cariam, Lydiam, Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, Pisidas [3], Ciliciam, Syriam, Phœnicen, Armeniam, Persiden, Medos, Parthienen habemus in potestate : [4] plures provincias complexus sum quam alii urbes ceperunt, et nescio an [4] enumeranti mihi quædam ipsa rerum multitudo subduxerit. [5] Itaque, si crederem satis certam esse possessionem terrarum quas tanta velocitate domuimus, ego vero [5], milites, ad penates meos, ad parentem sororesque [6] et ceteros cives, vel retinentibus vobis, erumperem, ut ibi potissimum parta vobiscum laude et gloria fruerer, ubi nos uberrima victoriæ præmia exspectant, liberum [7], conjugum parentumque lætitia, pax, quies, rerum per virtutem partarum secura

— 38. *in rem*, utiles pour la circonstance; la locution classique serait *ex re*, *ex usu*.

III. 1. *auspicio*, voy. *Dict. Hist.* — 2. *barbariæ*, voy. *Rem.* 44. — 3. *Ionas*, *Pisidas*, voy. *Rem.* 21. — 4. *nescio an*, je ne sais si je n'ai pas oublié. — 5. *ego vero*, moi le premier. — 6. *parentem*, sa mère Olympias; *sorores*, Cléopâtre, femme d'Alexandre, roi d'Épire : ses autres sœurs, Cyane et Thessalonice, n'étaient pas nées de la même mère que lui. — 7. *libe-*

possessio. [6] Sed in novo, et, si verum fateri volumus, precario imperio, adhuc jugum ejus rigida cervice[8] subeuntibus barbaris, tempore, milites, opus est, dum[9] mitioribus ingeniis imbuuntur et efferatos melior consuetudo permulcet. [7] Fruges quoque maturitatem stato tempore exspectant : adeo etiam illa, sensus omnis expertia, tamen sua lege[10] mitescunt. [8] Quid? creditis tot gentes, alterius imperio ac nomine assuetas, non sacris, *non* moribus, non commercio linguæ nobiscum cohærentes, eodem prœlio domitas esse quo victæ sunt? Vestris armis continentur, non suis moribus[11], sed, qui præsentes metuunt, in absentia[12] hostes erunt. Cum feris bestiis res est, quas captas et inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies[13] mitigat.

[9] « Et adhuc sic ago[14] tamquam omnia subacta sint armis, quæ fuerunt in dicione[15] Darii. Hyrcaniam Nabarzanes occupavit : Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam *inde* minatur[16] : Sogdiani, Dahæ, Massagetæ, Sacæ, Indi sui juris[17] sunt. [10] Omnes hi, simul terga nostra viderint, insequentur : illi enim ejusdem nationis sunt, nos alienigenæ[18] et externi. Suis *quis*que autem placidius paret, etiam cum is præest qui magis timeri potest. [11] Proinde, aut quæ cepimus omittenda sunt, aut quæ non habemus occupanda. Sicut

*rum*, voy. *Rem.* 10. — 8. *rigida cervice*, en raidissant le cou, avec peine; ces deux mots forment pour ainsi dire une locution adverbiale, et c'est ce qui explique l'emploi de *cervix* au singulier; les auteurs classiques ne se servent en effet que du pluriel de ce nom.—9. *dum*, voy. *Rem.* 138. — 10. *sua lege*, par une loi qui leur est propre. — 11. *suis moribus*, leurs sentiments (de reconnaissance pour la civilisation apportée par les Macédoniens). — 12. *in absentia*, voy. *Rem.* 198. — 13. *dies*, c'est-à-dire *tempus*. — 14. *ago*, je parle; pour *et* qui précède, voy. *Rem.* 152. — 15. *dicione*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *minatur*, suppléez *nobis*. — 17. *sui juris*, sont indépendants (depuis la mort de Darius). — 18. *alienigenæ*, voy. V, XI, 6. —

in corporibus ægris, milites, nihil quod nociturum est medici relinquunt, sic nos quicquid obstat imperio recidamus. Parva sæpe scintilla contempta magnum excitavit incendium. Nil tuto in hoste despicitur : quem spreveris, valentiorem neglegentia facias.

« [12] Ne Darius quidem hereditarium Persarum accepit imperium, sed in sedem Cyri beneficio Bagoæ[19] admissus: ne[20] vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum. [13] Nos vero peccavimus, milites, si Darium ob hoc vicimus ut[21] servo ejus traderemus imperium, qui, ultimum ausus scelus, regem suum, etiam externæ opis[22] egentem, certe cui nos victores pepercissemus, quasi captivum in vinculis habuit, ad ultimum, ne a nobis conservari posset, occidit. [14] Hunc vos regnare patiemini, quem equidem cruci[23] adfixum videre festino omnibus regibus gentibusque et Fidei, quam violavit, meritas pœnas solventem? [15] At hercule, si mox eundem Græcorum urbes aut Hellespontum vastare nuntiatum erit vobis, quo dolore adficiemini Bessum præmia vestræ occupasse[24] victoriæ? Tunc ad repetendas res festinabitis, tunc arma capietis. [16] Quanto autem præstat territum adhuc et vix mentis suæ compotem opprimere! Quadridui[25] nobis iter superest, qui tot proculcavimus nives, tot amnes superavimus, tot montium juga transcucurrimus. Non mare illud[26], quod exæstuans iter fluctibus occupat, euntes nos moratur; non Ciliciæ fauces et angustiæ includunt : plana omnia et prona sunt. In ipso limine victoriæ stamus. [17] Pauci nobis fugitivi et do-

19. *Bagoæ*, Bagoas, qui avait empoisonné Artaxercès Ochus et son fils Arsès. — 20. *ne* pour *nedum*. — 21. *ob... ut*, voy. *Rem.* 187. — 22. *externæ opis*, allusion aux mercenaires grecs que Darius avait à sa solde. — 23. *cruci*, voy. *Dict. Hist.* — 24. *Bessum occupasse* dépend de *quo dolore adficiemini*. — 25. *quadridui*, exagération d'orateur. — 26. *mare illud*, la mer de Pamphylie ; cf. V, III, 22

mini sui interfectores supersunt. Egregium, mehercule, opus, et inter prima[27] gloriæ vestræ numerandum, posteritati famæque tradetis, Darii quoque hostis, finito post mortem illius odio, parricidas esse vos ultos, neminem impium effugisse vestras manus. [18] Hoc perpetrato, quanto creditis Persas obsequentiores[28] fore, cum intellexerint vos pia bella suscipere et Bessi sceleri, non nomini[29] suo, irasci? »

**Marche sur l'Hyrcanie : description de ce pays ; sa soumission.**

IV. [1] Summa militum alacritate, jubentium[1] quocumque vellet duceret, oratio excepta est. [2] Nec rex moratus impetum[2] : tertioque per Parthienen die[3] ad fines Hyrcaniæ penetrat, Cratero relicto cum iis copiis[4] quibus præerat, et ea manu quam Amyntas ducebat, additis DC equitibus et totidem sagittariis[5], ut ab incursione barbarorum[6] Parthienen tueretur. [3] Erigyium impedimenta, modico præsidio dato, campestri itinere ducere jubet. Ipse, cum phalange[7] et equitatu CL stadia emensus, castra in valle qua Hyrcaniam adeunt[8], communit. Nemus[9] præaltis densisque arboribus umbrosum est : pingue vallis solum, rigantibus aquis quæ ex petris[10] imminentibus manant. [4] Ex ipsis radicibus montium Ziobetis amnis effunditur, qui tria fere stadia in longi-

et traduisez : une mer comme celle qui. — 27. *prima,* voy. *Rem.* 50. — 28. *obsequentiores*, chez les prosateurs classiques *obedientiores*. — 29. *nomini*, à leur nom, c'est-à-dire à leur race.

IV. 1. *jubentium*, comme, en grec, κελευόντων : l'invitant à. — 2. *impetum*, enthousiasme. — 3. *tertio die per*, après avoir en trois jours traversé..... — 4. *copiis*, probablement les troupes dont Q. Curce parle IV, XIII, 28 et 29. — 5. *sagittariis*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *barbarorum*, sans doute les *Tapures*. — 7. *phalange*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *adeunt*, on va. — 9. *nemus*, sous-entendu *ibi*. — 10. *petris*, voy.

em universus[11] fluit; deinde, saxo quod alveolum pellat repercussus, duo itinera, velut dispensatis[12] is, aperit[13]. [5] Inde torrens, et saxorum per quæ in- rit asperitate violentior, terram præceps subit. Per stadia conditus labitur; rursusque, velut ex alio nte conceptus, editur et novum alveum intendit, [6] riore sui parte spatiosior, quippe in latitudinem x et rium stadiorum diffunditur; rursusque[14] angustioribus coercitus ripis iter cogit[15]. Tandem in alterum amnem cadit: Ridagno[16] nomen est. [7] Incolæ adfirmabant, quicumque demissi essent in cavernam quæ propior est fonti, rursus, ubi aliud[17] os amnis aperitur, exsistere. Itaque Alexander duos[18], qua subeunt aquæ terram, præcipitari jubet, quorum corpora, ubi rursus erumpit[19], expulsa videre qui missi erant ut exciperent.

[8] Quartum jam diem eodem loco quietem militi dederat, cum litteras Nabarzanis, qui Darium cum Besso interceperat, accipit, quarum sententia hæc erat: se Dario non fuisse inimicum, immo etiam, quæ crediddisset utilia esse, suasisse: et, quia fidele consilium regi dedisset, prope occisum ab eo. [9] Agitasse Darium custodiam corporis sui, contra jus fasque, peregrino militi tradere[20], damnata popularium fide, quam per ducentos et triginta[21] annos inviolatam regibus suis præstitissent. [10] Se, in præcipiti[22] et lubrico stantem,

Rem. 27. — 11. *universus*, c'est-à-dire *in unum locum versus*, sans se diviser. — 12. *dispensatis*, également partagées. — 13. *aperit*, suppléez *sibi*. — 14. *rursus*, mais de nouveau. — 15. *iter cogit*, mot à mot : il resserre sa route dans ses rives, c'est-à-dire : ses rives se resserrent. — 16. *Ridagno*, par apposition à *ei*, sous-entendu. — 17. *aliud*, voy. *Rem.* 78. — 18. *duos* désigne ici probablement deux habitants du pays; on ne connaît pas autrement ce fait. — 19. *erumpit*, sous-entendu *amnis*, est poétique en ce sens. — 20. *agitasse.... tradere*. voy. *Rem.* 113, et traduisez : Darius avait songé à. — 21. *ducentos et triginta*, depuis l'annee 560. — 22. *in præcipiti*, se voyant sur

consilium a præsenti necessitate repetisse. Darium quoque, cum occidisset Bagoan [23], hac excusatione satisfecisse popularibus, quod insidiantem interemisset. Nihil esse miseris mortalibus spiritu carius : [11] amore ejus ad ultima esse propulsum. Sed ea [24] magis esse secutum, *quæ opus fuisset, quam* optasse. [12] In communi calamitate suam quemque habere fortunam [25]. Si venire se juberet, sine metu esse venturum. Non timere ne fidem datam tantus rex violaret : deos a deo [26] falli non solere. [13] Ceterum, si cui fidem daret videretur indignus, multa exsilia [27] patere fugienti : patriam esse, ubicumque vir fortis sedem sibi elegerit. » [14] Nec dubitavit Alexander fidem, quo Persæ modo [28] accipiebant, dare, inviolatum, si venisset, fore.

Quadrato tum agmine [29] et composito ibat, speculatores [30] subinde præmittens qui explorarent loca. [15] Levis armatura [31] ducebat agmen, phalanx eam sequebatur, post pedites erant impedimenta. Et gens bellicosa, et natura situs difficilis [32] aditu curam regis intenderat. [16] Namque perpetua vallis [33] jacet, usque ad mare Caspium patens; duo terræ ejus velut brachia excurrunt : media [34] flexu modico sinum faciunt, lunæ maxime similem, cum eminent cornua, nondum totum orbem sidere implente.

le bord d'un précipice (Vaugelas); voy. *Rem.* 49. — 23. *Bagoan*, voy. *Rem.* 2. — 24. *ea*, c'est-à-dire *ultima*, exprimé plus haut. — 25. *habere fortunam*, subit un sort (qui lui est propre et qu'il n'aurait ni voulu ni désiré). — 26. *deo*. Alexandre prétendait descendre de Jupiter. — 27. *exsilia*, voy. *Rem.* 28 et 44. — 28. *modo*. On donnait la main droite soit à celui avec lequel on s'engageait, soit à son représentant. — 29. *quadrato agmine*, voy. *Dict. Hist.* — 30. *speculatores*, voy. *Dict. Hist.* — 31. *armatura*. voy. *Rem.* 44.— 32. *difficilis* se rapporte à l'idée de *regio* contenue dans le mot *gens* : *gens* représente les Hyrcaniens. — 33. *vallis*, il s'agit de l'Hyrcanie.— 34. *media*, neutre pluriel pris substantivement, signifie la partie de terre

[30] Cercetæ 35 et Mosyni et Chalybes a læva sunt, et ab parte, Leucosyri et Amazonum campi : et 36 illos, ...igit ad septentrionem, hos, ad occasum con...sa 37, prospectat 38.

[18] Mare Caspium, dulcius 39 ceteris, ingentis magnitudinis serpentes 40 alit : piscium in eo longe diversus aliis 41 color est. Quidam Caspium, quidam Hyrcanium appellant : alii sunt qui Mæotiam 42 paludem in id cadere putent, et argumentum adferant aquam, quod dulcior sit quam cetera maria, infuso paludis humore 43 mitescere. [19] A septentrione ingens in litus mare incumbit 44, longeque agit fluctus, et magna parte 45 exæstuans stagnat. Idem, alio cæli statu 46, recipit in se fretum, eodemque impetu quo effusum est relabens, terram naturæ suæ reddit. Et 47 quidam credidere non Caspium 48 mare esse, sed ex India in Hyrcaniam cadere 49, cujus fastigium, ut supra dictum est, perpetua valle submittitur 50.

[20] Hinc rex XX stadia processit semita propemodum invia cui silva imminebat, torrentesque et eluvies 51

qui unit les deux bras dont on vient de parler. — 35. *Cercetæ*, tous les peuples ici nommés habitaient sur la mer Noire, et non sur la mer Caspienne. — 36. *et* voy. *Rem.* 151. — 37. *conversa* se rapporte à *vallis* qui est au § 16. — 38. *prospectat*, dans le sens d'*attingit*, est poétique. — 39. *dulcius*, ceci est vrai de l'embouchure des fleuves seulement. — 40. *serpentes*. Les voyageurs modernes ont constaté l'existence des serpents, mais ils ajoutent que leurs dimensions n'ont rien d'extraordinaire. — 41. *aliis*, voy. *Rem.* 78. — 42. *Mæotiam*, la forme ordinaire est *Mæotim* : il y a dans ce passage une erreur géographique, car le *Palus Mæotis* communique non pas avec la mer Caspienne, mais avec le Pont-Euxin (mer Noire). — 43. *humore*, voy. *Rem.* 28. — 44. *in litus incumbit*, s'étend sur le rivage : voy. *Rem.* 202. — 45. *magna parte*, pour *ex magna parte*. — 46. *alio cæli statu*, dans une autre position des astres, c'est-à-dire, à un autre moment du jour ou de l'année. — 47. *et*, mais. — 48. *Caspium*, c.-à-d. la mer Caspienne n'est pas une véritable mer, mais un golfe formé par l'océan Indien. — 49. *cadere*, suppléez *mare quoddam*. — 50. *submittitur*, s'abaisse en formant une vallée. — 51 *eluvies*,

iter morabantur. Nullo tamen hoste obvio, penetrat, tandemque ad cultiora perventum est. [21] Præter alios commeatus [52], quorum tum copia regio abundabat, pomorum quoque ingens modus [53] nascitur, et uberrimum [54] gignendis uvis solum est. [22] Frequens arbor [55] faciem quercus habet, cujus folia multo melle tinguntur, sed, nisi solis ortum incolæ occupaverint, vel modico tepore sucus exstinguitur [56].

[23] xxx hinc stadia processerat, cum Phrataphernes ei occurrit, seque [57] et eos qui post Darii mortem profugerant, dedens : quibus benigne exceptis, ad oppidum Arvas pervenit. Hic ei Craterus et Erigyius occurrunt : [24] præfectum Tapurorum gentis Phradatem adduxerant. Hic quoque, in fidem receptus, multis exemplo fuit experiendi clementiam regis. [25] Satrapen [58] deinde Hyrcaniæ dedit Minapin : exsul hic, regnante Ocho, ad Philippum pervenerat. Tapurorum quoque [59] gentem Phradati reddidit.

*Alexandre accueille avec égards le fidèle Artabaze et pardonne aux Grecs qui avaient servi dans les troupes de Darius. — Soumission des Mardes. — Bucéphale. — Thalestris, reine des Amazones.*

V. [1] Jamque ultima [1] Hyrcaniæ intraverat, cum Artabazus, quem Dario fidissimum fuisse supra [2] diximus, cum propinquis Darii ac suis liberis modicaque Græ-

pour voragines. — 52. *commeatus*, pour cibaria. — 53. *modus*, voy. Rem. 28 a. — 54. *uberrimum*, voy. Rem. 89 c. — 55. *arbor*, voy. Rem. 40 a. Il s'agit probablement du frêne à la manne, arbre ces régions dont les feuilles, ou, exactement, l'écorce distille un suc que recueillent les habitants. — 56. *exstinguitur*, métaphore hardie pour *arescit*. — 57. *se que ei*, voy. Rem. 157. — 58. *satrapen*, voy. Rem. 5. — 59. *quoque*, voy. Rem. 154 a.

V. 1. *ultima*, voy. Rem. 50. — 2. *supra*, cf. V, IX, 1; XII, 8. —

[330] militum manu, occurrit. [2] Dextram venienti obtulit; quippe et hospes Philippi fuerat, cum, Ocho regnante, exsularet, et hospitii pignora[3] in regem suum ultimum fides conservata vincebat[4]. Comiter igitur exceptus : [3] « Tu quidem », inquit, « rex, deos quæso, perpetua felicitate floreas : ego, ceteris lætus, hoc uno torqueor, quod, præcipiti[5] senectute, diu frui tua bonitate non possum. » Nonagesimum et quintum annum agebat. Novem juvenes, [4] omnes eadem matre geniti, patrem comitabantur : hos Artabazus dexteræ regis admovit, precatus ut tam diu viverent donec utiles Alexandro essent. [5]. Rex pedibus iter plerumque faciebat : tunc admoveri sibi et Artabazo equos jussit, ne, ipso ingrediente pedibus, senex equo vehi erubesceret[6].

[6] Ut deinde castra sunt posita, Græcos quos Artabazus adduxerat convocari jubet : at illi, nisi fides Lacedæmoniis quoque et Sinopensibus daretur, respondent se quid agendum ipsis foret deliberaturos. [7] Legati erant Lacedæmoniorum missi ad Darium; quo victo, applicuerant se Græcis mercede apud Persas militantibus. [8] Rex, omissis[7] sponsionum fideique pignoribus, venire eos jussit, fortunam quam ipse dedisset habituros. Diu cunctantes[8], plerisque consilia variantibus, tandem venturos se pollicentur. [9] At Democrates Atheniensis, qui maxime Macedonum opibus semper obstiterat, venia desperata, gladio se transfigit. Ceteri, sicut constituerant, dicioni Alexandri ipsos se permittunt. [10] Mille et D milites erant : præter hos, legati

3 *pignora*, les gages, les droits de l'hospitalité; allusion à la *tessera hospitalis*, aux présents que l'on échangeait et qui servaient à rappeler l'hospitalité donnée et reçue. — 4. *vincebat*, l'emportait encore (aux yeux d'Alexandre) sur... — 5. *præcipiti*, qui finit. — 6. *erubesceret*, voy. *Rem.* 113. — 7. *omissis*, refusant. — 8. *cunctantes*, voy.

ad Darium missi xc. In supplementum distributus miles[9]; ceteri remissi domum, præter Lacedæmonios, quos tradi in custodiam jussit.

[11] Mardorum erat gens confinis Hyrcaniæ, cultu vitæ aspera et latrociniis assueta : hæc sola[10] nec legatos miserat, nec videbatur imperata factura. Itaque rex, indignatus si una gens posset efficere ne invictus esset, impedimentis cum præsidio relictis, expedita manu comitante procedit. [12] Noctu iter fecerat, et prima luce hostis in conspectu erat. Tumultus magis quam prœlium fuit. Deturbati ex collibus quos occupaverant, barbari profugerunt, proximique vici ab incolis deserti capiuntur[11]. [13] Interiora[12] regionis ejus haud sane adiri sine magna vexatione exercitus poterant. Juga montium præaltæ silvæ rupesque inviæ sæpiunt : ea, quæ plana sunt, novo munimenti genere impedierant barbari. [14] Arbores densæ sunt de industria consitæ : quarum teneros adhuc[13] ramos manu flectunt, quos intortos rursus inserunt terræ : inde, velut ex alia radice, lætiores virent trunci. [15] Hos, qua[14] natura fert, adolescere non sinunt, quippe alium alii quasi nexu conserunt : qui, ubi multa fronde[15] vestiti sunt, operiunt terram. Itaque occulti ramorum velut[16] laquei perpetua sæpe iter cludunt[17].

[16] Una ratio erat cædendo aperire[18] saltum, sed hoc quoque magni operis. Crebri namque nodi duraverant stipites, et in[19] se implicati arborum rami, suspen-

Rem. 120. —— 9. *miles*, voy. *Rem.* 40 *b.* — 10. *sola*, seul parmi les peuples voisins. —— 11. *capiuntur*, voy. *Rem.* 131. —— 12. *interiora*, voy. *Rem.* 50. —— 13. *adhuc*, c.-à-d. *dum teneri sunt.* — 14. *qua*, dans la direction où. — 15. *fronde*, voy. *Rem.* 40. — 16. *velut*, sert à adoucir la hardiesse de la métaphore. — 17. *cludunt*, voy. *Rem.* 34. — 18. *una ratio..... aperire*, voy. *Rem.* 113. — 19. *in*, voy. *Rem.*

sis circulis similes, lento[20] vimine frustrabantur ictus. [17] Incolæ autem, ritu ferarum, virgulta subire soliti, tum quoque intraverant saltum, occultisque telis hostem lacessebant. Ille, venantium modo latibula scrutatus, plerosque confodit. Ad ultimum circumire *rex* saltum milites jubet, ut, si qua pateret[21], irrumperent. [18] Sed ignotis locis plerique oberrabant[22], exceptique sunt quidam, inter quos[23] equus regis, — Bucephalam vocabant — quem Alexander non eodem quo ceteras pecudes animo æstimabat. Namque ille nec in dorso insidere suo patiebatur alium, et[24] regem, cum vellet ascendere, sponte[25] genua submittens excipiebat, credebaturque sentire quem veheret.

[19] Majore ergo, quam decebat, ira simul ac dolore stimulatus, equum vestigari jubet, et per interpretem pronuntiari, ni reddidissent, neminem esse victurum[26]. Hac denuntiatione territi, cum ceteris donis equum adducunt. [20] Sed, ne sic quidem mitigatus, cædi silvas jubet, aggestaque humo e montibus planitiem ramis impeditam exaggerari[27]. Jam in aliquantum altitudinis opus creverat, [21] cum barbari, desperato[28] regionem quam occupaverant posse retineri, gentem suam dedidere. Rex, obsidibus acceptis, Phradati parere eos jussit.

[22] Inde quinto die in stativa[29] revertitur. Artabazum deinde, geminato[30] honore quem Darius habuerat ei,

200. — 20. *lento*, à cause de l'élasticité de. — 21. *pateret*, suppléez *saltus*. — 22. *oberrabant* est poétique. — 23. *inter quos*. Il ne faut voir dans cette assimilation bizarre d'un cheval à des soldats qu'une négligence analogue à celle du liv. III, III, 10 : *promptissimi cæsi sunt, inter quos femur Alexandri*. — 24. *nec... et* équivalent à *non modo non... sed etiam*. — 25. *sponte*, sans *sua*, est poétique. — 26. *victurum*, de *vivere*. — 27. *exaggerari*, c.-à-d. *aggere expleri*. — 28. *desperato*, voy. *Rem.* 124. — 29. *stativa*, en Hyrcanie; voy. *Dict. Hist.* au mot CASTRA. — 30. *geminato* n'a pas le sens de :

remittit domum. Jam ad urbem[31] Hyrcaniæ, in qua regia Darii fuit, ventum erat : ibi Nabarzanes, accepta fide[32], occurrit, dona ingentia ferens. [23] Inter quæ Bagoas erat, specie singulari spado, atque in ipso flore pueritiæ, *cujus* maxime precibus motus *Alexander* Nabarzani ignovit.

[24] Erat, ut supra dictum est, Hyrcaniæ finitima[33] gens Amazonum[34], circa Thermodonta amnem Themi-



Amazones.

scyræ incolentium campos. [25] Reginam habebant Thalestrin, omnibus inter Caucasum montem et Phasin

ayant doublé, mais de : ayant encore augmenté. — 31. *urbem*, cette ville est ou Zadracarta ou Tapé, qui est au N. E. de Zadracarta. — 32. *fide*, assurance de grâce. — 33. *Hyrcaniæ finitima*, il y a là une grosse erreur géographique. Voy. VI, IV, 16, 17. — 34. *Ama-*

0] imperitantem. Hæc, cupidine visendi regis ac- finibus regni sui excessit : et, cum haud procul et, præmisit indicantes[35] venisse reginam, adeundi cognoscendique avidam. [26] Protinus facta potes- veniendi, ceteris[36] jussis subsistere, trecentis[37] femi- m comitata[38], processit. Atque, ut primum rex in spectu fuit, equo ipsa desiluit, duas lanceas dextera eferens. [27] Vestis non toto[39] Amazonum corpori ob- citur : nam læva pars ad pectus est nuda, cetera inde[40] velantur. Nec tamen sinus vestis[41], quem nodo olligunt, infra genua descendit[42]. [28]. Altera papilla in- acta servatur, qua muliebris sexus liberos alant : adu- itur dextera ut arcus[43] facilius intendant et tela vibrent.

[29] Interrito vultu regem Thalestris intuebatur, habitum ejus, haudquaquam rerum famæ parem, oculis perlustrans : quippe omnibus barbaris in corporum majestate[44] veneratio est, magnorumque operum non alios capaces putant quam quos eximia specie donare natura dignata est[45]. [30] Ceterum, interrogata num aliquid[46] petere vellet, haud dubitavit fateri se ut videret tantum regem venisse. [31] Alexander, an cum ipso militare vellet, interrogat : et illa causata *est* sine custode regnum reliquisse : ut paucos dies subsisteret, rex perpulit[47]. [32] XIII dies in obsequium desiderii ejus absumpti sunt. Tum illa regnum suum, rex Parthienen petiverunt[48].

zonum, voy. *Dict. Hist.* — 35. *indicantes*, voy. *Rem.* 120. — 36. *ceteris*, les autres Amazones. — 37. *trecentis*, voy. *Rem.* 83. — 38. *comitata* a le sens passif. — 39. *toto*, voy. *Rem.* 7 *d.* — 40. *deinde*, voy. *Rem.* 147. — 41. *sinus vestis*, alliance de mots poétique, pour *sinuosa vestis*. — 42. *descendit*, dans le sens de *pertinet ad*, est poétique. — 43. *arcus*, voy. *Rem.* 42. — 44. *majestate*, taille imposante, ce qui n'était pas le cas d'Alexandre, plus petit qu'Héphestion et que Darius : pour l'emploi de la préposition *in*, voy. *Rem.* 198. — 45. *dignata est*, voy. *Rem.* 113. — 46. *num aliquid*, voy. *Rem.* 74. — 47. *perpulit*, la détermina. — 48. *petiverunt*, voy. *Rem.* 36.

**Alexandre adopte le luxe des Perses; mécontentement de ses soldats. — Il poursuit Bessus. — Défaite de Satibarzane. — Prise d'Artacoana. — Entrée en Drangiane.**

VI. [1] Hic vero palam cupiditates suas solvit, continentiamque et moderationem, in altissima quaque fortuna eminentia bona[1], in superbiam ac lasciviam vertit. [2] Patrios mores, disciplinamque[2] Macedonum regum salubriter temperatam, et civilem[3] habitum, velut leviora magnitudine sua ducens, Persicæ regiæ[4], par deorum potentiæ, fastigium æmulabatur: [3] [jacere humi venerabundos[5] ipsum] paulatimque servilibus ministeriis tot victores gentium imbuere, et captivis pares facere expetebat. [4] Itaque purpureum diadema[6] distinctum albo, quale Darius habuerat, capiti circumdedit vestemque Persicam sumpsit, ne omen quidem veritus, quod a victoris insignibus in devicti transiret[7] habitum. [5] Et ille se quidem spolia Persarum gestare dicebat, sed cum illis quoque[8] mores induerat, superbiamque habitus animi insolentia sequebatur: [6] — litteras quoque, quas in Europam mitteret veteris anuli gemma obsignabat: iis, quas in Asiam scriberet, Darii anulus imprimebatur, — ut appareret unum animum duorum non capere[9] fortunam.

[7] Amicos[10] vero et equites[11] — hi namque prin-

VI. 1. *eminentia bona*, vertus les plus rares. — 2. *disciplinam*, mot qui, ici, a le sens de « pouvoir » et est mis en opposition avec *Persicæ regiæ potentiæ*. — 3. *civilem*, conforme à ce qu'on doit attendre d'un citoyen. — 4. *regiæ*, supp. *potentiæ*. — 5. *venerabundos*, suppléez *Macedonas*; *venerari* a le sens de προσκυνεῖν, adorer; les Grecs ne rendaient cet hommage qu'aux dieux, et le passage est probablement interpolé. — 6. *diadema*, voy. *Dict. Hist.* au mot CIDARIS. — 7. *transire in*, ordinairement . se métamorphoser; ici: *sumere habitum victi pro insignibus victoris*: sur *in* voy. *Rem.* 202. — 8. *quoque*, voy. *Rem.* 154 *b*. — 9. *capere*, suffire à. — 10. *amicos*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *equites*: l'original grec, suivi par Q. Curce, portait

cipes militum — aspernantes quidem, sed recusare non ausos, Persicis oneraverat vestibus. [8] Pelices CCC et LXV, totidem quot Darii fuerant, regiam implebant, quas spadonum greges sequebantur. [9] Hæc[12], luxu et peregrinis infecta moribus, veteres Philippi milites, rudis[13] natio[14] ad voluptates, palam aversabantur, totisque castris unus omnium sensus ac sermo erat : « plus amissum victoria quam bello esse quæsitum[15] : [10] tum maxime vinci ipsos, dedique alienis moribus et externis. Quo tandem ore domos quasi in[16] captivo habitu reversuros[17] ? Pudere jam sui. Regem victis quam victoribus similiorem, ex Macedoniæ imperatore Darii satrapen factum. »

[11] Ille, non ignarus et principes amicorum et exercitum graviter offendi, gratiam liberalitate donisque reparare[18] tentabat. Sed, opinor, liberis pretium servitutis ingratum est. [12] Igitur, ne in seditionem res verteretur, otium interpellandum erat bello, cujus materia opportune alebatur[19]. [13] Namque Bessus, veste regia sumpta, Artaxerxen[20] appellari se jusserat, Scythasque et ceteros Tanais accolas contrahebat. Hæc Satibarzanes nuntiabat, quem, receptum in fidem, regioni[21] quam antea obtinuerat, præfecit. [14] Et[22], cum grave spoliis apparatuque luxuriæ agmen vix moveretur, suas primum, deinde totius exercitus sarcinas, exceptis admodum necessariis, referri jussit in medium.

probablement ἑταῖροι ἱππεῖς, la garde noble à cheval, dont l'auteur latin a fait deux idées différentes : *amicos et equites*. — 12. *hæc*, ces habitudes. — 13. *rudis*, voy. *Rem.* 170. — 14. *natio*, espèce d'hommes, équivaut à *gens*. — 15. *quæsitum*, voy. *Rem.* 34. — 16. *in*, voy. *Rem.* 198. — 17. *reversuros*, voy. *Rem.* 122. — 18. *reparare*, regagner. — 19. *alebatur*, amené par *materia*, peut se rendre par : être tenu en réserve. — 20. *Artaxerxes* semble avoir été chez les Perses un nom honorifique : il équivaut, suivant Hérodote, à μέγας ἀρήϊος. — 21. *regioni*, l'Arie. — 22. *et*, voy. *Rem.* 151. —

[15]. Planities spatiosa erat, in quam vehicula onusta perduxerant. Exspectantibus cunctis quid deinde esset imperaturus, jumenta jussit abduci, suisque primum sarcinis face subdita, ceteras incendi præcepit.

[16] Flagrabant, exurentibus dominis, quæ ut intacta ex urbibus hostium raperent, sæpe flammas restinxerant, nullo sanguinis pretium [23] audente deflere, cum regias opes idem ignis exureret. [17] Brevi deinde ratio mitigavit dolorem, habilesque [24] militiæ et ad omnia parati, lætabantur sarcinarum potius quam disciplinæ fecisse [25] jacturam. [18] Igitur Bactrianam regionem petebant. Sed Nicanor, Parmenionis filius, subita morte correptus, magno desiderio sui adfecerat cunctos. [19] Rex, ante omnes mæstus, cupiebat quidem subsistere, funeri adfuturus [26]: sed penuria commeatuum festinare cogebat. Itaque Philotas cum duobus millibus et DC relictus, ut justa [27] fratri persolveret : ipse contendit ad Bessum.

[20] Iter facienti ei litteræ adferuntur a finitimis satraparum, e quibus cognoscit Bessum quidem hostili animo occurrere cum exercitu, ceterum Satibarzanen, quem satrapeæ Ariorum ipse præfecisset, defecisse ab eo [28]. [21] Itaque, quamquam Besso imminebat [29], tamen Satibarzanen opprimendum præverti [30] optimum ratus, levem armaturam [31] et equestres copias educit, totaque nocte itinere strenue facto, improvisus hosti supervenit. Cujus cognito adventu, [22] Satibarzanes cum duobus millibus

23. *sanguinis pretium*, ce qu'il avait acheté au prix de son sang. — 24. *habiles*, dispos ; pour le datif, voy. *Rem.* 89 *c*. — 25. *lætabantur fecisse*, construction rare. — 26. *adfuturus*, voy. *Rem.* 123. — 27. *justa*, voy. *Dict. Hist.* au mot FUNUS. — 28. *ab eo*, c.-à-d. *Alexandro*; voy. *Rem.* 66. — 29. *imminebat*, quoiqu'il en voulût principalement à Bessus (Vaugelas). — 30. *præverti*, déponent, équivaut à *vertere se ante omnia ad opprimendum*.... Cf. un emploi analogue dans Tite-Live, VIII, XIII, 1. — 31. *Satibarzanen*, *armatu-*

fugit : nec plures subito contrahi poterant — Bac-
ceteri proximos montes occupaverunt. Prærupta rupes est[32], qua spectat occidentem : ea- qua vergit ad orientem, leniore submissa[33] fastigio, multis arboribus obsita, perennem habet fontem, ex quo largæ aquæ manant. Circuitus ejus xxx et duo stadia comprehendit. [24] In vertice herbidus campus : in hoc multitudinem imbellem considere jubent. Ipsi, qua rupes deerat, arborum truncos et saxa obmoliuntur. [25] xiii millia armata erant, in quorum obsidione Cratero relicto, ipse Satibarzanen sequi festinat. Et[34], quia longius abesse eum cognoverat, ad expugnandos eos, qui edita montium[35] occupaverant, redit. [26] Ac primo repurgari jubet quicquid[36] ingredi possent : deinde, ut occurrebant inviæ cotes præruptæque rupes, irritus labor videbatur, obstante natura. [27] Ille, ut erat animi semper obluctantis difficultatibus, cum et progredi arduum et reverti periculosum esset, versabat se ad omnes cogitationes, aliud atque aliud, ita ut fieri solet ubi prima quæque[37] damnamus, subjiciente[38] animo. Hæsitanti, quod ratio non potuit[39], fortuna consilium subministravit.

[28] Vehemens favonius erat, et multam materiam ceciderat miles, aditum per saxa molitus[40]. Hæc, vapore[41] torrida, jam inarserat. [29] Ergo aggeri alias arbores jubet, et igni dari alimenta : celeriterque stipitibus cumulatis, fastigium montis æquatum est. [30] Tunc undique ignis

*ram*, voy. *Rem.* 3 et 44. — 32. *rupes est*, suppléez *ibi* ; *qua* porte sur *prærupta*.—33. *submissa*, voy. VI, IV, 19. — 34. *et* pour *at*; voy. *Rem.* 151. — 35. *edita montium*, voy. *Rem.* 117 *d*. — 36. *quicquid* pour *quacumque* ; la même construction se trouve dans Tite-Live, VIII, xxxix. — 37. *prima quæque nota*, les idées qui nous sont venues les premières. — 38. *subjiciente*, voy. *Rem.* 128. — 39. *non potuit*, s.-ent. *subministrare*. — 40. *molitus*, voy. *Rem.* 119. — 41. *vapore*,

injectus cuncta comprehendit. Flammam in ora hostium ventus ferebat, fumus ingens velut quadam nube absconderat cælum. [31] Sonabant incendio silvæ, atque ea quoque quæ non incenderat miles, concepto igne, proxima quæque adurebant. Barbari suppliciorum ultimum, si qua intermoreretur ignis, effugere tentabant; sed, qua flamma dederat locum, hostis obstabat. [32] Varia igitur cæde consumpti sunt : alii in medios ignes, alii petris [42] præcipitavere se, quidam hostium manibus obtulerunt, pauci semiustulati venere in potestatem.

[33] Hinc ad Craterum, qui Artacoana obsidebat, redit. Ille, omnibus præparatis, regis exspectabat adventum, captæ urbis titulo, sicut par erat, cedens. [34] Igitur Alexander turres [43] admoveri jubet : ipsoque adspectu barbari territi, e muris supinas [44] manus tendentes, orare cœperunt iram in Satibarzanen, defectionis auctorem, reservaret, supplicibus semet dedentibus parceret. Rex, data venia, non obsidionem modo solvit, sed omnia sua incolis reddidit.

[35] Ab hac urbe digresso supplementum novorum militum occurrit. Zoilus D equites ex Græcia adduxerat: III millia ex Illyrico Antipater miserat : Thessali equites C et XXX cum Philippo erant : ex Lydia II millia et sescenti, peregrinus miles [45], advenerant; CCC equites gentis ejusdem sequebantur. [36] Hac manu adjecta, *adit* Drangas. Bellicosa natio est. Satrapes erat Barzaentes, sceleris in regem suum particeps Besso : *is*, suppliciorum quæ meruerat metu, profugit in Indiam.

l'ardeur du soleil.—42. *petris*, pour *de petris*; voy. *Rem.* 27.—43. *turres*, voy. *Dict. Hist.*—44. *supinas*, voy. *Dict. Hist.* —45. *peregrinus miles*, apposition à *sescenti*; voy. *Rem.* 39; pour *miles*, voy. *Rem.* 40 *b*.

VII. [1] Jam nonum diem stativa[1] erant, cum ex… non invictus modo sed tutus[2], rex, intestino fac… petebatur. [2] Dymnus, modicæ apud regem auctorit… et gratiæ[3], adolescentis, cui Nicomacho erat nome… amicitia flagrabat. [3] Is, quod ex vultu quoque perspic… poterat, similis attonito[4], remotis arbitris, cum juvene secessit in templum, arcana se et silenda adferre præfatus, [4] suspensumque exspectatione per mutuam caritatem et pignora[5] utriusque animi rogat ut adfirmet jurejurando, quæ commisisset, silentio esse tecturum. [5] Et ille ratus nihil quod etiam cum perjurio detegendum foret indicaturum[6], per præsentes[7] deos jurat. [6] Tum Dymnus aperit in tertium diem regi insidias comparatas, seque ejus consilii fortibus viris et illustribus esse participem[8]. [7] Quis juvenis auditis, se vero fidem in[9] parricidio dedisse constanter abnuit [8], nec ulla religione ut scelus tegat posse constringi.

Dymnus, metu amens, dexteram juvenis complexus et lacrimans, orare primum ut particeps consilii operisque fieret : si id sustinere non posset, [9] attamen ne proderet se, cujus erga ipsum benevolentiæ præter alia, hoc quoque haberet fortissimum pignus, quod

VII. 1. *stativa*, voy. *Dict. Hist.* au mot CASTRA. — 2. *tutus*, voy. …05. — 3. *gratiæ*, voy. *Rem.* … *attonito*, voy. V, IX, 13. …, les liens d'affection. … *num*, suppléez *Dym-num*. — 7. *præsentes*, savoir … *templo*, ou simplement : qui ent… le *serment*. — 8. *partici*… adjectif qui est rarement, co… l'est ici, *construit* avec le d… 9. *in*, dans le cas où il s'a…

caput suum permisisset fidei adhuc inexpertæ. Ad ultimum, aversari scelus perseverantem mortis metu terret : [10] ab illo[10] capite conjuratos pulcherrimum facinus inchoaturos. [11] Alias deinde effeminatum et muliebriter timidum, alias proditorem *amici* appellans, nunc ingentia promittens — interdumque[11] regnum quoque — versabat animum tanto facinore procul abhorrentem. [12] Strictum deinde gladium modo illius, modo suo admovens jugulo, supplex idem et infestus, expressit ut tandem non solum silentium, sed etiam operam polliceretur. [13] Namque[12], abunde constantis animi, et dignus qui *probus* esset, nihil ex pristina voluntate mutaverat, sed captum Dymni *amicitia* simulabat[13] nihil recusare. [14] Sciscitari inde pergit cum quibus tantæ rei societatem inisset : plurimum referre[14] quales viri tam memorabili operi admoturi manus essent. [15] Ille, et *amicitia* et scelere[15] male sanus, simul gratias agit, simul gratulatur quod fortissimis juvenum non dubitasset se adjungere, Demetrio corporis custodi[16], Peucolao, Nicanori : adjicit his Aphobetum, Iolaum, Dioxenum, Archepolim, Amyntam.

[16] Ab hoc sermone dimissus[17], Nicomachus ad fratrem — Cebalino[18] erat nomen — quæ acceperat defert. Placet ipsum[19] subsistere in tabernaculo, ne, si regiam intrasset non assuetus adire regem, conjurati proditos se esse resciscerent. [17] Ipse Cebalinus ante vestibulum regiæ — neque enim propius aditus ei patebat — con-

— 10. *illo*, c'est-à-dire *ab illius (Nicomachi) nece*; voy. *Rem.* 71. — 11. *alias.... interdum*, voy. *Rem.* 157. — 12. *namque*, en réalité. — 13. *simulabat*, sous-entendu *se*; voy. *Rem.* 58. — 14. *referre* dépend de *dicens* sous-entendu. — 15. *scelere*, par l'idée du crime. — 16. *corporis custodi*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *ab hoc sermone dimissus*, s'étant séparé de Dymnus à la suite de cet entretien. — 18. *Cebalino*, apposition de *ei*, sous-entendu. — 19. *ipsum*, c'est-à-dire

sistit, opperiens aliquem ex prima cohorte amicorum [20], a quo [21] introduceretur ad regem.

[18] Forte, ceteris dimissis, unus Philotas, Parmenionis filius — incertum [22] quam ob causam — substiterat in regia. Huic Cebalinus, ore confuso, magnæ perturbationis notas præ se ferens, aperit quæ ex fratre compererat, et sine dilatione nuntiari regi jubet [23]. [19] Philotas, collaudato eo, protinus intrat ad Alexandrum, multoque invicem de aliis rebus sermone consumpto, nihil eorum, quæ ex Cebalino cognoverat, nuntiat. [20] Sub vesperam, eum prodeuntem in vestibulo regiæ excipit juvenis, an [24] mandatum exsecutus foret requirens. [21] Ille, non vacasse sermoni suo regem causatus, discessit. Postero die, Cebalinus venienti in regiam præsto est, intrantemque admonet pridie communicatæ cum ipso rei. Ille curæ sibi esse respondet : ac ne tum quidem regi quæ audierat aperit.

Cœperat Cebalino esse suspectus. [22] Itaque, non ultra interpellandum ratus, nobili juveni — Metron erat ei nomen — super [25] armamentarium [26] posito, quod scelus pararetur indicat. [23] Ille, Cebalino in armamentario abscondito, protinus regi, corpus forte curanti [27], quid index detulisset, ostendit. [24] Rex, ad comprehendendum Dymnum missis satellitibus, armamentarium intrat. Ibi Cebalinus, gaudio elatus : « Habeo te [28] », inquit, « incolumem ex impiorum manibus ereptum. »

[25] Percontatus deinde Alexander quæ noscenda erant,

*Nicomachum.* — 20. *amicorum*, voy. *Dict. Hist.* — 21. *quo*, pour *ut ab eo*, construction peu régulière. — 22. *incertum*, nominatif absolu. Cet emploi dans les parenthèses est assez fréquent chez Q. Curce. — 23. *jubet*, comme κελεύει, le presse. — 24. *an*, voy. *Rem.* 163. — 25. *super*, voy. *Rem.* 184. — 26. *armamentarium*, voy. *Dict. Hist.* — 27. *corpus curare* se dit de tous les soins donnés au corps; ici il s'agit du bain. — 28. *habeo te*, formule usitée pour se féliciter de voir quelqu'un, a un sens analogue à notre : enfin, je vous vois.

cuncta cognoscit. Rursusque institit quærere dies esset ex quo Nicomachus ad eum detulisse ... [26] Atque, illo fatente jam tertium esse, haud incorrupta fide[29] tanto post deferre quæ ... vinciri eum jussit. [27] Ille clamitare cœpit, ... temporis momento quo audisset, ad Philotan de... ab eo operiri[31] comperta. [28] Rex, iterum ... Philotan[32] adisset, an[33] institisset ei ut per...[34] ad se, perseverante eo adfirmare quæ dixer... ad cælum tendens, manantibus lacrimis, hanc carissimo quondam amicorum relatam gratiam ...

[29] Inter hæc Dymnus, haud ignarus quam ob causam accerseretur a rege, gladio, quo forte erat cinctus, graviter se vulnerat, occursuque[35] satellitum inhibitus, perfertur in regiam. [30] Quem intuens rex : « Quod », inquit, « in te, Dymne, tantum cogitavi nefas, ut tibi Macedonum regno dignior Philotas me quoque[36] ipso videretur ? » Illum jam defecerat vox. Itaque, edito gemitu, vultuque a conspectu regis averso, subinde collapsus exstinguitur.

[31] Rex, Philota venire in regiam jusso : « Cebalinus », inquit, « ultimum supplicium meritus, si[37] in caput meum præparatas insidias biduo texit, hujus criminis Philotan reum substituit, ad quem protinus indicium detulisse se adfirmat. [32] Quo propiore gradu amicitiæ me contingis, hoc majus est dissimulationis tuæ facinus, et ego Cebalino magis quam Philotæ id convenire fateor. Faventem ...es judicem, si, quod admitti non oportuit, saltem

...haud incorrupta fide, que ...faire preuve d'une fidélité ...teuse que de. — 30. de... sous-entendu se. — 31. ...e Philotas avait caché. — 32. Philotan, voy. Rem. 2. — 33. an, voy. Rem. 165. — 34. pervenirent, sous-ent. comperta. — 35. que, voy. Rem. 151. — 36. quoque, voy. Rem. 154 c. — 37

rgari potest. » [33] Ad hæc
us, si animus vultu æstimaretur
gnoti juvenis sermonem ad se detulisse, sed
vi auctori nihil credidisse respondit, verit
gium inter amicos, non sine risu aliorum,
[34] cum Dymnus semet interemerit, qualia cu
non fuisse reticenda 39. » Complexusque re
cœpit ut præteritam vitam potius quam culpe
tamen, non facti ullius, intueretur. [35]
dixerim crediderit ne ei rex, an altius iram
rit : dexteram reconciliatæ gratiæ pignus obtulit
temptum 40 magis quam celatum indicium esse
sibi dixit.

### Excité par ses amis, Alexandre fait arrêter Philotas.

VIII. [1] Advocato tum consilio amicorum, cui tam Philotas adhibitus non est, Nicomachum introduci jubet. [2] Is eadem quæ detulerat frater ad regem ordin exposuit. Erat Craterus regi carus in 1 paucis, et eo Philotæ, ob æmulationem dignitatis, adversus : [3] neque ignorabat sæpe Alexandri auribus nimia jactatione 2 virtutis atque operæ 3 gravem fuisse, et ob ea, non quidem sceleris, sed contumaciæ tamen esse suspectum. [4] Non aliam premendi 4 inimici occasionem aptiorem futuram ratus, odio suo pietatis præferens speciem: « Utinam », inquit, « in principio quoque hujus rei nobiscum delibe-

si réellement. — 38. *si æstimaretur*, s'il était possible de juger. 39. *non fuisse reticenda*, pro- qui dépend ici d'une pro- ous-entendue : *se jam* 40. *contemptum*,

VIII. 1. *in*, voy. Rem. 200. — 2. *jactatione*, voy. au sujet de vanteries de Philotas, Plutarqu *Vie d'Alexandre*, 86. — 3. *oper* ses services : *sceleris* qui suit sens assez fréquent de sentim criminels. — 4. *premendi*,

rasses! [5] Suasissemus, si Philotæ velles ignoscere, patereris potius ignorare eum quantum deberet tibi, quam, usque ad mortis metum adductum, cogeres sæpius de periculo suo quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi poterit, tu non semper Philotæ poteris ignoscere. [6] Nec est quod existimes eum, qui tantum ausus est, venia posse mutari. Scit eos, qui misericordiam consumpserunt[5], amplius sperare[6] non posse. [7] At ego, etiamsi ipse vel pænitentia vel beneficio tuo victus quiescere volet, patrem ejus Parmenionem, tanti ducem exercitus, et inveterata apud milites suos auctoritate, haud multum infra magnitudinis tuæ fastigium positum, scio non æquo animo salutem filii sui debiturum tibi. Quædam beneficia odimus. [8] Meruisse mortem confiteri pudet : superest ut[7] malit videri injuriam accepisse quam vitam. Proinde scito tibi cum illis de salute[8] esse pugnandum. [9] Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri sumus : latus a domesticis hostibus muni. Hos si submoves, nihil metuo ab externo[9]. »

[10] Hæc Craterus. Nec ceteri dubitabant quin conjurationis indicium suppressurus non fuisset, nisi auctor[10] aut particeps. « Quem enim pium et bonæ mentis, non amicum modo, sed ex ultima plebe, auditis quæ ad eum delata erant, non protinus ad regem fuisse cursurum[11]? [11] ne Cebalini quidem exemplo[12], qui ex fratre comperta ipsi nuntiasset, Parmenionis filium, præfectum equitatus, omnium arcanorum regis arbitrum! simulasse etiam non vacasse sermoni suo regem, ne index[13] alium

*Rem.* 34. — 5. ***consumpserunt***, épuisèrent. — 6. ***sperare***, suppléez ***misericordiam***. — 7. ***superest ut***, reste ***une seule hypothèse*** : c'est que, voy. *Rem.* 141. — 8. ***salute***, pour ***vita***. — 9. ***externo***, s.-e. ***hoste***. — 10. ***auctor***, suppl. ***esset***; voy. *Rem.* 209. — 11. ***cursurum***, voy. *Rem.* 122 et 144. — 12. ***exemplo***, sous-ent. ***rem detulisse***. — 13. ***in-***

internuntium quæreret. [12] Nicomachum religione[14] quoque deum adstrictum, conscientiam suam exonerare properasse : Philotam, consumpto per ludum[15] jocumque pæne toto die, gravatum esse pauca verba, pertinentia ad caput regis, tam longo et forsitan[16] supervacuo inserere sermoni. [13] At enim, se non credidisse talia deferentibus pueris! Cur igitur extraxisset[17] biduum, tamquam indicio haberet fidem? dimittendum fuisse Cebalinum, si delationem ejus damnabat[18]. [14] In suo quemque periculo magnum animum habere[19]; cum de salute regis timeretur, credulos esse debere, vana quoque deferentes admittere. » [15] Omnes igitur quæstionem de eo, ut participes sceleris indicare cogeretur, habendam esse decernunt.

Rex admonitos ut consilium silentio premerent[20], dimittit. Pronuntiari deinde iter in posterum[21] jubet, ne qua novi[22] initi consilii daretur nota. [16] Invitatus est etiam Philotas ad ultimas ipsi epulas, et rex non cœnare modo, sed etiam familiariter colloqui cum eo quem damnaverat sustinuit[23]. [17] Secunda deinde vigilia, luminibus exstinctis, cum paucis in regiam coeunt Hephæstion et Craterus et Cœnus et Erigyius, hi ex amicis; ex armigeris[24] autem, Perdiccas et Leonnatus. Per hos imperatum ut, qui ad prætorium[25] excubabant, armati vigilarent. [18] Jam ad omnes aditus dispositi

*dex*, c'est-à-dire *Cebalinus* —14. *religione*, par le serment qu'il avait prêté ; cf. VI, VII, 4. — 15. *per ludum*, c'est une hyperbole. — 16. *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — 17. *extraxisset*, pourquoi avait-il différé pendant deux jours? — La construction ordinaire est : *extrahere tempus aliqua re*. —18. *damnabat*, voy. *Rem.* 35 et 139. —

19. *habere* dépend de *debere* qui se trouve dans la proposition suivante : pour *quemque* et *credulos*, voy. *Rem.* 37. — 20. *silentio premerent*, locution poétique — 21. *in posterum*, voy. *Rem.* 209. — 22. *novi*, voy. *Rem.* 51. — 23. *sustinuit*, voy. *Rem.* 113. — 24. *vigilia*, *amicis*, *armigeris*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *prætorium*. voy. *Dict Hist.*

...s, itinera quoque obsidere jussi, ne quis ...em, qui tum Mediæ magnisque copiis præe... ...vaderet.

...arrias autem cum CCC armatis intraverat ... ...uic decem satellites [26] traduntur, quorum sing... armigeri sequebantur. [20] Hi ad alios conju... ...pprehendendos distributi sunt : Atharrias, c... ...is ad Philotam missus, clausum aditum dom... ...atur [27], L juvenum promptissimis stipatus, na... ...s cingere undique domum jusserat, ne occul... Philotas posset elabi. [21] Illum, sive securita... sive fatigatione resolutum [28], somnus oppressera... Atharrias torpentem adhuc occupat. [22] Tande... ...pore discusso, cum injicerentur catenæ : « Vicit ...t « bonitatem tuam, rex, inimicorum meoru... ...itas. » Nec plura elocutum, capite velato [29], in r... adducunt.

...] Postero die, rex edixit omnes armati coirent. ...a fere militum venerant, præterea turba lixarum c... ...nque [30] impleverant regiam. [24] Philotan armige... ...ne suo tegebant, ne ante conspici posset a vulg... ...n rex allocutus milites esset. [25] De capitalibus re... Vetusto Macedonum modo [31], inquirebat *rex, judic*... ...exercitus — in pace erat vulgi [32] — et nihil potesta... ...m valebat, nisi prius valuisset auctoritas [33]. [26] Igi...

---

26. *satellites*, voy. *Dict.* 27. *moliebatur*, c.-à-d. ...*ngere tentabat.* — 28. *reso*... les membres détendus; cet ...i est surtout poétique. — ...*lato.* Cette précaution avait ...ise pour empêcher une mani...on de la part des soldats, à ...que Q. Curce n'ait introduit ...tail par réminiscence d'une coutume romaine : on sait en effe... cf. Cicéron (*Verr.* V, 72), que l... condamnés, convaincus du crime ... trahison, étaient conduits au sup... plice, la tête recouverte d'un voil... — 30. *lixæ, calones*, voy. *Dic... Hist.* — 31. *modo*, c'est-à-dire ic... *lege.* — 32. *erat vulgi*, supplée... *judicium.* — 33. *auctoritas* d... signe « l'approbation préalabl...

...r Dymni primum cadaver in...
...asset quove casu exstinctus esset...

### Alexandre accuse Philotas devant l'armée.

IX. [1] Rex deinde in contionem procedit, ... rens dolorem animi. Amicorum quoque mæstitia ... tationem haud parvam rei fecerat. [2] Diu rex ... in terram vultu, attonito [1] stupentique similis ... dem, recepto animo : « Pæne », inquit, « milites ... scelere vobis ereptus sum : deum providentia ... cordia vivo. Conspectusque vestri [2] venerabilis et ... vehementius parricidis irascerer, quoniam ... immo unus vitæ meæ fructus est, tot fortissimis ... et de me optime meritis referre adhuc gratiam poss...

[3] Interrupit orationem militum gemitus, obortæque sunt omnibus lacrimæ. Tum rex : « Quanto », inqu... « majorem in animis vestris motum excitabo, cum tan... sceleris auctores ostendero ! quorum mentionem adhuc reformido, et, tamquam salvi [3] esse possint, nominibus abstineo. [4] Sed vincenda est memoria pristinæ caritatis, et conjuratio impiorum civium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam ? Parmenio, illa ætate [4], tot meis, tot parentis mei meritis devinctus, omnium nobis [5] amicorum vetustissimus [6], ducem se sceleri tanto præbuit. [5] Minister ejus Philotas Peucolaum et Demetrium et hunc Dymnum cujus corpus adspicitis, ceterosque ejusdem amentiæ [7] in caput meum subornavit. »

... l'avis du peuple ou de l'armée après ...libération ». — ... *attonito*, voy. V, IX, 13. — ... Rem. 53. — 3. *sal*... pouvaient se disculper. — 4. *illa ætate*, âgé comme il est (70 ans). — 5. *nobis*, voy. Rem. 52. — 6. *vetustissimus*, voy. Rem. 27. — 7. *ejusdem amentiæ* : également génitif de qualité : ...

[6] Fremitus undique indignantium querentiumque ta contione obstrepebat, qualis solet esse multitudinis, maxime militaris, ubi aut studio agitur aut ira.

[7] Nicomachus deinde et Metron et Cebalinus producti, æ quisque detulerat, exponunt. Nullius eorum indicio ilotas inter participes sceleris destinabatur[8]. Itaque, lignatione pressa[9], vox indicum silentio excepta est. Tum rex : « Qualis », inquit, « ergo animi vobis viur, qui hujus rei delatum indicium ad ipsum suppres- [9] Quod non fuisse vanum Dymni exitus declarat. Inam rem deferens, tormenta non timuit Cebalinus, *ron* ne momentum quidem temporis distulit exonerare ıt eo, ubi lavabar, irrumperet : Philotas solus nihil iit, nihil credidit. [10] O magni animi virum! Iste periculo commoveretur[10], vultum mutaret, indicem e rei sollicitus audiret! [11] Subest nimirum silentio us, et avida spes regni præcipitem animum ad ultinefas impulit. Pater Mediæ præest : ipse, apud s copiarum duces meis præpotens[11] viribus[12], maquam capit spirat[13]. [12] Orbitas[14] quoque mea, sine liberis sum, spernitur. Sed errat Philotas. In [15] liberos, parentes, consanguineos habeo : vobis orbus esse non possum. »

Epistulam deinde Parmenionis interceptam, quam s Nicanorem et Philotan scripserat, recitat, haud dicium gravioris[16] consilii præferentem. [14] Nam-

8. *destinabatur*, c'est-*signabatur*. — 9. *indi-pressa*, l'indignation s'é-e. — 10. *commoveretur*, u être ému (ironique). *potens*, même sens que — 12. *meis viribus*, hardi pour *mihi*. — 13. *majora spirat*, voy. *Rem.* 88. — 14. *orbitas*, mot qui désigne indifféremment la perte des parents, des enfants, du mari ou de la femme : il est expliqué par les mots qui suivent et qui sont peut-être interpolés. — 15. *in vobis*, voy. *Rem.* 201. — 16. *gravioris*

…c summa ejus hæc erat : « P…
…inde vestrorum : sic enim qua…
…us. » [15] Adjecitque rex sic esse scriptam…
…lios pervenisset, a consciis posset intellegi, …
…epta esset, falleret 17 ignaros. [16] « At enim, …
…um ceteros participes sceleris indicaret, Ph…
…nominavit! Hoc quidem illius, non innocen…
…tentiæ indicium est, quod sic ab iis timetur, …
…bus prodi potest, ut, cum de se fateantur, …
…celent. [17] Ceterum Philotan ipsius indica…
Amyntæ, qui mihi consobrinus fuit et in Mace…
pitı meo impias comparavit insidias, socium…
scium adjunxit. Hic Attalo, quo graviorem inimicum…
habui, sororem suam in matrimonium dedit. …
cum scripsissem ei, pro jure tam familiaris usus a…
amicitiæ, qualis sors 20 edita esset Jovis Hammonis o…
culo, sustinuit 21 rescribere mihi, « se quidem gratula…
quod in numerum deorum receptus essem, ceterum m…
sereri eorum quibus vivendum esset sub eo qui modum
hominis excederet. » [19] Hæc sunt et jam pridem animi
alienati a me et invidentis gloriæ meæ indicia. Quæ
equidem, milites, quamdiu licuit, in animo meo pressi.
Videbar enim mihi partem viscerum meorum abrumpere,
si, in quos tam magna contuleram, viliores mihi face-
rem 22. [20] Sed jam non verba punienda sunt : linguæ
temeritas pervenit ad gladios 23. [21] Hos, si mihi creditis,
Philotas in me acuit, si ipsi, acui permisit. Quo me con-
feram, milites? cui caput meum credam? Equitatui, op-

…oupable. — 17. *falleret*, ne fût …pas comprise. — 18. *at enim*, mais, …dira-t-on. Alexandre reprend ici son …sitoire. — 19. *indicat*, dé- …*index*, dénonciateur. — …prédiction ; voy. *Dict.* *Hist.* — 21. *sustinuit*, voy. *Rem.* 113. — 22. *viliores… facerem*, si j'avilissais à mes propres yeux. — 23. *linguæ temeritas pervenit ad gladios*, de la hardiesse du langag… il en est venu à faire appel aux a…

imæ exercitus parti, principibus nobilissimæ juventutis, num præfeci: salutem, spem, victoriam meam fidei jus tutelæque commisi. [22] Patrem in idem fastigium, 1 quo me ipsi posuistis[24], admovi : Mediam, qua nulla pulentior regio est, et tot civium sociorumque millia mperio ejus dicionique subjeci. Unde præsidium petieam, periculum exstitit. [23] Quam feliciter in acie occilissem, potius hostis præda quam civis victima! Nunc, ervatus ex periculis quæ sola timui, in hæc incidi quæ imere non debui. [24] Soletis identidem a me, milites, etere ut saluti meæ parcam. Ipsi mihi præstare potes-is quod suadetis ut faciam. Ad vestras manus ad vestra arma confugio : invitis vobis salvus esse nolo : volentibus non possum, nisi vindicor. »

[25] Tum Philotan, religatis post tergum manibus, obsoleto amiculo velatum, jussit induci. Facile apparebat motos esse tam miserabili habitu non sine invidia paulo ante conspecti[25]. [26] Ducem equitatus pridie viderant, sciebant regis interfuisse convivio ; repente non reum quidem, sed etiam damnatum[26], immo vinctum, intuebantur. [27] Subibat animos Parmenionis quoque, tanti ducis, tam clari civis, fortuna, qui, modo duobus filiis, Hectore ac Nicanore, orbatus, cum eo quem reliquum calamitas fecerat, absens diceret causam[27]. [28] Itaque Amyntas, regius prætor[28], inclinantem ad misericordiam contionem rursus aspera in Philotan oratione commovit : « proditos[29] eos esse barbaris, neminem ad conjugem

mes. — 24. *ipsi posuistis*, phrase qui n'est pas, comme on pourrait le croire, un simple compliment adressé à l'armée ; voy. IV, VII, 31. — 25. *conspecti*, c'est-à-dire *illius quem.... conspexerant*. — 26. *damnatum*, condamné d'avance. — 27. *diceret causam* n'a pas le sens qu'il a habituellement (par exemple au § 31), de « plaider sa cause »; mais il signifie : être mis en cause, accusé. — 28. *prætor*, voy. *Dict. Hist.* — 29. *proditos*, qu'on les aurait livrés ; voy. *Rem.* 120 et 37.

...am in patriam et ad parente...
...uncum corpus dempto capite, si...
...iena terra ludibrium hostis futuros [29] ...
...uam pro spe ipsius Amyntæ oratio grata regi...
...onjugum, quod patriæ admonitos, pigriores...
...unia exsequenda fecisset[31].

[30] Tum Cœnus, quamquam Philotæ soror... ...onio secum conjunxerat, tamen acrius quam... in Philotam invectus est, parricidam esse re... exercitus, clamitans : [31] saxumque, quod... pedes jacebat, arripuit, emissurus[32] in eum, ut... crediderunt, tormentis subtrahere cupiens. Sed r... num ejus inhibuit, dicendæ prius causæ debere... potestatem reo, nec aliter judicari passurum se... firmans.

[32] Tum dicere jussus Philotas, sive conscientia sce...ris, sive periculi magnitudine amens et attonitus, non a... tollere oculos, non hiscere audebat. [33] Lacrimis deinde manantibus, linquente animo, in eum a quo tenebatur incubuit; abstersisque amiculo ejus oculis, paulatim recipiens spiritum ac vocem, dicturus videbatur. [34] Jamque rex, intuens eum : « Macedones », inquit, « de te judicaturi sunt : quæro an patrio[33] sermone sis apud eos usurus. » [35] Tum Philotas : « Præter Macedonas[34] », inquit, « plerique adsunt, quos facilius quæ dicam percepturos arbitror, si eadem lingua[35] fuero usus qua tu egisti, non ob aliud, credo, quam ut oratio tua intellegi posset a

— 30. *futuros*, sous-entendu *fuisse*. — 31. *fecisset*. C'est l'opinion d'Alexandre qui est exprimée dans ...tte phrase ; de là le subjonctif. ... *emissurus*, feignant de la ... 33. *patrio*, le dialecte ...ui était un mélange d'archaïsmes et de néologismes. — 34. *Macedonas*, voy. Rém. 21. — 35. *eadem lingua*. Alexandre, dans son discours d'accusation contre Philotas, ne s'était pas servi du dialecte macédonien, mais de la langue grecque commune. —

[...] Tum rex : « Ecquid videtis adeo etiam patrii Philotan tædere? solus quippe fastidiit 57 [...]re. Sed dicat sane utcumque ei cordi est, dum [...]itis æque illum a nostro more quam a sermone [...]re. » Atque ita contione excessit.

Défense de Philotas.

Tum Philotas : « Verba », inquit, « innocenti re[...] facile est, modum verborum misero tenere difficile. [...]e inter optimam conscientiam et iniquissimam [...]ta[...]m destitutus 1, ignoro quomodo et animo meo 2 et [te]mpori paream. [3] Abest quidem optimus causæ meæ [ju]dex, qui cur me ipse audire noluerit, non mehercule excogito, cum illi, utrimque cognita causa, tam damnare me liceat quam absolvere : non cognita vero, liberari absente non possum, qui 3 a præsente damnatus sum. [4] Sed quamquam vincti hominis non supervacua solum, sed etiam invisa, defensio est, qui judicem non docere videtur, sed arguere : tamen, utcumque licet me dicere, memet ipse non deseram, nec committam ut damnatus etiam mea sententia videar.

« [5] Equidem cujus criminis reus sim non video : inter conjuratos nemo me nominat, de me Nicomachus nihil dixit, Cebalinus plus quam audierat scire non potuit. [6] Atqui conjurationis caput me fuisse credit rex ! Potuit [e]rgo Dymnus eum præterire, quem sequebatur 4, præser[ti]m cum quærenti 5 socios vel falso fuerim nominandus, [qu]o facilius qui tentabatur posset impelli ? [7] Non enim,

[...]quid, voy. Rem. 75. — [...]tidiit, voy. Rem. 113. — [...]e ita (εἶτα), là-dessus. — [...] destitutus, suppléez con[...] [...]achant quel parti prendre. — 2. animo meo, à mes sentiments (d'indignation). — 3. qui, parce que moi. — 4. quem sequebatur, celui qu'il suivait, c'est-à-dire celui qui était son chef. — 5. quærenti[...]

...etecto facinore, nomen meum [...]
...ocio pepercisse: Nicomacho, q[...]
...emetipso credebat, confessus 6, aliis [...]
...ubtrahebat. [8] Quæso 7, commilitones, si [...]
...on adisset, nihil me de conjuratis scire vo[...]
...odie dicerem causam, nullo me nominante? [...]
...ane (ut 8 viveret adhuc!) vellet 9 mihi parce[...]
...eri? qui de se confitebuntur, me videlicet [...]
...ent! Maligna est calamitas, et fere 11 noxius [...]
supplicio crucietur, adquiescit 12 alieno. [10] [...]
nec in equuleum 13 quidem impositi verum fateb[...]
qui nemo parcit morituro, nec cuiquam mor[...]
opinor.

« [11] Ad verum crimen, et ad unum, revertendum [...]
est: cur 14 rem delatam ad te tacuisti? cur tam sec[...]
audisti? Hoc, qualecumque est, confesso mihi, ubicu[...]
que es, Alexander, remisisti 15: dexteram tuam amplexu[...]
reconciliati pignus animi, convivio quoque interfu[...]
[12] Si credidisti mihi, absolutus sum; si pepercisti[...]
dimissus: vel 16 judicium tuum serva. Quid hac proxima [...]
nocte, qua digressus sum a mensa tua, feci? quod [...]
novum facinus, delatum ad te, mutavit animum tuum? [...]
Gravi sopore adquiescebam, cum me malis indormien-
tem 17 meis inimici vinciendo excitaverunt. [13] Unde et
parricidæ et proditori tam alti quies somni? [14] Scele-
rati, conscientia obstrepente, condormire 18 non possunt:

suppléez *Nicomacho*. — 6. *Nicomacho confessus*, phrase en opposition avec la précédente, et cette opposition se rendra par : mais dans ses aveux à Nicomaque. — 7. *quæso*, forme fréquente chez les co[...]es. — 8. *ut*, pour *utinam*. — [...]*llet*, supposons que Dym[...] — 10. *videlicet* est ironique. — 11. *fere*, presque toujours. — 12. *adquiescit*, se console par. — 13. *equuleum*, voy. *Dict. Hist.* — 14. *cur*, pourquoi (dira-t-on). — 15. *remisisti*, cf. VI, VII, 35. — 16. *vel*, tout au moins. — 17. *indormientem*, pendant que je me guérissais de mes maux par le sommeil. — 18. *condormire*,

...consummato mo...
...o. At mihi securitatem...
...nea, deinde tua dextera, obtulera...
...enæ crudelitati apud te liceret quam...
...d, ne te mihi credidisse pæniteat, re...
...puero, qui non testem, non pignus...
...terat, impleturus omnes metu, si cœ...
...micorum *inter se litigantium* jurg...
res ...neas credidi infelix, et fidem ejus sus...
quod ...non ipse deferret, sed fratrem potiu...
[17] ...nui ne negaret mandasse se Cebalin...
dere ...multis amicorum regis fuisse pericu...
quod ...24, cum læserim neminem, inveni q...
ire ...quam incolumem esse : [18] quid i...
credi... excepturum 25 fuisse, si insontes lac...
« At... enim Dymnus se occidit ! Num igit...
eum ...divinare potui ? Minime. [19] Ita, quod...
dicio ...fidem fecit, id me, cum a Cebalino interp...
movere non poterat. [20] At, hercules, si cons...
tanti sceleris fuissem, biduo illo proditos esse...
mulare non debui : Cebalinus ipse tolli de med...
negotio 27 potuit. [21] Denique post delatum ind...
operturus eram, cubiculum regis solus int...
quidem ...cinctus. Cur distuli facinus ? An si...
non sum ausus ? [22] Ille igitur princeps cor...
fuit ! sub illius umbra Philotas latebam, qui re...
cedonum adfecto ! Ecquis 28 e vobis corruptus e...
quem ducem, quem præfectum impensius colui...

— 19. *furiæ*, voy. Rem. 32. — 20. *sed etiam*, mais Dict. Hist. — seulement. — 21. *pignus*, même seulement preuve. — 22. *cœpisset*, gage, puis preuve. — 23. *interponi*, voy. Rem. 110. — 24. *sic quo-* c'est-à-dire patere.

*que*, même après la co... j'ai tenue. — 25. *exc...* sous-entendu *me*. — 26. ... *lum*, le suicide de Dym... 27. *nullo negotio*, c'est-à-... *cillime*. — 28. *ecquis*, vo...

« Mihi quidem objicitur quo[d] mor sperner, quod Macedonum immineo ! [23] Jam mperio quod dedignor commercio aliarum gentium vus ille sermo peregrina[30] lingua victoribus quam victis ista me magis lædunt [24] Non, mehercule, filius, insidiatus est Amyntas, Perdiccæ fuerit mihi non recuso defe quod amicitia non oportuit diligi a nobis. [25] trem regis[31] gradu positum etiam venerari illo fortunæ quæso, quod non divinavi[32] reus sum utrum, amicis insontibus quoque moriendum rum est, cur tamdiu vivo ? si injustum est, cur æquum demum occidor ?

« [26] At enim scripsi misereri me eorum quibus vi dum esset sub eo qui se Jovis filium crederet. Fides a citiæ, veri consilii periculosa libertas, me decepistis ! vo quæ sentiebam ne reticerem impulistis ! Scripsisse m hæc fateor regi, non de rege scripsisse. [27] Non enim faciebam[33] invidiam, sed pro eo timebam. Dignior mihi Alexander videbatur qui Jovis stirpem tacitus agnosceret quam qui prædicatione jactaret. [28] Sed, quoniam oraculi fides certa est, sit deus causæ meæ testis. Retinete me in vinculis, dum consulitur Hammon num arcanum et occultum scelus inierim : qui regem nostrum dignatus[34] est filium, neminem eorum, qui stirpi suæ insidiati sunt, latere patietur. [29] Si certiora oraculis creditis esse tormenta, ne hanc quidem exhibendæ veritatis fidem[35] deprecor.

75. — 29. *sic*, ironique. — 30. *peregrina*, mot par lequel il faut en- la langue grecque, oppo- dialecte macédonien. — d'alors, c'est-à-dire

Philippe. — 32. *divinavi* est pri ici intransitivement : parce que je n'ai pas prévu l'avenir. — 33. *faciebam*, voy. *Rem.* 133. — 34. *dignatus*, voy. *Rem.* 86. — 35. *fidem*

« [30] Solent rei capitis adhibere vobis parentes[36]. Duos fratres ego nuper amisi; patrem nec ostendere possum, nec invocare audeo, cum et ipse tanti criminis reus sit. [31] Parum est enim tot modo liberum parentem, in unico *nunc* filio adquiescentem, eo quoque orbari, nisi ipse in rogum meum imponitur. [32] Ergo, carissime pater, et propter me morieris et mecum. Ego tibi vitam adimo, ego senectutem tuam exstinguo ! Quid enim[37] me procreabas infelicem, adversantibus dis ? an ut hos ex me fructus perciperes qui te manent ? [33] Nescio, adulescentia mea miserior[38] sit an senectus tua : ego in ipso robore ætatis eripior : tibi carnifex spiritum adimet, quem, si fortuna exspectare voluisset, natura poscebat[39].

« [34] Admonuit me patris mei mentio quam timide et cunctanter, quæ Cebalinus detulerat ad me, indicare debuerim. Parmenio enim, cum audisset venenum a Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit, epistula scripta[40], quo minus medicamentum biberet quod medicus dare constituerat. Num creditum est patri meo ? num ullam auctoritatem ejus litteræ habuerunt ? [35] Ego ipse, quotiens quæ audieram detuli, cum ludibrio[41] credulitatis repulsus sum. Si et, cum indicamus, invisi, et, cum tacemus, suspecti sumus, quid facere nos oportet ? »

[36] Cumque unus e circumstantium turba exclamasset : « Bene meritis non insidiari ! » Philotas : « Recte », inquit, « quisquis es, dicis. [37] Itaque si insidiatus sum, pœnam non deprecor, et finem facio dicendi, quoniam

ce moyen sûr. — 36. *parentes*, parents, avec toute l'étendue du français *parents* : ce mot ne se trouve pas employé ainsi dans les écrivains de la bonne époque. — 37. *quid enim* équivaut à τί γάρ ; l'idée intermédiaire qu'il faut suppléer avant ces mots est : *at non immerito tibi hoc accidit*. — 38, suppléez *utrum* devant *miserior*. — 39. *poscebat*, c'est-à-dire *poposcisset*. — 40. *scripta*, cf. III, vi, 4. — 41. *cum*

...ltima verba gravia sunt visa ... b iis qui custodiebant eum.

Discours de Bolon. Philotas est mis à la torture.

XI. [1] Erat inter duces manu strenuus, Bolon[1], pacis artium[2] et civilis habitus[3] rudis, vetus ... humili ordine ad eum gradum, in quo tunc ... motus[4]: [2] qui, tacentibus ceteris, stolida audac... admonere eos cœpit, « quotiens suis quisque deve... quæ occupassent, proturbatus esset, ut purgamenta[5] ... vorum Philotæ reciperentur eo unde commilitone... pulissent. [3] Auro argentoque vehicula ejus om... totis vicis stetisse[6], ac ne in viciniam quidem devers... quemquam commilitonum receptum esse, sed, per disp... sitos quos supra[7] somnum habebat[8], omnis[9] procul r... legatos, ne femina illa murmurantium inter se silent... verius quam sono excitaretur. [4] Ludibrio ei fuisse rus... ticos homines, Phrygasque[10] et Paphlagonas appellatos, qui non erubesceret, Macedo natus, homines linguæ sua... per interpretem audire. [5] Nunc eum Hammonem consuli velle : eundem Jovis arguisse mendacium[11], Alexan-

*ludibrio*, expression abstraite qui doit se rendre par : raillé pour ma crédulité.

XI. 1. *Bolon*, voy. *Rem.* 11. — 2. *artium*, c'est-à-dire *morum*. — 3. *civilis habitus*, habitudes et politesse de la vie civile. — 4. *promotus*, sens dans lequel les auteurs classiques disent *traductus*, *productus*, *provectus*. — 5. *purga-ment*... — 6. *totis* ...tières. — 7. *supra*, voy. *Rem.* 185. — 8. *quos... habebat*, comparez aux *silentiarii* des Romains, esclaves chargés de maintenir le silence dans la maison. — 9. *omnis*, voy. *Rem.* 20. — 10. *Phrygasque et Paphlagonas*, voy. *Rem.* 21; ces deux noms étaient regardés comme une injure chez les Grecs; les Phrygiens passaient pour stupides et les Paphlagoniens pour niais...

drum filium agnoscentis, scilicet veritum *ne* invidiosum esset quod dii offerrent. [6] Cum insidiaretur capiti regis et amici, non consuluisse eum Jovem : nunc ad oraculum mittere[12], dum pater ejus sollicitetur qui præsit in Media, et pecunia, cujus custodia *ei* commissa sit, perditos homines ad societatem sceleris impellat. [7] Ipsos missuros ad oraculum, non qui Jovem interrogent quod ex rege cognoverint, sed qui gratias agant, qui vota pro incolumitate regis optimi persolvant. »

[8] Tum vero universa contio accensa est, et a corporis custodibus[13] initium factum, clamantibus discerpendum esse parricidam manibus eorum[14] — id quidem Philotas, qui graviora supplicia metueret, haud sane iniquo animo audiebat; — [9] at rex, in contionem reversus, sive ut in custodia quoque[15] torqueret, sive ut diligentius cuncta cognosceret, concilium in posterum diem distulit: et, quamquam in vesperam inclinabat dies, tamen amicos convocari jubet. Et ceteris quidem placebat, Macedonum more obrui saxis[16] : [10] Hephæstio autem et Craterus et Cœnus tormentis veritatem exprimendam esse dixerunt, et illi quoque qui aliud suaserant in horum sententiam transeunt. [11] Consilio ergo dimisso, Hephæstion cum Cratero et Cœno ad quæstionem de Philota habendam consurgunt[17]. [12] Rex, Cratero accersito, et sermone habito cujus summa non edita est, in intimam deversorii partem secessit, et, remotis arbitris, in multam noctem quæstionis exspectavit eventum.

[13] Tortores in conspectu Philotæ omnia crudelitatis instrumenta proponunt. [14] Et ille ultro: « Quid cessa-

c.-à-d. *arguisse Jovem mendacii*. — 12. **mittere**, voy. *Rem.* 116. — 13. **custodibus**, voy. *Dict. Hist.* — 14. **eorum**, voy. *Rem.* 66. — 15. *quoque* porte sur *torqueret*. — 16. *obrui* **saxis**, la lapidation était chez tous les Grecs le supplice des traîtres. — 17. **consurgunt**, voy.

…, » inquit, « regis interfectorem…
…cidere? quid quæstione opus est? cogi…
…aterus exigere ut, quæ confiteretur, in to…
…e diceret. [15] Dum corripitur, dum obli…
…m vestis exuitur, deos patrios, gentium j…
…am apud [19] surdas aures invocabat.
Per ultimos deinde cruciatus, utpote et dam…
…nimicis in gratiam [20] regis torquentibus, laceratu…
…rimo, quamquam hinc ignis, illinc verbera, jam
…quæstionem, sed ad pœnam ingerebantur, non
modo, sed etiam gemitus habuit in potestate: [17]
postquam intumescens corpus ulceribus flagellorum, i…
nudis ossibus incussos ferre non poterat, si tormen…
adhibituri modum essent, dicturum se quæ scire expet…
rent pollicetur. Sed finem quæstioni fore jurare eos p…
Alexandri salutem volebat, removerique tortores. [18] E…
utroque impetrato: « Cratere, » inquit, « dic, quid m…
velis dicere. » [19] Illo indignante ludificari eum [21], rur…
susque revocante tortores, tempus petere cœpit [22], dum
reciperet spiritum, cuncta quæ sciret indicaturus.

[20] Interim equites, nobilissimus [23] quisque, et i…
maxime qui Parmenionem propinqua cognatione con-
tingebant, postquam Philotan torqueri fama vulgaverat,
legem [24] Macedonum veriti qua cautum erat ut propinqu…
eorum qui regi insidiati essent cum ipsis necarentur, ali…
se interficiunt, alii in devios montes vastasque solitudi-
nes fugiunt, ingenti per tota castra terrore diffuso, don…

Rem. 36 … gnifie ici … plus m… — 19. … 20. … Rem. … voy. Rem. …

— 18. *gentium jura* signifie non pas le droit des peuples, mais les droits de l'humanité. — … voy. Rem. 174. — … pour *gratia*; voy. … *eum*, pour *se*; … *cœpit*, suppléez …

… Philotas. — 23. *nobilissimus*, … Rem. 39 a. — 24. *legem*. La m… loi existait chez les Perses; et … les Romains, on punissait du … supplice un homme condamn… crime de lèse-majesté, et … rents ou les amis qui avai…

rex, tumultu cognito, legem se *de* supplicio conjunctorum sontibus remittere edixit.

[21] Philotas verone an mendacio liberare se a cruciatu voluerit, anceps conjectura est, quoniam et vera confessis et falsa dicentibus idem doloris finis ostenditur; [22] ceterum[25] : « Pater », inquit, « meus Hegelocho quam familiariter usus sit non ignoratis : illum dico Hegelochum qui in acie cecidit : omnium malorum nobis *is* fuit causa. [23] Nam, cum primum Jovis filium se salutari jussit rex, id indigne ferens ille : — « Hunc igitur regem agnoscimus, inquit, qui Philippum dedignatur[26] patrem? actum est de nobis, si ista perpeti possumus. Non homines solum, sed etiam deos despicit, qui postulat deus credi[27]. [24] Amisimus Alexandrum, amisimus regem : incidimus in superbiam, nec dis quibus se exæquat, nec hominibus quibus se eximit, tolerabilem. [25] Nostrone sanguine deum fecimus qui[28] nos fastidiat? qui gravetur mortalium adire concilium? Credite mihi et nos, si viri sumus, a dis adoptabimur[29]. [26] Quis proavum[30] hujus Archelaum, quis deinde Alexandrum, quis Perdiccam, occisos ultus est? hic quidem interfectoribus patris ignovit[31]. »

« [27] Hæc Hegelochus dixit super cenam[32] : et postero die, prima luce, a patre accersor. Tristis erat et me mæstum videbat. Audieramus enim, quæ sollicitudinem incuterent. [28] Itaque, ut experiremur utrumne[33] vino gravatus effudisset illa, an altiore concepta consilio, ac-

sa défense. Cf. Tacite (*Ann.* III, 67). — 25. *ceterum* équivaut à *ne multa*. — 26. *dedignatur*, voy. *Rem.* 86. — 27. *postulat deus credi*, hellénisme pour *se deum credi*. — 28. *qui*, pour *ut ille*. — 29. *adoptabimur*, c'est-à-dire : si nous sommes des hommes, nous pourrons prendre la place d'Alexandre, être rois, et nous dire aussi fils de Jupiter. — 30. *proavus*, dans le sens le plus étendu d'aïeul. — 31. *ignovit*, cf. VII, I, 6. — 32. *super cenam*, voy. *Rem.* 183. — 33. *utrum-*

…eum placuit. Venit, eodem…
adjecit se, sive auderemus duces…
[34] partes vindicaturum [35], sive de…
…m silentio esse tecturum. [29]…
…uc [36] Dario, intempestiva res vid…
…, sed hostium esse occisuros Alex…
…lato, præmium regis occisi [37] A…
…interfectoribus esse cessura. A…
…hæc fides et data est et accepta. [30]…
…pertinet [38], nihil scio; et [39] hæc confessus, in…
…prodesse mihi quod prorsus sceleris expers sum…
[31] Illi rursus tormentis admotis, cum ipsi quo…
…is os oculosque ejus everberarent, expressere…
…quoque crimen confiteretur. [32] Exigentibus dein…
…ordinem cogitati sceleris exponeret, cum diu Bactr…
…tentura regem viderentur, timuisse respondit « ne pa…
LXX natus annos, tanti exercitus dux [tantus], tantæ…
…cuniæ custos, interim exstingueretur, ipsique, spoli…
tantis viribus, occidendi regis causa [41] non esset. Fest…
nasse ergo se, dum præmium in manibus haberet, re-
præsentare [42] consilium : [33] cujus patrem *expertem*
fuisse nisi crederent, tormenta, quamquam jam tolerare
non posset, tamen non recusare. »
[34] Illi, collocuti [43] satis quæsitum videri, ad regem
revertuntur. Qui, postero die, et quæ confessus erat Phi-

…ne, voy. *Rem.* 166. — 34. *a nobis*, après nous. — 35. *vindicaturum*, suppléez *sibi*, qui est souvent omis, même chez les écrivains classiques. — 36. *adhuc*, voy. *Rem.* 147. — 37. *occisi*, voy. *Rem.* 118. — 38. *pertinet*, pour le classique… — 39. *et*, mais cependant; … *everberarent*, …

…voy. *Rem.* 32 c. — 41. *causa*. En effet, une fois Parménion mort, Philotas n'avait plus de motif pour tuer Alexandre; car seul il n'était pas assez puissant pour s'emparer du souverain pouvoir. — 42 *repræsentare*, exécuter immédiatement. — 43. *collocuti*, c.-à-d. *loquio habito*…

lotas recitari[44], et ipsum, quia ingredi non poterat, jussit adferri. [35] Omnia agnoscente eo, Demetrius, qui proximi sceleris particeps esse arguebatur, producitur. Multa adfirmatione, animique pariter constantia et vultus, abnuens quicquam sibi in regem cogitatum esse, tormenta etiam deposcebat in semetipsum : [36] cum Philotas, circumlatis oculis, ut incidere in Calin[45] quendam, haud procul stantem, propius eum jussit accedere. Illo perturbato et recusante transire ad eum : « Patieris, » inquit, « Demetrium mentiri rursusque me excruciari ? » [37] Calin vox sanguisque defecerant, et Macedones Philotan inquinare innoxios velle suspicabantur, quia nec a Nicomacho, nec ab ipso Philota, cum torqueretur, nominatus esset adulescens : qui, ut præfectos regis circumstantes se vidit, Demetrium et semetipsum id facinus cogitasse confessus est.

[38] Omnes ergo a Nicomacho nominati, more patrio, dato signo, saxis obruti sunt. [39] Magno non salutis, sed etiam[46] invidiæ[47] periculo liberatus erat Alexander. Quippe Parmenio et Philotas, principes amicorum, nisi palam sontes[48], [40] sine indignatione totius exercitus non potuissent damnari : itaque, anceps[49] quæstio fuit; dum infitiatus est facinus, crudeliter torqueri videbatur; post confessionem, jam neque[50] amicorum Philotas misericordiam meruit.

44. ***recitari***, lire à haute voix (devant l'armée). — 45. ***Calin***, voy. *Rem.* 16 *a*. — 46. ***non... sed etiam***. voy. *Rem.* 149. — 47. ***invidiæ***, du danger de devenir odieux. — 48. ***nisi sontes***, voy. *Rem.* 209. — 49. ***anceps***, fut double, c'est-à-dire eut deux phases. — 50. ***neque***, pour ***ne... quidem***; voy. *Rem.* 153.

# LIBER SEPTIMUS.

---

**Alexandre Lynceste, convaincu de conspiration, est mis à mort. Amyntas et Simmias, amis de Philotas, accusés d'avoir pris part au complot, se défendent énergiquement.**

I. [1] Philotan[1] sicut, recentibus sceleris ejus vestigiis, jure adfectum supplicio censuerant milites, ita[2], postquam desierat esse quem odissent, invidia in misericordiam vertit[3]. [2] Moverat et claritas juvenis et patris ejus senectus atque orbitas[4]. [3] Primus Asiam aperuerat[5] regi : omnium periculorum ejus particeps, semper alterum[6] in acie cornu defenderat[7], Philippo quoque ante omnes amicus, et ipsi Alexandro tam fidus ut occidendi Attalum non alio ministro uti mallet. [4] Horum cogitatio subibat exercitum, seditiosæque voces referebantur ad regem. Quis ille haud sane motus, satisque prudens otii vitia negotio discuti[8], edicit ut omnes in vestibulo regiæ præsto sint. [5] Quos ubi frequentes adesse cognovit, in contionem processit.

I. 1. *Philotan*, voy. *Rem.* 2. — 2. *sicut... ita...*, avec la valeur de μέν... δέ, emploi fréquent dans Q. C. — 3. *vertit*, voy. *Rem.* 108 *a.* — 4. *orbitas*, voy. VI, IX, 27. Parménion avait perdu ses trois fils, Hector, Nicanor et Philotas. — 5. *aperuerat*. Philippe avait en 337 envoyé Parménion et Attale en Asie Mineure avec une armée, pour préparer la conquête de l'empire perse. — 6. *alterum*, pour *sinistrum;* voy. *Dict. Hist.* au mot ACIES. — 7. *defenderat*, avait commandé. — 8. *prudens discuti*, sachant bien que; pour la construc-

Haud dubie ex composito[9] Atharrias postulare cœpit ut Lyncestes Alexander, qui multo ante quam Philotas regem voluisset occidere, exhiberetur. [6] A duobus indicibus, sicut supra[10] diximus, delatus[11] tertium jam annum custodiebatur in vinculis. Eundem in Philippi quoque cædem conjurasse cum Pausania pro comperto fuit; sed, quia primus Alexandrum regem salutaverat, supplicio magis quam crimini[12] fuerat exemptus: [7] tum quoque[13] Antipatri, soceri ejus, preces justam regis iram morabantur. Ceterum recruduit suppuratus[14] dolor : quippe veteris periculi memoriam præsentis cura renovabat.

[8] Igitur Alexander ex custodia educitur, jussusque dicere, quamquam toto triennio meditatus erat defensionem, tamen hæsitans et trepidus, pauca ex iis quæ composuerat protulit, ad ultimum non memoria solum, sed etiam mens, eum destituit. [9] Nulli erat dubium quin trepidatio conscientiæ indicium esset, non memoriæ vitium. Itaque ex his[15] qui proximi adstiterant, obluctantem adhuc oblivioni[16] lanceis[17] confoderunt. [10] Cujus corpore ablato, rex introduci jussit Amyntam et Simmiam : nam Polemon, minimus ex fratribus, cum Philotan torqueri comperisset, profugerat. [11] Omnium Philotæ amicorum hi carissimi fuerant, ad magna et honorata ministeria illius maxime suffragatione producti : memineratque rex summo studio ab eo conciliatos[18] sibi. Nec dubitabat

tion, voy. *Rem.* 115. — 9. *ex composito*, de concert (avec Alexandre). — 10. *supra*, sans doute dans les livres perdus. — 11. *delatus*, dénoncé. En ce sens l'emploi de ce mot n'est pas classique. — 12. *crimini*, voy. *Rem.* 89 *b*. — 13. *quoque*, voy. *Rem.* 154 *a*. — 14. *suppuratus*, mot très rare; employé au propre, il se dit des plaies non cicatrisées et qui se rouvrent facilement; ici, il est pris au figuré et peut être rendu par une métaphore analogue : son ressentiment *assoupi* se réveilla. — 15. *ex his*, voy. *Rem.* 195. — 16. *obluctantem oblivioni*, expression poétique qui équivaut à : cherchant à se ressouvenir. — 17. *lanceis*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *conciliatos*, pour *commen-*

igitur hujus quoque ultimi consilii fuisse participes : 22
[12] « olim sibi[19] esse suspectos matris suæ litteris, quibus
esset admonitus ut ab his salutem suam tueretur : cete-
rum se invitum deteriora credentem, nunc manifestis
indiciis victum, jussisse vinciri. [13] Nam pridie quam
detegeretur Philotæ scelus, quin in secreto cum eo fuis-
sent non posse dubitari. Fratrem vero, qui profugerit cum
de Philota quæreretur, aperuisse fugæ causam. [14] Nu-
per, præter consuetudinem, officii specie, amotis longius
ceteris, admovisse semetipsos lateri suo, nulla probabili
causa : seque, mirantem quod non vice sua[20] tali fun-
gerentur officio et ipsa trepidatione eorum perterritum,
trenue ad armigeros[21], qui proxime sequebantur, reces-
isse. [15] Ad hæc accedere quod, cum Antiphanes, scri-
a equitum[22], Amyntæ denuntiasset, pridie quam Philotæ
elus deprehensum esset, ut ex suis equis, more solito,
ret his qui amisissent equos, superbe respondisset, nisi
cepto desisteret, brevi sciturum quis ipse esset.
] Jam[23] linguæ violentiam, temeritatemque verborum
e in semetipsum jacularentur, nihil aliud esse quam
lesti animi indicem ac testem. Quæ si vera essent,
m meruisse eos quod Philotan ; si falsa, exigere ip-
n[24] ut refellant. »

17] Productus deinde Antiphanes de equis non traditis
adjectis etiam superbe minis indicat. [18] Tum Amyn-
, facta dicendi potestate : « Si nihil, » inquit, « inter-
regis, peto, ut, dum dico, vinculis liberer. » Re
vi utrumque jubet ; desiderantique Amyntæ ut ha
[25] quoque redderetur armigeri, lanceam dari ju

s. — 19. *sibi*, sous-entendu *Alexander*; voy. *Rem.* 145. — 20. *non vice sua*, quand ce t pas leur tour. — 21. *ar-migeros*, voy. *Dict. Hi* — 22. *scriba*, voy. *Dict. H* — 23. *jam*, en outre. — 24. Alexandre. — 25. *habitus*,

[19] Quam ut læva comprehendit, evitato eo loco in quo Alexandri[26] corpus paulo ante jacuerat :

« Qualiscumque », inquit, « exitus nos manet, rex, confitemur prosperum tibi debituros, tristiorem fortunæ imputaturos. [20] Sine præjudicio[27] dicimus causam, liberis corporibus animisque. Habitum etiam, in quo te comitari solemus, reddidisti. Causam non possumus, fortunam timere desinemus. [21] Et[28], quæso, permittas mihi id primum defendere, quod a te ultimum objectum est.

« Nos, rex, sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Dicerem jam pridem vicisse te[29] invidiam, nisi periculum esset ne alia, malignius dicta, crederes blanda oratione purgari. [22] Ceterum, etiamsi militis tui, vel in agmine deficientis et fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri et vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta, merueramus fortibus factis ut malles ea tempori[30] nostro imputare quam animo. [23] Cum quid accidit tristius, omnes rei sunt[31] : corporibus nostris, quæ utique non odimus, infestas admovemus manus : parentes, liberis si occurrant, et ingrati et invisi sunt. Contra cum donis honoramur, cum præmiis onusti revertimur, quis ferre nos[32] potest ? quis illam animorum alacritatem continere? [24] Militantium[33] nec indignatio nec lætitia moderata est. Ad omnes adfectus impetu rapimur. Vituperamus, lau-

que distinctive. — 26. *Alexandri*, suppl. *Lyncestæ*. — 27. *sine præjudicio*, sans que notre sentence semble portée d'avance. — 28. *et*, cette forme de transition marque que l'orateur aborde immédiatement sa cause : cf. Cicéron.— 29. *vicisse* au-dessus de. —

30. *tempori*, à la situation dans laquelle nous nous trouvions. — 31. *omnes rei sunt*, tous sont coupables (à notre égard), c.-à-d. : nous nous en prenons à tout le monde. — 32. *ferre nos*, cf. ἀνέχεσθαί τινα, et la locution française : nous supporter. — 33. *militantium*, voy. *Rem.*

...mus, miseremur, irascimur ... m æs...
...rectio, mot Indiciam adire patriæque mem... liben...
...conjugum, has libertationes, has inter se ... et,
[25] Sed cogitationes datum finit : in suos colloqui o...
...voces, signum tuba[34] quidquid irarum in tabernaculo c...
...um est, quoque in nostrum effunditur capita. ...
...otas quinde intra[35] verba peccasset, ... [26] Utinam ...
« Prom... ad id prævertar propter quod rei sum...
Amicitiam ... cum Philota fuit, adeo non[36] ...
infitias, ut expetisse nobis quoque[37] nos magnosque ex ea fru-
tus percepisse confitear. [27] An vero Parmenionis, quem
tibi proximum esse voluisti, filium, omnes pæne amicos
tuos dignatione[38] vincentem, cultum a nobis esse mira-
ris? [28] Tu, hercules, si verum audire vis, rex, hujus
nobis periculi es causa. Quis enim alius effecit ut ad
Philotan decurrerent qui placere vellent tibi? Ab illo
traditi[39] ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus. Is
apud te fuit cujus et gratiam expetere et iram timere
possemus.

« [29] Si non propemodum tuo verbo erratum est, om-
nes, te præeunte, juravimus[40] eosdem nos inimicos ami-
cosque habituros esse quos tu haberes? Hoc sacramento
pietatis obstricti, aversaremur scilicet quem tu omnibus
præferebas! [30] Igitur, si hoc crimen est, paucos inno-
centes habes, immo, hercules, neminem. Omnes enim
Philotæ amici esse voluerunt, sed totidem, quot volebant,
esse, non poterant. Ita, si a consciis amicos non divid...

117 c. — 34. *tuba*, voy. *Dict. Hist.* — 35. *intra*, voy. *Rem.* 189. — 36. *adeo non*, voy. *Rem.* 148. ... *Rem.* 154 c. —

38. *dignatione*, le rang qu'il ... pait près de toi, la faveur que ... accordais. — 39. *traditi*, pré... — 40. *juravimus*, voy. *Di*...

ne ab amicis quidem separabis illos qui idem[41] esse voluerunt.

« [31] Quod igitur conscientiæ adfertur indicium? Ut opinor, quia pridie[42] familiariter et sine arbitris locutus est nobiscum! At ego purgare non possem, si pridie quicquam ex vetere vita ac more mutassem. Nunc vero, si, ut omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus, consuetudo diluet crimen. [32] Sed equos Antiphani non dedimus, et, pridie quam Philotas detectus est, hæc mihi cum Antiphane res erat! qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus, semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. [33] Anceps[43] enim crimen est inter retinentem et exigentem : nisi quod melior est causa suum non tradentis quam poscentis alienum.

« [34] Ceterum, rex, equos decem habui : e quibus Antiphanes octo jam distribuerat iis qui amiserant suos, omnino duos ipse habebam[44] : quos cum vellet abducere homo superbissimus, certe iniquissimus, nisi pedes militare vellem, retinere cogebar. [35] Nec infitias eo liberi hominis animo locutum esse me cum ignavissimo, et hoc unum[45] militiæ jus usurpante, ut alienos equos pugnaturis distribuat. Huc enim malorum ventum est, ut verba mea eodem tempore et Alexandro excusem et Antiphani.

« [36] At, hercule, mater[46] de nobis inimicis tuis scripsit. Utinam prudentius esset sollicita pro filio, et non inanes quoque species anxio animo figuraret[47]! Quare enim

— 41. *idem*, la même chose, c.-à-d. *amis* de Philotas. — 42. *pridie*, la veille (de l'arrestation). — 43. *anceps*, douteux, c.-à-d. il est difficile de savoir qui est coupable. — 44. *habebam*, j'avais *encore*. — 45. *hoc unum*, Antiphane était probablement un esclave ou un affranchi, ne prenant pas part au combat. — 46. *mater*, la mère d'Alexandre, Olympias. — 47. *figuraret*, pour *fingeret*, que l'on eût dit à l'époque

non adscribit metus sui causam, denique non ostendit auctorem? Quo facto dictove nostro mota, tam trepidas tibi litteras scripsit? [37] O miseram condicionem meam, quia forsitan non periculosius est tacere quam dicere! Sed, utcumque cessura res est, malo tibi defensionem meam displicere quam causam.

« Agnosces[48] autem quæ dicturus sum : quippe meministi, cum me ad perducendos ex Macedonia milites mitteres[49], dixisse te multos integros [50] juvenes in domo tuæ matris abscondi. [38] Præcepisti igitur mihi ne quem præter te intuerer, sed detrectantes militiam perducerem [51] ad te. Quod equidem feci, et liberius quam expediebat mihi exsecutus sum tuum imperium. Gorgiam et Hecatæum et Gorgatan, quorum bona opera uteris, inde [52] perduxi.

« [39] Quid igitur iniquius est quam me, qui, si tibi non paruissem, jure daturus fui pœnas, nunc perire quia parui? Neque enim ulla alia matri tuæ persequendi nos causa est, quam quod utilitatem tuam muliebri præposuimus gratiæ. [40] VI millia [53] Macedonum peditum et DC equites adduxi, quorum pars secutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo ut, quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtulisti. »

classique, on eût dit *fingeret*. — 48. *agnosces*, tu reconnaîtras (comme vrai). — 49. *mitteres*, cf. IV, VI, 30. — 50. *integros*, propres au service. — 51. *perducerem*, subjonctif dépendant de *præcepisti*, et devant lequel il faut suppléer *ut*, contenu dans le *ne* précédent. — 52. *inde*, de chez Olympias. — 53. *sex millia*, chiffres qui ne sont pas d'accord avec ceux que l'auteur a donnés plus haut, V, I, 40.

**Le roi leur pardonne, ainsi qu'à leur frère Polémon. Parménion est assassiné par ordre d'Alexandre.**

II. [1] Dum hæc Amyntas agit[1], forte supervenerunt qui fratrem ejus Polemonem, de quo ante est dictum[2], fugientem consecuti, vinctum reducebant. Infesta contio vix inhiberi potuit quin protinus suo more[3] saxa in eum jaceret. [2] Atque[4] ille sane interritus : « Nihil, » inquit, « pro me deprecor, modo ne fratrum innocentiæ[5] fuga imputetur[6] mea. Hæc si defendi non potest, meum crimen sit. Horum ob id ipsum melior est causa, quod ego, qui profugi, suspectus sum. » [3] At hæc elocuto universa contio assensa est : lacrimæ deinde omnibus manare cœperunt, adeo in contrarium repente mutatis, ut hoc solum pro eo esset quod maxime læserat[7].

[4] Juvenis erat primo ætatis flore pubescens, quem, inter equites tormentis Philotæ conturbatos, alienus[8] terror abstulerat : desertum eum a comitibus et hæsitantem[9] inter revertendi fugiendique consilium, qui secuti[10] erant, occupaverunt. [5] Is tum flere cœpit et os suum converberare[11], mæstus[12] non suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. [6] Moveratque jam regem quoque, non contionem modo[13], sed unus erat implacabilis frater, qui, terribili vultu intuens eum : « Tum, » ait, « demens, lacrimare debueras, cum equo

II. 1. *agit*, plaide sa cause. — 2. *ante est dictum*, voy. VII, I, 10. — 3. *suo more*, c'est-à-dire *patrio more*. — 4. *atque*, et pourtant; voy. *Rem.* 152. — 5. *innocentiæ*, voy. *Rem.* 45. — 6. *imputetur*, dans le sens de *crimini vertatur*, n'est pas classique. — 7. *quod læserat* (*eum*), ce qui lui avait fait du tort. — 8. *alienus*, pour *aliorum*; cf. III, VI, 6. — 9. *hæsitantem*, voy. *Rem.* 106. — 10. *secuti*, pour *persecuti*, le simple au lieu du composé; voy. *Rem.* 34. — 11. *converberare*, voy. *Rem.* 32 *a*. — 12. *mæstus*, voy. *Rem.* 85. — 13. *modo*,

calcaria subderes, fratrum desertor et desertorum comes. Miser, quo et unde[14] fugiebas ! Effècisti ut, reus capitis, accusatoris uterer[15] verbis. » [7] Ille peccasse se, sed *haud* gravius in fratres quam in semetipsum fatebatur.

Tum vero neque lacrimis, neque acclamationibus, quibus studia sua multitudo profitetur, temperaverunt. Una vox erat pari emissa consensu, ut insontibus et fortibus viris parceret. Amici quoque, data misericordiæ occasione, consurgunt, flentesque regem deprecantur. [8] Ille, silentio facto : « Et ipse, » inquit, « Amyntan mea sententia fratresque ejus absolvo. Vos autem, juvenes, malo beneficii mei oblivisci quam periculi vestri meminisse. Eadem fide redite in gratiam mecum, qua ipse vobiscum revertor. [9] Nisi quæ delata essent excussissem, alte dissimulatio mea suppurare[16] potuisset. Sed satius est purgatos esse quam suspectos. Cogitate neminem absolvi posse, nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignosce fratri tuo. [10] Erit hoc simpliciter[17] etiam mihi reconciliati animi tui pignus. »

Contione deinde dimissa, Polydamanta[18] vocari jubet. [11] Longe acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare solitus : et[19], quamquam conscientia fretus in regiam venerat, tamen, [12] ut jussus est fratres suos exhibere, admodum juvenes et regi ignotos ob ætatem, fiducia in sollicitudinem versa, trepidare cœpit, sæpius quæ nocere possent quam quibus *ea* eluderet[20] reputans.

[13] Jam armigeri[21], quibus imperatum erat, produxe-

voy. *Rem.* 149. — 14. *quo* et *unde*, adverbes de lieu, dont le premier correspond à : *ad hostes*, et le second à : *a fratribus tuis*. — 15. *uterer*, suppléez *in te*. — 16. *suppurare*, expression déjà employée VII, I, 7 ; voy. la note. — 17. *simpliciter*, ranchement. — 18. *Polydamanta*, voy. *Rem.* 14. — 19. *et*, mais ; voy. *Rem.* 151. — 20. *eluderet*, terme d'escrime : parer. — 21. *armigeri*, voy. *Dict. Hist.* —

rant eos, cum exsanguem metu Polydamanta propius accedere *rex* jubet, submotisque omnibus : [14] « Scelere, » inquit, « Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maxime ego ac tu, quos amicitiæ specie fefellit. Ad quem persequendum puniendumque — vide quantum fidei tuæ credam, — te ministro uti statui. [15] Obsides, dum hoc peragis, erunt fratres tui. Proficiscere in Mediam, et ad præfectos[22] meos litteras scriptas manu mea perfer. Velocitate opus est, qua celeritatem *famæ*[23] antecedas. Noctu pervenire illuc te volo : postero die, quæ scripta erunt, exsequi. [16] Ad Parmeniona[24] quoque epistulas feres, unam a me, alteram Philotæ nomine scriptam. Signum anuli[25] ejus in mea potestate est. Si pater credet a filio impressum, cum te viderit, nihil metuet. »

[17] Polydamas, tanto liberatus metu, impensius etiam quam exigebatur promittit operam ; collaudatusque et promissis oneratus, deposita veste quam habebat, Arabica induitur. [18] Duo Arabes, quorum interim conjuges ac liberi, vinculum fidei, obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta[26] etiam ob siccitatem loca, camelis, undecimo die, quo destinaverant[27] perveniunt. [19] Et, priusquam ipsius nuntiaretur adventus, rursus Polydamas vestem Macedonicam sumit, et in tabernaculum Cleandri — prætor hic regius erat — quarta vigilia[28] pervenit. [20] Redditis deinde litteris, constituerunt prima luce ad Parmenionem coire : namque ceteris[29] quoque litteras regis attulerat.

22. *præfectos*, suivant Arrien, ils s'appelaient : *Cléandre*, *Ménidas*, *Sitalcès*. — 23. *famæ*, le bruit de la mort de Philotas. — 24. *Parmeniona*, voy. *Rem.* 14. — 25. *signum anuli* équivaut à *anulus cum signo*; voy. *Dict. Hist.* au mot ANULUS. — 26. *deserta*, il s'agit du pays compris entre la Drangiane où était Alexandre, et la Médie où était Parménion. — 27. *destinaverant*, suppléez *ire*. — 28. *prætor*, *vigilia*, voy. *Dict. Hist.* — 29. *ceteris*, à tous les autres. —

Jam ad eum ve... Polydamanta venisse nuntiaverunt, ...
manta venisse nuntiaverunt, simulque noscendi...
ventu amici, simulque noscendi...
quippe longo intervallo nulla...
rat — Polydamanta requiri...
gionis illius magnos recessus ...
ribus manu consitis : ea præcipua ...
voluptas[32] erat. [23] Spatiabatur ...
medius inter duces quibus erat ...
ut occiderent. Agendæ autem rei ...
cum Parmenion a Polydamante ...
cœpisset. [24] Polydamas procul veniens, ut a Parme-
nione conspectus est, vultu lætitiæ speciem præferente,
ad complectendum eum cucurrit; mutuaque gratulatione
functi[35], Polydamas epistulam a rege scriptam ei tradidit.
[25] Parmenion, vinculum epistulæ solvens, quidnam rex
ageret requirebat. Ille ex ipsis litteris cogniturum esse
respondit. [26] Quibus Parmenion lectis : « Rex, » inquit,
« expeditionem parat in Arachosios. Strenuum homi-
nem et nunquam cessantem ! Sed tempus[36] saluti suæ,
tanta jam parta gloria, parcere. » [27] Alteram deinde epi...
... Philotæ nomine scriptam, lætus, quod ex vultu ...
... poterat, legebat. Tum ejus latus gladio haurit[37]
Cleander ..., deinde jugulum ferit : ceteri exanimum quoque[38] ...
confodiunt.

[28] ... armigeri[40], qui ad aditum nemoris adstiterant,
cæde cujus causa ignorabatur, in castra perv...

... um Parme... ] Qui, dum ... quæ rex ageret ... ab eo epistulam ... bet. [22] Deversoria ... habent amœnosque nem... ue regum satraparumque ... in nemore[33] Parmenion[34] ... imperatum litteris regis ... rei constituerant tempus, traditas legere

... pour lætus. — ... voy. Dict. Hist. — ... Rem. 44. — 34. Parme... — 35. functi, ... sunt. ... pour la

construct. avec l'infinitif voy. R... 113. — 37. haurit, dans le sens ... perfodit, expression poétique, ... qui se rencontre déjà dans Tite-Li... — 38. quoque, encore; voy. Rem. 15... 154 b. — 39. et, alors; voy. Rem. ... — 40. armigeri, voy. Dict. Hist. —

niunt, et tumultuoso nuntio milites concitant. [29] Illi armati ad nemus, in quo perpetrata cædes erat, coeunt, et ni Polydamas ceterique ejusdem noxæ participes dedantur, murum circumdatum nemori eversuros[41] denuntiant, omniumque sanguine duci parentaturos. [30] Cleander primores eorum intromitti jubet, litterasque regis scriptas ad milites recitat, quibus insidiæ Parmenionis in regem, precesque ut ipsum vindicarent, continebantur.

[31] Igitur, cognita regis voluntate, non quidem[42] indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus, pauci remanserunt, qui, saltem ut corpus ipsi[u]s sepelire permitterent, precabantur. [32] Diu id negatum est, Cleandri metu[43] ne offenderet regem. Pertinacius deinde precantibus, materiem consternationis[44] subtrahendam ratus, capite deciso, truncum humare permisit: [33] ad regem caput missum est.

Hic exitus Parmenionis fuit, militiæ domique clari viri. Multa sine rege prospere, rex sine illo nihil magnæ rei[45] gesserat. Felicissimo regi, et omnia ad fortunæ suæ exigenti[46] modum, satisfecit. LXX natus annos, juvenis ducis et sæpe etiam gregarii militis munia explevit, acer consilio, manu strenuus, carus principibus, vulgo militum acceptior[47]. [34] Hæc impulerint illum ad regni cupiditatem, an tantum suspectum fecerint, ambigi potest, quia Philotas, ultimis cruciatibus victus, verane dixerit quæ facta probari non poterant, an falsis[48] tor-

41. *eversuros*, sous-entendu *se*. — 42. *non quidem*, voy. *Rem.* 150. — 43. *metu*, voy. *Rem.* 103. — 44. *consternationis*, voy. *Rem.* 28 *a*. — 45. *nihil magnæ rei*, pour *nihil magni*; c'est une hyperbole : cette assertion n'est vraie que pour les trois grandes victoires de 334, 333, 331. — 46. *exigenti*, mot à mot : amenant tout à la mesure de sa fortune, c'est-à-dire : voulant que tout fût à la hauteur de sa fortune. — 47. *acceptior*, plus cher *encore*. — 48. *vera*, *falsis*, voy. *Rem.* 48.

mentorum petierit, dubit[...] quo[...]
posset liquere, quos [...] libere mortem [...] est.
[35] Alexander comperer[...]at, separandos [...]
questos esse in unam cohortem secrevit, ducem [...]
ratus, in [...] et ipsum [...]
dam dedit, conjunctum [...] Parmenioni quondam [...]
liaritate [...] rex habuerat. [36] Fere iidem erant
quin 49 rex habuerat invisos 50. Nam, cum ex[...]
militum animos, admonuit 51, qui litteras in M[...]
ad suos scripsisset, iis, quos ipse mittebat 52, [...]
cum fide, traderet. Simpliciter ad necessarios su[...]
que scripserat quæ sentiebat : aliis gravis erat, [...]
non ingrata militia. [37] Ita et agentium gratias [...]
rentium litteræ exceptæ sunt, et 53 qui forte tæd[...]
boris per litteras erant questi, hanc 54 seorsus co[...]
a ceteris tenderess 55 ignominiæ causa jubet, for[...]
usurus in bello, libertatem linguæ ab auribus [...]
remoturus. Et consilium, temerarium forsitan 56 — [...]
fortissimi juvenes contumelia irritati erant — si[...]
nia alia, felicitas regis excepit 57 : nihil illis [...]
promptius fuit. [38] Incitabat virtutem et ig[...]
demendæ cupido, et quia fortia facta in paucis [...]
poterant.

Soumission des Arimaspes et de l'Arachosie. Alexan[...]
la région du Paropamisus et fonde Alexandrie du [...]

III. [1] His ita compositis, Alexander, A[...]
tra[...] constituto, iter pronuntiari jubet in [...]

— 49. [...] alioquin, pour d'autres motifs. [...] — 50. habuerat invisos, mots qui correspondent simplement à qui Alexandro invisi erant. — 51. admonuerat. [...] pour [...] voy. Rem. 139. — 52. [...]

53. et, pour tum. — [...] attraction, pour ho[...] dere, voy. Rem. [...] sitan, voy. Rem. [...] cepit, suivit, c'est [...] heureusement.

quos jam tunc mutato nomine Euergetas appellabant, ex quo frigore victusque penuria Cyri[1] exercitum adfectum[2] tectis et commeatibus juverant. [2] Quintus dies erat ut in eam regionem pervenerat. Cognoscit Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursus in Arios. Itaque Caranum *et* Erigyium cum Artabazo et Andronico et VI millibus Græcorum peditum *eo misit*; *quos* DC equites sequebantur. [3] Ipse LX diebus gentem Euergetarum ordinavit[3], magna pecunia ob egregiam in Cyrum fidem donata.

[4] Relicto deinde, qui iis præesset, Amedine — scriba[4] is Darii fuerat, — Arachosios[5], quorum regio ad Ponticum mare pertinet, subegit. Ibi exercitus, qui sub Parmenione fuerat, occurrit. Sex millia Macedonum erant, et CC nobiles[6], et V millia Græcorum cum equitibus D, haud dubie robur omnium virium regis. [5] Arachosiis datus Menon prætor, IV millibus peditum et DC equitibus in præsidium relictis.

Ipse rex nationem ne finitimis quidem satis notam, quippe[7] nullo commercio volentem mutuos usus, cum exercitu intravit. [6] Paropamisadæ appellantur, agreste homimum genus, et inter barbaros maxime inconditum[8]. Locorum asperitas hominum quoque ingenia duraverat. [7] Gelidissimum septentrionis axem[9] ex magna parte spectant, Bactrianis ab occidente conjuncti sunt, meridiana regio ad mare Indicum vergit[10]. [8] Tuguria latere ab imo struunt; et, quia sterilis est terra materia[11] in nudo

III. 1. *Cyri*, dans son expédition contre les Massagètes, 530-529. — 2. *adfectum*, épuisé. — 3. *ordinavit*, c'est-à-dire *constituit*. — 4. *scriba*, voy. *Dict. Hist.* — 5. *Arachosios*, erreur géographique; voy. *Dict. Hist.* — 6. *nobiles*, probablement perses (?) — 7. *quippe*, voy. *Rem.* 121. — 8. *inconditum*, pour *rude*, *ferum*, se trouve aussi dans Tacite, *Hist.* II, 16, mais ce sens est rare. — 9. *axem*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 10. *vergit*, description vague et inexacte. — 11. *materia*,

etiam montis dorso[12], usque ad summum ædificiorum fastigium, eodem laterculo utuntur. [9] Ceterum structura, latior ab imo, paulatim[13] incremento operis in artius cogitur, ad ultimum in carinæ maxime modum coit. Ibi foramine relicto, superne lumen admittunt. [10] Vites et arbores, si quæ in tanto terræ rigore[14] durare potuerunt, obruunt penitus. Hieme defossæ latent : cum nix discussa[15] aperire humum cœpit, cælo solique redduntur. [11] Ceterum adeo altæ nives premunt terram, gelu et perpetuo pæne rigore constrictæ, ut ne avium quidem feræve ullius vestigium exstet. Obscura cæli verius umbra quam lux, nocti similis, premit terram, vix ut[16] quæ prope sunt conspici possint.

[12] In hac tum omnis humani cultus solitudine[17] destitutus, exercitus, quicquid malorum tolerari potest, pertulit : inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. [13] Multos exanimavit rigor insolitus nivis; multorum adussit[18] pedes, plurimorum oculos. Præcipue perniciabilis[19] fuit fatigatis : quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant, quæ, cùm moveri desissent[20], vis frigoris ita adstringebat ut rursus ad surgendum coniti non possent. [14] A commilitonibus torpentes excitabantur, neque aliud remedium erat quam ut ingredi[21] cogerentur. [15] Tum demum, vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt. Sed tanta caligo erat, ut ædificia nulla alia res quam fumus ostenderet. [16] Illi[22],

bois ; sur l'ablatif voy. *Rem.* 105. — 12. *in... dorso*, expression peu claire; elle signifie : même sur la cime des montagnes qui est nue. — 13. *paulatim*, voy. *Rem.* 146. — 14. *rigore*, voy. *Rem.* 45. — 15. *nix discussa*, voy. *Rem.* 118. — 16. *vix ut*, pour *ita ut vix.* — 17. *solitudine*, manque; sens rare. — 18. *adussit*, voy. *Rem.* 35. — 19. *perniciabilis*, voy. *Rem.* 27. — 20. *desissent*, voy. *Rem.* 110. — 21. *ingredi*, sous-ent. *viam*, marcher. — 22. *illi*, c'est-à-dire *bar-*

…nquam ante in terris suis advena viso, cum arma…
…ente conspicerent, exanimati metu, quicquid in tu…
…s erat adferebant, ut corporibus ipsorum parcere…
…antes.

[17] Rex agmen circumibat pedes, jacentes quosd…
…gens, et alios, cum ægre sequerentur, adminic…
…rporis sui excipiens[23]. Nunc ad prima signa, nunc…
…edio, nunc in ultimo agmine[24], itineris multiplic…
…oore, aderat. [18] Tandem ad loca[25] cultiora perv…
…m est, commeatuque largo recreatus exercitus : sin…
…, qui consequi non potuerant, in illa castra veneru…
[19] Inde agmen processit ad Caucasum[26] monte…
…jus dorsum Asiam perpetuo jugo dividit : hinc sin…
…are quod Ciliciam subit *et Rubrum mare*, illinc C…
…ium fretum et amnem Araxen, aliaque regione Scyth…
…eserta spectat. [20] Taurus, secundæ[27] magnitudi…
…mons, committitur Caucaso : a Cappadocia se att…
…ens, Ciliciam præterit, Armeniæque montibus jungit…
[21] Sic inter se juga, velut serie cohærentia, perpetu…
…abent dorsum, ex quo Asiæ omnia fere flumina, alia…
…Rubrum, alia in Caspium mare, alia in Hyrcanium[28]…
…Ponticum decidunt. [22] xvii dierum spatio Caucas…
…uperavit exercitus. Rupes in eo x in circuitu sta…
…omplectitur, iv in altitudinem excedit, in qua vinct…
…Promethea[29] fuisse antiquitas tradidit. [23] Condenda…
…radicibus montis urbi sedes electa est. vii millibus C…

…ari. — 23. *adminiculo excipiens*, …eur prêtant l'appui de. — 24. *agmine*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *loca*, …mot qui désigne probablement les …nvirons de *Caboul*. — 26. *Caucasum*, il s'agit ici du Paropamise, …voy. *Dict. Hist.* — 27. *secundæ*, …inférieure. — 28. *Hyrcanium et*

*Caspium*, deux noms différent… ne désignent qu'une seule et … mer : il y a là une interpolati… une erreur géographique, vo… *Dict. Hist.* — 29. *Promethea*… *Rem.* 7. Ce n'est pas sur le C… indien, c'est-à-dire le Parop… que fut enchaîné Prométhé…

... 330-329] ...orum, et Macedonum ...ra uti desisset, permissum novam militibus urbem con... ...c quoque Alexandriam incolæ appellaverunt.

Bessus abandonné par ses partisans; marche pénible de... Macédoniens en Bactriane; mort de Satibarzane.

IV. [1] At Bessus, Alexandri celeritate perterritus, ...triis sacrificio rite facto, sicut illis gentibus mos est, ...m amicis ducibusque copiarum inter epulas de bell... ...onsultabat. [2] Graves mero, suas vires extollere; hostium ...unc temeritatem, nunc paucitatem spernere incipiunt. [3] Præcipue Bessus, ferox verbis et parto per scelus re...no superbus, ac vix potens mentis, dicere orditur : « So...cordia Darii crevisse hostium famam. [4] Occurrisse enim ...n Ciliciæ angustissimis faucibus, cum retrocedendo posset perducere incautos in loca naturæ situ tuta, tot fluminibus objectis, tot montium latebris, inter quas deprehensus hostis ne fugæ quidem, nedum resistendi occasionem fuerit habiturus. [5] Sibi placere in Sogdianos recedere, Oxum amnem, velut murum, objecturum hosti, dum ex finitimis gentibus valida auxilia concurrerent. [6] Venturos autem Chorasmios, et Dahas, Sacasque, et Indos, et ultra Tanain[4] amnem colentes Scythas, quorum neminem adeo humilem esse, ut humeri ej... non possent Macedonis militis verticem æquare. » [7] Conclamant temulenti unam hanc sententiam salubrem esse : et Bessus circumferri merum largius jubet, debellaturus[5] super[6] mensam Alexandrum. [8]

Dict. Hist. — 30. *Macedonum* dépend de *militibus* seulement.

IV. 1. *at Bessus*, voy. VI, VI, 13, etc. — 2. *sicut mos est*. Hérodote (I, 133) donne sur ces peuples ... — 3. *præcipue*, suppléez *id fecit...*, q... 4. *Tanain*, appellation impro... désigne le fleuve Iaxarte, voy... *Hist.* et *Rem.* 16. — 5. *deb...* *quasi deb...rus*, c'est-à-dire *quasi* ...*rus esset*. — 6. *super*, voy...

in eo convivio Cobares, natione Medus, sed magicæ artis — si modo ars est, non vanissimi cujusque ludibrium[7] — magis professione[8] quam scientia celeber, alioqui moderatus et probus.

[9] Is cum præfatus esset, « scire servo[9] utilius esse parere dicto quam adferre consilium, cum illos qui pareant idem quod ceteros maneat, qui vero suadeant, proprium sibi periculum *contrahant* », *Bessus eum intrepidum dicere jussit*, poculum[10] etiam quod habebat in manu tradidit. [10] Quo accepto, Cobares : « Natura, » inquit, « mortalium hoc quoque nomine[11] prava et sinistra dici potest, quod in suo quisque negotio hebetior est quam in alieno. [11] Turbida sunt consilia eorum qui sibi suadent. Obstat metus, alias cupiditas, nonnumquam[12] naturalis eorum quæ excogitaveris amor ; nam in te superbia non cadit. Expertus es unumquemque, quod ipse reppererit, aut solum[13] aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regum insigne ; [12] hoc aut moderate perferendum est, aut, quod abominor[14], in te ruet. [13] Consilio, non impetu opus est. »

Adjicit deinde, quod apud Bactrianos vulgo usurpabant, canem timidum vehementius latrare quam mordere, altissima quæque flumina minimo sono labi. Quæ inserui, ut, qualiscumque inter barbaros potuit esse prudentia, traderetur. [14] Jam his audientium exspectationem suspenderat : tum consilium aperit utilius Besso quam gratius.

183. — 7. *ludibrium*, imposture. — 8. *professio*, ce qu'il se vantait de savoir. — 9. *servo*. Chez les Perses tous les sujets, même les grands dignitaires, étaient considérés comme δοῦλοι βασιλέως. Cf. IV, XI, 20. — 10. *poculum*, c'était un gage de bienveillance. — 11. *hoc quoque nomine*, à ce titre surtout. — 12. *alias, nonnumquam*, voy. *Rem.* 157. — 13. *solum*, seule *chose possible*. — 14. *quod abominor*, formule habituelle ; le verbe est pris ici dans

« In vestibulo, » inquit, « regiæ tuæ velocissimus consistit rex. Ante ille agmen quam tu mensam istam movebis. [15] Nunc[15] ab Tanai exercitum accerses et armis flumina oppones. Scilicet, qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest! Iter utrique commune est, victori tutius. Licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. [16] Quin validioris occupas gratiam dedisque te, utcumque cesserit[16], meliorem fortunam deditus quam hostis habiturus? [17] Alienum habes regnum, quo facilius eo careas. Incipies forsitan justus[17] esse rex, cum ipse[18] fecerit, qui tibi et dare potest regnum et eripere. [18] Consilium habes fidele, quod diutius exsequi supervacuum est. Nobilis equus umbra quoque[19] virgæ regitur, ignavus ne calcari quidem concitari potest. »

[19] Bessus, et ingenio et multo mero ferox, adeo exarsit ut vix ab amicis quo minus occideret eum, — nam strinxerat quoque acinacem — contineretur. Certe convivio[20] prosiluit haudquaquam potens mentis. Cobares, inter tumultum elapsus, ad Alexandrum transfugit.

[20] VIII millia Bactrianorum habebat armata Bessus: quæ, quamdiu propter cæli intemperiem Indiam potius Macedonas petituros crediderant, obœdienter imperata fecerunt: postquam adventare Alexandrum compertum est, in suos quisque vicos dilapsi, Bessum reliquerunt. [21] Ille, cum clientium manu qui non mutaverant fidem, Oxo amne superato, exustisque navigiis quibus transierat, ne iisdem hostis uteretur, novas copias in Sogdianis contrahebat.

son sens étymologique (*ab omen*) : que je repousse comme un mauvais présage. — 15. *nunc*, mais alors; ce mot, ainsi que plus bas *scilicet*, est pris dans un sens ironique. — 16. *utcumque cesserit*, suppléez *res* : quel que doive être le résultat. — 17. *justus*, légitime. — 18. *ipse*, voy. *Rem.* 64 *d.* — 19. *quoque*, voy. *Rem.* 154 *c.* — 20. *convivio*, poéti-

[22] Alexander Caucasum quidem, ut supra[21] dictum est, transierat, sed inopia frumenti [quoque] prope ad famem ventum erat. [23] Suco ex sesama[22] expresso, haud secus quam oleo, artus perungebant. Sed hujus suci ducenis quadragenis denariis amphoræ[23] singulæ, mellis denariis trecenis nonagenis, trecenis vini, æstimabantur: tritici nihil aut admodum exiguum[24] reperiebatur. [24] Siros[25] vocabant barbari *scrobes*, quos ita sollerter abscondunt, ut, nisi qui defoderunt, invenire non possint: in his conditæ fruges erant. In quarum penuria, milites fluviatili pisce[26] et herbis sustinebantur. [25] Jamque hæc ipsa alimenta defecerant, cum jumenta, quibus onera portabant[27], cædere jussi sunt: horum carne, dum in Bactrianos perventum *est*, traxere[28] vitam.

[26] Bactrianæ terræ multiplex et varia natura est. Alibi[29] multa arbor[30], et vitis largos mitesque fructus alit. Solum pingue crebri fontes rigant: quæ mitiora sunt frumento conseruntur; cetera armentorum pabulo cedunt. [27] Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent: squalida siccitate regio non hominem, non frugem[31] alit. Cum vero venti a Pontico[32] mari spirant, quicquid sabuli in campis jacet, converrunt: quod ubi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaque pristini itineris vestigia intereunt. [28] Itaque qui transeunt campos, navigantium modo, noctu sidera observant, ad quorum cursum iter dirigunt: et prope-

que pour *e convivio*. — 21. *supra*, voy. VII, III, 22. — 22. *sesama*, voy. *Rem.* 23. — 23. *denariis, amphoræ*, voy. *Dict. Hist.* — 24. *tritici exiguum*, voy. *Rem.* 50. — 25. *siros*, des *silos*, dont se servent encore aujourd'hui les Arabes. — 26. *pisce*, voy. *Rem.* 40 *b* et 42. — 27. *quibus portabant*, construction rare qui équivaut à : faisaient porter. — 28. *traxere*, locution poétique. — 29. *alibi*, en certains endroits. — 30. *arbor*, voy. *Rem.* 40 *a*. — 31. *frugem*, voy. *Rem.* 40 *a*. — 32. *a Pontico*, plus exactement *a Caspio*. —

modum clarior[33] est nocti
go[35] interdiu invia est reg
sequantur inveniunt et nil
ditur.] Ceterum, si quos il
deprehendit, arena obruit. [
ingens hominum equorumqu
que Bactriani equites xxx m
regionis ejus caput, sita s
Bactrus amnis præterit mœ
nomen.

[32] Hic regi stativa[37] ha
Peloponnesiorum Laconumq
enim victi erant, cum pro
principia[40] nuntiaturi[41] — e
fertur[43] : Scythas, qui ultr
adventare, Besso ferentes op
gente Ariorum Caranus et
runtur.

[33] Commissum erat prœli
que. Transfuga Satibarzanes
pugnam segnem, utrimque a
in primos ordines adequita
bitis qui tela jaciebant, si
provocavit ad pugnam : « n
habiturum. » [34] Non tulit
exercitus, *Erigyius*, gravis q

33. *clarior*, fournit plus de clarté : il y a là une exagération évidente. — 34. *noctis umbra*, locution poétique. — 35. *ergo.... absconditur*: toute cette phrase n'est probablement qu'une glose. — 36. *siderum*, voy. *Rem.* 42. — 37. *stativa*, voy. *Dict. Hist.* — 38. *que*, et particu-

corporis robore nulli juvenum postferendus. Is, galea[45] dempta, canitiem ostentans: « Venit », inquit, « dies, quo aut victoria aut morte honestissima, quales *amicos* et milites Alexander habeat, ostendam. » *[35] N*ec plura elocutus, equum in hostem egit.

Crederes imperatum ut acies utræque[46] tela *cohib*erent. Protinus certe recesserunt, dato libero *sp*atio, intenti *in* eventum non ducum modo, sed etiam suæ sortis, *qu*ippe alienum discrimen secuturi[47]. [36] Prior barbarus emisit hastam; quam Erigyius modica capitis declinatione vitavit, atque ipse infestam sarissam[48], equo calcaribus concitato, in medio barbari gutture ita fixit, ut per cervicem emineret. Præcipitatus ex equo, barbarus adhuc[49] tamen repugnabat. [37] Sed ille extractam e vulnere hastam rursus in os dirigit. Satibarzanes, manu complexus, quo maturius interiret, ictum hostis adjuvit: [38] et barbari, duce amisso quem magis necessitate quam sponte[50] secuti erant, tunc, haud immemores meritorum Alexandri, arma Erigyio tradunt.

[39] Rex, his quidem lætus, de Spartanis haudquaquam securus, magno tamen animo defectum[51] eorum tulit, dicens non ante ausos consilia nudare quam ipsum ad fines[52] Indiæ pervenisse cognossent. [40] Ipse, Bessum persequens, copias movit[53], cum ei Erigyius barbari caput, *opimum*[54] belli decus, præferens occurrit.

— 45. *galea*, voy. *Dict. Hist.* — 46. *utræque*, voy. *Rem.* 80. — 47. *secuturi*, car ils devaient partager le sort d'un autre, c'est-à-dire suivre la destinée de leur général; voy. de plus *Rem.* 121. — 48. *hastam*, *sarissam*, voy. *Dict. Hist.* — 49. *adhuc*, voy. *Rem.* 147. — 50. *sponte*, suppléez *sua*. — 51. *defectum*, voy. *Rem.* 23. — 52. *ad fines*, hyperbole: le commencement de la défection est de 332. — 53. *movit*, de Bactres. — 54. *opimum*, voy. III, XI, 7.

ffrances de l'armée dans les déserts de la Sogdiane. Passage le l'Oxus. — Les Branchides. — Bessus prisonnier est remis entre les mains du frère de Darius.

V. [1] Igitur, Bactrianorum regione Artabazo tradita, arcinas et impedimenta ibi cum præsidio relinquit. pse cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum ntrat, nocturno itinere exercitum ducens. [2] Aquarum, ut ante[1] dictum est, penuria prius desperatione[2] quam desiderio bibendi sitim accendit. Per cccc stadia ne modicus quidem humor exsistit. [3] Arenas vapor[3] æstivi solis accendit: quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. [4] Caligo deinde, immodico terræ fervore excitata, lucem tegit, camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est. [5]. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet humorem siccitas: ora[4] visceraque penitus uruntur. [6] Itaque primum animi, deinde corpora, deficere cœperunt. Pigebat[5] et consistere et progredi. Pauci, a peritis[6] regionis admoniti, præparaverant[7] aquam. [7] Hæc paulisper repressit sitim: deinde, crescente æstu, rursus desiderium humoris[8] accensum est. Ergo, quicquid vini oleique erat, oribus ingerebatur, tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum[9] sitis non timeretur. [8] Graves deinde avide hausto humore, non sustinere arma, non ingredi[10] poterant, et feliciores vide-

— 1. *ante*, voy. VII, IV, 27. — *desperatione*, l'impossibilité. — *vapor*, voy. III, V, 1. — 4. *ora*, bouches. — 5. *pigebat*, sous-ndu *eos*. — 6. *peritis*, voy. *Rem.* 47 *a*. — 7. *præparaverant*, c'est-à-dire *paratam habebant*, avaient fait provision. — 8. *humoris*, voy. *Rem.* 28 *a*.— 9. *in posterum*, voy. *Rem.* 146. — 10. *in*-

bantur quos aqua defecerat, cum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere.

[9] Anxium regem tantis malis circumfusi amici ut meminisset orabant, animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitus esse, [10] cum, ex his qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt, utribus aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine [11] esse et ægre pati sitim non ignorabant, occurrerent. [11] Qui cum in regem incidissent, alter ex his, utre resoluto, vas quod simul ferebat implet, porrigens regi. Ille accipit. Percontatus quibus aquam portarent, filiis ferre cognoscit. [12] Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito : « Nec solus », inquit,« bibere sustineo [12] nec tam exiguum dividere omnibus possum. Vos currite, et liberis vestris, quod propter illos attulistis, date. »

[13] Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit, prima fere vespera; sed exercitus magna pars non potuerat consequi. In edito monte ignes jubet fieri, ut ii qui ægre sequebantur haud procul [13] castris ipsos abesse cognoscerent. [14] Eos autem qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos, implere alios utres, alios vasa quibuscumque aqua portari posset, jussit, ac suis opem ferre. [15] Sed qui intemperantius hauserant [14], intercluso spiritu, exstincti sunt : multoque major horum numerus fuit, quam ullo amiserat prœlio. [16] At ille, thoracem [15] adhuc indutus, nec aut cibo refectus aut potu, qua veniebat exercitus constitit, nec ante ad curandum [16] corpus recessit quam præterierant qui agmen

*gredi*, marcher. — 11. *agmine*, suppléez *in quo rex erat*.—12. *sustineo*, voy. *Rem.* 113. — 13. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 14. *hauserant*, qui plus haut, ch. II, 27, signifiait « percer », a ici le sens de *biberant*. — 15. *thoracem*, voy. *Rem.* 85 *d*. — 16. *curandum*, voy.

claudebant, totamque eam noc[tem]
motu perpetuis vigiliis egit.
[17] Nec postero die lætior erat,
bebat, nec pons erigi[17] poterat,
solo et materia[18] maxime sterili,
unum necessitas subjecerat, init. Consi[lium]
stramentis refertos dividit[19]. [18] Utres
navere amnem, quique primi transierant,
erant, dum trajicerent ceteri. His incu[bantes]
die, in ulteriore ripa totum exercitum exposu[it]. Hoc modo, se[xto]
[19] Jamque ad persequendum Bessum statu[erat],
gredi, cum ea, quæ in Sogdianis erant, cognos[cit].
tamenes erat inter omnes amicos præcipuo honor[e]
a Besso; sed nullis meritis perfidia mitigari pote[st],
quæ tamen jam minus in eo invisa esse poterat,
nihil ulli nefastum in Bessum, interfectorem reg[is]
videbatur. Titulus[21] facinori speciosus præferebatu[r],
dicta Darii: sed fortunam, non scelus oderat Bess[i].
Namque, ut Alexandrum flumen Oxum superasse [cognovit],
Dataphernem et Catenem, quibus a Besso m[axima]
fides habebatur, in societatem cogitatæ rei ad[sciscit].
Illi promptius adsunt quam rogabantur, assump[tisque]
VIII fortissimis juvenibus, talem dolum intendunt.
[22] Spitamenes pergit ad Bessum, et, remotis a[rbitris],
comperisse ait se insidiari ei Dataphernen et Ca[tenen],
ut vivum Alexandro traderent agitantes: a seme[t]
patos[22] esse et vinctos teneri: Bessus, tanto mer[ito],
credebat, [23] obligatus, partim gratias agit, part[im]
dus explendi supplicii[23], adduci eos jubet. [24] Illi

IV, XIII, 10. — 17. erigi, c.-à-d. fieri, sens rare. — 18. materia, bois, dé...

...tibus. — 20. in statione, ... la garde. — 21. titulus, ... 28 a. — 22. occupatos, ... — 23. explendi supplic[ii] ...

onte religatis, a participibus consilii trahebant. Bessus truci vultu intuens, consurgit, mani- temperaturus. Atque illi, simulatione omissa, tunt eum, et frustra repugnantem vinciunt, de- capite regni insigni, lacerataque veste quam e occisi regis induerat. [25] Ille, deos sui sceleris desse confessus, adjecit non Dario iniquos fuisse, sic ulciscerentur, sed Alexandro propitios esse, toriam semper etiam hostes adjuvissent. [26] Mul- n vindicatura Bessum fuerit incertum est, nisi vinxerant, jussu Alexandri fecisse ipsos emen- bios adhuc animi[26] terruissent. In equum imposi- lexandro tradituri, ducunt[27].

Inter hæc, rex, quibus matura erat missio, electis fere, bina talenta equiti dedit, pediti terna de- millia, monitosque ut liberos generarent remisit. Ceteris gratiæ actæ quod ad reliqua belli[28] na- s operam pollicebantur. [Tum Bessus perduci-

Perventum erat in parvulum oppidum: Branchida colæ erant. Mileto quondam, jussu Xerxis, cum rediret, transierant[30], et in ea sede constiteran emplum, quod Didymeon[31] appellatur, in gratia violaverant. [29] Mores patrii nondum exolev sed jam bilingues erant, paulatim a domest o sermone[32] degeneres. Magno igitur gaudio cipiunt, urbem seque dedentes. Ille Milesios sum militarent convocari jubet. [30] Vetus od

les- — 24. e spoliis, voy.
25. quem, pour quum
26. dubios animi, voy. Rem.
27. ducunt, voy.
reliqua belli, voy.

Rem. 50. — 29. tum Bessus perducitur, glose marginale
30. transierant, voy. Rem.
31. Didymeon, voy. Re
32. externo sermone, po

Milesii gerebant in Branchidarum gentem. Proditis ergo, sive injuriæ, sive originis meminisse mallent, liberum de Branchidis permittit arbitrium.

[31] Variantibus deinde sententiis, se ipsum consideraturum quid optimum factu esset ostendit. Postero die, occurrentibus Branchidis, secum procedere jubet. Cumque ad urbem ventum esset, ipse cum expedita manu portam intrat : [32] phalanx mœnia oppidi circumire jussa, et, dato signo, diripere urbem, proditorum receptaculum, ipsosque ad unum cædere. [33] Illi inermes passim trucidantur, nec aut commercio linguæ, aut supplicum velamentis[34] precibusque, inhiberi crudelitas potest.

Tandem, ut dejicerent fundamenta[35] murorum ab imo moliuntur, ne quod urbis vestigium exstaret. [34] Nemora quoque lucosque sacros non cædunt modo, sed etiam exstirpant, ut vasta solitudo et sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. [35] Quæ si in ipsos proditionis auctores excogitata essent, justa ultio esse, non crudelitas videretur : nunc[36] culpam majorum posteri luere, qui ne viderant quidem Miletum, ideo et Xerxi non potuerant prodere.

Inde processit ad Tanaim amnem. [36] Quo perductus est Bessus, non vinctus modo, sed etiam omni velamento corporis spoliatus. Spitamenes eum tenebat, collo inserta catena, tam barbaris quam Macedonibus gratum spectaculum. [37] Tum Spitamenes : « Et te », inquit, « dominum interfectorem ultus, reges meos, cujus ipse fecit exemplum, adduxi eo modo[37] captum

...um sermonem. — 33. prodi... aux Milésiens, dont les ancêtres ...ent été trahis. — 34. velamentis ...gne les bandelettes de laine (in...), que portaient les suppliants. — 35. fundamenta, ce m... la fois régime de dejicere ... moliuntur, qui a le sens ... ruunt. — 36. nunc a la ... de νῦν δέ, mais alors. —

Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius! Exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus fuit, et hoc solacio dignus est! »

[38] Alexander, multum collaudato Spitamene, conversus ad Bessum : « Cujus », inquit, « feræ rabies occupavit animum tuum, cum regem de te optime meritum prius vincire, deinde occidere, sustinuisti[38]? Sed hujus parricidii mercedem falso regis nomine persolvisti tibi. » [39] Ille, facinus purgare non ausus, regis titulum se usurpare[39] dixit, ut gentem suam tradere ipsi[40] posset : qui si[41] cessasset, alium fuisse regnum occupaturum.

[40] Et Alexander Oxathren, fratrem Darii, quem inter corporis custodes[42] habebat, propius jussit accedere, tradique Bessum ei, ut cruci adfixum, mutilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari, asservarentque corpus, ut ne aves quidem contingerent. [41] Oxathres cetera sibi curæ fore pollicetur : aves non ab alio quam a Catene posse prohiberi adjicit, eximiam ejus artem cupiens ostendere : namque adeo certo ictu destinata[43] feriebat, ut aves quoque exciperet[44]. [42] Nunc forsitan, sagittandi tam celebri usu[45], minus admirabilis videri ars hæc possit, tum ingens visentibus miraculum, magnoque honori Cateni fuit. [43] Dona deinde omnibus qui Bessum adduxerant data sunt. Ceterum supplicium ejus distulit[46], ut eo loco, in quo Darium ipse occiderat, necaretur.

*modo*, c'est-à-dire *per insidias*. — 38. *sustinuisti*, voy. *Rem.* 113. — 39. *usurpare*, prendre. — 40. *ipsi*, à Alexandre. — 41. *qui si* équivaut à *nam si ipse Bessus*. — 42. *corporis custodes*, voy. *Dict. Hist.*, et VI, II, 11. — 43. *destinata*, voy. *Rem.* 48. — 44. *exciperet*, atteignait au vol. — 45. *tam celebri usu*, d'un usage si fréquent. On ne sait pas exactement à quoi Q. Curce fait allusion. — 46. *distulit*, suppléez *Alexander*.

**Blessure du roi dans un combat contre les montagnards voisins de l'Iaxarte. Révolte et châtiment des Bactriens et des Sogdiens. Fondation d'Alexandrie de l'Iaxarte.**

VI. [1] Interea Macedones, ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, a barbaris, qui de proximis montibus decurrerunt, opprimuntur; pluresque capti sunt quam occisi : [2] barbari autem, captivos præ se agentes, rursus in montem recesserunt. xx millia latronum erant : fundis sagittisque pugnam invadunt[1]. [3] Quos dum obsidet rex, inter promptissimos dimicans, sagitta ictus est, quæ, in medio crure fixa, reliquerat spiculum[2]. [4] Illum quidem mæsti et attoniti Macedones in castra referebant : sed nec[3] barbaros fefellit subductus[4] ex acie, quippe ex edito monte cuncta prospexerant.

[5] Itaque postero die misere legatos ad regem. Quos ille protinus jussit admitti, solutisque fasciis, magnitudinem vulneris dissimulans, crus barbaris ostendit. [6] Illi, jussi considere, adfirmant, « non Macedones quam ipsos tristiores fuisse, cognito vulnere[5] ipsius; cujus si auctorem repperissent, dedituros fuisse : [7] cum dis enim pugnare sacrilegos tantum. Ceterum se gentem in fidem dedere, superatos virtute illius. » Rex, fide data et captivis receptis, gentem in deditionem accepit.

[8] Castris inde motis, lectica militari ferebatur, quam pro se quisque, eques pedesque, subire certabant[6]. Equites, cum quibus[7] rex prœlia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant : pedites contra, cum saucios com-

VI. 1. *invadunt*, poétique pour *ineunt*. — 2. *spiculum*, voy. *Dict. Hist.* — 3. *nec*, voy. *Rem.* 153. — 4. *fefellit subductus*, hellénisme.— 5. *cognito vulnere*, voy. *Rem.* 128. — 6. *certabant*, voy. *Rem.* 113. — 7. *cum quibus*, à la tête desquels... Il s'agit ou des Hétaires ou des Hypaspistes; voy. *amici* et *armigeri*, dans le *Dict. Hist.*—

militones ipsi gestare assuevissent, eripi sibi proprium officium tum potissimum, cum rex gestandus esset, querebantur. [9] Rex, in tanto utriusque partis certamine, et sibi difficilem et præteritis gravem electionem futuram ratus, invicem subire[8] eos jussit.

[10] Hinc quarto die ad urbem Maracanda perventum est — LXX stadia murus urbis amplectitur, arx alio cingitur muro — ac, præsidio urbis relicto, proximos vicos depopulatur atque urit.

[11] Legati deinde Abiorum Scytharum superveniunt, liberi ex quo decesserat Cyrus[9], tum imperata facturi[10]. Justissimos barbarorum constabat: armis abstinebant, nisi lacessiti: libertatis modico et æquali usu, principibus humiliores pares fecerant. [12] Hos[11] benigne allocutus, ad eos Scythas qui Europam incolunt Berdam quendam misit ex amicis, qui denuntiaret his ne legiones[12] Tanain[13] amnem, injussu regis, transirent. Eidem mandatum ut contemplaretur locorum situm, et illos quoque Scythas, qui super Bosphorum colunt, viseret. [13] Condendæ urbi[14] sedem super ripam Tanais elegerat, claustrum et jam perdomitorum et quot deinde adire decreverat. Sed consilium distulit Sogdianorum nuntiata defectio, quæ Bactrianos quoque traxit. [14] VII millia equitum erant, quorum auctoritatem ceteri sequebantur.

Alexander Spitamenen et Catenen, a quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum opera redigi possent in potestatem qui novaverant res, jussit accersi. [15] At illi, defectionis, ad quam coercendam evocaban-

8. *subire*, suppléez *lecticam*. — 9. *Cyrus*, allusion à l'expédition contre les Massagètes, en 529. — 10. *liberi... facturi*, se rapportent, par un tour assez libre, à *Abiorum*. — 11. *hos*, passage peu clair : il semble que les Scythes d'Europe avaient envoyé une ambassade en même temps que les Scythes Abiens. — 12. *legiones*, voy. *Dict. Hist.* — 13. *Tanain*, l'Iaxarte; voy. *Dict. Hist.* — 14. *ur-*

[PRINT. 329] vulgaverant p... act. in...
tur, auctores, ut occiderentur, accersi, ...
rege omnes sustinuisse tamen exsequi, in...
ipsis; non facinus admitterent. Non ma...
popularium quam Bessi parricidium ferre pa...
Vitiam sponte jam motos, metu pœnæ ...
sua concitaverunt transfugarum 15 ...
arma. [16] Alexander, Cyropolim jubet. de...
Craterum obsidem corona 17 capit ; fe...
regionis dato, reliqui in præ...
interficerentur, ut ceteri cladis ejus ...
Urbs diruta est; valida gens, ...
tur. [17] Memaceni, sed etiam ut tu...
honestiorem modo, pertinaciam militum ...
verant. Ad quorum clementiam ipsi ... obsidio...
tes præmisit; qui animum in devictos ... orem, ...
inexorabilem nec de potentia regis, ... gandam ...
nec de fide, equitesque tendere 18 in deditos ...
dent; hospitaliter deinde exceptos, ipsos ostenderen[t] ...
jubent; intempesta nocte adorti, extra ipsos dubitar...
somno, intemper, haud secus quam ... munimen...
[19] Alexander circumdedit, munitiorem interfecerunt, gravesque ...
bem corona posset. quam par erat mot...
petu capi posset. Itaque Meleagrum quam ut prim...
obsidionem jungit. Ipse proficiscitur ad Craterum C...
polim, ut ante dictum est, obsidentem. [20] Statu...
autem parcere urbi conditæ a Cyro : quippe non al...
gentium 19 illarum magis admiratus est quam hunc reg...
et Semiramin, quos et magnitudine animi et clarit...

... Rem. 92. — 15. *transfuga-* ... Caténès. —

17. *corona*, voy. *Dict. Hist...*
18. *tendere*, voy. *Rem.* 108 c...
19. *alium gentium* ...

rerum longe emicuisse[20] credebat. [21] Ceterum[21] pertinacia oppidanorum iram ejus accendit. Itaque captam urbem diripi jussit. Deleta ea, Memacenis haud injuria infestus, ad Meleagrum et Perdiccam redit.

[22] Sed non alia urbs fortius obsidionem tulit : quippe et militum promptissimi cecidere, et ipse rex ad ultimum periculum venit. Namque cervix ejus saxo ita icta est, ut, oculis caligine offusa, collaberetur, ne mentis quidem compos : exercitus certe velut erepto [in] eo ingemuit. [23] Sed, invictus adversus[22] ea quæ ceteros terrent, nondum percurato vulnere, acrius obsidioni institit, naturalem celeritatem ira concitante. Cuniculo[23] ergo suffossa[24] mœnia ingens nudavere spatium, per quod irrupit, victorque urbem dirui jussit.

[24] Hinc Menedemum cum tribus millibus peditum et DCCC equitibus ad urbem Maracanda misit. Spitamenes transfuga, præsidio Macedonum inde dejecto, muris urbis ejus incluserat se, haud oppidanis consilium defectionis approbantibus. Sequi tamen videbantur, quia prohibere non poterant.

[25] Interim Alexander ad Tanaim amnem redit, et, quantum soli occupaverat castris, muro circumdedit. LX stadiorum urbis murus fuit : hanc quoque urbem Alexandriam appellari jussit. [26] Opus tanta celeritate perfectum est, ut, XVII die quam[25] munimenta excitata[26] erant, tecta quoque urbis absolverentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, ut suum quisque munus — nam divisum erat — primus ostenderet. [27] Incolæ novæ urbi dati captivi, quos, reddito pretio dominis.

— 20. *emicuisse*, dans le sens de *præstitisse ceteris*, est poétique. — 21. *ceterum*, voy. *Rem.* 147. — 22. *adversus*, voy. *Rem.* 175. — 23. *cuniculo*, voy. *Dict. Hist.* — 24. *suffossa*, voy. *Rem.* 118. — 25. *quam*, devant ce mot, suppléer *post*; voy. *Rem.* 162. — 26. *exci-*

liberavit; quorum posteri nunc quoque apud eos[27] tam longa ætate, propter memoriam Alexandri, non exoleverunt[28].

### Alexandre se dispose à faire la guerre aux Scythes.

VII. [1] At rex Scytharum, cujus tum ultra Tanaim imperium erat, ratus eam urbem, quam in ripa amnis Macedones condiderant, suis impositam[1] esse cervicibus, fratrem, Carthasim nomine, cum magna equitum manu misit ad diruendam eam proculque[2] amne submovendas Macedonum copias. [2] Bactrianos Tanais ab Scythis, quos Europæos vocant, dividit. Idem Asiam et Europam finis interfluit. [3] Ceterum Scytharum gens, haud procul Thracia sita, ab oriente ad septentrionem se vertit Sarmatarumque, ut quidam credidere, non finitima, sed pars est. [4] Recta[3] deinde[4] regionem[5] aliam ultra Istrum jacentem colit: ultima Asiæ[6], qua Bactra sunt, stringit[7]. Habitant quæ septentrioni propiora sunt : profundæ inde silvæ vastæque solitudines excipiunt[8]: rursus[9], quæ et Tanain et Bactra spectant, humano cultu[10] haud disparia sunt. [5] Primus[11] cum hac gente non provisum bellum Alexander gesturus, cum in conspectu ejus obe-

*tata*, commencer à sortir de terre. — 27. *apud eos*, c'est-à-dire : le peuple tel qu'il est devenu depuis. — 28. *non exoleverunt*, terme obscur qui équivaut à peu près à : forment une caste à part.

VII. 1. *impositam*, comme un joug. — 2. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 3. *recta*, en droite (ligne) vers le nord.— 4. *deinde*, de là. — 5. *regionem*, description fort obscure qui peut se résumer ainsi : de l'E. à l'O. la Scythie, qui est comprise dans la Sarmatie, va de Bactres à la Thrace et même au delà de l'Ister ; du côté du N, elle n'a pour ainsi dire pas de bornes. — 6. *ultima Asiæ*, voy. *Rem.* 50. — 7. *stringit*, dans le sens de *attingit*, est poétique. — 8. *excipiunt*, c'est-à-dire *sequuntur*. — 9. *rursus*, au contraire. — 10. *cultu*, voy. *Rem.* 22. — 11. *primus*, allusion aux grands préparatifs de Sémiramis, Cyrus et

quitaret hostis, adhuc æger ex vulnere[12], præcipue voce deficiens, quam et modicus cibus et cervicis extenuabat dolor, amicos in consilium advocari jubet.

[6] Terrebat eum, non hostis, sed iniquitas temporis. Bactriani defecerant, Scythæ etiam lacessebant : ipse non insistere in terra, non equo vehi, non docere, non hortari suos poterat. [7] Ancipiti periculo implicitus deos quoque incusans, querebatur se jacere segnem, cujus velocitatem nemo antea valuisset effugere : vix suos credere non simulari[13] valetudinem. [8] Ita[14], qui post Darium victum[15] hariolos et vates[16] consulere desierat, rursus ad superstitionem, humanarum mentium ludibria, revolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare eventum rerum sacrificiis jubet.

Mos erat haruspicibus exta[17] sine rege spectare, et quæ portenderentur referre. [9] Inter hæc, rex, dum fibris pecudum explorantur eventus latentium rerum, propius ipsum[18] considere [deinde] amicos jubet, ne contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet. Hephæstio, Craterus et Erigyius erant cum custodibus in tabernaculum admissi. [10] « Discrimen[19] », inquit, « me occupavit meliore[20] hostium quam meo tempore. Sed necessitas ante rationem est, maxime in bello, quo raro permittitur tempora legere. [11] Defecere Bactriani, in quorum cervicibus stamus[21], et, quantum in nobis animit sit, alieno Marte[22] experiuntur[23]. Haud dubia

Darius. — 12. *æger ex vulnere*, voy. *Rem.* 194. — 13. *simulari*, suppléez *Alexandrum*. — 14. *ita*, c'est pourquoi. — 15. *Darium victum*, voy. *Rem.* 118. — 16. *vates*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *exta, custodibus*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *ipsum*, voy. *Rem.* 62. — 19. *discrimen*, de graves événements. — 20. *meliore*, construction peu régulière : on attendrait *meliore* hostibus *quam* mihi.—21. *in quorum... stamus*, sur la tête desquels pèse notre joug. — 22. *alieno Marte*, par une guerre qui ne les touche pas. — 23. *experiuntur*, ils veulent

fortuna. Si omiserimus Scythas ultro arma inferentes, contempti ad illos, qui defecerunt, revertemur: [12] si vero Tanaim transierimus, et ubique invictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus, quis dubitabit parere etiam Europæ[24] victoribus? [13] Fallitur qui terminos[25] gloriæ nostræ metitur spatio quod transituri sumus. Unus amnis interfluit: quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. [14] Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodam modo orbe tropæa[26] statuere; et, quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, una victoria subito committere[27]? [15] At, hercule, si paulum cessaverimus, in tergis nostris Scythæ hærebunt. An soli sumus qui flumina transnare possumus? Multa in nosmetipsos recident, quibus adhuc vicimus. [16] Fortuna belli artem victos quoque docet. Utribus[28] amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper: hoc, ut Scythæ imitari nesciant, Bactriani docebunt. [17] Præterea unus gentis hujus exercitus adhuc venit, ceteri exspectantur. Ita bellum vitando alemus, et, quod inferre possumus, accipere cogemur.

« [18] Manifesta est consilii mei ratio. Sed, an permissuri sint mihi Macedones animo uti meo, dubito, quia, ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus. Sed, si me sequi vultis, valeo, amici. [19] Satis virium est ad toleranda ista: aut, si jam adest vitæ meæ finis, in quo tandem opere melius exstinguar? »

[20] Hæc quassa adhuc[29] voce, subdeficiens[30], vix pro-

éprouver.— 24. *Europæ.* Alexandre n'a encore vaincu que les Asiatiques, considérés comme moins braves que les Européens. — 25. *terminos*, expression obscure : il veut dire que l'espace à parcourir n'est pas grand, mais que le seul fait de passer le Tanaïs lui donnera, ainsi qu'à ses soldats, une gloire immortelle. — 26. *tropæa,* voy. *Dict. Hist.* — 27. *committere*, réunir. — 28. *utribus,* cf. VII, v, 18. — 29. *adhuc,* voy. *Rem.* 147. — 30. *subdeficiens*, voy. *Rem.* 32 *c.*

ximis exaudientibus, dixerat, cum omnes a tam p...
piti consilio regem deterrere cœperunt, [21] Eri...
maxime, qui haud sane auctoritate proficiens ...
obstinatum animum, superstitionem, cujus potens ...
erat rex, incutere tentavit, dicendo deos quoque[31] ...
stare consilio magnumque periculum, [22] si flu...
transisset, ostendi. Intranti Erigyio tabernaculum ...
Aristander occurrerat, tristia exta fuisse significans : ...
ex vate comperta, Erigyius nuntiabat. [23] Quo inhi...
Alexander, non ira solum, sed etiam pudore confu...
quod superstitio[32] quam celaverat detegebatur, Aris...
drum vocari jubet. [24] Qui ut venit, intuens eum : « ...
rex », inquit, « sed privatus unus sacrificium ut fac...
mandavi : quid eo portenderetur, cur apud alium q...
apud me professus es ? Erigyius arcana mea et secreta ... d...
prodente, cognovit : quem certum, mehercule, hab...
extorum interprete uti metu suo[34]. Tibi autem quieti...
quam *par* est denuntio : [25] ipsi mihi indices quid e...
cognoveris, ne possis infitiari dixisse quæ dixeris. »
[26] Ille exsanguis attonitoque similis stabat, per ...
tum etiam voce suppressa; tandemque[36], eodem metu...
mulante, ne regis exspectationem moraretur : « Magn...
inquit, « laboris, non irriti discrimen instare præ...
nec me ars mea[37] quam benevolentia perturbat. [27...
firmitatem valetudinis tuæ video; et quantum in u...
sit, scio. Vereor ne præsenti fortunæ[38] [tuæ] suff...
non possis. » [28] Rex jussit eum confidere felicitati ...
« talia, sibi ad gloriam concedere deos. » [29] Co...

— 31. *quoque*, voy. *Rem.* 154 c. — 32. *superstitio*, terme abstrait, pris ici dans le sens concret : l'acte superstitieux. — 33. *certum habeo*, c.-à-d. *pro certo scio*. — 34. *extorum interprete uti metu suo in...* vaut à *exta eo metu suo interpretari*. — 35. *quietius*, pour ... — 36. *que*, voy. *Rem.* 151. — ... *mea*, voy. *Rem.* 209 c. — ...

[illegible] 329] [illegible] inde cum iisdem [illegible] flumen transi[re] [illegible] Aristander, prioribus [illegible] exta vidisse [illegible] ervenit, utique [illegible] apparuisse, nunc [illegible] diversa : tum solum [illegible] causas [illegible] prorsus egregie litat[um] [illegible] inis [illegible]

Ceterum, quæ subinde nuntiata sunt regi, con[illegible]e. [30] felicitati rerum ejus imposuerat labem. [31] Menedemum, ut supra[39] dictum est, [miserat] ad obsidendum Spitamenen, Bactrianæ defectionis auctorem. Qui, comperto hostis adventu[40], ne muris urbis includeretur, simul posse excipi, qua venturum sciebat, consedit occultus[41]. [32] Silvestre iter aptum insidiis tegendis erat: [ibi] Dahas condidit. Equi binos armatos vehunt : quorum [in]vicem singuli repente desiliunt, et equestris pugnæ ordinem turbant. [33] Equorum velocitati par est hominum pernicitas. Hos Spitamenes, saltum circumire jussos, pariter et a lateribus, et a fronte, et a tergo, hosti ostendit. [34] Menedemus, undique inclusus, numero quidem par, diu tamen resistit, clamitans nihil aliud superesse locorum fraude deceptis quam honestæ mortis solacium ex hostium cæde[42]. [35] Ipsum prævalens equus vehebat, quo sæpius in cuneos[43] barbarorum effusis habenis evectus, magna strage eos fuderat. [36] Sed, cum unum omnes peterent, multis vulneribus exsanguis, Hypsidem quendam ex amicis hortatus est ut in equum suum ascenderet et se fuga eriperet. Hæc agentem[44] anima de[fecit], corpusque ex equo defluxit in terram. [37] Hypsides poterat quidem effugere, sed, amisso

[illegible]senti fortunæ, c.-à-d. præsenti discrimini. — 39. supra, cf. VII, VI, — 40. fretus a dans ce passage le [illegible] confidens; devant excipi suppléer hostem. —

41. occultus, voy. Rem. 51. — [illegible] que dans la [illegible]
42. ex hostium cæde, [illegible] ennemis. — [illegible]
mort de (nombreux) ennemis. — [illegible]
43. cuneos, voy. Dict. Hist. — [illegible]
44. agentem représente ici un sen[illegible]

amico, mori statuit. Una erat cura, ne inultus occideret. Itaque, subditis calcaribus equo, in medios hostis[45] se immisit, et, memorabili edita pugna, obrutus telis est. [38] Quod ubi videre qui cædi supererant, tumulum paulo quam cetera editiorem capiunt : quos Spitamenes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidere eo prœlio peditum II millia, CCC equites. [39] Quam cladem Alexander sollerti consilio texit, morte denuntiata iis qui ex prœlio advenerant, si acta vulgassent.

### Discours des envoyés scythes.

VIII. [1] Ceterum, cum animo disparem vultum diutius ferre non posset, in tabernaculum, super ripam fluminis de industria locatum, secessit. [2] Ibi sine arbitris singula animi consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, sæpe pellibus tabernaculi allevatis, ut conspiceret hostium ignes, e quibus conjectare poterat quanta hominum multitudo esset. [3] Jamque lux appetebat, cum, thoracem indutus[1], procedit ad milites, tum primum post vulnus proxime acceptum. [4] Tanta erat apud eos veneratio regis, ut facile periculi quod horrebant cogitationem præsentia ejus excuteret. [5] Læti ergo, et manantibus gaudio lacrimis, consalutant eum, et, quod ante recusaverant, bellum feroces deposcunt. [6] Ille se ratibus equitem phalangemque[2] transportaturum esse pronuntiat; super utres jubet nare levius armatos. [7] Plura nec dici res desideravit, nec rex dicere per valetudinem potuit.

[8] Ceterum tanta alacritate militum rates junctæ[3]

tout particulier, quoique très latin, et signifie *parler*. — 45. *hostis*, voy. *Rem.* 20.

VIII. 1. *thoracem indutus*, voy. *Rem.* 85. — 2. *phalangem*, voy. *Dict. Hist.*— 3. *junctæ*, construits.

sunt, ut intra triduum ad xii millia effectæ sint. Jamque ad transeundum omnia aptaverant, cum legati Scytharum xx, more gentis per castra equis vecti, nuntiare[4] jubent regi velle ipsos[5] ad eum mandata perferre. [9] Admissi in tabernaculum jussique considere, in vultu regis defixerant[6] oculos: credo, quis[7] magnitudine corporis animum æstimantibus, modicus habitus haudquaquam famæ par videbatur.

[10] Scythis autem non, ut ceteris barbaris, rudis et inconditus sensus est : quidam eorum sapientiam quoque capere[8] dicuntur quantamcumque gens capit semper armata. [11] Sic, quæ locutos esse apud regem memoriæ proditum est, abhorrent forsitan[9] moribus *hominibus*que nostris, et tempora et ingenia[10] cultiora sortitis. Sed, ut possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet: quare, utcumque sunt tradita, incorrupta perferemus. [12] Igitur unum ex his, maximum natu, locutum accepimus:

« Si di habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet : altera manu Orientem, altera Occidentem contingeres; et, hoc assecutus, scire velles ubi tanti numinis[11] fulgor conderetur. Sic quoque[12], concupiscis quæ non capis. [13] Ab Europa petis Asiam, ex Asia transis in Europam: deinde, si humanum genus omne superaveris, cum silvis et nivibus et fluminibus ferisque bestiis gesturus es bellum. [14] Quid? tu ignoras arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari? Stultus est qui fructus earum spectat, altitudinem

— 4. *nuntiare*, voy. *Rem.* 114. — 5. *ipsos*, voy. *Rem.* 62. — 6. *defixerant*, c.-à-d. *diu defixos habuerant*. — 7.. *quis*, pour *quia iis*. — 8. *sapientiam capere*, dans le sens le plus large : être capable de s'instruire. — 9. *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — 10. *ingenia*, voy, *Rem.* 43. — 11. *numinis*, le soleil que les Scythes adoraient. — 12. *sic*

non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis quos comprehenderis decidas. [15] Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit; et ferrum rubigo consumit. Nihil tam firmum est cui periculum non sit etiam ab invalido.

« [16] Quid nobis tecum est? Numquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne[13] ignorare in vastis silvis viventibus? Nec servire ulli possumus, nec imperare desideramus. [17] Dona[14] nobis data sunt, ne Scytharum gentem ignores, jugum boum et aratrum, sagitta, hasta, patera. His utimur et cum amicis et adversus inimicos. [18] Fruges amicis damus, boum labore quæsitas; patera cum isdem vinum dis libamus; inimicos sagitta eminus, hasta comminus petimus. Sic Syriæ[15] regem et postea Persarum Medorumque[16] superavimus, patuitque nobis iter usque in Ægyptum.

« [19] At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium quas adisti latro es. Lydiam cepisti, Syriam occupasti, Persidem tenes, Bactrianos habes in potestate, Indos petisti : jam etiam ad pecora nostra avaras et insatiabiles manus porrigis. [20] Quid tibi divitiis opus est[17] quæ esurire te cogunt? Primus[18] omnium satietate parasti famem, ut, quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes.

« [21] Non succurrit tibi quamdiu circum Bactra hæ-

*quoque*, tel que tu es. — 13. *licetne*, c'est-à-dire *nonne licet*. — 14. *dona*. Suivant Hérodote (IV, 5) les Scythes avaient reçu du ciel ces objets, tous en or. — 15. *Syriæ* désigne ici l'Assyrie. Suivant Justin (II, 3), les Scythes furent, avant Ninus, maîtres de l'Assyrie pendant 1500 ans. — 16. *Persarum Medorumque*, suppléez *reges*. Les rois dont il s'agit sont, pour les Mèdes, *Cyaxare* (633-593); pour les Perses, *Cyrus* (529) et *Darius* (513). — 17. *opus est*, c'est-à-dire *prosunt*. — 18. *primus*, pensée affectée; le sens général est : la satiété calme la faim des autres hommes, elle ne fait qu'accroître la tienne.

reas? dum illos subigis, Sogdiani bellare[19] cœpe...
Bellum tibi ex victoria nascitur. Nam, ut major for...
que sis quam quisquam, tamen alienigenam domin...
pati nemo vult. [22] Transi modo Tanain : scies qu...
late pateant, numquam tamen consequeris Scythas. Pa...
pertas[20] nostra velocior erit quam exercitus tuus, qu...
prædam tot nationum vehit. [23] Rursus, cum procul
abesse nos credes, videbis in tuis castris. Eadem enim
velocitate et sequimur et fugimus. Scytharum solitudi-
...nes Græcis etiam proverbiis audio eludi. [24] At nos
...leserta, et humano cultu vacua, magis quam urbes et
...pulentos agros sequimur[21].

« Proinde Fortunam tuam pressis[22] manibus tene : lu-
...rica est, nec invita teneri potest. Salubre[23] consilium,
...equens quam præsens tempus ostendet melius: impone
...elicitati tuæ frenos, facilius illam reges. [25] Nostri sine
...edibus dicunt esse Fortunam[24] [quæ manus et pennas
...antum habet] : cum manus porrigit, pennas quoque
...omprehende. [26] Denique, si deus es, tribuere morta-
...bus beneficia debes, non sua eripere : sin autem homo
...s, id quod es, semper esse te cogita. Stultum est eo-
...um[25] meminisse propter quæ tui obliviscaris.

« [27] Quibus bellum non intuleris, bonis amicis pote-
... uti. Nam et firmissima est inter pares amicitia, et
...lentur pares qui non fecerunt inter se periculum vi-
...m. [28] Quos viceris, amicos tibi esse cave credas :
...r dominum et servum nulla amicitia est; etiam in
...e, belli tamen jura[26] servantur.

... bellare a le sens de rebel-... — 20. paupertas, voy. Rem. ... nous recher-... 21. sequimur, pour com-... — 22. pressis, sous-ent. ... — 23. salubre, voy. ... — 24. Fortunam, voy.

Dict. Hist. ... — 25. eorum m... nisse, de ne penser qu'à des ch... qui... Par ces choses il faut ... dre sans doute : la puissa... gloire. — 26. jura belli serv... traduction libre : on ne ...

... gratiam Scythas sancire ne credideris, qu... colendo fidem jurant[27]... Græcorum ista cautio est, ... signant et deos invocant; nos religionem in ... fide[29] ponimus. Qui non reverentur homines, fallunt ... Nec tibi amico opus est[30], de cujus benevolentia dubites. [30] Ceterum nos et Asiæ et Europæ custodes habebis: Bactra, nisi[31] dividat Tanais, contingimus; ultra Tanain usque ad Thraciam colimus[32]; Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama fert. Utrique[33] imperio tuo finitimos, hostes an amicos velis esse, considera. » ...ec barbarus.

## ... Alexandre passe l'Iaxarte. Défaite des Scythes. Soumission des Saces.

...X. [1] Contra rex fortuna sua et consiliis eorum s... ...rum esse respondet: « nam et fortunam, cui confida... ...onsilium suadentium ne quid temere et audacte... ...t, secuturum. » [2] Dimissisque legatis, in præparata... ...s exercitum imposuit. In proris clipeatos[1] locaverat, ...os in genua subsidere, quo tutiores essent adversus[2] ... sagittarum. [3] Post hos, qui tormenta intenderent, ...nt, et ab utroque latere et a fronte circumdati ar... Reliqui, qui post tormenta constiterant, remi... lorica non indutum, scutorum testudine[4] armati ...gebant. [4] Idem ordo in illis quoque ratibus, quæ ...em vehebant, servatus est. Major pars a puppe

...7. colendo fidem jurant ... à idem præstant quod ...ndo obstricti. — 28. re... ...ris ici dans son sens éty... : lien, engagement. — ... sens de promisso. — ..., cf. § 20. — 31. nisi, ...ur de ὅτι μή, excepté que. — 32. colimus, voy. Rem. 108 b. — 33. utrique, c'est-à-dire aux deux empires (d'Europe et d'Asie), voisins de tes ...

IX. 1. clipeatos, voy. Dict. H... — 2. adversus, voy. Rem. ... — 3. remigem, voy. Rem. ... — 4. testudine, voy. Dict. ...

nantes equos loris trahebant, … mento repleti vehebant, objectæ … [5] Ipse rex cum delectis primus rat… in primo dirigi jussit. Cui Scythæ opponunt … dem ripæ margine[5], ut ne applicari … terræ rates possent. [6] Ceterum præter hanc … ripis præsidentis[6] exercitus ingens navigan… terror invaserat : namque cursum gubernatores, cu… obliquo flumine impellerentur, regere non poterant, va… cillantesque milites, et ne excuterentur solliciti, nauta… rum ministeria turbaverant. [7] Ne tela quidem conati[7] nisu vibrare poterant, cum prior standi sine periculo quam hostem incessendi cura esset. Tormenta saluti fue… runt, quibus in confertos ac temere se offerentes haud frustra excussa sunt tela. [8] Barbaris quoque ingentem vim sagittarum infudere ratibus, vixque ullum fuit scu… tum quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

[9] Jamque terræ rates applicabantur, cum acies cli… peata consurgit, et hastas certo ictu, utpote libero nisu[9], mittit e ratibus. Et, ut territos[10] recipientesque equos[11] videre, alacres mutua adhortatione in terram desiliere… [10] Turbatis acriter pedem inferre cœperunt. Equitum deinde turmæ, quæ frenatos habebant equos, perfregere barbarorum aciem : interim ceteri, agmine dimicantium tecti, aptavere se pugnæ. [11] Ipse rex, quod vigo… ægro adhuc corpori deerat, animi firmitate suppleb… Vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene … ducta cicatrice cervicis, sed dimicantem cuncti videb…

5. *margine*, poétique pour *ora*. — 6. *præsidentis*, qui protégeait. — 7. *conati*, malgré leurs efforts. — 8. *Barbari* : tout ce paragraphe … le récit du … anciens re… prend au § 9. — 9. *utpote nisu*, en tant que leur eff… libre, puisqu'ils avaient … de leurs mouvements. — … *ritos*, suppléez Scyth… *equos*, régime de rec…

...que ipsi quidem ducum fungebantur officio; a... ...ium adhortati, in hostem, salutis immemores, r... ...erunt. [13] Tum vero barbari non ora, non arma, non clamorem tolerare potuerunt, omnesque, effusis ha... — nam equestris acies erat — capessunt fuga... ...is, — nam... Quos rex, quamquam vexationem [12] invalidi corpo... pati non poterat, per LXXX tamen stadia insequi per... ...veravit. [14] Jamque linquente animo, suis præcepit ... donec lucis aliquid superesset, fugientium tergis inh...rerent; ipse, exhaustis etiam animi viribus, in castra ... recepit, ibique substitit. [15] Transierant jam Liberi P...tris terminos [13], quorum monumenta lapides erant crebri... intervallis dispositi, arboresque proceræ, quarum stipite... hedera contexerat. [16] Sed Macedonas [14] ira longiu... provexit : quippe media fere nocte in castra redierunt, multis interfectis, pluribus captis : equosque M et DCC... abegere. Ceciderunt autem Macedonum equites LX, pedites c fere; mille saucii fuerunt.

[17] Hæc expeditio deficientem magna ex parte Asiam fama tam opportunæ victoriæ domuit. Invictos Scythas esse crediderant : quibus fractis, nullam gentem Macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque Sacæ misere legatos, qui pollicerentur gentem imperata facturam. [18] Moverat eos regis non virtus magis quam clementia in devictos Scythas : quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira [15] fuisse certamen.

[19] Benigne igitur exceptis Sacarum legatis, comitem Elpinicon [16] dedit, adhuc admodum juvenem, ætatis flore

12. *vexationem*, de *veho* (sens étymologique) : secousses. — 13. *terminos*. Pline raconte de même que des autels furent élevés en cet endroit par Hercule, Bacchus, Sémiramis et Cyrus. — 14. *Macedonas*, voy. *Rem.* 21. — 15. *ira*, haine. — 16. *Elpinicon*, voy. *Rem.* 7. —

[ÉTÉ 329] … sibi qui… sane virili… s æ…
conciliatum … cum haud majore parte … ar m…
… Craterus … Maracanda … exercitu…
[20] Ipse … imperio ejus ad … urbem…
itinera … quadriduo rex locum … tu, Ba…
ex qua … erat in eum locum … m itin…
erat. [21] … perditum et ccc … in qu…
… ossa … contegi jussit, … equites am…
… Craterus, cum … et … inferias¹…
… pervenerat. Itaque … Phalange su…
… clade premere, ut omnes qu…
… interfici puberes … entur, copias c…
… jubet.

*Description de la Sogdiane. Retour en Bactriane. Mise à [illegible] de Bessus. Fondation de six châteaux forts.*

X. [1] Sogdiana regio majore ex parte deserta est : …genta fere stadia in latitudinem vastæ solitudines te… [2] Ingens spatium in rectæ regionis¹ est, per quam … Polytimetum vocant incolæ² — fertur. Torrenten… ripæ in tenuem alveum cogunt, deinde caverna acc… sub terram rapit. [3] Cursus absconditi indicium est … meantis sonus, cum ipsum solum, sub quo tantus … fluit, ne modico quidem resudet humore.

[4] Ex captivis Sogdianorum ad regem xxx nobil… corporum robore eximio, perducti erant : qui, *ut* … terpretem cognoverunt jussu regis ipsos ad sup… trahi, carmen lætantium modo canere, tripudi… lasciviori³ corporis motu gaudium quoddam anim…

17. *par* **non erat**, c'est-à-dire *dif*-…*ferebat*. — 18. **amiserat**, voy. VII, …-39, le récit de ce combat. — …ias, voy. **Dict.** *Hist.*

X. 1. *rectæ regioni*… droite (de l'O à l'E). — … c'est-à-dire les Grecs … ce pays. — 3. *las*…

cœperunt. [5] Admiratus [est] rex tanta magnitudine
ni oppetere mortem, revocari eos jussit, causam tam
sæ lætitiæ, cum supplicium ante oculos haberent, re-
ens. [6] Illi, si ab alio occiderentur, tristes moritu-
fuisse respondent : nunc[4] a tanto rege, victore om-
n gentium, majoribus suis redditos, honestam mor-
quam fortes viri voto quoque expeterent, carmini-
sui moris lætitiaque celebrare. [7] Tum rex admiratus
nitudinem animi : « Quæro, inquit, an[5] vivere velitis
inimici mihi, cujus beneficio victuri estis? » [8] Illi
mquam se inimicos ei, sed, bello lacessitos, hostes
e respondent : si quis ipsos beneficio quam injuria
iri maluisset, certaturos fuisse ne vincerentur of-
» [9] Interrogatique quo pignore fidem obligaturi es-
vitam quam acciperent pignori futuram esse dixe-
: « reddituros quandoque[6] repetisset. » Nec promis-
fefellerunt. Nam, qui remissi domos erant, fide[7]
tinuere populares : quattuor, inter custodes[8] corporis
enti, nulli Macedonum in regem caritate cesserunt.
10] In Sogdianis Peucolao cum III millibus peditum —
que enim majore præsidio indigebat — relicto, Bactra
ervenit. Inde Bessum Ecbatana duci jussit, interfecto
ario pœnas capite persoluturum. [11] Isdem fere diebus,
tolemæus et Melamnidas peditum III millia et equites
mille adduxerunt mercede militaturos. [12] Asander quoque
ex Lycia cum pari numero peditum, et D equitibus venit.
Totidem ex Syria Asclepiodorum sequebantur : Antipater
Græcorum VIII millia, in quis[9] DC equites erant, miserat.
[13] Itaque, exercitu aucto, ad ea, quæ defectione turbata
erant, componenda processit; interfectisque consternatio-

Rem. 18. — 4. *nunc* équivaut à νῦν δέ. — 5. *an*, voy. *Rem.* 163. — 6. *quandoque*, pour *quando-cumque*; voy. *Rem.* 159. — 7. *fide*, par leur fidélité. — 8. *custodes*, voy. *Dict. Hist.* — 9. *in quis*, voy

[PRINTEMPS 328]

...nis[10] auctoribus, quam ... Oxum per... est. Hic, quia limum ... semper, insa... est potui. Itaque puteos mi[lites] ... cœperat foder[e] ... humo alte egesta, exsi[stebat] humor[12]. T[andem] ... ipso tabernaculo regis conspectus ... fons, quem ... tarde notaverant, subito exstitisse finxerunt; rexque ... credi voluit deum donum id fuisse ... [15] Superatis deinde amnibus Ocho et Oxo, ad urb[em] Margianam pervenit. Circa eam oppidis condendi[s][13] electa sedes est; duo ad meridiem versa, IV spectan[tia] orientem, modicis inter se spatiis distabant, ne proc[ul] repetendum esset mutuum auxilium. [16] Hæc omn[ia] sita sunt in editis collibus: tum velut freni[14] domitarum gentium; nunc[15], originis suæ oblita, serviunt quibu[s] imperaverunt.

## Prise du dernier fort sogdien. Arimaze.

XI. [1] Et cetera quidem pacaverat rex. Una erat petra[1] quam Arimazes Sogdianus XXX millibus armatorum obti[nebat], alimentis ante congestis, quæ tantæ multitudini ve[l] per biennium suppeterent. [2] Petra in altitudinem xx[x] eminet stadia, circuitu C et L complectitur; undique a[b]scisa et abrupta, semita perangusta aditur. [3] In medio alt[i]tudinis spatio habet specum, cujus os artum et obscuru[m] est; paulatim deinde ulteriora[2] panduntur; ultima[3] etia[m] altos[4] recessus habent. Fontes per totum fere specu[m] ...

Rem. 200. — 10. *consternationis*, n'est dans le sens de *defectionis*, n'est pas classique. — 11. *insalubris*, voy. *Rem.* 11 b. — 12. *humor*, voy. ... 28. — 13. *oppidis conden[dis]*, ... *Rem.* 92. Pline donne le ... ces villes, Alexan- ... *freni*, voy.

Rem. 1. — 15. *nunc*, non se[ulement] ... ment à l'époque de Q. Curce, ... depuis la destruction de l'empire ... tro-Grec par les Scythes (136 av. J. ...

XI. 1. *petra*, voy. *Rem.* 27. ... *ulteriora*, la partie de la cavern[e] ... est après l'entrée. — 3. *ul[tima]* ... *l'extrémité* de la caverne. — 4. ...

manant, e quibus collatæ aquæ per prona montis [5] flumen emittunt. [4] Rex, loci difficultate spectata, statuerat inde abire; cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi [6]. [5] Prius tamen quam fortunam obsidionis experiretur, Cophen — Artabazi hic filius erat — misit ad barbaros, qui suaderet ut dederent rupem. Arimazes, loco fretus, superbe multa respondit; ad ultimum, an Alexander volare posset, interrogat. [6] Quæ nuntiata regi sic accendere animum, ut, adhibitis [7] cum quibus consultare erat solitus, indicaret [8] insolentiam barbari, eludentis ipsos, quia pennas non haberent : se autem proxima nocte effecturum ut crederet Macedones etiam volare. [7] « CCC », inquit, « pernicissimos juvenes, ex suis quisque copiis, perducite ad me, qui per calles et pæne invias rupes domi pecora agere consueverant. »

[8] Illi præstantes et levitate corporum et ardore animorum strenue adducunt. Quos intuens rex : « Vobiscum », inquit, « o juvenes, et mei æquales, urbium invictarum ante me munimenta superavi; montium juga perenni nive obruta emensus sum; angustias Ciliciæ intravi; Indiæ sine lassitudine vim frigoris [9] sum perpessus. [9] Et mei documenta vobis dedi et vestra [10] habeo. Petra quam videtis, unum aditum habet, quem barbari obsident : cetera neglegunt, nullæ vigiliæ sunt nisi quæ castra nostra spectant. [10] Invenietis viam, si sollerter rimati fueritis aditus ferentes ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit, quo virtus non possit eniti. Experiendo quæ ceteri desperaverint, Asiam habemus in potestate. [11] Evadite in cacumen : quod cum ceperitis,

à hautes voûtes. — 5. *prona montis*, voy. *Rem.* 50. — 6. *fatigandi*, dompter. — 7. *adhibitis*, suppléez *iis*, et voy. *Rem.* 64 *b*. — 8. *indicare*, dénoncer. — 9. *frigoris*, voy. VII, III, 9, etc. — 10. *vestra*, voy.

*candidis* velis signum mihi dabitis; ego, copiis admotis, *hostem in* nos a vobis convertam. [12] Præmium erit[11] ei, *qui primus* occupaverit verticem, *talenta* x; uno minus[12] accipiet qui proximus ei venerit; eademque ad[13] decem homines servabitur portio. Certum autem habeo vos *non* tam liberalitatem intueri meam quam voluntatem. »

*[13] His* animis regem audierunt ut jam cepisse verticem viderentur: dimissique, ferreos cuneos quos inter saxa defigerent, validosque funes parabant. [14] Rex, circumvectus petram, qua minime asper ac præruptus aditus videbatur, secunda vigilia[14], quod bene verteret[15], ingredi jubet. Illi, alimentis in biduum sumptis, gladiis modo atque hastis armati, subire cœperunt. [15] Ac primo pedibus ingressi sunt; deinde, ut in prærupta perventum est, alii manibus eminentia saxa complexi levavere semet; alii, adjectis funium laqueis, evasere; quidam[16], cum cuneos inter saxa defigerent *ut* gradus, subinde[17] quis insisterent. Diem inter metum laboremque consumpserunt. [16] Per aspera nisis duriora restabant, et crescere altitudo petræ videbatur. Illa vero miserabilis erat facies[18], cum ii, quos instabilis gradus fefellerat, ex præcipiti devolverentur: mox[19] eadem in se[20] patienda alieni casus ostendebat exemplum.

[17] Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis, omnes fatigatione continuati laboris adfecti, quidam mulcati parte membrorum; pariterque eos et nox et somnus oppressit[21]. [18] Stratis passim corporibus in

*Rem.* 53. — 11. *erit*, voy. *Rem.* 36. — 12. *uno minus*, moins un. — 13. *ad*, pour *usque ad*. — 14. *vigilia*, voy. *Dict. Hist.* — 15. *quod bene verteret*, formule de prière au début d'une entreprise. — 16. *quidam*, suppléez *evasere*. — 17. *subinde* [...] l'un après l'autre. — 18. *facie*[...] équivaut à *spectaculum*. — 1[...] *mox* modifie seulement *patiend*[...] — 20. *in se*, pour *sibi*, qui ser[...] plus régulier. — 21. *oppress*[...]

inviis et asperis saxorum[22], periculi instantis obliti, in lucem quieverunt; tandemque, velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari in qua parte petræ tanta vis hostium condita esset, fumum specu infra se ipsos evolutum notaverunt. [19] Ex quo intellectum illam hostium latebram esse. Itaque hastis imposuere quod convenerat signum. Totoque e numero II et XXX in ascensu interisse agnoscunt.

[20] Rex, non cupidine magis potiundi loci quam vice eorum quos ad tam manifestum periculum miserat sollicitus, toto die cacumina montis intuens restitit. Noctu demum, cum obscuritas conspectum oculorum ademisset[23], ad curandum[24] corpus recessit. [21] Postero die, nondum satis clara luce, primus vela, signum capti verticis, conspexit. Sed, ne[25] falleretur acies[26] dubitare cogebat varietas cæli, nunc internitente lucis fulgore, *nunc* condito. [22] Verum, ut liquidior lux apparuit cælo, dubitatio exempta est : vocatumque Cophen, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos, qui moneret nunc saltem salubrius consilium inirent; sin autem fiducia loci perseverarent, ostendi a tergo jussit qui ceperant verticem.

[23] Cophes admissus, suadere[27] cœpit Arimazi petram tradere, gratiam regis inituro, si, tantas res molientem, in unius rupis obsidione hærere non coegisset. Ille, ferocius superbiusque quam antea locutus, abire Cophen jubet. [24] At is prensum manu barbarum rogat ut secum extra specum prodeat. Quo impetrato, juvenes in cacumine ostendit, *et* ejus superbiæ haud immerito illu-

surprit. — 22. *inviis saxorum*, voy. *Rem.* 50. — 23. *conspectum oculorum ademisset*, locution très rare. — 24. *curandum*, voy. VII, V, 16. — 25. *ne*, après *dubitare*, est d'un emploi fort rare. — 26. *acies*, suppléez *oculorum*. — 27. *suadere* se construit plus habituel-

dens, pennas habere ait milites Alexandri. [25] Jamque e Macedonum castris signorum concentus[28] et totius exercitus clamor audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit : quippe, occupati metu, paucitatem eorum qui a tergo erant æstimare non poterant. [26] Itaque Cophen — nam trepidantes[29] reliquerat — strenue revocant, et cum eo xxx principes mittunt, qui petram tradant, et ut incolumibus abire liceat paciscantur.

[27] Ille[30], quamquam verebatur ne, conspecta juvenum paucitate, deturbarent eos barbari, tamen, et fortunæ suæ confisus, et Arimazi[31] superbiæ *infensus*, nullam se condicionem deditionis accipere respondit. [28] Arimazes, desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra : quos omnis[32], verberibus adfectos, sub ipsis radicibus petræ crucibus jussit[33] adfigi. [29] Multitudo dediticiorum incolis novarum[34] urbium cum pecunia capta dono data est : Artabazus in petræ[35] regionisque, quæ apposita[36] esset ei, tutelam relictus.

lement avec *ut* et le subjonctif. — 28. *signorum concentus*, le son des trompettes (donnant le signal de l'assaut). — 29. *trepidantes*, troublés, ne sachant que faire. — 30. *ille*, c'est-à-dire *Alexander*. — 31. *Arimazi*, voy. *Rem.* 13. — 32. *omnis*, voy. *Rem.* 20. — 33. *jussit* a pour sujet *Alexander*. — 34. *novarum*, voy. VII, x, 15. — 35. *petræ*. Strabon et Polyen racontent ce même fait, mais Arrien ne le mentionne pas ; on peut comparer le siège de ce rocher fortifié avec l'autre siège raconté par Q. Curce, VIII, II, 20. — 36. *apposita*, voy. *Rem.* 28 *b*.

# LIBER OCTAVUS

**Soumission des Massagètes. — Ambassade des Chorasmiens et des Scythes. — Chasse. Festin. Meurtre de Clitus.**

I. [1] Alexander, majore fama quam gloria[1] in dicionem redacta petra[2], cum propter vagum[3] hostem spargendæ manus essent, in tres partes divisit exercitum. Hephæstionem uni, Cœnon alteri duces dederat : ipse ceteris præerat. [2] Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit. Armis quidam subacti, plures ante certamen imperata fecerunt ; quibus eorum qui in defectione perseveraverant urbes agrosque jussit attribui. [3] At exsules Bactriani cum DCCC Massagetarum equitibus proximos vicos vastaverunt. Ad quos coercendos Attinas, regionis ejus præfectus, CCC equites, insidiarum quæ parabantur ignarus, eduxit. [4] Namque hostis in silvis — et erant forte campo junctæ — armatum militem [4] condidit, paucis propellentibus pecora, ut improvidum ad insidias præda[5] perduceret. [5] Itaque, incomposito agmine solutisque ordinibus, Attinas prædabundus sequebatur : quem, prætergressum silvam, qui in ea consederant[6], ex improviso adorti, cum omnibus interemerunt.

I. 1. *fama*, bruit, retentissement ; *gloria*, gloire (véritable). — 2. *petra*, voy. *Rem.* 27 *a*, et VII, XI, 29.— 3. *vagum*, voy. *Rem.* 118. — 4. *militem*, voy. *Rem.* 40 *a*.— 5. *præda*, l'appât du butin. — 6. *qui conse-*

[6] Celeriter ad Craterum hujus cladis fama perla qui cum omni equitatu supervenit. Et Massagetæ q jam refugerant : Dahæ mille oppressi sunt, qu clade totius regionis finita defectio est. [7] Alex quoque, Sogdianis rursus subactis, Maracanda re Ibi Berdes, quem ad Scythas super Bosphorum 7 colo miserat, cum legatis gentis occurrit : [8] Phrataphe quoque, qui Chorasmiis præerat, Massagetis et D regionum confinio adjunctus, miserat qui facturum 8 perata pollicerentur. [9] Scythæ petebant ut regis filiam matrimonio sibi 9 jungeret : si dedignaretur finitatem, principes Macedonum cum primoribus 10 s gentis conubio coire pateretur : ipsum quoque reg venturum ad eum pollicebantur. [10] Utraque legatio benigne audita, Hephæstionem et Artabazum opperien stativa 11 habuit : quibus adjunctis, in regionem, qu appellatur Bazaira, pervenit.

[11] Barbaræ opulentiæ in illis locis haud ulla su majora indicia quam magnis nemoribus saltibusque n bilium ferarum greges clusi 12. [12] Spatiosas ad hoc e gunt silvas, crebris perennium aquarum fontibus amo nas : muris nemora 13 cinguntur, turresque habent v nantium receptacula. [13] Quattuor continuis ætatibus intactum saltum fuisse constabat; quem Alexander c toto exercitu ingressus, agitari undique feras jus [14] Inter quas cum leo magnitudinis raræ ipsum reg invasurus incurreret, forte Lysimachus, qui postea

derant, Spitamène et ses soldats. — 7. *Bosphorum*, le Bosphore (Cimmérien). — 8. *facturum*, suppléez *ipsum Phrataphernem*. — 9. *sui, sibi*, voy. *Rem.* 55. — 10. *primores*, voy. *Rem.* 47 *a*. — 11. *stativa*, voy. *Castra*, *Dict. Hist.* —

12. *clusi*, voy. *Rem.* 34 et
— 13. *nemora* : il s'agit ici
parcs naturels ou artificiel
Xénophon (*Anabase*, I. II,
pelle παράδεισοι, du persan
*daiza*, qui signifie *regio an*
— 14. *ætatibus*, génératio

gnavit, proximus Alexandro, venabulum objicere feræ cœperat. Quo rex repulso et abire jusso, adjecit tam[15] a semet uno quam a Lysimacho leonem interfici posse. [15] Lysimachus enim quondam, cum venaretur in Syria, occiderat quidem eximiæ magnitudinis feram solus sed, lævo humero usque ad ossa lacerato, ad ultimum periculi pervenerat. [16] Id ipsum exprobrans ei, re fortius quam locutus est fecit: nam feram non excepit modo, sed etiam uno vulnere occidit. [17] Fabulam, q bjectum leoni a rege Lysimachum temere *vulgavit*, o casu quem supra diximus ortam esse crediderim. [18] Ceterum Macedones, quamquam *prospero even* functus erat Alexander, tamen scivere[18] gentis s re, ne aut pedes venaretur aut sine *delectis prin* m atque amicorum[19]. [19] Ille, IV millibus feraru ectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus e nde Maracanda reditum est: acceptaque ætatis exc one[20] ab Artabazo, provinciam[21] ejus destinat Cl Hic erat qui apud Granicum amnem nudo[22] cap m dimicantem clipeo suo texit, et Rhosacis man ti regis imminentem, gladio amputavit: vetus P miles, multisque bellicis operibus clarus. [21] H e, quæ Alexandrum educaverat[23], soror ejus, h quam mater a rege diligebatur. Ob has ca ssimam imperii partem fidei ejus tutelæque c

Jamque, iter parare in posterum[24] jussus, et tempestivo[25] adhibetur convivio. In quo

, aussi bien. — 16. *ulti-* voy. *Rem.* 50. — 17. *exce-* pléez *venabulo*, c'est-à-dire a. — 18. *scivere*, décrétè- f. VI, VIII, 25. — 19. *ami-* voy. *Dict. Hist.* — 20. *ex-*

*cusatione*. Artabaze avait 9 — 21. *provinciam*, la Bac — 22. *nudo*, le casque d'Ale avait été brisé dans le com 23. *educare*, nourrir. — 24. *terum*, voy. *Rem.* 209 *a.* —

[328]

multo incaluisset mero, imm... æs... brare quæ gesserat cœpit, gravis etiam eo... sentiebant vera memorari. [23] Silentium ... re seniores, donec, Philippi res orsus obt... m apud Chæroneam victoriam sui op... tavit, ademptamque sibi malignitate et inv... ntæ rei gloriam. [24] Illum quidem sedit... acedones milites et Græcos mercennarios ort... tum vulnere quod in ea consternatione[26] accep... uisse, non alias[27] quam simulatione mortis t... corpus ejus protexisse clipeo suo, ruentesque ... ua manu occisos. [25] Quæ patrem numquam ... nimo esse confessum, invitum filio debentem sa... uam. Itaque, post expeditionem quam sine eo fec... pse in Illyrios[28], victorem scripsisse se patri fu... ugatosque hostes; nec adfuisse usquam Philippu... 26] Laude dignos esse non qui Samothracum initia... viserent, cum Asiam uri vastarique oporteret, sed e... qui magnitudine rerum fidem[30] antecessissent. »

[27] Hæc et his similia læti audiere juvenes; ingra... senioribus erant, maxime propter Philippum, sub qu... diutius vixerant: [28] cum Clitus, ne ipse quidem sat... sobrius, ad eos qui infra ipsum cubabant[31] conversu... Euripidis rettulit carmen, ita ut sonus magis qua... sermo exaudiri posset a rege; quo[32] significabat... [29] « male instituisse Græcos quod tropæis regum du... taxat nomina inscriberent, alieno enim sanguine part... gloriam intercipi. » Itaque[33] rex, cum suspicaretur m...

pestivo, cf. VI, II, 2. — 26. *consternatione*, voy. *Rem.* 28 *a.* — 27. *non alias*, par aucun autre moyen. — 28. *Illyrios*, probablement l'expédition contre les Thraces du Strymon, ... — 29. *initia*, voy. *Dict. Hist.*

— 30. *fidem*, avaient accomp... actions incroyables (pour leu... — 31. *cubabant*, voy. *Dict*... au mot LECTUS. — 32. *qu*... la traduction libre d'un passa... ripide, *Androm.*, v. 684. —

gnius habitum esse sermonem, percontari proximos cœpit quid ex Clito audissent. [30] Et, illis ad silendum[34] obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus præferens.

[31] Hinc inter juniores senesque orta contentio est : et rex, velut patienter audiret quis[35] Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. [32] Ceterum, cum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret[36], nihil eo remittente, magis exasperabatur. [33] Jamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, et Philippi[37] de Atheniensibus victoriam Thebarum præferebat exscidio, non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus. [34] Ad ultimum : « Si moriendum, » inquit, « est pro te, Clitus est primus : at, cum victoriæ arbitrium agis[38], præcipuum ferunt præmium qui procacissime patris tui memoriæ illudunt! [35] Sogdianam regionem mihi attribuis, totiens rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit. Mittor ad feras bestias, præcipitia[39] ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent transeo. [36] Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharrias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse. [37] Quomodo igitur Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti? Verum est, ut opinor, quod avunculum[40] tuum in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas. »

*que*, c'est-à-dire *quia sonum magis quam sermonem exaudiverat*. — 34. *silendum*, voy. *Rem.* 129. — 35. *quis*, sous-ent. *verbis*. — 36. *cum videretur... si finem imponeret*, tournure tout à fait grecque : δοκῶν ἐγκρατὴς ἂν ἔσεσθαι τῆς ὀργῆς, εἰ παύσαιτο. — 37. *Philippi*, la victoire de Philippe à Chéronée. — 38. *victoriæ arbitrium agis*, tu distribues à ton gré les fruits de la victoire. — 39. *præcipitia* (de *præ* et *caput*), qui se jette la tête en avant, violents, sauvages. — 40. *avunculum*, Alexandre d'Épire, faisant allusion à son

[38] Nihil ex omnibus inconsulte ac temere jactis rem magis moverat quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen rex pressit[41], contentus jussisse ut[42] e convivio excederet. [39] Nec quicquam aliud adjecit quam « forsitan[43] eum, si diutius locutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam a semetipso datam[44] : hoc enim superbe sæpe jactasse. » [40] Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectis manibus, jurgantes monentesque conabantur abducere. [41] Clitus, cum abstraheretur, ad pristinam violentiam ira quoque adjecta, « suo pectore tergum illius esse defensum ; nunc, postquam tanti meriti præterierit tempus, etiam memoriam invisam esse » proclamat. [42] Attali[45] quoque cædem objiciebat, et ad ultimum, Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret[46], oraculum eludens, « veriora se regi quam patrem ejus respondisse » dicebat.

[43] Jam tantum iræ conceperat rex, quantum vix sobrius ferre potuisset. Enimvero[47] olim[48] mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. [44] Attoniti amici, ne positis quidem, sed abjectis poculis, consurgunt, in eventum rei quam tanto impetu acturus esset intenti. [45] Alexander, rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum, adhuc eadem linguæ intemperantia furentem, percutere conatus, a Ptolemæo [et] Perdicca inhibetur. [46] Medium complexi et obluctari perseverantem morabantur : Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant. [47] Ille, militum fidem implorans, compre-

expédition en Italie (334-332). — **41.** *pressit*, pour *suppressit*. — **42.** *jussisse ut*, voy. *Rem.* 134 et 141. — **43.** *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — **44.** *datam*, c'est-à-dire *servatam*, au Granique ; voy. § 20. — 45. *Attali*, voy. VI, IX, 17 ; VII, I, 3. — 46. *assereret*, voy. *Rem.* 86. — 47. *enimvero*, opposé à *vix sobrius*, mais réellement. — 48. *olim*,

…oximis amicorum, quod Dario nuper acci-…at; signumque tuba dari, ut ad regiam …t, jubet. [48] Tum vero Ptolemæus et Per-…bus advoluti, orant ne in tam præcipiti ira …spatiumque potius animo det : « omnia pos-…stius exsecuturum. » Sed clausæ erant aures, …te ira. [49] Itaque, impotens animi[49], procur-…giæ vestibulum, et, vigili excubanti hasta ablata, …in aditu, quo necesse erat iis qui simul cenave-…gredi. [50] Abierant ceteri; Clitus ultimus sine …exibat. Quem rex « quisnam esset » interrogat. …bat etiam in voce sceleris, quod parabat, atrocitas. …t[50] ille, jam non suæ, sed regis iræ memor, « Cli-…sse[51] et de convivio exire » respondit. [52] Hæc di-… latus hasta transfixit, morientisque sanguine …rsus : « I nunc », inquit, « ad Philippum et Parme-…m et Attalum. »

…pentir d'Alexandre. — Expédition contre les Xénippa. — Sisimithrès. — Mort de Philippe et d'Érigyius.

[1] Male humanis ingeniis natura consuluit[1], quo… …umque non futura, sed transacta, perpendimus… …ppe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebri… …discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatio… …pexit. [2] Videbat tunc immodica libertate abusu… …alioqui egregium bello virum, et, nisi erubesc… …servatorem sui[2], occisum. Detestabile carni… …isterium occupaverat rex, verborum licentiam, …

…longtemps. — 49. *impotens* …voy. *Rem.* 94. — 50. *et*, voy. … — 51. *esse*, s.-ent. *se*; construct. peu classique.

II, 1. *male consuluit*, … pris les intérêts de; c'est-… c'est un malheureux défaut … nature. — 2. *sui*, voy. R…

vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. [3] Manabat toto vestibulo cruor paulo ante convivæ: vigiles, attoniti et stupentibus similes, procul stabant, liberioremque pænitentiam solitudo exciebat. [4] Ergo hastam ex corpore jacentis evulsam retorsit in semet: jamque admoverat pectori, cum advolant vigiles, et repugnanti[3] e manibus extorquent, allevatumque in tabernaculum deferunt.

[5] Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili tota personans regia[4]. Laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur. [6] Inter has preces tota nox extracta est; scrutantemque num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniversarium sacrificium Libero Patri non esse redditum statuto tempore: itaque, inter vinum et epulas cæde commissa, iram dei fuisse manifestam. [7] Ceterum, magis eo movebatur quod omnium amicorum animos videbat attonitos: neminem cum ipso sociare sermonem[5] postea ausurum: vivendum esse in solitudine, velut feræ bestiæ, terrenti alias, timentique.

[8] Prima deinde luce, tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri. Quo posito ante ipsum, lacrimis obortis: « Hanc », inquit, « nutrici meæ gratiam rettuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem; hic frater, unicum orbitatis[6] solacium, a me inter epulas occisus est! [9] Quo nunc se conferet misera? Omnibus[7] ejus unus supersum, quem

— 3. ***repugnanti***, voy. *Rem.* 91. — 4. ***regia***. Cette constr. de l'ablatif avec *personare* se retrouve dans Tite-Live, XXXIX, 15, et XLI, 2. — 5. ***sociare sermonem***, locution poétique. — 6. ***orbitatis***, allusion à Andronicus, mari d'Hellanice, ou même simplement à ses deux enfants; pour le sens d'*orbitas*, voy. VII, 1, 2. — 7. ***omnibus***,

solum æquis oculis videre non poterit. Et ego, servatorum meorum latro[8], revertar in patriam, ut ne dexteram quidem nutrici sine memoria calamitatis ejus offerre possim! » [10] Et, cum finis lacrimis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est. [11] Rex triduum jacuit inclusus. Quem ut armigeri corporisque custodes[9] ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum, ægre vicerunt ut[10] cibum caperet. [12] Quoque[11] minus cædis puderet, jure interfectum Clitum Macedones decernunt[12], sepultura quoque prohibituri, ni rex humari[13] jussisset.

[13] Igitur, x diebus maxime ad confirmandum pudorem[14] apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hephæstionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hiemem paraturum. [14] Quam Clito ante destinaverat provinciam Amyntæ dedit : ipse Xenippa pervenit. Scythiæ confinis est regio, habitaturque[15] pluribus ac frequentibus vicis, quia ubertas terræ non indigenas modo detinet, sed etiam advenas invitat. [15] Bactrianorum exsulum qui ab Alexandro defecerant receptaculum fuerat. Sed, postquam regem adventare compertum est, pulsi ab incolis — II millia fere et D — congregantur. [16] Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti : tum ferocia ingenia non bellum modo, sed etiam veniæ desperatio, efferaverat. Itaque ex improviso adorti Amyntam, prætorem[16] Alexandri, diu anceps prœlium fecerant : [17] ad ultimum, DCC

voy. *Rem.* 47. — 8. *latro*, dans le sens de *percussor*. — 9. *custodes*, voy. *Dict. Hist.* — 10. *vicerunt ut*, pour *impetraverunt*, emploi poétique. — 11. *quoque*, pour *et* [illegible]o. — 12. *decernunt*, cf. un acte analogue de la puissance populaire, VIII, I, 18. — 13. *humari*, voy. *Dict. Hist.* au mot FUNUS. — 14. *pudorem*, c.-à-d. *animum pudore affectum*. — 15. *habitatur*, voy. *Rem.* 109. — 16. *prætorem*,

…orum amissis, quorum CCC … …ctoribus, haud sane inulti, CCC qui… …terfecerunt, præterque eos CCC et L … [18] Veniam tamen etiam post alteram … …impetraverunt.

[19] His in fidem acceptis, in regionem … …ppellant [18], rex cum toto exercitu venit. … Sisimithres. [20] Is, armatis popularibus … qua in artissimum cogitur, valido mu… Præterfluebat [19] torrens amnis; terga … hanc manu [21] perviam incolæ fecerant. [21] S… specus accipit lucem: interiora [25], nisi illato … obscura sunt. Perpetuus cuniculus iter præbet … pos, ignotum nisi indigenis. [22] At Alexander, … quam angustias naturali situ munitas ac validas m… barbari tuebantur, tamen, arietibus [26] admotis, m… menta quæ manu adjuncta erant concussit, fundisque … sagittis propugnantium plerosque dejecit: quos ubi … spersos fugavit, ruinas munimentorum superegressus, … petram admovit exercitum. [23] Ceterum interveniebat … fluvius, coeuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem … magnique operis videbatur tam vastam voraginem ex… plere. [24] Cædi tamen arbores et saxa congeri jussit … ingensque barbaros pavor, rudes ad talia opera, concus… serat, excitatam [27] molem [28] subito cernentes. [25] Itaque … rex, ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxarte… misit nationis ejusdem [29], sed dicionis suæ, qui suadere…

voy. Dict. Hist. — 17. *alteram*, voy. VII, VI, 13. — 18. *appellant*, voy. Rem. 132. — 19. *præterfluebat*, … *munimentum*; cf. § 23. — 20. … 27. — 21. *manu*, … — 22. *sed*, … *inte-*

*riora*, voy. Rem. 48. — 24. *illa*… voy. Rem. 121. — 25. *manu*, … — 26. *arietibus*, … la note 21. — 27. *excitatam* … Dict. Hist. — 28. *molem* … pour *excitam*. — … dans le torre… digue jetée … 29. *nationis ejusdem*, voy. R…

duci ut traderet petram. [26] Interim, ad augendam formidinem, et turres[30] admovebantur, et excussa tormentis tela micabant. Itaque verticem petræ, omni alio præsidio damnato[31], petiverunt[32].

[27] At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sisimithrem cœpit hortari ut fidem quam vim Macedonum mallet experiri; neu moraretur festinationem victoris exercitus in Indiam tendentis : cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam[33] cladem esse versurum. [28] Et ipse quidem Sisimithres deditionem annuebat : ceterum mater eademque conjux, morituram se ante denuntians quam in ullius veniret potestatem, barbari animum ad honestiora quam tutiora[34] converterat, pudebatque libertatis majus esse apud feminas quam apud viros pretium. [29] Itaque, dimisso internuntio pacis, obsidionem ferre decreverat. Sed, cum hostis vires suasque pensaret, rursus muliebris consilii, quod præceps magis quam necessarium esse credebat, pænitere eum cœpit. [30] Revocatoque strenue Oxarte, futurum[35] se in regis potestatem respondit, unum[36] precatus, ne voluntatem et consilium matris suæ proderet, quo facilius venia illi quoque impetraretur. [31] Præmissum igitur Oxarten cum matre liberisque et totius cognationis[37] grege sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore quod Oxartes promiserat. [32] Rex, equite præmisso qui reverti eos juberet opperirique præsentiam ipsius, supervenit : et, victimis Minervæ ac Victoriæ cæsis, imperium Sisimithri restituit, spe majoris etiam provinciæ facta,

— 30. *turres*, voy. *Dict. Hist.* — 31. *damnato*, c.-à-d. *spreto*. — 32. *petiverunt*, sous-ent. *hostes*. — 33. *alienam*, pour *aliorum*, destinée à d'autres (aux Indiens). — 34. *tutiora*, voy. *Rem.* 48. — 35. *futurum* équivaut à *venturum*, d'où l'accusatif après *in*. — 36. *unum* est ordinairement dans ces constructions précédé de *id*. — 37. *co-*

si cum fide amicitiam ipsius coluisset. [33] Duos illi[38] juvenes patre tradente, secum militaturos sequi jussit.

[34] Relicta deinde phalange, ad subigendos *Sogdianos* qui defecerant cum equite[39] processit. Arduum et impeditum saxis iter primo utcumque[40] tolerabant, mox equorum non ungulis modo attritis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant; et rarius subinde[41] agmen fiebat, pudorem, ut fere[42] fit, immodico labore vincente. [35] Rex tamen, subinde equos mutans, sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles juvenes[43], comitari eum soliti, defecerant, præter Philippum: Lysimachi erat frater, tum primum adultus, et, uod facile appareret, indolis raræ. [36] Is pedes — ncredibile dictu — per D stadia vectum regem comiatus est, sæpe equum suum offerente Lysimacho; nec amen ut digrederetur a rege effici potuit, cum lorica ndutus arma gestaret. [37] Idem, cum perventum esset n saltum in quo se barbari abdiderant, nobilem edidit pugnam, regemque comminus cum hoste dimicantem protexit. [38] Sed, postquam barbari in fugam effusi deseruere silvas, animus, qui in ardore pugnæ corpus sustentaverat, liquit[44]; subitoque ex omnibus membris profuso sudore, arboris proximæ stipiti se applicuit. [39] Deinde, ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas collapsus exstinguitur. [40] Mæstum regem alius haud levis dolor excepit[45]. Erigyius inter claros duces fuerat: quem exstinctum esse paulo ante quam reverteretur in castra cognovit.

*gnationis*, voy. *Rem.* 44. — 38. *illi*, e.-à-d. *Alexandro.* — 39. *equite*, voy. *Rem.* 40. — 40. *utcumque*, tant bien que mal, comme ils pouvaient. — 41. *subinde*, peu à peu; au § 35 il signifie : de temps en temps. — 42. *fere*, dans le sens de : presque toujours. — 43. *nobiles juvenes*, c'est-à-dire les pages; voy. *Dict. Hist.* au mot PUERI. — 44. *liquit*, s.-e. *eum*; voy. *Rem.* 30. — 45. *excepit*, mot à mot : s'empara

Utriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

Spitaméne tué par sa femme.

III. [1] Dahas deinde statuerat petere; ibi namque Spitamenem esse cognoverat. Sed hanc quoque expeditionem, ut pleraque alia, fortuna, indulgendo ei numquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes uxoris immodico amore flagrabat : quam, ægre fugam et nova subinde[1] exsilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. [2] Illa, malis fatigata, identidem muliebres adhibere blanditias[2], ut tandem fugam sisteret, victorisque Alexandri clementiam expertus, placaret quem effugere non posset. [3] Tres adulti erant liberi ex eo geniti : quos cum pectori patris admovisset, ut saltem eorum misereri vellet orabat : et, quo[3] efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. [4] Ille, se prodi, non moneri ratus, et formæ profecto fiducia cupere eam quamprimum dedi Alexandro, acinacem strinxit, percussurus uxorem, nisi prohibitus esset fratrum ejus occursu. [5] Ceterum abire conspectu[4] jubet, addito metu[5] mortis si se oculis ejus[6] obtulisset, et ad desiderium levandum, noctes agere inter pelices cœpit. [6] Sed penitus hærens amor fastidio præsentium[7] accensus est. Itaque, rursus uni ei deditus, orare non destitit ut tali consilio abstineret, pateretturque sortem quamcumque iis fortuna fecisset : « sibi mortem deditione esse leviorem. »

du roi : traduisez : attendait le roi.
III. 1. *nova subinde*, toujours nouveaux; pour *exsilia*, voy. *Rem.* 28. — 2. *blanditias*, voy. *Rem.* 43. — 3. *et quo*, expression trop concise : et ce qui rendait..., c'était. — 4. *conspectu*, s.-ent. *ex* ou *ab*. — 5. *metu*, c'est-à-dire menace. — 6. *ejus*, pour *suis*; voy. *Rem.* 66. — 7. *præsentium*, s.-ent. *pelicum*.

[7] At illa purgare se, quod, quæ utilia esse censebat[8], muliebriter forsitan, sed fida tamen mente suasisset : « de cetero futuram in viri potestate. » [8] Spitamenes, simulato captus obsequio, de die convivium apparari jubet; vinoque et epulis gravis et semisomnus in cubiculum fertur. [9] Quem ut alto et gravi somno sopitum esse sensit uxor, gladium, quem veste occultaverat, stringit, caputque ejus abscisum, cruore respersa, servo suo conscio facinoris tradit. [10] Eodem comitante, sicuti erat[9] cruenta veste, in Macedonum castra pervenit, nuntiarique Alexandro jubet esse quæ ex ipsa[10] deberet agnoscere.

[11] Ille protinus barbaram jussit admitti. Quam ut respersam cruore conspexit, ratus ad deplorandam contumeliam venisse, dicere quæ vellet jubet. [12] At illa servum, quem in vestibulo stare jusserat, introduci desideravit. Qui, quia caput Spitamenis veste tectum habebat, suspectus, scrutantibus quid occuleret ostendit. [13] Confuderat[11] oris exsanguis notas[12] pallor, nec quis esset nosci satis poterat. Ergo rex, certior factus humanum caput adferre eum, tabernaculo excessit; percontatusque quid rei sit, illo profitente, cognoscit. [14] Variæ hinc cogitationes invicem animum diversa agitantem commoverant. Meritum ingens in semet esse credebat, quod transfuga et proditor, tantis[13] rebus, si vixisset, injecturus moram, interfectus esset : contra facinus ingens aversabatur, cum optime meritum[14] de ipsa, communium parentem liberum, per insidias interemisset.

— 8. *censebat*, voy. *Rem.* 139. — 9. *sicuti erat*, tournure fréquente; comme elle était, avec sa robe encore ensanglantée. — 10. *ex ipsa*, c.-à-d. *ipsius adspectu*. — 11. *confuderat* équivaut à *effecerat ut confunderentur*. — 12. *notas*, c.-à-d. *lineamenta oris*, les traits. — 13. *tantis*, son expédition dans l'Inde. — 14. *meritum*, suppléez *virum*. —

[15] Vicit tamen gratiam meriti[15] sceleris atrocitas, denuntiarique jussit ut excederet castris, neu licentiæ barbaræ exemplar in Græcorum mores et mitia ingenia transferret.

[16] Dahæ, Spitamenis cæde comperta, Dataphernen, defectionis ejus participem, vinctum Alexandro seque dedunt. Ille, maxima præsentium curarum parte liberatus, convertit animum ad vindicandas injurias[16] eorum quibus a prætoribus suis avare ac superbe imperabatur. [17] Ergo Phratapherni Hyrcaniam et Mardos cum Tapuris tradidit, mandavitque ut Phradaten, cui succedebat, ad se in custodiam mitteret. Arsami, Drangarum præfecto, substitutus est Stasanor : Arsaces in Mediam missus, ut Oxydates inde decederet. Babylonia, demortuo[17] Mazæo, Stameni subjecta est.

L'armée, dans sa marche sur Gazaba, souffre beaucoup du froid: trait de bonté d'Alexandre. — Il épouse Roxane.

IV. [1] His compositis, tertio mense ex hibernis[1] movit exercitum, regionem quæ Gazaba appellatur aditurus. [2] Primus dies quietum iter præbuit : proximus ei, nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino[2], non sine minis[3] crescentis mali præteriit. [3] Tertio, ab omni parte cæli emicare fulgura, et, nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis[4] exercitus, sed etiam animos, terrere cœperunt.

15. *meriti* est ici substantif et signifie « service ». — 16. *injurias*, les iniquités (subies par). — 17. *demortuo*, terme de droit, qui semble surtout employé à propos de successions.

IV. 1. *hibernis*, à Nautaca, cf. VIII, II, 19, où il était revenu après le meurtre de Spitamène. — 2. *pristinus dies* équivaut, même dans les écrivains classiques, à *pridie*. — 3. *minis*, symptômes menaçants. — 4. *meantis*, voy. *Rem.*

[4] Erat prope continuus cæli fragor, et passim cadentium[5] fulminum species[6] visebatur; attonitisque auribus, stupens agmen nec progredi nec consistere audebat. [5] Tum repente imber, grandinem incutiens[7], torrentis modo effunditur. Ac primo quidem, armis suis tecti, exceperant; sed jam nec retinere arma lubrica rigentes manus poterant, nec ipsi destinare in quam regionem obverterent corpora, cum undique tempestatis violentia major quam vitabatur[8] occurreret.

[6] Ergo, ordinibus solutis, per totum saltum errabundum agmen ferebatur. Multique[9], prius metu quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quamquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat[10]. [7] Alii se stipitibus arborum admoverant : id plurimis et adminiculum et suffugium[11] erat. [8] Nec fallebat ipsos morti locum eligere, cum immobiles vitalis calor linqueret : sed grata erat pigritia corporum fatigatis, nec recusabant exstingui quiescendo. Quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat; lucemque, naturale solacium, præter tempestatem haud disparem nocti[12], silvarum quoque umbra suppresserat.

[9] Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis[13] fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. [10] Nec ulla res magis saluti fuit quam quod multiplicato labore sufficientem malis, *quis* ipsi cesserant, regem deserere

— 5. *cadentium*, voy. *Rem.* 32 *c.* — 6. *species*, le phénomène. 35. — 7. *incutiens* (de *in* et *quatio*), secouant sur (l'armée) de la grêle, *c'est-à-dire* une pluie mêlée de grêle. — 8. *quam vitabatur*, pour *quam ea erat quæ vitabatur.* — 9. *que*, il est vrai. — 10. *adstrinxerat*, mot à mot avait resserré la pluie en glace dure, c'est-à-dire : avait changé la pluie en une couche de glace. — 11. *suffugium*, voy. *Rem.* 27 *a.* — 12. *haud disparem nocti*, c.-à-d. qui avait amené des ténèbres aussi épaisses que celles de la nuit. — 13. *tuguriis*, voy. *Dict. Hist.*

erubescebant[14]. [11] Ceterum efficacior[15] in adversis necessitas quam ratio frigoris remedium invenit. Dolabris[16] enim silvas sternere aggressi, passim acervos struesque accenderunt. [12] Continenti incendio ardere crederes saltum, et vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor stupentia[17] membra commovit; paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. [13] Excepere alios tecta barbarorum, quæ, in ultimo saltu abdita, necessitas investigaverat: alios castra, quæ in humido[18] quidem, sed jam cæli mitescente sævitia, locaverunt. Duo millia militum atque lixarum calonumque[19] pestis illa consumpsit.

[14] Memoriæ proditum est quosdam applicatos arborum truncis, et, non solum viventibus, sed etiam inter se colloquentibus similes, esse conspectos, durante[20] adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat. [15] Forte Macedo gregarius miles, *ægre* seque et[21] arma sustentans, tamen in castra pervenerat : quo viso, rex, quamquam ipse tum maxime admoto igne refovebat artus, ex sella[22] sua exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. [16] Ille diu nec ubi requiesceret nec a quo esset exceptus agnovit. [17] Tandem, recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit. Quem intuens Alexander : « Ecquid[23] intellegis, miles », inquit, « quanto meliore sorte quam Persæ sub rege vivatis? Illis enim in sella regis consedisse capital[24] foret, tibi saluti fuit. »

— 14. *erubescebant*, voy. *Rem.* 113. — 15. *efficacior*, construisez : *necessitas efficacior quam ratio.* — 16. *dolabris*, voy. *Dict. Hist.* — 17. *stupentia*, paralysés. — 18. *in humido*, voy. *Rem.* 49. — 19 *lixæ, calones*, voy. *Dict. Hist.* — 20. *durante*, voy. *Rem.* 35. — 21. *seque... et*, voy. *Rem.* 157. — 22. *sella*, voy. *Dict. Hist.* — 23. *ecquid*, voy. *Rem.* 75.— 24. *capital*, subst. qui se retrouve ch. VII

[18] Postero die, convocatis amicis copiarumque ducibus, pronuntiari jussit ipsum omnia quæ amissa essent redditurum. [19] Et promisso *fides*[25] *exstitit*[26]. Nam Sisimithres multa jumenta et *camelorum II millia adduxit*, pecoraque et armenta : quæ, *distributa pariter militem* et damno et[27] fame liberaverunt. [20] Rex, gratiam sibi relatam a Sisimithre præfatus, sex dierum cocta cibaria ferre milites jussit, Sacas petens. Totam hanc regionem depopulatus, XXX millia pecorum ex præda Sisimithri dono dat.

[21] Inde pervenit in regionem, cui Oxyartes, satrapes nobilis, præerat; qui se regis potestati fideique permisit. Ille, imperio ei reddito, haud amplius quam ut duo ex tribus filiis secum militarent exegit. [22] Satrapes etiam eum qui penes ipsum relinquebatur tradit. Barbara opulentia convivium, quo regem accipiebat, instruxerat. [23] Id cum multa comitate celebraretur, introduci XXX nobiles virgines jussit. Inter quas erat filia ipsius, Roxane nomine, eximia corporis specie et decore habitus[28] in barbaris raro. [24] Quæ, quamquam inter electas[29] processerat, omnium tamen oculos convertit in se, maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ, contra quam non satis cauta mortalitas[30] est. [25] Itaque ille, qui uxorem Darii, qui duas filias virgines, quibus forma præter Roxanen comparari nulla poterat, haud alio animo quam parentis adspexerat, tunc in amorem virgunculæ, si regiæ stirpi compararetur, ignobilis[31], ita effusus est ut diceret ad stabiliendum regnum pertinere Persas et Macedones conubio jungi :

34, est un terme juridique qui signifie : crime capital. — 25. *fides*, la réalisation. — 26. *promisso... exstitit*, sortit de (*ex-stare*), suivit la promesse. — 27. *pariter et... et..* construction rare. — 28. *habitus*, maintien. — 29. *electas*, voy. *Rem.* 117 *c* : jeunes filles d'une beauté choisie. — 30. *mortalitas*, voy. *Rem.* 28. — 31. *ignobilis*, de basse

« hoc uno modo et pudorem victis et superbiam victoribus detrahi posse. [26] Achillem quoque, a quo genus ipse deduceret[32], cum captiva coisse[33]. Ne inferri nefas[34] arbitretur, illam matrimonii jure velle jungi[35]. »

[27] Insperato gaudio lætus, pater sermonem ejus excipit. Et rex, in medio cupiditatis ardore, jussit adferri patrio more panem — hoc erat apud Macedonas sanctissimum coeuntium pignus[36], — quem divisum gladio uterque libabat. [28] Credo eos, qui gentis mores condiderunt, parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes[37], quantulo contenti esse deberent. [29] Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, e captiva geniturus qui victoribus imperaret. [30] Pudebat amicos super[38] vinum et epulas socerum ex deditis esse delectum; sed, post Cliti cædem libertate[39] sublata, vultu, qui maxime servit[40], assentiebantur.

Préparatifs de l'expédition dans l'Inde. — Alexandre veut se faire adorer : opposition des Macédoniens et surtout de Callisthène.

V. [1] Ceterum, Indiam et inde Oceanum petiturus, ne quid a tergo, quod destinata impedire posset, moveretur, ex omnibus provinciis xxx millia juniorum legi jussit et ad se armata perduci, obsides simul habiturus et milites. [2] Craterum autem ad persequendos Haus-

naissance. — 32. *deduceret*, cf. IV, VI, 29. — 33. *coisse*, épouser, allusion à Briséis qu'Achille voulait épouser en légitime mariage; voy. *Il.*, XIX, 297. — 34. *inferri nefas*, littéralement : une chose impie être portée par lui dans sa vie, c'est-à-dire dans la vie de Roxane. — 35. *jungi*, sous-entendu *secum*. — 36. *coeuntium pignus*, symbole du mariage. — 37. *jungentibus opes*, nous avons en français une locution analogue : *unir leurs fortunes*. — 38. *super*, voy. *Rem.* 183. — 39. *libertas*, dans le sens de παῤῥησία, le franc parler. — 40. *servit*, ce qu'il y a de plus servile dans l'homme.

tanen [1] et Catenen, qui ab ipso defecerant, misit: quorum Haustanes captus est, Catenes in prœlio occisus. Polypercon [2] quoque regionem quæ Bubacene appellatur in dicionem redegit. [3] Itaque, omnibus compositis, cogitationes in bellum Indicum vertit. Dives [3] regio habebatur non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum [4] magis quam ad magnificentiam exculta [5]. Periti [6], militares [7] auro et ebore fulgere, dicebant: [4] itaque, necubi [8] vinceretur, cum ceteris præstaret, scutis argenteas lamnas, equis frenos [9] aureos addidit, loricas [10] quoque alias auro, alias argento adornavit. CXX millia armatorum erant quæ regem ad id bellum sequebantur.

[5] Jamque omnibus præparatis, quod olim prava [11] mente conceperat, tunc esse maturum *ratus*, quonam modo cælestes honores usurparet cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tamquam perinde [12] animis imperare posset ac linguis, [6] jussitque more Persarum Macedonas venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio quam hostis evertit. [7] Nec Macedonum hæc erat culpa — nemo enim illorum quicquam ex patrio more labare sustinuit [13] — sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

V. 1. *Haustanen*, voy. *Rem.* 15. — 2. *Polypercon*, voy. *Rem.* 11. — 3. *dives*, cf. III, x, 10. — 4. *luxum*, faste de mauvais goût. — 5. *exculta*, pour *excornata*, expression poétique. — 6. *periti*, s.-ent. ...onis. — 7. *militares*, voy. ... 47; ce sont les *kchatryas* ou caste des guerriers. — 8. *necubi* a le sens de *ne qua re*. — 9. *frenos*, voy. *Rem.* 1. — 10. *scutis*, *loricas*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *prava*, de travers (égaré par l'orgueil). — 12. *tamquam perinde*, construisez: *tamquam posset imperare animis perinde ac linguis*. — 13. *sus-*

« hoc uno modo et pudorem victis et superbiam victoribus detrahi posse. [26] Achillem quoque, a quo genus ipse deduceret[32], cum captiva coisse[33]. Ne inferri nefas[34] arbitretur, illam matrimonii jure velle jungi[35]. »

[27] Insperato gaudio lætus, pater sermonem ejus excipit. Et rex, in medio cupiditatis ardore, jussit adferri patrio more panem — hoc erat apud Macedonas sanctissimum coeuntium pignus[36], — quem divisum gladio uterque libabat. [28] Credo eos, qui gentis mores condiderunt, parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes[37], quantulo contenti esse deberent. [29] Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, e captiva geniturus qui victoribus imperaret. [30] Pudebat amicos super[38] vinum et epulas socerum ex deditis esse delectum; sed, post Cliti cædem libertate[39] sublata, vultu, qui maxime servit[40], assentiebantur.

Préparatifs de l'expédition dans l'Inde. — Alexandre veut se faire adorer : opposition des Macédoniens et surtout de Callisthène.

V. [1] Ceterum, Indiam et inde Oceanum petiturus, ne quid a tergo, quod destinata impedire posset, moveretur, ex omnibus provinciis xxx millia juniorum legi jussit et ad se armata perduci, obsides simul habiturus et milites. [2] Craterum autem ad persequendos Haus-

naissance. — 32. *deduceret*, cf. IV, VI, 29. — 33. *coisse*, épouser, allusion à Briséis qu'Achille voulait épouser en légitime mariage; voy. *Il.*, XIX, 297. — 34. *inferri nefas*, littéralement : une chose impie être portée par lui dans sa vie, c'est-à-dire dans la vie de Roxane. — 35. *jungi*, sous-entendu *secum*. — 36. *coeuntium pignus*, symbole du mariage. — 37. *jungentibus opes*, nous avons en français une locution analogue : *unir leurs fortunes*. — 38. *super*, voy. *Rem.* 183. — 39. *libertas*, dans le sens de παῤῥησία, le franc parler. — 40. *servit*, ce qu'il y a de plus servile dans l'homme.

anen[1] et Catenen, qui ab ipso defecerant, misit : quorum Haustanes captus est, Catenes in prœlio occisus. Polypercon[2] quoque regionem quæ Bubacene appellatur in dicionem redegit. [3] Itaque, omnibus compositis, cogitationes in bellum Indicum vertit. Dives[3] regio habebatur non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum[4] magis quam ad magnificentiam exculta[5]. Periti[6], militares[7] auro et ebore fulgere, dicebant : [4] itaque, necubi[8] vinceretur, cum ceteris præstaret, scutis argenteas lamnas, equis frenos[9] aureos addidit, loricas[10] quoque alias auro, alias argento adornavit. cxx millia armatorum erant quæ regem ad id bellum sequebantur.

[5] Jamque omnibus præparatis, quod olim prava[11] mente conceperat, tunc esse maturum *ratus*, quonam modo cælestes honores usurparet cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tamquam perinde[12] animis imperare posset ac linguis, [6] jussitque more Persarum Macedonas venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio quam hostis evertit. [7] Nec Macedonum hæc erat culpa — nemo enim illorum quicquam ex patrio more labare sustinuit[13] — sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

V. 1. *Haustanen*, voy. *Rem.* 15. — 2. *Polypercon*, voy. *Rem.* 11. — 3. *dives*, cf. III, x, 10. — 4. *luxum*, faste de mauvais goût. — 5. *exculta*, pour *exornata*, expression poétique. — 6. *periti*, s.-ent. *regionis*. — 7. *militares*, voy. *Rem.* 47 ; ce sont les *kchatryas* ou caste des guerriers. — 8. *necubi* a le sens de *ne qua re*. — 9. *frenos*, voy. *Rem.* 1. — 10. *scutis*, *loricas*, voy. *Dict. Hist.* — 11. *prava*, de travers (égaré par l'orgueil). — 12. *tamquam perinde*, construisez : *tamquam posset imperare animis perinde ac linguis*. — 13. *sus-*

Agis quidam Argivus, pessimorum carminum post Chœrilum conditor [14], et ex Sicilia Cleo — hic quidem non ingenii solum, sed etiam nationis vitio [15] adulator — et cetera [16] urbium suarum purgamenta [17] propinquis etiam maximorumque exercituum ducibus a rege præferebantur. Hi tum cælum illi aperiebant, Herculemque et Patrem Liberum et cum Polluce Castorem novo numini cessuros esse jactabant. [9] Igitur, festo die, omni opulentia convivium exornari jubet, cui non Macedones modo et Græci principes amicorum, sed etiam *barbari* nobiles adhiberentur. Cum quibus cum discubuisset rex, paulisper epulatus, convivio [18] egreditur.

Cleo, sicut præparatum erat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit. [10] Merita deinde percensuit, « quibus [19] uno modo referri gratiam posse, si, quem intellegerent deum esse, confiterentur, exigua turis impensa tanta beneficia pensaturi. [11] Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter, reges suos inter deos colere : majestatem enim imperii salutis esse tutelam. Ne Herculem quidem et Patrem Liberum prius dicatos [20] deos, quam vicissent secum viventium invidiam : tan tundem quoque [21] posteros credere quantum præsen ætas spopondisset. [12] Quodsi ceteri dubitent, semetip sum, cum rex inisset convivium, prostraturum humi cor pus. Debere idem facere ceteros, et in primis sapienti

*tinuit*, voy. *Rem.* 113. — 14. *conditor*, voy. *Rem.* 28 *a*. — 15. *nationis vitio*, défaut national; les Siciliens avaient mauvaise réputation : σικελίζειν était devenu proverbial pour signifier : agir de mauvaise foi. — 16. *cetera* pour *alia*. — 17. *purgamenta*, voy. *Rem.* 44. Cf. le vers de la Fontaine : Va-t'en, chétif insecte, *excrément* de la terr — 18. *convivio*, la salle du festi — 19. *quibus*, datif poétique, lieu de *pro quibus* (*meritis*). 20. *dicatos*, emploi rare : il ne dit généralement que des templ ou des statues. Voyez d'ailleurs même idée dans Horace, *Ép.* II, 1, — 21. *quoque*, voy. *Rem.* 15

præditos : ab illis enim cultus in regem[22] exemplum esse prodendum. »

[13] Haud perplexe in Callisthenen dirigebatur oratio. Gravitas viri et prompta libertas[23] invisa erat regi, quasi solus Macedonas, paratos ad tale obsequium, moraretur. [14] Is tum, silentio facto, unum illum intuentibus ceteris : « Si rex », inquit, « sermoni tuo adfuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur : ipse enim peteret ne in peregrinos externosque ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis invidiam tali adulatione contraheres. [15] Sed, quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo : nullum esse eundem et diuturnum et præcoquem fructum; cælestesque honores non dare te regi, sed auferre. Intervallo enim opus est ut credatur[24] deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. [16] Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut et vita diuturna sit et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur divinitas. [17] Herculem modo et Patrem Liberum consecratæ immortalitatis exempla referebas. Credisne illos unius convivii[25] decreto deos factos? Prius ab oculis mortalium amolita natura est[26] quam in cælum fama perveheret. [18] Scilicet ego et tu, Cleo, deos facimus! a nobis divinitatis suæ auctoritatem[27] accepturus est rex ! Potentiam tuam experiri libet : fac aliquem regem, si deum potes facere. Facilius est cælum dare quam imperium ? [19] Di propitii sine invidia, quæ Cleo dixit, audierint, eodemque cursu, quo fluxere adhuc res, ire patiantur. Nostris moribus velint nos esse contentos. Non pudet patriæ,

22. *cultus in regem*, construction peut-être unique. — 23. *libertas*, sous-entendu *sermonis*, la franchise, παῤῥησία. — 24. *ut credatur*, sans infinitif, est une locution poétique : pour que l'on croie à la divinité d'un mortel. — 25. *convivii*, voy. *Rem.* 44. — 26. *amolita est* suppléez *eos*. — 27. *auctoritatem*, attestation so-

nec desidero ad quem modum rex mihi colendus sit a victis discere. Quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges, quis [28] vivamus, accipimus. »

[20] Æquis auribus Callisthenes, veluti vindex publicæ libertatis, audiebatur. Expresserat non assensionem [29] modo, sed etiam vocem, seniorum præcipue, quibus gravis erat inveterati moris externa [30] mutatio. [21] Nec quicquam eorum, quæ invicem jactata erant, rex ignorabat; cum post aulæa, quæ lectis obduxerat [31], staret. Igitur ad Agin et Cleonem misit, ut, sermone finito, barbaros tantum, cum intrasset, procumbere suo more paterentur; et paulo post, quasi potiora [32] quædam egisset, convivium repetit. [22] Quem venerantibus Persis, Polypercon, qui cubabat super [33] regem, unum ex his mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari ut vehementius id quateret ad terram; elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat. Itaque rex : « Tu autem [34] », inquit, « non veneraberis me? [23] An tibi uni digni videmur [35] esse ludibrio? » Ille « nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse » respondit. [24] Tum detractum eum lecto rex præcipitat in terram; et, cum is pronus corruisset : « Videsne, » inquit, « idem te fecisse quod in alio paulo ante ridebas? » Et, tradi eo in custodiam jusso, convivium solvit.

## Conspiration d'Hermolaüs.

VI. [1] Polyperconti quidem postea, castigato diu, ignovit : in Callisthenen, olim contumacia [1] suspectum, per-

lennelle. — 28. *quis*, voy. *Rem.* 24. — 29. *assensionem*, assentiment tacite. — 30. *externa*, pour *in externum morem*. — 31. *obduxerat*, voy. *Rem.* 107. — 32. *potiora*, suppléez *convivio*. — 33. *super*, dans la prose classique, *supra* : de plus, voy. *Dict. Hist.* au mot LECTUS. — 34. *autem* a la valeur de δή. — 35. *videmur*, voy. *Rem.* 52.

VI. 1. *contumacia*, ablatif de cause dépendant de *suspectum* : à

vicacioris iræ fuit. [2] Cujus explendæ matura obvenit occasio. Mos erat, ut supra[2] dictum est, principibus Macedonum, adultos liberos regibus tradere ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia[3]. [3] Excubabant, servatis noctium vicibus, proximi foribus ejus ædis in qua rex adquiescebat. Per hos pelices introducebantur alio aditu quam quem armati obsidebant. [4] Iidem acceptos ab agasonibus equos, cum rex ascensurus esset, admovebant; comitabanturque et venantem, et in prœliis, omnibus artibus studiorum liberalium exculti. [5] Præcipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus vesci cum rege. Castigandi eos verberibus nullius potestas, præter ipsum, erat. [6] Hæc cohors velut seminarium ducum præfectorumque apud Macedonas[4] fuit : hinc[5] habuere posteri[6] reges, quorum stirpi post multas[7] ætates Romani opes ademerunt.

[7] Igitur Hermolaus, puer nobilis ex regia[8] cohorte[9], cum aprum telo occupasset[10] quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus adfectus est. Quam ignominiam ægre ferens, deflere apud Sostratum cœpit[11] : ex eadem cohorte erat Sostratus, amicitia ejus ardens. [8] Qui, cum laceratum *amici* corpus intueretur, forsitan[12] olim[13] ob aliam quoque causam regi infestus, juvenem, sua sponte jam motum, data fide acceptaque, perpulit ut occidendi regem consilium secum iniret. [9] Nec puerili impetu rem exsecuti sunt : quippe sollerter legerunt quos in societatem sceleris adsciscerent. Nicostratum,

cause de sa... — 2. *supra*, voy. V, 1, 42. — 3. *abhorrentia*, voy. *Rem.* 101 *b.* — 4. *Macedonas*, voy. *Rem.* 21. — 5. *hinc*, c'est-à-dire *ex seminario* — 6. *posteri*, dans cette phrase, est sujet, et *reges*, régim. — 7. *multas*, à peine deux siècles. — 8. *regia*, voy. *Dict Hist.* au mot PUERI REGII. — 9. *cohorte*, voy. *Dict. Hist.* — 10. *cum occupasset*, ayant frappé le premier. — 11. *cœpit*, voy. *Rem.* 111. — 12. *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — 13. *olim*, depuis long-

Antipatrum Asclepiodorumque et Philotan placuit sumi : per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius et E menes. Ceterum agendæ rei haud sane facilis patebat v [10] Opus erat eadem omnis 14 conjuratos nocte excuba ne ab expertibus 15 consilii impedirentur : forte aut alius alia nocte excubabat. [11] Itaque, in permutan stationum vicibus, ceteroque apparatu exsequendæ r xxx et duo dies absumpti sunt.

[12] Aderat nox, qua conjurati excubare debebant, m tua fide læti, cujus documentum tot dies fuerant. N minem metus spesve mutaverat : tanta omnibus vel regem ira, vel fides inter ipsos fuit ! [13] Stabant igi ad fores ædis 16 ejus in qua rex vescebatur, ut convi egressum in cubiculum deducerent. [14] Sed fortuna sius, simulque epulantium comitas 17, provexit omnes largius vinum : ludi 18 etiam convivales extraxere 19 te pus, nunc lætantibus conjuratis quod sopitum aggress essent, nunc sollicitis, ne in lucem convivium extrah ret. [15] Quippe alios in stationem oportebat prima lu succedere, ipsorum post septimum diem reditura vic nec sperare poterant in illud tempus omnibus durat ram 20 fidem.

[16] Ceterum, cum jam lux appeteret, et conviviu solvitur, et conjurati exceperunt regem, læti occasi nem exsequendi sceleris admotam 21 : cum mulier att nitæ 22, ut creditum est, mentis, conversari 23 in reg

temps. — 14. *omnis*, voy. *Rem.* 20. — 15. *expertibus*, sens étymologique : qui ne prenaient pas part à ; voy. de plus *Rem.* 7 *a.* — 16. *ædis*, au sing. signifie « temple » dans les auteurs classiques : ici il a le sens d'*appartement*. — 17. *comitas*, l'enjouement. — 18. *ludi*, voy. *Dict. Hist.* — 19. *extraxere*, expression poétique, pour *effecere* *extraheretur tempus convivii.* 20. *duraturam*, voy. *Rem.* 35. 21. *læti admotam*, sous-enten *fuisse :* cette construction est p régulière. — 22. *attonitæ*, ins rée : ce n'est pas le sens habitu Suivant Aristobule, cette femm était d'origine syrienne. — 23. *co*

solita, quia instinctu[24] videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit; vultuque et oculis motum præferens animi, ut rediret in convivium monuit. [17] Et ille, per ludum, « bene deos suadere » respondit; revocatisque amicis, in horam diei ferme secundam[25], convivii tempus extraxit.

[18] Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubituri; adhuc tamen conjurati stabant, vice officii sui expleta : adeo pertinax spes est quam humanæ mentes devoraverunt[26]. [19] Rex, benignius quam alias allocutus, discedere eos ad curanda[27] corpora quoniam tota nocte perstitissent, jubet. Data singulis L sestertia[28], collaudatique quod, etiam aliis tradita vice, tamen excubare perseverassent. [20] Illi, tanta spe destituti, domos abeunt. Et ceteri quidem exspectabant stationis suæ noctem : Epimenes, sive comitate regis, qua ipsum inter conjuratos exceperat[29], repente mutatus, sive quia cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur aperit. [21] Omnibus Philotæ supplicium in[30] oculis erat. Itaque, protinus injicit fratri manum, et in regiam pervenit; excitatisque custodibus[31] corporis, ad salutem regis pertinere quæ adferret adfirmat.

[22] Et tempus quo venerant, et vultus haud sane securi animi index, et mæstitia e duobus alterius[32], Ptolemæum ac Leonnatum excubantes ad cubiculi limen excitaverunt[33]. Itaque, apertis foribus et lumine illato,

*versari*, voy. *Rem.* 35. — 24. *instinctu*, suppléez *divino*. — 25. *secundam*; la première heure correspond aujourd'hui à 6 heures du matin. — 26. *devoraverunt*, ont dévoré, et, au figuré, se sont nourris, se sont pénétrés. — 27 *curanda*, voy. IV, XIII, 10. — 28. *quinquagenta sestertia*, environ 10 000 fr.; voy. *Dict. Hist.* — 29. *exceperat*, l'avait distingué. — 30. *in*, voy. *Rem.* 200. — 31. *custodibus*, voy *Dict. Hist.* — 32. *alterius*, c'est-à-dire *Epimenes*. — 33. *excitave-*

sopitum mero ac somno excitant regem. Ille, paulatim mente collecta, quid adferrent interrogat. [23] Nec cunctatus Eurylochus: « non ex toto[34] domum suam aversari deos dixit, quia frater ipsius, quamquam impium facinus ausus foret, tamen et pænitentiam ejus ageret, et per se[35] potissimum profiteretur indicium. In eam ipsam noctem, quæ decederet[36], insidias comparatas fuisse; auctores scelesti consilii esse quos minime crederet rex. »

[24] Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina, exponit. Callisthenen non ut participem facinoris nominatum esse constabat, sed solitum puerorum[37] sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures præbere. [25] Quidam adjiciunt, cum Hermolaus apud eum quoque verberatum se a rege quereretur, dixisse Callisthenen, « meminisse debere eos jam viros esse: » idque ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum juvenum dolorem dictum esset, in ambiguo[38] fuisse. [26] Rex, animi corporisque sopore discusso, cum tanti periculi quo evaserat[39] imago oculis oberraret, Eurylochum L talentis[40] et cujusdam Tiridatis opulentis bonis protinus donat, fratremque, antequam pro salute ejus precaretur, restituit. [27] Sceleris autem auctores, interque eos Callisthenen[41], vinctos asservari jubet: quibus in regiam adductis, toto die et nocte proxima, mero ac vigiliis gravis adquievit. [28] Postero[42] autem frequens consilium adhibuit, cui patres propinquique

*runt*, alarmer (?) — 34. *ex toto*, dans le sens de ἐκ παντὸς (entièrement), n'est pas classique. — 35. *per se*, c'est-à-dire *suo ore*. — 36. *decederet*, plus exactement *decessisset*. — 37. *puerorum*, voy. *Dict. Hist*. — 38. *in ambiguo*, poétique, pour *ambiguum*. — 39. *evaserat*, voy. *Rem*. 101 *b*. — 40. *quinquagenta talentis*, 281 250 francs; voy. *Dict. Hist.* — 41. *Callisthenen*. Arrien (IV, 14) dit que les pages déclarèrent avoir été poussés à cette conspiration par Callisthènes : toutefois, d'autres historiens, suivant Arrien lui-même, n'adoptaient pas cette version ; sur l'acc. en *en*, voy. *Rem*. 15. — 42. *postero*, voy. *Rem*,

eorum de quibus agebatur intererant, ne de sua quidem salute securi : quippe, Macedonum more [43], perire debebant, omnium devotis capitibus qui sanguine contigissent reos. [29] Rex introduci conjuratos, præter Callisthenen, jussit : atque quæ agitaverant sine cunctatione confessi sunt. [30] Increpantibus deinde universis eos, ipse rex « quo suo merito [44] tantum in semet cogitassent facinus » interrogat.

## Discours d'Hermolaüs.

VII. [1] Stupentibus ceteris, Hermolaus : « Nos vero », inquit, « quoniam, quasi nescias, quæris, occidendi te consilium iniimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris. » [2] Primus ex omnibus pater ipsius, Sopolis, parricidam etiam parentis [1] sui clamitans esse, consurgit, et, ad os manu objecta, scelere et malis [2] insanientem ultra negat audiendum. [3] Rex, inhibito patre, dicere Hermolaum jubet quæ ex magistro didicisset Callisthene.

Et [3] Hermolaus : « Utor », inquit, « beneficio tuo, et dico quæ nostris malis [4] didici. [4] Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest ? quotus quidem non e vilissimo [5] sanguine ? Attalus, et Philotas, et Parmenio, et Lyncestes Alexander, et Clitus, quantum ad hostes pertinet [6], vivunt, stant in acie, te clipeis suis protegunt, et

209 a. — 43. *more*, voy. VI, xi, 20. — 44. *quo suo merito*, ce qu'il avait fait pour que.

VII. 1. *parricida parentis* ne forme pas pléonasme, les deux mots ...ant d'une racine différente : le ...ère de Sopolis s'explique par la ... citée plus haut, VI, xi, 20. — 2. *malis*, le malheur. — 3. *et*, voy. *Rem.* 151. — 4. *malis*, réponse à l'insinuation d'Alexandre : *quæ ex magistro didicisset.* — 5. *non e vilissimo*, litote pour *e nobilibus.* — 6. *quantum ad hostes pertinet*, pour ce qui regarde l'ennemi : c'est-à-dire qu'ils vi-

pro gloria tua, pro victoria, vulnera excipiunt : *quibus* tu egregiam gratiam rettulisti ! [5] Alius mensam tuam sanguine suo adspersit. Alius ne simplici quidem morte defunctus est : duces [7] exercituum tuorum, in equuleum impositi, Persis quos vicerant fuere spectaculo. Parmenio, indicta causa, trucidatus est, per quem Attalum occideras. [6] Invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia, et, quos paulo ante ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari. »

[7] Obstrepunt subinde cuncti Hermolao; pater supremum [8] strinxerat ferrum, percussurus haud dubie, ni inhibitus esset a rege : quippe Hermolaum dicere jussit, petiitque ut causas supplicii augentem patienter audirent.

[8] Ægre ergo coercitis, rursus Hermolaus : « Quam liberaliter », inquit, « pueris, rudibus ad dicendum, agere permittis ! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. [9] Cur enim non producitur, cum etiam confessi audiuntur? nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis [9], ac ne vultum [10] quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo. [10] Sunt hic qui mecum rem pulcherrimam [11] cogitaverunt : nemo est qui conscium fuisse nobis Callisthenen dicat, cum [12] morti olim destinatus sit a justissimo et patientissimo rege. [11] Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum ut supervacuo et sordido abuteris sanguine ! At tibi millia mulorum captivum aurum vehunt, cum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ ta-

vraient encore, s'ils n'avaient eu que les ennemis à combattre. — 7. *duces*, allusion à Philotas : le pluriel est hyperbolique. — 8. *supremum*, enfin; voy. *Rem.* 51. — 9 *metuis*, voy. *Rem.* 113 — 10. *vultum*, le regard. — 11. *rem pulcherrimam* : l'orateur entend par là le meurtre d'Alexandre. Cicéron (*Pro Milone*, XXIX, 80) fait de même l'apologie de l'assassinat. — 12. *cum*, quoique; pour l'expli-

[HIV. 327] tolerare p…
men omnia
dederes, et, novo more,
[12] Persarum te vestis et disciplina del…
mores exosus es. Persarum ergo, non Ma…
gem occidere voluimus, et te transfugam b…
sequimur. [13] Tu Macedonas voluisti genua…
venerarique te ut deum : tu Philippum patr…
ris[14], et, si quis deorum ante Jovem haberetu…
res[16] etiam Jovem. [14] Miraris si, liberi homin…
biam tuam ferre non possumus ? Quid speram…
quibus aut insontibus moriendum est, aut, quod tri…
morte est, in servitute vivendum ? [15] Tu quide…
emendari potes, multum mihi debes. Ex me enim s…
cœpisti quid ingenui homines ferre non possint. De…
tero parce, quorum orbas senectutem suppliciis ne one…
veris[18]. Nos jube duci[19], ut, quod ex tua morte petie…
mus[20], consequamur ex nostra. » Hæc Hermolaus.

Réponse d'Alexandre. Les conjurés et Callisthène sont m…
à mort.

VIII. [1] At rex : « Quam falsa sint », inquit, « …
iste tradita a magistro suo dixit, patientia mea oste…
[2] Confessum enim ultimum facinus, tamen, non s…
ipse audivi, sed ut vos audiretis expressi [1], non ir…

cation de cette allusion, voy. VIII, VI, 1. — 13. *genua ponere*, poétique, pour *flectere*. — 14. *aversaris*, voy. *Rem.* 86. — 15. *haberetur*, même sens que *duceretur*. — 16. *fastidires*, voy. *Rem.* 85. — *tristius*, idée souvent exprimée …ciens. Cicéron dit de …itute potior

(*Philip.*, X, 9). — 18. on… n'ajoute pas les supplices. … ci, suppléez *ad* suppl… 20. *quod petieramus*, … attendions, c.-à-d. d'êtr… ta tyrannie.

VIII. 1. *expressi*, so… bis, je vous ai forcés … 2; passage altéré, d'ai…

ens[3], cum permisissem latroni[3] huic dicere, usurum ea abie qua compulsus est ut me, quem parentis loco co-ere deberet, vellet occidere.

« [3] Nuper, cum procacius se in venatione gessisset, ore[4] patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regum usur-to, castigari eum jussi. Hoc et oportet fieri, et ferunt tutoribus pupilli, a maritis uxores; servis quoque pue-hujus ætatis verberare concedimus. [4] Hæc est sævitia ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci. Nam in ros, qui mihi permittunt[5] uti ingenio[6] meo, quam is sim — non ignoratis — commemorare supervacuum

[5] Hermolao parricidarum supplicia non probari, eadem ipse meruerit, minime hercule admiror. Nam, Parmenionem et Philotam laudat, suæ servit causæ. yncestem[7] vero Alexandrum, bis insidiatum capiti liberavi[8]; rursus[9] a duobus indicibus convictum, iennium tamen distuli[10], donec vos postularetis ut n debito supplicio scelus lueret. [7] Attalum, ante-rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. utinam non coegisset me sibi irasci ! cujus teme-linguam, probra dicentis mihi et vobis, diutius m ille eadem me dicentem tulisset.

Regum ducumque clementia non in ipsorum ed etiam in illorum qui parent ingeniis sita est. mitigantur imperia : ubi vero reverentia exces-s, et summa imis confunduntur, vi opus est, ut lamus[11]. [9] Sed quid ego mirer istum crude-ihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus

n *imprudens*, c.-à-d. ; voy. *Rem.* 115. — assin. — 4. *more*, cf. 5. *permittunt*, qui pas à sortir de. — naturel. — 7. *Lyncestem*, voy *Dict. Hist.* et VII, 1, 5. — 8. *liberavi*, suppl.: une première fois. — 9. *rursus*, une seconde fois. — 10. *distuli*, j'ai ajourné (son châtiment). — 11. *repellamus* a pour sujet *nos* (*reges ducesque*),

sit? Nolo singulos vestrum excitare[12], ne invisam mihi liberalitatem meam faciam, pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum adspicite : qui paulo ante nihil præter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis : mensas auro onerant, servorum greges ducunt, spolia de hostibus[13] sustinere non possunt.

[10] « At enim Persæ quos vicimus in magno honore sunt apud me ! Equidem moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes, nec ut dimidia parte terrarum solitudinem facerem, sed ut illos, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pæniteret. [11] Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui, superbe habiti, rebellassent. Non est diuturna possessio in quam gladio inducimur[14] : beneficiorum gratia sempiterna est. [12] Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra[15] clementia : horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sane plus habemus quam capimus[16]. Insatiabilis autem avaritia est adhuc[17] implere velle quod jam circumfluit.

« Verumtamen eorum *mores* in Macedonas transfundo ! [13] In *multis*[18] enim gentibus esse video quæ non erubescamus imitari : nec aliter tantum imperium apte regi potest quam ut quædam et tradamus illis et ab isdem discamus. [14] Illud pæne dignum risu fuit, quod Hermolaus postulabat a me, ut aversarer Jovem, cujus oraculo *agnoscor*[19]. [15] An etiam quid di respondeant in mea

dont l'idée se trouve dans *regum ducumque*. — 12. *excitare*, faire lever (pour porter témoignage). — 13. *de hostibus*, voy. *Rem.* 190. — 14. *inducimur*, terme de droit : entrer dans ; par suite : que nous devons à. — 15. *nostra*, voy. *Rem.* 52. — 16. *capimus*, c.-à-d. *possumus amplecti*. — 17. *adhuc*, voy. *Rem.* 147. — 18. *in multis*, suppl. avant, *atque recte ego quidem*. — 19. *agnoscor*, suppléez *filius*.

)testate est? Obtulit nomen filii mihi : recipere ipsis ebus quas agimus haud alienum fuit[20]. Utinam Indi [q]uoque deum esse me credant! Fama enim bella con[s]tant, et sæpe etiam quod falso creditum est veri vicem obtinuit.

[16] « An me, luxuriæ indulgentem, putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis[21] nihil vilius hac videre materia volui ostendere, Macedonas, invictos ceteris, ne auro quidem vinci. [17] Oculos ergo primum eorum, sordida omnia et humilia exspectantium, capiam[22], et docebo nos, non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos, venire. Quam gloriam tu, parricida, intercipere voluisti, et Macedonas, rege adempto, devictis gentibus dedere.

[18] « At nunc mones me ut vestris parentibus parcam! Non oportebat quidem vos scire quid de his statuissem, quo tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria et cura est : sed olim[23] istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi; et profiteor in eodem honore futuros omnes eos in quo fuerunt. [19] Nam[24] tuum Callisthenen[25], cui uni vir videris, quia latro es, scio cur produci velis : ut coram his probra, quæ in me modo jecisti, unde audisti, illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem, dignissimum te discipulo magistrum : nunc[26] Olynthio[27] non idem juris est. »

— 20. *haud alienum fuit*, n'était pas inutile à notre plan, c.-à-d. pouvait frapper l'imagination des Orientaux. — 21. *assuetis*, suppléez *Indis*; le sens général est : j'ai voulu montrer aux Indiens, accoutumés à mépriser l'or, que les Macédoniens le méprisaient aussi. — 22. *capiam*, surprendre. — 23. *olim*, depuis longtemps; pour l'explication de l'allusion; voy. VI, XI, 20. — 24. *nam*, voy. *Rem.* 156. — 25. *Callisthenen*, voy. *Rem.* 15. — 26. *nunc*, même valeur que νῦν δέ. — 27. *Olynthio*. Callisthène était d'Olynthe; or cette ville n'était que

[20] Post hæc, consilium dimisit, tradique damnatos hominibus qui ex eadem cohorte[28] erant jussit. Illi, ut fidem suam sævitia regi approbarent, excruciatos necaverunt. [21] Callisthenes quoque tortus interiit, initi consilii in caput regis innoxius[29], sed haudquaquam aulæ et assentantium accommodatus ingenio. [22] Itaque, nullius cædes majorem apud Græcos Alexandro excitavit invidiam[30], quod præditum optimis moribus artibusque, a quo revocatus ad vitam erat, cum, interfecto Clito, mori perseveraret, non tantum occiderit, sed etiam torserit, indicta quidem causa[31]. [23] Quam crudelitatem sera pænitentia consecuta est.

## Description de l'Inde.

IX. [1] Sed ne otium, serendis rumoribus natum[1], aleret, in Indiam movit[2], semper bello quam post victoriam clarior. [2] India tota ferme spectat orientem, minus in latitudinem quam recta regione[3] spatiosa. [3] Quæ austrum accipiunt[4], in altius terræ fastigium[5] excedunt[6]: plana sunt cetera, multisque inclitis amnibus, Caucaso monte ortis, placidum per campos iter præbent. [4] Indus gelidior est quam ceteri: aquas vehit a colore maris haud multum abhorrentes. [5] Ganges, omnium ab Oriente fluvius eximius[7], ad meridianam regionem de-

soumise aux Macédoniens, et n'était pas d'origine macédonienne. — 28. *cohorte*, voy. *Dict. Hist.* au mot PUERI REGII. — 29. *innoxius*, voy. *Rem.* 94. — 30. *invidiam*. impopularité. — 31. *indicta quidem causa*, et cela sans qu'il eût pu se défendre...; voy. *Rem.* 128.

IX. 1. *natum*, c.-à-d. *idoneum*. Horace (*Ars Poet.*, 82) dit de même : *natum rebus*. — 2. *movit*, voy. *Rem.* 108. — 3. *recta regione*, en longueur (de l'ouest à l'est). — 4. *quæ austrum accipiunt*, est une tournure poétique équivalant à *quæ austro maxime exposita sunt*. — 5. *fastigium*. Q. Curce veut parler ici de la chaîne de l'Himalaya. — 6. *excedunt*, c.-à-d. *surgunt*. — 7. *eximius*,

currit, et magnorum montium juga recto alveo stringit : inde eum objectæ rupes inclinant ad orientem. [6] Alter, qui Rubro[8] mari accipitur, Indus, ripas multasque arbores cum magna soli parte exsorbet; saxis quoque impeditus, quis crebro reverberatur[9]: [7] ubi mollius solum reperit, stagnat insulasque molitur. [8] Acesines eum auget : decursurum[10] in mare *Indus* intercipit, magnoque motu amnis uterque colliditur[11], quippe asperum os[12] influenti objicit, nec[13] repercussæ aquæ cedunt.

[9] Diardines minus celeber[14] auditu est, quia per ultima Indiæ[15] currit : ceterum non crocodilos modo, uti Nilus, sed etiam delphinos ignotasque aliis gentibus beluas alit. [10] Etymandrus, crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus[16] carpitur[17] : ea causa est cur tenues reliquias jam sine nomine in mare emittat. [11] Multis præter hos amnibus tota regio dividitur, sed ignobilibus, quia non adeo *nota*[18] interfluunt. [12] Ceterum, quæ propiora sunt mari, Aquilone maxime deuruntur : is, cohibitus jugis montium, ad interiora[19] non penetrat, ita[20] alendis frugibus mitia. [13] Sed adeo in illa plaga mundus[21] statas temporum vices mutat ut, cum alia fervore solis exæstuant[22], Indiam nives[23] obruant; rursusque, ubi cetera rigent, illic intolerandus æstus exsistat. Nec ulli versæ naturæ causa *patet*. [14] Mare

oy. *Rem.* 93. — 8. *Rubro*, golfe Persique; voy. *Dict. Hist.* — 9. *reverberatur*, voy. *Rem.* 35. — 10. *decursurum*. Q. Curce place beaucoup trop au sud l'embouchure de l'Acésinès. — 11. *colliditur*, rreur; ce détail n'est vrai que pour l'Hydaspe et l'Acésinès. — 12. *asperum os*, entrée difficile. — 13. *nec*, mais ne. — 14. *celeber*, voy. *Rem.* 130. — 15. *ultima Indiæ*, voy. *Rem.* 50. — 16. *rigantibus*, c'est-à-dire *eo ad rigandos agros utentibus*. — 17. *carpitur*, expression poétique qui se trouve déjà dans T.-Live, pour *in rivos diducitur*. — 18. *nota*, pour *notas regiones*. — 19. *interiora*, voy. *Rem.* 48. — 20. *ita*, par conséquent. — 21. *mundus*, le ciel et la terre. — 22. *exæstuant*, voy. *Rem.* 35. — 23. *nives*, ce détail

e, quo alluitur, ne colore quidem abhorret a cete-
Ab Erythro rege inditum est nomen, propter quod
ari rubere aquas credunt. [15] Terra lini ferax : inde[24] plerisque sunt vestes. Li-
i arborum teneri, haud secus quam chartæ[25], littera-
m notas capiunt. [16] Aves[26] ad imitandum humanæ
ocis sonum dociles sunt; animalia invisitata ceteris gen-
ibus, nisi invecta. Eadem terra rhinocerotas[27] alit, non
generat. [17] Elephantorum major est vis quam quos[28]
n Africa domitant, et viribus magnitudo respondet.
18] Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu
egnes aquas ducunt. [19] Gemmas margaritasque mare
itoribus infundit : neque alia illis major opulentiæ causa
st, utique postquam vitiorum[29] commercium vulgavere
n exteras gentes : quippe æstimantur purgamenta exæs-
uantis freti pretio quod libido constituit.

[20] Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos loco-
um quoque[30] situs format. [21] Corpora usque[31] pedes
arbaso velant ; soleis[32] pedes, capita linteis vinciunt ;
apilli ex auribus pendent ; brachia quoque et lacertos
uro colunt quibus[33] inter populares aut nobilitas aut
pes eminent. [22] Capillum[34] pectunt sæpius quam ton-
ent, mentum semper intonsum est, reliquam oris cu-
em ad speciem[35] levitatis exæquant. [23] Regum tamen
uxuria[36], quam ipsi magnificentiam appellant, super
mnium gentium vitia.

st faux : il n'y a de neige dans l'Inde
ue sur les montagnes. — 24. *inde*,
our *ex eo*. — 25. *chartæ*, le pa-
pyrus. — 26. *aves*, les perroquets.
— 27. *rhinocerotas*, voy. *Rem.*
21. — 28. *quam quos*, voy. *Rem.*
64 *a*. — 29. *vitiorum*, l'effet pour la
causa : parures corruptrices. —

30. *quoque* modifie *illos*, construc-
tion forcée. — 31. *usque*, la vraie
construction est *usque ad*. — 32. *so-
leis*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *quibus*
a pour antécédent *ii* sous-entendu.
— 34. *capilium*, voy. *Rem.* 40 *a*.
— 35. *ad speciem*, voy. *Rem.* 169.
— 36. *luxuria*, cf. VIII, v, 3.—

Cum rex semet in publico conspici patitur, turibula argentea ministri ferunt, totumque iter, per quod ferri destinavit, odoribus complent. [24] Aurea lectica margaritis[37] circumpendentibus recubat; distincta sunt auro et purpura carbasa quæ indutus[38] est: [25] lecticam sequuntur armati corporisque custodes, inter quos[39] ramis aves pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. [26] Regia auratas columnas habet: totas eas vitis auro cælata percurrit[40], aviumque quarum visu maxime gaudent, argenteæ effigies opera distinguunt. [27] Regia adeuntibus patet, cum capillum pectit[41] atque ornat: tunc responsa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. [28] Venatus maximus labor est inclusa vivario animalia, inter vota cantusque pelicum, figere. Binum cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nisu quam effectu; quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili[42] pondere oneratur. [29] Breviora itinera equo conficit: longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum, et[43] tantarum beluarum corpora tota contegunt auro. Ac, ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pelicum longus ordo sequitur: separatum a reginæ ordine[44] agmen est, æquatque luxuriam. [30] Feminæ epulas parant. Ab isdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pelices referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

[31] Quis credat inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum agreste et horridum genus est, quod sapientes[45] vocant. [32] Apud hos, occupare fati diem pulchrum; et

37. *margaritis*, voy. *Rem.* 125. — 38. *quæ indutus*, voy. *Rem.* 85 *d.* — 39. *inter quos*, alliance étrange; cf. III, XI, 10. — 40. *percurrit*, avec un nom de chose pour sujet, est poétique. — 41. *pectit*, suppléez *rex*. — 42. *inhabili*, mal calculé. — 43. *et*, et alors. — 44. *ordine*, de la suite. — 45. *sapientes*, probablement ce que nous appelons des *Fakirs*. —

vivos se cremari jubent quibus
commoda valetudo est[46]. Exspect...
core vitæ habent, nec ullus co...
solvit honos redditur : inquin...
qui[47] spirantes recipit. [33] Illi[48]
moribus degunt, siderum motus
tur, et futura prædicere. Nec quem...
diem credunt, cui exspectare interri...
[34] Deos putant quicquid colere...
maxime, quas violare capital est. [35...
denos discripserunt dies; anni plena...
[36] Lunæ cursu notant tempora non...
orbem sidus implevit, sed cum se cur...
nua, et idcirco breviores habent mens...
eorum ad hunc lunæ modum[52] dirigunt...
alia traduntur, quibus morari ordinem r...
operæ videbatur.

Conquêtes dans l'Inde. — Alexandre est bie...
Mazages.

X. [1] Igitur Alexandro, finis[1] Indiæ in...
suarum reguli occurrerunt, imperata fa...
tium Jove genitum ad ipsos pervenisse fam...
« Patrem Liberum[2] atque Herculem fa...

46. *valetudo est*. Cicéron (*De div.*, I, 25) et Diodore (XVII, 107) racontent que l'Indien Calanus, attaqué pour la première fois d'une maladie à 73 ans, se fit brûler vif. — 47. *nisi qui* a la valeur de πλὴν εἰ. — 48. *illi*, les *Brahmanes* ou prêtres, la première des quatre castes indiennes; les trois autres étaient les *kchatryas* ou guerriers, les *vaisyas* ou marchands, et les *soudras* ou artisans. — 49...
tendu *sibi*...
faisaient pas...
mais divisaie...
les Chinois, ...
ties. — 51. ...
moins est co...
— 52. *ad* fi...
ces phases. — ...
X. 1. *finis*, ...
*berum*, Her-C...

ram adesse cernique. » [2] Rex benigne exceptos ssit, isdem itinerum ducibus usurus [3]. Ceterum, plius nemo occurreret, Hephæstionem et Perdic- a copiarum parte præmisit ad subigendos qui ntur imperium; jussitque [4] ad flumen Indum pro- et navigia facere, quis in ulteriora transportari exercitus. [3] Illi, quia plura flumina superanda ic junxere naves ut, solutæ, plaustris vehi pos- rsusque conjungi. [4] Post se Cratero cum pha- usso sequi, equitatum ac levem armaturam [5] eosque, qui occurrerunt, levi prœlio in urbem m compulit. Jam supervenerat Craterus. [5] Ita- principio terrorem incuteret genti nondum arma num expertæ, præcipit ne cui parceretur, muni- urbis quam obsidebat incensis. [6] Ceterum, equitat mœnibus, sagitta ictus. Cepit tamen op- et, omnibus incolis ejus trucidatis, etiam in vitum est.

de, domita ignobili [6] gente, ad Nysam urbem per- Forte castris ante ipsa mœnia in silvestri loco nocturnum frigus, vehementius quam alias, hor- rpora adfecit, opportunumque remedium ignis est : [8] cæsis quippe silvis, flammam excitave- uæ lignis alita oppidanorum sepulcra comprehen- usta cedro [7] erant facta, conceptumque ignem late donec omnia solo æquata sunt. [9] Et ex urbe canum latratus, deinde etiam hominum fremitus est. Tunc et oppidani hostem, et Macedones ad ipsos, venisse cognoscunt.

*—us*. car il avait l'intention ployer. — 4. *jussitque*, *spécialement*. — 5. *levem* *—am*, voy. *Rem.* 44. — 6. *ignobili*, inconnu ; il s'agit probablement des *Aspasii* qui habitaient au nord du *Cophen*. — 7. *cedro*, bois qui passait auprès des anciens pour

[10] Jamque rex eduxerat[8] copias, et mœnia obsidebat, cum hostium qui[9] discrimen tentaverant obruti telis sunt. Aliis ergo deditionem, aliis pugnam experiri placebat; quorum dubitatione comperta, circumsideri tantum eos et abstineri[10] cædibus jussit : tandemque, obsidionis malis fatigati, dedidere se. [11] A Libero Patre conditos se esse dicebant; et vera hæc origo[11] erat. [12] Sita est sub radicibus montis, quem Meron[12] incolæ appellant. Inde Græci mentiendi traxere licentiam, Jovis femine[13] Liberum Patrem esse celatum. [13] Rex, situ montis cognito ex incolis, cum toto exercitu, præmissis commeatibus, verticem ejus ascendit. Multa hedera[14] vitisque[15] toto gignitur monte, multæ perennes aquæ manant. [14] Pomorum quoque varii salubresque suci sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges[16] humo nutriente. Lauri baccarisque multa in illis rupibus agrestis est silva.

[15] Credo equidem non divino instinctu, sed lascivia esse provectos[17] ut passim hederæ ac vitium folia decerperent, redimitique fronde, toto nemore similes bacchantibus vagarentur [16] Vocibus ergo tot millium præsidem nemoris ejus deum adorantium juga montis collesque resonabant, cum orta licentia a paucis, ut fere fit, in omnes se repente vulgasset. [17] Quippe, velut in media pace, per herbas aggestamque frondem prostravere corpora. Et rex, fortuitam lætitiam non aversatus,

avoir la propriété de conserver les corps. — 8. *eduxerat*, suppléez e *castris*. — 9. *hostium qui*, ceux des ennemis qui. — 10. *abstineri*, passif impersonnel. — 11. *hæc origo*, l'histoire de cette fondation. — 12. *Meron*, en sanscrit *Mêrou* (le grand), nom qui présente une analogie fortuite avec le grec Μηρός (*cuisse*). — 13. *femine*, voy. *Rem.* 24. — 14. *hedera*, voy. *Rem.* 40 *a*. — 15. *hedera vitisque*, la présence de ces deux plantes a peut-être contribué à faire croire aux Grecs que Bacchus avait passé par là. — 16. *fruges* a ici un sens beaucoup plus étendu qu'à l'époque classique. — 17. *provectos*, c'est-à-dire *impul-*

ad epulas omnibus[18] præbitis, per x dies Libero operatum[19] habuit[20] exercitum.

Quis neget eximiam quoque gloriam sæpius foruam virtutis esse beneficium? quippe ne epulantes ı et sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud bacchantium ululantiumque fremitu perterritus, si prœliantium clamor esset auditus. Eadem felici-)ceano revertentes[21], temulentos commissantesque ora hostium texit.

Hinc ad regionem quæ Dædala vocatur perven-. Deseruerant incolæ sedes, et in avios silvestresntes confugerant. Ergo Acadira transit, æque destituta incolentium fuga. [20] Itaque rationem :essitas mutavit. Divisis enim copiis, pluribus cis arma ostendit; oppressique, ubi non exspechostem, omni clade perdomiti sunt. [21] Ptolelurimas urbes, Alexander maximas cepit: rurquas distribuerat, copias junxit.

perato deinde Choaspe amne, Cœnon[23] in obsiis opulentæ — Beira incolæ vocant — reliquit: Iazagas venit. Nuper Assacano, cujus regnum emortuo, regioni urbique præerat mater ejus [23] XXXVIII millia peditum tuebantur urbem solum, sed etiam opere, munitam. Nam, qua ientem, cingitur amne torrenti, qui præruptis ripis aditum ad urbem impedit. [24] Ad occia meridie, velut de industria, rupes præaltas natura est, infra quas cavernæ et voragines, state in altum cavatæ, jacent; quaque desisa ingentis operis objecta est. [25] XXXV sta-

nibus est au *neutre*. -um, terme propre : y. *Rem.* 89 c. — 20. . — 21. *revertentes*, cf. IX, x, 24. — 22. *inter*, voy. *Rem.* 180. — 23. *Cœnon*, voy. *Rem.* 7. — 24. *obmolita*, mot rare. — 25. *desinunt*, avec le sens local,

dium murus urbem complectitur, cujus ima saxo, superiora crudo latere, sunt structa. Lateri 26 vinculum lapides sunt, quos interposuere ut duriori materiæ fragilis 27 incumberet, simulque terra humore 28 diluta 29. [26] Ne tamen universa consideret 30 *moles*, interpositæ erant trabes validæ, quibus injecta tabulata muros et tegebant et pervios 31 fecerant.

[27] Hæc munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum 32, quia nec cavernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter muris admovere, quidam e muro sagitta percussit eum. [28] Forte in suram incidit telum: cujus spiculo evulso, admoveri equum jussit; quo vectus, ne obligato quidem vulnere, haud segnius destinata exsequebatur. [29] Ceterum, cum crus saucium penderet, et cruore siccato frigescens vulnus aggravaret dolorem, dixisse fertur « se quidem Jovis filium dici, sed corporis ægri 33 vitia sentire. » [30] Non tamen ante se recepit in castra quam cuncta perspexit, et, quæ fieri vellet, edixit. Ergo, sicut imperatum erat, alii extra urbem tecta demoliebantur, ingentemque vim ma-teriæ faciendo 34 aggeri detrahebant; alii magnarum ar-orum stipites cum ramis ac moles saxorum in cavernas ejiciebant. [31] Jamque agger æquaverat summæ fasti-ium 35 terræ. Itaque turres 36 erigebant; quæ opera in-enti militum ardore intra nonum diem absoluta sunt. d ea visenda rex, nondum obducta vulneri cicatrice, rocessit, laudatisque militibus, admoveri machinas jus-

st poétique. — 26. *lateri*, voy. Rem. 40 a et 91. — 27. *fragilis*, suppléez *materia*, c.-à-d. la brique. — 28. *humore*, voy. *Rem.* 28. — 29. *terra diluta*, suppléez *vinculum est*. — 30. *consideret*, s'affaisser. — 31. *pervios*, forme un chemin pour parcourir le sommet des murs. — 32. *incertum*, voy. Rem. 95. — 33. *ægri*, mortel. — 34. *faciendo*, voy. *Rem.* 92. — 35. *fastigium*, la surface du sol, expression fréquemment employée par Q. Curce. — 36. *agger*, *turres*, voy.

it, e quibus ingens vis telorum in propugnatores e
est. [32] Præcipue rudes talium operum terrebant m
les turres; tantasque moles, nulla ope quæ cerner
admotas, deorum numine agi credebant : pila [37] qu
muralia et excussas tormentis prægraves hastas, n
bant convenire mortalibus. [33] Itaque, desperata u
tutela, concessere in arcem. Inde, quia nihil obs
præter deditionem patebat, legati ad regem descende
veniam petituri. [34] Qua impetrata, regina venit
magno nobilium feminarum grege aureis pateris vi
libantium. [35] Ipsa, genibus regis parvo filio adm
non veniam modo, sed etiam pristinæ fortunæ impetr
decus : quippe appellata regina est. [36] Et credid
quidam plus formæ quam miserationi datum. Puero ce
postea ex ea utcumque genito Alexandro fuit nomen.

### Siège d'Aornis.

XI. [1] Hinc Polypercon, ad urbem Noram cum exe
citu missus, inconditos oppidanos prœlio vicit : int
munimenta compulsos secutus, urbem in dicionem red
git. [2] Multa ignobilia oppida, deserta a suis, venere
regis potestatem. Quorum incolæ armati petram [1] Aorni
nomine occupaverunt. Hanc ab Hercule frustra obsessa
esse, terræque motu coactum absistere fama vulgavera
[3] Inopem consilii Alexandrum, quia undique præceps
abrupta rupes erat, senior quidam peritus locorum cu
duobus filiis adiit, si pretium [3] operæ esset, aditum
monstraturum esse promittens. [4] LXXX talenta [4] cons
tuit daturum [5] Alexander ; et, altero ex juvenibus obsi

*Dict. Hist.* — 37. *pila*, voy. *Dict. Hist.* — 38. *vina*, voy. *Rem.* 42
XI. 1. *petram*, voy. *Rem.* 27. — 2. *Aornin*, voy. *Rem.* 16. — 3 *si pretium*, si le roi voulait le compenser. — 4. *talenta*, voy. *D*
*Hist.* — 5. *daturum*, sous-enten
se, construction rare pour *da*

retento, ipsum ad exsequenda quæ obtulerat dimisit. Leviter armatis dux datus est Mylleas, scriba[6] regis. [5] Hos enim circuitu, quo fallerent hostem, in summum jugum placebat evadere. [6] Petra non, ut pleræque, modicis ac mollibus clivis in sublime fastigium crescit, sed in metæ[7] maxime modum erecta est; cujus ima spatiosiora sunt, altiora in artius coeunt, summa in acutum cacumen exsurgunt. [7] Radices ejus Indus amnis subit, præaltus, utrimque asperis ripis : ab altera parte voragines eluviesque[8] præruptæ sunt. [8] Nec alia expugnandi patebat via quam ut replerentur. Ad manum silva erat, quam rex ita cædi jussit, ut nudi stipites jacerentur; quippe rami, fronde vestiti, impedissent ferentes. Ipse primus truncam arborem jecit; clamorque exercitus, index alacritatis, secutus est, nullo detrectante munus quod rex occupasset. [9] Intra septimum diem cavernas expleverant, cum rex sagittarios et Agrianos jubet per ardua[9] niti : juvenesque promtissimos ex sua[10] cohorte XXX delegit. [10] Duces his dati sunt Charus et Alexander, quem rex nominis, quod sibi cum eo commune esset, admonuit.

Ac primo, quia tam manifestum periculum erat, ipsum regem discrimen subire non placuit : [11] sed, ut signum tuba datum est, vir[11] audaciæ promptæ, conversus ad corporis custodes[12], sequi se jubet, primusque invadit in rupem. Nec deinde quisquam Macedonum substitit; relictisque stationibus, sua sponte regem sequebantur. [12] Multorum miserabilis fuit casus, quos, ex prærupta rupe lapsos, amnis præterfluens hausit, triste[13] spectacu-

— 6. Scriba, voy. Dict. Hist. — 7. metæ, pyramide. — 8. eluvies, [illegible] — 9. ardua, les flancs escarpés du rocher. — 10. sua. Probablement de la compagnie des Pages; cf. VIII, VI, 7. — 11. vir, Alexandre. — 12. custodes, voy. Dict. Hist. — 13. triste, voy. Rem.

non periclitantibus : cum vero alieno exitio timendum foret admonerentur, in metum ia versa, non exstinctos, sed semet ipsos, de- 3] Et jam eo perventum erat, unde sine perni- victores redire non possent, ingentia saxa in provolventibus barbaris ; quis[15] perculsi insta- ico gradu præcipites recidebant. [14] Evase- n Alexander et Charus, quos cum xxx delec- rat rex, et jam pugnare comminus cœperant : perne tela barbari ingererent, sæpius ipsi quam vulnerabant. [15] Ergo Alexander, et et promissi memor, dum acrius quam cau- , confossus undique obruitur. [16] Quem ut ntem conspexit, ruere in hostem, omnium nem immemor, cœpit, multosque hasta, quos- interemit. Sed, cum tot unum incesserent r amici corpus procubuit exanimis[17].

secus quam par erat, promptissimorum ju- rorumque militum interitu commotus, rex ptui dedit. [18] Saluti fuit quod sensim et receperunt et barbari, hostem depulisse con- nstitere cedentibus. [19] Ceterum Alexander, et desistere incepto — quippe nulla spes po- e offerebatur — tamen speciem ostendit in rseverantis ; nam et itinera obsideri jussit, noveri, et fatigatis alios succedere. [20] Cujus gnita, Indi per biduum quidem ac duas noc- ntatione non fiduciæ modo, sed etiam victoriæ tympana suo more pulsantes. [21] Tertia vero

voy. *Rem.* 209 *c.* lem. 24.—16. *eva-* ent le sommet : s ces deux jeunes gens et leur mutuelle affection rap- pelle le célèbre épisode de Nisus et d'Euryale (*Virg.*, *Én.* IX, 176). — 17. *exanimis*, voy. *Rem.* 23. —

nocte, tympanorum quidem strepi
ceterum ex tota petra faces refulse
rant barbari, ut[19] tutior esset ipsis
per invia saxa cursuris.

[22] Rex, Balacro qui specularetur
petram fuga Indorum esse desertam
universi conclamarent, incomposite
incussit : [23] multique, tamquam ad
brica saxa perque invias cotes præc
plures, aliqua membrorum parte mulc
serti sunt. [24] Rex, locorum magis qu
tor, tamen magnæ victoriæ speciem sac
deum[21] fecit. Aræ in petra locatæ sunt
riæque. [25] Ducibus itineris, quo subire
armatos, etsi promissis minora præstite
cum fide[22] redditum est : petræ regionisq
Sisocosto tutela permissa.

Passage de l'Indus. — Soumission d'Omph

XII [1] Inde processit Ecbolima, et, cum
neris obsideri xx millibus armatorum ab
comperisset, gravius agmen exercitus C
modicis itineribus tradidit. [2] Ipse, prægr
ditores ac sagittarios deturbatis qui obse
sequentibus se copiis viam fecit. [3] Indi, fu
sive gratiam victoris inituri, Ericen
interemerunt, caputque ejus atque arma
detulerunt. Ille facto impunitatem dedi
negavit exemplo[2].

18. *desierat*, voy. *Rem.* 110. — 19. *ut*, ordinairement *quo*. — 20. *et*, voy. *Rem.* 152. — 21. *deum*, voy. *Rem.* 10. — 22. *cum fide*, loyalement.

XII. 1. *hora* O
à-dire la réco
ils avaient con
au sens péjora

t] Hinc ad flumen Indum sextis decimis castris[3] perit, omniaque, ut præceperat[4], ad trajiciendum præpa a ab Hephæstione repperit. [5] Regnabat in ea regione aphis, qui patri quoque[5] fuerat auctor[6] dedendi regnum exandro, et, post mortem parentis, legatos miserat qui nsulerent eum regnare se interim vellet, an privatum periri ejus adventum. [6] Permissoque[7] ut regnaret, n tamen jus datum usurpare sustinuit[8]. Is benigne quim exceperat Hephæstionem, gratuitum frumentum cos ejus admensus; non tamen ei occurrerat, ne fidem lius nisi regis experiretur. [7] Itaque venienti[9] obam[10] cum armato exercitu egressus est; elephanti quoe per modica intervalla militum agmini immixti, procul stellorum[11] fecerant speciem.

[8] Ac primo Alexander non socium, sed hostem advenre credebat, jamque et ipse arma milites capere, et uites discedere in cornua[12] jusserat, paratus ad pugm. At Indus, cognito Macedonum errore, jussis substere ceteris, ipse concitat equum quo vehebatur : idem exander quoque fecit, sive hostis, sive amicus occurret, vel sua virtute, vel illius fide tutus. [9] Coiere, od ex utriusque vultu posset intellegi, amicis animis : terum sine interprete non poterat conseri sermo. Itae, adhibito eo[13], barbarus « occurrisse se dixit cum ercitu, totas imperii vires protinus traditurum; nec exectasse dum per nuntios daretur fides. [10] Corpus um et regnum permittere illi[14], quem sciret gloriæ

. — 3. *castris*, voy. *Dict. Hist.* 4. *præceperat*, voy. VIII, x, 2. 5. *quoque*, déjà. — 6. *fuerat* ctor, avait conseillé. — 7. *per*sso, voy. *Rem.* 124. — 8. *sustiit*, voy. *Rem.* 113. — 9. *venienti*, pléez *Alexandro*. — 10. *obviam* modifie *egressus*. — 11. *castellorum*, probablement à cause des tours qu'ils portaient : voy. *Dict. Hist.* au mot *elephantus*. — 12. *in cornua*, prendre position aux deux ailes. — 13. *eo*, c'est-à-dire *interprete*. — 14. *illi*, dans le sens emphati-

militantem, nihil mo... famam timere perfidiæ Lætus simplicitate barbari, rex et dexteram fidei s pignus dedit, et regnum restituit. [11] LVI elepha erant; quos tradidit Alexandro, multaque pecora exim magnitudinis; tauros ad III millia, pretiosum in ea r gione acceptumque animis regnantium[15] armentum [12] Quærenti Alexandro plures agricultores haberet an milites, cum duobus regibus bellanti sibi majore mi tum quam agrestium manu opus esse respondit. [13] A sares et Porus erant; sed in Poro eminebat auctoritas Uterque ultra Hydaspen amnem regnabat, et belli fort nam, quisquis arma inferret, experiri decreverat.

[14] Omphis, permittente Alexandro, et regium in gne[18] sumpsit, et, more gentis suæ, nomen quod pat fuerat: Taxilen appellavere populares, sequente[19] nomi imperium in quemcumque transiret. [15] Igitur, cum p triduum hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto d et quantum frumenti copiis quas Hephæstion[20] duxe præbitum a se esset ostendit, et aureas coronas ipsi a cisque omnibus, præter hæc, signati argenti LXXX lenta[21], dono dedit. [16] Qua benignitate ejus Alexan mire lætus, et, quæ is dederat, remisit, et mille tale ex præda quam vehebat adjecit, multaque convivalia ex auro et argento vasa, plurimum Persicæ vestis[22], auro equos ex suis, cum iisdem insignibus quis[23] assuever cum ipsum veherent. [17] Quæ liberalitas, sicut barbar obstrinxerat, ita[24] amicos ipsius[25] vehementer offend E quibus Meleager, super[26] cenam, largiore vino us

que : à un prince. — 15. *acceptum animis regnantium*, locution poétique. — 16. *armentum*, voy. *Rem.* 39 *a*. — 17. *auctoritas* a ici le sens de « puissance ». — 18. *insigne*, substantif. — 19. *sequente*, étant attaché. — 20. *Hephæst* voy. *Rem.* 11. — 21. *talenta*, *Dict. Hist.* — 22. *vestis*, voy. *R* 40. — 23. *quis*, voy. *Rem.* 24 24. *sicut... ita*, opposition. — *ipsius*, c.-à-d. *Alexandri*. — 26

...i se Alexandro dixit quod saltem in India rep... dignum talentis mille. » [18] Rex, haud oblitu... ...re tulisset quod Clitum ob linguæ temeritate... ...iram quidem tenuit, sed dixit « invidos h... ...t, nihil aliud quam ipsorum esse tormenta[27]. »

## Porus. — Passage de l'Hydaspe.

...II [1] Postero die, legati Abisaræ[1] adiere rege... ...ia dicioni[2] ejus, ita ut mandatum erat, permitteba... ...nataque invicem fide, remittuntur ad regem[3]. [2] P... ...m quoque nominis sui fama ratus[4] ad dedition... ...osse compelli, misit ad eum Cleocharen[5], qui denu... ...aret ei ut stipendium penderet, et in primo suor... ...finium aditu occurreret regi. Porus « alterum ex his f... ...turum sese respondit, ut intranti regnum suum præ... esset, sed armatus. » [3] Jam Hydaspen Alexander super... decreverat, cum Barzaentes, defectionis Arachosiis auct... vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducunt... opportunum adversus Indos auxilium; quippe plus... beluis quam in exercitu spei ac virium[6] illis erat. [4]... maxus quoque, rex exiguæ partis Indorum, qui Barza... se conjunxerat, vinctus adductus est.

[5] Igitur, transfuga et regulo in custodiam, elepha... autem Taxili traditis[7], ad amnem Hydaspen perve... in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu ...hibiturus hostem. [6] CLXXX et V elephantos obje... eximio corporum robore; ultraque[8] eos currus c... ...editum XXX fere millia, in quis erant sagittarii, s...

...r, voy. *Rem.* 183. — 27. *tormen-* ...e, voy. *Rem.* 44.

...XIII. 1. *Abisaræ*, voy. *Rem.* 3. — 2. *dicioni*, voy. *Dict. Hist.* — 3. *re-* *gem*, c.-à-d. *Abisaren*. — 4... s.-e. *Alexander*. — 5. Cleo... voy. *Rem.* 15. — 6. *virium*, ... rité. — 7. *traditis*, voy. *Rem.*...

[PRINT. 326]

ante dictum est, gravioribus telis, quam possent. [7] Ipsum vehebat elephantus si luas eminens; armaque auro et argento raræ magnitudinis honestabant. Par ani poris, et quanta inter rudes poterat esse

[8] Macedonas [11] non conspectus hosti etiam fluminis quod transeundum erat m bat. IV in latitudinem stadia diffusus [12], et nusquam vada aperiente, speciem vast [9] Nec pro spatio aquarum late stagnant coercebat, sed, quasi in artum coeuntibu et elisus [14] ferebatur, occultaque saxa ine pluribus locis undæ repercussæ. [10] T erat ripæ, quam equi virique compleveran gentes vastorum corporum moles [16], et, d tatæ, horrendo stridore aures fatigabant. [ hinc hostis, capacia quidem bonæ spei pec experta, improviso tamen pavore percu instabiles rates nec dirigi ad ripam, ne posse credebant. [12] Erant in medio am bræ, in quas et Indi et Macedones nante capita armis, transibant. Ibi levia prœlia et uterque rex, parvæ rei discrimine [17], s batur eventum.

[13] Ceterum [18], in Macedonum exercitu que audacia insignes fuere Symmachus biles juvenes, et perpetua partium [19] fel accensi. [14] nendum omne periculum

*ultra*, derrière. — 9. *gravioribus*, voy. *Rem.* 104.— 10. *excuti*, cf. VIII, IX, 28. — 11. *Macedonas*, voy. *Rem.* 21. — 12. *diffusus*, au masc., malgré *flumen*, qui précède. — 13. *stagnantium*, pour *effusarum*. — 14.

*elisus*, se brisa 15. *stabant*, su *les*, les éléphant d'après le résul bats.— 18. *ceter* — 19. *partium*

promptissimi juvenum, lanceis modo armati, transnavere in insulam quam frequens hostis tenebat, multosque Indorum, nulla re melius quam audacia armati, interemerunt. [15] Abire cum gloria poterant[20], si umquam temeritas felix inveniret modum[21] : sed, dum supervenientes contemptim et superbe quoque[22] exspectant, circumventi ab iis qui occulti enaverant[23], eminus obruti telis sunt. [16] Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus impliciti. Eaque pugna multum Pori fiduciam erexit, cuncta cernentis e ripa.

[17] Alexander, inops consilii, tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, silvestris eadem et tegendis insidiis apta. Fossa quoque præalta haud procul ripa quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. [18] Igitur, ut a custodia hujus opportunitatis[24] oculos hostium averteret, Ptolemæum omnibus turmis obequitare jussit procul[25] insula, et subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. [19] Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti, quam se petere simulabat, coegit advertere.

[20] Jam extra conspectum hostis insula erat. Alexander in diversa[26] parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, et omnem apparatum regiæ magnificentiæ hostium oculis de industria ostendi. [21] Attalum etiam, æqualem sibi et haud disparem habitu oris et corporis, utique cum procul viseretur, veste regia exornat[27],

...0. *poterant* pour *potuissent.* — 21. ...*veniret modum*, savait s'arrêter. — 22. *et superbe quoque*, c.-à-d. *et* ...*mo superbe.* — 23. *enaverant*, ...*ployez in insulam.* — 24. *opportunitatis*, voy. *Rem.* 44. — 25. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 26. *in diversa*, c'est-à-dire *in loco ripæ ab insula longe remoto*; c'est ce qu'il appelle *inferior ripa* plus bas (§ 23) — 27.

præbiturum speciem ipsum regem illi ripæ præsidere, nec cogitare de transitu. [22] Hujus consilii effectum primo morata tempestas est, mox adjuvit, incommoda quoque[28] ad bonos eventus vertente fortuna. [23] Trajicere amnem cum ceteris copiis, in regionem[29] insulæ de qua ante dictum est, parabat, averso hoste in eos qui cum Ptolemæo inferiorem obsederant ripam, cum ingens procella imbrem, vix sub tectis tolerabilem, effundit : obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis. Sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ventis, ab hoste non poterat audiri. [24] Deinde momento temporis repressus est imber; ceterum adeo spissæ intendere[30] se nubes, ut conderent lucem, vixque colloquentium inter ipsos facies noscitarentur.

[25] Terruisset alium obducta nox cælo, cum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, uam cæci[31] atque improvidi petebant, tenente. At rex ericulo gloriam accersens et obscuritatem, quæ ceteros 26] terrebat, suam[32] occasionem ratus, dato signo ut mnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehe-atur primam jussit expelli[33]. [27] Vacua erat ab hos-us ripa quæ petebatur; quippe adhuc Porus Ptole-eum tantum intuebatur. Una ergo navi, quam petræ ctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt : armaque ca-e milites et ire in ordines jussit.

## Grande victoire d'Alexandre : sa clémence.

V. [1] Jamque agmen in cornua divisum ipse duce-cum Poro nuntiatur armis[1] virisque ripam obtineri,

ut, voy. Rem. 137. — 28. quo-oy. Rem. 154. — 29. regio-direction. — 30. intendere, em. 59 — 31. cæci, voy. Rem. 51. — 32. suam, voy. Rem. 56. — 33. expelli, suppléez e ripa. XIV. 1. armis, virisque hendiadys pour viris armatis; voy. Rem. 210.

INTE-CURCE.

m adesse discrimen². Ac primo, humani ingenii
pei suæ indulgens, Abisaren³ belli socium — et ita
erat — adventare credebat. [2] Mox liquidiore luce
nte aciem hostium, c quadrigas et IV millia equi-
venienti agmini objecit. Dux erat copiarum quas
isit Hages, frater ipsius : summa virium in curribus.
enos viros singuli vehebant⁴, duos clipeatos, duos
tarios ab utroque latere dispositos : aurigæ erant
i, haud sane inermes ; quippe jacula⁵ complura, ubi
minus prœliandum erat, omissis habenis, in hostem
erebant. Ceterum vix ullus usus hujus auxilii eo die
. [4] Namque, ut supra dictum est, imber, violentius
am alias fusus, campos lubricos et inequitabiles⁶ fece-
; gravesque et propemodum immobiles currus illuvie
voraginibus hærebant. [5] Contra Alexander expedito
levi agmine strenue invectus est. Scythæ et Dahæ
imi omnium invasere Indos, Perdiccam deinde cum
uitibus in dextrum cornu hostium emisit.
[6] Jam undique pugna se moverat⁷, cum ii qui cur-
s agebant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis
benis in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps⁸
malum utrisque⁹ erat. [7] Nam et Macedonum pedites
imo impetu obterebantur, et per lubrica atque invia
missi currus excutiebant eos a quibus regebantur :
aliorum turbati equi non in voragines modo lacunas-
e, sed etiam in amnem, præcipitavere curricula. [9] Pau-
telis hostium exacti, penetravere ad Porum acerrime
gnam cientem. Is, ut dissipatos tota acie currus vagari
e rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit ele-

2. *rerum discrimen*, l'instant
sif. — 3. *Abisaren*, voy. *Rem.* 3.
. *vehebant*, voy. *Rem.* 107. —
*acula*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *ine-*
*quitabiles*, voy. *Rem.* 25 *b.* —
7. *pugna se moverat*, construction
rare : était engagé. — 8. *anceps*,
voy. *Rem.* 28 *b.* — 9. *utrisque*, voy.

RINT. 326]

antos. [10] Post eos posuerat peditem[10], ac sagittarios, tympana pulsare solitos : id pro cantu tubarum Indis at. Nec strepitu eorum movebantur[11], olim ad notum num auribus mitigatis. [11] Herculis[12] simulacrum mini peditum præferebatur. Id maximum erat bellanus incitamentum, et deseruisse gestantes militare flatium habebatur. [12] Capitis etiam sanxerant pœnam iis ui ex acie non rettulissent, metu[13], quem ex illo hoste uondam conceperant, etiam in religionem venerationemue converso.

Macedonas, non beluarum modo, sed etiam ipsius regis spectus parumper inhibuit. [13] Beluæ, dispositæ inter rmatos, speciem turrium[14] procul fecerant, ipse Porus umanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudinem corpori adjicere videbatur belua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens quanto aliis ipse præstabat. [14] Itaque Alexander contemplatus et regem et agmen Indorum : « Tandem », inquit, « par animo meo periculum video. Cum bestiis simul et cum egregiis viris res est.» [15] Intuensque Cœnon : « Cum ego », inquit, « Ptolemæo Perdiccaque et Hephæstione comitatus, in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum move et turbatis signa infer. Tu, Antigene[15], et tu, Leonnate, et Tauron, invehemini in mediam aciem, et urgebitis frontem. [16] Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus beluas rectoresque earum usui esse poterunt : deturbate eos qui vehuntur, et ipsas confodite.

Rem. 80. — 10. *peditem*, voy. *Rem.* 40. — 11. *movebantur*, suppléez *elephanti*. — 12. *Herculis*, nom par lequel Q. Curce veut peut-être désigner le dieu indien *Vishnou*. — 13. *metu*, allusion à l'expédition d'Hercule dans l'Inde ; cette expédition est purement fabuleuse. — 14. *turrium*, cf. VIII, XII, 7. — 15. *Antigene*, *Tauron*, voy. *Rem.*

ɔps[16] genus auxilii est, et in suos acrius furit. In hos- enim imperio, in suos pavore, agitur. »

7] Hæc elocutus, concitat equum primus. Jamque, ut tinatum erat, invaserat ordines hostium, cum Cœnus enti vi in lævum[17] cornu invehitur. [18] Phalanx[18] ɔque mediam Indorum aciem uno impetu perrupit. At rus, qua equitem invehi senserat, beluas agi jussit : l tardum et pæne immobile animal[19] equorum veloci- em æquare non poterat. [19] Ne sagittarum quidem us erat barbaris usus. Quippe longas et prægraves, si prius in terra statuerent arcum, haud satis apte et mmode imponunt[20]: tum humo lubrica, et ob id impe- ente conatum, molientes ictus, celeritate hostium oc- ıpantur[21]. [20] Ergo, spreto regis imperio, — quod fere t ubi turbatis acrius metus quam dux imperare cœpit - totidem erant imperatores quot agmina errabant. 21] Alius jungere aciem, alius dividere, stare quidam et ıonnulli circumvehi terga hostium jubebant. [22] Nihil in nedium[22] consulebatur.

Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. [23] Magnum beluæ injecere terrorem ; insolitusque stridor non equos modo, tam pavidum ad[23] omnia animal[24], sed viros quoque ordinesque turbaverat. [24] Jam fugæ circumspiciebant locum paulo ante victores, cum Alexander Agrianos

12. — 16. *anceps*, double, équivoque, dangereux ; il s'agit des éléphants. — 17. *in lævum*, erreur pour *dextrum;* cette inadvertance se retrouve, IV, xv, 20; VI, ii, 3. — 18. *phalanx*, voy. *Dict. Hist.* — 19. *animal*, voy. *Rem.* 40.—20. *imponunt*, entendez : sur la corde.— 21. sur *imponunt* et *occupantur* mis après *erat*, voy. *Rem.* 137. — 22. *nihil in medium*, c'est-à-dire : *en vue de l'intérêt commun.* — 23. *ad*, voy. *Rem.* 170. — 24. *animal*, voy. *Rem.* 40 et 39*a*. —

Thracas [25] leviter armatos, meliorem concursatione [26]
uam comminus militem [27], emisit in beluas. [25] Ingen-
m hi vim telorum injecere et elephantis et regentibus
os : phalanx quoque instare constanter territis cœpit.
26] Sed quidam, avidius persecuti, beluas in semet irri-
avere vulneribus. Obtriti ergo pedibus earum, ceteris,
t parcius instarent, fuere documentum. [27] Præcipue
erribilis illa facies erat, cum manu arma virosque corri-
perent, et super se regentibus traderent. [28] Anceps ergo
pugna nunc sequentium nunc fugientium elephantos,
in multum [28] diei varium certamen extraxit : donec se-
curibus — id namque genus auxilii præparatum erat —
pedes amputare cœperunt. [29] Copidas [29] vocabant gla-
dios leviter curvatos, falcibus similes, quis appetebant
beluarum manus. Nec quicquam inexpertum, non mortis
modo, sed etiam, in ipsa morte, novi supplicii [30] timor
omittebat.

[30] Ergo elephanti, vulneribus tandem fatigati, suos
impetu sternunt, et qui rexerant eos, præcipitati in ter-
ram, ab ipsis obterebantur. Jamque, pecorum modo, ma-
gis pavidi quam infesti, ultra aciem exigebantur [31] : [31] cum
Porus, destitutus a pluribus [32], tela multo ante præparata
in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere ; multis-
que eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique
petebatur. [32] Novem jam vulnera, hinc tergo, illinc
pectore, exceperat, multoque sanguine profuso, languidis
manibus magis elapsa quam excussa tela mittebat. [33] Nec
segnius belua, instincta rabie, nondum saucia, invehe-

25. *Thracas*, voy. *Rem.* 21. — 26. *concursatione*, escarmouche. — 27. *militem*, voy. *Rem.* 39 et 40. — 28. *multum*, voy. *Rem.* 50. — 29. *copidas*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 25 *a.* — 30. *supplicii*, la crainte d'être écrasés par les éléphants. — 31. *exigebantur*, sens étymologique (*ex* et *ago*) : étaient chassés. — 32. *pluribus*, le plus

ous, donec rector beluæ regem conspexit, mbris omissisque armis, vix compotem menbeluam in fugam concitat, sequente Alexanius ejus 33, multis vulneribus confossus deficubuit, posito magis rege quam effuso. Itaque, mutat, tardius insecutus est. [35] Interim is, regis Indorum, præmissus ab Alexandro, epit Porum ne ultima experiri perseveraret, se victori. [36] At ille, quamquam exhaustæ es deficiebatque exsanguis, tamen ad 34 notam citatus : « Agnosco », inquit, « Taxilis fratrem, egnique sui proditoris » : et telum, quod unum n effluxerat 35, contorsit in eum ; quod per meectus penetravit ad tergum. [37] Hoc ultimo virture edito, fugere acrius cœpit ; sed elephantus , qui multa exceperat tela, deficiebat. Itaque sistit peditemque 36 sequenti hosti objecit. Jam Alexander consecutus erat, et, pertinacia Pori , vetabat resistentibus parci. Ergo undique et in , et in ipsum Porum tela congesta sunt ; quis tanravatus, labi ex belua cœpit. [39] Indus, qui elephanegebat, descendere eum ratus, more solito elephanprocumbere jussit in genua : qui ut se elephanquoque — ita enim instituti erant — submisit, ra in terram. Ea res et Porum et ceteros demisere lit. [40] Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse ns, jubet, et qui detraherent loricam vestemque conre : cum belua dominum tueri et spoliantes 37 cœpit ere, levatumque corpus ejus rursus dorso ...

nombre. — 33. *ejus*, c.-à-d. ndri. — 34. *ad*, voy. *Rem.* — 35. *non effluxerat*, n'avait happé. — 36. *peditem* doit pris ici au sens collectif,

l'infanterie, les f... *Rem.* 40. Ce passag... Porus ne fuyait p... on aurait pu le cr... qui précède. — 37. s...

ere. Ergo telis undique obruitur, confossoque eo, vehiculum Porus imponitur. [41] Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : « Quæ, malum [38] ! » inquit, « amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, cum Taxilis esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum ? » [42] At ille : « Quoniam », inquit, « percontaris, respondebo ea libertate quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam. [43] Meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus [39] tibi. » Rursus interrogatus quid ipse victorem statuere deberet censeret : « Quod hic », inquit, « dies tibi suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset. » [44] Plus monendo profecit quam si precatus esset : quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est. [45] Ægrum curavit haud secus quam si pro ipso pugnasset : confirmatum contra spem omnium, in amicorum [40] numerum recepit, mox donavit ampliore regno quam *ante* tenuit [41]. [46] Nec sane quicquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simplicius [42] tamen famam æstimabat in hoste quam in cive. Quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse, eandem clariorem fore, quo majores fuissent quos ipse vicisset.

*Rem.* 120. — 38. ***malum***, interjection familière : malheureux ! — 39. ***secundus***, c'est-à-dire *quum sim tibi secundus*. — 40. ***amicorum***, mot qui n'a pas dans ce passage le sens particulier indiqué dans le *Dictionnaire Hist.* : il signifie simplement *amis*. — 41. ***tenuit*** pour *tenuerat*. — 42. ***simplicius*** avec plus d'impartialité.

# LIBER NONUS

ction d'une flotte, fondation de deux villes sur l'Hydaspe. —Nouvelles conquêtes. — Sopithès et Phégée.

[1] Alexander, tam memorabili victoria lætus, qua Orientis finis[1] apertos esse censebat, Soli victimis is, milites quoque, quo promptioribus animis reliqua[2] i obirent, pro contione laudatos docuit, quicquid In- virium fuisset, illa dimicatione prostratum : « cetera ımam prædam fore, celebratasque opes in ea regione ıinere quam peterent. [2] Proinde jam vilia et obsoleta se spolia de[3] Persis : gemmis margaritisque, et auro at ıe ebore Macedoniam Græciamque, non suas tantum omos repletum ire[4]. » [3] Avidi milites et pecuniæ et glo iæ, simul[5] quia numquam eos adfirmatio ejus fefellera pollicentur operam. Dimissisque[6] cum bona spe, navigi ædificari jubet, ut, cum totam Asiam percucurrisse nem[7] terrarum mare inviseret. [4] Multa materia naval proximis montibus erat : quam cædere aggressi, magn linis invisitatæ repperere serpentes. [5] Rhinocero que, rarum alibi animal[8], in isdem montibus era erum hoc nomen[9] beluis inditum a Græcis : sermo

1. finis, voy. Rem. 20. — 2. re- , voy. Rem. 50. — 3. de, voy. 190. — 4. ire, sous-entendu 5. simul, changement de ure : parce qu'ils étaient avi-

des... et en même temps 6. dimissis, voy. Rem. 64 7. finem, apposition à 8. animal, voy. Rem. 39 9. nomen, des mots

ejus ignari, aliud lingua sua usurpant. [6] Rex, duabus[10] urbibus conditis in utraque fluminis[11] ripa, copiarum duces coronis et mille aureis[12] singulos donat : ceteris quoque, pro portione aut gradus quem in amicitia obtinebant, aut navatæ operæ, honos habitus est.

[7] Abisares, qui, priusquam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursus alios misit, pollicentes[13] omnia facturum quæ imperasset, modo ne cogeretur corpus suum dedere : « neque enim aut sine regio imperio victurum, aut regnaturum esse captivum. » [8] Cui Alexander nuntiari jussit, « si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum. »

Hinc porro amne[14] superato, ad interiora[15] Indiæ processit. [9] Silvæ[16] erant, prope in immensum spatium diffusæ, procerisque et in eximiam altitudinem editis arboribus umbrosæ. [10] Plerique rami, instar[17] ingentium stipitum, flexi in humum, rursus, qua[18] se curvaverant, erigebantur, adeo ut species esset, non rami resurgentis, sed arboris ex sua radice generatæ. [11] Cæli temperies salubris, quippe et vim solis umbræ levant, et aquæ large manant e fontibus. [12] Ceterum hic quoque serpentium magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus[19]. Virus haud ullum magis noxium est : quippe morsum præsens[20] mors sequebatur, donec ab incolis remedium oblatum est. Hinc per deserta ventum est ad flumen Hyarotim. [13] Junctum erat flumini nemus, opacum arboribus alibi invisitatis, agrestiumque pavonum multitu-

κέρας, corne. — — 10. *duabus*, Nicée et Bucéphala. — 11. *fluminis*, l'Hydaspe. — 12. *aureis*, voy. *Dict. Hist.* — 13. *pollicentes*, voy. *Rem.* 120. — 14. *amne*, c'est l'Acésinès. — 15. *interiora*, voy. *Rem.* 50. —

16. *silvæ*, suppléez *ibi*. — 17. *instar ingentium stipitum* dépend de *rami*. — 18. *qua*, pour *inde quo*. — 19. *reddentibus*, dans le sens de *similibus*, est poétique; voy. *Rem.* 125. — 20. *præsens*,

dine frequens. [14] Castris inde motis, oppidum[21] haud procul positum corona[22] capit, obsidibusque acceptis, stipendium imponit.

Ad magnam deinde, ut in ea regione, urbem[23] pervenit, non muro solum, sed etiam palude munitam. [15] Ceterum barbari, vehiculis inter se junctis, dimicaturi occurrerunt : tela aliis hastæ, aliis secures erant, transiliebantque in vehicula strenuo saltu, cum succurrere laborantibus suis vellent. [16] Ac primo insolitum genus pugnæ Macedonas terruit, cum eminus vulnerarentur. Deinde, spreto tam incondito[24] auxilio, ab utroque latere vehiculis circumfusi, repugnantes fodere cœperunt. [17] Et vincula, quis[25] conserta[26] erant, jussit incidi, quo facilius singula circumvenirentur. Itaque, *VIII millibus* suorum amissis, in oppidum refugerunt. [18] Postero die, scalis undique admotis, muri occupantur. Paucis pernicitas saluti fuit, qui, cognito urbis exscidio, paludem transnavere *et* in vicina oppida ingentem intulere terrorem, invictum exercitum ét deorum[27] profecto advenisse memorantes.

[19] Alexander, ad vastandam eam regionem Perdicca cum expedita manu misso, partem copiarum Eumen tradidit, ut is quoque barbaros ad deditionem compelleret : ipse ceteros ad urbem validam, in quam aliaru quoque confugerant incolæ, duxit. [20] Oppidani, missi qui regem deprecarentur, nihilominus bellum paraban Quippe orta seditio in diversa consilia diduxerat vu gum[28] : alii omnia deditione potiora, quidam null opem in ipsis esse, ducebant. [21] Sed, dum nihil in co

immédiate. — 21. *oppidum*, la Πιμπραμα d'Arrien (?). — 22. *corona*, voy. *Dict. Hist.* — 23. *urbem*, la Σάγγαλα d'Arrien. — 24. *incondito* grossier. — 25. *quis*, voy. Rer — 26. *conserta*, suppléez veh — 27. *deorum*, une armée de — 28. *vulgum*, voy. Rem

mune[29] consulitur, qui dediti...
portis, hostem recipiunt. [22] Al...
auctoribus jure poterat irasci, tar...
et obsidibus acceptis, ad proxima...
movit. Obsides ducebantur ante...
muris agnovissent, utpote gentis...
convocaverunt. [23] Illi, clemen...
commemorando, ad deditionem...
que urbes, simili modo domitas,...

[24] Hinc in regnum Sopithis ...
barbari credunt, sapientia excel...
regitur. [25] Genitos liberos non...
lunt[33] aluntque, sed eorum qui...
habitum cura mandata est. Si qu...
parte membrorum inutiles, no...
[26] Nuptiis coeunt, non genere...
sed electa corporum specie, quia...
liberis.

[27] Hujus gentis oppidum, c...
copias, ab ipso Sopithe obtinebat...
sed nulli in muris turribusque...
dubitabantque Macedones deseru...
fraude se occulerent, [28] cum...
rex Indus cum duobus adultis filii...
omnes barbaros eminens corpori...
auro purpuraque distincta, qua...
aureis soleis inseruerat[36] gemm...
brachia margaritis ornata erant.

29. *commune*, cf. *in medium*, VIII, xiv, 22. — 30. *imminebant*, étaient pour. — 31. *ex*, voy. *Rem.* 195. — 32. *excellet*, voy. *Rem.* 30. — 33. *tollunt*, élèvent : allusion à une coutu...

le p...
nais...
légi...
que...
*tur.*
*ins*...

candore ac magnitudine lapilli. Baculum
lli distinguebant. Quo tradito, precatus ut
peret, se liberosque et gentem suam dedidit.
es ad venandum [37] canes in ea regione sunt :
inere dicuntur cum viderunt feram, leonibus
esti. [32] Horum vim ut ostenderet Alexandro,
ım leonem eximiæ magnitudinis jussit emitti,
no admoveri canes, qui celeriter feram occu-
um ex his, qui assueverant talibus ministeriis,
leoni cum aliis inhærentis crus avellere, et,
quebatur [38], ferro amputare cœpit. [33] Ne sic
inacia victa, rursus aliam partem secare in-
e, non segnius inhærentem [39], ferro subinde [40]
e in vulnere feræ dentes moribundus quo-
rat : tantam illis animalibus ad venandum
ingenerasse naturam memoriæ proditum est!
ı plura transcribo quam credo : nam nec ad-
ineo [42] de quibus dubito, nec subducere quæ
Relicto igitur Sopithe in suo regno, ad flu-
n processit, Hephæstione, qui diversam regio-
rat, conjuncto.
us erat gentis proximæ rex : qui, popularibus
gros, ut assueverant, jussis, Alexandro cum
it, nihil quod imperaret detrectans.

se fatiguent de cette longue expédition. Discours d'Alexandre.

ıum apud eum substitit rex : tertio die am-
e decreverat, transitu difficilem non spatio

y. *Rem.* 129. — *ebatur*, suppléez chien ne cédait as. — 39. *inhæ- leoni.* — 40. *sub-inde*, de temps en temps : il lui coupait les membres les uns après les autres. — 41. *quoque*, encore : voy. *Rem.* 154 *b.* — 42. *sustineo*, voy. *Rem.* 113.

solum aquarum, sed etiam
tatus [2] igitur Phegea [3] qu
ultra flumen per vastas s
excipere deinde Gangen,
num : [3] ulteriorem ripa
Prasios, eorumque regem
equitum ducentisque pedit
quadrigarum II millia tra
elephantos, quos III milliu
[5] Incredibilia regi omnia
nam cum eo erat — perc
dicerentur. [6] Ille vires c
falso jactari adfirmat : « cete
ignobilem esse, sed etiam ul
ejus, tonsorem vix diurno q
propter habitum haud ind
[7] Ab ea in propiorem ejus
locum admotum, interfecto
tutelæ liberum [5] ejus, invasis
hunc, qui nunc regnat, gene
pularibus, magis paternæ fo
[8] Adfirmatio Pori multi
curam. Hostem beluasque s
vim fluminum extimesceba
pæne rerum humanarum p
arduum videbatur ; rursus
bilis cupido famæ nihil in
sinebat. [10] Et [9] interdum d

II. 1. *impeditum*, changement de tournure, pour *quia impeditus erat.* — 2. *percontatus*, voy. *Rem.* 86. — 3. *Phegea*, voy. *Rem.* 7. — 4. *ultimæ sortis*, de la plus basse extraction. — 5. *liberum*, voy.

spatia terrarum, in acie et in castris senes 11 facti,
ecta flumina, per tot naturæ obstantes difficultates
ri essent : abundantes onustosque præda, magis
frui velle, quam adquirenda fatigari. [11] Non idem
et militibus animi esse : se, totius orbis imperium
te complexum, adhuc in operum suorum primordio
: militem, labore defatigatum, proximum quemque
tum, finito tandem periculo, expetere 12. » [12] Vicit
cupido rationem, et, ad contionem vocatis militibus,
unc maxime modum disseruit :

Non ignoro, milites, multa, quæ terrere vos possent,
ncolis Indiæ per hos dies de industria esse jactata.
Sed non est improvisa vobis mentientium vanitas.
Ciliciæ fauces, sic Mesopotamiæ campos, Tigrim et
hraten, quorum alterum vado transivimus, alterum
e, terribilem fecerant Persæ. [14] Numquam ad 13 li-
lum fama perducitur; omnia, illa tradente, majora
vero. Nostra quoque gloria, cum sit ex solido 14, plus
en habet nominis quam operis. [15] Modo, quis beluas
entes mœnium 15 speciem, quis Hydaspem amnem,
cetera, auditu majora quam vero, sustineri posse
ebat ? Olim 16, hercule, fugissemus ex Asia, si nos
læ debellare potuissent.

[16] Creditisne elephantorum greges majores esse
m usquam armentorum sunt 17, cum et rarum sit ani-
, nec facile capiatur, multoque difficilius mitigetur ?
Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque

— 11. *senes*, les soldats d'A-dre avaient pour la plupart sous Philippe, ce qui explique ot *senes*. — 12. *proximum* que *fructum expetere*, en le plus tôt possible. — 13. *ad*, *Rem*. 169. — 14. *ex solido*, pour *solida*. — 15. *mœnium*, allusion aux éléphants, VIII, xii, 7. — 16. *olim*, depuis longtemps. — 17. *Creditisne... armentorum sunt*. Quinte-Curce veut dire : croyez-vous qu'il y ait plus d'éléphants dans l'Inde qu'ailleurs il n'y a de

numeravit. Nam [18] flumen [19], c
placidius stagnat : quippe, ang
angustiorem alveum elisa, to
contra, spatio [20] alvei, segnior
in ripa omne periculum est,
hostis exspectat. Ita, quantum c
idem futurum discrimen est ev
omnia ista vera esse fingamus,
gnitudo beluarum an multitudo
pertinet ad elephantos, præsens
suos vehementius quam in nos in
corpora securibus falcibusque m
autem interest totidem sint quo
millia, cum, uno aut altero vulne
in fugam declinari? [21] Dein pau
regunt : congregata vero tot mil
nec stare nec fugere potuerint i
porum moles. Equidem sic anim
cum haberem ipse, non opposue
suis quam hostibus periculi infer

« [22] At enim equitum peditum
movet! Cum paucis enim pugna
primum inconditam sustinebitis tu
versus [24] multitudinem invicti Ma
nicus amnis, et Cilicia inundata
Arbela, cujus [25] campi devictorum
sunt. [24] Sero hostium legiones
postquam solitudinem in Asia vinc
Hellespontum navigaremus, de pa

bœufs? — 18. *nam*, voy. *Rem.* 156. — 19. *flumen*, le Gange. — 20. *spatio*, Suppl. *magno*. — 21. *applicantes*, c.-à-d. οἱ ἂν προσοκέλλωσι τὰς ναῦς. — 22. *utrumne*, voy. *Rem.*

166. *bam*, *sus*, quoiq riel ; v

dum fuit : nunc nos Scythæ sequuntur ; Bactriana auxilia præsto sunt ; Dahæ Sogdianique inter nos militant. [25] Nec tamen illi turbæ confido. Vestras manus intueor, vestram virtutem rerum quas gesturus sum vadem prædemque[27] habeo. Quamdiu vobiscum in acie stabo, nec mei[28] nec hostium exercitus numero. Vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete. [26] Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu, stamus. Pervenimus ad solis ortum et Oceanum : nisi obstat ignavia, inde victores, perdomito fine terrarum, revertemur in patriam.

« Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere e manibus. [27] Majora sunt periculis præmia : dives eadem et imbellis est regio. Itaque non tam ad gloriam vos duco quam ad prædam. Digni estis qui opes, quas illud mare litoribus invehit, referatis in patriam ; digni qui nihil inexpertum, nihil metu omissum, relinquatis. [28] Per vos gloriamque vestram, qua humanum fastigium exceditis, perque et mea in vos, et in me vestra merita, quibus invicti contendimus[29], oro quæsoque ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis.

« [29] Cetera vobis imperavi, hoc unum debiturus sum. Et is vos rogo, qui nihil umquam vobis præcepi quin primus me periculis obtulerim, qui sæpe aciem clipeo meo texi. Ne infregeritis in manibus meis palmam qua Herculem Liberumque Patrem, si invidia[30] abfuerit, æquabo.

voy. *Dict. Hist.* — 27. *vadem prædem que*, termes juridiques, dont le premier s'emploie en parlant des procès au criminel, et le second des procès au civil, comme le prouvent ces deux vers d'Ausone, *Idyll.* XII : « Quis subit in pœnam capitali judicio? *Vas.* Quid si lis fuerit nummaria? *Præs.*» — 28. *mei*, voy. *Rem.* 53. — 29. *contendimus*, nous luttons (entre nous) sans nous vaincre. — 30. *invidia*, suppléez *deorum*. —

[30] Date hoc precibus meis, et tandem obstinatum silentium rumpite. Ubi est ille clamor, alacritatis vestræ index? ubi ille meorum Macedonum vultus? Non agnosco vos, milites, nec agnosci videor a vobis. Surdas jamdudum aures pulso ; aversos animos et infractos excitare conor. »

[31] Cumque illi, in terram demissis capitibus, tacere perseverarent : « Nescio quid », inquit, « in vos imprudens deliqui, quod me ne intueri quidem vultis. In solitudine mihi videor esse. Nemo respondet, nemo saltem negat. Quos alloquor? quid autem [31] postulo? Vestram gloriam et magnitudinem vindicamus [32]. [32] Ubi sunt illi, quorum certamen paulo ante vidi contendentium qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent? desertus, destitutus sum, hostibus deditus. [33] Sed solus quoque ire perseverabo. Objicite me fluminibus, et beluis, et illis gentibus quarum nomina [33] horretis. Inveniam qui desertum a vobis sequantur : Scythæ Bactrianique erunt mecum, hostes paulo ante, nunc milites nostri [34]. [34] Mori præstat quam precario [35] imperatorem esse. Ite reduces domos! ite, deserto rege, ovantes! Ego hic a vobis desperatæ victoriæ aut honestæ morti locum inveniam. »

**Cénus lui répond au nom de l'armée. — Alexandre revient sur ses pas. Il descend l'Hydaspe.**

III. [1] Ne sic quidem [1] ulli militum vox exprimi potuit. Exspectabant ut duces principesque ad regem perferrent, vulneribus et continuo labore militiæ fatigatos, non de-

31. *quid autem*, qu'est-ce *donc*, que? — 32. *vindicamus*, voy. *Rem.* 52. — 33. *nomina*, les noms seuls. — 34. *nostri*, voy. *Rem.* 52. — 35. *precario*, voy. *Rem.* 146.
III. 1. *ne sic quidem*, malgré ce

[illegible]

cogitatio animo tuo, sed
semper in incremento[11] ei

« [10] Intuere corpora ex
bus, tot cicatricibus putria
arma deficiunt. Vestem Pe
tica subvehi[13] non potest.
mus[14] cultum. Quoto cuiqu
bet? Jube quæri, quam m
sint, quid cuique supersit
omnium inopes sumus. Nec
instrumenta belli consumps
mum exercitum nudum obj
titudinem augeant de indus
esse numerum etiam ex me
adhuc[15] penetrare in Indian
minus vasta est; qua subac
mare quod rebus humanis
[14] Cur circuitu petis glo
est? hic quoque occurrit C
pervenimus quo tua fortu
quam sine te cum his loqu
cumstantis exercitus gratia
potius quam gemitum murr

[16] Ut finem orationi Cœn
cum ploratu oritur, regem, p
pellantium vocibus. [17] Jam
seniores, quis ob ætatem et
auctoritas major, eadem pr
gare obstinatos, nec mitiga

une Inde. — 11. *in incremento*, voy. *Rem.* 198. — 12. *putria*, expression poétique, a le sens de *debilitata*, ou de portant les traces des cicatrices. — 13. *subvehi*, sup-

tare munia, sed sustinere non posse. [2] Ceter
u attoniti[2], in terram ora defixerant. Igitur
nitus sua sponte, deinde gemitus quoque, oritur
nque liberius dolor erigi cœpit, manantibus lacı
o ut rex, ira in misericordiam versa, ne ipse qui
mquam[3] cuperet, temperare oculis[4] potuerit. [3]
, universa contione effusius flente, Cœnus ausus
ctantibus ceteris, propius tribunal[5] accedere, sign
se loqui velle. [4] Quem ut videre milites detrahe
[6] galeam capiti — ita enim regem alloqui mos est[7]
ari cœperunt ut causam exercitus ageret.
] Tum Cœnus: « Dii prohibeant, » inquit, « a nob
ias mentes : et profecto prohibent. Idem animu
uis, qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, pe
tari, sanguine nostro commendare posteritati tuu
en. Proinde, si perseveras, inermes quoque et nud
sangues, utcumque tibi cordi est, sequimur v
cedimus. [6] Sed, si audire vis non fictas tuorum m
voces, verum necessitate ultima expressas, præb
o, propitias aures imperium atque auspicium tuur
tantissime secutis, et, quocumque pergis, secuturis
7] Vicisti, rex, magnitudine rerum non hostes modo
tiam milites. Quicquid mortalitas[9] capere poterat
evimus. Emensis maria terrasque, melius nobis
incolis omnia nota sunt. [8] Pæne in ultimo mund
onsistimus. In alium orbem paras ire, et Indiam[10]
s Indis quoque ignotam : inter feras serpentesque
tes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis, u
quam sol videt victoria lustres. [9] Digna prorsus

. — 2. *attoniti*, cf. V, IX,
3. *quamquam*, voy. *Rem.*
. *temperare oculis*, c.-à-d.
s. — 5. *tribunal*, voy. *Dict.*
6. *detrahentem*, voy. *Rem.*

89. — 7. *mos est*, voy. *Rem.* 132.
— 8. *nudi*, suivant Diodore (XVII,
94) ils n'avaient plus un seul de
leurs vêtements grecs. — 9. *mor-
talitas*, cf. V, v, 17. — 10. *Indiam*,

cogitatio animo tuo, sed altior nostro. Virtus e
semper in incremento [11] erit, nostra vis jam in f
« [10] Intuere corpora exsanguia, tot perfossa
bus, tot cicatricibus putria [12]. Jam tela hebetia s
arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia
tica subvehi [13] non potest. [11] In externum deg
mus [14] cultum. Quoto cuique lorica est? quis eq
bet? Jube quæri, quam multos servi ipsorum
sint, quid cuique supersit ex præda. Omnium
omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus,
instrumenta belli consumpsimus. [12] Hunc tu
mum exercitum nudum objicies beluis? Quarur
titudinem augeant de industria barbari, magn
esse numerum etiam ex mendacio intellego. [1
adhuc [15] penetrare in Indiam certum est, regio
minus vasta est; qua subacta, licebit decurre
mare quod rebus humanis terminum voluit e
[14] Cur circuitu petis gloriam, quæ ad ma
est? hic quoque occurrit Oceanus. Nisi mav
pervenimus quo tua fortuna ducit. [15] I
quam sine te cum his loqui malui, non uti
cumstantis exercitus gratiam, sed ut vocem
potius quam gemitum murmurantium audir

[16] Ut finem orationi Cœnus imposuit, cla
cum ploratu oritur, regem, patrem, dominum
pellantium vocibus. [17] Jamque et alii duces,
seniores, quis ob ætatem et excusatio [17] hon
auctoritas major, eadem precabantur. [18] I
gare obstinatos, nec mitigare poterat iratos.

une Inde. — 11. *in incremento*, voy. *Rem.* 198. — 12. *putria*, expression poétique, a le sens de *debilitata*, ou de portant les traces des cicatrices. — 13. *subvehi*, sup-

pléez *e Macedoni*
14. *degeneravin*
sommes abaissés.
voy. *Rem.* 147. —
le sens de πλανάω

consilii, desiluit e tribunali, claudique regiam[18] jussit, omnibus, præter assuetos, adire prohibitis. Biduum iræ datum est. [19] Tertio die processit, erigique duodecim aras ex quadrato saxo[19], monumentum expeditionis suæ, munimenta quoque castrorum jussit extendi, cubiliaque amplioris formæ quam pro corporum habitu relinqui, ut speciem omnium augeret, posteritati fallax miraculum[20] præparans.

[20] Hinc repetens quæ emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Cœnus morbo exstinctus est : cujus morte ingemuit quidem rex, adjecit tamen : « propter paucos dies[21] longam orationem eum exorsum, tamquam solus Macedoniam visurus esset. » Jam in aqua classis, quam ædificari jusserat, stabat. [21] Inter hæc Memnon ex Thracia in supplementum equitum v millia, præter eos ab Harpalo[22] peditum VII millia adduxerat, armaque xxv millia auro et argento cælata pertulerat ; quis distributis, vetera cremari jussit. [22] Mille navigiis aditurus Oceanum, discordesque et[23] vetera odia retractantes Porum et Taxilen, Indiæ reges, firmatæ per adfinitatem gratiæ[24], relinquit in suis regnis, summo in ædificanda classe amborum studio usus. [23] Oppida quoque duo condidit[25], quorum alterum Nicæam appellavit, alterum Bucephalam, equi, quem amiserat, memoriæ ac nomini dedicans urbem. [24] Elephantis deinde et impedimentis terra sequi jussis, secundo amne[26] defluxit, qua-

*satio*, le refus d'aller plus loin. — 18. *regiam*, c.-à-d. *regis tabernaculum*. — 19. *saxo*, voy. *Rem.* 40. — 20. *miraculum*, sujet d'étonnement. — 21. *propter paucos dies*, pour le peu de jours (qu'il avait à vivre). — 22. *ab Harpalo*, suppléez *missa*. — 23. *que... et*, voy. *Rem.* 157. — 24. *gratiæ*, voy. *Rem.* 98. — 25. *condidit*, mot inexact, cf. IX, 1, 6. — 26. *secundo amne*, il descendit l'*Hydaspe* et non l'*Acésinès* ; comme on pourrait le croire ici ; car, après avoir fait parvenir Alexandre près de ce dernier fleuve, Q. Curce a oublié de dire qu'il l'avait quitté. Cf. Arrien (VI, II, 2).

draginta ferme stadia singulis diebus procedens, ut opportunis locis exponi subinde copiæ possent.

**Expédition contre les Sibiens, les Malles et les Oxydraques. Nouveau mécontentement de l'armée. — Siège de la capitale des Oxydraques.**

IV. [1] Perventum erat in regionem in qua Hydaspes amnis Acesini committitur. [2] Hinc decurrit [1] in fines Siborum. Hi de [2] exercitu Herculis majores suos esse memorant : ægros relictos cepisse sedem quam ipsi obtinebant. [3] Pelles ferarum pro veste, clavæ tela erant : multaque etiam, cum Græci mores exolevissent, stirpis ostendebant vestigia. [4] Hinc, exscensione facta, CC et L stadia excessit; depopulatusque regionem, oppidum, caput ejus, corona [3] cepit.

[5] XL peditum millia alia gens [4] in ripa fluminum [5] opposuerat; quæ, amne superato, in fugam compulit, inclusosque [6] mœnibus expugnat. Puberes interfecti sunt, ceteri venierunt. [6] Alteram deinde urbem expugnare adortus, magnaque vi defendentium pulsus, multos Macedonum amisit. Sed, cum in obsidione perseverasset, oppidani, desperata salute, ignem subjecere tectis seque ac [7] liberos conjugesque incendio cremant [8]. [7] Quod cum ipsi augerent, hostes exstinguerent, nova forma pugnæ erat. Delebant incolæ urbem, hostes defendebant : adeo etiam naturæ jura bellum in contrarium mutat ! [8] Arx erat oppidi intacta, in qua præsidium

IV. 1. *decurrit*, les deux fleuves qui n'en font plus qu'un. — 2. *de*, voy. *Rem.* 192. — 3. *corona*, voy. *Dict. Hist.*— 4. *alia gens*, les Agalasses (?). — 5. *fluminum*, pour *amne*. Q. Curce considère l'Hydaspe et l'Acésinès tantôt comme réunis, tantôt comme séparés. — 6. *quæ*, *inclusos*, se rapportent à *millia*; l'un s'accorde avec le mot *hemines* dont l'idée est éveillée par *millia*. — 7. *que... ac*, voy. *Rem.* 157. — 8. *cremant*, voy. *Rem.* 131.

dereliquit. Ipse navigiis circumvectus est arcem Quippe III flumina, tota India præter Gangen maxim munimento arcis applicant undas. A septentrione Indu alluit, a meridie Acesines Hydaspi confunditur. [9] C terum amnium cœtus[10] maritimis similes fluctus move multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu su inde turbatur, iter, qua meatur navigiis, in tenuem veum cogitur. [10] Itaque, cum crebri fluctus se inveh rent, et navium hinc proras hinc latera pulsarent, su ducere nautæ vela cœperunt. Sed ministeria[11] eoru hinc metu, hinc prærapida celeritate fluminum, occupa tur. [11] In[12] oculis omnium duo majora navigia su mersa sunt : leviora, cum et ipsa nequirent regi, in pam tamen innoxia[13] expulsa sunt. Ipse rex in rapid simos vertices incidit; quibus intorta, navis obliqua gubernaculi impatiens agebatur.

[12] Jam vestem detraxerat corpori, projecturus s met in flumen; amicique, ut exciperent eum, ha procul nabant; apparebatque anceps periculum ta nataturi quam navigare perseverantis. [13] Ergo i genti certamine concitant remos, quantaque vis h mana [esse] poterat admota est, ut fluctus qui se in hebant retro everberarentur[14]. [14] Findi crederes undas, retro gurgites cedere. Quibus tandem navis erepta n tamen ripæ applicatur, sed in proximum vadum illidit Cum amni[15] bellum fuisse crederes. Ergo, aris pro n mero fluminum positis sacrificioque facto, XXX sta processit.

[15] Inde ventum est in regionem Sudracarum Mal

9. *Indus*, erreur ; la ville était éloignée de l'Indus ; une partie était le est donc fausse. — 10. *cœtus*, voy. *Rem*. 28. — 11. *ministeria*, les manœuvres. — 12. *in*, v *Rem*. 200. — 13. *innoxia*, sans d mage : sens rare. — 14. *everberar tur*, voy. *Rem*. 32. — 15. *am*

rumque, quos, alias bellare inter se solitos, tunc pe[riculi] societas junxerat. Nonaginta millia juniorum peditum armis erant, præter hos, equitum x millia, nongentæque quadrigæ. [16] At Macedones, qui omni discrimine jam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum ferocissimis Indiæ gentibus superesse cognoverunt, improviso metu territi, rursus seditiosis vocibus regem increpare cœperunt: [17] « Gangen amnem, et quæ ultra essent, coactum transmittere [16], non tamen finisse, sed mutasse bellum. Indomitis gentibus se objectos, ut sanguine suo aperirent ei Oceanum. [18] Trahi extra sidera et solem, cogique adire quæ mortalium oculis natura subduxerit. Novis identidem armis [17] novos hostes exsistere. Quos ut omnes fundant fugentque, quod præmium ipsos manere? caliginem [18] ac tenebras, et perpetuam noctem profundo incubantem mari; repletum immanium beluarum gregibus fretum; immobiles undas, in quibus emoriens natura defecerit. »

[19] Rex, non sua, sed militum sollicitudine anxius, contione advocata, docet « imbelles esse quos metuant. Nihil deinde, præter has gentes, obstare quominus terrarum spatia emensi, ad finem simul mundi laborumque perveniant. [20] Cessisse se illis metuentibus Gangem et multitudinem nationum quæ ultra amnem essent; declinasse iter eo ubi par gloria, minus periculum esset. [21] Jam prospicere se Oceanum; jam perflare ad ipsos auram maris. Ne inviderent sibi laudem quam quærerent. Herculis et Liberi Patris terminos transituros illos, regi suo, parvo impendio, immortalitatem famæ daturos. Paterentur se ex India redire, non fugere. »

voy. Rem. 17 a. — 16. *transmittere*, dans le sens de « laisser de côté », est poétique. — 17. *novis identidem armis*, allusion ... 12 : armes renouvelées, reprises. — 18. *calig*...

[22] Omnis multitudo, et maxime militaris, mobili impetu effertur : ita [19] seditionis non remedia quam principia majora [20] sunt. [23] Non alias tam alacer clamor ab exercitu est redditus jubentium [21] duceret, dis secundis, æquaretque gloria quos æmularetur. Lætus his acclamationibus, ad hostes protinus castra movit. [24] Validissimæ Indorum gentes erant, et bellum impigre parabant, ducemque ex natione Sudracarum spectatæ virtutis elegerant : qui sub radicibus montis castra posuit, lateque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit, clamore quoque ac sui moris ululatu identidem adquiescentes Macedonas frustra terrere conatus.

[25] Jam lux appetebat, cum rex, fiduciæ ac spei plenus, alacres milites arma capere et exire in aciem jubet. Sed — haud traditur metune an oborta seditione inter ipsos — subito profugerunt barbari : [26] certe [22] avios montes et impeditos occupaverunt; quorum agmen rex frustra persecutus, impedimenta cepit.

Perventum deinde est ad oppidum Sudracarum, in quod plerique confugerant, haud majore fiducia mœnium quam armorum. [27] Jam admovebat [23] rex, cum vates monere eum cœpit ne committeret, aut certe differret [24] obsidionem : « vitæ ejus periculum ostendi. » [28] Rex Demophontem — is namque vates erat — intuens : « Si quis, » inquit, « te arti tuæ intentum et exta spectantem sic interpellet, non dubitem quin incommodus ac molestus videri tibi possit. » [29] Et cum ille « ita prorsus futurum » respondisset : « Censesne, » inquit,

*tra sidera*, § 18. — 19. *ita*, c'est pourquoi. — 20. *majora* ne s'applique bien qu'à *principia* ; le sens est : il n'est pas plus difficile d'apaiser que d'exciter. — 21. *jubentium*, c.-à-d. *jubentis exercitus*. — 22. *certe*, en tout cas. — 23. *admovebat* se trouve ordinairement avec un régime. — 24. devant *differret*, supp. *ut*, sous-ent. parce qu'il se

« tantas res, non pecudum fibras, ante oculos habenti, ullum esse majus impedimentum quam vatem superstitione captum? » [30] Nec diutius quam respondit[25] moratus, admoveri jubet scalas, cunctantibusque ceteris, evadit in murum.

Angusta muri corona erat : non pinnæ[26], sicut alibi, fastigium ejus distinxerant, sed perpetua lorica obducta transitum sæpserat. [31] Itaque rex hærebat magis quam stabat in margine, clipeo undique incidentia tela propulsans : nam ubique eminus ex turribus petebatur. [32] Nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur. Tandem magnitudinem periculi pudor vicit[27], quippe cernebant cunctatione sua dedi hostibus regem. [33] Sed festinando morabantur auxilia. Nam, dum pro se quisque certat[28] evadere, oneravere scalas, quis[29] non sufficientibus, devoluti, unicam spem regis fefellerunt. Stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

**Témérité d'Alexandre ; il est blessé ; inquiétudes de l'armée.**

V. [1] Jamque lævam, qua clipeum ad ictus circumferebat, lassaverat, clamantibus[1] amicis ut ad ipsos desiliret, stabantque excepturi : cum ille rem ausus est incredibilem atque inauditam, multoque magis ad[2] famam temeritatis quam gloriam insignem. [2] Namque in urbem hostium plenam præcipiti saltu semetipse immisit, cum vix sperare posset dimicantem certe et non inultum esse moriturum : quippe, antequam assurgeret, opprimi

trouve implicitement dans *ne*. — 25. *quam respondit*, sous-entendu *dum*, c'est-à-dire : ne perdant que le temps pendant lequel il répondit. — 26. *corona*, *pinnæ*, *etc.*, voy. *Dict.Hist.* — 27. *vicit*, fut plus forte que. — 28. *certat*, voy. *Rem.* 113. — 29. *quis*, voy. *Rem.* 24.

V. 1. *clamantibus*, voy. *Rem.* 125. — 2. *ad*, voy. *Rem.* 170. —

poterat et capi vivus. [3] Sed forte ita libraverat corpus ut se pedibus exciperet. Itaque stans init pugnam, et, ne circumiri posset, fortuna providerat.

[4] Vetusta arbor, haud procul[3] muro, ramos multa fronde vestitos, velut de industria regem protegentes objecerat : hujus spatioso stipiti corpus [ne circumiri posset] applicuit, clipeo tela quæ ex adverso ingerebantur excipiens. [5] Nam, cum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere : missilia ramis plura quam clipeo incidebant.

[6] Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama, deinde desperatio, magnum ad honeste moriendum incitamentum. [7] Sed, cum subinde hostis adflueret, jam ingentem vim telorum exceperat clipeo, jam galeam saxa perfregerant, jam continuo labore gravata genua succiderant. [8] Itaque contemptim et incaute qui proximi steterant incurrerunt : e quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum exanimes procumberent. Nec cuiquam deinde propius incessendi eum animus fuit : procul jacula sagittasque mittebant. [9] Ille, ad omnes ictus expositus[4], non ægre tamen exceptum poplitibus[5] corpus tuebatur, donec Indus duorum cubitorum sagittam — namque Indis, ut antea[6] diximus, hujus magnitudinis sagittæ erant — ita excussit, ut per thoracem paulum super latus dextrum infigeret. [10] Quo vulnere adflictus, magna vi sanguinis emicante, remisit arma, moribundo similis, adeoque resolutus, ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextera. [11] Itaque ad spoliandum corpus, qui vulneraverat, alacer gaudio accurrit. Quem ut injicere corpori suo manus sensit, credo, ultimi dedecoris indigni-

3. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 4. *ad ictus expositus*, voy. *Rem.* 170. — 5. *exceptum poplitibus*, appuyé sur ses jarrets, c'est-à-dire agenouillé, ce qui lui permettait de se couvrir tout entier. — 6. *ut antea*,

tate commotus, linquentem revocavit animum et nudum hostis latus subjecto mucrone hausit [7]. [12] Jacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus ceteris. Ille, ut, antequam ultimus spiritus deficeret, dimicans tamen exstingueretur, clipeo se allevare conatus est: [13] et, postquam ad conitendum nihil supererat virium, dextera impendentes ramos complexus, tentabat assurgere. Sed, ne sic quidem potens corporis, rursus in genua procumbit, manu provocans hostes, si quis congredi auderet.

[14] Tandem Peucestes, per aliam oppidi partem, deturbatis propugnatoribus muri, vestigia persequens regis supervenit. [15] Quo conspecto, Alexander, jam non vitæ suæ, sed mortis solacium supervenisse ratus, clipeo fatigatum corpus excepit. Subit inde Timæus, et paulo pos Leonnatus, huic Aristonus supervenit. [16] Indi [8] qu que, cum intra mœnia regem esse comperissent, omiss ceteris, illuc concurrerunt urgebantque protegent Ex quibus Timæus, multis adverso corpore vulnerib acceptis, egregiaque edita pugna, cecidit : [17] Peuces quoque tribus jaculis confossus, non se tamen scu sed regem tuebatur : Leonnatus, dum avide ruentes b baros submovet, cervice graviter icta, semianimis pro buit ante regis pedes. [18] Jam et Peucestes, vulner fatigatus, submiserat clipeum, in Aristono spes ult hærebat. Hic quoque graviter saucius tantam vim tium ultra sustinere non poterat.

[19] Inter hæc [9], ad Macedonas regem cecidisse perlata est. Terruisset alios quod illos incitavit. I que, periculi omnis immemores, dolabris [10] perfr murum, et, qua moliti erant aditum, irrupere in u

voy. VIII, IX, 28. — 7. *hausit*, poétique pour *fodit*; voy. VII, II, 27. — 8. *Indi*, c.-à-d. ceux qui étaient sur le mur et dans les autres de la ville. — 9. *inter ha* *Rem.* 67. — 10. *dolabris*, vo

Indosque plures fugientes quam congredi ausos derunt. [20] Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur : quisquis occurrerat, ab illo vulneratum regem esse credebant. Tandemque internecione hostium justæ regis iræ parentatum [11] est. [21] Ptolemæum, qui postea regnavit[12], huic pugnæ adfuisse auctor est Clitarchus et Timagenes. Sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus[13], abfuisse se, missum in expeditionem, memoriæ tradidit. Tanta componentium vetusta rerum monumenta vel securitas[14], vel, par huic vitium, credulitas fuit!

[22] Rege in tabernaculum relato, medici lignum sagittæ corpori infixæ ita ne spiculum moveretur abscidunt. [23] Corpore deinde nudato, animadvertunt *hamos*[15] inesse telo, nec aliter id sine pernicie corporis *extrahi* posse quam ut[16] secando vulnus augerent. *[24] Ceterum*, ne secantes profluvium sanguinis *occuparet*, *verebantur* : quippe ingens telum adactum *erat*, *et penetrasse* in viscera videbatur.

[25] Critobulus, inter medicos[17] artis[18] *eximiæ*, sed in tanto periculo territus, *manus* admovere metuebat, ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus. [26] Lacrimantem eum ac metuentem, et sollicitudine propemodum exsanguem, rex conspexerat. « Quid », inquit, « quodve tempus exspectas, et non quamprimum hoc dolore me saltem[19] moriturum liberas ? An times ne reus sis, cum insanabile vulnus acceperim ? » [27] At Critobulus tandem, vel finito vel dissimulato

*Hist.* — 11. *iræ parentatum*, alliance de mots hardie : on dit seulement *parentatum umbris*; ici : satisfaire leur ressentiment. — 12. *regnavit*, voy. *Rem.* 134. — 13. *refragatus*, voy. *Rem.* 35. — 14. *securitas*, indifférence. — 15. *hamos*, voy. *Dict. Hist.* au mot SAGITTA. — 16. *nec aliter quam ut*, voy. *Rem.* 160. — 17. *inter medicos*, voy. *Rem.* 180 *a.* — 18. *artis*, voy. *Rem.* 98. — 19. *saltem* doit se joindre à *libe-*

metu, hortari eum cœpit ut se continendum præberet, dum spiculum evelleret: « etiam levem corporis motum noxium fore. » [28] Rex, cum adfirmasset nihil opus esse iis qui semet continerent, sicut præceptum erat, sine motu præbuit corpus.

Igitur[20] patefacto latius vulnere et spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit, linquique animo rex et, caligine oculis offusa, velut moribundus extendi.

[29] Cumque profluvium medicamentis[21] frustra inhiberent, clamor simul atque ploratus amicorum oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, et circumstantes cœpit agnoscere. [30] Toto eo die, ac nocte quæ secuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus omnes unius spiritu[22] vivere. Nec prius recesserunt quam compertum est somno paulisper adquiescere. Hinc certiorem spem salutis ejus in castra rettulerunt.

**Guérison d'Alexandre : il persiste à continuer sa marche.**

VI. [1] Rex, VII diebus curato vulnere, necdum obducta cicatrice, cum audisset convaluisse apud barbaros famam mortis suæ, duobus navigiis junctis, statui in medium[1] undique conspicuum tabernaculum jussit, ex quo se ostenderet perisse credentibus: conspectusque ab incolis, spem hostium, falso nuntio conceptam, inhibuit. [2] Secundo deinde amne[2] defluxit, aliquantum intervalli a

*ras.* — 20. *igitur* ne porte que sur l'ablatif absolu. — 21. *medicamentis*, au sens le plus étendu, signifie ici *appareil.* — 22. *unius spiritu*, par la vie d'un seul, c'est-à-dire par lui seul.

VI. 1. *statui in medium*, cf. εἰς μέσον ἵστασθαι. — 2. *amne*, suivant

cetera classe præcipiens[3], ne quies, perinvalido[4] adhuc necessaria, pulsu remorum[5] impediretur.

[3] Quarto, postquam navigare cœperat, die, pervenit in regionem, desertam quidem ab incolis, sed frumento et pecoribus abundantem. Placuit is locus et ad suam et ad militum requiem. [4] Mos erat principibus amicorum et custodibus corporis excubare ante prætorium[6], quotiens adversa regi valetudo incidisset. Hoc tum quoque more servato, universi cubiculum ejus intrant. [5] Ille, sollicitus ne quid novi adferrent, quia simul venerant, percontatur num hostium repens nuntiaretur adventus. [6] At Craterus, cui mandatum erat ut amicorum preces perferret ad eum :

« Credisne », inquit, « adventu magis hostium — ut jam[7] in vallo consisterent — sollicitos *nos* esse, quam cura salutis tuæ, ut nunc[8] est, tibi vilis? [7] Quantalibet[9] vis omnium gentium conspiret in nos, impleat armis virisque[10] totum orbem, classibus maria consternat, invisitatas beluas inducat, tu nos præstabis invictos. [8] Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus[11] diuturnum fore polliceri potest, cum tam avide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere te in casum? [9] Quis enim tibi superstes aut optat esse aut potest? Eo pervenimus, auspicium atque imperium secuti tuum, unde, nisi te reduce[12], nulli ad penates suos iter est. [10] Quodsi adhuc de Persidis

Arrien, c'est l'Hydraotès (Hyarotis dans Q. Curce). — 3. *præcipiens*, prendre l'avance. — 4. *perinvalido*, voy. *Rem.* 25 *b*. — 5. *pulsu remorum*, le battement et le bruit des rames de toute la flotte. — 6. *amici*, *prætorium*, voy. *Dict. Hist.*, et VIII, VI, 22. — 7. *ut jam*, en admettant que déjà. — 8. *ut nunc*, suppleez *quæ* qui se rapporte à *salutis* : *ut nunc est* entendez : comme nous le voyons. — 9. *quantalibet*, voy. *Rem.* 142. — 10. *armis virisque*, voy. *Rem.* 210. — 11. *sidus*, voy. *Rem.* 28 *a*. — 12. *reduce*, pour *reducente* ; voy. *Rem.*

regno cum Dario dimicares, etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset tam promptæ esse te ad omne discrimen audaciæ : nam, ubi paria sunt periculum ac præmium, et secundis rebus amplior fructus est, et adversis solacium majus : [11] tuo vero capite ignobilem[13] vicum emi quis ferat, non tuorum modo militum, sed ullius gentis barbaræ civis, qui tuam magnitudinem novit? [12] Horret animus cogitationem rei quam paulo ante vidimus. Eloqui timeo invicti corporis spolia[14] inertissimas manus fuisse infecturas, nisi te interceptum misericors in nos fortuna servasset. [13] Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi. Universos licet milites ignominia notes, nemo recusabit luere id quod ne admitteret præstare non potuit[15]. Patere nos, quæso, alio modo esse viles[16] tibi. Quocumque jusseris, ibimus. [14] Obscura pericula et ignobiles pugnas nobis deposcimus : temet ipsum ad ea serva quæ magnitudinem tuam capiunt[17]. Cito gloria obsolescit in sordidis hostibus, nec quicquam indignius est quam consumi eam ubi non possit ostendi. »

[15] Eadem fere Ptolemæus, et similia his ceteri. Jamque confusis vocibus flentes eum orabant ut tandem ex satietate[18] laudi[19] modum faceret, ac saluti suæ, id est publicæ, parceret.

[16] Grata erat regi pietas amicorum. Itaque, singulos familiarius amplexus, considere jubet. [17] Altiusque sermone repetito : « Vobis quidem », inquit, « o fidissimi

28 *b*. — 13. *ignobilem*, allusion au siège raconté dans le chapitre précédent. — 14. *corporis spolia*, pour *corpus invictum spoliando infecturas*. — 15. *præstare non potuit*, n'a pu faire qu'il ne, c.-à-d. n'a pu ne pas commettre. — 16. *viles*, c.-à-d. *nullius pretii; alio modo*, d'une autre manière (qu'en te sacrifiant et en nous exposant par là même a périr). — 17. *capiunt*, alliance de mots hardie : qui conviennent à. — 18. *ex*, voy. *Rem.* 190. — 19. *laudi*, ambition. —

piissimique[20] civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine quod hodie salutem meam vestræ præponitis, sed quod a primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis, adeo ut confitendum sit numquam mihi vitam meam fuisse tam caram quam esse cœpit, ut vobis diu frui possim. [18] Ceterum non eadem est cogitatio eorum qui pro me mori optant, et mea *qui*[21] quidem hanc benevolentiam vestram virtute[22] meruisse me judico. Vos enim diuturnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum percipere cupiatis : ego me[23] metior non ætatis spatio, sed gloriæ.

« [19] Licuit, paternis opibus contento[24], intra Macedoniæ terminos per otium corporis exspectare obscuram et ignobilem senectutem, quamquam ne pigri quidem sibi fata disponunt, sed unicum bonum diuturnam vitam existimantes sæpe acerba[25] mors occupat. Verum ego[26], qui non annos meos sed victorias numero, si munera fortunæ bene computo, diu vixi.

« [20] Orsus a Macedonia, imperium[27] Græciæ teneo, Thraciam et Illyrios subegi, Triballis Mædisque imperito[28], Asiam, qua Hellesponto, qua Rubro mari subluitur, possideo. Jamque haud procul absum fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium[29] orbem aperire mihi statui. [21] Ex Asia in Europæ[30] terminos momento unius horæ transivi. Victor utriusque regionis

20. *piissimi*, voy. *Rem.* 27 *b.* — 21. *qui* a pour antécédent *mei* contenu dans *mea*. — 22. *virtute*, par mon seul courage. — 23. *me*, c.-à-d. mon mérite. — 24. *licuit paternis opibus contento*, voy. une idée analogue exprimée par Racine (*Iphig.* I, 2). — 25. *acerba*, prématurée. — 26. *verum ego* équivaut à *verum me non occupavit acerba mors, etenim jam nunc diu vixi, qui...* — 27. *imperium*, ἡγεμονίαν. — 28. *imperito*, voy. *Rem.* 33. — 29. *alium*, voy. *Rem.* 78. — 30. *Europæ*, allusion à l'expédition de Scythie ; cf. VII, VII, 2. —

post nonum[31] regni mei, post vicesimum atque octavum *ætatis* annum, videorne vobis in excolenda gloria, cui me uni devovi, posse cessare? Ego vero non deero[32], et, ubicumque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me credam. [22] Dabo nobilitatem ignobilibus locis, aperiam cunctis gentibus terras quas natura longe submoverat. In his operibus exstingui mihi, si fors ita feret, pulchrum est : ea stirpe[33] sum genitus, ut multam[34] prius quam longam vitam debeam optare.

« [23] Obsecro vos, cogitate nos pervenisse in terras quibus feminæ ob virtutem celeberrimum nomen est. Quas urbes Semiramis condidit! quas gentis[35] redegit in potestatem! quanta opera molita est! Nondum feminam æquavimus gloria, et jam nos laudis satietas cepit? [24] Di faveant, majora[36] adhuc restant. Sed ita nostra erunt, quæ nondum adiimus, si nihil parvum duxerimus, in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestina fraude et domesticorum insidiis præstate securum : belli Martisque discrimen impavidus subibo. [25] Philippus in acie tutior quam in theatro[37] fuit : hostium manus sæpe vitavit, suorum effugere non valuit. Aliorum quoque regum exitus si reputaveritis, plures a suis quam ab hoste interemptos numerabitis.

« [26] Ceterum, quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est, mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandoque[38] excesserit

31. ***nonum***, erreur : il aurait fallu *decimum*, et, de même, plus loin *tricesimum*, au lieu de *vicesimum octavum*, car ce discours fut prononcé pendant l'hiver 326. — 32. *deero*, suppléez *gloriæ*. — 33. *ea stirpe*. Alexandre prétendait descendre d'Hercule et d'Achille. — 34. *multam*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 35. *gentis*, voy. *Rem.* 20.— 36. *majora*, expédition en Afrique et dans l'Europe occidentale. Cf. X, I, 17. — 37. *theatro*, Philippe avait été assassiné au théâtre pendant les fêtes de son second mariage. — 38. *quandoque*, pour *quandocumque*. —

vita. Si licuerit, ipse præstabo hoc : si me præceperit fatum, vos[39] mandasse *me* mementote. » Ac tum quidem amicos dimisit : ceterum per complures dies ibi stativa habuit.

**Troubles chez les Grecs de la Bactriane. — Banquet, et, à cette occasion, combat d'Horratas et de Dioxippe.**

VII. [1] Hæc dum in India geruntur, Græci milites nuper in colonias a rege deducti circa Bactra[1], orta inter ipsos seditione, defecerant, non tam Alexandro infensi quam metu supplicii. [2] Quippe, occisis quibusdam popularium, qui validiores[2] erant arma spectare[3] cœperunt et, Bactrianà aree, quæ casu neglegentius asservata erat, occupata, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. [3] Athenodorus erat princeps eorum, qui regis quoque nomen assumpserat, non tam imperii cupidine quam in patriam revertendi cum iis qui auctoritatem ipsius sequebantur. [4] Huic Biton[4] quidam, nationis[5] ejusdem, sed ob æmulationem infestus, comparavit insidias, invitatumque ad epulas per Boxum quendam Margianum in convivio occidit. [5] Postero die, contione advocata, Bito ultro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat : sed aliis suspecta erat fraus Bitonis, et paulatim in plures cœpit manare suspicio. [6] Itaque Græci milites arma capiunt, occisuri Bitonem, si daretur occasio : ceterum principes eorum iram multitudinis mitigaverunt. [7] Præter spem suam Biton præsenti periculo ereptus, paulo post *est* insidiatus auctoribus salu-

39. *vos* est au vocatif ; après *mandasse* suppléez *vobis*.

VII. 1. *circa Bactra* est une explication de *colonias*. — 2. *validiores*, ceux qui avaient eu le dessus (et qui avaient tué quelques-uns de leurs concitoyens). — 3. *spectare*, *songer à* prendre les armes, pour se soustraire à la colère d'Alexandre et au châtiment qui les attendait. — 4. *Biton*, voy. *Rem.* 11 *a*. — 5. *nationis*, voy. *Rem.* 98.

tis suæ : cujus dolo cognito, et ipsum comprehenderunt et Boxum. [8] Ceterum Boxum protinus placuit[6] interfici, Bitonem etiam per cruciatum necari. Jamque corpori tormenta admovebantur, cum Græci — incertum ob quam causam — lymphatis similes ad arma discurrunt. [9] Quorum fremitu exaudito, qui torquere Bitonem jussi erant, omisere, veriti ne id facere tumultuantium vociferatione prohiberentur. [10] Ille, sicut nudatus erat, pervenit ad Græcos et miserabilis facies supplicio destinati in diversum animos repente mutavit, dimittique eum jusserant[7]. [11] Hoc modo pœna bis liberatus, cum ceteris, qui colonias a rege attributas reliquerunt, revertit in patriam. Hæc circa Bactra et Scytharum terminos gesta.

[12] Interim regem duarum[8] gentium, de quibus ante dictum est, c legati adeunt. Omnes curru vehebantur, eximia magnitudine corporum, decoro habitu : lineæ vestes, intexto auro purpuraque distinctæ. [13] Ei se dedere ipsos, urbes agrosque, referebant : « per tot ætates inviolatam libertatem illius primum[9] fidei dicionique permissuros : deos sibi deditionis auctores, non metum, quippe intactis viribus jugum excipere. » [14] Rex, consilio habito, deditos in fidem accepit, stipendio, quod Arachosiis utraque natio pensitabat[10], imposito. Præterea II millia et D equites imperat, et omnia obœdienter a barbaris facta. [15] Invitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque, exornari convivium jussit. C aurei lecti modicis intervallis positi erant; lectis circumdederat[11] aulæa, purpura auroque fulgentia, quicquid aut apud Persas vetere luxu, aut apud Macedonas nova immuta

6. *placuit* équivaut à *decreverunt*; en grec ἔδοξε. — 7. *jusserant*, voy. Rem. 136. — 8. *duarum*, les Oxydraques et les Malliens. —

9. *primum*, pour la première fo — 10. *pensitabat*, que ces deux n tions payaient (déjà). — 11. *circumdederat*, voy. Rem. 107.

tione corruptum[12] erat, confusis utriusque gentis vitiis, in illo convivio ostendens.

[16] Intererat epulis Dioxippus Atheniensis, pugil nobilis, et ob eximiam virtutem[13] virium etiam regi pernotus et gratus. Invidi malignique increpabant, per seria et ludum, saginati corporis sequi[14] inutilem beluam[15] : cum ipsi prœlium inirent, oleo madentem præparare ventrem epulis. [17] Eadem igitur in convivio Horratas Macedo, jam temulentus, exprobrare ei cœpit, et postulare ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret : « regem tandem vel de sua temeritate, vel de illius ignavia judicaturum. » [18] Et a Dioxippo, contemptim militarem eludente[16] ferociam, accepta condicio[17] est : ac, postero die, rex, cum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est.

[19] Ingens vis militum, inter quos erant Græci, Dioxippo studebant. Macedo justa[18] arma sumpserat, æreum clipeum, hastam, quam sarissam vocant, læva tenens, dextera lanceam, gladioque[19] cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. [20] Dioxippus, oleo nitens et coronatus, læva puniceum[20] amiculum, dextra validum nodosumque stipitem, præferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat : quippe armato congredi nudum[21], dementia, non temeritas videbatur. [21] Igitur Macedo, haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit ; quam Dioxippus cum exigua corporis

12. *quicquid corruptum*, toutes les altérations apportées (à l'ancienne simplicité) par les Perses, c.-à-d. tous les raffinements introduits par. — 13. *virtus*, dans le sens de « supériorité », est rare. — 14. *sequi*, suppléez *exercitum*. — 15. *beluam*, une brute (Dioxippe); c'est le sujet de *sequi*. — 16. *eludente*, railler. — 17. *condicio*, provocation. — 18. *justa*, cf. IV, XIV, 5. — 19. *clipeum... gladio*. Pour tous ces mots, voy. *Dict. Hist.* — 20. *puniceum*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 21. *nudum*, comme γυμνός, exprime à la fois l'idée de *nu* et de *sans*

declinatione vitasset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit, et stipite mediam eam fregit. [22] Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere. Quem occupatum[22] complexu[23], pedibus repente subductis[24], Dioxippus arietavit[25] in terram, ereptoque gladio, pedem super cervicem jacenti[26] imposuit, stipitem intentans elisurusque eo victum, ni prohibitus esset a rege.

[23] Tristis spectaculi eventus non Macedonibus modo, sed etiam Alexandro, fuit, maxime quia barbari adfuerant : quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad ludibrium recidisse[27] verebatur. [24] Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt regis aures. Et post paucos[28] dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi amisissent quod amoverant, regem adeunt. [25] Sæpe minus est constantiæ in rubore[29] quam in culpa. Conjectum oculorum, quibus ut fur destinabatur[30], Dioxippus ferre non potuit; et, cum excessisset convivio, litteris conscriptis quæ regi rederentur, ferro se interemit. [26] Graviter mortem ejus tulit rex, existimans indignationis esse, non pænitentiæ, testem, utique postquam falso insimulatum eum nimium invidorum gaudium ostendit.

### Nouvelles conquêtes. — Guérison merveilleuse de Ptolémée.

VIII. [1] Indorum legati dimissi domos, paucis post diebus cum donis revertuntur. CCC erant equites,

*armes* (régulières). —22. *occupatum*, *prévenu*, saisi (avant d'avoir dégainé). — 23. *complexu*, à bras le corps. — 24. *subductis pedibus*, en terme de gymnase, *supplantare*, donner un croc en jambe. — 25. *arietavit*, voy. *Rem.* 32. — 26. *jacenti*, voy. *Rem.* 91. — 27. *verebatur recidisse*, construction très rare. — 28. *post paucos*, rare, pour *paucis post diebus*, — 29. *rubore*, l'effet pour la cause : l'innocence qui rougit facilement, même d'une inculpation fausse : — 30. *destinabatur*, était désigné.

MXXX currus, quos quadrijugi equi[1] ducebant[2], lineæ vestis[3] aliquantum, mille scuta Indica, et ferri candidi[4] talenta[5] C, [2] leonesque raræ magnitudinis et tigres, utrumque animal[6] ad[7] mansuetudinem domitum; lacertarum quoque ingentium pelles et dorsa[8] testudinum. [3] Cratero deinde imperat rex, haud procul amne[9], per quem[10] erat ipse navigaturus, copias duceret: eos autem, qui comitari eum solebant, imponit in naves, et in fines Mallorum secundo amne devehitur.

[4] Inde Sabarcas adiit, validam Indiæ gentem, quæ populi, non regum imperio regebatur. LX millia peditum habebant, equitum sex millia; has copias currus D sequebantur. [5] Tres duces, spectatos virtute bellica, elegerant. At qui in agris erant proximi flumini — frequentes autem vicos, maxime in ripa, habebant — ut videre totum amnem, qua prospici poterat, navigiis constratum, et tot militum arma fulgentia, territi nova facie, deorum exercitum, et alium[11] Liberum Patrem, celebre in illis gentibus nomen, adventare credebant. [6] Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus, variæque nautarum voces hortantium[12], pavidas aures impleverant. [7] Ergo universi ad eos qui in armis erant currunt, furere clamitantes, cum dis prœlium inituros, navigia non posse numerari quæ invictos viros veherent. Tantumque in exercitum

VIII. 1. *quadrijugi equi*, locution poétique. — 2. *ducebant*, voy. *Rem.* 35. — 3. *vestis*, voy. *Rem.* 40 *a*. — 4. *ferri candidi* est probablement l'équivalent de χαλκὸς λευκός, cuivre rendu blanc par un mélange d'étain. — 5. *talenta*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *animal*, voy. *Rem.* 39 *a* et 40 *a*. — 7. *ad*, voy. *Rem.* 169. Q. Curce veut dire qu'ils étaient non seulement domptés, mais apprivoisés. — 8. *dorsa*, voy. *Rem.* 42. — 9. *amne*, l'Acésinès (?); voy. *Rem.* 197. — 10. *per quem*, voy. *Rem.* 182. — 11. *alium*, voy. *Rem.* 78. — 12. *hortantium*, ordinairement avec un régime; peut-être y a-t-il là une allusion au matelot appelé *hortator*, en grec κελευστής, et qui, placé à l'arrière du vaisseau, réglait les mouvements des rameurs à l'aide d'un chant nautique et commandait

suorum intulere terroris, ut dedituros.

[8] His in fidem acceptis, quarto die pervenit. Nihilo ceteris fuerat. Itaque, oppido driam appellari jusserat, fines iantur intravit. [9] Hic de Terioltes pamisadis præfecerat, iisdem arguentibus multaque avare ac superbe fecisse convictum jussit. [10] Oxyartes, prætor Bactrianorum, tus modo, sed etiam jure [15] amoris amplioris donatus est finibus. Musicanis deinde in dicionem tis, urbi eorum præsidium imposuit.

[11] Inde Præstos [16], et ipsam [17] Indiæ gentem, tum est. Porticanus rex erat, qui se munitæ magna manu popularium incluserat. Hanc tertio die quam [18] cœperat obsidere, expugna Porticanus, cum in arcem confugisset, lega dicione deditionis misit ad regem; sed, rent eum, duæ turres cum ingenti fragore per quarum ruinas Macedones evasere capta, Porticanus cum paucis repugnans

[13] Diruta igitur arce, et omnibus captis Sambi regis fines ingressus est; multis acceptis, validissimam gentis

[14] Barbaris simile [19] monstri vi ...m operum; quippe in media fe exsistebant, nullo suffossi specus a LXX millia Indorum in ea regione

...uvre. — 13. alias gentes, Diodore (XVII, 102) ce sont Massavol. — 14. cog... juridique : in... — 15. jure, c'était

le père de Ro... — 16. Præsto... 17. et ipsam ... ipsos. — 18. ... idiotisme, sup...

est auctor, multosque captivos sub corona[20] venisse.

[16] Rursus Musicani defecerunt; ad quos opprimendos missus est Pithon, qui captum principem gentis, eundemque defectionis auctorem, adduxit ad regem. Quo Alexander in crucem sublato, rursus amnem, in quo classem exspectare se jusserat, repetit.

[17] Quarto deinde die, secundo amne pervenit ad oppidum quod in regno *imo* erat Sambi. Nuper se ille dediderat, sed oppidani detrectabant imperium, et clauserant portas. [18] Quorum paucitate contempta, rex D Agrianos mœnia subire jussit, et, sensim recedentes, elicere[21] extra muros hostem, secuturum profecto, si fugere eos crederet. [19] Agriani, sicut imperatum erat, lacessito hoste, subito terga verterunt: quos barbari effuse sequentes in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt. Renovato ergo prœlio, ex III millibus barbarorum DC cæsi sunt, mille capti, ceteri mœnibus urbis inclusi. [20] Sed non, ut prima specie læta victoria, ita eventu[22] quoque fuit, quippe barbari veneno tinxerant gladios. Itaque saucii subinde exspirabant, nec causa tam strenuæ[23] mortis excogitari poterat a medicis, cum etiam leves plagæ insanabiles essent. [21] Barbari autem speraverant incautum et temerarium regem excipi posse. Et[24] forte inter promptissimos dimicans intactus evaserat.

[22] Præcipue Ptolemæus, lævo humero leviter quidem saucius, sed majore periculo quam vulnere adfectus[25], regis sollicitudinem in se converterat. Sanguine conjunctus erat, et quidam Philippo genitum esse credebant, certe pelice ejus ortum constabat. [23] Idem, corpo-

*mile*, attribut de *id*, sujet sous-ent. — 20. *corona*, voy. *Dict. Hist.* — 21. *elicere*, attirer. — 22. *eventu*, dans ses conséquences. — 23. *strenuæ*, rapide. — 24. *et*, voy. *Rem.* 152. — 25. *adfectus*, voy. *Rem.*

ris custos[26] promptissimusque bellator[27], et pacis artibus quam militiæ major et clarior, modico civilique cultu[28], liberalis in primis adituque facili, nihil ex fastu regiæ assumpserat. [24] Ob hæc, regi an popularibus carior esset, dubitari poterat : tum certe primum expertus suorum animos, adeo ut fortunam, in quam postea ascendit[29], in illo periculo Macedones ominati esse videantur. [25] Quippe non levior illis Ptolemæi fuit cura quam regis. Qui, et prœlio et sollicitudine fatigatus, cum Ptolemæo assideret, lectum in quo ipse[30] adquiesceret jussit inferri.

[26] In quem ut se recepit, protinus altior insecutus est somnus. Ex quo excitatus, per quietem vidisse se exponit speciem draconis oblatam, herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset; colorem quoque herbæ referebat, agniturum, si quis repperisset, adfirmans. [27] Inventam deinde — quippe a multis simul erat requisita — vulneri imposuit; protinusque dolore finito, intra breve spatium cicatrix quoque obducta est. [28] Barbaros ut prima spes fefellerat, se ipsos urbemque dediderunt.

Hinc in proximam gentem Pataliam perventum est. Rex erat Mœris, qui, urbe deserta, in montes profugerat. [29] Itaque Alexander oppido potitur agrosque populatur. Magnæ inde prædæ[31] actæ sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti. [30] Ducibus deinde sumptis amnis peritis, defluxit ad insulam, medio ferme alveo enatam[32].

211. — 26. *corporis custos*, voy. *Dict. Hist.* — 27. *bellator*, poétique. — 28. *modico civilique cultu*, habitudes simples et modestes. — 29. *ascendit*, il devint plus tard roi d'Égypte; voy. *Dict. Hist.* — 30. *ipse*, Alexandre, opposé à Ptolémée. — 31. *prædæ*, voy. *Rem.* 43. — 32. *enatam* ne se dit bien que des arbres et des plantes.

**L'océan. — Dangers que courent les Macédoniens.**

IX. [1] Ibi diutius subsistere coactus, quia duces[1], socordius asservati, profugerant, misit qui conquirerent alios : nec repertis[2], pervicax cupido visendi Oceanum, adeundique terminos mundi, sine regionis peritis[3] flumini[4] ignoto caput suum totque fortissimorum virorum salutem permittere *compulit.* [2] Navigabant ergo, omnium per quæ ferebantur ignari. Quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium[5] esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur[6] : [3] unum erat temeritatis solacium, perpetua felicitas. Jam cccc stadia processerant, cum gubernatores, agnoscere ipsos auram maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse, indicant regi.

[4] Lætus ille hortari nauticos[7] cœpit incumberent remis : « adesse finem laboris, omnibus votis expetitum; jam nihil gloriæ deesse, nihil obstare virtuti, sine ullo Martis discrimine, sine sanguine, orbem terræ[8] ab illis capi : ne naturam quidem longius posse procedere, brevi incognita, nisi immortalibus, esse visuros. » [5] Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent, e quibus certiora nosci posse sperabat. Illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes repperere. [6] Qui, interrogati quam procul abesset mare, responderunt « nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse[9];

IX. 1. *duces*, les guides. — 2. *repertis*, suppléez *iis;* voy. *Rem.* 64 *b.* — 3. *peritis*, voy. *Rem.* 47 *a.* — 4. *flumini*. Le fleuve dont il est question ici est l'*Indus*. — 5. *longarum navium*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *anceps æstimatio... augurabatur*, ils ne pouvaient conjecturer que d'une manière vague et obscure : cette personnification d'idées abstraites est fort hardie, mais non sans exemple dans Q. Curce. — 7. *nauticos*, voy. *Rem.* 47. — 8. *orbem terræ*, voy. *Rem.* 40 *a.* — 9. *nullum mare accepisse*, voy *Rem.* 106. —

ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem. » Intellectum est mare destinari ab ignaris naturæ ejus. [7] Itaque ingenti alacritate nautici remigant, et proximo [quoque] die, quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum.

Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. [8] Tum aliam insulam, medio amni sitam, evecti [10] paulo lentius, quia cursus æstu [11] reverberabatur [12], applicant classem; et ad commeatus petendos discurrunt, securi [13] casus ejus qui supervenit ignaris. [9] Tertia ferme hora erat, cum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit et retro flumen urgere; quod, primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. [10] Ignota [14] vulgo freti natura erat, monstraque et iræ deum indicia cernere videbantur [15]. Identidem intumescens mare, et in campos paulo ante siccos descendere [16] superfusum. [11] Jamque, levatis navigiis et tota classe dispersa, qui expositi erant, undique ad naves, trepidi et improviso malo attoniti, recurrunt. [12] Sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis [17] navigia pellebant; hi, dum remos aptari probabant, consederant [18] : [13] quidam, enavigare properantes, sed non exspectatis [19] qui simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languide molieban-

10. ***evecti***, arrivés à la hauteur de. Construit directement avec l'acc. sans *ad*, il est poétique. — 11. ***æstu***, la marée. — 12. ***reverberabatur***, voy. *Rem.* 35. — 13. *securi*, voy. *Rem.* 94. — 14. *ignota*, la Méditerranée n'a ni flux ni reflux; ce phénomène était donc inconnu à Alexandre aussi bien qu'à ses soldats. — 15. ***videbantur***, suppléez *sibi*. — 16. ***descendere***, appliqué aux choses inanimées, est poétique. — 17. *contis*, voy. *Dict. Hist.* — 18. *consederant*, s'étaient assis sur les bancs des rameurs, pensant que ce qu'il y avait de mieux à faire pour le moment, c'était de prendre les rames. Pour *probare*, voy. une const. analogue, *Cés.* B. C. I, 29. — 19. *exspectatis*, voy. *Rem.*

tur : aliæ navium[20] inconsulte ruentes non receperant[21], pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabatur. [14] Clamor, hinc exspectare, hinc ire jubentium, dissonæque voces nusquam idem atque unum tendentium[22], non oculorum modo usum, sed etiam aurium, abstulerant. [15] Ne in gubernatoribus quidem quicquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat, nec imperium a territis incompositisque servari. [16] Ergo collidi inter se naves, abstergerique[23] invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus classem vehi, sed duorum navale initum esse certamen. [17] Incutiebantur puppibus proræ, premebantur a sequentibus qui antecedentes turbaverant; jurgantium ira perveniebat etiam ad manus[24].

[18] Jamque æstus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis dumtaxat eminentibus velut insulis parvis, in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare properant. [19] Dispersa classis partim in præalta aqua stabat, qua subsederant valles, partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium[25] occupaverant undæ, cum subito novus et pristino major terror incutitur. [20] Reciprocari cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras, paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia, alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. [21] Miles nec egredi in terram,

64 *b*. — 20. *aliæ navium*, voy. *Rem.* 79. — 21. *non receperant*, ne pouvaient contenir (utilement). — 22. *idem tendentium*, ne travaillant pas dans ce même but, n'étant pas dirigés par une pensée commune. — 23. *abstergeri*, être balayées, brisées ; on dit de même aujourd'hui : balayer le pont d'un vaisseau ennemi. — 24. *ad manus*, aux voies de fait ; cf. *venire ad gladios*. — 25. *inæquale fastigium*, inéga-

nec in nave[26] subsistere audebat, identidem[27] præsentibus graviora, quæ sequerentur, exspectans. Vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant, in sicco naufragia[28], in amni mare. [22] Nec finis malorum : quippe æstum paulo post mare relaturum, quo navigia allevarentur, ignari, famem et ultima sibimet ominabantur. Beluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

[23] Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine adfecerat. Non tamen invictum animum curæ obruunt, quin[29] tota nocte persideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut, cum mare rursus exæstuare sensissent, præcederent[30]. [24] Navigia quoque et lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos, cum rursus mare terras inundasset. [25] Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque[31] consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere[32], et secutus est æstus. Qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia; mox, totis campis inundatis, etiam impulit classem. [26] Plausus militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, litoribus ripisque[33] resonabat. Unde tantum redisset subito mare, quo pridie refugisset, quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors[34], modo imperio temporum obnoxia[35], mirabundi requirebant. [27] Rex cum ex eo, quod accideret, conjectaret post solis ortum statum tempus[36] esse, media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit. Evectusque os ejus, cccc stadia processit in

lités de terrain. — 26. *nave*, voy. *Rem.* 17. — 27. *identidem*, à vue d'œil. — 28. *in sicco naufragia*, expression recherchée mais pittoresque. — 29. *quin*, pour *ita ut non*. — 30. *præcederent*, suppléez *mari*. — 31. *adhortationes*, voy. *Rem.* 43. — 32. *refugere*, revinrent en fuyant la marée. — 33. *ripis*, abl. de lieu poétique ; voy. *Rem.* 42. — 34 *discors*, désordonnée. — 35. *obnoxia*, obéissant. — 36. *tempus*

mare, tandem voti sui compos; præsidibusque et maris et locorum dis[37] sacrificio facto, ad classem rediit.

**Néarque avec la flotte suit la côte. — Alexandre fonde plusieurs villes, puis repart. — Repos en Gédrosie. — Retour d'Alexandre par la Carmanie au milieu d'un cortège triomphal.**

X. [1] Hinc adversum flumen subit classis, et altero die appulsa est haud procul[1] lacu salso[2], cujus incognita natura plerosque decepit, temere ingressos aquam. Quippe scabies corpora invasit, et contagium[3] morbi etiam in alios vulgatum est. Oleum remedio fuit. [2] Leonnato deinde præmisso ut puteos foderet, qua terrestri itinere ducturus exercitum videbatur — quippe sicca erat regio — ipse cum copiis substitit, vernum tempus exspectans. Interim et urbes[4] plerasque condidit. [3] Nearcho atque Onesicrito, nauticæ rei peritis, imperavit ut validissimas navium deducerent in Oceanum, progressique, quoad tuto possent, naturam maris noscerent : « vel eodem amne, vel Euphrate, subire[5] eos posse, cum reverti ad se vellent. »

[4] Jamque, mitigata hieme[6], et navibus quæ inutiles videbantur crematis, terra ducebat exercitum. [5] Nonis castris[7] in regionem Arabiton[8], inde totidem diebus in Cedrosiorum perventum est. Liber hic populus, concilio habito, dedidit se; nec quicquam deditis præter commeatus imperatum est. [6] Quinto hinc die venit ad flumen : Arabum incolæ appellant. Regio deserta et aquarum

suppléez *æstus*. — 37. *dis*, l'Océan et Thétys, suivant Diodore.

X. 1. *procul*, voy. *Rem.* 197. — 2. *lacu salso*, c'est peut-être tout simplement la baie mentionnée par Arrien (VI, 20). — 3. *contagium*, voy. *Rem.* 23. — 4. *urbes*, on ne sait lesquelles. — 5. *subire*, remonter. — 6. *hieme*, cf. *vernum*, § 2. Cette indication est fausse. Strabon (p. 1050), et Arrien (VI, 21) disent que ces événements eurent lieu pendant l'été. — 7. *castris*, voy. *Dict. Hist.* — 8. *Arabiton*, voy.

inops excipit. Quam emensus, in Oritas transit : ibi majorem exercitus partem Hephæstioni tradidit, levem armaturam[9] cum Ptolemæo Leonnatoque partitus est. [7] Tria simul agmina populabantur Indos, magnæque prædæ[10] actæ sunt : maritimos Ptolemæus, ceteros ipse rex, et ab alia parte Leonnatus, urebant. In hac quoque regione urbem[11] condidit, deductique sunt in eam Arachosii.

[8] Hinc pervenit ad maritimos[12] Indos. Desertam vastamque regionem late tenent, ac ne cum finitimis quidem ullo commercii jure miscentur. [9] Ipsa solitudo natura quoque immitia efferavit ingenia : prominent ungues nunquam recisi, comæ hirsutæ et intonsæ sunt. [10] Tuguria conchis et ceteris purgamentis[13] maris instruunt. Ferarum pellibus tecti, piscibus sole duratis, et majorum quoque beluarum, quas fluctus ejecit, carne vescuntur.

[11] Consumptis igitur alimentis, Macedones primo inopiam, deinde ad ultimum famem, sentire cœperunt, radices palmarum — namque sola ea arbor[14] gignitur[15] — ubique rimantes. [12] Sed, cum hæc quoque alimenta defecerant, jumenta cædere aggressi, ne equis quidem abstinebant : et, cum deessent quæ sarcinas veherent, spolia de[16] hostibus, propter quæ ultima Orientis peragraverant, cremabant incendio.

[13] Famem deinde pestilentia secuta est; quippe insalubrium ciborum novi[17] suci, ad hoc itineris labor et ægritudo animi, vulgaverant morbos; et nec manere sine clade nec progredi poterant : manentes fames,

*Rem.* 6. — 9. *armaturam*, voy. *Rem.* 44 et *Dict. Hist.* — 10. *prædæ*, voy. *Rem.* 43. — 11. *urbem*, c'est *Alexandria Oriton*; l'emplacement n'en est pas sûr. — 12. *maritimos*, les Indiens Ichtyophages. — 13. *purgamentis*, voy. *Rem.* 44. — 14. *arbor*, voy. *Rem.* 40 *a.* — 15. *gignitur*, suppléez *ibi.* — 16. *spolia de*, voy. *Rem.* 190. — 17. *novi*, auxquels ils

progressos acrior pestilentia urgebat. [14] Ergo strati erant campi pæne pluribus semivivis quam cadaveribus. Ac ne levius quidem ægri sequi poterant : quippe agmen raptim agebatur, tantum singulis ad spem salutis ipsos proficere credentibus quantum itineris festinando præciperent. [15] Igitur, qui defecerant, notos ignotosque, ut allevarentur, orabant : sed nec jumenta erant quibus excipi possent, et miles vix arma portabat, imminentisque et ipsis[18] facies mali ante oculos erat. Ergo, sæpius revocati, ne respicere quidem suos sustinebant[19], misericordia in formidinem versa. [16] Illi, relicti, deos testes et sacra communia[20], regisque implorabant opem : cumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versa, parem suo exitum similesque[21] ipsis amicos et contubernales precabantur.

[17] Rex, dolore simul ac pudore anxius, quia causa tantæ cladis ipse esset[22], ad Phrataphernen, Parthyæorum satrapen, misit, qui juberet camelis cocta cibaria adferri; aliosque finitimarum regionum præfectos certiores necessitatis suæ fecit. [18] Nec cessatum est ab his. Itaque, fame dumtaxat[23] vindicatus, exercitus tandem in Cedrosiæ fines perducitur. Omnium rerum solo fertilis regio est : in qua stativa habuit, ut vexatos milites quiete firmaret. [19] Hic Leonnati litteras accepit, conflixisse[24] ipsum cum VIII millibus peditum et CCCC equitibus Oritarum, prospero eventu. A Cratero

n'étaient pas habitués. — 18. *et ipsis* s'accorde avec l'idée collective exprimée par *miles*; voy. *Rem.* 37 et 40. — 19. *sustinebant*, voy. *Rem.* 113. — 20. *sacra communia*, voy. *Dict. Hist.* — 21. *similes*, semblables; c'est-à-dire qui les abandonnassent à leur tour. — 22. *quia esset*, explication de *pudor* : le subjonctif indique que l'auteur exprime l'idée d'Alexandre et non la sienne. — 23. *dumtaxat*, pour *saltem*. — 24. devant *conflixisse*, suppléez *nuntiantes*.

quoque nuntius venit, Ozinen et Zariaspen, 
Persas, defectionem molientes, oppressos a se, 
culis esse. [20] Præposito igitur regioni Sibyrtio — namque Me
præfectus ejus, nuper interierat morbo — in Carman
ipse processit. [21] Aspastes erat satrapes gentis, susp
tus res novare voluisse, dum in India rex est[26]. [22] Que
occurrentem, dissimulata ira, comiter allocutus, dum e
ploraret quæ delata erant, in eodem honore habuit. Cum inde præfecti, sicut imperatum erat, equorum jumentorumque jugalium vim ingentem ex omni quæ sub imperio erat regione misissent, quibus deerant impedimenta[27] restituit : [23] arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum[28], quippe haud procul a Perside aberant non pacata modo, sed etiam opulenta.

[24] Igitur, ut supra[29] dictum est, æmulatus Patris Liberi non gloriam solum, quam ex illis gentibus deportaverat, sed etiam famam[30], sive illud[31] triumphus[32] fuit ab eo primum institutus, sive bacchantium lusus, statuit imitari, animo super humanum fastigium elato. [25] Vicos, per quos iter erat, floribus coronisque[33] sterni jubet ; liminibus ædium crateras[34] vino repletas et alia eximiæ magnitudinis vasa disponi ; vehicula deinde constrata, ut plures capere milites possent, in tabernaculorum modum ornari alia candidis velis, alia veste[35] pretiosa. [26] Primi ibant amici[36], et cohors regia[37], variis redimita floribus coronisque — alibi tibicinum cantus, alibi

— 25. *nobilis*, voy. *Rem.* 20. — 26. *est* est mis ici pour *esset* ; voy. *Rem.* 139. — 27. *impedimenta*, dans le sens de *jumenta*, est rare. — 28. *cultum*, luxe. — 29. *supra*, cf. III, XII, 18 ; VIII, x, 18. — 30. *famam*, ce que l'on racontait de Bacchus (expression obscure). — 31. *sive illud*, voy. *Rem.* 70. — 32. *triumphus*, voy. *Dict. Hist.* — 33. *floribus coronisque*, voy. *Rem* 2 210. — 34. *crateras*, voy. *Rem* 2 — 35. *veste*, voy. *Rem.* 40. — 3 *amici*, voy. *Dict. Hist.* — 37. c

lyræ sonus audiebatur—item, vehiculis pro copia cujusque adornatis, comissabundus [38] exercitus, armis quæ maxime decora erant circumpendentibus[39]. Ipsum convivasque currus vehebat, crateris aureis ejusdemque materiæ ingentibus poculis prægravis. [27] Hoc modo per dies VII bacchabundum[40] agmen incessit, parata præda, si quid victis saltem adversus comissantes animi fuisset : mille[41], hercule, viri modo et sobrii, VII dierum crapula [42] graves in suo triumpho capere potuerunt[43]. [28] Sed



Triomphe de Bacchus.

*hors regia*, voy. *Dict. Hist.* — 38. *comissabundus*, cf. κωμάζειν, faisant des orgies. — 39. *circumpendentibus*, voy. *Rem.* 125. — 40. *bacchabundum*, voy. *Rem.* 27. — 41. *mille* est pris substantivement; *viri* a le sens de : *gens de cœur*; pour l'ellipse du verbe, voy. *Rem.* 209 *c*. — 42. *crapula*, ivresse profonde. — 43. *potuerunt*, pour *potuissent*. —

fortuna, quæ rebus[44] famam pretiumque constituit, hoc quoque militiæ probrum vertit in gloriam. Et præsens[45] ætas, et posteritas deinde, mirata est per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos, barbaris, quod temeritas erat, fiduciam esse credentibus. [29] Hunc apparatum carnifex sequebatur : quippe satrapes Aspastes, de quo ante dictum est, interfici jussus est : adeo nec luxuriæ quicquam crudelitas nec crudelitati luxuria obstat !

44. *rebus*, voy. *Rem.* 91. — 45. *præsens*, présent (alors), c'est-à-dire les contemporains d'Alexandre.

# LIBER DECIMUS

**Châtiment sévère de quelques généraux. — Retour de Néarque et d'Onésicrite. — Supplice d'Orsinès.**

I [1] Isdem fere diebus, Cleander et Sitalces, et cum Agathone Heracon, superveniunt, qui Parmenionem jussu regis occiderant [1]. [2] v millia peditum cum equitibus mille, sed et [2] accusatores eos e provincia cui præfuerant sequebantur [3]: nec tot facinora, quot admiserant, compensare poterant cædis perquam gratæ regi ministerio. [3] Quippe, cum omnia profana spoliassent, ne sacris quidem abstinuerant; virginesque et principes feminarum [4], stupra perpessæ, corporum ludibria [5] deflebant. [4] Invisum Macedonum nomen avaritia eorum ac libido barbaris fecerat. [5] Inter omnes [6] tamen eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem, constupratam, servo suo pelicem dederat. [6] Plerique amicorum Alexandri non tam criminum quæ palam objiciebantur atrocitatem quam memoriam occisi per illos Parmenionis, quod tacitum [7] prodesse reis apud regem

I. 1. *occiderant*, cf. VII, II, 27. — 2. *et*, voy. *Rem.* 151. — 3. *sequebantur* a pour sujet *quinque millia* et *accusatores*. Ces troupes étaient ce qui restait du corps d'armée de Parménion. Cf. VII, III, 4. — 4. *principes feminarum*, les femmes mariées de haut rang. — 5. *ludibria*, l'outrage fait à leur personne. — 6. *inter omnes*, c.-à-d. *inter omnium furorem*. — 7. *tacitum*, pris adverbialement; voy.

poterat, intuebantur, læti [8] recidisse iram in iræ ministros, nec ullam potentiam, scelere quæsitam, cuiquam esse diuturnam. [7] Rex, cognita causa, pronuntiavit ab accusatoribus unum, et id maximum, crimen esse præteritum, desperationem [9] salutis suæ : « numquam enim talia ausuros, qui ipsum ex India sospitem aut optassent reverti aut credidissent reversurum. » [8] Igitur hos quidem vinxit, DC autem militum, qui sævitiæ eorum ministri fuerant, interfici jussit. [9] Eodem die sumptum est supplicium de iis quoque quos, auctores defectionis Persarum, Craterus adduxerat [10].

[10] Haud multo post, Nearchus et Onesicritus, quos longius in Oceanum procedere jusserat, superveniunt. [11] Nuntiabant autem quædam audita, alia comperta [11] : « insulam ostio amnis objectam auro abundare, inopem equorum esse : singulos eos compererant ab iis qui ex continenti trajicere auderent singulis talentis [12] emi. [12] Plenum esse beluarum mare ; æstu secundo [13] eas ferri, magnarum navium corpora æquantes ; truci [14] cantu deterritas sequi [15], classem, cum magno æquoris strepitu, velut demersa navigia, subisse aquas. » [13] Cetera incolis crediderant, inter quæ, « Rubrum mare non a colore undarum, ut plerique crederent, sed ab Erythro rege appellari ; [14] esse haud procul a continenti [16] insulam palmis frequentibus consitam, et in medio fere nemore columnam eminere, Erythri regis monumentum, litteris gentis ejus scriptam [17]. » [15] Adjiciebant « navigia, quæ lixas [18] mercato-

Rem. 51. — 8. *læti*, voy. *Rem.* 115. — 9. *desperationem*, le fait d'avoir désespéré de la prolongation de sa vie. — 10. *Craterus adduxerat*, cf. IX, x, 20. — 11. *comperta*, qu'ils avaient vues. — 12. *talentis*, voy. *Dict.Hist.* — 13. *æstu secundo*, en suivant le mouvement de la marée. — 14. *truci*. Strabon, XV, p. 725, dit : τῇ κραυγῇ καὶ τῇ σάλπιγγι ἀπαλλάττεσθαι. — 15. *deterritas sequi* est une construction rare. — 16. *continenti*, voy. *Rem.* 18[illegible] — 17. *scriptam*, voy. *Rem.* 34. — 18. *lixas*,

que vexissent, famam auri secutis gubernatoribus, in ulam esse transmissa, nec deinde ab iis[19] postea visa. »
| Rex, cognoscendi plura cupidine accensus, rursus terram legere jubet, donec ad Euphratis *os* appellent classem; inde adverso amne Babylona[20] subituros.
] Ipse, animo infinita complexus, statuerat, omni ad ientem[21] maritima regione perdomita, ex Syria petere ricam, Carthagini[22] infensus; inde, *Numidiæ* solitudinis peragratis, cursum Gadis[23] dirigere, — *ibi namque* lumnas Herculis esse fama vulgaverat; — [18] Hispanias einde, quas Hiberiam Græci a flumine *Hibero vocabant*, dire et prætervehi Alpes Italiæque oram, unde in Epium brevis cursus est. [19] Igitur Mesopotamiæ prætoriu s[24] imperavit, materia in Libano monte cæsa devectaque ad urbem Syriæ Thapsacum, septingentarum carinas avium ponere[25], septiremis[26] omnes esse, deducique Babylona. Cypriorum regibus imperatum ut æs stuppamque t vela præberent. [20] Hæc agenti Pori et Taxilis regum itteræ[27] traduntur, « Abisaren morbo, Philippum, præfectum ipsius, ex vulnere interisse, oppressosque[28] qui vulnerassent eum. » [21] Igitur Philippo substituit Eudæmonem, — dux erat Thracum; — Abisaris regnum filio ejus attribuit.

[22] Ventum est deinde Parsagada : Persica est gens, cujus satrapes Orsines erat, nobilitate ac divitiis inter omnes barbaros eminens. [23] Genus ducebat a Cyro, quondam rege Persarum; opes et a majoribus traditas habebat, et ipse longa imperii possessione cumulaverat.

oy. *Dict. Hist.* — 19. *iis*, pour *ipsis*; voy. *Rem.* 66. — 20. *Babylona*, oy. *Rem.* 14. — 21. *ad orientem*, oy. *Rem.* 172. — 22. *Carthagini*, oyez-en la raison, IV, III, 20. — 23. *Gadis*, voy. *Rem.* 20. — 24. *prætoribus*, voy. *Dict. Hist.* — 25. *ponere* pour *ædificare*. — 26. *septiremis*, voy. *Rem.* 20 et 25. — 27. après *litteræ* suppléez *nuntiantes*. — 28. *op-*

[24] Is regi cum omnis generis donis, non ipsi modo ea sed etiam amicis ejus daturus, occurrit. Equorum domiti [29] greges sequebantur, currusque argento et auro adornati, pretiosa supellex, et nobiles gemmæ, aurea magni ponderis vasa, vestesque purpureæ, et signati argenti talentum [30] III millia. [25] Ceterum tanta benignitas barbaro causa mortis fuit. Nam, cum omnes amicos regis donis super ipsorum vota coluisset, Bagoæ spadoni nullum honorem habuit : [26] admonitusque a quibusdam, perquam Alexandro cordi esse, respondit : « Amicos regis, non *servos* se colere. » [27] His auditis, spado potentiam in caput nobilissimi et insontis exercuit. Namque gentis ejusdem levissimos falsis criminibus adstruxit [31], monitos tum demum ea deferre, cum ipse jussisset. [28] Interim, quotiens sine arbitris erat, credulas regis aures implebat, dissimulans causam iræ, quo gravior criminantis auctoritas esset. [29] Nondum suspectus erat Orsines, jam tamen vilior [32]. Reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus, et importunissimum *mancipium* Orsinen modo avaritiæ, interdum etiam defectionis, arguebat.

[30] Jam matura erant in perniciem innocentis mendacia, et fatum, cujus inevitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulcrum [33] Cyri Alexander jussit aperiri, in quo erat conditum ejus corpus, cui dare volebat inferias. [31] Auro argentoque repletum esse crediderat — quippe ita fama Persæ vulgaverant — sed, præter clipeum ejus putrem et arcus duos Scythicos et acina-

*pressos*, suppléez *eos*. — 29. *domiti*, pour *domitorum*. — 30. *talentum*, voy. *Dict. Hist.* et *Rem.* 10. — 31. *adstruxit*, construction bizarre: il munit d'accusations, c'est-à-dire il suborna de faux témoins. — 32. *vilior*, moins considéré. — 33. *sepulcrum*. Ce tombeau de Cyrus, Ker Porter croit l'avoir retrouvé dans la plaine de Murghab, au N.E.

nacem[34], nihil repperit. [32] Ceterum, corona aurea imposita, amiculo, cui assueverat ipse, solium[35] in quo corpus jacebat velavit, miratus tanti nominis regem, tantis præditum opibus, haud pretiosius sepultum esse quam si fuisset e plebe. [33] Proximus erat lateri spado, qui, regem intuens : « Quid mirum, » inquit, « est inania sepulcra esse regum, cum satraparum domus aurum inde egestum capere non possint? [34] Quod ad me attinet, ipse hoc bustum antea non videram, sed ex Dario ita accepi, III millia talentum condita esse cum Cyro. [35] Hinc illa benignitas in te, ut, quod impune habere non poterat Orsines, donando etiam gratiam iniret. » [36] Concitaverat jam animum in iram, cum hi, quibus negotium idem dederat, superveniunt. Hinc Bagoas, hinc ab eo subornati, falsis criminibus occupant aures. [37] Antequam accusari se suspicaretur Orsines, in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis, spado ipse morituro manum injecit. Quem Orsines intuens : « Audieram, inquit, in Asia olim regnasse feminas[36], hoc vero novum est regnare *spadonem!* » [38] Hic fuit exitus nobilissimi Persarum, nec insontis modo, sed eximiæ quoque benignitatis in regem.

[39] Eodem tempore Phradates, regnum adfectasse suspectus, occiditur. Cœperat *rex* esse præceps ad repræsentanda[37] supplicia, item ad deteriora credenda : [40] scilicet res secundæ valent commutare naturam, et raro quisquam erga bona[38] sua satis cautus est. Idem enim paulo ante Lyncestem Alexandrum, delatum a duobus indicibus, damnare non sustinuerat ; [41] humiliores[39] quoque reos, contra suam voluntatem, quia ceteris videbantur inson-

de Persépolis. — 34. *arcus*, *acinacem*, voy. *Dict. Hist.* — 35. *solium*, voy. *Rem.* 28 a. — 36. *feminas*, Sémiramis, par exemple, qui est la plus connue.— 37. *repræsentanda*, faire exécuter. — 38. *bona*, bonheur ; pour *erga*, voy. *Rem.* 179. — 39. *humiliores*, cf. VII, I, 6 ;

tes, passus absolvi; hostibus victis regna red*diderat aut* auxerat: [42] ad ultimum ita ab semetipso degeneravit ut, invictus quondam adversus [40] libidinem animi, arbitrio *turpissimi spadonis,* aliis regna daret, aliis adimeret vitam[41].

[43] Isdem fere diebus, litteras [a Cœno] accipit de rebus in Europa et Asia gestis, dum ipse Indiam subigit. [44] Zopyrio, Thraciæ præpositus, cum expeditionem in Getas faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat. [45] Qua cognita clade, Seuthes Odrysas, populares suos, ad defectionem compulerat. Amissa propemodum Thracia, ne Græcia quidem.... [42] »

### Affaires de Grèce. — Sédition dans le camp macédonien : discours d'Alexandre.

II [1] Igitur XXX navibus Sunium transmittunt [1] — promontorium est Atticæ terræ — unde portum urbis petere decreverant.

[2] His cognitis, rex, Harpalo Atheniensibusque juxta infestus, classem parari jubet, Athenas protinus petiturus. [3] Quod consilium clam agitanti litteræ redduntur : « Harpalum intrasse quidem Athenas *ac* pecunia conciliasse sibi principum [2] animos; mox, concilio plebis habito, jussum urbe excedere, ad Græcos [3] milites per-

VIII, VIII, 6. — 40. *adversus*, voy. *Rem.* 175. — 41. *vitam*. Il faut très probablement admettre ici l'existence d'une lacune. — 42. *Lacune*. — Q. Curce racontait probablement la fuite et la défection d'Harpale. Ayant abusé de son pouvoir et craignant un châtiment sévère, il s'était rendu en Grèce, emportant le trésor qui lui était confié et emmenant 6000 mercenaires. Il espérait soulever les Grecs et échapper ainsi à la colère d'Alexandre.

II. 1. *transmittunt*, Harpale et ses mercenaires. — 2. *principum*, entre autres Démosthène, qui fut accusé plus tard pour ce fait et condamné. — 3. *Græcos*, ses mer-

venisse, quibus[4] interceptum, trucidatum a quodam Thibrone per insidias. » [4] His lætus, in Europam trajiciendi consilium omisit; sed exsules, præter eos qui civili[5] sanguine adspersi erant, recipi ab omnibus Græcorum civitatibus, quis pulsi erant, jussit. [5] Et Græci, haud ausi imperium aspernari, quamquam solvendarum legum id principium esse censebant, bona quoque quæ exstarent[6] restituere damnatis. [6] Soli[7] Athenienses, non sui modo, sed etiam publice[8] vindices, colluvionem ordinum[9] hominumque ægre ferebant, non regio imperio sed legibus moribusque patriis regi assueti. [7] Prohibuere igitur exsules finibus, omnia potius toleraturi quam[10] purgamenta[11] quondam urbis suæ, tunc etiam exsilii, admitterent.

[8] Alexander, senioribus militum in patriam remissis[12], XIII millia peditum et II millia equitum, quæ in Asia retineret, eligi jussit, existimans modico exercitu continere posse Asiam, quia pluribus locis præsidia disposuisset, nuperque conditas urbes colonis replesset, nec[13] res novare[14] cupientibus. [9] Ceterum, priusquam excerneret[15] quos erat retenturus, edixit ut omnes milites æs alienum profiterentur. Grave[16] plerisque esse compererat; et, quamquam ipsorum luxu contractum erat, dissolvere tamen ipse decreverat. [10] Illi, tentari ipsos[17] rati quo facilius ab integris[18] sumptuosos discerneret, prola-

cenaires. — 4. *quibus* est mis pour *a quibus* ; de même, au § 4, *quis* est pour *e quibus*. — 5. *civili* pour *civium*. — 6. *quæ exstarent*, qui pouvaient rester. — 7. *soli* est inexact : les Étoliens firent de même. — 8. *publice*, voy. *Rem.* 146. — 9. *ordinum*, les *classes*, expression juste en parlant des Romains, mais qui ne peut signifier ici que *partis*. — 10. *potius quam*, ordinairement *potius quam ut*. — 11. *purgamenta*, voy. *Rem.* 44. — 12. *remissis*, suivant Diodore (XVII, 109) le nombre des vétérans congédiés s'élevait à 10,000. — 13. *nec*, voy. *Rem.* 153. — 14. *res novare*, faire une révolution. — 15. *excerneret*, mot rare. — 16. *grave*, sous-entendu *æs alienum*, lourdes dettes. — 17. *ipsos*, voy. *Rem.* 62. — 18. *integris*, qui n'ont pas dépensé au delà de

tando aliquantum extraxerant temporis. Et rex, satis gnarus professioni æris pudorem, non contumaciam obstare, mensas totis castris poni jussit, et x millia talentum [19] proferri. [11] Tum demum *cum* fide facta professio est. Nec amplius ex tanta pecunia quam c et xxx talenta superfuere. Adeo ille exercitus, tot divitissimarum gentium victor, plus tamen victoriæ[20] quam prædæ deportavit ex Asia!

[12] Ceterum, ut cognitum est alios remitti domos, alios retineri, perpetuam eum regni sedem in Asia habiturum rati, vecordes et disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent; regemque ferocius quam alias adorti, omnes simul missionem postulare cœperunt, deformia ora cicatricibus canitiemque capitum ostentantes. [13] Nec aut præfectorum castigatione aut verecundia regis deterriti, tumultuoso clamore et militari violentia volentem loqui inhibebant, palam professi nusquam inde, nisi in patriam, vestigium esse moturos. [14] Tandem silentio facto, magis quia motum[21] esse credebant quam quia ipsi moveri poterant, quidnam acturus esset exspectabant.

[15] Ille: « Quid hæc, » inquit, « repens consternatio[22] et tam procax atque effusa licentia denuntiat? Eloqui metuo. Palam certe rupistis imperium, et precario[23] rex sum, cui non alloquendi[24], non noscendi monendique aut intuendi vos, jus reliquistis. [16] Equidem cum alios dimittere in pa-

leurs moyens, les gens économes. — 19. *talentum*, voy. *Rem.* 10 et *Dict. Hist.* — 20. *victoriæ* est pris ici pour la *gloire* qu'elle procure. — 21. *motum*, suppléez *regem*. — 22. *consternatio*, révolte ; voy. *Rem.* 28. — 23. *precario*, voy. *Rem.* 146. — 24. *alloquendi*... les deux mots *noscendi monendique* se font opposition ; le sens est : vous ne m'avez laissé le droit ni de vous parler (*alloquendi*) ni de connaître (vos intentions, *noscendi*) et de vous faire mes observations (*monendi*), ni même de vous regarder (*intuendi*). —

riam, alios mecum paulo post deportare[25] statuerim, tam llos acclamantes[26] video qui abituri sunt, quam hos cum quibus præmissos subsequi statui. [17] Quid hoc est rei? dispari in causa, idem omnium clamor est! Pervelim scire utrum qui discedunt, an qui retinentur de me que- rantur. »

[18] Crederes uno ore omnes sustulisse clamorem, ita pariter ex tota contione responsum est : « omnes queri. »

[19] Tum ille : « Non, hercule, » inquit, « potest fieri ut adducar[27] querendi simul omnibus hanc causam esse quam ostenditis, in qua [28] major pars exercitus non est, ıtpote cum plures dimiserim quam retenturus sum. [20] Subest nimirum altius malum, quod omnes avertit a me. Quando enim regem universus deseruit exercitus? Ne ervi quidem uno grege profugiunt[29] dominos, sed est uidam in illis pudor a ceteris destitutos relinquendi.

« [21] Verum ego, tam furiosæ consternationis oblitus, emedia insanabilibus conor adhibere! Omnem, hercule, pem, quam ex vobis conceperam, damno[30]; nec ut ım militibus meis — jam enim esse desistis — sed t cum ingratissimis operis[31], agere decrevi. [22] Se- ndis rebus, quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis, liti status ejus quem beneficio exuistis meo; digni, rcule, qui in eodem consenescatis, quoniam facilius t vobis adversam quam secundam regere fortunam.

« [23] En tandem Illyriorum paulo ante et Persarum butariis[32] Asia et tot gentium spolia fastidio sunt!

*deportare*, terme officiel, em- yé en parlant des troupes que généraux romains emmenaient s les provinces. — 26. *accla- ntes*, pousser des clameurs. — *adducar*, suppléez (*ut existi- mem*), *hanc*.... — 28. *in qua*, sup- pléez *causa*, motif qui ne touche en rien. — 29. *profugiunt*, voy. *Rem.* 85. — 30. *damno*, voy. *Rem.* 35. — 31. *operis*, manœuvres. — 32. *Persarum tributariis*, cf. V,

Modo sub Philippo [33] seminudis [34] amicula ex purpura [35] sordent, aurum et argentum oculi ferre non possunt ! lignea enim vasa desiderant et ex cratibus scuta rubiginemque [36] gladiorum. [24] Hoc cultu nitentes vos accepi, et D talenta æris alieni, cum omnis regia supellex [37] haud amplius quam LX talentorum esset, meorum mox operum fundamenta [38] : quibus tamen — absit invidia [39] — imperium maximæ terrarum partis imposui [40].

« [25] Asiæne pertæsum est, quæ vos gloria rerum gestarum dis pares fecit? In Europam ire properatis, rege deserto, cum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem, nempe in Asiatica præda [41]. [26] Nec pudet, profundo ventre [42] devictarum gentium spolia circumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere ; nam ceterorum [43], dum etiam spei vestræ obviam istis [44], arma quoque pignori sunt. [27] Bonis [45] vero militibus cariturus sum, quibus hoc solum ex tantis opibus superest, in quod impenditur [46] !

« Proinde fugientibus me pateant limites : facessite [47] hinc ocius, ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem teneo : liberate oculos [48] meos, ingratissimi

VIII, 16. — 33. *sub Philippo*, voy. *Rem.* 205. — 34. *seminudis*, c'est-à-dire *qui seminudi fuerant.* — 35. *ex purpura*, voy. *Rem.* 194. — 36. *rubiginem*, voy. *Rem.* 45. — 37. *supellex*, dans le sens le plus étendu de « trésor ». — 38. *fundamenta*, apposition qui porte sur toute la phrase; sur *mox*, voy. *Rem.* 146. — 39. *absit invidia*, correctif habituel d'une parole hardie : si j'ose le dire. — 40. *imposui*, ἐπέθηκα, j'ai assis. — 41. *nempe in præda*, voy. *Rem.* 201. — 42. *profundo ventre*, littéralement : dans les profondeurs de votre ventre, c'est-à-dire après avoir englouti. — 43. *ceterorum*, changement de construction, pour *nam ceteri ....pignori dedistis.* — 44. *obviam istis*, aller au devant de ses espérances, escompter l'avenir. — 45. *bonis* est ironique. — 46. *in quod impenditur*, idée un peu recherchée : il ne leur reste que ce pourquoi on dépense son argent, c'est-à-dire les vices et la débauche. — 47. *facessite*, expression familière, surtout employée par les comiques : *allez-vous-en.* — 48. *liberate*

49. [28] Læti vos excipient parentes liberique, sine ...ro rege redeuntes! obviam ibunt desertoribus trans...sque! [29] Triumphabo, mehercule, de fuga vestra, ubicumque ero, expetam pœnas, hos cum quibus me ...inquitis colendo præferendoque vobis. Jam autem ...etis et quantum sine rege valeat exercitus, et quid opis ... me uno sit. »

[30] Desiluit deinde frendens de tribunali [50], et in me...um armatorum agmen se immisit; notatos quoque, ...ui ferocissime oblocuti erant, singulos manu corripuit, ...ec ausos repugnare XIII [51] asservandos custodibus cor...oris tradidit.

Châtiment des coupables. — Alexandre prend une garde perse.

III [1] Quis crederet sævam paulo ante contionem obtorpuisse subito metu? [2] Et [1], cum ad supplicium videret trahi nihilo ausos graviora quam ceteros, [3] sive nominis [2], quod gentes quæ *sunt* sub regibus inter deos [3] colunt, sive propria ipsius [4] veneratio, sive fiducia tanta vi exercentis imperium, conterruit eos: [4] singulare certe ediderunt patientiæ exemplum, adeoque non sunt accensi supplicio commilitonum, cum sub noctem interfectos esse cognossent, ut nihil [5] omiserint quod [singuli] magis obœdienter et pie facerent. [5] Nam, cum postero die prohibiti aditu regis essent, Asiaticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidere clamorem, de-

...*ulos*, suppl...
49. *cives*, ... *vestro conspectu.*
de César ... qui rappelle co-
les appela... ... miliant ses soldats
... *Quirites*. Cf. Sué-
...e (*Vie de* ... *César*, 70) et le vers
Lucain (... V, 326). —
*tribunali*, ... Voy. *Dict. Hist.*
*tredecim*, ... Voy. ... *Rom.* 88.

III. 1. *et*, pour *etiam*. — 2. *nominis*, suppléez *regis*. Voyez la même idée dans des termes un peu différents, X, VII, 15. — 3. *inter deos*, expression hardie : à l'égal des dieux. — 4. *ipsius*, c.-à-d. *Alexandri*. — 5. *adeo... ut nihil*, traduction libre; non seulement ils ne furent pas irrités...

nuntiantes protinus esse morituros, si rex perseverar[et] irasci. [6] At ille, pervicacis ad[6] omnia quæ agitasse[t] animi, peregrinorum militum contionem advocari jubet, Macedonibus intra castra cohibitis; et, cum frequentes coissent, adhibito interprete, talem orationem habuit :

« [7] Cum ex Europa trajicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum, imperio meo me additurum esse sperabam. [8] Nec deceptus sum quod de his[7] credidi famæ. Sed ad illa[8] hoc quoque accessit, quod video[9] fortes viros *et* erga reges suos pietatis invictæ[10]. [9] Luxu omnia fluere credideram, et nimia felicitate mergi in voluptates. At, hercules, munia militiæ hoc animorum corporumque robore æque[11] impigre toleratis, et[12], cum fortes viri sitis, non fortitudinem magis quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio. [10] Itaque et dilectum e vobis juniorum habui, et vos meorum militum corpori immiscui. Idem habitus, eadem arma sunt vobis. Obsequium vero et patientia imperii longe[13] præstantior est quam ceteris. [11] Ergo ipse Oxyartis Persæ filiam[14] mecum matrimonio junxi, non dedignatus[15] ex captiva liberos tollere. [12] Mox deinde, cum stirpem generis mei latius propagare cuperem, uxorem Darii filiam[16] duxi, proximisque[17] amicorum auctor fui ex captivis generandi liberos, ut hoc sacro fœdere omne discrimen victi et victoris excluderem. [13] Proinde genitos esse vos mihi, non adscitos, milites credite. Asiæ et Europæ unum atque idem regnum est. Macedonum vobis arma do, inve-

mais encore... — 6. *ad*, voy. *Rem.* 170. — 7. *de his*, à ce sujet. — 8. *ad illa*, c.-à-d. *ad nobilitatem et multitudinem eorum*. — 9. *video*, ce présent doit se traduire par un parfait : *j'ai trouvé*. — 10. *invictæ*, cf. V, x, 2 : inébranlable. — 11. *æque*, suppléez *ac voluptatibus studetis*. — 12. *et*, voy. *Rem.* 152. — 13. *longe*, pour *multo*, comme dans T.-Live. — 14. *filiam*, Roxane; voy. VIII, IV, 29. — 15. *dedignatus*, voy. *Rem.* 113. — 16. *Darii filiam*. Elle se nommait *Statira*. Q. Curce ne raconte pas ce fait. — 17. *proximis*. Héphestion avait épousé Dry-

teravi [18] peregrinam novitatem. Et cives mei estis et milites. [14] Omnia eundem ducunt [19] colorem : nec Persis Macedonum morem adumbrare, nec Macedonibus Persas imitari, indecorum. Ejusdem juris esse debent qui sub eodem rege victuri sunt. [20] »......

**Un Macédonien reproche à Alexandre la rigueur avec laquelle il traite ses soldats.**

IV [1] « Quousque[1], » inquit, « animo tuo, etiam per supplicia, et quidem externi moris[2], obsequeris? Milites tui, cives tui, incognita causa, captivis suis ducentibus, trahuntur ad pœnam. Si mortem meruisse judicas, saltem ministros supplicii muta. » [2] Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur, sed in rabiem ira pervenerat. Itaque rursus — nam parumper, quibus imperatum erat, dubitaverant — mergi in amnem, sicut vincti erant, jussit. [3] Nec hoc quidem supplicium seditionem militum movit. Namque copiarum duces atque amicos ejus manipuli[3] adeunt, petentes, ut, si quos adhuc pristina noxa judicaret esse contactos, juberet interfici : « offerre se corpora iræ, trucidaret [4]... »

pétis, sœur de Statira. — 18. *inveteravi*, alliance de mots très hardie, voy. *Rem.* 44, et dont le sens est : *effeci ut vos novi milites et peregrini veteranis exæquati sitis.* — 19. *ducunt*, expression poétique : tout prend la même couleur ; c'est-à-dire : entre vous il n'existe plus de différences. — 20. *victuri*. A partir de ce mot commence une lacune. Alexandre devait achever son discours, se remettre à la garde des Perses, et faire conduire au supplice ceux des séditieux qui n'avaient pas été exécutés la veille.

IV. 1. *quousque*, paroles évidemment prononcées par un des Macédoniens qu'on entraîne au supplice. — 2. *externi moris*, c'est-à-dire la noyade, supplice usité chez les Orientaux ; les Macédoniens lapidaient. — 3. *manipuli*, voy. *Dict. Hist.* — 4. *trucidaret*, longue lacune dans laquelle Q. Curce montrait sans doute Alexandre pardonnant aux Macédoniens, et réglant les affaires de la Grèce. Il racontait le depart de l'armée pour Ecbatane, la mort d'Héphestion, l'entrée d'Alexandre à Babylone, malgré les

## Mort d'Alexandre. — Regrets des Macédoniens et des Babyloniens. Éloge de ce prince.

V. [1] Intuentibus[1] lacrimæ obortæ præbuere speciem jam non regem, sed funus ejus, visentis exercitus. [2] Mæror tamen circumstantium[2] lectum eminebat; quos ut rex adspexit : « Invenietis[3], inquit, cum excessero, dignum talibus viris regem ? » [3] Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis, in quem se composuerat cum admissurus milites esset, durasse[4], donec a toto exercitu illud[5] ultimum persalutatus est[6] ; dimissoque vulgo, velut omni vitæ[7] debito[8] liberatus, fatigâta membra rejecit. [4] Propiusque adire jussis amicis — nam et vox deficere jam cœperat — detractum anulum[9] digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis ut corpus suum ad Hammonem ferri juberent. [5] Quærentibusque his cui relinqueret regnum, respondit : « ei qui esset optimus[10] : ceterum providere jam se, ob id[11] certamen, magnos funebres ludos[12] parari sibi. » [6] Rursus Perdicca interrogante quando cælestes honores haberi sibi vellet, dixit : « tum velle, cum ipsi felices essent. » Suprema hæc vox fuit regis, et paulo post exstinguitur.

[7] Ac primo ploratu lamentisque et planctibus[13] tota regia personabat : mox, velut in vasta solitudine, omnia

devins, et sa maladie, suite d'un excès de table, l'inquiétude des soldats qui demandent à voir le roi et sont introduits auprès de lui.

V. 1. *intuentibus*, régime d'*obortæ*. — 2. *circumstantium*, les soldats qui, dans leur inquiétude, avaient forcé l'entrée du palais et entouraient le lit du roi. — 3. *invenietis*, il s'adresse à ses intimes. — 4. *durasse*, voy. *Rem.* 35. — 5. *illud*, voy. *Rem.* 70. — 6. *persalutatus est*, voy. *Rem.* 139. — 7. *vitæ*, datif. — 8. *debito*, voy. *Rem.* 49. — 9. *anulum*, voy. *Dict. Hist.* — 10. *optimus*; Arrien et Diodore disent : τῷ κρατίστῳ, ce qui s'accorde bien avec la phrase suivante. — 11. *id*, voy. *Rem.* 71. — 12. *ludos*, voy. *Dict. Hist.* Alexandre joue sur les mots et prévoit que les combats qui accompagneront ses funérailles seront des guerres sérieuses. — 13. *planctibus*, voy.

tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes [14] quid deinde futurum esset dolore converso. [8] Nobiles pueri [15], custodiæ corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere nec se ipsos intra vestibulum regiæ tenere potuerunt; vagique et furentibus similes, tantam urbem luctu ac mærore compleverant, nullis questibus omissis quos in tali casu dolor suggerit.

[9] Ergo, qui extra regiam adstiterant, Macedones pariter barbarique, concurrunt; nec poterant victi a victoribus in communi dolore discerni. Persæ justissimum ac mitissimum dominum, Macedones optimum ac fortissimum regem invocantes [16], certamen quoddam mæroris edebant. [10] Nec mæstorum solum sed etiam indignantium voces exaudiebantur : tam viridem [17], et in flore [18] ætatis fortunæque, invidia deum ereptum esse rebus humanis [19]. Vigor ejus, et vultus [20] educentis in prœlium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro contione donantis, occurrebant oculis. [11] Tum Macedones divinos honores negasse ei pænitebat, impiosque et ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita appellatione fraudassent. Et cum diu, nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. [12] Macedonia profecti, ultra Euphraten, *in* mediis hostibus novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant : sine certo regis herede, sine sede regni, publicas vires [21] ad se quemque tracturum. [13] Bella deinde civilia, quæ secuta sunt, mentibus augurabantur : iterum, non de regno Asiæ, sed de rege [22],

*Rem.* 43. — 14. *ad cogitationes*, c.-à-d. *cogitandum*. — 15. *pueri*, voy. *Dict. Hist.* — 16. *invocantes*, rappelant. — 17. *viridem*, voy. *Rem.* 28 *b*. — 18. *in flore*, voy. *Rem.* 198. — 19. *rebus humanis*, c'est-à-dire au monde. — 20. *vultus*, air résolu. — 21. *publicas vires*, c'est-à-dire *imperii vires*. — 22. *de rege*, pour le choix d'un

ipsis sanguinem esse fundendum; novis vulneribus veteres rumpendas[23] cicatrices: [14] senes, debiles, modo petita missione *a* justo[24] rege, nunc morituros pro potentia forsitan[25] satellitis alicujus ignobilis.

[15] Has cogitationes volventibus, nox supervenit terroremque auxit. Milites in armis vigilabant : Babylonii, alius e muris, alius[26] culmine[27] sui quisque tecti, prospectabant, quasi certiora visuri. [16] Nec quisquam lumina audebat accendere. Et, quia oculorum cessabat usus, fremitus[28] vocesque auribus captabant[29], ac plerumque, vano metu territi, per obscuras semitas, alius alii occursantes, invicem suspecti ac solliciti, ferebantur. [17] Persæ, comis suo more detonsis, in[30] lugubri veste, cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem, vero desiderio lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium qui imperaret ipsis digniorem fuisse confitebantur. [18] Nec muris urbis luctus continebatur, sed proximam regionem ab ea, deinde magnam partem Asiæ cis Euphraten, mali fama pervaserat.

[19] Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est. Abscissa ergo veste qua induta erat, lugubrem sumpsit, laceratisque crinibus, humi corpus abjecit. [20] Assidebat ei altera ex neptibus[31], nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens, propriasque causas doloris in communi mæstitia retractabat. [21] Sed omnium suorum mala Sisigambis una capiebat[32]. Illa suam, illa neptium vicem flebat. Recens dolor etiam præterita revocaverat. Cre-

roi. — 23. *rumpendas*, rouvrir. — 24. *justo*, légitime. — 25. *forsitan*, voy. *Rem.* 138. — 26. *Babylonii alius... alius*, voy. *Rem.* 39 *a*. — 27. devant *culmine* suppl. *e*. — 28. *fremitus*, voy. *Rem.* 43. — 29. *captabant*, cherchaient à saisir. — 30. *in*, voy. *Rem.* 198. — 31. *altera ex neptibus*, Drypétis, veuve d'Héphestion. — 32. *capiebat*, res-

...do amissum Darium, et pariter 33 miseræ ...
...orum exsequias esse ducendas. [22] Flebat simul
...os vivosque. « Quem enim puellarum acturum esse
...n? quem 34 alium 35 futurum Alexandrum? iterum
... se captas, iterum excidisse 36 regno. Qui, mortuo Da-
..., ipsas tueretur, repperisse: qui post Alexandrum re-
...ceret, utique non reperturas. » [23] Subibat inter hæc
...nimum, LXXX fratres suos eodem die ab Ocho, sævis-
...mo regum, trucidatos, adjectumque stragi tot filiorum
...patrem; e septem liberis quos genuisset ipsa, unum 37
...superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, ut crude-
...lius posset exstingui. [24] Ad ultimum dolori succubuit,
...obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepo-
...temque aversata, cibo pariter abstinuit et luce. [25] Quinto,
...postquam mori statuerat, die exstincta est. Magnum pro-
...fecto Alexandri indulgentiæ in eam, justitiæque in omnes
...aptivos, documentum est mors hujus, quæ, cum susti-
...uisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes
...rubuit 38.

[26] Et, hercule, juste æstimantibus regem, liquet bona 39
...uræ ejus fuisse; vitia, vel fortunæ vel ætatis. [27] Vis
...edibilis animi; laboris patientia propemodum nimia;
...tudo non inter reges modo excellens, sed inter illos
...ue quorum hæc sola virtus fuit; [28] liberalitas sæpe
...a tribuentis quam a dis petuntur; clementia in de-
... tot regna, aut reddita quibus ea ademerat
...aut dono data 40: — [29] mortis, cujus metus cete-
...nimat, perpetua contemptio; gloriæ laudisque ut
...ajor cupido, ita 41 in juvene et in tantis nec ad-

...seule tous... — 33. pa-
...t à eodem tempore. —
...voy. Rem. 144. —
...voy. Rem. 78. —
...voy. Rem. 101 b. —

37. unum, c'est-à-dire Oxathrem. — 38. erubuit, voy. Rem. 113. — 39. bona, les vertus. — 40. tot... data, parenthèse servant à expliquer clementia. — 41. ut.... ita

miranda rebus; [30] jam [42] pietas erga *parentes, quorum* Olympiada [43] immortalitati consecrare *decreverat, Philippum* ultus erat; [31] jam in omnes *fere* [44] amicos benignitas; erga milites benevolentia; *consilium* par magnitudini animi, et, quantam vix poterat ætas ejus capere, sollertia : [32] *jam* modus immodicarum cupiditatum, nec ulla nisi ex permisso [45] voluptas — ingentes profecto dotes erant. [33] Illa [46] fortunæ : dis æquare se, et cælestes honores accersere, et talia suadentibus oraculis credere, et dedignantibus [47] venerari ipsum vehementius quam par esset irasci; in externum habitum mutare corporis cultum; imitari devictarum gentium mores, quos ante victoriam spreverat. [34] Nam [48] iracundiam et cupidinem vini, sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. [35] Fatendum est tamen, cum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ, quam solus omnium mortalium in potestate habuit. Quotiens illum a morte revocavit! quotiens temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit! [36] Vitæ quoque finem eundem illi, quem gloriæ, statuit. Exspectavere eum fata, dum [49], Oriente perdomito aditoque Oceano, quicquid mortalitas [50] capiebat impleret.

[37] Huic regi ducique successor quærebatur. Sed major moles erat quam ut unus subire eam posset. itaque nomen quoque [51] ejus et fama rerum in totum propemodum orbem reges ac regna diffudit: clarissimique

marquant une opposition : *sans doute ..... mais néanmoins*. — 42. *jam*, de plus. — 43. *Olympiada*, voy. *Rem.* 14. — 44. *fere*, restriction qui ne s'explique que trop par les meurtres si peu justifiés de Clitus, de Philotas, de Parménion. — 45. *ex permisso*, voy. *Rem* 117. — 46. *illa* porte sur ce qui suit; après *illa* suppléez *vitia*. — 47. *dedignantibus*, voy. *Rem.* 113. — 48. *nam*, voy. *Rem.* 156. — 49. *exspectavere eum dum*, hellénisme pour *exspectavere dum ille*. — 50. *mortalitas*, voy *Rem.* 28. — 51. *nomen quoque*, son nom seul

sunt habiti qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt[52].

### Conseil tenu par les généraux.

VI [1] Ceterum Babylone — inde enim devertit oratio — corporis ejus custodes[1] in regiam principes amicorum ducesque copiarum advocavere. Secuta est militum turba, cupientium scire in quem Alexandri fortuna[2] esset transitura. [2] Multi duces, frequentia militum exclusi, regiam intrare non poterant, cum præco, exceptis qui nominatim citarentur, adire prohiberet. [3] Sed precarium spernebatur imperium. Ac primum ejulatus ingens ploratusque renovatus est, deinde futuri exspectatio, inhibitis lacrimis, silentium fecit. [4] Tunc Perdicca, regia sella in conspectum vulgi data, in qua diadema vestisque Alexandri cum armis erant, anulum sibi pridie traditum a rege in eadem sede posuit : quorum adspectu rursus obortæ omnibus lacrimæ integravere luctum. [5] Et Perdicca : « Ego quidem », inquit, « anulum, quo ille[3] regni atque imperii vires[4] obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. [6] Ceterum, quamquam nulla clades huic, qua adfecti sumus, par ab iratis dis excogitari potest, tamen, magnitudinem rerum quas egit intuentibus, credere licet tantum virum deos accommodasse[5] rebus humanis[6], quarum sorte completa, cito repeterent eum suæ stirpi. [7] Proinde, quoniam nihil aliud ex eo superest quam quod[7] semper ab immortalitate seducitur, cor

— 52. *adhæserunt*, furent attachés à, participèrent à.
VI. 1. *custodes*, voy. *Dict. Hist.* — 2. *fortuna* désigne ici le *rang*, le *pouvoir*. — 3. *ille*, emphatique.

*gni atque imperii vires*, expression hardie et peu claire, dont le sens est: *les actes glorieux* qui faisaient la force de.... — 5. *accommodasse*, avoir prêté. — 6

pori nominique [8] quam primum *justa solvamus*, haud obliti in qua urbe, inter quos simus, quali præside ac rege spoliati. [8] Tractandum est, commilitones, cogitandumque ut victoriam partam, inter hos de quibus parta est, obtinere possimus. Capite opus est : hoccine uno [9] an *pluribus*, in vestra potestate est. Illud scire debetis, militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est ex quo Roxane prægnans est. Optamus ut marem [10] enitatur. [9] Hujus regnum, dis approbantibus, futurum [11], quandoque [12] adoleverit. Interim, a quibus regi velitis, destinate. » Hæc Perdicca.

[10] Tum Nearchus : « Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiæ majestati convenire neminem ait posse mirari : [11] ceterum, exspectari nondum ortum regem, et, qui jam sit præteriri, nec animis Macedonum convenire nec tenori rerum. Esse e Barsine filium [13] regis : huic diadema dandum. » [12] Nulli placebat oratio. Itaque, suo more [14] hastis scuta quatientes, obstrepere perseverabant, jamque prope ad seditionem pervenerant, Nearcho pervicacius tuente sententiam.

[13] Tum Ptolemæus : « Digna [15] prorsus est suboles, » inquit, « quæ Macedonum imperet genti, Roxanes vel Barsinæ filius, cujus nomen quoque Europam dicere pigebit, majore ex parte captivi [16] ! [14] Est cur Persas vicerimus, ut stirpi eorum serviamus ? quod justi [17] illi reges, Darius et Xerxes, tot millium agminibus tantisque classibus nequiquam petiverunt. [15] Mea sententia hæc

son corps — 8. *nomini*, à son rang. — 9. *hoccine uno*, ablatif amené par *opus est* : y aura-t-il un seul chef ou... — 10. *marem*. Roxane accoucha en effet d'un fils qui reçut le nom d'Alexandre et périt en 311 ; voy. ch. x, 19. — 11. *futurum*, sous-ent. *est*. — 12. *quandoque*, voy. *Rem*. 159. — 13. *filium*, Hercule. — 14. *suo more*, Ammien Marcellin (xv, 21) donne ce même détail. — 15. *digna*, ironique, comme la suite. — 16. *captivi*, ils avaient pour mère une captive. — 17. *justi*,

est, ut, sede Alexandri in regia posita, qui consiliis ejus adhibebantur, coeant, quotiens in commune consulto[18] opus fuerit, eoque quod major pars eorum decreverit stetur[19] : duces præfectique copiarum his pareant. »

Ptolemæo quidam, pauciores Perdiccæ assentiebantur. [16] Tum Aristonus orsus est dicere « Alexandrum, consultum cui relinqueret regnum, voluisse optimum deligi. Judicatum autem ab ipso optimum Perdiccam, cui anulum tradidisset. [17] Neque enim unum eum assedisse morienti, sed, circumferentem oculos, ex turba amicorum delegisse cui traderet. Placere igitur summam imperii ad Perdiccam deferri. »

[18] Nec dubitavere quin vera censeret. Itaque universi procedere in medium Perdiccam, et regis anulum tollere jubebant. Hærebat inter cupiditatem pudoremque, et, quo modestius quod exspectabat appeteret, pervicacius oblaturos esse credebat. [19] Itaque cunctatus, diuque quid ageret incertus, ad ultimum tamen recessit, et post eos, qui sederant proximi, constitit. [20] At Meleager, unus e ducibus, confirmato animo quem Perdiccæ cunctatio erexerat : « Nec[20] di sierint, » inquit, « ut Alexandri fortuna tantique regni fastigium in istos humeros ruat : homines certe non ferent. Nihil dico de nobilioribus[21] quam hic est, sed de viris tantum, quibus invitis nihil perpeti necesse est. [21] Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccam regem habeatis, cum iste sub tutelæ specie regnum occupaturus sit. Itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est; et in tanta omnium festinatione, non justa modo,

légitimes. — 18. *in commune consulto*, de délibérer en commun. — 19. *stetur*, impersonnel passif : qu'on s'en tienne à. — 20. *nec di sierint*. Il faut supposer devant *nec* l'ellipse suivante : (ne) permettons pas, et *nec* signifie : et (que les dieux) non plus ne (permettent) pas. — 21. *nobi-*

sed etiam necessaria, exactos menses solus exspectat, et jam divinat marem esse conceptum. [22] Quem vos dubitetis paratum esse vel subdere [22]? Si, me Dius Fidius [23], Alexander hunc nobis regem pro se reliquisset, id solum ex iis quæ imperasset non faciendum esse censerem. [23] Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? harum enim opum regiarum utique populus est heres. »

[24] Hæc elocutus, per medios armatos erupit, et, qui abeunti viam dederant, ipsum ad pronuntiatam [24] prædam sequebantur.

### Méléagre et une partie de l'armée proclament roi Philippe Arrhidée. — Discorde entre les généraux.

VII [1] Jamque armatorum circa Meleagrum frequens globus erat, in seditionem ac discordiam versa contione, cum quidam, plerisque [1] Macedonum ignotus, ex infima plebe: [2] « Quid opus est, » inquit, « armis civilique bello habentibus regem quem quæritis? Arrhidæus, Philippo genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum cærimoniarumque consors [2] modo, nunc solus heres, prætenitur a vobis. Quo suo merito? quidve fecit cur etiam gentium communi jure [3] fraudetur? Si Alexandro similem quæritis, numquam reperietis; si proximum [4], hic solus est. » [3] His auditis, contio primo silentium, velut jussa, habuit: conclamant deinde pariter « Arrhidæum vocandum

*lioribus*, c.-à-d. *de iis qui sunt nobiliores*. — 22. *subdere*, m. à m. lequel doutez-vous qu'il ne soit prêt à substituer (à une fille)? c'est-à-dire: doutez-vous qu'il ne soit prêt au besoin à en substituer un? — 23. *me Dius Fidius*, voy. *Dict. Hist.* — 24. *pronuntiatam*, offerte.

VII. 1. *plerisque*, voy. *Rem.* 93. — 2. *sacrorum... consors*, associé à Alexandre pour le culte des mêmes dieux (de la famille); voy. *Dict. Hist.* aux mots SACRA et CÆRIMONIA. — 3. *gentium communi jure*, le droit (naturel) reconnu par toutes les nations. — 4. *proximum*,

esse, mortemque meritos qui contionem *sine eo* habuissent. » [4] Tum Pithon, plenus[5] lacrimarum, *orditur* dicere, « nunc[6] vel maxime miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum civium militumque fructu[7] et præsentia fraudatus esset; nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes, ad cetera caligare[8] eos...» haud ambigue *in* juvenem[9], cui regnum destinabatur, intendens probra. [5] Quæ objecerat[10], magis ipsi odium quam Arrhidæo contemptum attulerunt : quippe, dum miserentur, etiam favere cœperunt. [6] Igitur non alium regem se quam eum, qui ad hanc spem genitus esset, passuros pertinaci acclamatione declarant, vocarique Arrhidæum jubent. [7] Quem Meleager, infestus invisusque Perdiccæ, strenue perducit in regiam ; et milites Philippum consalutatum regem appellant.

[8] Ceterum hæc vulgi erat vox[11], principum alia sententia. E quibus Pithon consilium Perdiccæ exsequi *cœpit*, tutoresque destinat[12] filio ex Roxane futuro Perdiccam et Leonnatum, stirpe regia genitos. [9] Adjecit ut in Europa Craterus et Antipater res administrarent. Tum jusjurandum a singulis exactum, futuros in potestatem[13] regis[14] geniti Alexandro. [10] Meleager — haud injuria metu supplicii territus cum suis secesserat — rursus, Philippum trahens secum, irrupit regiam clamitans « suffragari spei publicæ, de novo rege paulo ante conceptæ, robur[15] ætatis;

par la parenté. — 5. *plenus lacrimarum*, hellénisme : les yeux pleins de larmes. — 6. *nunc*, maintenant *surtout*. — 7. *fructu*, c'est-à-dire *suavi consuetudine*. — 8. *caligare*, ils ne considèrent que la parenté, oublieux des services rendus par les généraux d'Alexandre. — 9. *juvenem*, Arrhidée. — 10. *objecerat* se rapporte à l'insinuation cachée dans le mot *caligare*. — 11. *vox*, l'avis. — 12. *destinat*, désigne. — 13. *futuros in potestatem*, sous-entendu *eos* : se soumettront à. — 14. *regis*, du roi qui devait naître de Roxane. — 15. *robur* est ici le sujet de *suffragari*, justifier, et *conceptæ* se rapporte à *spei publicæ*, qui est au datif, comme complément du même verbe. —

experirentur modo stirpem[16] Philippi, et fili regum duorum; sibimet ipsis potissimum [11] Nullum profundum mare, nullum vas procellosum tantos ciet fluctus, quantos tus habet, utique si nova et brevi[17] dura luxuriat. [12] Pauci Perdiccæ modo electo lippo quem spreverant, imperium dabant. nolle quicquam diu poterant, pænitebatque modo pænitentiæ ipsius. Ad ultimum tam regiam inclinavere studiis. [13] Cesserat ex rhidæus, principum auctoritate conterritus, illo, conticuerat magis quam elanguerat mil Itaque, revocatus, vestem fratris, eam ipsam posita fuerat, induitur[20]. [14] Et Meleager, th novi regis satelles. Sequitur pl capit arma, expletura se sanguine illo clipeos quatiens, nihil ad ipsos pertinens regnum fectaverant familiaque imperii vires remansu dem domo hereditarium imperium stirpem debant : « assuetos esse nomen ipsum colere caturam; id capere[21], nisi genitum ut nec quemquam Perdicca territus, conclave[22], in

[16] Igitur jacebat, obserari jubet. DC[23] cum dri corpus virtutis; Ptolemæus quoque se a spectatæ regia cohors[24]. [17] Ceterum ha puerorumque armatorum claustra perfracta s a tot millibus stipatus satellitum turba, quoque irruperat,

16. *stirpem*, Arrhidée. — 17. *brevi*, voy. *Rem.* 102. — 18. *et*, voy. *Rem.* 27 *a.* 152. — 19. *favor*, voy. *Rem.* 85. — 20. *induitur*, voy. *Rem.* — 22. *con-* 21. *capere*, être digne. — *clave*. Festus dit : *conclavia dicuntur loca quæ una clave clau-duntur*; on peut qu'il s'agit ici d' mensions suffisant tous les personnag 23. *sescenti*, voy. 24. *cohors*, voy. mot PUERI. — 25.

s Meleager *erat*. [18] Iratusque Perdicca[26] hos qui[27] xandri corpus tueri vellent sevocat[28] : sed, qui irru-rant, eminus tela in ipsum jaciebant. Multisque vulne-is, tandem seniores, demptis galeis quo facilius nosci ssent, precari eos, qui cum Perdicca erant, cœpere absisterent bello, regique et pluribus cederent. [19] imus Perdicca arma deposuit, ceterique idem fecere. eleagro deinde suadente ne a corpore Alexandri dis-derent, insidiis locum quæri rati[29], diversa regiæ parte l Euphraten fugam intendunt. [20] Equitatus[30], qui ex obilissimis juvenum constabat, Perdiccam et Leonna-um frequens sequebatur, placebatque excedere urbe et ndere[31] in campis. [21] Sed Perdicca ne pedites quidem ecuturos ipsum desperabat : itaque, ne abducendo equi-es abrupisse a cetero exercitu videretur, in urbe sub-istit.

Méléagre essaye de faire périr Perdiccas.
Embarras d'Arrhidée.

VIII [1] At Meleager regem monere non destitit jus imperii Perdiccæ morte sanciendum[1] esse : « ni occupetur impotens[2] animus, res novaturum. [2] Meminisse eum[3] quid de rege meruisset, neminem autem ei satis fidum esse quem metuat. » Rex patiebatur[4] magis quam assen-tiebatur. Itaque Meleager silentium pro imperio habuit. [3] Misit, regis nomine, qui Perdiccam accerserent ; iis-dem mandatum ut occiderent, si venire dubitaret. Per-dicca, nuntiato satellitum adventu, sedecim omnino

26. *Perdicca*, voy. *Rem.* 2. — 27. *hos qui*, voy. *Rem.* 67. — 28. *sevocat*, voy. *Rem.* 133. — 29. *rati* s'applique aux partisans de Perdiccas. — 30. *equitatus*, voy. *Dict. Hist.* au mot AMICI. — 31.

VIII. 1. *sanciendum*, consolider, affermir, cimenter ; ce mot signifie plus ordinairement : consacrer par un acte religieux. — 2. *impotens*, suppléez *sui* : incapable de se maîtriser.

pueris[5] regiæ cohortis comitatus, in limi constitit; castigatosque, et Meleagri manci appellans[6], sic animi vultusque constantia mentis compotes fugerent. [4] Perdicca jussit conscendere, et cum paucis amicoru tum pervenit, jam firmiore præsidio vim ] si quis inferret. [5] Postera die[7] indigna re: videbatur Perdiccam ad mortis periculum Meleagri temeritatem armis ultum ire d Atque ille[8], seditione provisa, cum rex cont interrogare eum cœpit « an[9] Perdiccam con jussisset ». Ille, Meleagri instinctu, se juss « ceterum non debere tumultuari eos, Pe vivere. » [7] Igitur, contione dimissa, Mele maxime defectione perterritus, inopsque cor in ipsum periculum reciderat quod inim intenderat — triduum fere consumpsit ir volvendo.

[8] Et pristina quidem regiæ species ma legati gentium regem adibant, et copiarum et vestibulum satellites armatique comple ingens sua sponte[10] mæstitia ultimæ desp erat; suspectique invicem, non adire propi qui audebant, secretas cogitationes intra volvente : et, ex comparatione regis novi, de tabatur amissi. [10] Ubi ille esset, cujus in auspicium secuti erant[12], requirebant. « Des infestas indomitasque gentes, expetituras i dium pœnas, quandoque[13] oblata esset occ

*tiebatur*, laissait dire. — 5. *pueris*, voy. *Dict. Hist.* — 6. *appellans*, changement de construction, pour *appellatos*. — 7. *postera die*, voy. *Rem.* 1. — 8 *ille*, Méléagre. — 9 ne pas ; voy. *Re* *sponte*, voy. *Re* *tra*, voy. *Rem.* voy. *Rem.* 139.

...tionibus animos exedebant, cum annuntiatur equi... qui sub Perdicca essent, occupatis circa Babylona ...bis, frumentum quod in urbem vehebatur retinuisse. Itaque inopia primum, deinde fames esse cœpit; et, ... in urbe erant, aut reconciliandam cum Perdicca gra... ..., aut armis certandum esse censebant.

[13] Forte ita acciderat ut, qui in agris erant, popula... ...nem villarum vicorumque veriti, confugerent in ur... ...n; oppidani, cum ipsos alimenta deficerent, excederent ...be, et utrique generi [14] potior aliena sedes quam sua ...leretur. [14] Quorum consternationem [15] Macedones ...riti, in regiam coeunt, quæque ipsorum sententia esset ...ponunt[16]. Placebat autem legatos ad equites mitti de ...nienda discordia armisque ponendis. [15] Igitur a rege ...gatur Pasas Thessalus, et Amissus Megalopolitanus, ... Perilaus: qui, cum mandata regis edidissent, non ...liter [17] posituros arma equites, quam si rex discordiæ ...uctores dedidisset, tulere responsum. [16] His renun...tiatis, sua sponte arma milites capiunt. Quorum tumultu ... regia Philippus excitus: « Nihil, » inquit, « seditione ...st opus. Nam inter se certantium præmia, qui quieve...rint, occupabunt. [17] Simul mementote rem esse cum ...civibus; quibus spem gratiæ cito abrumpere [18], ad bellum ...civile properantium est. [18] Altera legatione an [19] miti...gari possint experiamur. Et credo, nondum regis corpore ...sepulto, ad præstanda ei justa omnis [20] esse coituros. [19] Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo quam exercere civium sanguine: et, si nulla alia concor-

...voy. *Rem.* 159. — 14. *utrique generi*, c.-à-d. aux habitants de la ville et à ceux de la campagne. — 15. *consternationem*, soulèvement; voy. *Rem.* 28 *a*. — 16. *exponunt*, au roi. — 17. *non aliter*, c.-à-d., à cette seule condition que. — 18. *spem abrumpere*, locution poétique : enlever tout espoir de salut. — 19. *an*, voy. *Rem.* 163. — 20. *omnis*, voy.

diæ spes est, oro quæsoque, eligite potiorem. » [20] Obortis deinde lacrimis, diadema detrahit capiti, dexteram qua id tenebat protendens, ut, si quis se digniorem profiteretur, acciperet.

[21] Ingentem spem indolis, ante eum diem fratris claritate suppressæ[21], tam moderata excitavit oratio. Itaque cuncti instare cœperunt ut, quæ agitasset, exsequi vellet. [22] Eosdem rursus legat, petituros ut Meleagrum tertium[22] ducem acciperent. Haud ægre id impetratum est, nam et abducere Meleagrum Perdicca a rege cupiebat, et unum duobus imparem futurum esse censebat. [23] Igitur, Meleagro cum phalange obviam egresso, Perdicca, equitum turmas antecedens, occurrit. Utrumque agmen, mutua salutatione facta, coit[23], in perpetuum, ut arbitrabantur, concordia et pace firmata.

Revue solennelle. — Perdiccas fait mettre à mort Méléagre.

IX [1] Sed jam fatis admovebantur Macedonum genti bella civilia; nam et insociabile[1] est regnum, et a pluribus expetebatur. [2] Primum ergo collisere[2] vires, deinde disperserunt : et, cum pluribus corpus[3] quam capiebat[4] *capitibus* onerassent, cetera membra deficere cœperunt; [3] quodque imperium sub uno[5] stare potuisset, dum a pluribus sustinetur, ruit.

Proinde jure meritoque populus Romanus salutem se principi[6] suo debere profitetur, qui noctis, quam pæne

*Rem.* 20. — 21. *suppressæ*, éclipsé; on prétend de plus qu'Olympias avait donné à Arrhidée un breuvage qui lui avait affaibli l'esprit. — 22. *tertium*, les deux autres étaient Perdiccas et Léonnat. — 23. *coit*, suppléez *alteri*.

IX. 1. *insociabile*, n'admet pas de partage. — 2. *collisere*, c'est-à-dire *effecerunt ut colliderentur*. — 3. *corpus*, le corps de l'État. — 4. *capiebat*, qu'il n'en pouvait porter. — 5. *sub uno*, voy. *Rem.* 205. — 6. *principi*. Voy. la Notice sur Q.-C.,

upremam habuimus, novum sidus illuxit. [4] Hujus[7], hercule, non solis, ortus lucem caliganti reddidit mundo, cum sine suo capite discordia membra trepidarent. [5] Quot ille tum exstinxit faces! quot condidit[8] gladios! quantam tempestatem subita serenitate discussit! Non ergo revirescit solum, sed etiam floret imperium. [6] Absit modo invidia[9], excipiet hujus sæculi[10] tempora ejusdem domus, utinam perpetua, certe diuturna posteritas.

[7] Ceterum, ut ad ordinem[11], a quo me contemplatio publicæ felicitatis averterat, redeam, Perdicca unicam spem salutis suæ in Meleagri morte ponebat : vanum eundem et infidum, celeriterque res novaturum, et sibi maxime infestum occupandum esse[12]. [8] Sed alta dissimulatione consilium premebat, ut opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis quibus præerat subornavit, ut, — quasi ignoraret ipse — conquererentur palam Meleagrum æquatum esse Perdiccæ. [9] Quorum sermone Meleager ad se relato, furens ira, Perdiccæ, quæ comperisset, exponit. Ille, velut nova re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei cœpit : ad ultimum, convenit ut comprehenderentur tam seditiosæ vocis auctores. [10] Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccam, fidem ejus in se ac benevolentiam collaudat. [11] Tum communi consilio rationem opprimendi noxios ineunt. Placet exercitum patrio more lustrari, et probabilis[13] causa videbatur præterita discordia.

page IX. — 7. *hujus*, suppléez *sideris*, c'est-à-dire l'apparition de ce prince. — 8. *condidit*, c.-à-d. *effecit ut conderentur*. — 9. *invidia*, sous-ent. *deorum*; voy. VI, II, 19. — 10. *sæculi*, voy. *Rem.* 28 ; le sens général est : le pouvoir de cet empereur passera à des descendants ..... — 11. *ad ordinem*, la suite de mon récit. — 12. *vanum ... occupandum esse*, phrase qui dépend de *secum reputans* sous-entendu; *occupare* a le sens de prévenir. — 13. *probabilis*, plausible.

[12] Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites ut discissæ canis viscera, ultimo in campo in quem deduceretur exercitus, ab utraque abjicerent parte; intra id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. [13] Itaque, eo die quem huic sacro destinaverant, rex cum equitibus elephantisque constiterat contra pedites quis Meleager præerat. [14] Jam equestre agmen movebatur[14], et pedites, subita formidine ob recentem discordiam haud sane pacati quicquam exspectantes, parumper addubitavere an in urbem subducerent copias : quippe pro equitibus planities erat. [15] Ceterum, veriti ne temere commilitonum fidem damnarent[15], substitere, præparatis ad dimicandum animis, si quis vim inferret. Jam agmina coibant[16], parvumque intervallum erat quod aciem utramque divideret. [16] Itaque rex cum una ala obequitare peditibus cœpit, discordiæ auctores, quos[17] tueri ipse[18] debebat, instinctu Perdiccæ ad supplicia deposcens : minabaturque omnes turmas[19] cum elephantis inducturum se in recusantes[20]. [17] Stupebant improviso malo pedites; nec plus in ipso Meleagro erat aut consilii aut animi. Tutissimum ex præsentibus[21] videbatur exspectare potius quam movere[22] fortunam.

[18] Tum Perdicca, ut torpentes et obnoxios[23] vidit, CCC fere, qui Meleagrum erumpentem ex contione[24], quæ prima habita est post mortem Alexandri, secuti erant,

14. *jam movebatur*. Ce passage est expliqué par un renseignement que donne Tite-Live (XL, VI, 1) : *mos erat, lustrationis sacro peracto, exercitum decurrere et divisas bifariam duas acies concurrere ad simulacrum pugnæ*. — 15. *damnarent*, faire injure. — 16. *coibant*, voy. *Rem.* 133. — 17. *quos*, c'était à eux qu'il devait le trône — 18. *ipse*, opposé à *instinctu Perdiccæ*. — 19. *turmas*, voy. *Dict. Hist.* — 20. *recusantes*, c.-à-d. *in eos qui recusarent*. — 21. *præsentibus*, voy. *Rem.* 48 et 194. — 22 *movere*, dans le sens de *experiri*. — 23. *obnoxios*, s.-ent. *sibi*. — 24. *contione*, voy. X, VI, 24. —

ceteris discretos, elephantis in conspectu totius exercius objicit. Omnesque beluarum pedibus obtriti sunt, nec rohibente Philippo, nec auctore[25] : [19] apparebatque id nodo pro suo vindicaturum quod approbasset[26] eventus. Ioc bellorum civilium Macedonibus et omen et princiium fuit. [20] Meleager, sero intellecta fraude Perdicæ, tum quidem, quia ipsius corpori vis non adferebatur, n agmine quietus stetit : [21] at mox, damnata[27] spe alutis, cum ejus nomine, quem ipse fecerat regem, in erniciem suam abutentes videret inimicos, confugit in emplum, ac, ne loci quidem religione defensus, occiditur.

### Partage de l'empire macédonien. — Le corps d'Alexandre est transporté à Alexandrie.

X [1] Perdicca, perducto in urbem exercitu, consilium rincipum virorum habuit, in quo imperium ita dividi lacuit, ut rex quidem summam ejus obtineret[1], satrapes Ptolemæus Ægypti esset et Africæ gentium quæ in diione erant. [2] Laomedonti Syria cum Phœnice data est; Philotæ Cilicia destinata; Lyciam cum Pamphylia et majore Phrygia obtinere jussus Antigonus; in Cariam Cassander, Menander in Lydiam, missi[2]. Phrygiam minorem, Hellesponto adjunctam, Leonnati provinciam esse jusserunt. [3] Cappadocia Eumeni cum Paphlagonia cessit : præceptum est ut regionem eam usque ad Trapezunta defenderet et bellum cum Ariarathe gereret : [4] solus[3] hic detrectabat imperium. Pithon Mediam, Lysi-

25. *auctore* pour *jubente*. — 26. *approbasset*, aurait justifié. — 27. *damnata*, abandonnant tout espoir de salut ; voy. *Rem.* 35.

X. 1. *summam obtineret*, garderait la souveraineté. — 2. *missi*, voy. *Rem.* 36 à la fin, et cf. jussi, § 4. — 3. *solus*. En effet, Alexandre, dans son expédition en Asie Mineure, n'avait fait que passer dans le nord, et ni la Paphlagonie, ni la Cappadoce septentrionale n'étaient

gentibus Thraciam appositas[4] ... obtinere jussi. Qui Indiæ ... ceterisque aut Oceani aut Rubri ... quibus[5] quisque finibus habuisset ... decretum est[6]; Perdiccam ut cum rege ... et quæ regem sequebantur[7]. [5] Credidere quidam testamento Alexandri ... provincias tradita esse, sed famam ejus rei, quamquam ... vanam fuisse comperimus. [6] Et suas quisque opes, divisis imperii ... quas ipsi fundaverant, si umquam ... cupiditati terminus staret : [7] quippe ... ministri, specie imperii alieni p[rocurandi] ... ingentia invaserant regna, sublatis c[ertaminum] causis, cum et omnes ejusdem gentis essent, et a ceteris sui quisque imperii regione[9] discreti. [8] Se[d] ... erat eo contentos esse quod obtulerat occasio ... sordent prima quæque, cum majora sperantur ... omnibus exoptatius videbatur augere regna quam accipere.

[9] Septimus dies erat ex quo corpus regis ja[cebat in] solio[10], curis omnium ad formandum publicum s[tatum a] tam sollemni munere aversis. [10] Et[11] non alia qu[am Me]sopotamiæ regione fervidior æstus exsistit, adeo u[t pleraque] animalia, quæ in nudo solo deprehendit, exst[inguat]; tantus est vapor[12] solis et cæli, quo cuncta velut i[gne tor]rentur. [11] Fontes aquarum et rari sunt, et inc[olentium] fraude[13] celantur : ipsis usus patet, ignotus es[t advenis].

soumises. — 4. appositas, voy. à l'abl... Rem. 28 b. — 5. quibus, ... attraction, pour iis finibus quos ... decretum est doit être répété ... Perdicca. — 7. tueban- ... — 8. procu-randi, sous prétex[te] ... pouvoir au nom ... rhidée). — 9. re... mites de. — 10 ... 28 a. — 11. et ... 12. vapor, ch...

[12] Traditum magis quam creditum refero : ut tandem curare corpus exanimum amicis vacavit[14], nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre qui intraverant. Vigor[15] quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum. [13] Itaque Ægyptii[16] Chaldæique, jussi corpus suo more curare[17], primo non sunt ausi admovere velut spiranti manus. Deinde, precati ut jus fasque esset mortalibus attrectare deum, purgavere[18] corpus : repletumque est odoribus aureum solium et capiti adjecta fortunæ ejus insignia. [14] Veneno necatum esse credidere plerique : filium Antipatri inter ministros[19], Iollam nomine, patris jussu dedisse. Sæpe certe audita erat vox Alexandri, « Antipatrum regium adfectare fastigium, majoremque esse præfecti opibus ac titulo Spartanæ victoriæ[20] inflatum, omnia a se data asserentem sibi[21]; » [15] credebant etiam Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. [16] Vim autem veneni quod in Macedonia gignitur talem esse constat, ut ferrum quoque exurat ; ungulam jumenti dumtaxat patientem esse [constat] suci. [17] Stygem appellant fontem ex quo pestiferum virus emanat. Hoc, per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iollæ, et ab eo supremæ regis potioni inditum. [18] Hæc, utcumque[22] sunt credita, eorum, quos rumor adsperserat[23], mox potentia exstinxit. [19] Regnum enim Macedoniæ Antipater et Græciam quoque invasit; suboles[24]

la ruse; cf. IV, XIII, 36. — 14. *vacavit* est pris impersonnellement. — 15. *vigor*, cette fraicheur que donne la vie. — 16. *Ægyptii*, les Égyptiens, on le sait, étaient très habiles dans l'art d'enbaumer les corps. Cf. Hérod., II, 86. — 17. *curare*, embaumer. — 18. *purgavere*, c.-à-d. *corporis viscera abstulere*. — 19. *inter ministros* équivaut à *ministrum*; voy, *Rem.* 180 *b*. — 20. *Spartanæ victoriæ*, c.-à-d. de la victoire remportée sur les Spartiates ; cf. VI, I, 1. — 21. *asserentem sibi*, prétendant ne devoir qu'à lui-même. — 22. *utcumque*, c'est-à-dire : à tort ou à raison. — 23. *adsperserat*, suppléez *suspicione*. — 24. *suboles*, Cassandre, nommé au § 17 : il fit tuer *Olympias*, mère d'Alexandre, *Roxane* et *Alexandre*, son fils, *Barsine* et son fils

deinde excepit, interfectis omnibus quicumque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant.

[20] Ceterum corpus ejus[25] a Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphim, et inde, paucis post annis, Alexandriam translatum est, omnisque memoriæ ac nomini honos[26] habetur[27].

*Hercule.* — 25. *ejus*, Alexandre. — 26. *omnis honos*, toute espèce d'honneurs. — 27. *habetur*, suppléez *ibi*, on continue à lui rendre.

# APPENDICE CRITIQUE

## LIVRE III

I. 7. scire] sciret J.

II. 5. decem millia pari armatu sequebantur] decem millia equitatum pari armatu sequebantur Hu. et E.

III. 2. anxium de] anxium die Al. — 5. quidam contra augurabantur :] quidam non : augurabantur quippe A. — 5. quod vestem Persicam ac vulgarem habuisset, haud ambigue regnum Asiæ] quo duce regnum Asiæ occuparent ex habitu haud esse ambiguæ rei D. — 6. ut fere fit] ut fere solet Dr. — 7. moveri] movere A.

IV. 1. in regionem] regionem A.

VIII. 25. non mediocris omnium animos formido incessit] non mediocris omnium animos formido — quippe itineri quam prœlio aptiores erant — incessit Al.

IX. 4. custodia] custodiæ D.

X. 9. deditis ab his] deditæ : bis J.

XI. 8. in paucis insignis] in paucissimis A.

XII. 24. nec invidia dignus es] et tu ideo dignus es E.

1. Les leçons mises avant le crochet sont celles du texte de M. Vogel : une abréviation mise à la suite des leçons adoptées indique soit le manuscrit où elles ont été puisées, soit l'auteur de la correction. Voici la clef des abréviations employées : A = accord des principaux manuscrits : Al = Alanus : C = Cornelissen : D = Dosson : Dr = Dräske : E = Eussner : F = Foss : Fr = Freinsheim : H = Haupt : Hal = Halm : He = Hedicke : Hu = Hug : J = Jeep : M = Madvig : P = manuscrit de Paris 5716 : Pa = Palmer : Sch = Schüssler : Si = Siesbye : W = Wiedemann.

# LIVRE IV

I. 3. non segnius tamen] jam rectius tum Sch. — 22. tetrisque sordibus] veternoque et sordibus. Pa. et C.

III. 12. ictus ipso] ipse D.

IV. 3. invisitatæ] inusitatæ A.

V. 1. offerre] fore A. — 13. denuo] biduo F. — 16. suis fisi] suis A.

VI. 12. ut erat] et erat A.

VII. 21. veterum] veterem A. — 26. vatesque] pariterque is J. — 29. vera et salubri æstimatione pensanti fidem oraculi vana profecto responsa ei videri potuissent] vera et salubri æstimatione fidem oraculi æstimanti vana profecto responsa, sicut erant, videri potuissent Al.

IX. 20. luctantium] vocantium Fr. — 23. ratio] miratio M.

XI. 9. facilius est quidem vincere quam tueri prædam] facilius est quædam vincere quam tueri A. — 19. summum ergo dotis] liberalis summum ergo dotis D.

XII. 22. pavore] metu Fr.

XIII. 28. tum] mox H.

XV. 6. mittit] mittit ad regem He. — 17. inciderant] inciderunt A. — 22. instabant] instabant et A.

# LIVRE V

I. 11. Euntibus a parte læva erat Arabia, odorum fertilitate nobilis regio. Campestre iter est in terra inter Tigrin et Euphraten jacenti, tam uberi et pingui ut] Euntibus a parte læva Arabiæ Oreorum, fertilitate nobilis est regio et campestre iter. Inter Tigrin et Euphraten jacentia tam uberi et pingui solo sunt ut..... D.

II. 5. a majoribus tradita mutavit] a majoribus mutavit A.; cf. M.

III. 13. abnuens convenire] abnuens non convenire A.; cf. Mützel, Ed. de Q. C. l. c.

VI. 15. at] et A.

VII. 4. ferente] ferenti. D. — 9. reges, nunc habent] reges quas nunc habent A.

IX. 8. præfectum regionis ejus Bessum regem temporis gratia statuamus : rebus compositis] præfectus regionis ejus, Bessus regni, temporis gratia, compos sit : is justo J.— 17. rebus; mss. regis; rebus gerendis Al.

XI. 10. eludant me licet, quibus forte temere humana negotia volvi agique persuasum est : equidem fato crediderim nexuque causarum...] eludant me licet, quibus forte temere humano negotia volvi agique persuasum est, nec serie nexuque causarum... percurrere : Darius certe D.

XIII. 1. quod petebat] quod patebat in Mediam P. — 3. non equidem vinctum] equidem vivum J.

## LIVRE VI

I. 21. prius tamen finitum est] prius tamen non initum est J.

II. 6. nobiliorum] nobiliorem. A. — 13. alium amnem] altum amnem J.

III. 8. et qui] sed qui A. — 10. illos sequentur] sinequentur P. insequentur D.

IV. 15. naturæ situ difficilis aditu *regio*] natura situs difficilis aditu. A.— 16. *quo* duo] duo A.

IV. 19. ingruens] ingens A. — clausum] Caspium A.

V. 11. valida] multa. H.

VI. 8. ornaverat] oneraverat A. — 10. *tum* cum maxime] cum maxime. A.

VII. 28. tum rex identidem] rex iterum Hu.

IX. 7. indignatione expressa] indignatione pressa. D. —26. *ne* reum quidem sed jam] non reum quidem sed etiam. D.

X. 26. fateor, *sed* regi] fateor regi. A.

XI. 3. omnes] omnis P. — 5. nunc cur vellet] nunc eum velle J. —30. quod præsentis sceleris expers sum] quod prorsus sceleris expers sum Mss de Berne. — 37. Philotan *jam*] Philotan A. — 40. *dum* anceps] anceps. A.

## LIVRE VII

I. 29. an non propemodum in tua verba tui omnes] si non propemodum tuo verbo erratum est, omnes W.

II. 28. at] et A. — 33. ut juvenis] juvenis A.

III. 1. arsame Ariorum] Ariorum A.

IV. 40. Jamque] ipse A.

VI. 12. regis injussu] legiones injussu regis J. — 19. In obsidione relinquit] in obsidionem jungit A.

VII. 4. regione saltum] regionem aliam P. — 24. privatus sacrificium] privatus unus sacrificium Al. — 28. rex jussit eum] confidere felicitati suæ : ad alia aliis, sibi ad gloriam concedere] rex jussit eum confidere felicitati suæ, talia sibi ad gloriam concedere M.

IX. 15. crebri] crebris A.

## LIVRE VIII

5. totam personans regiam] tota personans regia P. — 22. valida manu] ac validas manu. A. — supergressus] super-egressus A.

V. 5 linguis : more] linguis jussitque more. J.

VI. 27. inter quos] interque eos A.

VII. 1. dominari] dominaris A.

VIII. 8. confundi videmus] confunduntur Mützel (éd. d. Q. C. Note l. c.) — 18. ac nunc] at nunc A. — 19. jam tuum] nam tuum A.

IX. 13. nec cur ibi se verterit natura patet causa] nec ulli versæ naturæ causa subest D.

X. 4. occurrerent] occurrerunt. P. — 14. baccarisque et *inulæ*] baccarisque. — 26. moles, impositæ] interpositæ E. — 35. quidam plus] amplius P.

XIII. 23. procella imbrem] ingens procella imbrem E.

XIV. 36. deficiebatque sanguis] deficiebatque exsanguis E. — 45. quam tenuit] quam ante tenuit E.

## LIVRE IX

I. 30. ut hospes] ut sospites Fr.

III. 14. sic quoque] hic quoque A.

IV. 5. Agalasses] alia gens P. — opposuerant] opposuerat A. — 14. amni] amne P.

VI. 15. exsatiatus] ex satietate D, les mss donnent exsatiæ. — 24. attigimus] adiimus P.

VIII. 11. ad Præstos] Præstos A.

X. 17. juberent] juberet A. — 18. omnium rerum copia fertilis regio est] omnium rerum solo fertilis regio est M.

# LIVRE X

II. 6. publici] publice. A. — 9. secerneret] excerneret P. — 24. haud amplius quam LX talentorum esset. Ecce meorum] haud amplius quam LX talentorum esset, meorum mox operum fundamenta D.

V. 12. sine herede regni] sine sede regni C. — 28. quibus ea dempserat] quibus ea ademerat Si. — 34. jam] nam A.

VIII. 6. regem accisset] rex contionem adisset. Hal. — 21. oppressæ] suppressæ. A.

X. 6. prudenter ipsi fundaverant] tuebantur quas ipsi fundaverant. He. — 20. habitus] habetur A.

*N.B.* Cet ouvrage étant spécialement destiné aux classes, nous avons cru devoir faire quelques coupures dans les passages suivants : V, I, 37-38, 39; VI, 8; VII, 2. VI, V, 23, 30, 32; VI, 8, VII, 2; VIII, II, 19; VI, 8; X, I, 26 et 29.

# REMARQUES

## SUR DIVERSES PARTICULARITÉS DE GRAMMAIRE.

---

**PREMIÈRE PARTIE.** Formes. Sens. — Particularités dans l'emploi des **genres** et des **déclinaisons** (2 à 24); — **Substantifs** et **adjectifs** nouveaux ou post-classiques (25 à 27); — changements de sens (28). — **Verbes** : formes remarquables (29 à 32); changements de sens (33 à 35).

**DEUXIÈME PARTIE. Syntaxe** : observations sur la **syntaxe d'accord** (36 à 37); sur l'**apposition** (38 à 39). — Emploi des **substantifs concrets** et **abstraits** (40 à 46). — **Adjectifs** remplaçant des substantifs et des adverbes (47 à 51). — Du **Pronom** (52 à 81). — Des **noms de nombre** (82 à 83). — Du **nominatif** (84). De l'**accusatif** (85 à 88). Du **datif** (89 à 92). Du **génitif** (93 à 100). De l'**ablatif** (101 à 105). — Du **Verbe**. Constructions poétiques (106 à 107). Verbes transitifs pris intransitivement (108). Intransitifs au passif (109). Remarques sur **cœpi, desii, forem** (110 à 112). De l'**infinitif** (113 à 116). Du **participe** (117 à 128). Du **gérondif** et du **supin** (129 à 130). Des **temps** (131 à 137) Des **modes** (138 à 145). — De l'**Adverbe** (146 à 150). — De la **Conjonction** (151 à 166). — De la **Préposition** (167 206). — De quelques **figures** (207 à 211).

## PREMIÈRE PARTIE.

### SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, PRONOMS.

#### GENRES.

1. On peut signaler pour l'emploi des genres les particularités suivantes : *frenum* est masculin au pluriel : *freni aurei* (III XIII, 10); *finis* est toujours masculin; *conjux* toujours féminin

*canis* prend les deux genres; *vulgus* a une seule fois (IX, I, 20) l'acc. masc. *vulgum*, qui se trouve déjà dans César et dans Salluste; partout ailleurs il est neutre; *dies* est, suivant la règle, féminin dans le sens d'*époque, terme, jour fixé* (III, I, 8, etc.), et dans les passages où le style s'élève; *callis* est féminin le plus souvent, masculin une seule fois (V, IV, 4).

## DÉCLINAISONS.

### *A — 1re déclinaison.*

2. Dans les noms propres masculins de la *première déclinaison*, tirés du grec :

*a*) Le **nominatif singulier** est en *as*. La seule exception est *Perdiccas*, qui, à part trois passages, prend la forme *Perdicca*.

*b*) Le **vocatif** est régulièrement en *a : Amynta* (VII, II, 10).

*c*) L'**accusatif** est soit en *an*, soit en *am*. Ces formes alternent pour le même mot, souvent dans le même paragraphe.

3. Les **noms propres masculins** en *es* n'ont pas une déclinaison uniforme : *Berdes* fait à l'accusatif *Berdam* (VII, VI, 12), et *Abisares* fait *Abisaren*. — Ce même nom a au génitif les deux formes : *Abisaræ* (VIII, XIII, 1), et *Abisaris* (X, I, 21).

4. Les **noms propres féminins** à terminaison grecque *e*, ont leur génitif, soit en *es : Thebes* (III, IV, 10); soit en *æ : Barsinæ*. L'accusatif est en *en : Cœlen* (IV, I, 4).

5. *Satrapes* a une déclinaison particulière: l'accusatif est ordinairement en *en*, et une fois en *am* (III, XIII, 1); l'ablatif en *e* (VII, III, 1), et le génitif pluriel en *arum* (VI, VI, 20; VII, II, 22).

6. *Arabiton* (IX, X, 5) est une forme grecque du génitif pluriel; le nominatif est *Arabitæ*.

### *B — 2e déclinaison.*

7. *a*) Au **nominatif** de la *deuxième déclinaison*, la désinence grecque alterne avec la désinence latine, même pour les noms de personnes : *Cœnos* (III, IX, 7); *Tyros* (IV, IV, 19); *He-*

*catompylos* (VI, II, 15). — *Didymeon* (VII, V, 28), est un nominatif neutre.

*b*) Le même mélange de formes grecques et latines se retrouve à l'**accusatif** : *Isson*, *Marathon*, *Halicarnasson*, *Tarson*, *Cœnon*, et *Tyrum* (IV, III, 22), *Halicarnassum* (VIII, I, 36), *Chium* (III, I, 19), *Andrum* (IV, I, 37), *Siphnum* (IV, I, 37).

*c*) L'**accusatif grec** *ea* s'est maintenu dans *Phegea*, de *Phegeus* (IX, II, 2), et dans *Promethea* (VII, III, 22).

*d*) *Toto*, pour *toti* (VI, V, 27), est un datif assez rare, mais non pas sans exemple (cf. César, *B. G.*, VII, 89).

8. *Doryphorœ* (III, III, 15) est un nominatif pluriel transcrit du grec : Δορυφόροι.

9. *Deus* ne fait jamais *dei* au pluriel : il se présente toujours sous la forme complète *dii*, ou sous la forme syncopée *di*.

10. Le **génitif pluriel** est en *um* dans les noms de monnaies, *talentum*, *denarium*; — de mesure, *stadium* (mais *stadiorum*, VII, VI, 25; IV, II, 7); — de divinités, *deum*; et, ce qui est plus rare, dans *liberum*, *binum*.

### C — 3e *déclinaison*.

11. *a*) Les noms grecs en ων de la *troisième déclinaison* conservent souvent, surtout les moins usités, cette terminaison au nominatif. — C'est ainsi qu'on a *Polypercon* (IV, XIII, 28), *Aristogiton* (III, XIII, 15), *Bolon* (VI, XI, 1), *Bion* (IV, XIII, 36), *Hephæstion* (IV, I, 18), *Parmenion* (VII, II, 23), *Biton* (IX, VII, 4), *Memnon* (IX, III, 21), à côté de *Memno* (III, IV, 3), *Hephæstio* (VII, VII, 9), *Bito* (IX, VII, 5).

*b*) Le **nominatif masculin** est terminé en *is* dans les deux adjectifs *celebris* (pour *celeber*), V, I, 18, et *insalubris* (pour *insaluber*), VII, X, 13.

12. Les formes particulières du **vocatif** à la troisième déclinaison sont : *Tauron* (VIII, XIV, 15); *Antigene* (VIII, XIV, 15); et *Tyriote* (IV, X, 32).

13. Les **génitifs** des noms propres *Andromeni*, V, I, 40 (nominatif *Andromenes*), et *Arimazi* (nom. *Arimazes*), VII, XI, 27, peuvent se rapprocher de *Ulixi* et *Achilli*, employés par Virgile.

14. A l'accusatif des noms grecs de la troisième décl
la forme grecque s'est aussi souvent maintenue. — C'e
que l'on a : *Babylona, Menona, Sidona, Thermodont*
*meniona* (à côté de *Parmenionem*), et encore *Olympiada*
*diamanta, Trapezunta.*

15. La forme grecque de l'accusatif *en* subsiste mêm
beaucoup de noms propres qui, pour les autres cas, suiv
troisième déclinaison latine : *Achillen* (IV, VI, 29), *C*
(VIII, V, 2), *Choaspen* (IV, V, 4), *Haustanen* (VIII, V, 2),
*len* (VIII, XII, 14); — la forme latine reparaît d'ailleurs e
sieurs passages : *Achillem* (VIII, IV, 26) ; *Catenem* (VII,

16. *a*) Dans les noms propres en *is*, l'accusatif est fré
ment en *im* : *Semiramim, Sisigambim, Betim, Cyro*
*Pasitigrim, Tanaim, Halym*; quelquefois néanmoins e
*Phasin, Tanain, Tigrin, Halyn.*

*b*) Dans les noms communs en *is*, l'accusatif est régu
ment en *im* : *sitim, neptim, cidarim*; excepté pour *t*
qui fait *turrem* (III, I, 7; IV, IV, 10).

17. *a*) A l'ablatif, il y a incertitude entre la finale *e*
finale *i*; cependant la première domine : ainsi on a *igni* (
7; III, IV, 3), et partout ailleurs *igne*; *amni* et *amne*, *pu*
*puppe*; dans *finis, navis, piscis*, l'ablatif est toujours en *e*

*b*) Les noms propres terminent constamment l'ablatif
*Tigri, Tanai, Memphi, Persepoli.*

18. La forme *i* est la plus fréquente à l'ablatif des adject
des participes, même des participes pris substantivemen
*continenti* (IV, II, 7; X, I, 14). En revanche, on trouve :
*cente æstu* (VII, V, 7). — On trouve aussi l'ablatif en *i* da
comparatif : *lasciviori* (extravagant), VII, X, 4.

19. *a*) Il faut signaler au génitif pluriel de la troi
déclinaison, *Malieon* (IV, XIII, 29), forme grecque analog
génitif *Arabiton*, cité *rem.* 6;

*b*) Au lieu de *mensium*, forme ordinaire *mensum* (V, I,
se trouve rarement, et *parentum* qui est de toutes les é

20. A côté de *es*, forme ordinaire de l'accusatif p
Q. Curce emploie isolément des formes en *is* : *cum*
(IV, XVI, 17); *discordis* (IV, XIII, 4); *finis* (IX, I, 1); *G*

I, 17 (nominatif *Gades*, IV, IV, 20); *gentis* (IX, VI, 23); *hostis* (VII, VII, 37); *nobilis* (IX, X, 19); *omnis* (VI, I, 16); *qualis* (IV, X, 20); *Sardis* (III, XII, 6); *tris* (IV, III, 12).

21. Dans les noms communs et les noms propres tirés du grec, l'accusatif pluriel en *as* est fréquent : *copidas*, *Ionas*, *harpagonas*, *rhinocerotas*, *Cataonas*, *Phrygas*, *Thracas*, *Macedonas*; pour ce dernier cependant il y a indécision, car on lit *Macedones* en deux passages : VIII, I, 24; IV, XIII, 14.

*D – 4e déclinaison.*

22. A la *quatrième déclinaison*, le génitif de *cornu* (IV, XII, 12) est en *us*;

le datif de *cultus* (VII, VII, 4) est en *u*;
l'accusatif pluriel de *domus* est en *os*.

PARTICULARITÉS DE FORMES ET DE SENS.

23. Il faut remarquer l'emploi de : *sesama* pour *sesamum* (VII, IV, 23); *cratera* pour *crater* (IX, X, 25; X, 26; IV, VIII, 16); *vespera* pour *vesper*, (IV, VII, 22); *contagium* pour *contagio* (IX, X, 1); *elephantus* (forme la plus usitée) pour *elephas*; *defectus* pour *defectio*; *armatus* pour *armatura* (à l'ablatif seulement (III, II, 5), et l'alternance de *exanimus* et *exanimis*; *juventus* et *juventa*; *materies* et *materia*; *luxuria* reste de la première déclinaison.

24. *Femur* fait *feminis, femina* (VI, I, 4), formes qui semblent de préférence avoir été employées par les poètes. — L'ablatif du pronom relatif est presque toujours *quis* (pour *quibus*).

25. Substantifs et adjectifs qui ne se trouvent pas avant Q. Curce :

*a*) *Septiremis* (X, I, 19); *pardalis* (V, I, 21); *armamaxa* (III, III, 23); *cidaris* (III, III, 19); *copis* (VIII, XIV, 29); *dimachæ* (V, XIII, 8); *gangabæ* (III, XIII, 7).

*b*) *Inequitabilis* (VIII, XIV, 4); *perinvalidus* (IX, VI, 2).

26. Archaïsmes : *contuitus*, pour *conspectus*, *tempestas* dans le sens de *tempus* (III, I, 2; IV, II, 11, etc.).

27. *a*) Les substantifs et adjectifs suivants sont postérieurs au siècle d'Auguste, du moins en prose : *a*) *agricultor*, *acinaces*, *bi-*

*pennis* (pris substantivement), *baccar*, *beryllus*, *canities*, *carbasus*, *crepusculum*, *crystallum*, *mirator*, *petra*, *planctus*, *profluvium*, *suffugium*, *temperies*, *smaragdus*, *satrapea*, *virguncula*. — *Favor* est un néologisme dont Cicéron hésitait à se servir.

*b*) *Albens* (pris adjectivement), *bacchabundus*, *bilinguis*, *contiguus*, *equitabilis*, *fabulosus*, *inevitabilis*, *interritus*, *medicatus* (pris adjectivement), *macti*, au pluriel, qui ne se trouve qu'à partir de Tite-Live, *præcox*, *perniciabilis*, *puniceus*, *quadrijugus*, *querulus* (dans Cicéron : *queribundus*), *rebellis* (en latin classique : *rebellans*), *saxeus* (pour *lapideus*), *spatiosus* (pour *amplus*), *torvus*, *versabilis*; *piissimus*, signalé comme néologisme par Cicéron (*Philip*. XIII, 19), et les formes poétiques abrégées : *ditibus*, *ditia*, *diti*; à côté de ces dernières se trouvent d'ailleurs les formes classiques : *divitissimus*; *vetustissimus* est plus fréquent que *veterrimus* depuis Tite-Live.

28. Indépendamment de ces mots nouveaux ou poétiques, il importe de signaler certains changements introduits, à l'exemple des poètes ou des prosateurs du premier siècle, dans le sens des substantifs et des adjectifs :

*a*) Substantifs : *Axis* pour *polus*; *cœtus* amnium (à l'époque classique *cœtus* ne se dit que des personnes) ; *conditor carminum* pour *scriptor*; *consternatio* pour *defectio* (V, x, 8), et pour *seditio* (VII, II, 32); *cultus*, appliqué à un char (III, I, 14); *effigies* pour *forma* (IV, VII, 23) ; *exsilium*, avec le sens de *pays étranger* (III, VII, 11) ; *fastigium* pour *potentia; humor* pour *aqua; inquisitio* pour *conquisitio* (recrutement) seul exemple de ce sens; *modus* signifiant *amas*, *quantité; mortalitas*, avec le sens de *nature humaine; ortus* uni à *diei*; *regia*, ville royale (III, I, 12 ; V, VI, 1 ; VII, 8) ; *sæculum*, avec le sens de *durée d'un règne* (X, IX, 6) ; *salum* pour *mare; sidus*, pris métaphoriquement (IX, VI, 8) ; *solium*, avec l'acception de *cercueil* (X, I, 32); *titulus*, avec celle de *prétexte* (V, x, 12); *parentes*, désignant les *parents* en général; pour ce dernier voy. la note (VI, x, 30).

*b*) Adjectifs : *anceps* acies, combat *double*, c'est-à-dire en tête et en queue, sens qui se trouve déjà dans César; *arta* propinquitas; *appositus* pour *vicinus; circumjectus* pour *vicinus; clementior* alveus (V, III, 2) (dans ce passage *clementiore* est op-

posé à *præceps*, et prend presque le sens de : moins incliné); *irritus*, avec la valeur d' ἄπρακτος, sans avoir rien fait (IV, IV, 2); *dites* campi; *emoriens* (sans végétation) terra; *junctus* pour *finitimus* (III, I, 22); *mutuus*, avec le sens de *commun*, *égal*, sans aucune idée de réciprocité (IV, X, 21; IV, XVI, 12; V, XII, 8); *mutuo* a d'ailleurs ce même sens; *præcox* gaudium (IV, XV. 11); *multam* vitam (vie bien remplie) (IX, VI, 22); *primores* feminæ (cf. *Rem.* 47 *a*); *puniceus* pour *purpureus*; *redux* pour *reducens* (IX, VI, 9) (cf. Jupiter, Fortuna *redux*, chez les poètes); *secundus* pour *inferior* (V, X, 3); *temporaria* ingenia (esprits *versatiles*) (IV, V, 11); *viridis* homo (homme *plein de vigueur*) (X, V, 10).

## VERBES.

### FORMES ET SENS.

29. Dans les verbes la forme syncopée est très fréquente pour les temps passés : *accommodasse; affirmasset; desistis; cognossent*. — La finale *ēre* est aussi très habituellement employée. — En revanche, dans les composés de *curro*, la forme avec redoublement domine : *transcucurri*, contraire à l'usage classique; *percucurri*, *incucurri* : ces formes se retrouvent dans Suétone.

30. Il faut encore remarquer *implicatus* et *implicitus*, le premier au sens propre (IV, XIV, 16); le second au sens figuré (VII, VII, 7); le parfait poétique *liqui*, et *excello*, traité comme un verbe de la deuxième conjugaison : ce verbe ainsi conjugué ne se trouve que dans A. Gelle.

31. *Mereo* est toujours actif, excepté au participe *meritus*; *reverti* sert de parfait à *revertor*, comme chez tous les bons auteurs.

32. Comme pour les substantifs et pour les adjectifs, il faut signaler les verbes :

*a*). Archaïques : *arietare* (heurter rudement, comme par un bélier), *impetere*, *propitiare*.

*b*). Nouveau : *sagittare*.

*c*). Poétiques ou postérieurs au siècle d'Auguste : *acceptare*, *annuntiare*, *caligare*, *condormire* (dans les comiques et Sué-

tone), *converberare*, *conversari*, *dedignari*, *diverberare*, *domitare*, *everberare*, *exosus*, *fluctuari* (comme déponent), *inarescere*, *internitere*, *reverberare*, *inhorrescere*, *implectere*, *imputare*, *interequitare*, *intumescere*, *lassare*, *meare* (avec un sujet de personnes), *oberrare*, *obluctari*, *obumbrare*, *perarmatus*, *pernotus*, *protendere*, *relabi*, *reluctari*, *remetiri*, *resudare*, *suppurare*, *subdeficiens* (seulement dans saint Augustin) (VII, VII, 20); *subjacens*, *superegressus* (très rare) (VIII, II, 22).

33. Q. Curce, comme Tite-Live et Tacite, affectionne l'emploi des inchoatifs et des fréquentatifs : *imperitare*, par exemple, et *clamitare* sont souvent employés sans avoir un sens bien différent du simple.

34. On trouve souvent dans Q. Curce et dans Tacite les verbes simples au lieu des verbes composés : *bellare* pour *rebellare*; *cludo* pour *includo*; *ducunt* pour *abducunt*; *fodiebat* pour *perfodiebat*; *ferre* pour *offerre*; *jacientes* pour *abjicientes*; *lapsus* pour *elapsus*; *movere* pour *removere*; *nuntiabat* pour *enuntiabat*; *presso* pour *depresso*; *premere* pour *opprimere*; *pressis* pour *compressis*; *quærere* pour *adquirere*; *rupit* pour *dirupit*; *scribere* pour *inscribere* (poét. X, I, 14); *sequi* pour *persequi*; *tributi* pour *distributi*; *vocare* pour *provocare*.

35. Certains verbes enfin sont employés avec une signification qui se retrouve seulement dans les poètes ou dans les prosateurs de l'époque postérieure au siècle d'Auguste. Ainsi le sens de la préposition a presque disparu dans *adservare*; *circumvenire*; *concedere*; *convulnerant*; *conversari* pour *versari*; *deportare*. De plus : *adurere* est appliqué au froid; *capere* a le sens d'*admittere* (III, VII, 1); *cadere* est employé en parlant des éclairs, à l'imitation de la locution *cadunt umbræ* (VIII, IV, 4); *debellari* signifie *être vaincu*; *durare*, persister, subsister (VIII, IV, 14); *damnare* prend le sens de *blâmer*, *abandonner*, *mépriser*; *ducere* est pour *vehere* (IX, VIII, 1); *exæstuare* pour *ardere* (VIII, IX, 13); *exaudire* signifie, comme ὑπακούειν, exécuter (III, II, 14); *refragari* est pour *obesse* (IX, V, 21); *reverberari* pour *repercuti*; *stringit* pour *attingit* (VII, VII, 4); *sequi* pour *sustinere* (VI, I, 14).

# DEUXIÈME PARTIE

## SYNTAXE.

### OBSERVATIONS SUR LA SYNTAXE D'ACCORD.

36. Au lieu de s'accorder avec le sujet, le verbe s'accorde avec l'attribut s'il est placé immédiatement à côté de lui : *Doryphoræ vocabantur proximum his agmen* (III, III, 15; cf. IV, III, 10; V, XIII, 8; VII, XI, 12).

Il se met au pluriel après deux substantifs dont le second est uni au premier par *cum : Nabarzanes cum Besso decreverant* (V, IX, 2; VI, XI, 11; IV, V, 18). Cette construction dont Caton et Térence offrent déjà des exemples est très rare chez Cicéron.

Le verbe est encore au pluriel après les collectifs *gens, turba, pars, quisque : pro se quisque dextram amplexi grates habebant* (III, VI, 17); de même après *alius, alium; alter, alterum; unus et alter;* ou après deux sujets opposés l'un à l'autre : *tum illa regnum, rex Parthienen, petiverunt* (VI, V, 32; cf. X, X, 2 et 4). Dans la prose classique on emploierait le singulier.

37. L'adjectif s'accorde soit pour le genre, soit pour le nombre, plutôt avec l'idée représentée par le substantif, qu'avec le substantif lui-même : *Barcanorum* duo *millia* fuere *armati* (III, II, 5); — et *miles* vix arma portabat et *ipsis* facies mali ante oculos erat (IX, X, 15). — Amyntas *contionem* commovit : *proditos eos*, etc.... (VI, IX, 28); — in suo *quemque* periculo magnum animum habere, cum de regis salute timeretur, *credulos* esse debere (VI, VIII, 14); — *Arbela* (neutre pluriel) cujus (IX, II, 23).

### L'APPOSITION.

38. Q. Curce fait un usage fréquent de l'apposition. Les mots qu'il construit ainsi sont le plus souvent : *auxilium; faciem; incitamentum; munimentum; solacium; telum; vinculum.*

39. Les particularités les plus saillantes de cet emploi sont :

*a*) L'apposition d'un singulier à un pluriel : *tauros, pretiosum* armentum (VIII, XII, 11); — *leones et tigres, utrum-*

*que* animal (IX, VIII, 2); — *rhinocerotes, rarum* animal (IX, I, 5; cf. VIII, XIV, 23); — *cetera ornamenta regni*, causam *belli* (V, I, 7); *pedestris* acies, *quadraginta millia sequebantur* (III, IX, 4); *Babylonii*, alius.... alius (X, V, 15); *interim equites*, nobilissimus quisque... (VI, XI, 20. Cf. VI, VI, 35).

*b*) Et l'apposition à une phrase entière : multorum miserabilis fuit casus, quos ex prærupta rupe lapsos flumen hausit, *triste spectaculum etiam non periclitantibus*, (VIII, XI, 12); — *Si quis* aciem Macedonum intueretur, dispar facies erat, *agmen et stare paratum et sequi*, etc. (III, III, 27). Ce dernier emploi de l'apposition se retrouve chez Cicéron, mais assez rarement.

## REMARQUES SUR L'EMPLOI DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

### LE SUBSTANTIF.

40. Comme Tite-Live et les autres écrivains classiques, Q. Curce emploie très souvent au sens collectif le singulier des substantifs concrets ; le français se sert le plus souvent du pluriel :

*a*) Noms de choses : *namque sola ea* arbor *gignitur* (IX, X, 11); *frequens* arbor (VI, IV, 22); capillum *pectunt* (VIII, IX, 22); *multa* cedro *ædificata regia* (V, VII, 5); *regio* frugem (moissons) *alit* (VII, IV, 27); *Persidis* finem (limites) *aditurus* (V, II, 16); fundamento *lapso sequebatur* (IV, III, 10); *gignendæ* herbæ *non alius est aptior* (V, IV, 8); *multa* hedera *gignitur* (VIII, X, 13); *ex* gemma (pierres précieuses) *vagina* (III, III, 18); insigni *regio* (les insignes de la royauté) *conspicuus* (IV, IV, 11); lauri baccarisque *multa silva* (VIII, X, 14); *super pilas* lapide *quadrato* (en pierres de taille) (V, I, 33); *tuguria* latere (en briques) *ab imo struunt* (VII, III, 8; cf. VIII, X, 25); *situ* et opere *editam turrem* (III, I, 7); munimento (les fortifications) *arcis* (IX, IV, 8); *ima* saxo *sunt structa* (VIII, X, 25); *orbis* terræ (IX, IX, 4), pour orbis *terrarum*; néanmoins Cicéron, *de Leg. Ag.* (II, 13), emploie aussi le singulier; *interfluens* unda (les flots) *medium opus ruit* (IV, III, 6); vestis *ingens modus* (amas d'étoffes) (V, VI, 3); *aliquantum lineæ* vestis (vêtements de lin) (IX, VIII, 1); *multa* vitis (VIII, X, 13).

*b*) Noms de personnes et d'animaux : *in qui* eques (la ca-

... ad obterendum hoste...
... les soldats, ...
... infanterie, les fantassi...
... 12 : pisce fluvia...
... navidum anima...
... : peditem et sagitta...
... emploi est peu ...

... de ces substant...
... exprimé ou sou...
... et ...

... concret, ...
... souvent le ...

4. Dans la langue latine, le nombre des mots abstraits, pris s un sens concret, va en croissant à mesure que l'on s'éloigne siècle d'Auguste; l'histoire d'Alexandre nous fournit les mples suivants, pris entre d'autres moins particuliers : evis *armatura* (soldats armés à la légère) (VI, IV, 15); lta *amœnitate* inumbratus (les épais et agréables ombrages) , IV, 9); servitio *barbariæ impotentis* exemimus (nous avons evé à l'esclavage de nations barbares et tyranniques) (VI, III, *cognationis* (pour *cognatorum*) (VIII, II, 31); unius *convivii* ur *convivarum*) decreto (VIII, V, 17); *detrimenta ergastuli* -à-d. *homines ergastulo detritos*) (V, V, 13); multa *exsilia* pa- e (lieu de retraite) (VI, IV, 13); ne *fugam* proderent (III, XI, ; hæc ducum *incrementa* (pépinière) (V, I, 42); addito *metu enace*) mortis (VIII, III, 5); *novitas peregrina* (*novi* milites et regrini) (X, III, 13); *opportunitas* (pour *opportunus locus*) III, XIII, 18); *paupertas nostra* (c.-à-d. *nos pauperes*) (VII, VIII, ); *præsidia* disponere (X, II, 8); *purgamenta* servorum (le but des esclaves) (VI, XI, 2) (cf. VIII, V, 8; X, II, 7); *ipsorum rmenta* (lours propres bourreaux) (VIII, XII, 18); longe *a sta- onibus* hostium (V, IV, 21); ea præcipue regum *voluptas* bjet de prédilection) (VII, II, 22).

45. Certains substantifs abstraits suivis d'un génitif corres- ondent en français à un substantif accompagné d'un adjectif : e *innocentiæ fratrum* (*à mes frères innocents*) fuga impute- ır (VII, II, 2); *rubiginem gladiorum* (des épées rouillées) (X, II, 3); *in terræ rigore* (c.-à-d. *in terra tam rigida*) (VII, III, 10).

46. Les substantifs *advena* (rex), *domitor* (exercitus), *victor* exercitus), *reginæ* (virgines) sont pris adjectivement.

### L'ADJECTIF.

47. A partir de Cicéron, l'emploi de l'*adjectif* comme *substan- tif* est devenu de plus en plus fréquent; Q. Curce nous en four- nira un nombre d'exemples relativement considérable :

*a*) Surtout pour les adjectifs masculins ou féminins *au plu- riel : agrestes* (IX, IX, 5); ab *ignaris* (IX, IX, 6); cum *captivis* nobilibus (les captives de noble famille) (III, XII, 4); *conscii* (complices) (III, XIII, 17); ab *expertibus* (VIII, VI, 10); *insontes* (VI, X, 18); *ingenui* (VIII, VII, 1); *notos ignotosque* orabant (IX, X, 15); *omnes ejus* (c'est-à-dire *tous ses parents*) (VIII, II, 9);

valerie) *implebat* (III, II, 4); *ad obterendum* hostem (III, II, 10); remex militis (les rameurs, les soldats) *officia turbabat* (IV, III, 18); *ita ut non* pedes (l'infanterie, *les* fantassins) *solum* (III, IX, 12); pecoris *causa* (V, IV, 12); *pisce fluviatili sustinebantur* (VII, IV, 24); *equos, tam pavidum* animal (VIII, XIV, 23); et même unis à un pluriel : peditem *et sagittarios* (VIII, XIV, 10; VIII, XIV, 18) : ce dernier emploi est peu conforme aux habitudes de la langue classique.

41. Il se sert encore du singulier *de ces* substantifs, même quand ils se rapportent à un pluriel *exprimé* ou sous-entendu *In* ripa fluminum (IX, IV, 5); corvi *vero et ferreæ* manus tormento *remissæ* (IV, III, 26); *sed gradum firmare vix* poterant, *cum modo saxa lubrica* vestigium *fallerent* (IV, IX, 18. Cf. V, VI, 19).

42. L'emploi du pluriel des substantifs *concrets*, assez fréquent, semble subordonné aux règles que suivent les prosateurs classiques et Tite-Live : *steriles* arenæ( IV, VII, 6); *magno strepitu* aquarum (III, I, 3); *ut* arcus *intendant* (VI, V, 28); commeatus (c.-à-d. *cibaria*) *suppetebant* (III, III, 27); cumuli *sarcinarum* (IV, IX, 19); dorsa (des écailles) *testudinum* (IX, VIII, 3); fulminum *species cadentium* (éclairs qui brillent) (VIII, IV, 4); *per* ignes (IV, I, 18); herbis *sustinebantur* (VII, IV, 24); *discordes* linguis (IV, XIII, 4); *iter obsitum* nivibus (V, VI, 13); littoribus ripis*que resonabat* (IX, IX, 26); *modico tepore* terras *fovet* (V, IV, 9); *summa equorum* pectora (IV, IX, 15); siderum (dans le sens de soleil) *nitor* (VII, IV, 29); *imbrem vix sub* tectis *tolerabilem* (VIII, XIII, 23); terga *fugientium* (IV, XV, 31); *feminarum* vina *libantium* (VIII, X, 34).

43. L'emploi des substantifs *abstraits* au pluriel a pris beaucoup d'extension; les pluriels suivants ne paraissent pas conformes à l'usage habituel des prosateurs classiques :

*Adhortationes* (IX, IX, 25); quod *æstus* levat (V, IV, 9); *acclamationibus* (VII, II, 7); *blanditiæ* (VIII, III, 2); *decora* (V, VIII, 16); *ejulatus* (IV, X, 29); *ingenia* (dans le sens de *qualités naturelles*) (VII, VIII, 11); *incitamenta* gloriæ (IV, XIV, 1); *nexus* (III, I, 15); *principia* tumultus (VII, IV, 32); *planctus* (X, V, 7; *prædæ* (IX, VIII, 29); *periculis vitæ* (V, XII, 9); *remedia* seditionis (IX, IV, 22); *questus* (X, V, 8); *solacia* (IV, X, 21); *strepitus* habenarum (IV, XV, 33); *ululatus* (IV, XVI, 15); destinatas *vices* (IV, X, 5). *Fremitus* est déjà dans les bons prosateurs.

44. Dans la langue latine, le nombre des mots abstraits, pris dans un sens concret, va en croissant à mesure que l'on s'éloigne du siècle d'Auguste; l'histoire d'Alexandre nous fournit les exemples suivants, pris entre d'autres moins particuliers : Levis *armatura* (soldats armés à la légère) (VI, IV, 15); multa *amœnitate* inumbratus (les épais et agréables ombrages) (III, IV, 9); servitio *barbariæ impotentis* exemimus (nous avons enlevé à l'esclavage de nations barbares et tyranniques) (VI, III, 3); *cognationis* (pour *cognatorum*) (VIII, II, 31); unius *convivii* (pour *convivarum*) decreto (VIII, V, 17); *detrimenta ergastuli* (c.-à-d. *homines ergastulo detritos*) (V, V, 13); multa *exsilia* patere (lieu de retraite) (VI, IV, 13); ne *fugam* proderent (III, XI, 11); hæc ducum *incrementa* (pépinière) (V, I, 42); addito *metu* (*menace*) mortis (VIII, III, 5); *novitas peregrina* (*novi* milites et peregrini) (X, III, 13); *opportunitas* (pour *opportunus locus*) (VIII, XIII, 18); *paupertas nostra* (c.-à-d. *nos pauperes*) (VII, VIII, 22); *præsidia* disponere (X, II, 8); *purgamenta* servorum (le rebut des esclaves) (VI, XI, 2) (cf. VIII, V, 8; X, II, 7); *ipsorum tormenta* (lours propres bourreaux) (VIII, XII, 18); longe *a stationibus* hostium (V, IV, 21); ea præcipue regum *voluptas* (objet de prédilection) (VII, II, 22).

45. Certains substantifs abstraits suivis d'un génitif correspondent en français à un substantif accompagné d'un adjectif : ne *innocentiæ fratrum* (*à mes frères innocents*) fuga imputetur (VII, II, 2); *rubiginem gladiorum* (des épées rouillées) (X, II, 23); *in terræ rigore* (c.-à-d. *in terra tam rigida*) (VII, III, 10).

46. Les substantifs *advena* (rex), *domitor* (exercitus), *victor* (exercitus), *reginæ* (virgines) sont pris adjectivement.

### L'ADJECTIF.

47. A partir de Cicéron, l'emploi de l'*adjectif* comme *substantif* est devenu de plus en plus fréquent; Q. Curce nous en fournira un nombre d'exemples relativement considérable :

*a)* Surtout pour les adjectifs masculins ou féminins *au pluriel* : *agrestes* (IX, IX, 5); ab *ignaris* (IX, IX, 6); cum *captivis nobilibus* (les captives de noble famille) (III, XII, 4); *conscii* (complices) (III, XIII, 17); ab *expertibus* (VIII, VI, 10); *insontes* (VI, X, 18); *ingenui* (VIII, VII, 1); *notos ignotosque* orabant (IX, X, 15); *omnes ejus* (c'est-à-dire *tous ses parents*) (VIII, II, 9);

*militares* (caste des guerriers) (VIII, v, 4) ; *nautici* (IX, II, 4) ; sine *peritis* (IX, IX, 1 ; cf. V, III, 5) ; cum *primoribus* (avec les *femmes des premières familles*) suæ gentis (VIII, I, 9) : ce féminin ne se trouve que dans Tacite et encore comme adjectif : *primori in acie.*

*b*) Au singulier, cet emploi est beaucoup plus restreint ; on ne peut guère citer que différents cas de *nullus* remplaçant *nemo* : *nullo* auso (III, XIII, 7) ; *nullius* imperio (V, IX, 14) ; *nulli* promissum placebat (III, VI, 2) : ce dernier exemple de *nullus* remplaçant *nemo* est seul remarquable.

48. Les adjectifs pluriels neutres sont pris substantivement, non seulement au nominatif et à l'accusatif : *altiora* (VIII, XI, 6), *bona* (c.-à-d. *virtutes*) (V, VII, 1) ; *destinata* (σκοπός) (VII, V, 41) ; *honestiora* (VIII, II, 28) ; *minora* (VIII, XI, 25) ; *tutiora* (VIII, II, 28) ; *vera* (VII, II, 34), ce qui est normal ; mais encore à tous les autres cas, ce qui est plus rare : *falsis ; ceteris ; inviis* (VII, XI, 18) ; *omnibus* (VIII, I, 38) ; *præsentibus* (IX, IX, 21 ; X, IX, 17) ; *secundis* (IV, VI, 31) ; *omnium ; arcanorum ; secretorum.*

49. Au singulier, les adjectifs neutres, pris substantivement, sont seuls ou précédés d'une préposition ; le nombre de ces derniers est de beaucoup supérieur : nous n'en signalerons que quelques-uns : — 1° sans préposition : *futuri* exspectatio (X, VI, 3) ; *veri* vicem (VIII, VIII, 15) ; *debito* (dette) (X, V, 3) ; *bonum* unicum (IX, VI, 19) ; — 2° avec les prépositions : ab *imo* ; de *medio* ; ex *adverso* ; ex *improviso* (VIII, I, 5) ; in *publico* (VIII, IX, 23) ; in *artum* (VIII, XIII, 9) ; in *artius* (VII, III, 9 ; VIII, XI, 6 ; in *artissimum* (VIII, II, 20) ; pro *merito* (IV, VIII, 14) ; in *humido* (VIII, IV, 13).

50. La construction de l'adjectif neutre avec un génitif partitif est fort rare chez les prosateurs de l'époque classique : elle est au contraire fréquente dans Tite-Live et dans Q. Curce : *exiguum tritici* (VII, IV, 23) ; *asperis et inviis saxorum* (VII, XI, 18) ; *vana et inania belli* (VII, XI, 25) ; *interiora montium* (III, VII, 7) ; *interiora regni* (IV, IX, 1) ; *in multum diei* (VIII, XIV, 28) ; *opulenta regionis* (V, IX, 16) ; *inter prima gloriæ vestræ* (vos plus beaux titres de gloire) (VI, III, 17) ; *pretiosissima vestium* (V, VI, 7) ; *summa tectorum* (IV, IV, 13) ; *ultimum periculi* (VIII, I, 15) ; *reliqua belli* (VII, V, 27) ; *prona montis* (VII, XI, 3).

51. Très souvent notre auteur remplace, à l'exemple de Virgile, un adverbe par un adjectif, qui s'accorde alors soit avec

le sujet, soit avec le régime du verbe : ripam *cæci* atque *improvidi* petebant (VIII, XIII, 25) ; *lætiores* virent trunci (VI, V, 14) ; *frequentes* coeunt (X, III, 6) ; *novi* initi consilii (la résolution *nouvellement* prise) (VI, VIII, 15) ; terra *præceps* in profundum ruit (IV, III, 7) ; consedit *occultus* (VII, VII, 31) ; Persas *recentes* successuros (III, VII, 9) ; *tacitum* prodesse (ce qui pouvait plaider *tout bas* en leur faveur) (X, I, 6).

### LE PRONOM.

52. Il faut remarquer l'emploi, rare d'ailleurs, du pluriel de modestie et du collectif *noster* substitué au pronom de la première personne : *an satius est alieno* me *mori scelere, quam metu* nostro (III, VI, 7 ; cf. VIII, VIII, 12) ; *omnium* nobis *amicorum vetustissimus* (VI, IX, 4), mais cet exemple est discutable, *nobis* pouvant se rapporter à Philippe et à Alexandre ; notons aussi le pluriel sans pronom exprimé : *an tibi uni* videmur digni *esse ludibrio* (VIII, V, 23) ; *gloriam* vindicamus (IX, II, 32).

53. Le génitif des pronoms personnels, surtout *sui*, remplace quelquefois l'adjectif possessif : *conspectus* vestri *venerabilis* (VI, IX, 2) ; *vilitas* sui (V, IX, 7) ; *nec* mei *nec hostium numero exercitum* (IX, II, 25) ; cet emploi est fort rare, mais dans le dernier exemple il peut s'expliquer par une raison de symétrie et être considéré comme amené par *hostium*.

En revanche, l'adjectif possessif équivaut, dans des cas peu nombreux, à un pronom personnel accompagné d'un mot qui le régit ou le détermine : documenta *vestra*, c'est-à-dire *vestræ virtutis* (VII, XI, 9) ; dans le même passage *mei* qui précède équivaut à *meæ virtutis ; sua* spolia, c'est-à-dire *sibi erepta* (IV, IX, 19) ; *nostra* spolia, c'est-à-dire *nobis erepta* (IV, XIV, 16) ; *supplicia nostra*, les supplices *qu'on nous a infligés* (V, V, 19) ; les écrivains classiques offrent quelques exemples analogues.

54. *Suus* se construit très fréquemment avec *quisque :* si *suis quæque* temporibus reddere voluero (V, I, 2) ; *suæ cujusque* nationis junxerat copias (IV, XII, 7).

55. La même phrase renferme *deux réfléchis*, dont l'un renvoie au sujet de la proposition principale et l'autre au sujet de la proposition subordonnée : Scythæ petebant (ab Alexandro) ut regis *sui* (c'est-à-dire *Scytharum*) filiam matrimonio *sibi* (c'est-à-dire *Alexandro*) jungeret (VIII, I, 9).

Cette construction se trouve dans les meilleurs auteurs.

56. L'adjectif possessif prend assez habituellement le sens de *propre :* rex, deorum ac *suis* honoribus cultus (V, XII, 16); *suo* more (VII, II, 1). Il exprime même l'idée de *favorable :* cunctationem hostium *suam* fore occasionem rati (IV, VI, 13, et VIII, XIII, 26).

57. Il s'emploie substantivement au masculin et au neutre : *suos* ad arma vocantium (III, VIII, 26) ; nisi quod melior est causa *suum* non tradentis quam poscentis alienum (VII, I, 33); omnia *sua* incolis reddidit (VI, VI, 34).

58. Le pronom possessif *se* est souvent omis devant un infinitif : *illa causata* (*se*) *reliquisse* (VI, V, 31. Cf. VI, VII, 13).

59. Avec un verbe actif il forme une locution qui équivaut à un verbe passif : se *aperire, curvare, diffundere, intendere, movere, ostendere, superfundere, vulgare.*

60. Construit avec *inter,* il peut, quelquefois, se traduire par *l'un à l'autre : quadriremes binas* inter se *junxerant* (IV, III, 14).

61. Le pronom *ipse* sert non seulement à faire ressortir les mots qu'il remplace, comme dans : *Calas* præpositus.... *ipse* petiit (III, I, 24); mais il est encore employé sans rien ajouter au sens.

62. Dans le style indirect, *ipse* prend pour la première fois en prose la place du réfléchi sans introduire aucune différence de sens appréciable : *inexperta remedia* ipsis *esse suspecta,* III, V, 15; *sexaginta dierum indutias pacti ut nisi intra eos auxilium Darius* ipsis *misisset, dederent urbem* (III, I, 8. — Cf. VII, VI, 18; VII, VII, 9; VII, VIII, 8; X, II, 10)[1].

63. *Et ipse* est d'un usage fréquent, et correspond au grec καὶ αὐτός: *pelices.....* et ipsæ *regali cultu* (III, III, 24).

64. *Is* est souvent omis :

*a*) Devant un relatif : *armis opus est* (iis) *inter quos (IV*, XI, 4), *elephantorum major est vis quam* (eorum) *quos in Africa domitant* (VIII, IX, 17) ;

*b*) Dans les constructions à l'ablatif absolu : *non exspectatis* (iis) *qui* (IX, IX, 13); *exceptis* (iis) *qui* (IV, IV, 13; cf. IX, I, 3; V, VI, 15; III, I, 24);

1. Voy. Riemann, thèse, *Étude sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, p. 117.

*c*) Et dans les phrases analogues aux suivantes : *Boumelo nomen* (ei) *est; sarissophoros* (eos) *vocant*; *Parmenio* (id) *tuebatur :* Tite-Live omet aussi ce pronom dans le même cas ;

*d*) Devant *ipse* (III, VI, 3; VIII, 6; V, III, 14; VII, IV, 17); devant *unus* (VIII, II, 30).

65. *Is* est souvent en corrélation avec *ille :* cf. IV, I, 33; III, III, 13; V, IX, 17....

66. Il se substitue à *suus, se, ipse :* des exemples de cet emploi irrégulier se retrouvent dans Tite-Live et Tacite : iter ei facienti litteræ afferuntur e quibus agnoscit Satibarzanen defecisse ab *eo* (VI, VI, 20). — Cf. V, X, 4; VI, XI, 8; X, I, 15; VIII, III, 5; VIII, III, 6; III, VI, 4; IV, IV, 19. Il est remplacé par *idem* (IV, V, 21; V, XIII, 10).

67. *Hic* est dans les manuscrits très souvent confondu avec le pronom précédent; il est donc difficile de déterminer exactement la différence que Q. Curce met entre eux : on peut cependant constater que *hic* remplace, dans nombre de passages, *is :* après *inter* (hæc) : (III, I, 13); *ad* (hæc) (IV, X, 28); *post* (hæc); — devant un relatif : *hos qui* Alexandri corpus tueri vellent sevocat (X, VII, 18). — *Hic* est encore employé en parlant du passé, contrairement à l'usage classique.

68. En corrélation avec *ille, hic* renvoie, suivant la règle, à l'objet le plus rapproché logiquement; ou bien, si les deux objets sont logiquement aussi rapprochés l'un que l'autre, à celui qui a été exprimé le dernier : Circa regem erat et *Phrygum* turba et *Macedonum, illa* (c'est-à-dire *Phrygum*) exspectatione suspensa, *hæc* (c'est-à-dire *Macedonum*) sollicita (III, I, 17; — cf. III, XI, 24).

69. *Ille* sert à désigner ce qui va être dit : ad hæc *illud* accedit (IV, XIII, 10).

Il se construit au pluriel avec un génitif : *illa* fortunæ (c.-à-d. les défauts qu'il devait à la fortune étaient....) (X, V, 33). Cicéron offre des exemples analogues.

70. Contrairement à l'usage de la prose classique, *ille* est purement explétif : si id consilium damnaret, at *ille* divideret, (III VIII, 2), ainsi que dans la locution stéréotypée : sive *illud* ...sive (III, III, 2; cf. IV, VII, 13; IX, I, 24); et dans : *illud* ultimum, pour la dernière fois (X, V, 3).

71. On peut remarquer les locutions suivantes, fréquentes d'ailleurs en latin : ab *illo* capite, pour ab *illius* capite (VI, VII, 10); ob *id* certamen, c.-à-d. ob *ejus rei* (*regni*) certamen (X, v, 5. Cf. V, XIII, 4).

72. *Iste* a conservé le sens étymologique : *istud* (ce que tu dis) quidem procul abest (IV, x, 28).

73. *Talis* est employé sans corrélatif, et il se traduit par *tel* (τοιόσδε): *talem* orationem habuit (VI, II, 21); ou par *si grand:* qui *tales* viros ignoraret (IV, XIV, 4).

74. *Aliquis* garde sa forme complète après *num* (VI, v, 30), ce qui est très rare; cette forme se maintient plus ordinairement après *si, nisi, ne,* lorsque le sens demande que l'on accentue le pronom ou lorsque le pronom est à une certaine distance de la conjonction.

75. *Ecquis* équivaut à *num quis* (VI, x, 22), et *ecquid* à une simple particule interrogative : *ecquid videtis?* (IV, XVI, 5; VIII, IV, 17; IV, XI, 4; VI, IX, 36). Ce même emploi est déjà chez Plaute.

76. *a*) *Quisque,* au pluriel masculin est très rare : *ex suis quique* vicis (IV, I, 30). Habituellement d'ailleurs Q. Curce se sert du singulier (III, III, 25). L'emploi de *quisque* au pluriel n'est régulier que pour le neutre accompagné d'un superlatif.

*b*) Par une impropriété de langage, que Tite-Live offre aussi, Q. Curce emploie avec le sens vague de *quelques, plusieurs,* le pronom *quidam* dont le sens précis est : *certains* (que je pourrais nommer).

77. *Quisque* se rapporte, comme dans Tite-Live, à deux personnes : hoc regente *utriusque* terminos, id *quemque* habiturum (IV, XI, 21).

78. *Alius* a le sens de *reliquus: alii* frustra exsequebantur, (III, VIII, 30; VI, IV, 18), et, comme dans Tite-Live, ce qui est rare à l'époque classique, il remplace *alter : alium* orbem (IX, III, 8); cf. VII, VII, 14); *aliud* os (VI, IV, 7); *alium* Liberum (IX, VIII, 5); *aliud* latus (IV, IV, 8); *alium Alexandrum* (X, v, 22).

79. Il se construit avec un génitif partitif : *alium gentium illarum* (VII, VI, 20); *aliæ navium* (IX, IX, 13).

80. *Uterque* est au pluriel quand il se rapporte à deux *groupes;* c'est l'usage classique : *utræque acies* (VII, IV, 35); *utrisque lætus fuit* (IV, IV, 5; V, VII, 12; VIII, XIV, 7).

81. *Uter* est remplacé par *quis : quis* Alexander esset (III, XII, 17); *quid* (IV, XV, 11). On trouve dans Cicéron quelques exemples analogues.

NOMS DE NOMBRE.

82. Les nombres approximatifs sont accompagnés de *admodum; fere; omnino; circa* (IV, VI, 30).

83. Q. Curce fait dépendre un génitif non seulement de *mille* ou *millia* (militum, VIII, IV, 13), mais même de noms de nombre, comme *septingenti, trecenti :* cum *septingentis* Macedonum, (V, I, 43); *trecentis* feminarum comitata (VI, V, 26).

*Quindecim* (IV, V, 11); *tredecim* (X, II, 30); *sescenti*, (X, VII, 16), *trecentos* (V, XIII, 8), sont employés tout à fait comme des substantifs.

EMPLOI DES CAS.

*Le nominatif.*

84. Le *nominatif* se construit avec *esse*, au lieu du datif que l'on attend : tu *documentum* eris posteris (III, II, 18); nomen est urbi *Gordium* (III, I, 12).

*L'accusatif.*

85. L'*accusatif* dépend dans notre auteur d'un certain nombre de mots qui, dans la prose classique, n'admettent pas cette construction; ainsi on le trouve :

*a*) Après *venerabundus* (VI, VI, 3); *exosus* (V, XIII, 9); *perosus* (V, XII, 10) : *mæstus vicem* (déplorant son sort) (VII, II, 5);

*b*) Après les intransitifs : *latere; fastidire* (déjà dans Horace); *penetrare* (loricam, IV, III, 26); *profugere* (dominos) (X, II, 20);

*c*) Après les composés : *anteire; circumfluere; concedere* (victoriam); *evehi; incedere; incidere; interfluere; irrumpere; invadere; prætervehi; superegredi*.

*d*) Après *induor* (VII, V, 16; VII, VIII, 3; VIII, IX, 24).

86. Une autre particularité à signaler est l'emploi du double accusatif avec les verbes suivants : *aversari; asserere; clamare; dignari; dedignari; percontari*, qui n'admettent pas cette construction à l'époque classique.

87. Les noms communs de lieu se mettent à l'accusatif sans préposition, aussi bien que les noms propres de lieu : *Babylo-*

*nium* deduci, convenire, contrahere ; *regionem, paludem, Præstos* pervenire; pervenire *Arbela vicum*. Cicéron et Tite-Live offrent des exemples de cette irrégularité de syntaxe, fort rare néanmoins ; voy. *Rem*. 204.

88. *Spirare majora* (VI, IX, 11), est une locution poétique. L'accusatif adverbial *cetera* (IX, I, 1) se trouve chez Salluste, mais non chez Cicéron.

*Le datif.*

89. C'est surtout dans l'emploi du *datif* que Q. Curce use de la plus grande liberté ; il le construit :

*a*) Surtout avec les verbes dans la composition desquels entre une préposition : *adesse* (prætorio); *adulari; se advolvere* (genibus); *destinatum* esse (rei); *miscere* rem (rei); se *præparare* (rei); *præsidere* (custodiæ) ; cedit (*mari*) jugum, c'est-à-dire *a mari* recedit (III, IV, 7); *accidere* (genibus); *admovere* (muris); *circumfundi* (loco) ; *detrahere* (capiti) ; *distribuere, incidere* (alicui); *incedere;* se *includere* (urbi); *incumbere* (rei); se *intendere* (cælo); *invidere* (aliquid alicui); *inferre* (Græciæ); *ingerere* (oribus); *immiscere* (agmini) ; *illigare* (asseribus); *incurrere* (alveo); *inniti* (telo); *insistere* (gradibus); *ingemere* (morti); *indormire* (rei); *obequitare* (agmini); *oberrare* (oculis); *obluctari* (fluminibus); *reluctari* (precibus); *postferre* (aliquid alicui); *substituere; supervenire; congredi* (alicui); *admovere* (preces alicui); *cohærere* (muris); *esse; inesse*. Les prosateurs classiques préfèrent en général répéter la préposition après ces verbes, lorsqu'il y a l'idée d'un mouvement ou d'un rapport de lieu.

*Jubere* (suis) abstinere (V, VI, 8), est une construction tout à fait particulière, si l'on admet la leçon de tous les manuscrits ; MM. Hedicke et Vogel lisent *suos*. Cependant on trouve dans Tac. (*An*. XIII, 15) ce même emploi du datif.

*b*) Le datif se trouve même construit avec ces verbes employés au passif et ayant pour régime un nom de chose : *eximi* (crimini, servitio); *eripi* (vitæ), à l'exemple de Tite-Live.

*c*) On le trouve encore avec les adjectifs ou les participes : *excogitatus; particeps; præparatus; mitis; uber; par; impar; similis; dispar; habilis, aptus, idoneus*. Ce datif est beaucoup plus fréquent depuis Tite-Live. Avec *operatum* (VIII, X, 17), le datif s'explique par le sens du mot (*qui operam dat*).

**90.** Signalons encore : le *datif* remplaçant une proposi
complète, et qui peut se rendre par *si l'on, quand on* : *eun*
*bus*; *visentibus*; *fatigatis* ;

**91.** Le *datif* tenant lieu d'un génitif : pedem super cervice
*jacenti* imposuit (IX, VII, 22); *repugnanti* e manibus extorque
(VIII, II, 4). Cf. *militi* animum incendit (IV, x, 13), et *lateri* vi
culum (VIII, x, 25) : c'est un hellénisme très recherché par Tacit

**92.** Le *datif intentionnel*, traduit en français par : *pour*
*contre*, a pris une très grande extension : *gloriæ* militare (VIII
XII, 10); *condendæ urbi* sedes; bellum *Antipatro* moliebatur
*præsidio* relinquere : *doti* dare; *bello* vires reparaturum (V, I, 5)

*Le génitif.*

**93.** Le *génitif* se construit, non seulement, comme dans la
latinité classique, avec les pronoms et les adjectifs neutres, soi
au singulier, soit au pluriel (cf. *Rem.* 50 et 69), mais encore ave
les pronoms masculins ou féminins, *quidam*, *alii*, *alter*... *al*
*ter*, et les adjectifs, y compris les participes, masculins o
féminins, pris substantivement : *agrestes*, *captivi*, *finitim*
*vectigales*, *dilecti*, *perculsi*, *singuli*, et même avec un adject
singulier : eximius *omnium* (VIII, IX, 5), et avec *plerique* ;
qui est très rare à l'époque classique.

**94.** On le trouve de même employé avec beaucoup d'adject
qui marquent une propriété relative à un certain objet.
sont : 1° les participes présents, comme *egens*; 2° les adj
tifs en *ax*, dérivés de verbes transitifs : *capax*, *tenax*, *fer*
3° ceux qui marquent la *connaissance* ou l'*ignorance* : *im*
*mor*, *memor*, *rudis*; 4° ceux qui marquent l'*ascendant* o
*contraire* : *potens*, *impotens*; 5° ceux qui marquent l'*a*
*dance* ou la *disette*, la *fertilité*, la *pauvreté*, la *culpabili*
l'*innocence* : *innoxius* (seulement depuis le siècle d'Aug
*fertilis*, *inops*, *exsul* (ce dernier est poétique); 6° ceux
marquent, comme *securus* (periculi) que l'on est *exempt*
*l'on n'a pas souci* de quelque chose : ce dernier sens d
adopté dans le passage (IX, IX, 8).

**95.** Le génitif *animi* après *æger*, *dubius*, *incertu*
bien que *spei* après *irritus*, peut être considéré com
espèce de locatif : ce génitif correspond en général à :
*rapport de*.

96. Dans *humi* corpus abjecit (X, v, 19), on a un vrai locatif.

97. Le génitif *de qualité*, même appliqué à un nom de chose, au corps ou à ses parties, est plus fréquent que l'ablatif : *virgines excellentis formæ* (III, xii, 21); *muros ingentis operis*, (V, i, 16 ; cf. IX, iii, 21).

98. Il se rencontre seul avec des noms propres : *Xerxes, ejusdem gentis*, tandis que, dans la prose classique, il est ordinairement précédé de *vir*, *homo*. Cf. Dymnus, *modicæ auctoritatis* (VI, vii, 2 ; IX, v, 25). On le trouve encore construit avec *eo* (V, xii, 3).

99. *Potiri*, construit d'ordinaire seulement avec le génitif *rerum*, admet, par extension, d'autres substantifs comme régimes : potiri *Asiæ* (III, i, 16; III, vii, 2); *Pelusii* (IV, i, 30); *regni* V, x, 4. Plaute a déjà cette construction.

100. Le génitif sert quelquefois à former des périphrases qui n'ajoutent rien au sens : *habitus vestis* pour *vestis; sedes urbium* pour *urbes*; *onera molis* pour *moles*.

*L'ablatif.*

101. A l'exemple de Tite-Live, Q. Curce use de l'ablatif avec beaucoup de liberté : il le met sans préposition après des verbes qui n'admettent que rarement, d'ordinaire, cette construction :

*a*) À la question *ubi : accumbere, considere, habitare, locare, sedere, vivere, cubare, disponi, hærere, resonare, clusi* (nemoribus) (VIII, i, 11); *prosternere* rivis (IV, xvi, 12); *condita* fluctibus (IV, iv, 4); *sitam* medio amni (IX, ix, 8); *quiescere* somno (IV, xiii, 18); *oberrare* ignotis locis (VI, v, 18).

*b*) A la question *unde : desilire* (equo); (specu) *evolutus* (VII, xi, 18); *excidisse* (regno) (X, v, 22); *proficisci; proturbare* (deversorio) (VI, xi, 2); *redire;* et encore : *abhorrere; absistere; abstinere; distare; devertere; eminere; evadere; excire; pendere; excutere; exonerare; se præcipitare; prosilire; suspendere; existere.*

102. A la question de *temps*, la seule particularité est *brevi durare* (X, vii, 12), pour *per breve tempus*, construction poétique.

103. Même liberté dans l'emploi de l'ablatif de *manière*, d'*instrument* et de *cause : rumpere lora* gladio (III, i, 18); fide

*continere populum; quæstuosa* spoliis (IV, VII, 20); *peragrare* victoria (III, V, 6); morte *ingemiscere* (IX, III, 20); *manantibus* gaudio *lacrimis* (VII, VIII, 5); et même avec un génitif dépendant : vice eorum *sollicitus* (VII, XI, 20); instinctu purpuratorum *jussit* (III, VIII, 15); *id* Cleandri metu (c.-à-d. *Cleandro metuente*), *negatum est* (VII, II, 32. Cf. IV, V, 16).

104. Il faut remarquer aussi l'extension de l'*ablatif de qualité : sagittarii* gravioribus telis (c.-à-d. armés de traits trop lourds) (VIII, XIII, 6); *reginas* pristinæ fortunæ apparatu (III, XII, 12. Cf. IV, VI, 4).

105. L'ablatif est construit sans préposition dans les locutions suivantes : *linqui* animo; *mutare* campis (c.-à-d. échanger contre) (III, X, 10); *revocatus* sermone (V, XI, 3). Après *tutus :* externa vi *non invictus modo sed tutus* (VI, VII, 1); *sublimis* curru (III, XI, 7); tous ces emplois sont peu conformes à la langue classique.

### LE VERBE.

106. Q. Curce a introduit un certain nombre de constructions inusitées avant lui, du moins en prose : *accipere rem* (c.-à-d. *audire de re*); *egredi annum; excedere fidem; differre convictum in triennium* (c.-à-d. *remettre à trois ans la punition d'un coupable*); *intendere fugam; inveterare peregrinam novitatem; absumere duodecim millia in congiarium; prospectat regionem* (c.-à-d. *attingit*); *fascia circumibat; abrumpere spem; Jovem sibi patrem asserere; haurire poculum; invadere pugnam; emere aliquem. Hæsitare inter consilium* (VII, II, 4), n'est pas classique; ce verbe ne se construit qu'absolument, ou avec *in* et l'ablatif.

107. Il emploie, à l'exemple des poètes, des constructions actives au lieu du tour passif que l'on attend : *circumdederat* (IX, VII, 15); *currus vehebat* (III, III, 22; VIII, XIV, 3); *direxerant* (IV, IX, 5); *inseruerat* (IX, I, 29); *obduxerat* pour *obductaerant* (VIII, V, 21); *suspenderat* (III, III, 18).

108. Des verbes transitifs, en assez grand nombre, deviennent intransitifs; on peut les classer ainsi :

*a*) Les verbes qui prennent un sens réfléchi : dies *inclinabat* in vesperam (VI, XI, 9); *declinare* via (V, VIII, 5); *laxare* (IV, III, 6); *trajicere* (X, I, 11); *vertit* in rabiem (IV, VI, 29).

*b*) Les verbes employés sans complément : *colere* (IV, VII, 19); *excipiunt* (pour *sequuntur*) (VII, VII, 4); *transire* (pour *transmigrare*) (VII, V, 28); *ingredi* (VI, I, 10).

*c*) Les verbes qui appartiennent au vocabulaire de l'art militaire : *admovere; consequi; ducere; movere; tendere* (dresser leurs tentes).

109. L'emploi des intransitifs à la troisième personne du passif est fréquent : *concursum; dimicatum; imperatum; itur; parentatur; perventum; reditum; responsum; sævitum; sistitur; stetur; ventum*; on trouve même *perveniri* (IX, IX, 6). Il faut aussi remarquer l'emploi au passif de *habitare* qui dans la bonne langue est un verbe neutre (V, I, 27 ; VIII, II, 14).

110. Contrairement à l'usage presque constant de la prose classique, *cœpi* et *desii* ne sont pas remplacés par *cœptus sum* et *desitus sum* devant un passif (cf. VI, X, 15; IV, III, 17; VIII, XI, 21 ; VII, III, 13).

111. *Cœpi*, avec un infinitif, correspond en plusieurs passages à l'aoriste grec (cf. V, V, 16) : *nosse cœperunt* pour *cognoverunt*.

112. *Forem, fore*, sont beaucoup plus fréquents que *essem, esse* (cf. III, VII, 8; III, XII, 21; III, X, 5; III, VIII, 19; IV, V, 5, etc.). C'est un des caractères communs de la langue de Q. Curce et de celle de Tite-Live.

*L'infinitif.*

113. Beaucoup de verbes et de locutions verbales sont, contrairement à l'usage classique, mais conformément à l'usage des poètes ou de Tite-Live, construits avec un infinitif dont le sujet n'est pas exprimé : *cunctor, non differo, erubesco, fastidio, metuo, recuso, supersedeo, sustineo, timeo, tento ; vacat mihi, æstimo* magni, *agito, calleo, certo, compello, contingit mihi, dedignor, dignor, concedo, animus est, cupido incendit, cupido incesserat, in contumeliam accipio, egregium duco, in expedito est, labor maximus est, more traditum est ; ratio una erat* (VI, V, 16); *palam luce certum est; capital est; tempus est.*

114. L'infinitif actif sans sujet tient même lieu de l'infinitif passif : *nuntiare* jubet (III, VIII, 7; VII, VIII, 8).

115. L'infinitif se trouve encore construit avec *spe* (IV, xv, 21), tournure qui est déjà dans Tite-Live ; avec *haud dubius, certus, fretus, gnarus, lætus, non ignarus, non imprudens, prudens, audito* : locutions poétiques et post-classiques.

116. Quelquefois l'infinitif marque simplement une tentative : *regem* excutere *cœperant* (III, xi, 11), ils commençaient à essayer de renverser le roi ; cf. *mittere* (vouloir envoyer) (VI, xi, 6).

*Le participe.*

117. Les participes, de même que les adjectifs, deviennent de véritables substantifs :

*a*) Au masculin singulier : *victi* fortûnam (VI, ii, 18).

*b*) Au neutre singulier : *rapto* (III, x, 10) ; *pacatum, debitum, permisso*, etc.

*c*) Au pluriel, masculin ou féminin : *delectis equitum* (des cavaliers d'élite) (IV, xii, 18); *devictorum* (IX, ii, 23) ; *electæ* (VIII, iv, 24); *militantium* (c.-à-d. *militum*) (VII, i, 24), *gestantes* (VIII, xiv, 11), et *nuntiaturi* (VII, iv, 32). Ce dernier emploi est très rare. On trouve même le participe accompagné d'un régime, ayant le sens d'un substantif : onera *portantes* (les portefaix) (III, xiii, 7).

*d*) Au pluriel neutre : *jacentia* (V, i, 12) ; et même avec un génitif : *edita montium* (VI, vi, 25). (Cf. *Rem.* 50).

118. Uni à un substantif, le participe répond à un nom abstrait : *subrutus murus* (la chute du mur) (IV, vi, 23); *superati regis* fama (la nouvelle de la défaite du roi) (IV, xvi, 4) ; *nix discussa* (la fonte des neiges) (VII, iii, 10) ; *implexi rami* (l'entrelacement des rameaux) (V, iv, 4) ; *occisi regis* (de la mort du roi) ; *suffossa mœnia* (la chute des murailles) (VII, vi, 23). On peut rapprocher de cette construction : *propter vagum hostem* (à cause de la dissémination des ennemis) (VIII, i, 1).

119. Le participe peut aussi exprimer une idée d'essai, de tentative : *molitus* aditum, *tentant de se frayer* un passage (VI, vi, 28) (cf. IV, xiii, 38 ; X, ii, 8).

120. Les participes sont quelquefois employés l'un pour l'autre : *indicantes* (VI, v, 25), a le sens d'un futur ; cf. *pollicentes* (IX, i, 7) ; *proditos* (VI, ix, 28) ; *spoliantes* (VIII, xiv, 40). *Cunctantes* (VI, v, 8), a, au contraire, le sens passé. *Captis*

(IV, II, 24); *complexam* (V, I, 31); *advecti* (VI, II, 15); *precatus* (IX, I, 30), se rapprochent pour le sens de l'aoriste grec.

121. Les conjonctions et les adverbes s'unissent aux participes plus fréquemment que dans la prose classique : *velut* in medio positis (IV, I, 31) : *ut* superbe scriptis (IV, I, 7) : *quasi* conterritus, (III, XIII, 10) ; *quasi* fidens (III, XIII, 5) ; *quippe* colentem (avec le sens du grec ἅτε) (VII, III, 5) ; *quippe* a aussi le sens explicatif et peut se traduire par : *pour cela, dans ce but* (cf. VIII, X, 8) ; *utpote* damnatus (VI, XI, 15) ; *veluti* eripientibus (qui lui arrachaient, pour *ainsi dire*) (IV, III, 18).

122. Une proposition participielle peut avoir la forme interrogative : *quo tandem ore...* reversuros? (VI, VI, 10 ; VI, VIII, 10). (Cf. *Rem.* 144).

123. Le participe futur est employé avec beaucoup de liberté ; il correspond exactement, soit à μέλλω avec un infinitif futur, soit à un aoriste avec ἄν : *pervenerat Arbela, vicum nobilem* facturus (IV, IX, 9) (cf. III, VIII, 16 ; V, X, 4 ; V, X, 9).

Ce même participe, pour la première fois dans Tite-Live, et après lui, dans Q. Curce, se trouve à l'ablatif absolu : *quasi illo die Apollinem* retenturo (IV, III, 22) ; laturis *opem* (V, X, 7). Dans les prosateurs classiques, il ne s'emploie le plus habituellement que joint au verbe *sum*.

124. L'ablatif absolu est surtout construit avec beaucoup de hardiesse : il se trouve sans pronom ni substantif exprimé ou sous-entendu : *audito* (V, XIII, 1) ; *exposito* (IV, XIII, 37) ; *permisso* (VIII, XII, 6) ; *desperato* (VI, V, 21). Ce dernier participe ne se rencontre nulle part ailleurs.

125. Il marque une circonstance quelconque et doit se traduire par un mode personnel : *paucioribus captis* (IV, II, 24) ; *squamis reddentibus* (IX, I, 12) ; *consecutis hostibus* (V, IV, 34 ; V, XIII, 17 ; IV, VII, 16) ; *margaritis circumpendentibus* (VIII, IX, 24) ; *clamantibus* (IX, V, 1) : on peut rapprocher de ces passages le suivant : *lubricis armis* (IV, VI, 25).

126. Il prend le sens hypothétique : *amisso* (IV, XV, 24) ; *recissos* (IV, XVI, 8).

127. Il est, contrairement à la règle, suivi d'un régime : *illato* Macedoniæ *bello* (IV, I, 10).

128. Il est placé à la fin de la phrase : *Græcos restitui suis*

*jussurum respondit*, finito bello (III, I, 9) (cf. VI, VI, 27 ; VIII, VIII, 22 ; VII, VI, 6). C'est une des particularités du style de notre auteur.

### *Le gérondif et le supin.*

129. Le *gérondif* se construit avec une préposition après un substantif, et il peut se traduire alors par un *nom : signo* ad eundum *dato* (*pour* le départ), V, x, 12 ; ad venandum *cupiditas* (*pour* la chasse) (IX, I, 33).

130. Il faut remarquer le *supin* dépendant d'adjectifs : *celeber* auditu (VIII, IX, 9) ; *credibile* dictu (V, XIII, 22). Tacite et Pline l'Ancien nous offrent des exemples de cette dernière locution.

## EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES.

131. Le présent suit le parfait pour marquer que la seconde action est la conséquence de la première : *barbari* profugerunt, *proximique* capiuntur (VI, v, 12) ; *subjecere...cremant* (IX, IV, 6).

132. Le présent, surtout *fas est*, *mos est*, *vocant*, *appellant* (cf. VIII, II, 19 ; III, III, 13, etc.), se trouve en corrélation avec l'imparfait dans des phrases qui sembleraient exiger un passé.

133. Le présent exprime quelquefois une simple idée de tentative, de commencement : *superat*, c'est-à-dire : *se prépare* à franchir (III, VIII, 16) (cf. IV, XI, 5 ; IV, XI, 19 ; IV, XI, 20) ; *sevocat* (X, VII, 18), *essaye* d'éloigner. L'imparfait aussi : *jubebat*, (il *allait* ordonner) V, II, 15 ; non enim *faciebam* invidiam, *je n*'essayais *pas d'exciter* (VI, x, 27) ; *coibant* (ils *commençaient* à se réunir) (X, IX, 15).

134. Le parfait prend la signification inchoative : *potui* (δυνατὸς ἐγενόμην) très fréquemment ; *regnavi* (ἐβασίλευσα) (IX, v, 21) ; *pependi* (ἐκρεμάσθην) (IV, IV, 17). — A l'infinitif, le parfait équivaut, en beaucoup de cas, à un présent : *contentus* jussisse (VIII, I, 38).

135. La signification inchoative se retrouve encore au plus-que-parfait : contempseram, *j'avais appris à mépriser* ; cremaveram, *j'avais mis en flammes.*

136. Le plus-que-parfait est d'un usage fréquent dans la narration, à laquelle il donne plus de vivacité, en présentant une action comme accomplie : *decreverant* (IV, II, 7) ; *jusserant*, (IX, VII, 10) ; *occupaverant* (III, II, 3)

## REMARQUES.

...ativement à la corrélation des temps, Q. ...
...me liberté que Tite-Live, c'est-à-dire qu'...
...sé du subjonctif après un temps passé (IV, XII, ...
: quod si supervenisset... potuit (IV, XII, ...
...abuisset (V, I, 39); etiamsi esset accepta...
..., I, 22). Les phrases comme : cum pro... (VIII, XIII, 21; VIII, XIV, 19), sont réguli... ...itif descriptif est construit parallèlement ... e : agitabat... hæsitare (IV, XIII, 16).

...ontrairement à la règle habituellement ... construit avec l'indicatif (V, VIII, 9) ; ... jusqu'à ce que : dum imbuuntur (VI, ... pour forsitan (IV, XIV, 20), qui, à l'époque ... ...rs suivi du subjonctif; cependant l'emploi du subjonctif ... constant et l'on a des exemples du ... dans Tite-Liv... ...V, XII, 11); forsitan est encore, comme ... ...ans verbe (VI, VIII, 12; X, V, 14).

...ndicatif est très fréquent dans le style indirect : ut ... ...are se quod, quæ utilia censebat, suasisset (VIII, III, ... IV, 3; III, II, 18; IV, XIII, 36; VI, VIII, 13; X, VIII, 10; X, V, 3).

...parfait du subjonctif est employé pour le présent ...hrases qui expriment une défense ou un souhait. — ...correspond au subjonctif aoriste des Grecs : nec di si... ...VIII, 13; VIII, V, 19; IX, II, 29).

...ntrairement à l'usage le plus habituel de la prose clas... ...et le subjonctif se construisent après *jubere* (V, ...III, I, 38); *sinere* (V, VIII, 13); *constringi* (VI, VII, 7); ..., V, 22); *mereor* (III, XII, 24).

...aut encore signaler l'emploi du subjonctif après *donec* : ...2); *quanquam* : (IX, III, 2); *quantus libet* (IX, VI, 7). ...m. 138.

...subjonctif après *ut quisque*, exprimant une action ...est rare à l'époque classique.

...style indirect présente quelques particularités : tan... ...se débute simplement par une énonciation infinitive : ...); tantôt par une interrogation (X, V, 22; VI, VIII, 10). ... 122.

145. Le style indirect succède sans transition au style narratif (VII, I, 12); il faut noter aussi l'introduction fréquente, dans une phrase indirecte, de la locution stéréotypée *ne nominem* (IV, V, 5).

L'ADVERBE.

146. Une locution adverbiale, ou un *adverbe*, uni à un substantif, équivaut assez souvent, comme en grec, à un adjectif : ingens *sua sponte* (c.-à-d. *involontaire*) mæstitia (X, VIII, 9); *precario* rex (X, II, 15); *precario* imperatorem (IX, II, 34); *nuper*, *paulo ante*, *quondam* rex; *serio* jam rex; *palam* luce (c.-à-d. en *plein* jour) (IV, XIII, 9); *publice* vindices (défenseurs de la dignité publique, c'est-à-dire de la Grèce) (X, II, 6); nisi *mutuo* miseri essemus (*les uns et les autres*) (V, V, 12); *paulatim* incremento (VII, III, 9); nova *identidem* arma; *in posterum* sitis, ἡ εἰς τὸ ἔπειτα δίψα; meorum *mox* operum (de mes entreprises futures) (X, II, 24).

147. Plusieurs adverbes ont perdu leur sens primitif et exact: *adhuc* qui signifie simplement *jusqu'ici* ou *maintenant encore*, prend la signification de : *de plus en plus* (VII, VII, 20; VIII, VIII, 12), et de *encore*, avec toute l'étendue qu'a le mot français (VI, XI, 29).

*Ceterum*, dans certains passages, ne diffère pas de *sed :* il marque une simple transition (VIII, XIII, 13).

*Deinde* prend un sens local (*à partir de là*) (VI, V, 27).

*Invicem* équivaut à *inter se* (VIII, XIII, 1); et *mutuo* à *tous les deux également* (IV, XIV, 21).

148. *Adeo non... ut*, dans le sens de *si peu* (VII, I, 26), a remplacé la locution *ita non* de Cicéron.

149. Il faut remarquer la place singulière de *modo* dans le deuxième membre de phrase : *moverat regem quoque, non contionem* modo (VII, II, 6), et la suppression de cet adverbe dans la locution : *non modo... sed etiam* (VI, XI, 39).

150. *Quidem* porte sur l'ensemble de la phrase, et non sur un seul mot (III, VIII, 7; VI, VI, 5; VIII, X, 29, etc.). Dans certains passages, il n'y a aucun mot entre *ne* ou *non* et *quidem*, ce qui a toujours lieu dans la prose classique (III, XI, 10; VII, II, 31; IV, X, 29).

## LA CONJONCTION.

151. La copulative *et* est très fréquemment employée, et sert souvent à marquer un mouvement dans la pensée qui pourrait, devrait même être rendu par une autre conjonction. Ainsi *et* équivaut à *sed* (VI, IV, 17 ; III, III, 22 ; IV, XVI, 6 ; IV, IX, 5; VII, III, 17); — à *etiam* (X, I, 2 ; III, XII, 17); — à *cum*. quand il est précédé de *jam* (IV, XII, 23) ; — à *tum* (IV, VI, 20; VIII, X, 9); — à *deinde* (VI, VI, 14). — Il en est de même de *que* et de *atque* qui prennent fréquemment le sens de *at* (VI, VII, 29; VII, VII, 26; VIII, I, 51; VII, II, 2; VIII, X, 7, etc.).

152. Pour traduire exactement cette conjonction ainsi qu[e] *atque* et *que*, il est nécessaire de suppléer en français un ad[verbe ou une] locution adverbiale, comme : et cependant, *pourtant* (VII, II, 2; VI, XI, 30 ; VI, III, 9; IX, VIII, 21; X, VII, ... X, X, 10; X, III, 9); — *et en général* (IV, XVI, 33 ; VIII, XI, 24) ... *et bientôt, et ensuite* (VIII, X, 9 ; VI, XI, 27 ; VII, II, 28); — e[t en] *effet*, dans une parenthèse (VIII, XIV, 1 ; VIII, I, 4); — *et en o*... (IV, II, 22 ; V, I, 18; X, III, 9; IX, II, 10) ; — *aussitôt* (IV, X, ...

153. *Nec, neque*, remplaçant *ne... quidem*, commencen[t à] apparaître dans Tite-Live et sont fréquents dans Q. Curce ... XI, 40; VII, VI, 4) : cet usage est inconnu aux prosateurs d[e la] bonne époque. De même *nec* remplace *ne* (V, VIII, 13; X, VI, 20).

154. *Quoque : — a*) modifie la proposition entière et non le mot qui précède (III, II, 7 ; IV, X, 15 ; VI, IV, 25); — *b*) porte sur le mot qui suit (VI, VI, 5; VI, XI, 9 ; VII, IV, 18); — *c*) marque gradation, contrairement à l'usage classique, et peut souvent se traduire par *même* (III, XI, 11; IV, X, 15; IV, VII, 6; VI, VII, 30; VIII, XIII, 22).

155. *Tamen* se rapporte quelquefois à une idée qui n'est pas exprimée : junctoque eo pontibus, quinque *tamen* (quoiq... des ponts différents) diebus trajecit exercitum (III, VII, 1); ... cas *tamen* (quoique le passage ne parût pas occupé) levi... Thra... matos præcedere jusserat (III, IV, 3).

156. *Nam* s'explique par une ellipse et se traduit par qu... *nam* Bactrianos (III, II, 9; VIII, VIII, 19); *nam* flumen ... (IX, II, 17). On le trouve à la seconde place assez souvent, avec le sens explicatif (III, XII, 5).

157. Les particules forment certaines combinaisons étrangères à la prose classique : *que..... et* (VI, IV, 23 ; VIII, IV, 15) ; *que..... ac* (V, VI, 17) ; *hinc, hinc* (V, X, 9); *simul..... simul* (VI, VII, 15); *nunc..... nunc*, équivalant à *modo..... modo ; alias..... nonnumquam ; alias, nunc, interdum* (VI, VII, 11) ; *nunc..... interdum ; alibi... deinde* (VII, IV, 26, 27) ; *partim... partim* (VII, V, 23).

158. Certains mots prennent une place qu'ils n'ont pas habituellement ; *namque* (V, I, 15), *itaque* (VII, X, 7) (le texte de ce passage est contesté), sont placés après un mot ; *igitur* et *ergo*, au contraire, sont très fréquemment en tête de la phrase.

159. *Quando*, remplaçant *quoniam* (IV, IX, 18), et *quandoque* pour *quandocumque*, sont poétiques et étrangers à la prose classique.

160. La construction *nec aliter* trahi posse *quam ut* secando augerent (IX, V, 23), est tout à fait spéciale et propre à Q. Curce.

161. *Ut* est supprimé après *quam* et un comparatif (X, II, 7).

162. *Quam* remplace *postquam* (IV, IV, 19; VII, VI, 26). Tite-Live nous offre des exemples analogues.

163. L'emploi de *an* a pris une très grande extension : il équivaut soit à la simple particule interrogative et peut se traduire par *si* (III, VIII, 21); soit à *an non*, et correspond au français *si ne pas :* an *erubescerent* (IV, VII, 26 ; V, III, 9 ; V, 16 ; VIII, 7) ; cf. X, VIII, 6 et 18 ; même dans le style indirect *an* remplace les particules employées par les écrivains classiques, *ne, num* (VI, VII, 20 ; VI, V, 31).

164. Il se construit avec *certus* (poétique) (IV, III, 11).

165. Il est répété, ce qui est fort rare (cf. VI, VII, 28).

166. *Utrumne..... an* (III, VII, 8 ; IX, II, 19), qui sert à rendre l'interrogation plus énergique, apparaît pour la première fois dans Horace ; il en est de même de *an ne* (IV, XVI, 5).

### LA PRÉPOSITION.

167. Parmi les sens que prend la préposition *ad*, il faut signaler : 1° *ad* correspondant exactement à notre *à : ad cujus conspectum labare cœperunt* (IV, VI, 27 ; V, III, 10 ; IV, XV, 33 ; cf. VIII, XIV, 36), et marquant alors corrélation entre

deux faits; — 2° à *secundum*: iter dirigere *ad cursum* siderum (VII, IV, 28).

168. *ad hæc* équivaut à πρὸς ταῦτα (IV, X, 28).

169. *ad* marque l'extension de l'action jusqu'à ce qu'un certain but soit atteint: reliquam oris cutem *ad levitatis speciem* exæquant (VIII, IX, 22) (cf. IV, XI, 18; IX, VIII, 22); perducitur *ad liquidum* fama, est amenée à la pureté, c'est-à-dire réduite à la vérité pure (IX, II, 14). Ces constructions sont étrangères à l'époque classique.

170. Construit avec les adjectifs et les participes, *ad* signifie *relativement à, à l'égard de: ad omnia* interritus (IV, X, 4); pavidus *ad omnia* (VIII, XIV, 23) (cf. VI, V I, 9; IX, V, 9; X, III, 6). C'est un emploi assez rare, mais dont Tite-Live offre des exemples.

171. Avec les noms de nombre il marque soit approximation (III, III, 13); soit, au contraire, précision absolue (IV, I, 33; VII, XI, 12), et prend alors le sens de *jusqu'à*.

172. A l'imitation de la locution *ad dexteram*, Q. Curce a dit: omni *ad orientem* regione perdomita (X, I, 17). (Cf. IV, IX, 16).

173. *Apud*, avec un nom de lieu, remplace l'ablatif; c'est un emploi rare: quæ *apud Chium* acta erant (IV, V, 19); *apud Damascum* (IV, XI, 11).

174. *Apud surdas aures* invocare (VI, XI, 15), est encore plus rare.

175. *Adversus*, dans les locutions suivantes, est tout à fait étranger à l'usage classique: *tutus adversus* (VII, IX, 2); *adversus velocitatem* (V, VIII, 2) (cf. X, I, 42). Depuis Tite-Live, on trouve encore *invictus adversus* (cf. Q. C., IX, II, 23; VII, VI, 23).

176. *Ante* marque la supériorité, la préférence: *ante Jovem habere* (VIII, VII, 13). Cicéron ne connaît pas cet emploi.

177. *Contra*, avec un nom de personne, ne se trouve que chez les écrivains archaïques et les auteurs de l'Empire: suadere *contra aliquem* (III, II, 18).

178. *Circa* équivaut à *dans les limites de* (IV, IX, 1). Depuis Horace, il indique approximation soit de temps, soit de nombre: *circa ortum lucis* (V, III, 7; cf. IV, VI, 30).

179. *Erga*, suivi d'un nom de chose, est presque introuvable dans les écrivains classiques: *erga sua bona cautus* (X, I, 40).

180. *a*) *Inter*: à l'exemple de Virgile, Q. Curce écrit, *inter*

*ora hostium*, c'est-à-dire *sous les yeux de* (VIII, x, 18); à l'exemple de Tite-Live, il donne à cette préposition le sens de prééminence : *inter pauca* (c.-à-d. surtout) *memorandum* (V, v, 5); *inter omnia* notabatur (III, III, 17), et il la construit avec *hic : inter hæc* pour *interea* (III, I, 1) : pour ce dernier emploi, voy. *Rem.* 67.

*b*) *Inter*, suivi d'un accusatif, équivaut parfois à un substantif seul, *inter medicos*, c.-à-d. *medicus* (IX, v, 25); *inter ministros*, c.-à-d. *ministrum* (X, x, 14).

181. *Intra* se prend au sens métaphorique : *intra verba* peccare, faillir en paroles (VII, I, 25) ; *intra desiderium naturale* (X, v, 22). La construction *intra se volvere cogitationes* (X, VIII, 9), est tout à fait étrangère à la bonne époque.

182. Il faut remarquer l'emploi de *per quem* (*amnem*) *navigare* pour *secundo amne* (IX, VIII, 3).

183. *Super* est toujours construit avec l'accusatif : il a le sens peu classique de *inter: super cenam* (VIII, XII, 17); *super vinum et epulas* (VIII, IV, 30) (cf. VII, IV, 7); *super mensam* (à table) (VI, XI, 27).

184. Il marque une fonction : *super armamentarium* positus, c'est-à-dire *préposé à* (VI, VII, 22).

185. Cet emploi assez rare, mais dont les inscriptions et Suétone nous offrent des exemples, lui est commun avec *supra : quos supra somnum habebat* (VI, XI, 3).

186. *Ob* a toujours le sens causal de *propter* (III, VIII, 3).

187. *Ob... ut* (VI, III, 13 ; VI, IX, 35), semble être une construction particulière à Q. Curce.

188. *A latere* (III, v, 15), est une construction formée par analogie avec les locutions *a rationibus, ab epistolis*, et équivaut à : son entourage (voy. *Rem.* 195).

189. *Ab* est exprimé devant quelques noms propres de villes : *proficisci* a *Persepoli* (V, VI, 19) (cf. IV, VII, 2 ; IV, VII, 5). Tite-Live en use souvent ainsi.

190. *De*, ne dépendant d'aucun verbe exprimé, marque le mouvement en général : *spolia de hostibus* (VIII, VIII, 9) (cf. IX, x, 12).

191. Il se construit avec *securus* (IV, XI, 14) ; c'est un emploi qui n'est pas classique.

192. Il a un sens partitif : *de captivis dati* (V, IV, 21). *esse de exercitu* (IX, IV, 2); de...

193. *Ex* est très fréquemment employé il faut remarq... s...tout le sens de *après* : *ex cæde* (VII, VII, 34) (cf. V, I, 6); s... n: *ex fœdere* (III, I, 20).

194. *Ex* sert à marquer — *a*) la cause : *æger ex vulnere* (VI... VII, 5 ; III, I, 17); *ex satietate* (à cause de la satiété que tu dois éprouver) (IX, VI, 15); *ex præsentibus* (IV, XII, 17), et (X, II, 1...; — *b*) la matière dont une chose est faite, sans qu'un particip... soit exprimé : *cratera ex auro* (IV, VIII, 16) (cf. III, VIII, 13; X, II, 23).

195. Mais les constructions les plus remarquables sont : *decrescit ex calore* (perdre de sa chaleur) (IV, VII, 22), qui semble ... ique, et les locutions suivantes qui équivalent à un simple substantif : *e spadonibus* (un eunuque) (III, XII, 17) ; *ex purpuratis* (un courtisan) (III, XII, 7) ; *e spoliis* (VII, V, 24); *ex equis* (VII, I, 15) ; *ex muris* (οἱ ἐκ τῶν τειχῶν) (IX, I, 23); *ex his* (ceux) (VII, I, 9 ; cf. IV, VIII, 5 ; VII, I, 9 ; IX, V, 25 ; X, X, 14).

196. *Cum* nous offre quelques exemples d'emplois peu connus : *cognationis cum Tyriis memores* (IV, IV, 15); *mutandus cum isto squalore* (IV, I, 22) ; *intravit cum curru* (V, I, 23); *luctari cum nodis* (III, I, 18) (poétique).

197. *Procul* est tantôt suivi de l'ablatif avec *ab*, tantôt de l'ablatif seul (cf. VII, VII, 1 ; IV, III, 8, etc.). Cette dernière construction est tout à fait étrangère à l'époque classique.

198. *In*, avec l'ablatif, forme un certain nombre de locutions fort remarquables et d'un emploi très rare : *in mensa vesci* (V, II, 14) ; *in incremento esse* (IX, III, 9); *in absentia* (quand nous ne serons plus là) (VI, III, 8) ; *in dolore vestro* ; *in exspectatione omnium*; *in expedito esse* (III, I, 21) ; *in flore*, suivi du génitif (V, V, 13; X, V, 10); *in candida veste esse* (IV, XIII, 15) (cf. X, V, 17); *veneratio in majestate* (VI, V, 29); *in captivo habitu* (VI, VI, 10).

199. Il prend l'ablatif avec les verbes suivants, quoiqu'ils expriment une idée de mouvement : *abdere*, *condere*, *abscondere*, *considere*, *exponere*, *figere*, *statuere*, *sternere*, *defigere*, *infigere*.

200. Il remplace d'autres prépositions, par exemple *ob*, *ante*

ou *sub* dans *in oculis;* et *inter* (III, II, 4, et VII, X, 12; VI, V, 16).

201. Il marque dans quelles circonstances telle ou telle chose a lieu et semble même prendre le sens de *malgré: in Asiatica præda* (X, II, 25). Il équivaut aussi simplement à notre préposition *en* ou *dans: in armis esse; in vobis liberos habeo* (VI, IX, 12); *libertatem gerere in dextris* (IV, XIV, 25).

202. Parmi les passages où l'on trouve *in* suivi de l'accusatif, il faut remarquer *incumbit in littus* (VI, IV, 19) (cf. Pline l'Ancien, *H. N.* V, 141); *cadere in humum* (III, II, 4); *transire in devicti habitum* (VI, VI, 4) (poétique), c.-à-d. *sumere habitum pro insignibus.*

203. *In,* marquant le but, a pris une très grande extension: *fides in aliquem* (IV, VI, 7) (cf. VII, VI, 19; VI, XI, 15).

204. *In* est omis devant un nom commun: *Arbela vicum pervenerat* (IV, IX, 9); *regionem pervenerat* (III, IV, 1); *ind. Præstos perventum est* (IX, VIII, 11). Plusieurs éditeurs, entre autres M. Vogel, ont cru devoir rétablir une préposition; nous, au contraire, nous avons repris la leçon des manuscrits; car cette construction, rare d'ailleurs, s'appuie sur des exemples d'Ovide (*Met.* III, 462) et de Virgile (*Ecl.* VI, 64).

205. Avec l'ablatif, *sub* a parfois le sens de *au milieu de* (cf. IV, II, 13); il marque la dépendance (X, II, 23; X, IX, 2).

206. La construction *cadere sub unum ictum* (III, VIII, 1) est rare, sans être pourtant inconnue à l'époque classique.

## DE QUELQUES FIGURES DE SYNTAXE.

207. L'œuvre de Q. Curce nous présenterait des figures de syntaxe en grand nombre, si nous voulions les étudier toutes; nous nous contenterons de signaler les suivantes:

L'*anaphore* est la répétition du même mot au commencement de plusieurs propositions : *ubi.... ubi* (III, VIII, 9); *quod.... quod* (IV, XIV, 2); *jam* (IX, V, 7); *an* (v. *Rem.* 165).

208. L'*entre-croisement* (χιασμός) sert à faire ressortir par la place qu'ils occupent deux mots opposés à deux autres mots: ceux qui forment le contraste le plus vif sont rapprochés l'un de l'autre: Crimen parricidii *tua salus diluet, servatus* a me mihi vitam dederis (III, VI, 11).

209. L'*Ellipse*. Q. Curce en fait un usage très fréquent: il supprime:

*a*) Un substantif: *Philippus Balacri* (suppl. *filius*) (IV, XIII, 28) (cf. le grec ὁ Βαλάκρου); *Amyntas Andromeni*, (V, I, 40); *Damascum Syriæ* (suppl. *urbem*) (III, VIII, 12); *in posterum* (suppl. *diem*) (VI, VIII, 15; VIII, I, 22); *postero* (suppl. *die*) (VIII, VI, 28);

*b*) un pronom: *se* devant un infinitif (III, I, 9); le pronom démonstratif (III, VI, 3; III, I, 24);

*c*) le verbe *sum: nisi sontes* (VI, XI, 39; VI, VIII, 10) (cf. IX, X, 27); voy. *Rem.* 121.

*d*) *tam: nec me ars mea quam benevolentia perturbat* (VII, VII, 27);

*e*) une proposition entière devant *nisi* ou *si: Erat Dario mite ingenium* (et tum fuisset *sous-entendu*) *nisi corrumperet*, III, II, 17) (cf. III, XIII, 11; VIII, XIV, 44).

210). *Hendiadys* (ἓν διὰ δυοῖν) *:* cette figure consiste à remplacer par deux substantifs qu'unit une conjonction, un substantif accompagné d'un adjectif ou d'un complément au génitif : redimitus *floribus coronisque*, c'est-à-dire couronné de fleurs (IV, IV, 5); *armis virisque*, c'est-à-dire hommes armés (VIII, XIV, 1 et 27; IX, VI, 7; cf. X, VII, 1): *in seditionem ac discordiam*.

211. *Zeugma:* cette figure consiste à faire dépendre deux substantifs d'un verbe qui ne convient qu'à l'un d'entre eux; gladio clipeoque *impulsus* (IV, IV, 11) (cf. V, VIII, 13); *non* omen *modo sed etiam* gratulationem *præceperant* (IV, IV, 5); somno et periculo *territos* (troublés par le sommeil et par le danger) (IV, XIII, 4); regulo *in custodiam*, elephantis *autem Taxili traditis* (VIII, XIII, 5) : dans le second cas *traditis* a le sens de *placés* comme force militaire sous les ordres de; *majore* periculo quam vulnere *affectus* (IX, VIII, 22); *non iti* non iter *ipsos inire* sed prœlium (III, IV, 13).

# TABLE
## DES NOMS PROPRES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

### ET DES TERMES RELATIFS AUX INSTITUTIONS, AUX USAGES, AUX COUTUMES DE LA VIE RELIGIEUSE, CIVILE, POLITIQUE ET MILITAIRE, QUI SE RENCONTRENT DANS QUINTE-CURCE.

---

## A

*Abdalonymus*, *i*. Descendant des rois de Sidon, réduit par la pauvreté à se faire jardinier. Alexandre le replace sur le trône de ses ancêtres en 332. Diodore l'appelle Ballonyme (IV, I, 19, 26).

*Abii*, *orum*. Tribu nomade de Scythes qui habitaient au nord du Tanaïs (Don). Arrien et Q. Curce les placent près du *Tanaïs* (Iaxarte) et leur font envoyer une ambassade à Alexandre (Q. C. VII, VI, 11). Il y donc là une erreur, à moins que l'on ne considère le mot *Abii* comme un appellatif servant à désigner une horde nomade. Voy. *Scythæ*.

*Abisares*, *æ*. Roi d'un pays correspondant à la partie S.-O. de la province actuelle de Cachemir, entre l'Hydaspe et l'Indus: c'est probablement un nom héréditaire qui signifie *roi d'Abhisara* (VIII, XII, 13; IX, I, 7; X, I, 20).

*Abistamenes*, *is*. Gouverneur de Cappadoce pour Alexandre (III, IV, 1). Arrien (II, IV, 2) l'appelle Σαβίκτας.

*Abulites*, *æ*. Gouverneur de la Susiane pour Darius : livra Suse à Alexandre qui le maintint dans son gouvernement (V, II, 8, 17).

*Acadira*, *orum*. Ville inconnue qui devait être située près du *Choaspes*. Peut-être est-ce l' Ἄνδακα d'Arrien (IV, XXIII, 5). M. Vogel l'assimile à l' Ἀριγαῖον du même auteur, (IV, XXIV, 6). Cf. Q. C., VIII, X, 19.

*Acarnan*, *anis*. Habitant de l'Acarnanie, presqu'île située sur la côte occidentale de la Grèce centrale, entre l'Étolie, l'Épire et la mer; aujourd'hui province du royaume de Grèce.

*Acesines*, *is* (*Tschinâb*), fleuve qui se jette dans l'Indus, après avoir reçu l'Hydaspe, l'Hydraotès et l'Hyphasis. Q. Curce place son embouchure beaucoup trop au sud (VIII, IX, 8; IX, III, 20; IX, IV, 1, 8).

*Achæi*, *orum*. Habitants de

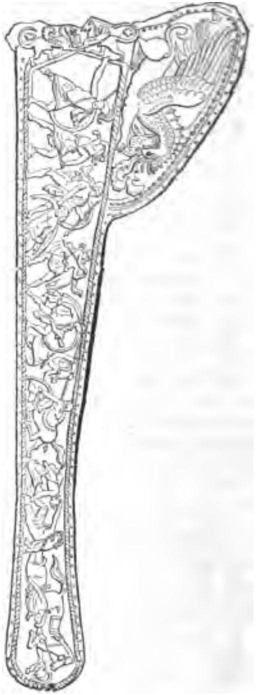
l'Achaïe, au sens grec, c'est-à-dire du pays situé au nord du Péloponnèse, sur le golfe de Corinthe.

*Achaia, æ.* Ce mot désigne la Grèce tout entière; c'est une habitude romaine.

*Achilles, is.* Fils de Pélée, roi des Myrmidons en Phthie, et de Thétis, petit-fils d'Éaque : un des héros de la guerre de Troie. Alexandre prétendait descendre de lui par sa mère Olympias, dont la famille rattachait son origine à *Néoptolème*, fils d'Achille : il l'avait pris tout spécialement comme modèle (voy. *Arr.* VII, XIV, 10) ; c'est pourquoi il couronne sa tombe près de Sigéum (Q.C., IV, VI, 29; VIII, IV, 26).

*Acies, ei,* ordre de bataille. A partir d'Alexandre, l'armée ne se divise plus en aile droite, centre, aile gauche, mais en deux parties seulement, la gauche qui se tient toujours sur la défensive, et la droite qui se porte en avant contre l'ennemi. Les différents corps étaient placés de droite à gauche dans l'ordre suivant : 1° les Agrianes, armés à la légère, et les archers; 2° la cavalerie macédonienne ; 3° les hypaspistes (voy. *armigeri*) ; 4° l'infanterie pesamment armée (voy. *phalanx*) ; 5° la cavalerie des alliés; 6° la cavalerie thessalienne. L'infanterie légère commençait le combat, puis Alexandre s'avançait sur l'ennemi avec la cavalerie macédonienne ; les hypaspites continuaient l'attaque, et en dernier lieu la phalange s'avançait pour les soutenir. — Chez les Perses il n'y avait pas, à proprement parler, d'ordre de bataille régulier : toutefois le roi se tenait généralement au centre.

*Acinaces, is.* Courte épée



Fourreau d'acinacès.

ou grand poignard de forme droite, propre aux Perses. Il

était suspendu sur la cuisse droite à un ceinturon de cuir (X, I, 31).

*Ægyptius, a, um.* Égyptien. Voy. le mot suivant.

*Ægyptus, i.* *Égypte,* sur la côte nord-est de l'Afrique : les anciens semblent l'avoir regardée comme faisant partie de l'Asie et non de l'Afrique. Cf. IV, VIII, 5.

*Æolis, idis.* Partie de la côte occidentale de l'Asie Mineure entre le Caïcus et l'Hermus. Les Éoliens habitaient environ 30 villes qui avaient un temple commun à Cyme (IV, V, 7 ; VI, III, 3).

*Æschylus, i,* de Rhodes, à qui Alexandre confia une part du gouvernement de l'Égypte. (IV, VIII, 4).

*Æsculapius, i,* fils d'Apollon et de Coronis, dieu de la guérison, honoré surtout à *Épidaure,* où il avait une magnifique statue d'or et d'ivoire, œuvre de Thrasymèdes, et à *Tricca,* qui renfermait le plus ancien de ses sanctuaires. Tous les cinq ans, on célébrait en son honneur à Épidaure la grande fête des Ἀσκληπίεια. Alexandre célèbre des jeux à Soles en l'honneur d'Esculape (III, VII, 3).

*Æthiopia, æ,* (*Æthiopes,* de αἴθω, ὤψ, hommes au visage brûlé, Ethiopie par le soleil). — Chez les Grecs, le mot Αἰθίοπες désigne toutes les peuplades noires de l'Afrique (Strabon, I, 33) ; dans Q. Curce, le mot *Æthiopia* est une désignation assez vague qui s'applique aux pays situés au sud de l'Egypte et de la Libye (IV, VIII, 3).

*Ætoli, orum,* habitants de la Grèce centrale, entre l'Acarnanie et la Locride (III, II, 16).

*Africa, æ.* Une des parties du monde, et, plus spécialement, le pays possédé par les Carthaginois, c'est-à-dire la partie nord de la régence actuelle de Tunis (IV, VIII, 5).

*Africus, i,* vent qui vient d'Afrique et souffle du sud-ouest. Il se fait sentir sur toute la Méditerranée. Grâce à lui, la pointe méridionale de l'île de Tyr était entièrement couverte de sable (IV, II, 7).

*Agaso, onis.* Palefrenier, muletier, ânier, valet d'écurie, esclave chargé de panser et de conduire une bête de somme (VIII, VI, 4).

*Agathon, onis,* de Pydna, gouverneur de la citadelle de Babylone pour Alexandre, fut un des meurtriers de Parménion (V, I, 43 ; X, I, 1). Suivant Arrien (III, XII, 4), il commandait la cavalerie des Odryses.

*Agema, atis.* Corps d'élite dont l'effectif et la composition ont varié : il fut organisé par Philippe, et était formé d'hommes choisis à cause de leur vigueur physique. Le mot *agema* désigne dans Q. Curce (IV, XIII, 26 ; V, IV, 21) le premier des huit escadrons des *Compagnons* (*Amici,* voy. ce mot), qui portait aussi le nom d'*escadron royal* et était commandé par Clitus. C'était à la tête de l'*agêma* qu'Alexandre chargeait généralement en personne parmi les premiers combattants.

*Agenor, is.* Père de Cad-

mus et d'Europe, fondateur de Tyr et de Sidon, vers 1560 av. J. C. (IV, IV, 15, 19).

*Agger*, *eris*. Digue, levée faite de terre, de pierres, de troncs d'arbres, pour servir à la défense ou à l'attaque d'une place. Pour l'investissement d'une place l'*agger* affectait soit la forme d'une terrasse surmontée de tours, de manière à dominer la ville; soit la forme d'un plan incliné qui partait des lignes de circonvallation et s'avançait graduellement jusqu'au pied des murs. Sur ce plan se mouvaient les béliers et les autres machines de guerre destinées à ouvrir une brèche. Les Grecs semblent avoir, dans la construction de l'*agger*, imité les procédés des Asiatiques, plus avancés qu'eux dans l'art de l'ingénieur. Alexandre construisit deux levées formidables, l'une devant Tyr (IV, II et III), l'autre devant Gaza (IV, VI).

*Aggrammes*, *is*. Roi des Gangarides et des Prasiens (IX, II, 3); ce nom ne semble pas sûr : Diodore, 17, 93, dit τούτων δὲ βασιλεύειν Ξανδράμην.

*Agis*, *idis*. 1° Roi de Sparte (Agis II, de 338 à 330); il essaya pendant l'absence d'Alexandre de soulever la Grèce : pendant que son frère Agésilas allait en Crète avec une flotte pour se réunir aux Perses, il forma une armée de 20,000 h. et marcha contre Antipater : battu sous les murs de Mégalopolis, il périt dans la bataille (IV, I, 39; VI, I, 3). — 2° Mauvais poète, né à Argos, qui accompagna Alexandre en Asie et fut un des plus bas flatteurs du conquérant (VIII, V, 8) : on croit que l'épigramme 152 du livre VI de l'*Anthologie grecque* est de lui.

*Agmen*, *minis* (de *agere*), armée, troupe en marche, en ordre de marche; *primum agmen*, l'avant-garde; *ultimum agmen*, l'arrière-garde; *agmen compositum*, troupe qui marche bien en ordre; *agmen incompositum*, troupe qui marche en désordre; *agmen obliquum*, troupe qui fait une marche par le flanc: *agmine quadrato ingredi*, s'avancer en ordre de bataille.

*Agriani*, *orum*. Peuplade macédo-thrace qui habitait près du *Strymon* (Kara-sou), entre l'*Hæmus* (Balkans) et le *Rhodope* (Despoto-dagh.). Dans l'armée macédonienne, ils faisaient partie des troupes d'infanterie légère (*levis armatura*, ψιλοί), et combattaient surtout avec le javelot : ils étaient au nombre de 1000 environ (III, IX, 10; IV, XIII, 31).

*Ala*, *æ* (ἴλη), aile de l'armée, surtout aile de cavalerie, et même escadron. On ne peut dire quelle était la force d'un escadron : d'après Arrien (*Tactique*, 21), il comptait 64 chevaux; d'après Élien (*Tactique*, 43), il en comptait 128.

*Alexander*, *dri*. 1° Alexandre II, fils d'Amyntas II et frère de Philippe, roi de Macédoine en 369 : il fut assassiné en 368 par Ptolémée Alorités qui prétendait au trône de Macédoine (VI, XI, 26). — 2°

Alexandre le Grand, fils de Philippe et d'Olympias, descendant d'Hercule du côté paternel et d'Achille du côté maternel, né en 356, le jour où Érostrate brûla le temple de Diane à Éphèse; il fut élevé par Aristote; après s'être distingué comme général dans les guerres faites par son père, il monta à l'âge de 20 ans (336) sur le trône de Macédoine. Peu de temps après, il vainquit les barbares (Triballes, Illyriens) qui habitaient au N. et à l'O. de la Macédoine, réprima cruellement une rébellion à Thèbes, puis prit le commandement d'une armée grecque, destinée à punir les Perses de leurs invasions en Grèce. Partant d'Amphipolis, il traversa l'Hellespont et entra en Asie au commencement de 334, avec 40000 Macédoniens et Grecs. Par les victoires du Granique, 334, d'Issus, 333, d'Arbèles, 331, il soumit l'empire de Darius. Ensuite il entreprit son expédition contre l'Inde, 328 à 326, mais fut forcé par son armée de revenir sur ses pas, alors qu'il était déjà près du Gange, et enfin il mourut de la fièvre à Babylone, âgé de moins de 33 ans, sans avoir terminé son expédition (323). — 3° Alexandre Lyncestes (voy. *Lyncestes*) : descendant d'une famille princière, proche alliée de la famille royale de Macédoine. Ses deux frères furent mis à mort par le parti d'Olympias, en 336, comme complices de l'assassinat de Philippe; quant à lui, il reçut son pardon. Néanmoins il conspira en Lycie contre Alexandre (334), et fut mis en prison. Il y resta trois ans; puis, après la conspiration de Dymnus, fut mis à mort, après un discours d'Atharrias (VII, I, 5; VIII, VII, 4; VIII, 6; X, I, 40). — 4° un des pages (voy. *Pueri*); il se distingua avec Charus au siège d'Aornos (VIII, XI, 10, 14).

*Alexandria*, *æ.* 1° Ville d'Égypte fondée par Alexandre en 331, à 170 kilomètres du Caire, entre le lac *Maréotis* et la Méditerranée; elle a conservé son nom (IV, VIII, 2). — 2° *ad Caucasum* (VII, III, 23), fondée en 329, près du *Caucase indien* (Hindou Kousch), dans la Paropamise. On croit en retrouver l'emplacement à *Begram*. — 3° *ad Acesinem* (IX, VIII, 8), fondée en 325 à l'endroit où l'*Acésinès* se jette dans l'Indus.— 4° *ad Tanaïm* (VII, VI, 25), fondée en 329 sur *le Tanaïs Iaxarte* (Sir daria), aujourd'hui *Kodjend* (?). — 5° *Alexandria Oriton* (IX, X, 7) que Q. Curce désigne simplement par le mot *urbs*. — Le nombre des villes qui portaient ce nom était beaucoup plus considérable; il s'élevait, dit-on, à trente-deux.

*Alpes*, *ium* (X, I, 18); passage dans lequel il faut probablement entendre les *Alpes maritimes*.

*Amanicæ Pylæ.* L'*Amanus* (Alma dagh) présente trois défilés importants, l'un au nord, qui est proprement appelé *Amanicæ Pylæ*, et deux au sud : l'un porte le nom de *Pylæ Syriæ*, l'autre celui de *Pylæ Syriæ Ciliciæ*. (Voyez la

carte de la bataille d'Issus, page 27.)

*Amardi*, voy. *Mardi*.

*Amazones, um*. Peuple de femmes guerrières qui habitaient, dit-on, sur les bords du *Thermodon*(Termèh),fleuve du Pont; leur capitale était *Thémiscyra* (VI, IV, 17 ;V, 24). L'entrevue de leur reine avec Alexandre est une pure fable, et les anciens eux-mêmes doutaient beaucoup de tout ce qu'on racontait de ce peuple légendaire.

*Amedines, is*, secrétaire de Darius, qui n'est pas autrement connu (VII, III, 4). (Voy. *Scriba*.)

*Amici, orum*. Mot qui désigne souvent la suite d'un roi, les grands dignitaires, les courtisans. Dans l'armée macédonienne ce mot désigne plus spécialement : — 1° les intimes d'Alexandre, hommes dévoués qui l'accompagnaient partout, et lui prêtaient au besoin l'aide de leurs conseils et de leur bras; (ils sont quelquefois confondus avec les gardes du corps. Voy. *Custodes*.) — 2° Le corps des *Hétaires* (VI, II, 11, et VI, VII, 17). Ce dernier mot (ἑταῖροι) a probablement à l'origine servi à désigner les *compagnons* des Héraclides qui conquirent la Macédoine ; dans l'armée d'Alexandre, il désigne un corps de grosse cavalerie, composé en général de nobles Macédoniens, et divisé en huit escadrons qui portaient soit le nom de leur chef, soit le nom d'un territoire macédonien : ces divers escadrons étaient commandés à la bataille d'Arbèles par *Clitus, Glaucion, Ariston, Sopolis, Héraclide, Démétrius, Méléagre, Hégélochus*. Le premier escadron porte quelquefois (IV, XIII, 26) le nom d'*agema*. (Voy. ce mot.)

*Amissus, i*, de Mégalopolis en Arcadie (X, VIII, 15), n'est pas cité ailleurs

*Amphora, æ*. 1° Vase servant à contenir des liquides; — 2° mesure de capacité, équivalant à 26$^{l}$,25.

*Amphoterus, i*. Commandant de la flotte macédonienne dans l'Hellespont, en 333; il était frère de Cratère (III, I, 19; IV, V, 14; IV, VIII, 15).

*Amyntas, æ*. 1° Fils d'Andromène ; il avait pour frères *Simmias* et *Attale*, qui lui succédèrent dans le commandement de la phalange, et *Polémon* (III, IX, 7; IV, VI, 30; XIII, 28; V, I, 40; IV, 20, 30; VI, IV, 2; VII, I, 10). Impliqué dans le procès de Philotas, il fut acquitté. — 2° Fils de Perdiccas, frère aîné de Philippe, et, par suite, cousin-germain d'Alexandre, contre qui il forma un complot qui fut découvert et lui coûta la vie (VI, IX, 17; X, 24). — 3° Fils d'Antiochus, ancien officier d'Alexandre, il avait passé aux Perses : après la bataille d'Issus il se mit à la tête de 4000 Grecs et vint avec eux en Égypte où il voulait se créer un gouvernement indépendant : il y périt dans une bataille contre le Perse Mazacès (III, XI, 18; IV, I, 27; VII, 1). — 4° Amyntas le Lynceste, soldat macédonien (V,

II, 5). — 5° Fils de Nicolaos, il remplaça Artabaze dans le gouvernement de la Bactriane (VIII, II, 14). — 6° Général macéd. (VI, IX, 28). — 7° Soldat macéd. (VI, VII, 15).

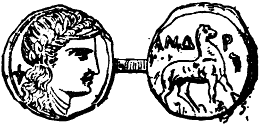
*Ancyra*, *æ*, ville de Galatie, dans l'Asie Mineure, sur un affluent de droite du Sangarius, fondée par Midas, aujourd'hui *Angora* (III, I, 22).

*Andromachus*, *i*. Gouverneur de la Cœlé-Syrie, brûlé vif par les Samaritains : il avait commandé la flotte cypriote au siège de Tyr (IV, V, 9 ; VIII, 9).

*Andromenes*, *i*. Père d'*Amyntas*, *Attale*, *Simmias* et *Polémon*. (Voy. *Amyntas*, 1°.)

*Andronicus*, *i*. Suivant Arrien, il commandait les mercenaires grecs qui, à la mort de Darius, passèrent à Alexandre (VII, III, 2).

*Andrus*, *i* (*Andro*), une



Monnaie d'Andros.

des Cyclades au sud d'Eubée. (IV, I, 37).

*Antenna*, *æ* (ἐπίκριον), *vergue* d'un vaisseau, d'une seule pièce quand le vaisseau était petit, et de deux liées ensemble quand il était grand.

*Antesignani*, *orum*. Corps d'élite qui combattait devant les enseignes et était chargé de les défendre (IV, VI, 23).

*Anticles*, *is*, prit part à la conspiration des pages. (Voy. *Hermolaüs* et *pueri* (VIII, VI, 9) : il fut lapidé.

*Antigenes*, *i*. Officier macédonien, qui avait servi sous Philippe : c'était l'un des commandants des *Argyraspides* (voy. ce mot) (V, II, 5 ; VIII, XIV, 15).

*Antigonus*, *i*, un des généraux les plus distingués d'Alexandre; il commanda d'abord les troupes alliées, puis fut gouverneur de Phrygie : après la mort du roi, il eut en partage la Phrygie, la Lycie et la Pamphylie ; il prit en 306 le titre de roi et périt à *Ipsus* (301) dans une bataille contre Ptolémée, Séleucus et Lysimaque (IV, I, 35 ; V, 13 ; V, II, 5 ; X, X, 2).

*Antipater*, *tri*. 1° Père de Cassandre et de Iollas, gouverneur de la Macédoine et de la Grèce pendant la guerre d'Asie (voy. *Dict. hist.*, *Agis*), tuteur de la famille d'Alexandre, mort en 319 (III, I, 20 ; IV, I, 39 ; V, I, 40 ; VI, I, 18 ; VII, I, 7 ; X, 12 ; X, VII, 9, 14, 18). — 2° Fils *d'Asclépiodore* ; il faisait partie de la *cohors regia* (voy. ce mot), et prit part à la conjuration d'Hermolaüs (VIII, VI, 9) : il fut lapidé.

*Antiphanes*, *is*. Greffier de la cavalerie, un des témoins du procès de Philotas (VII, I, 15, 17, 32, 35). (Voy. *Scriba*.)

*Anulus*, *i*. Anneau pour le doigt servant de cachet pour sceller les lettres, par exemple. — Pour fermer les lettres on les entourait d'un cordon ou ruban (*vinculum epistolæ*),

aujourd'hui *Arwad* ou *Ruad* (IV, I, 5). Elle était très peuplée et gouvernée par des rois.

*Araxes, is.* 1° (Aras) fleuve de l'Arménie, au pied du Caucase (VII, III, 19). Ce fleuve se jetait autrefois dans la mer Caspienne : c'est maintenant un affluent du Cyrus (Kour). — 2° (Bendémir), fleuve de la Perse, près de Persépolis (IV, V, 4; V, IV, 7 ; V, 2; VII, 9). Q. Curce dit à tort qu'il se jette dans le Médus, c'est le contraire qui est vrai. Le Bendémir se jette maintenant dans le lac salé de Bachtégan.

*Arbela, orum.* Ville du nord de l'Assyrie, aujourd'hui *Erbil*. Elle a donné son nom à tort à la fameuse bataille de 331, qui s'est en réalité livrée 90 kil. plus près du Tigre, à *Gaugamela*, sur le Bumodus (ou *Boumelus*) (IV, IX, 9; V, I, 2 ; VI, I, 21 ; IX, II, 23). Les forces des Perses, à la bataille d'Arbèles, s'élevaient, suivant Diodore et Plutarque, à 1 000 000 d'hommes; suivant Arrien, à 1 040 000; suivant Justin, à 500 000. Les chiffres que donne Q. Curce ne sont pas certains paléographiquement : ils semblent cependant se rapprocher de 645 000. — L'armée macédonienne ne comptait que 47 500 hommes : les Perses perdirent à cette bataille 90 000 hommes d'après Diodore, 40 000 d'après Q. Curce; les Macédoniens n'eurent à regretter la perte que de 500 hommes; Arrien dit même 100, mais ces deux derniers chiffres semblent être au-dessous de la réalité. — Le bouclier votif que nous avons donné en gravure (IV, XVI) est peut-être la reproduction en raccourci d'un tableau de Philoxène d'Érétrie, cité avec éloge par Pline (H. N., XXXV, 36).

*Archelaus, i.* 1° Fils de Perdiccas et roi de Macédoine (413-399), qui appela à sa cour Agathon, Euripide, Zeuxis : il remporta aux jeux olympiques une victoire dans la course des chars. Il fut assassiné par les nobles Macédoniens qu'il avait offensés (VI, XI, 26). — 2° Fils de Théodoros et général d'Alexandre, qui commandait l'armée laissée à Suse. Au partage des provinces en 323, il obtint la Mésopotamie (V, II, 16).

*Archepolis, is,* prit part au complot de 330 (VI, VII, 15). Voy. *Dymnuas*.

*Arcus, us.* L'arc avait plusieurs formes chez les Grecs. Les uns consistaient en deux cornes jointes ensemble par une pièce droite au milieu de l'arme ; les autres étaient presque droits et étaient en canne, en palmier, en bois flexible. (Voy. la fig.) — L'arc scythe était différent et ressemblait grossièrement à un Σ. (Voy. p. 175, fig. dans le texte; X, I, 31).



Arc droit.

*Aretes, is.* Commandant d'un corps de lanciers ou *sarissophores* (IV, XV, 13, 18). (Voy. ce mot.)

*A[illegible]*, [illegible], ville du Péloponnèse.

*A[illegible]*, [illegible] argent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Alexandre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] Argyraspides. [illegible] [illegible] [illegible]

*A[illegible]*, [illegible], roi de Cappadoce, fils d'Ariamnes. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], satrape de Cappadoce [illegible]

*A[illegible]*, [illegible], bélier. Cette machine de guerre se composait d'une courte poutre [illegible] [illegible] de métal à l'extrémité, et qui, à l'aide d'une construction [illegible] en charpente, était mise en mouvement à bras d'hommes, ou suspendue à des [illegible], et venait à coups redoublés frapper la muraille et y faire une brèche. Voyez fig. dans le texte p. 53. Ce mot au pluriel signifie *coups de bélier* (IV, [illegible], [illegible]).

*Ari[illegible]* (qu'il ne faut pas confondre avec les *Ari[illegible]*), habitaient l'Arie, province d'Asie au nord de la Drangiane : cette province correspond à une partie de l'Afghanistan et du Beloutchistan (VII, [illegible], 2 ; [illegible], 3[illegible]).

*Arimaspi*, *orum*, d'après Arrien, *Ari[illegible]*, c'est-à-dire Ariens à cheval, habitaient la Drangiane, sur l'Etymandros (Hilmend) : ils furent appelés aussi *Evergetæ* (bienfaiteurs), ou plutôt d'un nom perse ayant le même sens : ce nom leur fut donné à cause du service qu'ils rendirent à Cyrus. (IV, VII, [illegible]).

*Ar[illegible]*, [illegible], chef sogdien qui [illegible] en [illegible], [illegible] [illegible] tout l'emportement [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible], suivant Droysen, près de [illegible] [illegible]. Ni Arrien ni [illegible] [illegible] disent, comme le fait [illegible] [illegible] qu'Arimazes fut crucifié [illegible] [illegible] [illegible].

*Ariobarzanes*, [illegible], fils d'Artabaze, général de Darius, gouverneur des peuples qui habitaient près du golfe Persique, défendit contre Alexandre le passage des *Portes Susiennes*, [illegible] qu'il était venu occuper après la bataille d'Arbèles. [illegible] Quand Darius fut mort, Ariobarzane se soumit à Alexandre qui le reçut avec honneur (IV, [illegible], [illegible] ; V, [illegible], [illegible], etc.).

*Aristandre*, *dri*, de Telmessus, devin célèbre [illegible] [illegible], se fit une place à la cour de Philippe, puis accompagna Alexandre en Orient ; il laissa un traité des *Prodiges*, cité par Pline l'Ancien (IV, [illegible], 14 ; VII, VII, 8).

*Aristogiton*, *onis*, Athénien, passé aux Perses, suivant Q. Curce (III, XIII, 15). Arrien ne le nomme pas.

*Aristomedes*, *is*, transfuge, de Phères, en Thessalie, commandait un corps de troupes dans l'armée de Darius (III, IX, 3).

*Ariston*, *onis*, chef de la cavalerie péonienne, dans l'armée d'Alexandre (IV, IX, 24).

*Aristonicus*, *i*, tyran de Méthymne dans l'île de Lesbos, livré à ses concitoyens par les Macédoniens et mis à

mort en 332 (IV, v, 19; VIII, 11).

*Aristonus, i,* général macédonien, qui se distingua en Asie : il vota pour la nomination de Perdiccas, comme successeur d'Alexandre, et fut mis à mort par ordre de Cassandre, en 316 (IX, v, 15; X, VI, 16).

*Armamaxa, æ,* voiture perse à quatre roues, couverte et munie de rideaux sur les côtés : elle servait surtout pour transporter les femmes et les enfants (III, III, 23).

*Armamentarium, i,* arsenal. Les armes étaient primitivement déposées dans les Acropoles des cités; plus tard on construisit des arsenaux proprement dits; il y en eut alors dans les villes de l'intérieur et aussi dans celles de la côte pour les vaisseaux : dans le passage *super armamentarium posito* (VI, VII, 22), il s'agit évidemment d'un simple magasin d'armes, que l'armée transportait à sa suite, et le *Metron super armamentarium positus* n'est pas autre chose qu'un officier chargé de la surveillance de cet arsenal de campagne : cet arsenal devait comprendre, outre des armes de rechange, ce qu'on pourrait appeler l'artillerie de siège, machines à lancer les traits, projectiles, béliers, etc. On sait que l'organisation de cette artillerie était due à Philippe.

*Armatura, æ, armure,* puis synonyme de *soldat.*

*Armatura levis* (ψιλοί) infanterie légère, par opposition aux Peltastes, Hoplites et Hypaspistes, (voy. *Armigeri, Phalanx*) ; les soldats de cette infanterie n'avaient que des armes de trait, suivant lesquelles on les distinguait en frondeurs ou en archers ; ils étaient le plus souvent Thraces, Péoniens ou Illyriens, Agrianes, Crétois, et leur nombre était à peu près de 4000 (VI, IV, 15; VIII, X, 4; IX, X, 6).

*Armenia, æ.* Grande contrée de l'Asie occidentale, divisée en *Grande* et *Petite Arménie* par l'Euphrate, qui, avec le Tigre et l'Araxe, prend sa source dans les montagnes arméniennes (IV, XII, 12; V, I, 13; VI, III, 3; VII, III, 20).

*Armenii, orum.* Habitants de l'Arménie (III, II, 6). — *Armenii minores,* habitants de la petite Arménie (IV, XII, 10).

*Armiger, eri.* Ce mot est employé surtout au pluriel par Q. Curce et d'une manière tout à fait inconséquente : il désigne tantôt les gardes d'un général ou d'un prince (III, XII, 7; IV, VII, 21; XV, 29; VI, I, 5); tantôt les gardes du corps d'Alexandre (σωματοφύλακες), espèce d'aides de camp, appelés encore par Q. Curce *purpurati, principes amicorum, custodes corporis* (VI, VIII, 17); tantôt un corps de troupes d'infanterie légèrement armée (V, IV, 21) que l'on peut identifier avec les *hypaspistes* (ὑπασπισταί) qui tiraient leur nom de leur bouclier, ἀσπίς, *clipeus* (voy. ce dernier mot). Les *hypaspistes* occupaient une place intermédiaire entre l'infanterie pesamment armée de

la phalange et les troupes légères. On ne sait pas au juste quel était leur nombre : il était de 6000, suiv. nt Droysen. Cependant Arrien ne fait mention que de trois chiliarchies (Arr., V, XXIII, 7 ; IV, XXX, 6).

*Arrhidæus, i.* Fils de Philippe et de la danseuse Philinne : proclamé roi après la mort de son frère Alexandre le Grand, il fut assassiné en 317 par les ordres d'Olympias (X, VII, 2; VIII, 16; IX, 18).

*Arsaces, is*, gouverneur de la Médie pour Alexandre (VIII, III, 17). Arrien l'appelle *Atropatès*.

*Arsames, is.* 1° Gouverneur de la Drangiane pour Alexandre : suivant Arrien, il était gouverneur de l'Arie (Q.C., VIII, III, 17). — 2° Gouverneur perse de la Cilicie (III, IV, 3).

*Artabazus, i.* Satrape perse d'Ionie, sous Artaxercès III (*Ochus*), contre lequel il se révolta en 356 : il se retira en Macédoine. Plus tard, rentré en grâce, il assista à la bataille d'Arbèles, refusa de participer à la trahison de Bessus et fut nommé, en 330, par Alexandre, gouverneur de la Bactriane. Il eut pour gendres Ptolémée, fils de Lagus, Eumène de Cardie et Séleucus. En 328, à cause de son grand âge, il résigna son gouvernement qui devait être donné à Clitus, mais échut à Amyntas (voy. *Clitus* et *Amyntas*, 5, III, XIII, 13; V, IX, 1; X, 10; VI, V, 1; VII, III, 2; VIII, I, 10).

*Artacoana, orum*, capitale de l'Arie, renfermait une résidence royale : l'emplacement de cette ville est peu sûr (VI, VI, 33).

*Artaxerces, is*, nom qu'prend Bessus après avoir usurpé le titre de roi (VI, VI, 13).

*Arvæ, arum.* Ville d'Hyrcanie, inconnue (VI, IV, 23).

*Asander, dri.* Fils de Philotas, gouverneur de la Lydie (334), puis de la Carie (VII, X, 12).

*Asclepiodorus, i*, fils d'Eunikos, vint en Asie, à la tête d'une troupe de cavalerie thrace envoyée par Antipater : il fut nommé gouverneur de Syrie par Alexandre (VII, X, 12). Peut-être n'est-ce pas le même qui prit part au complot d'Hermolaüs (VIII, VI, 9).

*Asia, æ.* Une des parties du monde, désigne souvent dans Q. Curce l'Asie Mineure, III. I, 13; IV, IV, 1; IV, V, 14. Les anciens n'étaient pas d'accord sur les limites de l'Asie; habituellement le Tanaïs et le lac Mæotis étaient considérés comme limites entre l'Asie et l'Europe. Quelques-uns fixaient la limite de l'Asie et de l'Afrique au golfe Arabique, d'autres au Nil, en sorte qu'une partie de l'Égypte était considérée comme appartenant à l'Asie.

*Aspastes, is*, Gouverneur de la Carmanie; inconnu (IX, X, 21).

*Assacanus, i*, frère d'Abisarès, roi des Assacènes, qui habitaient au nord du confluent du Caboul et de l'Indus, dans la Paropamise (VIII, X, 22). — C'est une habitude de l'Orient de donner au chef le nom du pays. (Voy. *Abisares*.) — Arrien ('Ινδικά) dit que les 'Ασσακανοί avaient une taille

moins élevée et un teint plus clair que les autres Indiens.

*Atharrias*, *æ*, chiliarque (voy. ce mot) de l'armée d'Alexandre (V, II, 5; VI, VIII, 19; VI, I, 5; VIII, I, 36).

*Athenæ, arum*, capitale de l'Attique, fondée par Cécrops en 1580 (?) av. J. C. (III, II, 10; X, VII, 2, 3).

*Athenagoras*, *æ*, chef du parti perse à Chios (IV, V, 15).

*Atizyes, is*, gouverneur perse de la grande Phrygie (III, XI, 10) : périt à *Issus*.

*Attalus, i*, 1° oncle de Cléopâtre que Philippe épousa en 337. Alexandre le fit mettre à mort par Parménion (VI, IX, 17; VII, I, 3; VIII, I, 42; VII, 4, 7); — 2° chef des Agrianes (IV, XIII, 31); — 3° fils d'Andromène et frère d'Amyntas, prit part à la conspiration de Dymnus, suivant Arrien, car Q. Curce ne le nomme pas : il fut acquitté : il commandait un bataillon (Τάξις) de la Phalange (VIII, XIII, 21).

*Atticus, a, um : Terra Attica*, l'Attique, dans la Grèce continentale (X, II, 1).

*Attinas, æ*, général macédonien, inconnu d'ailleurs, périt dans une expédition contre les Massagètes (VIII, I, 3).

*Augæus, a, um*. D'Augéa, ville de la Chalcidique, grande péninsule entre le golfe Thermaïque et le golfe du Strymon (V, II, 5).

*Augurium, i*. Divination tirée primitivement du vol ou du chant des oiseaux, puis, par extension, de toute espèce d'observation des phénomènes physiques (IV, VI, 12).

*Aureus, i*, nom de l'unité monétaire d'or à Rome, sous les empereurs : l'*aureus* valait 25 deniers, soit 20 fr. 50 c. Peut-être par *aureus* Q. Curce traduit-il simplement le mot χρυσοῦς (statère), qui valait 24 drachmes ou 22 fr. 30 (voy. *Denarius*, IX, I, 6).

*Auspicium*, *i*. Divination tirée du vol, du chant, des mouvements, de l'appétit des oiseaux : chez les Romains, ce mot désigne aussi le droit qu'avaient certains magistrats de prendre ou de faire prendre les auspices; et, comme à ce droit était uni celui de commander, on a la locution : *auspicium imperiumque tradere*, donner le pouvoir suprême. (V. IX, 4.) Cette locution, dans la phrase *auspicio imperioque perdomui* (V, III, 3), ne signifie pas du tout qu' Alexandre a fait ces conquêtes en personne, mais qu'elles ont été faites par son ordre, en son nom, et sous ses auspices. (Cf. Tac. *Ann.* II, 41.) — *Auspicium* a encore, par extension, le sens de *présage* (IV, XV, 27). (Voy. *Vates*.)

*Auxilia*, *orum*. Troupes auxiliaires, qui dans l'armée d'Alexandre étaient composées de Thessaliens (grosse cavalerie), d'Hoplites grecs, de Thraces, de Péoniens, d'Illyriens, etc.

## B

*Babylon, onis*, dont les ruines se trouvent près d'Hillah,

à 93 kilomètres au sud de Bagdad, dans la partie méridionale de la Babylonie, sur les deux rives de l'Euphrate. Elle avait la forme d'un rectangle ; sa circonférence était, d'après Hérodote, de 480 stades, et, d'après Strabon, de 385 st. Elle était entourée de murs élevés et en outre d'un fossé rempli d'eau. Elle fut d'abord une des quatre capitales de la monarchie persane; puis, sous Alexandre, la capitale de l'empire d'Asie. Fort négligée par les Séleucides, elle fut même presque détruite par eux (III, II, 2 ; IV, IX, 6 ; V, VI, 9 ; X, I, 16). Elle avait été fondée, dit-on, par Bélus, 2640 (?) av. J.-C, ou par Sémiramis.

*Babylonia*, *æ*. La province où était Babylone : dans le sens le plus étendu, on comprend sous ce nom l'Assyrie et la Mésopotamie, et, dans le sens le plus restreint, la contrée entre le Tigre et l'Euphrate au sud de la Mésopotamie (V, I, 44; VIII, III, 17). Ce mot désigne quelquefois le territoire proprement dit de Babylone et peut-être la ville elle-même (IV, VI, 2; IX, 2 ; XVI, 7).

*Babylonii, orum*, voy. *Babylonia*.

*Bactra*, *orum*, 1° (Balkh), capitale de la Bactriane sur le Baetrus (Déhas) : elle avait environ 8000 h. (IV, V, 8; VII, IV, 31 ; VIII, 21 ; IX, 20 ; X, 10). — 2° la Bactriane, province fertile de la haute Asie, entre le Caucase indien (Hindou-Kousch) et l'Oxus (Djioun ou Amou Daria), qui correspond à la partie méridionale de la Boukharie. Après la mort d'Alexandre, cette province forma un grand et puissant royaume (III, X, 5; V, VIII, 1 ; IX, 5 ; XIII, 2; VI, VI, 22 ; VII, VII, ... X, X, 4).

*Bactrianus*, *a*, *um*, Bactri...

*Bactrus*, *i*, affluent de l'Oxus; aujourd'hui Déhas ... Balkhi-Déria (VII, IV, 31).

*Bagistanes*, *is*, haut fonctionnaire babylonien; il renseigne Alexandre sur la fuite de Darius (V, XIII, 3).

*Bagoas*, *æ*, 1° Eunuque égyptien qui empoisonna Artaxerxès III (Ochus) (338) ... éleva au trône Darius III Codoman : il essaya plus tard d'empoisonner aussi Darius, mais fut forcé de boire le poison qu'il avait voulu donner au roi (VI, III, 4; IV, 10). — 2° Eunuque favori de Darius, puis d'Alexandre (VI, V, 23; X, I, 25, 36). *Bagoas* est peut-être un nom commun ayant le sens d'*eunuque*. (Voy. Pline, H. N. XIII, 9.)

*Bagophanes*, *is*, gouverneur perse de la citadelle de Babylone, qu'il livra à Alexandre après la bataille d'Arbèles, 331 (V, I, 20, 44).

*Balacrus*, *i*, fils d'Amyntas; général macédonien qui commandait un corps d'auxiliaires ; il resta en Égypte avec un commandement, après l'occupation de ce pays, 331 (IV, V, 13 ; XIII, 28; VIII, XI, 22).

*Barcani*, *orum*, peuple d'Asie, très rarement nommé, voisin de l'Hyrcanie (III, II, ...).

*Barsine*, *es*, fille d'Artabaze et femme de Memnon, puis concubine d'Alexandre, dont

elle eut un fils, Hercule ; plus tard elle épousa Eumène (X, I, 11, 13).

*Barzaentes, is*, satrape de l'Arachosie et de la Drangiane; il prit part, avec Bessus, au meurtre de Darius, et fut livré par les Indiens à Alexandre qui le fit mettre à mort (VI, VI, 36; VIII, XIII, 3).

*Bazaira, æ*, district de la Sogdiane, probablement près de Samarkand (VIII, I, 10).

*Beira, æ*. Ville de l'Inde qui est probablement la Βάζιρα d'Arrien, dans le royaume d'Assacanus (VIII, x, 22).

*Belitæ, arum*. Nom d'une peuplade inconnue : ce mot signifie peut-être simplement *fils de Bélus* ou *Baal* (IV, XII, 10).

*Belus, i*. Fondateur légendaire de l'empire Assyrien, père de Ninus, vécut vers l'an 2000 (?) avant J.-C.; il fut adoré par les Babyloniens comme leur dieu suprême. On ne sait au juste quelle signification avait son culte; les uns identifient Bélus avec le Soleil, les autres avec Saturne. Le temple de Bélus était la fameuse tour de Babel. Xerxès, à son retour de Grèce (479), la fit détruire; Alexandre eut l'intention de la faire rebâtir (III, III, 16; V, I, 24).

*Berdes, æ*. Macédonien, envoyé chez les Scythes par Alexandre (VII, VI, 12; VIII, I, 7).

*Bessus, i*. Satrape perse de la Bactriane, meurtrier de Darius, se fit proclamer roi sous le nom d'Artaxerxès IV, et tomba entre les mains d'Alexandre qui le fit juger, puis mettre à mort, après lui avoir fait couper le nez et les oreilles (IV, VI, 2 ; XII, 6 ; XV, 2 ; V, VIII, 4; IX, 2; XIII, 6 ; VI, VI, 13 ; VII, IV, 1; V, 23; X, 10).

*Betis, is*, eunuque. Gouverneur de Gaza, il défendit vigoureusement cette ville contre Alexandre, mais fut obligé de capituler (IV, VI, 7).

*Bion, onis*. Transfuge perse (IV, XIII, 36).

*Bipennis, is*. Hache à double tranchant, très anciennement employée comme arme




Monnaie de Ténédos représentant une bipennis.

et comme instrument de travail, semble avoir été surtout entre les mains des barbares, des Amazones et des Scythes.

*Bito, onis*. Grec séditieux, qui n'est connu que par Q. Curce (IX, VII, 4).

*Bœotia, æ*. Contrée de la Grèce centrale, au nord de l'Attique, entre la Locride Opuntienne et le golfe de Corinthe, capitale (Thèbes. III, x, 7 ; IV, IV, 20 ; VI, III, 2).

*Bolon, onis*. Officier macédonien, inconnu (VI, XI, 1).

*Borysthenes, is* (Dniéper).

fleuve d'Europe qui se jette dans la mer Noire : son cours était assez mal connu des anciens (VI, II, 13).

*Bosphorus*, *i* (βοῦς πόρος) : dans Q. Curce, Bosphore Cimmérien (détroit d'Iéni-Kalé), qui unit le *Sinus Maiotis* (mer d'Azow) au *Pontus Euxinus* (mer Noire). VI, II, 13, etc.

*Boumelus*, *i*, ou *Bumodus*, *i*, dans Arrien Βούμωδος, petit affluent du Tigre, qui coulait près de *Gaugamela* ; la position n'en est pas exactement déterminée (IV, IX, 10).

*Boxus*, *i*. Habitant de la Margiane qui n'est connu que par Q. Curce (IX, VII, 4).

*Branchidæ*, *arum*. Nom d'une famille descendant de *Branchus*, de Delphes : les membres de cette famille étaient prêtres d'Apollon à Didyme, près de Milet. Ayant, pendant la guerre Médique, livré à Xerxès le trésor du dieu, et craignant la colère de leurs compatriotes, ils demandèrent au roi de Perse le droit de s'établir dans ses États : sur son consentement, ils vinrent en Sogdiane et y fondèrent une ville qu'Alexandre détruisit, punissant ainsi des innocents d'un crime commis 150 ans auparavant par leurs ancêtres (VII, V, 28).

*Brocubelus*, *i*, fils de Mazée, fut gouverneur de Syrie (V, XIII, 11). Arrien l'appelle *Antibelus*.

*Bubacene*, *es*. Contrée d'Asie citée seulement par Q. Curce, et dont il est à peu près impossible d'établir la position (VIII, V, 2).

*Bubaces*, *is*. Eunuque de Darius (V, XI, 4 ; XII, 10).

*Bucephala*, *æ*. Sur la rive occidentale de l'Hydaspe, fondée en 326 par Alexandre après sa victoire sur Porus ; son nom est un souvenir de Bucéphale (IX, III, 23).

*Bucephalas*, *æ*. Cheval d'Alexandre. Ce prince pouvait seul le monter. Plusieurs fois Bucéphale lui sauva la vie en le dégageant du fort de la mêlée. Il fut tué sur les bords de l'Hydaspe (VI, V, 18). Suivant Pline (H. N., VIII, 42, 64) ce nom lui venait d'une tête de bœuf dont son épaule était marquée.

*Bucina*, *æ*. Trompette plus ou moins courbée, se terminant par un pavillon large-



Bucina.

ment ouvert. Dans les monuments, les barbares tiennent

le plus souvent la *Bucina*, et les Grecs la Σάλπιγξ, longue trompette droite.

*Byblos, i* (Djebeil), ville de Phénicie, centre du culte d'Adonis; elle avait des rois indépendants; le dernier fut mis à mort par ordre de Pompée (IV, I, 15).

## C

*Caduceator, is.* Toute personne envoyée par une des parties belligérantes à l'autre; les *caduceatores* portaient *le caduceus* (simple bâton d'olivier orné de guirlandes) : ils étaient inviolables (III, I, 6; IV, II, 15).

*Cadusii, orum.* Peuple guerrier de la Médie, sur l'Amardos, fleuve de la côte occidentale de la mer Caspienne (IV, XII, 12; XIV, 3; XV, 12).

*Cærimonia, æ,* vient, suivant Hintner, d'une racine analogue à celle d'où sont sortis *Ceres, cerus, creare.* Le mot a le sens d'acte sacré, rit religieux, par opposition à *ritus* qui marque aussi bien un usage profane qu'un rit religieux (X, VII, 2).

*Cætra, æ.* Petit bouclier rond, fort léger, et recouvert de cuir (III, II, 5).

*Calas, æ.* Gouverneur pour Alexandre de la petite Phrygie, suivant Arrien : de la Paphlagonie, suivant Q. Curce; il commandait à Issus la cavalerie thessalienne (III, I, 24; IV, V, 13).

*Calis, is.* Macédonien qui prit part au complot de 330 contre Alexandre (VI, XI, 36). Voy. *Dymnus.*

*Callicrates, is.* Chargé par Alexandre de la garde du trésor royal à Suse (V, II, 17).

*Callicratides, is.* Envoyé des Spartiates auprès de Darius, suivant Arrien; Spartiate passé au parti des Perses, suivant Q. Curce (III, XIII, 15).

*Callisthenes, is.* Né à Olynthe (368), neveu d'Aristote, fut élevé avec Alexandre. Il prit part à l'expédition d'Asie, et se rendit odieux au roi par sa liberté de parole; impliqué dans la conjuration d'Hermolaüs, il fut, suivant les uns, torturé et pendu; suivant les autres, il fut mis en prison et mourut de maladie. Il avait écrit plusieurs ouvrages d'histoire, entre autres un, intitulé Περσικά (?), dans lequel il racontait l'expédition d'Alexandre contre les Perses; un autre ouvrage comprenait l'histoire de la Macédoine et de la Grèce de 387 à 346, et de 335 jusqu'à sa mort. Il nous reste peu de choses de tout cela : nous savons seulement qu'il écrivait avec éloquence, mais sans critique (VIII, V, 13, 20; VI, 1; VII, 3; VIII, 10, 21).

*Calo, onis.* Chez les Romains, esclave chargé des tâches les plus rudes ou des plus bas offices; ce mot désigne surtout un palefrenier, un esclave qui sert un soldat (III, III, 25; VI, VIII, 23; VIII, IV, 13).

*Cappadoces, um; Cappadocia, æ.* La Cappadoce, grande contrée de l'Asie Mineure, entre la Cilicie, la

Phrygie et le Pont, aujourd'hui partie de la Caramanie.

*Caranus, i.* Général macédonien du corps des Hétaires (v. *Amici*), suivant Arrien (III, xxviii, 2) : il soumit les Ariens (VII, iii, 1 ; iv, 32), mais il semble en général n'avoir été ni habile, ni prudent.

*Caria, æ.* Partie sud-ouest de l'Asie Mineure, entre la Lydie et la Lycie (VI, iii, 3 ; X, x, 2).

*Carmania, æ,* (aujourd'hui Kerman). Contrée de l'Asie, sur le golfe Persique, à l'ouest de la Gédrosie : les habitants de ce pays étaient très belliqueux (IX, x, 20).

*Carthaginienses, ium.* Les Carthaginois (IV, ii, 10).

*Carthago, inis.* En Phénicien *Karthada,* c'est-à-dire la ville neuve, colonie de Tyr, dans l'Afrique proprement dite, sur la Péninsule qui regarde l'Italie : cette ville est célèbre par sa lutte avec Rome et par sa défaite. Beulé (1859-60) en a retrouvé les ruines à 13 kilomètres de Tunis (IV, ii, 10, etc.).

*Carthasis, is.* Frère d'un roi des Scythes (VII, vii, 1).

*Caspii, orum.* Peuplade au N. de la Médie, près de la mer Caspienne (IV, vii, 9).

*Caspium mare,* appelée aussi *Hyrcanum mare,* mer intérieure entre la Scythie, l'Hyrcanie et l'Albanie : le nom de mer Caspienne s'appliquait plus particulièrement à la partie occidentale, et le nom de mer Hyrcanienne à la partie orientale. (Cf. Q. C., VII, iii, 21.) Les anciens croyaient la mer Caspienne en communication avec l'Océan par le Nord. Q. Curce semble même admettre qu'elle communiquait avec l'océan Indien (Voy. VI, iv, 19 ; III, ii, 8 ; VI, iv, 16 ; VII, iii, 21).

*Cassander, dri.* Fils d'Antipater, homme d'un caractère emporté, né vers 355 : il ne prit point part à l'expédition d'Asie et n'apparaît qu'en 325 à Babylone, où il défend son père contre des calomnies. En 319, il disputa la Macédoine au régent Polysperchon et épousa en 316 Thessalonice, sœur d'Alexandre le Grand. Après la bataille d'Ipsus, 301, il eut en partage le royaume de Macédoine qu'il garda jusqu'à sa mort, 296 (X, x, 2, 17).

*Catabulum* (ou *Castabulum ?*). Ville sur le golfe d'Issus, à l'est d'Ægée (III, vii, 5).

*Castor, is.* Frère de Pollux, fils de Jupiter (d'où leur nom de



Les Dioscures.

*Dioscures,* Διὸς κοῦροι) et de Léda : ils prirent part à l'expédition des Argonautes. Castor

était un habile dompteur de chevaux : Pollux était adroit au pugilat; après leur mort, ils furent mis au rang des dieux et présidèrent aux jeux gymniques (VIII,v, 8).

*Castra Alexandri.* Près de Péluse en Égypte ; le général Andréossi croit que le bourg de Qualy'èh (basse Égypte) est construit sur l'emplacement de ce camp (IV, VII, 2).

*Castra Cyri*, en Cilicie, au nord-ouest de Tarse. Ce lieu tire son nom de Cyrus le Jeune, suivant Xénophon et Arrien ; Q. Curce, par erreur, fait allusion à Cyrus le Grand (III, IV, 1).

*Castra, orum.* Le mode de campement des Grecs diffère de celui des Romains. Leur camp, au lieu de former un quadrilatère, affectait plutôt la forme circulaire : de plus, à ce que dit Polybe (VI, 42), les Grecs s'évitaient la peine de creuser des fossés ; ils adoptaient en principe que les fortifications artificielles ne valaient pas les fortifications naturelles... Par suite ils faisaient varier chaque fois les dimensions de leur camp suivant les terrains. Cependant quand un camp avait une grande importance et devait être occupé longtemps, ils le fortifiaient.

*Castra metari.* Mesurer les dimensions d'un camp suivant le nombre des troupes, et *munire*, le fortifier, ne doivent pas toujours être pris au pied de la lettre, excepté pour ce dernier, quand il s'agit de *stativa* (castra), camps fixes. *Movere castra ad*, se mettre en marche vers.

*Castra*, accompagné d'un adjectif numéral, signifie *jour de marche : nonis castris* (IX, X, 5), en 9 jours de marche.

*Cataones, um.* Habitants de la Cappadoce, au nord du Taurus (IV, XII, 11).

*Catenes, is.* Un de ceux qui, avec Spitaménès, livrèrent Bessus à Alexandre. Il se sépara ensuite des Macédoniens, et périt dans une bataille (VII, V, 21, 41 ; VI, 14 ; VIII, V, 2).

*Caucasus, i* (Groucasis, Grava casas, voy. Pline, H. N., VI, 50), appellatif qui signifie *montagnes neigeuses* ; sous ce nom on désigne habituellement la chaîne de montagnes qui sépare le Pont-Euxin de la mer Caspienne ; il était habité par les Sarmates et les Scythes, d'où son nom de *Caucasus Scythicus* (VI, V, 25; V, IV, 5). Les Macédoniens, afin de pouvoir se vanter d'avoir franchi le Caucase donnèrent le nom de *Caucasus Indicus* à la chaîne de montagnes dont le vrai nom est *Paropamisus* ou *Emodus*, (aujourd'hui Hindou-Kousch). C'est ce nom que Q. Curce et Arrien, entre autres écrivains, ont adopté (IV, V, 5; VII, III, 20; VIII, IX, 3).

*Caunii, orum.* Habitants de la ville de *Caunus*, en Carie (III, VII, 4).

*Cebalinus, i.* Grec, frère de Nicomaque; il dénonce le complot tramé contre Alexandre en 330 par Dymnus (Voy. ce mot). (VI, VII, 16, etc.)

affluent du Kophen, tributaire lui-même de l'Indus : c'est peut-être le Χόης d'Arrien (VIII, x, 22).

*Chærilus, i.* Fort mauvais poète de Iasos en Carie ; il accompagnait Alexandre, dont il devait célébrer les hauts faits (VIII, v, 8).

*Chorasmii, orum.* Peuple de la Sogdiane, sur les bords de l'Oxus, au sud du *Sinus Oxianus* (mer d'Aral) (VII, IV, 6 ; VIII, I, 8).

*Chrysolaus, i.* Tyran de Méthymne dans l'île de Lesbos (IV, VIII, 11).

*Cidaris, is.* Tiare droite portée par les rois de Perse, haute et raide, en forme de cylindre, et entourée d'un diadème bleu à points blancs (III, III, 19).

*Cilicia, æ.* Contrée de l'Asie Mineure, entre la Pisidie à l'ouest, la Cappadoce au nord, la Syrie à l'est et la mer de Cilicie au sud : elle se divisait en *Cilicia campestris* à l'est, et *Cilicia Trachæa* (rocheuse), à l'ouest; c'est là qu'est *Issus,* célèbre par la bataille de 333 (III, IV, 1 ; v, 1; IV, I, 39 ; v, 8 ; IX, 3 ; X, x, 2).

*Cilicius, a, um,* de Cilicie. *Cilicium mare,* partie de la Méditerranée entre la Cilicie et l'île de Chypre (III, I, 12).

*Cleander, dri.* Un des généraux d'Alexandre ; il prit part au meurtre de Parménion (III, I, 1 ; IV, III, 11 ; VII, II, 19 ; X, I, 5).

*Cleo, onis.* Sicilien de la suite d'Alexandre, inconnu d'ailleurs ; le rôle que Q. Curce lui attribue se rapproche beaucoup de celui qu'Arrien donne au sophiste Anaxarque (Q. C. VIII, v, 8).

*Cleochares, is.* Macédonien envoyé par Alexandre à Porus (VIII, XIII, 2).

*Cleomenes, is.* De Naucratis en Égypte; chargé en 331 par Alexandre de faire rentrer les impôts de cette province et de veiller à la construction d'Alexandrie, il pressura ses administrés : Alexandre promit de lui pardonner à condition qu'il ferait construire à Héphestion un superbe monument funèbre : il fut mis à mort après le partage de 323, par l'ordre de Ptolémée (IV, VIII, 5).

*Cleophis, is.* Reine des Assacènes (VIII, x, 22).

*Clipeus, i,* (ἀσπίς), large bouclier rond, porté surtout par l'infanterie pesamment armée. — *Clipeati,* soldats armés du *clipeus,* et d'une pique, en grec ὁπλῖται (*hoplites,* soldats de grosse infanterie). VII, IX, 2 ; VIII, XIV, 3.

*Clitarchus, i.* Élève de Stilpon de Mégare, fils de l'historien Dinon, prit part à l'expédition d'Asie, et écrivit une histoire d'Alexandre ; il nous en reste des fragments ; les anciens lui reprochaient son manque de critique (IX, v, 21 ; VIII, 15).

*Clitus, i.* Général macédonien, fils de Dropidès, frère d'Hellanicé (v. ce mot), ami d'Alexandre à qui il sauva la vie au passage du Granique (334). Après la mort de Philotas, il partagea avec Héphestion le commandement de

la garde à cheval macédonienne (ἑταῖροι ἱππεῖς) et fut nommé gouverneur de Bactriane en 328. Alexandre, irrité de l'entendre vanter les actions de Philippe, le tua dans un banquet; après sa mort, les divisions de l'armée commandée par lui conservèrent son nom (Arr., IV, xxii, 7); (voy. IV, xiii, 26; VIII, i, 19, 28, 52; ii, 12; vii, 4, 22; viii, 7; xii, 18).

*Cobares*, **is.** Mage de nationalité mède, et partisan de Bessus, qu'il abandonna pour Alexandre. Diodore l'appelle Βαγωδάρας (VII, iv, 8, etc.).

*Cœle-Syria*, **æ.** Cœlé-Syrie (Κοιλὴ Συρία, la Syrie creuse), partie méridionale de la Syrie entre le Liban et l'Anti-Liban, continuée dans le plateau de la Palestine par la vallée du Jourdain (IV, i, 4; v, 9).

*Cœnus*, **i.** 1° Un des généraux les plus distingués d'Alexandre, gendre de Parménion; il mourut de maladie au retour de l'expédition dans l'Inde, expédition entreprise malgré ses avis (III, ix, 7; IV, xiii, 28; xvi, 32; V, iv, 20; VI, viii, 17; ix, 30; xi, 10; VIII, i, 1; x, 22; xii, 1; xiv, 15, 17; IX, iii, 3, 16, 20). — 2° Autre du même nom (X, i, 43), à moins qu'il n'y ait une erreur soit de Q. Curce, soit du copiste.

*Cognati*, *orum*. Ce mot, ainsi que le grec Συγγενεῖς, est la traduction d'un mot perse. Il désigne: 1° les parents de Darius qui occupaient les premières charges de la cour (IV, xi, 1); 2° un corps d'élite (cavalerie, infanterie) servant de garde au roi des Perses et probablement composé à l'origine des descendants de la race des Achéménides: ils se distinguaient par un vêtement efféminé et une armure luxueuse. Leur nombre était de 15 000 (III, iii, 14; IV, xv, 29).

*Cohors*, *tis*, a signifié originairement rassemblement, réunion; puis, à Rome, réunion de trois manipules; mais dans Q. Curce, ce mot présente un sens vague, celui de corps, bataillon, escadron, et même celui de cortège, qu'il a dans Horace (*Ep.* I, iii, 6). — *Cohors regia* (voy. *pueri*); — *cohors amicorum* (voy. *amici*).

*Columnæ Herculis.* Promontoires de *Calpé*, aujourd'hui *Gibraltar*, en Europe, et *d'Abyla*, actuellement *Ceuta*, en Afrique, au nord et au sud du détroit de Gibraltar. Ils étaient ainsi nommés à cause de leur ressemblance avec les colonnes en forme de pyramides, élevées par les Phéniciens, dans les endroits où ils passaient. La légende prétendait que ces colonnes avaient été dressées par Hercule comme les bornes du monde (X, i, 17).

*Congiarium*, **i.** Largesse, consistant en un certain nombre de *congii*, remplis de vin, d'huile, de sel, etc. que les rois, les consuls et les empereurs de Rome avaient coutume de distribuer au *peuple* et aux *soldats*, quoique le présent fait à ces derniers portât plutôt le nom de *Donativum:* cette expression, essentiellement romaine, répond à une coutume dont on

a aussi des exemples en Grèce (VI, II, 10).

*Contubernium, i.* Tente militaire où logent dix soldats et leur chef: puis toute demeure dans laquelle logent plusieurs personnes, surtout deux esclaves, homme et femme, et même mariage entre esclaves : en effet pour les esclaves *il n'y avait pas d'union légale* (V, v, 20).

*Contus, i.* Perche longue et forte, revêtue de fer à l'extrémité, qui servait à pousser un bateau contre le courant ou à l'éloigner du rivage ou des rochers (IX, IX, 12).

*Convivales ludi.* Voy. *Ludi.*

*Copis, idis,* (κόπις), cimeterre, épée à lame convexe, particulière aux Orientaux (VIII, XIV, 29).

*Cophes, æ.* Fils d'Artabaze. Après la mort de Darius, il passa à Alexandre à la réorganisation de l'armée macédonienne en 324, il fut incorporé dans l'*Agêma* (VII, XI, 5, 22, etc.).

*Cornu, us.* 1° Terme de géographie ; *cornu jugi*, extrémité d'une montagne formant croissant (III, IV, 6) ; 2° terme militaire : aile d'une armée, *extendere in cornua* (IV, XII, 23) diviser en deux ailes.

*Corona, æ.* 1° Couronne que l'on mettait sur la tête de ceux qui étaient vendus comme esclaves, pour indiquer qu'ils étaient à vendre, d'où *sub corona venire* (IX, VIII, 15) : vendre comme esclaves ; — 2° terme militaire ; lignes de circonvallation, *blocus* (IV, VI, 10; VII, VI, 19) : *Urbem corona capere*, prendre par blocus (VII, VI, 16 ; IX, I, 14; IV, 4) ; 3° terme d'architecture, corniche au-dessus de laquelle est un toit (IX, IV, 30).

*Corvus, i.* Nom donné à plusieurs machines de guerre employées sur les vaisseaux et dans l'attaque ou la défense des places ; ainsi appelées soit à cause de leur ressemblance avec le bec d'un corbeau, soit à cause de la manière dont on s'en servait et qui rappelait le corbeau fondant sur sa proie ; c'était une sorte de *grue*, de *grappin* ou de *pince*, d'une puissance assez forte pour enlever les plus lourds fardeaux (IV, II, 12 ; III, 24).

*Corycius, a, um*, de Corycie. *Corycium nemus*, forêt voisine de Corycie, en Cilicie ; elle renfermait une grotte dédiée à Pan et aux Nymphes (III, IV, 10).

*Cossæi, orum.* Pillards qui habitaient les montagnes entre la Médie, la Susiane et la Babylonie : ils étaient renommés comme archers (IV, XII, 10).

*Cous, i* (*Cos* ou *Stanchio*), île de la mer Égée, au sud d'Halicarnasse (III, I, 19).

*Cratera, æ. Cratère*, vase généralement très grand, contenant de l'eau et du vin mêlés et placé dans la salle à manger, par terre ou sur un pied : l'échanson y puisait au moyen d'une cuiller (*cyathus*) et remplissait les coupes (*calices, pocula*) qu'il passait aux convives.

*Craterus, i.* Un des plus distingués parmi les généraux macédoniens, frère d'Ampho-

térus, commandait avec Parménion l'aile gauche à la bataille d'Issus (III, IX, 8), dirigea avec Perdiccas le siège de Tyr (IV, III, 1), tomba malade pendant l'expédition de l'Inde et fut chargé (324) par Alexandre du commandement des soldats qui retournaient dans leurs foyers (IX, VIII, 3) et en même temps du gouvernement de la Macédoine à la place d'Olympias. Après la mort d'Alexandre (X, VII, 9), il fut chargé du gouvernement des affaires d'Europe et périt dans une bataille contre Eumène, en 321.

*Crates, is.* Proprement claies d'osier, d'où *scuta ex cratibus* (X, II, 23) : ce mot désigne aussi des paniers remplis de pierres et formant des espèces de gabions derrière lesquels s'abritent les frondeurs et les archers (V, III, 7).

*Crepida, æ.* On n'est pas bien fixé sur la forme de cette chaussure : on croit qu'elle recouvrait le dessus du pied et qu'elle était retenue derrière par des courroies.

*Creta, æ,* (Candie), la plus grande des îles grecques. Les Crétois formaient des corps d'archers dans l'armée d'Alexandre (IV, I, 38; VIII, 15).

*Cretensis.* Crétois (III, VII, 12; IV, XIII, 31).

*Critobulus, i.* Médecin d'Alexandre, peut-être le même qui, en 353, devant Méthone, arracha si habilement le trait dont Philippe avait été percé. (IX, V, 27).

*Crœsus, i.* Fils d'Alyatte et dernier roi de la Lydie, célèbre par ses richesses et la conquête qu'il fit de presque toute l'Asie Mineure : il fut renversé par Cyrus en 546 (III, IV, 1).

*Crux, cis.* Supplice ordinairement réservé aux esclaves. Le condamné était attaché sur la croix avec des cordes, ou plus souvent par des clous qui traversaient ses mains; d'où *cruci affigere*, IV, IV, 17.

*Cubitum, i.* La coudée grecque valait 0m,463; la coudée romaine, 0m,444.

*Cuneus, i.* Disposition des troupes en colonne pleine, dont la tête était plus étroite que la queue, et même simplement colonne, bataillon difficile à entamer.

*Cuniculus, i.* Mine que, dans les sièges, les assaillants conduisaient jusque sous le mur de la ville. A l'aide de pièces de bois on soutenait d'abord le rempart, puis on incendiait ces pièces de bois et on amenait ainsi la chute du mur et la formation d'une brèche pour l'assaut. Cette mine pouvait aussi être poussée jusqu'à l'intérieur de la ville, que l'on prenait alors par surprise.

*Custodes corporis.* On comprenait sous ce nom tous ceux qui, dans l'armée macédonienne, étaient attachés à la personne du roi. On peut cependant diviser les *Custodes* en deux classes; l'une composée d'hommes illustres ou du moins distingués par leur naissance, leur courage et leur talent, qui remplissaient des fonctions analogues à celles de nos aides de camp

et qui occupaient la situation la plus élevée à laquelle put prétendre un sujet macédonien. Leur nombre était restreint, ils étaient tout au plus 7 ou 8. On connaît les noms de 14 d'entre eux; Ariston, deux Balacrus, Démétrius, Héphæstion, Leonnatus, Lysimaque, Ménès, Perdiccas, Peucestas, Pithon, et trois Ptolémée (VI, VII, 15; VII, VII, 9; VIII, VI, 21; IX, VI, 4; VIII, 23); l'autre catégorie était composée de jeunes gens, Βασιλικοὶ παῖδες, *regii pueri* (voy. ce mot; IV, XIII, 19; VII, X, 9; XI, 8; VIII, XI, 11; cf. V, I, 42).

*Cydnus*, *i*, (auj. Kara-sou). Fleuve de Cilicie qui coule auprès de Tarse (III, IV, 7; V, 1). Alexandre faillit perdre la vie dans ce fleuve.

*Cymæus*, *a*, *um*, de Cymé, ville importante de l'Éolide (Asie Mineure), sur le golfe de Cymé ou golfe Éléatique (V, V, 9).

*Cyprus*, *i*, (Chypre), île de la



Monnaie de Chypre.

Méditerranée, vis-à-vis de la Cilicie (IV, I, 27; III, 11).

*Cyrenenses*, *ium*. Habitants de Cyrène, colonie grecque en Cyrénaique, sur la côte



Monnaie de Cyrène.

N. E. de l'Afrique, aujourd'hui *plateau de Barca*, dans la régence de Tripoli; il en reste des ruines intéressantes (IV, VII, 9).

*Cyropolis*, *is*. Ville fondée par Cyrus en Sogdiane, sur l'Iaxarte. Alexandre faillit perdre la vie au siège de cette ville (VII, VI, 16, 19).

*Cyrus*, *i*. Fils de Cambyse et de Mandane, fille du roi des Mèdes Astyage, fondateur de l'empire Perse (558-529); il périt, suivant Hérodote, dans

un combat contre les Massagètes; suivant Xénophon, il mourut tranquillement au milieu des siens (III, IV, 1; IV, XII, 8; V, VI, 10, etc.). *Castra Cyri*, voy. *Castra*.

## D

*Dædala, æ*. Ce mot ne se retrouve que dans Justin. Il s'applique peut-être aux peuples qu'Arrien appelle *Aspasii*, et qui habitaient la *Paropamise* (Q. C., VIII, X, 19).

*Dahæ, arum*. Peuple scythe entre la mer Caspienne et l'Iaxarte; ils servirent comme cavaliers, aussi bien dans l'armée de Darius que dans celle d'Alexandre (IV, XII, 6; VII, IV, 6; VII, 32; VIII, I, 6, 8; XIV, 5; IX, II, 24).

*Damascus, i* (Dimeschk ou Damas), ville principale de la Cœlé-Syrie, sur le Chrysorrhoas (III, VIII, 12, etc.).

*Darius, i*. 1° Darius Ier, fils d'Hystaspe, de la famille des Achéménides, élu roi des Perses après la mort du faux Smerdis, régna de 521 à 485 (III, X, 8; IV, I, 10; V, VI, 1). — 2° Darius III, Codoman, arrière-petit-fils de Darius II (Nothus), monta sur le trône en 336, grâce à l'eunuque Bagoas. C'est contre lui qu'Alexandre fit la guerre. Battu sur le Granique, à Issus et à Arbèles, il fut tué par Bessus, et avec lui finit la monarchie Perse. (Cf. depuis le début du livre III jusqu'à V, VIII, 16, *passim*.)

*Datophernes, is*. Satrape perse; avec l'aide de Spitamène, il livra Bessus à Alexandre, 329; mais plus tard, s'étant soulevé contre le roi de Macédoine, il lui fut livré par les Dahes (VII, V, 21; VIII, III, 16).

*Demetrius, i*. Un des gardes du corps (voy. *custodes corporis*) d'Alexandre, conspira en 330 (voy. *Dymnus*), VI, VII, 15; XI, 35.

*Democrates, is*. Athénien, inconnu (VI, V, 9).

*Demophoon, ontis*. Devin de l'armée d'Alexandre (voy. *Vates*); il essaya de détourner le roi d'attaquer une ville des Malles, 326 (IX, IV, 28).

*Denarius, i*. Il s'agit ici du *Denier d'argent*, principale monnaie d'argent des Romains. Frappé pour la première fois en 268 av. J.-C., le denier valait 10 as, d'où son nom : il équivalait alors à 98 centimes de notre monnaie. A partir de 217, la valeur approximative du denier est de 84 centimes. Cependant le mot *denier* traduit peut-être le mot grec *Drachme*; il faudrait alors changer les chiffres, la drachme valant 93 cent. Cette assimilation du denier à la drachme n'a rien de choquant: Pline (H. N., XXI, 109), nous dit que de son temps les deux monnaies avaient le même poids (V, I, 45; VII, IV, 23, etc.).

*Derbices, um*. Peuplade de la Margiane, à l'est de l'Hyrcanie, sur l'Oxus (III, II, 7).

*Deversorium, i*. Ce mot signifie habituellement : auberge, hôtellerie; par extension, dans

Q. Curce il a le sens de *logement ; quartiers* où s'établit une armée (VI, XI, 12), puis *tente royale* (VI, XI, 12) et même *palais, résidence du roi* (VII, II, 22), ou des *satrapes*.

*Dicio, onis*. Ce mot, qui n'existe au nominatif que dans les glossaires, marque ce rapport qui s'établit entre un État vainqueur et un autre vaincu. Le second reçoit les ordres que le premier lui dicte (*dicit, imperat*) et on conçoit que *dicio* soit employé seulement dans des locutions comme les suivantes : *se dicioni alicujus permittere* (VI, V, 9) ; *suæ dicionis facere* (IV, IV, 13), *alienæ dicionis esse* (V, V, 60).

*Didymeon, i*. Temple et oracle d'Apollon à Didyme, près de Milet, en Ionie (VII, V, 28).

*Dimachæ, arum*. Soldats, chez les Macédoniens, qui, de même que nos *Dragons*, étaient exercés à combattre à pied et à cheval (V, XIII, 8).

*Dioxenus, i*. Un des conjurés de 330 (voy. *Dymnus*) VI, VII, 15.

*Dioxippus, i*. Athénien, vainqueur aux jeux olympiques : il accompagna Alexandre en Asie, et faussement accusé de vol, il se suicida (IX, VII, 16, etc.).

*Dius Fidius*. Personnification de la sainteté et de la bonne foi, héros, génie, demi-dieu qui représente Jupiter dans les serments et les conventions ; il est assimilé au *semo sancus* des Sabins, au Ζεὺς Πίστιος des Grecs, ou encore à Hercule. Dans la locution *me Dius Fidius*, il faut entendre, par ellipse : *ita me Dius Fidius juvet*. *Dius* a une analogie de radical avec *Dies* (*Diespiter*), *Diovis*, etc. ; *Fidius* avec *Fides, Fœdus* (X, VI, 22).

*Dolabra, æ*. Instrument employé pour couper, tailler, casser et creuser. On s'en servait à la fois pour couper le bois d'une forêt et détruire un mur. Il se composait d'un long manche et d'une double tête dont un des côtés était formé par une lame effilée et l'autre par un pic recourbé.

*Doryphoros, i* (δορυφόρος), nom donné aux gardes du corps des rois de Perse, à cause de l'arme qu'ils portaient ; ils étaient environ 15 000.— Voy. figure, page 16 dans le texte. (III, III, 15.)

*Drangæ, arum*. Habitants de la Drangiane, près du lac de *Zareh* (*Aria Palus*) aujourd'hui compris dans l'Afghanistan (VI, VI, 36 ; VIII, III, 17).

*Dropides, is*. Ambassadeur envoyé par les Athéniens à Darius (III, XIII, 15).

*Dyardenes, is*. Affluent du Gange, peut-être l'Οἰδάνης de Strabon (VIII, IX, 9).

*Dymnus, i*, de Chalastra, Macédonien, ami d'Alexandre, suivant Diodore, conspira ou du moins prit part à une conspiration contre Alexandre. Il confia le dessein des conjurés à son ami Nicomaque ; celui-ci trahit le secret de Dymnus qui, se voyant découvert, se suicida, ou, d'après Plutarque, fut tué par l'officier chargé de l'arrêter (Q.-C., VI, VII, 2 ; IX, 8 ; X, 9 ; XI, 30).

# E

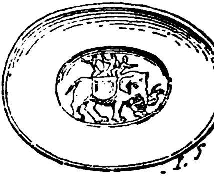
*Ecbatana*, *orum* (Hammadan), capitale de la Médie, résidence d'été des rois de Perse et plus tard des rois parthes. Elle était située sur un contrefort du mont Orontès (Alwend) : sur ce contrefort s'élevait une citadelle entourée de sept enceintes, enfermant le palais royal, et un temple d'Esculape qui a été, dit-on, détruit par Alexandre. Il ne reste de cette ville que des ruines insignifiantes (IV, v, 8 ; V, viii, 1 ; xiii, 1 ; VII, x, 10).

*Ecbolima*, *orum*, ville de l'Inde, dont l'emplacement est peu sûr : peut-être faut-il la placer au confluent du Caboul et de l'Indus (VIII, xii, 1).

*Elaptonius*, *i*, un des pages d'Alexandre. Voyez *regii pueri* (VIII, vi, 9).

*Elei*, *orum*. Habitants de l'Élide, sur la côte occidentale du Péloponnèse (VI, i, 20).

*Elephantus*, *i*. Les éléphants étaient une des forces des armées asiatiques : ces animaux



Éléphant faisant un prisonnier.

portaient des tours du haut desquelles combattaient des soldats, et c'est probablement à cela que fait allusion Q. Curce (VIII, xiv, 13 ; IX, ii, 15) : ils étaient dressés à pousser des cris pour effrayer hommes et chevaux (VIII, xiv, 23), et à saisir les ennemis avec leur trompe (VIII, xiv, 27). Alexandre comprit, le premier des Grecs, le parti qu'on pouvait tirer des éléphants ; il en ramena de l'Inde plusieurs centaines, mais il ne s'en servit pas. Après sa mort, ses généraux se les partagèrent, et ce fut à la bataille d'*Ipsus* que les éléphants figurèrent pour la première fois avec éclat.

*Elpinicos* (ou *Excipinos*), *i*, Macédonien, fort aimé d'Alexandre (VII, ix, 19).

*Epimenes*, *is*. Page d'Alexandre, prit part à la conjuration d'Hermolaüs, 327, et fut lapidé avec ses complices qu'il avait dénoncés (VIII, vi, 9, 20, 24).

*Epirus*, *i*. A proprement parler, continent, puis particulièrement l'Épire, contrée au sud des monts Acrocérauniens, à l'ouest de la Thessalie et de la Macédoine. A l'époque d'Alexandre, ce pays était gouverné par un roi qui s'appelait aussi Alexandre (X, i, 18).

*Equitatus*, *us*. La cavalerie était la force indigène d'élite de la Macédoine longtemps avant le règne de Philippe, qui l'avait augmentée et perfectionnée. Dans l'armée d'Alexandre, elle était au moins égale, sinon supérieure en efficacité à l'infanterie : elle se divisait en grosse cavalerie ou cavalerie des *Hétaires*, voy. le mot *Amici*, et en cavalerie légère,

*Sarissophores* et *archers à cheval*; voy. *Sagittarii*. Il faut joindre aussi à ces contingents la cavalerie auxiliaire des Thessaliens.

*Equuleus*, *i*, (de *equus*) instrument de supplice en bois, sur lequel on plaçait les accusés pour leur arracher des aveux. Nous n'en connaissons pas de représentation antique. C'était ou bien une traverse en bois portée par 4 pieds, ou une pyramide en bois sur laquelle on faisait asseoir le patient : dans ce cas, le supplice était une espèce d'empalement.

*Ergastulum*, *i*. Désigne, chez les Romains, une maison de correction ou une prison attachée aux fermes et aux villes et où les esclaves punis étaient enfermés et obligés de travailler avec leurs chaînes. Prison d'esclaves, et, par extension, esclavage.

*Erigyius*, *i*. Général de la cavalerie macédonienne, homme de mérite et fort apprécié d'Alexandre: il commandait à Arbèles (331) la cavalerie des alliés, et périt en 328 dans un engagement contre les Bactriens (VI, IV, 3; VIII, 17 ; VII, III, 2; IV, 34; VII, 9, 21 ; VIII, II, 40).

*Erix*, *icis*. Indien (VIII, XII, 1).

*Erythrus*, *i*. Roi légendaire de la partie méridionale de l'Asie Mineure, qui aurait donné son nom à la mer Rouge *Erythræum mare*, ἐρυθρὰ θάλασσα (VII, IX, 14; X, I, 13).

*Etymandrus*, *i*, (Hilmend), fleuve du pays des *Euergetæ*; il prend sa source sur le flanc du Paropamisus et se jette dans l'*Aria palus* (lac de Zarèh) dans l'Afghanistan (VIII, IX, 10).

*Euboicus*, *a*, *um*. De l'île d'Eubée (Négrepont) sur la côte orientale de la Grèce. *Euboica gens* (IV, XII, 11), habitants de *Gortuæ*; voy. ce mot.

*Euctemon*, *onis*, de Cyme, captif à Persépolis (V, V, 9).

*Eudæmon*, *onis*. Commandant le corps des Thraces qu'Alexandre laissa dans l'Inde. Après la mort du roi de Macédoine, il tua Porus et s'empara de ses États (X, I, 21).

*Euergetæ*, Voy. *Arimaspi*.

*Eumenes*, *is*, de Cardie, en Thrace, né en 363, secrétaire de Philippe et d'Alexandre; voy. *Scriba*. Il obtint, au partage de l'empire, la Cappadoce et la Paphlagonie, et s'attacha étroitement à Perdiccas : celui-ci mort, il eut à lutter contre Antigone qui, l'ayant pris par trahison, le fit tuer en 315. Il avait écrit, sous le titre de Ἐφημερίδες Ἀλεξάνδρου et en collaboration avec Diodote d'Érythres, un journal de l'expédition d'Asie fort estimé des anciens (IX, I, 19; X, X, 3).

*Euphrates*, *is* (Phrat ou Euphrate, ancien perse *u-frâtu*, le très large ; cp. le sanscrit *prtù-s* pour *pratù-s* et le grec πλατύς, rac. *prat* être étendu), un des grands fleuves de la Syrie, prend sa source dans les montagnes d'Arménie, près du mont Ararat, forme limite entre la Syrie et la Mésopotamie, se réunit au Tigre, s'appelle alors Chat-el-Arab et se jette dans le golfe Persique après un cours de 2000 kil. (III, I, 10 ; IV, V, 4 ; IX, 6 ; XIV, 10, etc.)

*Euripides, is*, un des trois grands poètes tragiques de la Grèce (480-405), VIII, I, 28.

*Europa, æ*, une des trois parties du monde connu des anciens (V, v, 14 ; vi, 1 ; vii, 8 ; VI, ii, 13). *Europæus, a, um* (VII, vii, 2).

*Eurylochus, i*, frère d'Épimène et fils d'Arséas, dénonça avec son frère le complot formé par Hermolaüs (VIII, vi, 20).

*Exploratores, um*. Soldats envoyés en reconnaissance, éclaireurs. Ils marchent en troupe, sans rien dissimuler de ce qu'ils font, et se distinguent par là des *speculatores* (III, xiii, 2 ; IV, xii, 5).

*Exta, orum*, entrailles des victimes ; *exta spectare*, examiner les entrailles des victimes immolées à l'autel pour en tirer la connaissance de l'avenir; c'était surtout le cœur, le poumon, le foie, qu'on examinait.

## F

*Falcatus, a, um ; falcatus currus*, char armé de faux. Ce char, employé surtout par les Perses et les Syriens, avait au timon des pointes de fer longues de plusieurs pieds : les essieux et les roues étaient armés de faucilles (IV, xii, 6, etc.).

*Falces murales*, crochets en forme de faux, attachés à des perches ou à des poutres et destinés à détruire les remparts de la ville assiégée, ou à faire tomber les pierres ébranlées par le bélier (v. *Aries*). Les assiégés ssayaient de paralyser les ravages de ces faux en les saisissant au moyen de lacets (*laquei*) ou d'ancres (*ancoræ ferreæ, lupi*) et en les élevant jusqu'au sommet des remparts, où ils les brisaient (IV, iii, 10, 25).

*Favonius, i*, vent d'ouest (VI, vi, 28).

*Flagellum, i*, fouet fait avec un grand nombre de cordes nouées et tortillées : il servait principalement à châtier les esclaves ; les blessures qu'il faisait étaient très douloureuses, et pouvaient même entraîner la mort.

*Fortuna, æ*, (Τύχη), déesse du hasard, qui préside aux événements de la vie : Q. Curce (VII, viii, 25) fait dire aux Scythes, qu'elle n'a pas de pieds. On ne connaît pas de représentation figurée répondant à cette description, qui est elle-même unique dans tous les écrivains anciens. Horace (*Ode* III, xxix, 54), fait comme Q. Curce (l. c.), allusion aux ailes de la Fortune. Cependant elle est généralement représentée sous la figure d'une femme, ayant une corne d'abondance.

*Funda, æ*, fronde pour lancer des pierres ou des balles de plomb : on a retrouvé à Marathon et en Sicile de ces balles qui portent des inscriptions grecques, par exemple le mot δέξαι (reçois cela) : elles sont de la grosseur d'un œuf : chaque frondeur en avait environ une douzaine.

*Funditor, oris*, frondeur. Les frondeurs faisaient partie de l'infanterie légère : ils servaient surtout à forcer l'en-

nemi à se montrer: les Grecs s'en servaient peu(V, VIII, 5).

*Funus, eris.* Les Grecs ne brûlaient pas les corps, ils les ensevelissaient: Q. Curce dit cependant (III, XII, 14) *cum victores haud pretiose cremarentur*, mais cette dérogation aux habitudes (s'il n'y a pas là simplement une erreur de l'historien,) s'explique par la nécessité où l'on était de faire disparaître rapidement les cadavres et avec eux toute cause de maladies contagieuses. — Les Grecs tenaient extraordinairement à ce que les cadavres de leurs soldats reçussent les honneurs de la sépulture. Xénophon, (*Hell.* I, VII, 1), raconte que les Athéniens condamnèrent à mort les généraux vainqueurs aux Arginuses (406) pour n'avoir pas rempli ce devoir religieux; cf. Q. Curce (V, IV, 3). — La cérémonie funèbre se composait en Grèce de trois parties : 1° l'exposition du mort (πρόθεσις); 2° le transport du corps (ἐκφορά); 3° la mise au tombeau. La première partie de la cérémonie dure un jour entier; les deux autres s'accomplissent le lendemain avant le lever du soleil. On lave le mort, on le parfume, on l'habille d'étoffes blanches, et on l'étend sur un lit. Le chœur alterné des hommes et des femmes fait entendre des lamentations funèbres. Le lendemain le mort est déposé dans le tombeau avec les objets de la vie familière, strigiles, objets de toilette, terres cuites funéraires. Au-dessus du tombeau on dresse la *stèle* qu'on orne de bandelettes de feuillage et de vases à parfums. Le troisième jour, nouvelle offrande et repas funèbre; même cérémonie le neuvième jour et le trentième. Le deuil est alors terminé. Tant qu'il a duré, les parents du mort ont porté des vêtements noirs ou du moins de couleur sombre.

*Furiæ, arum*, Alecto, Mégère et Tisiphone, déesses qui, dans la mythologie romaine, tourmentent les coupables dans les enfers; ce mot a plus tard pris simplement le sens de « remords » (VI, X, 14).

## G

*Gades, ium* (Cadix), d'un mot phénicien, *gadir* (cf. le grec Γάδειρα), qui signifie « enceinte, lieu fermé ». Colonie de Tyr, fondée en Bétique (Andalousie) près du détroit de Gibraltar (IV, IV, 20; X, I, 17).

*Galea, æ*, désignait primitivement un casque en cuir, par opposition à *Cassis*, casque en métal; mais cette distinction disparut de bonne heure.

*Gangaridæ, arum*, peuple de l'Inde entre les embouchures du Gange, autour de Calcutta, dans le Bengale actuel (IX, II, 3).

*Ganges, is*, (de *gangam* pour *jangam*, fréquentatif de *gam*, aller, c.-à-d. celui qui va vite,) le plus grand fleuve de l'Inde, prend sa source dans l'*Emodus* (Himalaya), partage l'Inde septentrionale en deux parties et se jette dans le *Gangeticus si-*

*nus* (golfe du Bengale) : suivant Strabon il n'avait qu'une embouchure; il en avait trois suivant Servius, sept suivant P. Méla, et neuf suivant Sénèque. La contrée traversée par ce fleuve était fort peu connue des Grecs et des Romains, et ce fut le terme de l'expédition d'Alexandre (VIII, IX, 5 ; IX, II, 3).

*Gaza*, *æ*. 1° Port et place forte du pays des Philistins en Palestine; cette ville fut prise par Alexandre, malgré la résistance de Bétis (IV, V, 10; VI, 7; VII, 2). — 2° *Gaza*, mot perse qui sert à désigner un des trésors royaux. Ces trésors renfermaient des sommes considérables. Celui de Persépolis montait, suivant Diodore (XVII, 71) et Q. Curce (V, VI, 9), à 120 000 talents, soit 690 millions. Ce chiffre est probablement exagéré, il ne doit cependant pas l'être beaucoup, car le trésor royal des Perses recevait plus qu'il ne déboursait : il faut en effet remarquer que les forces militaires étaient appelées par réquisition des provinces et nourries par elles, et que les serviteurs du roi ne recevaient pas de paye en argent, mais en nature.

*Gazaba*, *æ* (?) contrée à l'est de Nautaca (VIII, IV, 1).

*Gedrosia*, *æ*; *Gedrosii*, *orum*, habitants de la Gédrosie, province d'Asie entre l'Indus et la Carmanie, aujourd'hui *Béloutchistan* : l'intérieur de cette province était occupé par un désert (IX, X, 18).

*Getæ*, *arum*, peuple que les anciens Grecs croyaient d'origine thrace, et qui, à l'époque de Philippe, habitait encore près de l'Hæmus; plus tard il se retira vers le nord dans la direction du Danube. Alexandre entreprit une expédition contre les Gètes, ce qui les força à passer sur la rive gauche du Danube, dans la Moldavie et la Valachie actuelles (X, I, 44).

*Gladius*, *i*, terme général désignant toute une classe d'armes et correspondant au mot épée : ce mot désigne plus spécialement un glaive à deux tranchants, droit et pouvant couper et percer, différent des épées recourbées portées par les barbares.

*Gobares*, *is*, gouverneur de Persépolis, qu'il livre à Alexandre (V, VI, 10).

*Gordium*, *i*, (Bey-Bazar), ville de Phrygie sur la rive droite du Sangarius, célèbre par le temple de Jupiter qui renfermait le char de Gordius (III, I, 12).

*Gordius*, *i*, laboureur phrygien; il devint roi pour avoir accompli l'oracle promettant la royauté à celui qui entrerait le premier avec un char dans le temple de Jupiter. Midas, son fils, consacra au dieu le char qui avait porté son père au temple. Un oracle déclara que l'empire de l'Asie appartiendrait à celui qui délierait les nœuds du joug de ce char : on sait comment Alexandre éluda cet oracle (III, I, 14).

*Gordyæus*, *a*, *um*, Gordyéen. — *Gordyæi montes*. Les monts Gordyéens étaient une partie du Taurus, au S. O.

de l'Arménie; selon quelques-uns, on peut les identifier avec le mont *Ararat* de la Bible (IV, x, 8).

*Gordyæi, orum*, peuple de brigands montagnards qui habitaient l'Arménie, entre l'Euphrate et le Tigre. Xénophon les appelle Καρδοῦχοι; leur territoire correspond aujourd'hui au Kurdistan (V, I, 40).

*Gorgatas, æ*, Macédonien (VII, I, 38).

*Gorgias, æ*, Macédonien (VII, I, 38).

*Gortuæ, arum*. Q. Curce est seul à donner le nom de ce peuple : peut-être désigne-t-il sous ce nom les habitants de l'Eubée qui, emmenés par Datis et Artapherne, après la première guerre médique, s'établirent près de Suse (IV, XII, 11).

*Græcia, æ, Græci, orum*, Grèce, contrée de l'Europe méridionale, divisée en *Grèce septentrionale* (Macédoine, Thessalie, Épire); *Grèce proprement dite* ou *Hellade* (Acarnanie, Étolie, Doride, Locride, Phocide, Béotie, Attique, Mégaride); *Péloponnèse*, et *Iles*.

*Granicus, i*, (aujourd'hui *Oustvolasou*) fleuve de Mysie, qui prend sa source dans l'Ida et se jette dans la *Propontis* (mer de Marmara), célèbre par la victoire que remportèrent sur ses bords Alexandre sur les troupes de Darius (334), et beaucoup plus tard Lucullus sur celles de Mithridate (73); (voy. III, I, 9; X, 7; IV, IX, 22; XIV, 1; VIII, I, 20; IV, II, 23).

## H

*Hages, is*, frère de Porus (VIII, XIV, 2).

*Halicarnassus, i* (Boudrum) aujourd'hui en ruine : ville fondée par les Doriens de Trézène, sur la côte méridionale de la Carie; patrie d'Hérodote; elle est célèbre par le Mausolée, dont on a retrouvé les débris en 1839 (III, VII, 4; V, II, 5; VIII, I, 36).

*Halys, yos*, aujourd'hui Kizil-Ermak (*fleuve d'or*), grand fleuve de l'Asie Mineure, qui sort de l'Anti-Taurus, dans la grande Cappadoce, et se jette dans le Pont-Euxin (mer Noire) après un cours de 700 kil. (IV, V, 1; XI, 5).

*Hammon, onis*, divinité d'origine sémitique ou égyptienne, identifiée par les Grecs avec Jupiter. Il était représenté avec des cornes de bélier. Son principal temple et son oracle



Jupiter Hammon.

étaient dans l'oasis d'*Hammonium* (Siwah), dans le dé-

sert de Libye, à 356 kil. d'Alexandrie : on y voit encore les ruines du temple et la fontaine du Soleil. Alexandre affecta toute sa vie pour ce dieu une grande dévotion. On sait qu'il prétendait être fils du dieu d'Hammonium (IV, vii, 5, 22 ; VI, ix, 18 ; x, 28 ; X, v, 4).

*Hammonii, orum*, habitants d'Hammonium; voy. *Hammon* (IV, vii, 20).

*Hamus, i*, voy. *Sagitta*.

*Harpago, onis*, n'a pas tout à fait la même signification que *manus ferreæ* (simples crochets au bout d'une chaîne). Le *Harpago* est un crochet attenant à une longue tige de fer, elle-même attachée à une chaîne (IV, ii, 12).

*Harpalus, i*. Fils de Machatas, fut forcé sous le règne de Philippe de quitter la Macédoine à cause de son attachement pour Alexandre : il fut rappelé par ce dernier à son avènement au trône. Des vices de conformation le rendant impropre au service militaire, il fut nommé trésorier royal (Arr. III, vi, 4). Cependant avant la bataille d'Issus, il s'enfuit à Mégare, avec une grande partie du trésor; Alexandre le fit revenir en lui promettant le pardon. Réintégré dans son poste, Harpale resta à Ecbatane avec le trésor, mais en dissipa une grande partie, et au retour d'Alexandre s'enfuit d'abord à Athènes; puis, quand il en eut été chassé, en Crete où, d'après Diodore, il fut assassiné par un certain Thimbron, en 325 (IX, iii, 21 ; X, ii, 2).

*Hasta, æ*, lance, pique; elle se composait de la tête en métal, *cuspis*; du bois, *hastile*, et d'une pointe de métal à l'extrémité inférieure, *spiculum*. (Voy. ce mot.)

*Hastati, orum*, soldats armés de lances ; d'où plusieurs sens. Ce mot désigne : 1° des soldats de grosse infanterie, *hoplites*, αἰχμόφοροι (III, iii, 20), soit dans l'armée perse, soit dans l'armée macédonienne; — 2° des cavaliers (IV, xv, 13). (Voy. *Sarissa*.)

*Haustanes, is*, avec Caténès, le dernier des Perses qui résistèrent à Alexandre dans la Parétacène (VIII, v, 2).

*Hecatompylos, i*, (la ville aux cent portes), ainsi appelée parce qu'elle était le centre de toutes les routes de la Parthie, dont elle était la capitale: aujourd'hui *Scharud* (?) (VI, ii, 15).

*Hector, oris*, fils de Parménion, qui se noya dans le Nil (IV, viii, 7; VI, ix, 27).

*Hegelochus, i*, 1° commandant de la cavalerie macédonienne au Granique, 334 (III, i, 19; IV, v, 14); — 2° ami de Parménion (VI, xi, 22, 27).

*Hellanice, es*, sœur de Clitus, qui prit soin de l'enfance d'Alexandre (VIII, i, 21).

*Hellanicus, i*, Macédonien, récompensé pour sa bravoure (V, ii, 5).

*Hellespontus, i*, (Ἑλλης πόντος, la mer d'Hellé) aujourd'hui canal des Dardanelles, unit la *Propontis* (mer de Marmara) à la mer de l'Archipel. Entre Sestos et Abydos il a tout au plus 2 kil. de largeur

(III, I, 19 ; IV, I, 36; VI, III, 3 ; IX, II, 24 ; X, X, 3).

*Heneti, orum*, peuple de Paphlagonie qui, d'après la légende, émigra au moment de la guerre de Troie et vint en Italie. C'est des *Heneti* que les *Veneti* (Vénitiens) tirent leur origine (III, I, 22).

*Hephæstion, onis*. Fils d'Amyntas de Pella, ami intime d'Alexandre et l'un de ses meilleurs généraux. Il fut d'abord Hétaire (voy. *Amici*) et commandant d'une division de cavalerie : il devint bientôt garde du corps (*custos corporis*) et fut enfin élevé au commandement de tout un corps d'armée. En cette qualité il entreprit plusieurs expéditions contre des peuplades asiatiques et fonda des villes dans différents pays. Pour lui donner un témoignage de son affection, Alexandre lui fit épouser sa belle-sœur Drypétis, fille de Darius. Héphæstion tomba malade et mourut à Ecbatane, probablement par suite d'excès (324). Alexandre lui fit faire des funérailles magnifiques et voulut qu'on l'adorât comme un demi-dieu.

*Heracon, onis*, Macédonien, un des meurtriers de Parménion (X, I, 1).

*Hercules, is*, héros grec, fils de Jupiter et d'Alcmène, de qui prétendaient descendre les rois macédoniens. Célèbre par les travaux que lui imposa son frère Eurysthée, il mourut empoisonné par la tunique que le centaure Nessus avait donnée à Déjanire. Après sa mort il prit place parmi les dieux. Hercule est pour les Grecs la représentation idéale de la force physique.

La divinité tyrienne (IV, III, 2 ) que Q. Curce désigne sous le nom d'Hercule, est Baal-Melkarth, divinité phénicienne qui présidait à la mer. La légende de Melkarth, assez souvent semblable à celle de la divinité grecque, l'a fait identifier avec Hercule.

*Hercule* (*mehercule*), c'est-à-dire *ita me, Hercule, juves*, formule de serment qui équivaut à *par Hercule*, ou même simplement : vraiment, en vérité.

*Herculis* (*Columnæ*). Voy. *Columnæ*.

*Hermolaus, i*, fils de Sopolis, était un des pages d'Alexandre (voyez *pueri*) : fouetté cruellement pour avoir tué un sanglier que le roi voulait frapper, il trama une conspiration, fut découvert et mis à mort, 327 (VIII, VI, 7, 25; VII, 1, etc.).

*Hispania, æ*. Péninsule européenne ; Q. Curce se sert du pluriel, parce que cette contrée était divisée par l'Èbre en deux parties, *Hispania citerior* et *Hispania ulterior* (X, I, 18).

*Horratas, æ*, soldat macédonien (IX, VII, 17) ; Diodore le nomme Κόρραγος.

*Hyarotis, idis* (Rawi), affluent de l'Acésinès ; il prend sa source dans l'*Emodus* (Himalaya) (IX, I, 13). Arrien l'appelle *Hydraotes*.

*Hydarnes, is*, fils de Mazée, un des généraux de Darius, fut admis, suivant Arrien (VII, VI, 4) dans l'agéma (Q.C., IV, V, 13).

*Hydaspes, is* (Djélam), af-

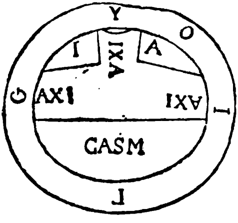
## I

*du Gange* et Inde *au delà du Gange ;* cette dernière leur était fort peu connue.

*Indus, i* (Sind), fleuve de l'Inde, qui prend sa source sur le plateau du Thibet, dans les monts Gangri, forme la limite de l'Inde *intra Gangem*, et, après un cours de 2500 kilomètres, se jette dans l'océan Indien par deux embouchures (VIII, IX, 4; X, 2; XI, 7; XII, 4; IX, IV, 8).

*Inferiæ, arum*. Voy. *Funus*.

*Initia Samothracum*, mystères de Samothrace, célébrés en l'honneur des Cabires, divinités très peu connues. Suivant les uns, les Cabires étaient fils de la nymphe *Cabeira* et de *Vulcain*, et devraient être alors considérés comme des divinités volcaniques. Suivant d'autres, ils représentaient, avec des noms différents, les grandes divinités d'en bas : *Axiéros* serait identique à *Dé-*




Amulette.

*méter* (Cérès), *Axiokersa* à *Perséphoné* (Proserpine), *Axiokérsos* à *Hadès* (Pluton), *Casmillos* à *Hermès* (Mercure). Ces quatre noms se lisent en abrégé sur une amulette découverte à *Windisch* (Vindonissa) en Suisse. Cette amulette a dû appartenir à un initié. Philippe s'était fait initier, pendant sa jeunesse, aux mystères de Samothrace (VIII, I, 26).

*Iolaus, i*. Voy. *Joceus*.

*Iollas, æ*, fils d'Antipater : un des pages d'Alexandre. Ce fut lui qui empoisonna le conquérant, si l'on admet une légende peu croyable (X, X, 14, 17).

*Iones, um*, habitants de l'Ionie, région maritime de l'Asie Mineure, de Phocée à Milet : cette désignation s'applique aussi, par extension, à tous les Grecs de race ionienne, quel que soit le pays qu'ils habitent.

*Ionius, a, um*, Ionien.

*Iphicrates, is*, fils de cet Iphicrate dont l'histoire est racontée par Cornélius Népos : il fut envoyé comme ambassadeur par les Athéniens auprès de Darius et tomba entre les mains de Parménion, après la bataille d'Issus. Alexandre le traita honorablement en souvenir de son père, et après sa mort envoya ses cendres à Athènes (III, XIII, 15).

*Issos, i*, ville de Cilicie, sur le golfe de même nom, célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius, 333. Les forces des Perses à la bataille d'Issus s'élevaient, suivant Arrien et Plutarque, au chiffre de 600 000 hommes; de 500 000, suivant Diodore et Justin, et de 311 200 (250 000 fantassins et 61 200 cavaliers), suivant Q. Curce. Le chiffre de leurs pertes oscille entre 100 000 et 110 000.

L'armée macédonienne se

composait de 22 500 fantassins et de 5500 cavaliers. Diodore dit que les Macédoniens perdirent 450 hommes; Justin, 280; Q. Curce, 182; mais ces chiffres sont évidemment trop faibles (III, VII, 6; VIII, 14; IV, I, 34).

*Ister, tri* (Danube), fl. d'Europe, qui prend sa source dans la Forêt Noire, et se jette dans le *Pont-Euxin* (mer Noire), après un cours de 2442 kilomètres (IV, XI, 13; VII, VII, 4).

*Isthmius, a, um*, isthmique. *Isthmia, orum*, jeux isthmiques, célébrés sur l'Isthme de Corinthe, près du temple de Neptune, et en l'honneur de ce dieu. Ils avaient été fondés, suivant la légende, par Sisyphe, et remis en honneur par Thésée. On les célébrait tous les trois ans. On y disputait le prix de la lutte, de la course, du saut, du disque, du javelot, de la musique et de la poésie : le vainqueur recevait une couronne d'ache, et, plus tard, de feuilles de pin (IV, V, 11).

*Italia, æ*. Grande péninsule au sud de l'Europe, entre les Alpes, la mer Tyrrhénienne et la mer Adriatique (VIII, I, 37; X, I, 18).

## J

*Jaculator, oris*, soldat armé du javelot et qui faisait partie de l'infanterie légère (III, IX, 5).

*Jaculum, i*, javelot ou dard de formes variées que l'on jette de loin sur l'ennemi.

*Joceus, i*, (?)Un des conjurés de 330 (voy. *Dymnus*; VI, VII, 15).

*Jugerum, i*, unité de superficie pour les mesures agraires qui équivaut à 25 ares, 20c.; expression rare dans les sens où Q. Curce la prend (V, I, 26).

*Juppiter, Jovis*. Dieu suprême des Grecs et des Latins : fils de Rhéa et de Saturne; il préside aux empires, aux nations, aux villes, à la famille, à tous les actes de la vie : il était adoré surtout en Crète, en Arcadie et à Olympie. — *Jupiter Hammon* (voy. ce mot). — Jupiter est mis pour Ormuzd (III, III, 11).

*Jurare in verba*, répéter une formule de serment, ou simplement : jurer; expression romaine qui vient de ce que, pour les malédictions, les vœux, les serments, il y avait une formule (*carmen*) que l'on devait répéter très exactement. Aussi, pour éviter toute erreur, le prêtre disait d'abord la formule, *præibat* ou *præibat verbis*, et on la répétait. Cf. *præibat preces* (IV, XIII, 15). Cette locution est employée en parlant du serment militaire (VII, I, 29).

*Justa solvere*, rendre les derniers honneurs, ensevelir (III, XII, 15). Voy. *Funus*.

## L

*Lacedæmonii, orum*, Lacédémoniens, appelés aussi *Spartani*, *Lacones*, habitants de la *Laconie*, contrée du Péloponnèse comprenant tout le bassin de l'Eurotas. Cependant

*Lacedæmonii* s'applique plus particulièrement aux habitants du territoire de Sparte, et *Spartani* aux habitants mêmes de la ville.

*Lacones, um.* Voy. ci-dessus *Lacedæmonii.*

*Lamina, æ,* au pluriel, plaques de fer formant cuirasse; voy. *Lorica.*

*Lancea, æ,* désigne ordinairement une lance longue et légère, avec une tête large et plate servant à la fois de pique et de trait. Elle avait une lanière de cuir qui pouvait aider le cavalier à monter. C'était d'ordinaire l'arme de la cavalerie; dans Q. Curce, ce mot a un sens plus vague : il s'applique à une arme portée par des fantassins, et qui doit même, en certains cas (IX, VII, 19), être considérée comme un simple *contus* ou pique ressemblant à la sarisse, mais plus courte.

*Laomedon, ontis,* général macédonien, de Mitylène, frère d'Érigyius, avec lequel il fut envoyé en exil du temps de Philippe: il fut rappelé par Alexandre. Pendant la guerre d'Asie il servit d'interprète et fut chargé de veiller sur les prisonniers de guerre; après la mort d'Alexandre, il eut le gouvernement de Syrie en partage (X, X, 2).

*Lectica, æ.* Meuble de l'Orient, composé d'un cadre en bois, supporté par quatre pieds et surmonté d'un ciel-de-lit. Avant l'expédition des Macédoniens en Asie, il ne servait que pour les femmes et les malades; à la guerre, les blessés étaient transportés dans la *lectica militaris,* civière (VIII, IX, 24).

*Lectus, i.* Du temps d'Homère, les Grecs s'asseyaient à table; plus tard, à l'exception des femmes et des enfants qui étaient habituellement exclus des festins des hommes, ils s'étendaient sur des lits pouvant recevoir trois personnes, d'où *cubare lectis* (VIII, I, 28, 43; V, 21; IX, VII, 15). Le lit du milieu était la place d'honneur, d'où les locutions *cubare supra aliquem,* être à gauche; *cubare infra aliquem,* être à droite. Une salle à manger contenait ordinairement trois lits; on en cite néanmoins qui en contenaient sept et neuf. Ces chiffres pouvaient être dépassés dans des circonstances extraordinaires; ainsi Q. Curce (IX, VII, 15) parle d'un banquet de *cent* lits.— Chez les anciens Macédoniens, ceux-là seuls qui avaient tué un sanglier à la chasse, avaient le droit de s'étendre sur un lit; les autres ne pouvaient que s'asseoir.

*Legio, onis.* Corps de troupes de l'armée romaine, composé de 5 à 6 mille hommes. Ce mot est pris (IX, II, 24, et VII, VI, 12) dans un sens vague et s'applique à un corps de troupes quelconque. Tite-Live (V, XXXV, 4), avait dit de même: *Legiones Etruscorum.*

*Lembus, i.* Petit navire, très léger et très rapide, à rames (16 ordinairement) et à voiles. On pourrait peut-être l'assimiler, quant à l'usage qu'on en faisait, à un *aviso* (IV, V, 18, 21).

*Leonidas, æ.* Grec de l'ar-

mée d'Alexandre, chargé d'un commandement (VII, II, 35).

*Leonnatus, i.* Un des sept aides de camp d'Alexandre, prit part à la guerre d'Asie et sauva la vie du roi à l'assaut d'une ville de l'Inde. Au partage de l'empire, il obtint la petite Phrygie et mourut dans une bataille, en 323 (III, XII, 7; VI, VIII, 17; VIII, I, 46, VI, 22; IX, V, 15; X, VII, 8; X, 3.)

*Lesbus, i* (Lesbos, Mételin), île de la mer Égée, sur la côte d'Asie Mineure (III, I, 19).

*Leucosyri, orum* (Syriens blancs), anciens habitants de la Cappadoce, d'origine syrienne. Ce nom resta au peuple qui vivait entre l'*Halys* et l'*Iris* sur les bords de la mer Caspienne (IV, IV, 17).

*Libanus, i.* Chaîne de montagnes de la Phénicie, qui longe la Méditerranée, à une petite distance de la côte; elle se divise en deux branches, la branche occidentale ou *Liban* proprement dit, et la branche orientale ou *Anti-Liban*; la vallée comprise entre ces deux chaînes portait le nom de *Cœlé-Syrie* (IV, II, 18; X, I, 19).

*Liber, eri,* surnom de Bacchus, dont le voyage triomphal dans les Indes ne fut inventé par les poètes qu'après l'époque d'Alexandre. Du temps d'Euripide, la Bactriane était considérée comme la limite extrême de l'expédition de Bacchus.

*Limes, itis.* Littéralement le chemin destiné aux piétons; ce mot est pris abusivement (X, II, 27) par Q. Curce dans le sens de « chemin », voie.

*Lixæ, arum,* pris souvent dans une acception générale, désigne plus particulièrement des hommes libres qui suivaient l'armée comme cantiniers ou en exerçant quelque commerce (V, I, 15; III, III, 24).

*Locrenses, ium,* habitants de la *Locride.* La Locride se divisait en Locride ozolienne, épicnémidienne et opuntienne; ces deux dernières étaient séparées de la première par la Béotie et la Phocide. Les Locriens servaient comme cavaliers dans l'armée d'Alexandre (IV, XIII, 29).

*Lorica, æ* (θώραξ), cuirasse: dans sa forme la plus ancienne, elle se composait uniquement de deux pièces de métal, modelées sur le corps, protégeant le dos et la poitrine, et retenues par des agrafes qui nécessitaient l'aide d'une main étrangère. A partir du cinquième siècle, les deux pièces furent réunies du côté droit par des charnières et se fermèrent du côté gauche par des clavettes et par deux courroies sur l'épaule. — On appelait aussi de ce nom une armure qui consistait en une étoffe sur laquelle étaient cousues des lames de métal superposées les unes aux autres comme des écailles ou des plumes. Cette armure était portée surtout par des cavaliers barbares, Perses, Parthes, Sarmates, dont les chevaux étaient défendus par un caparaçon fait aussi d'écailles de fer. Le cavalier ainsi équipé s'appelait *cataphractus*. Voyez fig. dans le texte (III, XI, 12). Enfin ce

mot est employé dans le sens de fortification : *parapet* (IX, v, 30).

*Ludicer, cra, crum* (*spectaculum*), représentation théâtrale; on n'a pas de renseignementes sur le fait rapporté par Q. Curce (III, vii, 5). *Ludicrum isthmiorum*, voy. *Isthmia*.

*Ludus, i.* Au pluriel, ce mot a le sens de jeux : dans le passage (III, vii, 3) *Æsculapio et Minervæ ludos celebravit*, le sens de *ludos* est très vague, et les autres écrivains de l'histoire d'Alexandre ne permettent pas de le préciser : Arrien (II, v, 8), dit simplement: θύσας τῷ 'Ασκληπίῳ et un peu plus loin : τῇ 'Αθηνᾷ τῇ Μαγαρσίδι ἔθυσεν. — *Ludi convivales* : au second service (δεύτεραι τράπεζαι), comme nous dirions : *au dessert*, commençaient les *Ludi convivales*, qui se composaient de récits amusants, d'énigmes proposées, de musique et de danse. (V, i, 37).

*Ludi funebres* (X, v, 5). A l'époque héroïque on avait l'habitude de célébrer des jeux funèbres en l'honneur des héros morts (voy. les funérailles de Patrocle, *Iliade*, chant XXIII). Cette habitude s'était conservée dans certaines cités grecques : à Athènes, il y avait une fête funéraire en l'honneur des premières victimes de la guerre du Péloponnèse (Thucyd., II, xxxiv) : différents concours d'éphèbes y avaient lieu.

*Lycaonia, æ.* Partie sud-est de la Phrygie (IV, v, 13).

*Lycia, æ.* Presqu'île de l'Asie Mineure, entre la Carie et la Pisidie : 23 villes de ce pays formaient une confédération démocratique (III, i, 1; V, iv, 10; vii, 12; VII, x, 12).

*Lycius, a, um*, de Lycie.

*Lycus, i.* 1° Affluent du Tigre, en Assyrie (aujourd'hui grand Zab), en grec Λύκος (loup), qui est la traduction du mot *zaba* auquel Xénophon a donné la forme grecque Ζάβατος (IV, ix, 9; xvi, 8, 16). 2° Nom du *Marsyas*, fleuve de la Carie, affluent du Méandre : peut-être Q. Curce confond-il avec un autre affluent du Méandre appelé *Lycus* et qui baigne les murs de Laodicée (III, i, 5).

*Lydi, orum. Lydia, æ*, contrée de l'Asie Mineure, sur la côte occidentale entre la Mysie et la Carie, capitale Sardes. Voy. *Crœsus* (III, iv, 1; IV, i, 34, etc.).

*Lyncestes, æ*, habitant de la *Lyncestis*, partie S.-O. de la Macédoine (V, ii, 5; VII, i, 5; VIII, viii, 6).

*Lyra, æ*, instrument à 3 ou 9 cordes, petit et fort ancien. On touchait de la lyre avec les deux mains, une de chaque côté, ou d'une main avec un piquant de porc-épic et de l'autre avec les doigts (IX, x, 26).

*Lyrnessus, i*, ville de Troade, près de Troie, que Q. Curce place, par erreur, en Cilicie (III, iv, 10).

*Lysimachus, i*, général macédonien, garde du corps d'Alexandre (voy. *Custos*), qui, après la mort d'Alexandre, eut la Thrace en partage, 323; grâce à son alliance avec Sé-

leucus et à la victoire d'*Ipsus*, 301, il ajouta à son royaume une partie de l'Asie septentrionale : il périt dans une bataille contre Séleucus, à Corrupédium, 281 (VIII, I, 15, 46; X, X, 4).

## M

*Macedo, onis*. Macédonien; se trouve employé seul (III, XI, 2), pour désigner Alexandre.

*Macedonia, æ*, contrée de la Grèce septentrionale; à l'avènement d'Alexandre, elle était bornée au nord par le mont Orbélus, par le mont Rhodope à l'est, au sud par la mer Égée, à l'ouest par la mer Adriatique. Alexandre étendit ses limites vers le nord jusqu'au Danube et conquit, comme on le sait, la Thrace, l'Asie et une partie de l'Afrique. — Aujourd'hui c'est une province turque. La puissance de ce pays ne date que du règne de Philippe.

*Macedonicus, a, um*, Macédonien.

*Mædi, orum*, peuple thrace, sur la rive occidentale du Strymon (IX, VI, 20).

*Mæotia palus*, la forme habituelle est *Mæotis* ou *Mæotica* (mer d'Azow); le *palus Mæotis* baigne la Chersonèse Taurique (Crimée) et communique avec le Pont-Euxin (mer Noire) par le Bosphore Cimmérien (détroit d'Iéni-Kalé, VI, IV, 18).

*Magi, orum*. Les mages, prêtres de la religion médoperse, formaient une caste à part et avaient une grande influence politique : ils prédisaient l'avenir par l'observation des étoiles, du vol des oiseaux et des entrailles des victimes, expliquaient les songes : de plus ils étaient chargés de l'éducation des rois (III, III, 9; V, I, 22; VII, IV, 8).

*Malienses, ium*; ils habitaient le sud de la Thessalie, sur le golfe Maliaque (golfe de Zeitoun ou d'Isdin, IV, XIII, 29).

*Malli, orum*, peuple de l'Inde, sur les bords de l'Hydraotès, affluent de l'Indus. Alexandre faillit périr au siège de leur capitale (IX, IV, 15; IX, VIII, 3).

*Mallus, i*, ville de Cilicie, sur le Pyramus (III, VII, 5).

*Manipulus, i*, dans l'armée romaine, désigne le tiers de la *cohorte*, qui se composait de trois manipules ou six centuries; il y avait dix cohortes dans une légion. Q. Curce prend ce mot, comme beaucoup d'autres mots techniques, dans le sens vague de corps de troupes (X, IV, 3).

*Maracanda, orum*, ville de la Sogdiane; c'est probablement aujourd'hui *Samarcande* dans la Boukharie. Strabon dit qu'elle fut détruite complètement par Alexandre. (VII, VI, 10, 24; IX, 20; VIII, I, 7, 19; II, 13).

*Marathos, i*, ville de Phénicie, près Aradus (IV, I, 6). Cette ville était déjà détruite du temps de Strabon.

*Mardi, orum*, d'un mot qui signifie *hommes*; on comprend sous ce nom une tribu de pillards qui se trouvait à la fois

au sud de la Perse (IV, XII, 7; V, VI, 17), et sur la mer Caspienne (VI, V, 11; VIII, III, 17); ces derniers s'appelaient alors plutôt *Amardi*.

*Mardonius*, *i*, gendre de Darius, fils d'Hystaspe, commandant de l'armée perse que Xerxès envoya en Grèce; il périt à la bataille de Platée, 479 (IV, I, 11).

*Mareotis* (*idis*) *palus*, lac Maréotis (il est aujourd'hui desséché), dans la basse Égypte, séparé de la Méditerranée par la langue de terre sur laquelle s'élève Alexandrie (IV, VII, 9; VIII, 1).

*Margiana*, *æ*, capitale de la Margiane, peut-être est-ce la même ville qu'*Antiochia Margiana* (VII, X, 15).

*Margianus*, *a*, *um*, habitant de la Margiane, contrée à l'ouest de la Bactriane (IX, VII, 4).

*Marsyas*, *æ*, fleuve de Phrygie, affluent du Méandre; il tire son nom du joueur de flûte Marsyas, écorché vif par Apollon à qui il avait osé disputer le prix du chant. Le sang de Marsyas donna naissance, suivant la légende, au fleuve qui porte ce nom (III, I, 2).

*Massagetæ*, *arum*, peuple scythe, entre la mer d'Aral et la mer Caspienne : les Massagètes étaient nomades, pasteurs et icthyophages. Les anciens semblent avoir désigné sous ce nom tous les peuples du nord de l'Asie. (IV, XII, 6; XV, 2; VIII, I, 3).

*Mazaces*, *is*, gouverneur de Memphis pour Darius. Il se rendit sans résistance à Alexandre, 332 (IV, I, 32; VII, 4).

*Mazæus*, *i*, général perse, commandait à Arbèles les Syriens; il livra, sans combat, Babylone à Alexandre qui lui donna en récompense le gouvernement de cette ville, fonction qu'il remplit jusqu'à sa mort, 331 (IV, IX, 7, etc.).

*Mazagæ*, *arum*, capitale du royaume d'Assacanus dans l'Inde (VIII, X, 22).

*Medates*, *is*. (*Madates?*) satrape perse, parent de Darius (V, III, 3, 12, 15).

*Medi*, *orum*; *Media*, *æ*, contrée de l'Asie intérieure, entre la mer Caspienne et la Susiane, qui correspond au centre et au nord-ouest de l'empire persan actuel. Elle se divisait en *Atropatène* au nord, et en *Médie* propre au sud, dont la capitale était Ecbatane. Q. Curce comprend sous le nom de Médie tout le pays situé au delà du Tigre. Xénophon(*Anab.* II, IV) admet cette même division géographique.

*Medus*, *i* (Pulwar), fleuve de Perse qui prend sa source en Médie et se jette dans l'Araxe. Q. Curce, par erreur, dit que l'Araxe se jette dans le Médus (V, IV, 7).

*Megalopolitani*, *orum*, habitants de Mégalopolis, ville d'Arcadie, fondée par Épaminondas, après la bataille de Leuctres, en 370, aujourd'hui village de *Sinano* (VI, I, 20).

*Melamnidas*, *æ*, commandant d'un corps de mercenaires (VII, X, 11).

*Meleager*, *gri*. 1° Fils de Néoptolème, général macédonien, commandait au Granique un des bataillons de la pha-

lange, et un escadron de cavalerie à la bataille d'Arbèles (IV, XIII, 27). Après la mort d'Alexandre, il eut une part dans la régence; Perdiccas le fit mettre à mort en 323.

*Melon, onis*, interprète de Darius (V, XIII, 7).

*Memaceni, orum*, peuple de la Sogdiane, sur l'Iaxarte, que Q. Curce appelle Tanaïs; il opposa une vigoureuse résistance à Alexandre; on n'a aucun renseignement sur ce peuple (VII, VI, 17, 21).

*Memnon, onis*. 1° Fils de Tithon et de l'Aurore, roi des Éthiopiens, tué devant Troie par Achille (IV, VIII, 3). La *regia Memnonis* est probablement Thèbes en Égypte. — 2° Grec de Rhodes qui commandait, au Granique, les soldats grecs de Darius. Après cette bataille, il fut nommé gouverneur général de l'Asie Mineure et commanda toute la flotte perse; après avoir pris Chios et Lesbos, il se préparait à porter la guerre en Europe, quand il périt au siège de Mytilène, en 333 (III, I, 21; II, 1; IV, 5; XIII, 14). — 3° Grec inconnu qui amène à Alexandre des renforts de Thrace (IX, III, 21).

*Memphis, is* et *idis*, ville de la basse Égypte, sur la rive gauche du Nil, à 19 kilomètres du Caire; c'était la résidence des rois égyptiens et du bœuf *Apis*. Cette ville a presque entièrement disparu; cependant il reste des ruines intéressantes à *Sakkarah* (IV, I, 30; VII, 4, 5; VIII, 2; X, X, 20).

*Menander, dri*, chef des mercenaires dans l'armée d'Alexandre : il eut la Lydie au partage de 323. Diodore l'appelle par erreur *Meléager* (X, X, 2).

*Menedemus, i*, un des généraux d'Alexandre : il périt dans un combat contre Spitamène (VII, VI, 24; VII, 31 : IX, 21).

*Menes, etis*, un des gardes du corps d'Alexandre, qui fut, suivant Arrien, chargé d'un commandement en Syrie et en Cilicie (Q. C., V, I, 43).

*Menidas*, voy. *Melamnidas*.

*Mennis, is*, ville de la Babylonie, avec des sources de pétrole; l'emplacement n'en est pas bien déterminé; peut-être faut-il l'identifier avec Kerkouk (V, I, 16).

*Menon, onis*. 1° Gouverneur de Syrie (IV, VIII, 11). — 2° Gouverneur d'Arachosie (VII, 3, 5); il meurt de maladie (IX, X, 20).

*Mentor, oris*, père d'un satrape de Darius, Thymodès, et frère de Memnon de Rhodes; voy. ce mot (III, III, 1; XIII, 14).

*Meros, i*, montagne de l'Inde, peut-être le mont Mérou dans la chaîne de l'Himalaya, nom des montagnes qui dominent la ville de Nysa. Suivant Strabon cette montagne n'a jamais existé, non plus que la ville de Nysa. (Voy. ce mot, VII, X, 12).

*Mesopotamia, æ*, contrée de l'Asie, comprise entre le Tigre et l'Euphrate, comme l'indique son nom qui, d'ailleurs, est simplement la traduction grecque d'un mot hébreu (III, II, 3; IV, IX, 1, etc.).

*Methymnæi, orum*, habitants de Méthymne, ville importante sur la côte septentrio-

nale de l'île de Lesbos, aujourd'hui *Molyvon*, (IV, v, 19).





Monnaie de Methymne.

*Metron*, *onis*, jeune Macédonien, préposé à l'arsenal; voy. *armamentarium* (VI, VII, 22; IX, 7).

*Midas*, *æ*, ancien roi de Phrygie; voy. *Gordius* (III, I, 12, 14).

*Milesii*, *orum*, habitants de *Miletus*, *i*, ville de Carie, en



Monnaie de Milet (face).

Asie Mineure, non loin de l'embouchure du Méandre. On en voit les ruines près de *Palatia*. Elle fut détruite par les Perses



Monnaie de Milet (revers).

(494) et par Alexandre (IV, v, 13; VII, v, 28, 35; VIII, II, 8).

*Minapis*, *is*, (*Manapis?*) VI, IV, 25, satrape d'Hyrcanie.

*Minerva*, *æ*, déesse des arts et des sciences, de l'intelligence et des armes, sortit, dit la légende, tout armée du cerveau de Jupiter; chez les Grecs elle porte le nom de Pallas Athéné. Alexandre avait pour Minerve un culte tout particulier: il fit un sacrifice en son honneur à Troie, suivant Arrien (I, IV, 8) (voy. Q. C., III, VII, 3; XII, 27; IV, XIII, 15; VIII, II, 32; XI, 24).

*Mithracenes*, *is*, Perse, inconnu (V, XIII, 9).

*Mithrenes*, *is*, Perse qui livra Sardes à Alexandre; il fut nommé gouverneur de l'Arménie en 331 (III, XII 6; V, I, 44).

*Mithres*, *æ*. Divinité perse, désignant à l'origine l'air pur, puis identifiée plus tard avec le Soleil. Dans le Zend Avesta, comme dans le passage de Q. Curce, Mithra et le Soleil

sont considérés comme deux divinités distinctes (IV, XIII, 12).

*Mitylenæi, orum*, habitants de *Mitylene, es*, capitale de l'île de Lesbos, sur la côte



Monnaie de Mitylène.

orientale; aujourd'hui *Métélin* (IV, VIII, 13).

*Mœris, idis*, roi du delta de l'Indus (IX, VIII, 28). Q. Curce est seul à donner le nom de ce roi.

*Monimus, i*, ambassadeur des Lacédémoniens auprès de Darius : il fut fait prisonnier par Alexandre et incorporé dans l'armée macédonienne (III, XIII, 15).

*Mosyni, orum*, peuple du Pont sur la mer Noire et non, comme le dit Q. Curce, sur la mer Caspienne (VI, IV, 17).

*Murex, icis*, chausse-trape, instrument composé de quatre pointes de fer, qui servait à empêcher la cavalerie d'avancer et à mettre les chevaux hors de combat (IV, XIII, 36).

*Musicani, orum*, peuple habitant les bords de l'Indus sur les deux rives du fleuve et dans son bassin inférieur (IX, VIII, 8, 16).

*Mylleas, æ* (ou *Mullinus*), secrétaire d'Alexandre (voy. *scriba*); VIII, XI, 5.

*Myndii, orum*, habitants de la ville dorienne de Myndos, sur la côte de Carie, au nord-ouest d'Halicarnasse : on voit encore les ruines de deux temples, d'un stade, d'un théâtre, et d'un portique de trente-deux colonnes (III, VII, 4).

# N

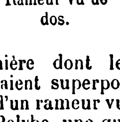
*Nabarzanes, is*, général de Darius, commandait à Issus; il conspira contre son roi avec Bessus, se sépara de son complice et fit sa paix avec Alexandre (III, VII, 12; V, IX, 2, etc.).

*Nasamones, um*, peuple d'Afrique, occupant à partir du sud-ouest de la Cyrénaïque, jusqu'à la grande Syrte, le pays correspondant à la partie orientale de la régence de Tripoli (IV, VII, 19).

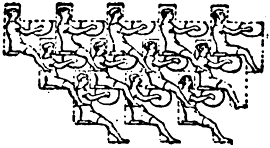
*Nautaca, orum*, ville de la Sogdiane, non loin de l'Oxus : son emplacement n'est pas très exactement fixé (VIII, II, 19).

*Navis, is*. On distinguait deux grandes catégories de vaisseaux, ceux qui étaient destinés au commerce et aux transports maritimes, *naves onerariæ*, et les navires de

guerre, *naves longæ* (IX, IX, 2). Cette épithète indique d'une manière générale quel était le système de leur construction, opposée à celle des bâtiments de commerce. Il y avait d'ailleurs plusieurs espèces de navires de guerre : les plus légers, (voy. *Lembus*) étaient employés à la piraterie ou remplaçaient nos avisos. Les autres, les vaisseaux de combat, étaient à plusieurs rangs de rames, c'est-à-dire mis en mouvement non plus seulement par la voile ou une ligne de rameurs à chaque bord, mais surtout par des rames maniées par des rameurs installés sur plusieurs étages dans l'intérieur du navire. Il y avait des trirèmes (IV, III, 12; IV, 8; V, 18) des quadrirèmes (IV, III, 14) des quinquérèmes (IV, III, 11; IV, 7), et même des septirèmes (X, I, 19) si nous croyons l'unique témoignage de Q. Curce, c'est-à-dire des vaisseaux avec trois, quatre, cinq, sept étages de rameurs. Voir ci-joint la vignette qui représente une trirème vue de flanc et celles qui représentent, d'après le livre de M. Cartault (*La trière athénienne*), la manière dont les rameurs étaient superposés et l'attitude d'un rameur vu de dos. D'après Polybe, une quinquérème portait environ 300 rameurs et 120 soldats de marine pour les combats de près et les abordages. — *Milites in navem imponere*, embarquer des soldats (V, I, 27); *navem mergere* couler un navire (IX, I, 35).



Rameur vu de dos.



Rameurs disposés par étages.



Trirème.

*Nearchus*, *i*, fils d'*Androtimos* de Crète, élevé à Amphipolis, ami d'enfance d'Alexandre ; sous le règne de Philippe, il fut forcé de quitter la Macédoine par suite de querelles de cour. Alexandre l'appela vers lui en Asie, et le fit gouverneur de Lycie; il commanda en même temps les Hypaspistes, puis il fut grand amiral et fut à la tête de la flotte pendant l'expédition dans l'Inde; il explora la côte depuis l'embouchure de l'Indus jusqu'à celle de l'Euphrate (325-324), et publia un journal de son expédition (τὰ ἀμφὶ τῷ παράπλῳ) : Strabon signale ce

journal comme une source peu sûre. -- Nous ne le connaissons que par Arrien qui l'a utilisé dans ses *Indiques* (IX, x, 3; X, I, 10; vi, 10).

*Neptunus, i*, fils de Saturne, dieu de la mer; voy. *Isthmia*.

*Nicæa, æ*, ville fondée par Alexandre sur l'*Hydaspes*, en mémoire de sa victoire sur Porus : elle occupait l'emplacement du champ de bataille. Aujourd'hui *Djèlapour?* (IX, III, 23).

*Nicanor, oris*. 1° Fils de Parménion; il combattit au Granique, à Issus, à Arbèles, commandait les Hypaspistes (voy. *Armigeri*) et mourut de maladie en 330 (III, IX, 7; IV, XIII, 27; V, XIII, 19; VI, VI, 18; VI, IX, 13, 27). — 2° Complice de Dymnus (voy. ce mot), VI, VII, 15. — 3° Jeune Macédonien de famille noble (VIII, XIII, 13).

*Nicarchides, is*, Macédonien (?), reçoit d'Alexandre le commandement de la citadelle de Persépolis (V, VI, 11).

*Nicomachus, i*, eunuque, mêlé à la conspiration de *Dymnus*; voy. ce mot (VI, VII, 2, etc.).

*Nicostratus, i*, page d'Alexandre, voy. *Pueri*, complice d'*Hermolaüs*; voy. ce mot (VIII, VI, 9).

*Nilus, i*, fleuve qui traverse l'Égypte dans toute son étendue, et se jette dans la Méditerranée par deux embouchures principales, celle de Rosette et celle de Damiette. Suivant quelques savants, le nom de ce fleuve vient du nom d'un roi d'Égypte, l'avant-dernier de la dix-septième dynastie : Homère ne connaît pas ce nom de Nil, et parle seulement *du fleuve d'Égypte* : au contraire, Hérodote donne à ce fleuve le nom de Nil qu'il porte encore aujourd'hui (IV, VII, 3; VIII, IX, 9).

*Ninus, i*, fils de Bélus, personnage légendaire, époux de Sémiramis, fondateur de la monarchie assyrienne, vers 1916 (?) (III, III, 16).

*Nora, æ*, ville de l'Inde : peut-être est-ce l'Ὧρα d'Arrien, ville dont l'emplacement est incertain (VIII, XI, 1).

*Numidia, æ*, contrée de l'Afrique septentrionale, entre la Mauritanie (Maroc) et les possessions de Carthage (régence de Tunis); dans son sens le plus étendu elle correspond à l'Algérie actuelle (X, I, 17).

*Nymphæ, arum*. Filles de l'Océan et de Téthys. Suivant une légende différente de celle qui a été citée à l'article Marsyas, leurs larmes donnèrent naissance au fleuve Marsyas.

*Nysa, æ*, ville de l'Inde. D'après les cosmographes Indiens, *Nishadha* était le nom d'une montagne au sud de la chaîne du *Mérou*, c'est-à-dire le point le plus élevé du Paropamisus du côté est, là où il confine à l'Himalaya. La ressemblance des mots Mérou avec Μηρός et Nishadha avec la deuxième partie du nom de Bacchus (Διονυσός) amenèrent les Macédoniens à dire qu'il y avait dans l'Inde une ville de Nysa fondée par Bacchus en l'honneur de sa nourrice *Nysa* et à assimiler le mot Mérou au substantif Μηρός (cuisse), conformément à la lé-

gende qui fait naître Dionysos de la cuisse de Jupiter, ἐκ μηροῦ Διὸς (VIII, x, 7).

## O

*Oceanus, i*, mot qui semble signifier pour les anciens la ceinture des eaux qui enveloppent la terre habitable. Dans Q. Curce, à partir du huitième livre, ce mot désigne presque toujours l'océan Indien.

*Ochus, i*, fleuve de la Margiane, en Asie, peut-être identique au Margus (Murghab) (VII, x, 15).

*Ochus, i*. Nom de plusieurs rois perses avant leur avènement au trône, et que quelques-uns conservèrent cependant. 1° Surnom d'Artaxerxès III (350-338), prédécesseur de Darius (III, xiii, 12; VI, ii, 7; iv, 25; v, 2; X, V, 23). — 2° Fils de Darius Codoman (III, xi, 24; xii, 26; IV, xi, 6, xiv, 23).

*Odrysæ, arum*, peuplade belliqueuse de la Thrace, sur l'Hébrus (Marîtza); les Odryses servaient comme cavaliers dans l'armée macédonienne (X, i, 45).

*Olympias, adis*, fille de Néoptolème I, roi d'Épire, mère d'Alexandre. Après la mort de son fils, elle essaya à plusieurs reprises de s'emparer de la régence, et, suivant Pausanias, fut lapidée en 315 (V, ii, 22; IX, vi, 26; X, v, 30).

*Olynthius, a, um*, habitants d'Olynthe, ville de Macédoine sur le golfe Toronaïque (VIII, viii, 19).

*Omen, inis*, au sens étymologique et restreint, présage tiré d'une parole, d'une phrase, d'un mot isolé, puis dans un sens très étendu et plus fréquent, toute espèce de présage: quelquefois il signifie présage malheureux, p. ex.: ne in *omen* verteretur irritum inceptum (III, i, 17). Voy. *Vates*.

*Omphis, is*, fils de Taxile (voy. ce mot), roi de l'Inde, prit le nom de son père, avec l'assentiment d'Alexandre, ce qui indiquait qu'Alexandre lui donnait l'investiture du royaume de son père (VIII, xii, 4, 14).

*Onchæ, arum*, ville dont l'emplacement est inconnu, mais qui devait être entre Issus et Thapsaque (IV, i, 3); peut-être est-ce la ville qu'Arrien appelle Σῶχοι.

*Onesicritus, i*, disciple de Diogène, accompagna Alexandre en Asie en qualité de pilote du vaisseau royal: il prit part à l'expédition maritime de *Néarque* (voy. ce mot) et composa une histoire d'Alexandre, beaucoup trop élogieuse et dont parle Arrien: il nous en reste de très rares fragments (IX, x, 3; X, i, 10).

*Onomastorides, is*, ambassadeur lacédémonien auprès de Darius (III, xiii, 15).

*Oraculum, i*. Ce mot désigne à la fois le lieu où est installé un service de consultations prophétiques, la personnalité religieuse qui y exerce son privilège et une réponse émanée d'une semblable officine, ou même d'un devin qui n'est pas attaché à un temple. Les principaux oracles étaient ceux de Jupiter à Dodone, à Olympie, à Hammonium (ora-

dames riches, des déesses, des personnages mythologiques : dans le passage, III, III, 17, ce vêtement est porté par Darius, mais cette attribution d'un vêtement féminin à un homme est expliquée par le *muliebriter* qui suit.

*Pamphylia, æ*, contrée sur la côte de l'Asie Mineure, entre la Lycie et la Cilicie : les habitants étaient de races mêlées, d'où leur nom πάμφυλοι (III, I, 1; V, III, 22; VI, III, 3).

*Paphlagones, um*; *Paphlagonia, æ*, contrée de l'Asie Mineure, au nord, sur le Pont-Euxin, entre la Bithynie et le Pont (III, I, 22; IV, V, 13; X, X, 3).

*Parætacene, es*, région montagneuse sur les frontières de la Perse et de la Médie (V, XIII, 2).

*Parmenio, onis*, Macédonien de noble famille qui fut envoyé en 337 pour délivrer les colonies grecques d'Asie et préparer la guerre : il commandait à Issus l'aile gauche. Après la bataille d'Arbèles, il resta à Ecbatane comme gouverneur. Alexandre le fit assassiner par Cléandre en 329, craignant qu'il ne voulût venger son fils Philotas, mis à mort comme complice de Dymnus. C'était un général habile et un brave soldat (III, IV, 15; VII, 6; IX, 8; IV, I, 4; XIII, 35; XV, 6; XVI, 1; VI, IX, 4; VII, II, 11, etc.).

*Paropamisadæ, arum*, peuple habitant auprès du Paropamisus (Hindouh-Kousch); leur territoire correspondait à peu près au *Caboulistan* actuel (VII, III, 6; IX, VIII, 9).

*Paropamisus, i* (Hindou Kousch), montagne de l'Asie intérieure qui sépare l'Inde de la Bactriane ; l'Oxus y prend sa source (VII, IV, 31). Q. Curce l'appelle aussi *Caucasus*.

*Parsagada, orum*, ou *Parsagadæ, arum*, ancienne capitale de la Perse, près de Persépolis, sur le Cyrus (V, VI, 10; X, I, 22), dans Arrien, Πασαργάδαι. Suivant quelques auteurs, Persépolis et Parsagada seraient une même ville et Persépolis ne serait qu'une traduction grecque du mot Parsagada. Arrien et Q. Curce distinguent ces deux villes l'une de l'autre.

*Parthi, orum*, nom qui, suivant Justinien, signifie : exilés; suivant d'autres, habitants des montagnes; les Parthes sont d'origine scythique et habitaient originairement au sud-est de la mer Caspienne : après la mort d'Alexandre, ils furent soumis aux Syriens; mais en 256, sous Arsace, ils se délivrèrent de la domination des Séleucides et fondèrent un royaume indépendant qui s'étendit jusqu'à l'Euphrate (V, VII, 9; VIII, 1; VI, II, 14).

*Parthiene, es*, contrée de l'Asie, au sud de l'Hyrcanie, dans laquelle, à une époque très reculée, les Parthes avaient émigré (V, XII, 18; VI, II, 12; III, 3; IV, 2; V, 32).

*Parthyæi, orum* (IV, XII, 11; IX, X, 17), synonyme de *Parthi*. Voy. ce mot.

*Pasas, æ*, Thessalien; ce nom n'est cité que par Q. Curce (X, VIII, 15).

*Pasitigris, is* (Petit-Tigre), aujourd'hui Kouran, autre nom de l'*Eulæus;* il se jette dans le golfe Persique à côté du Tigre, avec lequel il communiquait par plusieurs canaux (V, III, 1). Q. Curce semble confondre ces deux fleuves.

*Patalia gens*, peuple du Delta de l'Indus, dont la capitale était *Patala*. Alexandre fit fortifier cette ville (IX, VIII, 28).

*Patera, æ*, vase en terre, en bronze, en argent, quelquefois en or, peu profond et de forme circulaire, ressemblant assez à une *soucoupe;* il servait surtout à faire des libations.

*Patron, onis*, chef des mercenaires grecs de Darius qu'il essaye vainement de sauver (V, IX, 15; XI, 1; XII, 4).

*Pausanias, æ*, un des gardes du corps de Philippe de Macédoine et son assassin, fut mis en croix en 336 (VII, I, 6).

*Pausippus, i*, ambassadeur lacédémonien auprès de Darius (III, XIII, 15); il tomba dans les mains d'Alexandre et fut gardé comme prisonnier.

*Peloponnenses, ium*, et *Peloponnesii, orum*, habitants du Péloponnèse

*Peloponnesus, i* (île de Pélops), presqu'île au sud de la Grèce, aujourd'hui presqu'île de Morée (III, I, 1; V, I, 41; VI, III, 2).

*Pelusium, i* (ville de boue, tire son nom des marais dont elle est entourée, πῆλος), ville de l'Égypte inférieure, sur l'embouchure orientale du Nil, à laquelle elle avait donné son nom dans l'antiquité; aujourd'hui *Tinéh*, à l'est de Port-Saïd (IV, I, 30; VII, 2).

*Penates, ium* ou *um*, dieux de la maison, qui passaient pour les dispensateurs de tous les biens dont jouissait une famille : ce mot, dont l'origine est analogue à celle de *penus, penetralia, penitus*, signifie, par extension, *foyer domestique, pays natal* (IV, XIV, 7; V, V, 20; VI, III, 5; IX, VI, 9).

*Perdiccas, æ*. 1° Fils d'Amyntas II, frère aîné de Philippe II, régna de 365 à 360, sous le nom de Perdiccas III: il périt dans une guerre contre les Illyriens (VI, XI, 25). — 2° Un des meilleurs généraux d'Alexandre, tantôt chef d'une partie de la phalange, tantôt d'un corps de cavalerie, tantôt de tout un corps d'armée, était aussi un des gardes du corps. Il fut régent après la mort du roi; soupçonné d'aspirer au trône de Macédoine, il vit se former contre lui une ligue formidable : il livra contre ses ennemis la bataille de Memphis en 321 où il fut battu, et fut tué par ses propres soldats (III, IX, 7; IV, III, 1; VIII, X, 2; X, V, 4; X, 1).

*Perilaus, i*, Macédonien; ce personnage n'est nommé que par Q. Curce (X, VIII, 15).

*Persæ, arum*. 1° Habitants de la Perse; voy. *Persis*. — 2° *Septem Persæ*, sept nobles Perses qui conspirèrent contre le faux Smerdis, et grâce auxquels Darius, fils d'Hystaspe, monta sur le trône (IV, XII, 8); voy. *Darius*.

*Persepolis, is*, capitale de la Perse (Istachar), sur le Cyrus, à 13 kilomètres de l'endroit où il se jette dans l'Araxe. Il en reste des ruines considérables, qui prouvent que l'incendie allumé par Alexandre en 331 ne la consuma pas en entier (IV, v, 8; V, IV, 33; VI, 1; VII, 5). Voy. *Parsagada*.

*Persicus, a, um*, de Perse; *Persicum mare*, golfe Persique, partie de la mer Rouge (V, III, 2).

*Persis, idis*, au sens restreint, pays originaire des Perses, entre la Carmanie, la Médie, la Susiane et le golfe persique (aujourd'hui Farsistan), et par extension l'empire Perse tout entier (IV, x, 6; V, VI, 1).

*Pes, pedis*. La valeur de cette mesure a varié : le pied romain valait 0,295,4; le pied olympique 0,309. Peut-être dans Q. Curce ne s'agit-il ni de l'un ni de l'autre, et ne faut-il voir dans ce mot qu'un synonyme de coudée (voy. *Cubitum*).

*Peucestes, æ*. 1° Macédonien qui fut nommé gouverneur de l'Égypte avec Æschylus (IV, VIII, 4). — 2° Autre, qui sauva la vie d'Alexandre à l'assaut d'une ville des Malliens, et, en reconnaissance de ce service, fut nommé garde du corps (voy. *custos*) et gouverneur de la Perse; en outre il obtint une couronne d'or : il combattit avec Eumène contre Antigone (317-316) et fut privé de son gouvernement par ce dernier (IX, v, 14).

*Peucolaus, i* : 1° Page impliqué dans la conspiration de Dymnus (VI, VII, 15). — 2° Général macédonien (VII, x, 10). Tous les deux sont inconnus.

*Phalanx*. Mot d'abord employé pour désigner un corps de troupes quelconque (Hom. *Il.* VI, 6; XI, 148; XIII, 126), et qui fut ensuite appliqué à une disposition particulière de l'armée macédonienne, disposition dont Philippe II passe pour être l'inventeur, : s'il ne l'inventa pas, tout au moins il la perfectionna. Chaque soldat, protégé par une cuirasse, un casque, des jambières et un large bouclier, était armé d'une courte épée pendue à la ceinture et d'une lance (σάρισσα) longue de 5 à 6 mètres qu'il maniait à deux mains. Les hommes étaient placés sur une profondeur de 16 rangs, et se tenaient serrés les uns contre les autres, les bords des boucliers se touchant. Quand les lances étaient abaissées, les pointes du cinquième rang dépassaient encore le premier. La phalange avait ainsi l'aspect d'une muraille hérissée de fer. Alexandre, après la campagne des Indes, y introduisit une importante modification. Il admit des Perses dans la phalange et disposa les soldats dans l'ordre suivant : les 3 premiers rangs seulement et le 16e étaient composés d'hoplites (ou soldats pesamment armés); au centre étaient placés des archers et des soldats armés de javelots. En cas d'attaque, les 12 rangs du centre se déployaient sur les flancs, les 4 rangs d'hoplites restaient

pour protéger la retraite ou achever la déroute de l'ennemi. Cette disposition ajoutait à la force résistante de la phalange l'avantage des attaques rapides sur toute espèce de terrain. La phalange échoua cependant devant la légion romaine, et elle disparut après la défaite de Persée à Pydna (168 av. J.-C.) Sous Alexandre la τάξις (on appelle ainsi la plus grande division de la phalange) était commandée par un *décadarque*, qui se plaçait au 1er rang ; au 2e était un *dimoirite* (ou soldat à double paye) ; au 3e et au 16e un *décastatère* (vétéran qui recevait une solde de 10 statères),tous Macédoniens. On croit que le dimoirite recevait 17 statères d'or par mois (380 fr. environ); le décastatère 10 statères (225 fr. environ); le simple phalangite, 200 drachmes (186 fr. environ).

Les soldats de la Phalange s'appelaient πεζέταιροι (compagnons à pied) par opposition aux ἑταῖροι (compagnons à cheval, v. *Amici*). Cœnus, Pithon, Perdiccas, Alcétas, Cratère, Amyntas, Simmias, Attale, Méléagre, Polysperchon, Antigènes, Balacrus, Gorgias, Philippe, commandèrent la phalange, ou du moins un de ses bataillons (on n'en sait pas le nombre exact).

*Pharnabazus*, *i*. Un des généraux de Darius, fils d'Artabaze; il commanda la flotte perse en 333, après la mort de Memnon (III, III, 1 ; VIII, I ; XIII, 14 ; IV, I, 37, etc.).

*Pharus, i* (Pharos), petite île sur la côte d'Égypte qu'Alexandre unit par une digue de 1300 mètres à la ville d'Alexandrie : elle est célèbre par le phare en marbre que Ptolémée I y fit construire par l'architecte Sostrate; on en voit encore les ruines (IV, VIII, 1).

*Phasis, idis* (Rioni). Fleuve de la Colchide, qui prend sa source en Arménie et se jette dans la mer Noire (VI, V, 25).

*Phegeus, ei*, un des rois de l'Inde. Arrien ne le mentionne pas, et il est difficile d'établir la situation de son royaume (IX, I, 36).

*Philippus* , *i*. — 1. Fils d'Amyntas, et père d'Alexandre, roi de Macédoine (360-336); vainqueur à Chéronée (338) où périt la liberté de la Grèce, il fut assassiné par Pausanias en 336 (III, VII, 11; X, 7; IV, I, 12; VII, 27; V, IX, 1; VI, IV, 25; VII, I, 3, 6; VIII, I, 20, 33; IX, VI, 25; VIII, 22; X, II, 23; V, 30; VII, 2).— 2. *Philippus Arrhidæus*, voy. *Arrhidæus* (X, VII, 7; VIII, 15; IX, 18). — 3. d'Acarnanie, médecin d'Alexandre, qu'il accompagna en Asie (III, VI, 1; IV, VI, 17; VI, X, 35). — 4. Fils de Balacrus, général d'Alexandre (IV, XIII, 28). — 5. Fils de Ménélas, commandant de la cavalerie thessalienne dans l'armée d'Alexandre (IV, XIII, 29; VI, VI, 35). — 6. Frère de Lysimaque (VIII, II. 35). — 7. Frère d'Harpale, gouverneur pour Alexandre d'une partie de l'Inde (X, I, 20).

*Philotas*, *æ*. 1. Fils de Parménion, un des plus braves

généraux de l'armée macédonienne, commandait la cavalerie des *Hétaires* (Voy. *Amici*), condamné à mort, comme complice de Dymnus, 330. Très probablement, cette conspiration ne fut qu'un prétexte. Philotas s'était rendu odieux à Alexandre par ses libres critiques sur l'origine divine que se donnait le conquérant macédonien, et par ses vanteries dans lesquelles il attribuait à son père Parménion et à lui-même la plus grande part dans la conquête de l'Asie (IV, XIII, 26; V, II, 15; IV, 20; VI, VI, 19; VII, 27; IX, 13; XI, 36; VII, I, 1; VIII, VII, 4). — 2. d'Angée en Chalcidique, commandant de la phalange, fut après la mort d'Alexandre gouverneur de la Cilicie (V, II, 5; X, X, 2). — 3. général macédonien, fut chargé de gouverner Tyr et son territoire (IV, V, 9). — 4. fils du Thrace Carsis, un des gardes du corps d'Alexandre: il prit part à la conspiration d'Hermolaüs, fut condamné à mort et exécuté. Voy. *Cohors regia* (VIII, VI, 19).

*Phœnice, es* (de Φοίνιξ, dattier, à cause des nombreux dattiers et palmiers qui se trouvaient primitivement sur la côte). Désignation politique assez vague, qui s'applique habituellement à la partie de l'Asie occidentale, sur la mer entre la Syrie et la Palestine: les habitants de ce pays furent les plus habiles commerçants de l'antiquité et les propagateurs de l'écriture (IV, I, 15; II, 1; V, 10; VI, III, 3; X, X, 2).

*Phradates, is.* Satrape des Tapures en Médie. Arrien l'appelle Ἀυτοφραδάτης (IV, XII, 9; VI, IV, 24; V, 21; VIII, III, 17; X, I, 39).

*Phrataphernes, is.* — 1. Satrape des Hyrcaniens et des Parthes qu'il commandait à Arbèles; il se soumit à Alexandre en 330, après la bataille d'Arbèles, et fut maintenu dans sa satrapie (VI, 4, 23; VIII, III, 13; IX, X, 17). — 2. gouverneur des Chorasmiens, peuple de la Sogdiane (VIII, I, 8). D'après Arrien Φαρασμάνης.

*Phryges, um.* Habitants de la Phrygie.

*Phrygia, æ.* Contrée de l'Asie Mineure à l'O, divisée en petite Phrygie, sur la côte S. de la Propontide jusqu'à l'Hellespont, qui fut plus tard rattachée à la Mysie (X, X, 2), et grande Phrygie, au S. de la précédente (X, X, 2).

*Pilum, i,* arme de jet: il y en avait de différents poids; Q. Curce ne parle que des *pila muralia* (VIII, X, 32), traits fort lourds qui servaient dans les sièges et étaient lancés avec des machines.

*Pinarus, i.* Fleuve de Cilicie qui se jette dans le golfe d'Issus, à 17 kil. au S. de la ville de ce nom; il prend sa source dans l'Amanus (III, VIII, 16; XII, 27).

*Pinna, æ.* Au pluriel, *créneaux* au sommet d'une muraille, tout autour de la plate-forme d'une forteresse ou d'une tour.

*Pisidæ, arum.* Habitants de la Pisidie, contrée d'Asie Mineure entre la Phrygie et

la Pamphylie: pays montagneux et habité par un peuple belliqueux et pillard (VI, III, 3).

*Pithon, onis.* Général d'Alexandre : gouverneur de la Médie après la mort de ce prince. Eumène le fit tuer en 316 (IX, VIII, 16; X, VII, 4; X, 4).

*Platon, onis.* Général d'Alexandre (V, VII, 12).

*Plaustrum, i.* Chariot de transport, ordinairement à deux roues et traîné par des bœufs: on en voit aussi à 4 roues, traînés par des chevaux.

*Pluteus, i.* Claie en osier, recouverte de cuir, derrière laquelle les assiégeants se mettaient à l'abri des traits des assiégés pendant qu'ils préparaient l'assaut.

*Pnythogoras, æ.* Roi des Cypriotes (voy. *Cyprus*). Suivant Arrien, Alexandre avait dans son armée, pendant le siège de Tyr, 120 vaisseaux cypriotes (Q. C., IV, III, 11).

*Poculum, i.* Terme général qui désigne toute espèce de vase à boire.

*Pœni, orum,* nom donné aux Carthaginois, parce qu'ils étaient une colonie phénicienne. C'est la forme adoptée par les Romains qui n'employèrent pas l'aspirée avant le milieu du second siècle av. J. C.

*Polemon, onis.* — 1° Fils de Théramène, commandant de la flotte macédonienne chargée de défendre les embouchures du Nil en 331 (IV, VIII, 4). — 2. fils d'Andromène, frère d'A-[illegible]s et de Simmias, il fut [illegible]né d'avoir pris part à la conjuration de Dymnus, mais sa complicité ne fut pas bien établie et il fut absous (VII, I, 10; II, 1).

*Pollux, ucis.* Voy. *Castor*.

*Polydamas, antis.* Un des *Hétaires* (Voy. *Amici*), grand ami de Parménion qu'il trahit cependant sans hésitation, sur l'ordre d'Alexandre (IV, XV, 6; VII, II, 11, etc.).

*Polypercon, ontis* (chez les écrivains grecs Πολυσπέρχων). Fils de Simmias, un des plus vieux généraux de Philippe et d'Alexandre, prit part aux batailles d'Issus et d'Arbèles, commandait en Bactriane et suivit Alexandre dans les Indes : il reconduisit les vétérans en Macédoine quelque temps avant la mort d'Alexandre, puis gouverna la Macédoine pendant l'absence d'Antipater, et prit part à toutes les guerres que se livrèrent les successeurs d'Alexandre. Il vivait encore en 303 et mourut à une époque inconnue (IV, XIII, 7 ; V, IV, 20 ; VIII, V, 2; XI, 1).

*Polystratus, i.* Macédonien qui retrouve Darius mourant : il est cité par Plutarque à propos du même fait (V, XIII, 24).

*Polytimetus, i* (Kohik ou Zérafschan), fleuve de la Sogdiane, près de Maracanda; il a plusieurs bras suivant une direction à peu près parallèle, et dont les uns se perdent dans le sable, les autres se jettent dans l'Oxus : le nom, tel que nous l'avons, est probablement une simple traduction du nom véritable (VII, X, 2).

*Ponticus, a, um.* Du Pont; *Ponticæ gentes,* les peuples

qui habitent *le Pont*, contrée du N.-E. de l'Asie Mineure.

*Ponticum mare.* Le Pont-Euxin (mer Noire).

*Porticanus*, *i*. Un des rois de l'Inde, gouvernait les *Præsti* (voy. ce mot) (IX, VIII, 11).

*Porus*, *i*. Roi de la partie de l'Inde comprise entre l'Hydaspes et l'Acésinès (aujourd'hui *Lahore*): il résista vigoureusement à Alexandre (327) mais fut vaincu et néanmoins maintenu par le vainqueur dans son royaume. Il périt assassiné par le gouverneur macédonien Eudémus (VIII, XII, 13; XIII, 7; IX, I, 7; II, 5; III, 22; X, I, 20).

*Præfectus*, *i*. Ce mot présente des sens très divers, suivant les locutions dans lesquelles il entre. Dans Q. Curce, comme dans les autres historiens romains, quand ils parlent des nations étrangères, *Præfectus* désigne un général qui commande sous le général en chef, à peu près comme nos *généraux de division*; il signifie même simplement *commandant d'un corps de troupes*. Præfectus classis, *amiral*. Præfectus urbis, *gouverneur*.

*Præsidium*, *ii*. Aide, secours, et, par suite: garnison qui occupe un poste (VII, VI, 11), escorte (X, VIII, 4), lieu fortifié (IV, I, 35), lignes d'une armée (IV, IV, 15).

*Præsti*, *orum*. Peuplade de l'Inde en deçà du Gange. Ce nom ne se trouve pas ailleurs (X, VIII, 11).

*Prætor*, *is*. Nom d'un magistrat romain, chargé à partir de 366 av. J. C. de rendre la justice. En parlant des nations étrangères, les Latins se servent de ce mot pour désigner un gouverneur, un général commandant en chef, ou même simplement un général. Voy. le mot suivant.

*Prætorium*, *i*. Chez les Romains, tente du général en chef, car le consul, commandant une armée, s'appelait *Prætor*, pendant les premiers temps de la république. Par un changement de sens analogue à celui qu'a subi *prætor*, il désigne, en parlant de nations étrangères, la tente du général en chef, du roi.

*Prasii*, *orum* (les hommes de l'est). Peuple de l'Inde: leur ville principale était *Palimbothra* (Patna). (IX, II, 3.)

*Prometheus*, *ei*. Fils du Titan Japhet et de Climène: il déroba le feu du ciel pour animer une statue d'argile qu'il avait faite, et fut pour cela attaché à un rocher du Caucase; un vautour dévorait chaque jour son foie qui renaissait sans cesse. Q. Curce confond dans ce passage le Caucase Indien ou Paropamisus avec le vrai Caucase (VII, III, 22).

*Ptolemæus*, *i*. Fils de Lagus, général macédonien. Après la mort d'Alexandre, il eut en partage l'Égypte, où il fonda la dynastie des *Lagides*. Il régna jusqu'en 283, et écrivit vers 303 une histoire d'Alexandre (III, IX, 7; VII, X, 11; VIII, I, 45; VI, 22; X, 12; XIII, 18; XIV, 15; IX, V, 21; VI, 15; VIII, 22; X, 6; VII, 16; X, 1).

*Puer*, *i*. *Pueri regii*, *pue-*

## Q



## R

d'une simple poutre terminée par une pointe en métal, représentant une tête d'animal, parfois d'oiseau: tantôt de plusieurs poutres placées soit au niveau de la quille, soit au-dessous (IV, IV, 7).

*Roxane, es.* Fille d'Oxyartes, prince bactrien, épouse d'Alexandre le Grand (327), mère d'Alexandre Aigus, fut mise à mort avec son fils par Cassandre (311) (VIII, IV, 23; X, VI, 9, 13, 21; VII, 8).

*Ruber, bra, brum,* rouge; *mare Rubrum* ou *Erythræum.* (Voy. Erythrus), mer Rouge: sous ce nom nous entendons aujourd'hui le golfe Arabique. Dans Q. Curce *mare Rubrum* tantôt désigne l'océan Indien, tantôt simplement le golfe Persique (V, I, 15).

## S

*Sabaces, is.* Gouverneur de l'Égypte (III, XI, 10; VI, I, 28).

*Sabarcæ, arum* (Σαμβασταί dans Diodore). Peuple de l'Inde entre l'Indus et l'Acésinès, à l'ouest des Oxydraques, *Sudracæ* (IX, VIII, 4).

*Sacæ, arum.* Nom que les Perses donnaient généralement aux Scythes; plus tard on appela de ce nom une peuplade scythique, voisine des Massagètes, qui occupait le pays correspondant aujourd'hui aux steppes des Kirghis: les Saces marchèrent avec les Perses en qualité d'alliés (V, IX, 5; VII, IV, 6; IX, 17, 19; VIII, IV, 20).

*Sacrum, i,* sacrifice: *sacrum facere* (IV, II, 4), offrir un sacrifice. Au pluriel ce mot prend le sens de culte, religion. *Sacra communia* (IX, X, 16), désigne le culte commun à tous les hommes d'une même nation. Ce mot *sacra* seul (X, II, 2), désigne au contraire probablement les *sacra privata,* ou culte particulier à chaque famille. Ce culte se transmettait du père au fils et était considéré comme très important: l'héritage était même réglé d'après les droits de participation à ce culte de la famille tel que la religion l'avait établi; on comprend donc que le Macédonien inconnu dont parle Q. C. (l. c.) fasse valoir cet argument en faveur d'Arrhidée.

*Sagitta, æ.* Flèche armée d'un fer ovale: on l'appelait *hamata,* lorsque les deux extrémités inférieures du fer étaient recourbées, et ces deux extrémités prenaient le nom de *hami.* C'était l'arme favorite des Asiatiques (IX, V, 23).

*Sagittarii, orum.* Archers, le plus souvent à pied, quelquefois à cheval, *sagittarii equites* (V, IV, 14); ils faisaient partie de l'infanterie et de la cavalerie légères. Dans l'armée d'Alexandre ce corps était composé de Macédoniens et de Crétois; leur nombre était d'environ 2000.

*Samaritæ, arum.* Habitants de Samarie, ville de Palestine (IV, VIII, 9).

*Samaxus, i.* Un des rois de l'Inde qui n'est connu que par Q. Curce (VIII, XIII, 4).

*Sambus, i.* Roi d'un territoire situé sur la rive droite de l'Indus et qui avait pour

capitale Sindomana (Sihwan) IX, VIII, 13, 17.

*Samothraces*, *um*. Habitants de Samothrace, île de la mer Egée, près de la côte de Thrace. (Voy. *Initia*.)

*Sangarius*, *i* (*Sakarja*). Fleuve important d'Asie Mineure, qui prend sa source au mont Adorée en Phrygie, traverse la Bithynie et se jette dans la mer Noire (III, I, 12).

*Sardes*, *ium*. Capitale du royaume de Lydie sur le Pactole : un village (*Sart*) occupe l'emplacement de cette ville (III, XII, 6; V, I, 44).

*Sarissa*, *æ*. Lance très longue (5 à 6 mètres), arme propre à l'infanterie macédonienne et dont le nom apparait pour la première fois à l'époque de Philippe. La *sarisse* de la cavalerie était plus courte que celle de l'infanterie et ne semble pas avoir eu plus de 4 mètres : la sarisse était propre aux Macédoniens; les Grecs se servaient de la lance appelée δορύ.

*Sarissophorus*, *i*, cavalier armé de la sarisse. Les *sarissophores* formaient, dans l'armée macédonienne, un corps de cavalerie légère distinct de la grosse cavalerie, qui était destinée surtout à charger l'ennemi, et était armée d'une courte pique (Ξύστον).

*Sarmatæ*, *orum*. Nom général sous lequel les anciens désignent tous les peuples qui habitaient entre la *Vistule* et le *Volga* et que le *Tanais* (Don) divisait en Sarmates d'Europe et Sarmates d'Asie.

*Satelles*, *itis*. Suivants, gardes en général et (VI, VIII, 19) pages royaux, (voy. *pueri*), c'est-à-dire gardes du corps.

*Satibarzanes*, *is*. Satrape perse d'Arie, qui se soumet à Alexandre et est maintenu dans sa satrapie; bientôt il fait défection et périt dans un combat engagé avec une armée envoyée contre lui (VI, VI, 13, 20; VII, III, 2; IV, 33, 37.

*Satrapes*, *æ* (Voy. *Rem.* 5.). Officier perse d'un rang élevé, gouverneur, vice-roi d'une province. Les satrapes étaient ordinairement des parents du roi, ou des hommes fort distingués ; pendant la guerre ils remplissaient les fonctions de généraux. Un de leurs privilèges était de porter la tiare droite, *cidaris* (voy. ce mot.)

*Satropates*, *is*. Commandant de la cavalerie perse (IV, IX, 7, 25).

*Saturnus*, *i*. Dieu latin identifié avec le Κρόνος des Grecs et le *Baal* ou *Moloch* des Phéniciens (IV, III, 23).

*Scapha*, *æ*. (esquif - skiff), chaloupe, canot léger.

*Scriba*, *æ*. Dans toutes les villes libres grecques, il y avait des greffiers ou secrétaires pour rédiger les délibérations publiques, transcrire les dépêches, expédier la correspondance. En Macédoine particulièrement, il y avait un service de secrétaires assez bien organisé. Ces secrétaires étaient des personnages, et descendaient de bonnes familles. Eumène, d'abord secrétaire, puis général distingué, était d'origine noble, et Arrien nous parle (III, V, 5) d'un se-

crétaire nommé Eugnoste, pris parmi les Hétaires (*amici*). C'est cela qui distingue le γραμματεύς grec du *scriba* romain, ordinairement esclave ou de basse extraction. Ces secrétaires macédoniens étaient chargés de la correspondance et de la comptabilité royales. Au-dessous d'eux il y avait des secrétaires d'un ordre inférieur, comme le *scriba equitum* mentionné par Q. Curce (VII, I, 15), et qui devaient avoir la liste des soldats, du matériel et tenir compte des dépenses. — Chez les Perses on retrouve aussi le secrétaire du roi : ce secrétaire semble avoir été en certains cas un simple historiographe chargé de décrire les victoires de son maître, mais le plus souvent il devait remplir la fonction d'un ministre en qui le roi avait toute confiance. C'est ainsi qu'un secrétaire était chargé de porter aux satrapes les ordres du roi et pouvait être investi d'un commandement, comme on le voit VIII, III, 4.

*Scutum*, *i*. Grand bouclier allongé : il avait la forme d'une tuile creuse et était en bois recouvert de cuir. Ce mot est pris aussi dans le sens vague de bouclier.

*Scythæ*, *arum*. On appelait primitivement de ce nom tous les peuples septentrionaux, sans distinction de race ni de nationalité. Plus tard on désigna certaines tribus par des noms particuliers, p. ex. les Massagètes, les Sarmates, les Saces, les Abiens. D'ailleurs, même au temps de Strabon, on savait peu de chose sur eux, sinon qu'ils étaient pâtres, nomades, et habitaient en Asie et en Europe sur les bords de la mer Noire et de la mer Caspienne.

*Scythia*, *æ*, Scythie. Voy. ci-dessus *Scythæ*.

*Scythicus*, *a*, *um*. De Scythie.

*Semiramis*, *is*. Femme de Ninus, à qui elle succéda, (Voy. *Ninus*) : elle fonda, dit-on, Babylone, conquit une partie de l'Ethiopie, et entreprit une expédition dans l'Inde, d'où elle revint sans son armée (V, I, 24; VII, VI, 20; IX, VI, 23).

*Sella*, *æ*. Siège bas du genre de nos *tabourets*, sans dossier, ni bras. La *sella* pouvait quelquefois se fermer comme un pliant.

*Septiremis*, *is*. Voy. *navis*.

*Sestertius*, *a*, *um* (qui contient deux et demi). Subst. *Sestertius*, *i*. Monnaie romaine, primitivement en argent, puis en aurichalque ou cuivre très fin : la valeur de cette monnaie a varié, elle équivaut à peu près à 19 c. 9, sous les empereurs. — *Sestertium*, *i*. Monnaie de compte valant mille sesterces, soit 199,99; les Romains n'écrivaient jamais le mot *mille* devant *sestertium*.

*Seuthes*, *is*, Odryse, qui souleva ses compatriotes (X, I, 45).

*Sibi*, *orum*. Peuple de l'Inde, sur l'Hydaspe (IX, IV, 2).

*Sibyrtius*, *i*. Gouverneur de la Gédrosie pour Alexandre (IX, X, 20).

*Sicilia*, *æ*. Grande île au sud de l'Italie.

*Sidon, onis* (aujourd'hui *Saida*). La plus ancienne ville de Phénicie et, avec Tyr, la plus importante, sur la




Monnaie de Sidon.

côte, à 32 kilom. nord de Tyr : au temps d'Alexandre elle n'avait plus de fortifications (IV, I, 15; IV, 15).

*Sidonii, orum.* Habitants de Sidon.

*Simmias, æ.* Fils d'Andromène, commandant de la Phalange, impliqué dans le procès de Dymnus (VII, I, 10).

*Simui, orum,* (?) ou *Scenitæ* (?). Peuple nomade de l'Éthiopie : inconnu (IV, VII, 19).

*Sinopenses, ium.* Habitants de Sinope, colonie de Milet, sur une presqu'île de la Paphlagonie, baignée par la mer Noire (VI, V, 6).



Monnaie de Sinope.

*Siphnus, i* (Sifanto), une des Cyclades, au sud-est de Sériphe (IV, I, 37).

*Sisenes, is.* Noble perse, qui faisait partie de l'armée d'Alexandre (III, VII, 11).

*Sisimithres, is.* Satrape (?) de Nautaca (VIII, II, 19, 27; IV, 19.

*Sisocostus* (ou *Sisicottus*, d'après Arrien), *i.* Indien; il passa d'abord à Bessus, puis à Alexandre qui lui confia la garde d'Aornos (VIII, XI, 25).

*Sisygambis, is.* Fille d'Artaxercès Memnon, mère de Darius Codoman ; elle se laissa mourir de faim, après la mort d'Alexandre (III, III, 23; XI, 24; XII, 17; IV, XV, 10; V, II, 19; III, 14; X, V, 19).

*Sitalces, is.* Prince des Thraces et leur chef dans l'armée d'Alexandre; il resta en Médie sous les ordres de Parménion au meurtre duquel il participa ; plus tard il fut lui-même mis à mort pour ses exactions et sa conduite tyrannique (X, I, 1).

*Socrates, is.* Gouverneur macédonien de la Cilicie (IV, V, 9).

*Sogdiana, æ.* Province septentrionale du royaume de Perse entre l'Oxus et l'Iaxarte; elle avait pour capitale Maracanda (aujourd'hui partie de la Boukharie et du Turkestan). — *Deserta Sogdianorum* (VII, V, 1). Ce désert au sud de l'Oxus est habituellement rattaché à la Bactriane ; cf. VII, IV, 27.

*Sogdiani, orum.* Habitants de la Sogdiane : leurs mœurs étaient analogues à celles des

Scythes. Alexandre les soumit difficilement.

*Solea, æ.* Sandale de la forme la plus simple, consistant en une semelle, et retenue par des cordons qui passaient sur le cou-de-pied.

*Soli, orum.* Ville maritime de la Cilicie, bâtie par les Rhodiens (aujourd'hui *Mezetlu*) (III, VII, 2).

*Sopithes, is.* Roi de la partie de l'Inde voisine des sources de l'Hyarotis (IX, I, 25).

*Sopolis, is.* Père d'Hermolaüs; il était général de cavalerie (VIII, VI, 7, 8).

*Sors, tis.* Par le mot *Sortes* on désignait des instruments par lesquels on arrivait à connaître l'avenir. C'étaient primitivement des cailloux de couleurs diverses, puis des fèves noires et blanches, des osselets, des dés que l'on jetait dans des conditions déterminées. Cette espèce de divination s'introduisit aussi dans les temples, par exemple à Dodone, à Olympie. Par métonymie, *sors* a pris le sens de *prédiction, oracle* (III, I, 16; III, I, 18). Mais le sens primitif se reconnaît bien dans la locution : *Sors editur.*

*Sostratus, i.* Un des pages d'Alexandre, qui prit part à la conspiration d'Hermolaüs : il fut condamné et exécuté (VIII, VI, 7).

*Sparta, æ.* Capitale de la Laconie, dans une plaine, près de l'Eurotas, ordinairement appelée *Lacédémone* (VI, I, 16).

*Spartanus, a, um.* De Sparte.

*Speculator, oris.* Espion. Les *speculatores* sont des gens qui essayent de voir sans être vus; c'est ce qui les distingue des *exploratores* (III, VIII, 17, etc.).

*Spiculum, i.* 1° Fer barbelé d'une lance ou d'une flèche; 2° Extrémité inférieure d'une lance, qui servait à la ficher en terre; on pouvait en user comme d'une arme offensive, si la véritable pointe (*cuspis*) se brisait; 3° A le sens général de trait (VII, IX, 8).

*Spitamenes, is.* Satrape perse, chef des Sogdiens, se joint à Bessus, puis le livre aux Macédoniens, bientôt fuit lui-même avec la cavalerie et surprend la garnison macédonienne de Maracanda. Il est ensuite battu par Cœnus et tué par les Massagètes (VII, V, 19; VI, 14; VII, 31; IX, 20; VIII, III, 1).

*Stadium, i.* Mesure de longueur valant 184 m, 97.

*Stamenes,* nommé satrape de Babylone à la place de Mazée (VIII, III, 17).

*Stasanor, oris.* Gouverneur macédonien de la Drangiane (VIII, III, 1).

*Statira, æ.* Fille de Darius, qui devint la femme d'Alexandre (IV, V, 17).

*Stativa.* Voy. *Castra.*

*Strato, onis.* 1° Roi de l'île d'Aradus, sur la côte de Phénicie, passa au parti d'Alexandre et lui livra Aradus et ses dépendances (IV, I, 6); 2° Roi de Sidon, assassiné par sa femme (IV, I, 16, 26). — Ce nom de *Strato* est porté fréquemment par les princes phéniciens : peut-être est-ce simplement un appellatif.

*Styx, igis.* Petite rivière d'Arcadie ; Q. Curce la met par erreur en Macédoine (X, x, 17).

*Sudracæ, arum.* Peuple de l'Inde, sur les rives de l'Hydaspes, avant sa réunion avec l'Acésinès (IX, IV, 15, 24, 26). — *Sudracæ* est la véritable forme du mot indien Xudraka : Justin l'a aussi adoptée ; quant à Arrien, il en a fait le mot Ὀξυδράκαι, d'où la traduction française *Oxydraques*.

*Sunium, i.* (cap *Colonna*), promontoire au sud de l'Attique. On y voit les ruines d'un temple de Minerve (X, II, 1).

*Supinus, a, um,* renversé en arrière : *Supinæ manus* (VI, VI, 34). D'après une ancienne coutume des suppliants, la main était placée le dos tourné vers la poitrine, et la paume élevée en l'air.

*Susa, orum.* Capitale de la Susiane, sur l'Eulæus, bâtie, suivant Strabon, par Tithon ; résidence d'hiver des rois perses. Xerxès y avait transporté une grande partie des trésors enlevés à la Grèce (V, I, 7 ; II, 8, 16 ; III, 3, VI, 9).

*Susianus, a, um.* Habitants de la Susiane, contrée de l'Asie occidentale entre la Médie et le golfe Persique (IV, XII, 6).

*Susides,* voy. *Pylæ.*

*Symmachus, i.* Jeune Macédonien (VIII, XIII, 13).

*Syracusæ, arum. Syracusani, orum,* habitants de Syracuse, grande ville de Sicile, sur la côte orientale (IV, III, 22).

*Syri, orum.* Habitants de la Syrie (IV, I, 5 ; XII, 12).

*Syria, æ.* Au sens restreint, contrée de l'Asie comprise entre la Cilicie et l'Égypte ; au sens le plus large, elle comprend encore la Mésopotamie, la Babylonie et l'Assyrie. Le mot désigne même l'Assyrie (V, I, 35 ; VII, v, 1?, 18).

*Syrticus, a, um.* Habitant entre les deux Syrtes, golfes sur la côte septentrionale de l'Afrique ; la grande Syrte s'appelle aujourd'hui *Golfe de la Sidre,* et la petite Syrte *Golfe de Gabès* (IV, VII, 19).

## T

*Tabæ, orum.* (?) Ville de la Parætacène, sur les limites de la Perse et de la Médie (V, XIII, 2).

*Talentum, i.* 1° Le talent comme poids équivalait à peu près à un demi-quintal, soit 25 ou 26 kilos ; 2° la valeur du talent pris comme monnaie de compte a varié suivant les temps et suivant les États : le talent attique, à l'époque d'Alexandre, valait 60 mines ou 6000 drachmes, c'est-à-dire environ 5625 francs de notre monnaie. Ce mot (III, XIII, 16) représente une monnaie perse.

*Tanais, is.* 1° (Don) fleuve de la Sarmatie d'Europe, considéré par les anciens comme la limite entre l'Europe et l'Asie et qui se jette dans la mer d'Azow (VI, II, 13 et 14) ; 2° Q. Curce donne aussi, d'après les Macédoniens, ce nom au fleuve *Iaxartes* (*Sir-Daria*) qui sépare la Sogdiane du territoire des Scythes nomades et se jette dans la mer d'Aral ; les anciens qui ne connaissaient

pas la mer d'Aral, faisaient du Tanaïs un affluent de la mer Caspienne (IV, v, 5; VI, vi, 14; VII, vii, 1; ii, 4; iv, 6; v, 36; vi, 12, 13, 25; VII, viii, 22, 30). Arrien se sert aussi de ce nom pour désigner l'Iaxarte, quoiqu'il en connaisse l'impropriété.

*Tapuri, orum.* Peuple mède sur la mer Caspienne, entre les Hyrcaniens et les Derbices; ils servaient comme cavaliers dans l'armée de Darius : plus tard ils servirent aussi dans la cavalerie macédonienne (VI, iv, 24; VIII, iii, 17; III, ii, 6).

*Tarsos, i.* Ville de Cilicie, sur le Cydnus. Alexandre y tomba



Monnaie de Tarse.

malade à la suite d'un bain dans le Cydnus (III, iv, 14).

*Tauron, onis.* Général d'Alexandre. Il commanda d'abord les archers, puis un corps de la phalange, suivant Arrien (V, xvi, 3). Cf. Q. Curce, V, iii, 6, 10; VIII, xiv, 15.

*Taurus, i.* Chaîne de montagnes qui commence en Lycie au Cap Sacré, traverse la partie méridionale de la péninsule et se divise en Cilicie en deux branches, dont l'une, celle du Nord-Est, porte le nom d'Anti-Taurus et s'étend jusqu'au mont Caucase (VII, iii, 20).

*Taxiles, is.* Nom héréditaire du prince qui régnait à *Taxila* dans l'Inde, au delà de l'Indus; voy. *Abisares* (VIII, xii, 14; xiii, 5; xiv, 35, 41; IX, iii, 22; X, i, 20).

*Tenedos, i.* Petite île de la mer Égée (Archipel), en face de la Troade (IV, v, 14).

*Teriolles, is.* Envoyé avec Philippe pour rétablir l'ordre dans le pays des Assacènes; nommé satrape de la Paropamisa, il fut bientôt après destitué et mis à mort pour mauvaise gestion (IX, viii, 9). Arrien (VI, xv, 3) l'appelle Τυριάσπης.

*Testudo, inis.* 1° Tortue (animal); 2° Tortue, manœuvre militaire : les soldats élevaient leurs boucliers au-dessus de leurs têtes et les serraient de manière à ce qu'ils se touchassent et formassent une espèce de toit, à l'abri duquel il était possible d'avancer jusqu'au pied d'une muraille.

*Thais, idis.* Courtisane athénienne (V, vii, 3).

*Thalestris, is.* Reine des Amazones (VI, v, 25).

*Theætetus, i.* Athénien, prisonnier à Persépolis (V, v, 17).

*Thebæ, arum.* Capitale de la Béotie, fondée par Cadmus et détruite par Alexandre en 335 (IV, IV, 20; VIII, I, 33).

*Thebe, es.* Ville de Mysie, non loin de Troie; Q. Curce la place par erreur en Cilicie (III, IV, 10).

*Themiscyra æ.* Ville du Pont entre l'Iris et le Thermodon, résidence des Amazones (VI, V, 24).

*Theodotus, i.* Macédonien sur lequel on ne sait rien de précis (V, II, 5).

*Thermodon, ontis* (Thermèh). Fleuve du Pont (VI, V, 24).

*Thersippus, i.* Macédonien (IV, I, 14).

*Thessalia, æ.* (De θέω, placer, et de ἅλιος, qui est au bord de la mer.) Pays du nord de la Grèce, entre la Macédoine et le golfe Maliaque. Le sol en était fertile, particulièrement en céréales. Les Thessaliens se livraient à l'élevage des chevaux et étaient renommés comme d'excellents cavaliers; c'est en cette qualité qu'ils servaient dans l'armée d'Alexandre.

*Thessalus, a, um.* De Thessalie.

*Thimbro, onis (Tibro?).* Meurtrier d'Harpale (X, II, 3).

*Thorax, acis.* Voy. *Lorica.*

*Thracia, æ.* Contrée du sud-est de l'Europe, entre le Danube, la mer Noire, la mer Egée, la Macédoine et l'Illyrie.

*Thraces, um.* Habitants de la Thrace.

*Thymodes, is.* Fils du Grec Mentor; il servait dans l'armée de Darius et commandait les mercenaires. Après la chute de Darius, il s'enfuit avec les autres transfuges à Chypre, puis en Égypte ou il trouva la mort (III, III, 1; VIII, 1; IX, 2).

*Tigris, idis* (c'est-à-dire la flèche). Fleuve d'Asie qui sort de l'Arménie, traverse le Taurus, coule en Mésopotamie, et, au-dessous de Bagdad s'unit à l'Euphrate, pour se jeter par sept bouches dans le golfe Persique, sous le nom de *Schat-el-Arab.*

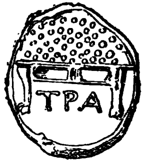
*Timæus, i.* Soldat, meurt en défendant Alexandre (IX, V, 15).

*Timagenes, is.* Grec, rhéteur et historien, vécut à Rome, depuis 55 avant J.-C. jusque sous le règne d'Auguste; il fit partie du cercle littéraire de Pollion, et écrivit, probablement dans son ouvrage Περὶ Βασιλέων une histoire d'Alexandre, peu favorable au conquérant macédonien (IX, V, 21).

*Tiridates, is.* Gardien du trésor de Darius à Persépolis (V, V, 2; VI, 11; VIII, VI, 26).

*Tithonus, i.* Fils de Laomédon, frère de Priam, époux de l'Aurore, et père de Memnon, roi d'Éthiopie (IV, VIII, 3).

*Trapezus, untis* (*Trébizonde*). Ville sur la côte, dans




Monnaie de Trébizonde.

la partie orientale du Pont, colonie de Sinope (X, x, 3).

*Triballi*, *orum*. Peuple thrace dans la Mœsie inférieure (aujourd'hui Serbie et partie de la Bulgarie) ; ce peuple fut de tout temps ennemi des Macédoniens. Alexandre entreprit contre eux une expédition ; il les soumit et les rendit tributaires (VI, III, 2; IX, VI, 20).

*Tribunal, alis*. Elévation en terre, en pierre, etc., plateforme du haut de laquelle un général, un roi, rend la justice, ou harangue ses soldats.

*Tripolis*, *is*. Ville de Phénicie ; on l'a appelée quelquefois *Tripoli* de Syrie, pour la distinguer de la Tripoli d'Afrique (IV, I, 27). Son nom lui vient de ce qu'elle avait été bâtie par Aradus, Sidon et Tyr.

*Triremis*, *is*. Voy. *navis*.

*Triumphus*, *i*. Ce mot, chez les écrivains latins, traduit le mot grec θρίαμβος; cependant ils sont d'origine différente : *triumphus* est de la même racine que *tripudium*, tandis que θρίαμβος vient de θρῖον, feuille de figuier que les garçons portaient dans les processions en l'honneur de Bacchus. Dans Q. Curce (IX, x, 21 ; III, XII, 18) ce mot a le sens de marche (procession) triomphale. On attribuait à Bacchus beaucoup de conquêtes, suivies de *triomphes* (marches triomphales). C'est un de ces triomphes sur les Bactriens que représente la figure (IX, x, 24) d'après une peinture de vase.

*Troglodytæ*, *arum* (qui habitent des grottes). Nom donné à des peuples différents : dans Q. Curce, peuple qui habitait le pays au-dessus de l'Égypte et de l'Éthiopie sur les bords de la mer Rouge (IV, VII, 18).

*Tropæum i*. Trophée, monument érigé sur le lieu même de la victoire, et qui primitivement se composait d'un tronc d'arbre, auquel on suspendait les armes des vaincus ; plus tard ce fut une véritable œuvre d'art en marbre ou en bronze. Les Macédoniens n'élevaient jamais de trophées et, d'après Pausanias, Alexandre se conforma à la coutume de ses ancêtres ; *tropæa statuere* (VII, VII, 15) est donc une erreur ou une simple métaphore.

*Tuba*, *æ* (σάλπιγξ). Trompette, instrument à vent, en bronze, de forme droite, avec une embouchure en entonnoir, et d'un son très bas ; elle servait à donner le signal des réunions, de l'attaque et de la retraite : cependant si l'on en croit Q. Curce (V, II, 8), Alexandre fit donner le signal du combat au moyen d'un fanal qu'on hissait sur sa tente.

*Tugurium*, *i*, Hutte : demeure des paysans pauvres, en branchages, généralement. Suivant Q. Curce (IX, x, 10) les *tuguria* des Icthyophages étaient en coquillages.

*Tunica*, *æ*. Simple chemise en laine, sans manches, portée également par les hommes et par les femmes : la porter sans ceinture hors de la maison était pour un homme s'exposer à être considéré comme un efféminé ; les gens riches, tous les jours, et les pauvres, les jours de fête seulement, ajoutaient à cette

tunique une draperie flottante.

*Tunica manicata*. Tunique à longues manches descendant jusqu'au poignet; elle n'était à l'origine portée chez les Grecs que par les femmes; chez les Asiatiques les hommes la portaient aussi.

*Turma, æ*, division de la cavalerie, composée d'abord de 30 hommes, puis d'un nombre toujours croissant et qui s'éleva jusqu'à 200 homm.: *escadron*.

*Turris, is*, tour; *turris mobilis*, tour mobile, qui servait dans les sièges : elle était en bois et à plusieurs étages; le dernier était recouvert de peaux, de fer, pour amortir les coups des assiégés; l'étage du milieu contenait un *pont-levis* qui pouvait s'abattre sur le mur ennemi; à l'étage inférieur était le bélier (*aries*, voy. ce mot). Cette tour était montée sur des roues, et pouvait ainsi être approchée de la ville assiégée (VIII, x, 32).

*Tympanum, i*, tambourin, formé d'un cerceau de bois, recouvert d'un côté par une peau tendue, et garni de grelots.

*Typhon, onis*, fils de la Terre et du Tartare, monstre à cent têtes et à cent bras, vomissant des flammes : il combattit avec Jupiter pour le pouvoir suprême. Jupiter vaincu fut garrotté et jeté dans la grotte de Corycie (voy. *Corycium nemus*) : délivré par Hermès (Mercure) et Pan, Jupiter reprit le combat et vainquit son adversaire (III, IV, 10).

*Tyrii, orum*, habitants de Tyr. Ils fondèrent Carthage et popularisèrent l'écriture.

*Tyriotes, is*, eunuque de Darius (IV, x, 25).

*Tyrus, i*, la ville la plus célèbre de Phénicie, fondée en 586 (voy. *Palætyros*), dans une île séparée du continent par un bras de mer très étroit; elle fut prise par Alexandre en 332, après un siège de sept



Monnaie de Tyr.

mois : 30 000 hommes furent vendus comme esclaves, et 8000 périrent pendant l'assaut. Cette ville n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village. (IV, II, 1, etc., IV, 19).

## U

*Umbo, onis*, pointe faisant saillie au milieu d'un bouclier; puis, par métonymie, bouclier; voy. *Clipeus*, *Scutum*.

*Uxii, orum*, peuple de la Susiane, sur les limites de la Perse (V, III, 1, 15).

## V

*Vallum, i*, palissade, puis rempart fait avec des palissades.

*Vas, vasis*, vase, en général; au pluriel, il a le sens particulier de *bagage*. Pour donner le signal du départ, on proclamait que les soldats eussent à plier bagage, ce qui se disait : *conclamare vasa ; colligere vasa* (VI, II, 16).

*Vates, is*, devin. Les devins ne furent jamais en Grèce des fonctionnaires, comme à Rome : ils n'en furent pour cela ni moins nombreux, ni moins influents. On les retrouve à toutes les époques de la légende et de l'histoire. Ce don de la divination semble même avoir été considéré comme héréditaire dans certaines familles : quelques villes étaient surtout renommées pour leurs devins, ainsi : Olympie, Télmessos, ville très religieuse, dit Pline (*H. N.*, XXX, I, 2), et dont les devins passaient pour les plus compétents. — Les Grecs distinguaient deux espèces de divination (μαντίκη τέχνη) : 1° la divination naturelle ou intuitive (ἄτεχνος), qui était, pour ainsi dire, une communication directe de la divinité avec l'homme, et qui se faisait par le moyen des songes, des oracles et de certains individus privilégiés qui dans une extase (*furor divinus*) voyaient l'avenir, par exemple : Cassandre, la Pythie, les Sibylles; 2° la divination artificielle (ἔντεχνος), qui tire la connaissance de l'avenir de l'observation des oiseaux (auspices, augures), des entrailles (haruspices), des phénomènes physiques (la foudre, les éclairs, les comètes les astres), du feu (ἐμπυρομαντεία), de l'eau (ὑδρομαντεία), etc. Alexandre semble avoir ajouté peu de foi aux prédictions de ses devins, et s'être souvent servi d'eux pour se défaire d'un sujet infidèle ou rejeter un avis proposé par un homme sage (voy. Arrien, I, XVIII). Cependant à son retour de l'Inde, Alexandre se laissa impressionner par les prédictions intéressées des devins de Babylone. Q. Curce cite les noms d'Aristander et de Démophon (voy. ces mots).

*Veneti, orum*, peuple sur la côte Nord-Est de la mer Adriatique où s'élève aujourd'hui Venise; voy. *Heneti* (III, I, 22).

*Verbum*, voy. *Jurare*.

*Vergiliæ, arum*, constellation des Pléiades, composée de sept étoiles, près de la constellation du taureau et qui, de même que celle-ci, n'est visible qu'une partie de l'année. Le lever et le coucher de cette constellation étaient fréquemment employés par les anciens pour fixer une date. L'expression de Q. Curce est très vague; on doit cependant l'entendre comme s'il y avait *sub Vergiliarum occasum* (V, VI, 12) et admettre qu'il s'agit ici du coucher héliaque, ou coucher du soir. Suivant Pline (*H. N.*, XVIII, 26) ce coucher avait lieu au commencement d'avril. Cette date n'est pas trop en désaccord avec la description du pays, car Chardin (*Voyage*, t. III, p. 9) dit : *l'hiver commence en novembre et dure jusqu'en mars rude et*

*violent avec des glaces et des neiges.*

*Victoria, æ*, divinité allégorique. Alexandre lui offre un sacrifice avant la bataille d'Arbèles (IV, XIII, 15) et après un succès contre les Bactriens (VIII, II, 32).

*Vigilia, æ*, dans un sens particulier, désigne un espace de trois heures : la nuit se divisait en quatre veilles, dont la première commençait à 6 heures du soir et dont la quatrième finissait à 6 heures du matin. Au pluriel, ce mot désigne les gardes montées pendant la nuit pour la sûreté d'un camp, d'une ville ou d'un roi.

## X

*Xenippa, æ*, district de la Sogdiane, voisin de la Scythie. Q. Curce seul mentionne ce nom et l'expédition d'Alexandre dans ce pays (VIII, II, 14).

*Xenophilus, i*, Macédonien, chargé par Alexandre du commandement de la citadelle de Suse (V, II, 16).

*Xerxes, is*, fils de *Darius Ier*, roi de Perse de 486 à 465 ; il est célèbre par sa malheureuse expédition en Grèce (*III*, II, 2; X, 8 ; IV, I, 11 ; V, VI, 1 ; VII, 11; VII, V, 28 ; X, VI, 14).

## Z

*Zariaspes, is*, noble perse (IX, X, 19).

*Ziobetis, is*, fleuve du pays des Parthes, qui disparaît sous terre, puis reparaît *plus loin et* se jette dans le Rhidagnus (VI, IV, 4). Diodore l'appelle Στιβοίτης.

*Zoïlus, i*, général d'Alexandre qui n'est pas autrement connu (VI, VI, 3).

*Zopyrio, onis*, gouverneur de Thrace pour Alexandre (IX, I, 44).

FIN DE LA TABLE DES NOMS PROPRES.

Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

CA

Hachette et Cie, Paris.




Gravé par Erhard, 12, r. Duguay-Trouin, Paris

# CLASSIQUES

## LATINS

**Format petit in-16**

*(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)*

CICÉRON : *Analyse et extraits des discours* (F. Ragon). 1 fr. 50 c.
— *Analyse et extraits des ouvrages de rhétorique* (Victor Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Fontanes). 2 fr.
— *Choix de lettres* (V. Cucheval). 2 fr.
— *De amicitia* (E. Charles). 25 c.
— *De finibus libri I et II* (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— *De legibus liber I* (Lucien Lévy). 75 c.
— *De re publica* (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— *De senectute* (E. Charles). 40 c.
— *In M. Antonium philippica secunda* (Gantrelle). 1 fr.
— *In Catilinam orationes quatuor* (A. Noël). 80 c.
— *Orator* (C. Aubert). 1 fr.
— *Pro Archia poeta* (A. Noël). 20 c.
— *Pro lege Manilia* (A. Noël). 30 c.
— *Pro Ligario* (A. Noël). 20 c.
— *Pro Marcello* (A. Noël). 20 c.
— *Pro Milone* (A. Noël). 40 c.
— *Pro Murena* (A. Noël). 40 c.
CORNELIUS NEPOS (Monginot). 90 c.
HEUZET : *Selectæ e profanis scriptoribus historiæ* (Lemaître). 1 fr. 75 c.
JOUVENCY : *Appendix de diis* (Edon). 70 c.
LHOMOND : *De viris illustribus Romæ* (Chaine). 1 fr. 40
— *Epitome historiæ sacræ* (Pressard). 60 c.
LUCRÈCE : *Morceaux choisis* (Poyard). 1 fr. 50
PÈRES DE L'ÉGLISE LATINE (Nourrisson). 2 fr. 25
PHÈDRE : *Fables* (Talbert). 80 c.
PLAUTE : *Morceaux choisis* (E. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.
— *Aulularia* (E. Benoist). 50 c.
QUINTE-CURCE (Dosson). [illegible]
SALLUSTE (Lallier). 1 fr. 80
SÉNÈQUE : *De vita beata* (Delaunay). 75 c.
TACITE : *Annales* (E. Jacob). 2 fr. 50
— *Vita Agricolæ* (E. Jacob). 75 c.
TÉRENCE : *Les Adelphes* (Psichari). 80 c.
TITE-LIVE (Riemann et Benoist). 2 fr.
*Livres* XXI et XXII. 2 fr.
*Livres* XXIII, XXIV et XXV. [illegible]
*Livres* XXVI à XXX. [illegible]
VIRGILE (E. Benoist). 2 fr. 25

Paris. — Impr. A. Lahure.